LES

MACHABÉES

TRADUITS EN FRANÇOIS,

AVEC UNE EXPLICATION
tirée des ſaints Peres & des Auteurs
Eccleſiaſtiques.

A PARIS,
Chez GUILLAUME DESPREZ, Imprimeur
& Libraire ordinaire du Roi, rue Saint-Jacque,
à Saint-Proſper & aux trois Vertus.

M. DCCXXX.
Avec Approbation & Privilege de ſa Majeſté.

Digitized by Google

PREFACE.

IL y a une liaiſon ſi naturelle entre le livre de Daniel & l'hiſtoire des Machabées, qu'on ne s'étonnera point ſans doute de voir joindre enſemble en un ſeul volume ces deux livres canoniques de l'Ecriture. En effet, après avoir vû dans Daniel les figures & les propheties qui regardoient le peuple Juif, on en trouve dans cette hiſtoire des Machabées l'accompliſſement. Après qu'on a remarqué dans ce ſaint Prophete la prédiction de la ruine de l'Empire des Medes & des Perſes, figuré par *le belier*, que *la grande corne du bouc*, qui repréſentoit le grand Alexandre, *le premier Roi de l'Empire des Grecs*, *terraſſa*, on en découvre la verité dès le commencement du premier livre des Machabées, lorſqu'il y eſt dit qu'*Alexandre de Macedoine fils de Philippe*, *qui regna le premier en Grece*, *vainquit Darius Roi des Perſes & des Medes*; & que *la terre lui fut aſſujettie*. Après que l'on a conſideré dans la figure de cette même grande corne qui fut *briſée* bientôt après, & de laquelle *il s'en éleva*, ſelon Daniel, quatre autres, qui figuroient *quatre Princes moins puiſſans que lui*, ce qui de-

Daniel. 8. 7. 10. 21. 22.

1. Mach. 1. 2. 3. 4. 5.

Daniel. 8. 22.

Digitized by Google

On donne à ceux-ci le nom de *Machabées*, à cauſe que Judas l'un des fils de Mathathias, & très-zelé défenſeur de la loi divine, avoit fait écrire dans ſes étendarts ces belles paroles du Cantique de Moïſe: *Quis ſimilis tui in diis, Domine?* Qui d'entre les dieux eſt ſemblable à vous Seigneur? Car les Hebreux compoſant aſſez ſouvent un ſeul nom des premieres lettres de pluſieurs mots, afin d'abreger, celui de *Machabées* paroît auſſi compoſé des premieres lettres hebraïques de ces paroles que nous venons de citer, & que le célebre Judas avoit fait mettre dans ſes drapeaux militaires, pour exprimer la grandeur ſuprême du Dieu d'Iſrael, dont il défendoit la Religion avec ſes freres. *Exod. c. 15.*

On ne peut douter que ces deux livres des Machabées n'ayent été écrits par divers Auteurs: la ſeule diverſité du ſtile, & la maniere différente de compter les années, en ſont des preuves certaines. Mais l'un & l'autre, nonobſtant cette diverſité, ne laiſſent pas d'être regardés de l'Egliſe également comme canoniques. Ce qu'on lit dans le ſecond touchant les aumônes & les prieres qu'on fait très-utilement pour les morts, a porté les héretiques de ces derniers tems à le rejetter comme apocriphe, parcequ'il ont réſolu eux-mêmes de condanner l'uſage très-ſaint de ces prieres, faiſant gloire de s'oppoſer en cela, comme en pluſieurs autres points, à toute l'Egliſe. Mais il ſeroit plus ſûr & plus *2. Math. 12. 43. 44. &c.* *Concil. Carth. 3. can. 37. Trident. ſeſſion. 4. Innocen. epiſt. 3. Chryſ. or.*

Digitized by Google

de Mach. Clem. ens Stromat. l. 1. Tertul. 19. 14. Hieron. in Of. c. 8.

honorable pour eux de ne point changer les anciennes bornes de leurs peres, selon l'application que S. Jerôme fait de ces paroles de l'Ecriture à l'entrepriſe criminelle des héretiques qui changent la foi des Anciens. Quelle eſt en effet la témerité de ces perſonnes qui aiment mieux s'attacher à l'illuſion de leur propre eſprit, que d'écouter humblement ce que dit S. Auguſtin ſur ce ſujet, lorſqu'il déclaroit il y a plus de douze cens ans, Que c'étoit la tradition que les Peres leur avoient laiſſée, & que généralement toute l'Egliſe obſervoit alors; que ſi quelqu'un étoit mort dans la communion du Corps & du Sang de JESUS-CHRIST, on prioit pour lui en cet endroit de la Meſſe où l'on recommandoit les morts; & qu'on diſoit même à Dieu qu'on lui offroit ce ſacrifice pour recommander cette ame : *Hoc enim à Patribus traditum univerſa obſervat Eccleſia, ut pro eis qui in corporis & ſanguinis Chriſti communione defuncti ſunt, cùm ad ipſum ſacrificium loco ſuo commemorantur, oretur : ac pro illis quoque id offerri commemoretur.* Il eſt donc viſible que c'eſt ſans aucune raiſon que l'on prétend condanner en nos jours ce qui s'obſervoit généralement dans toute l'Egliſe au quatriéme ſiecle, & ce qui étoit deſlors, comme l'aſſure ſaint Auguſtin, une tradition reçue de leurs peres.

Auguſt. de verb. Apoſt. ſerm. 34.

Mais ces prétendus Réformateurs de la foi ſainte de l'Egliſe ne rejettent pas ſeulement le

Digitized by Google

ſecond livre des Machabées, à cauſe qu'il établit l'utilité des prieres & des ſacrifices qu'on offre à Dieu pour les morts ; ils prétendent même s'autoriſer du premier livre pour juſtifier cet eſprit de rebellion qu'on a toujours vû regner en eux, & qui eſt ſi directement oppoſé à l'eſprit de l'Evangile & à la doctrine des Apôtres. C'eſt ce qu'il eſt important de traiter ici, pour tâcher de les confondre dans leurs fauſſes interprétations de l'Ecriture. Les Machabées, diſent-ils, & les autres Juifs qui ſe joignirent à eux, ne craignirent point de ſecouer le joug des Rois de Syrie auſquels ils étoient aſſujettis, parcequ'ils ſe crurent obligés de défendre leur Religion, qui étoit celle du vrai Dieu. Pourquoi donc nous autres, qui ſommes auſſi engagés à défendre la Religion de nos peres, n'uſerons-nous pas des mêmes voies dont ils ont uſé, & ne ſacrifierons-nous pas nos vies & nos biens pour ſoutenir la foi que nous profeſſons? Mais il eſt facile de découvrir l'illuſion de ce faux raiſonnement qui les trompe, lorſqu'ils s'efforcent de cacher l'eſprit de revolte qui les anime, ſous le faux prétexte d'un zele de Religion. 1. Petr. 2. 13. Rom. 13. 2.

Il ſuffiroit premierement de leur répondre d'abord, qu'étant Chrétiens, & appartenant à l'eſprit nouveau de l'Evangile, ils doivent chercher plutôt dans la conduite des premiers Chrétiens perſecutés pour la foi de JESUS-CHRIST, & inſtruits par les maximes des

ſaints Apôtres, la maniere dont ils devroient ſe conduire eux-mêmes pour la défenſe de la foi, que non pas dans la conduite des anciens Juifs, que l'Egliſe n'a jamais propoſée à ſes enfans pour modele de la leur. Or comment tous les Chrétiens des premiers ſiecles ont-ils cru devoir défendre la Religion de J.C. ? Se ſont-ils perſuadés, comme ceux dont nous parlons, qu'il falloit qu'ils priſſent les armes contre les Princes établis par l'autorité de Dieu ? Non ſans doute. Et l'exemple de S. Pierre, repris ſeverement par le Sauveur, lorſqu'il voulut le défendre avec l'épée, lui qui venoit établir ſon regne tout ſpirituel dans les cœurs par ſa mort, leur avoit appris que la Religion de JESUS-CHRIST ne devoit point s'établir non plus d'une autre maniere que par les ſouffrances & par la mort de ſes vrais diſciples.

Marc. 20 v. 53.

Dira-t-on peut-être que le petit nombre des premiers Chrétiens, & la grande puiſſance des Romains les mettoit alors entierement hors d'état de pouvoir ſonger à prendre les armes pour la défenſe de leur foi ? Mais qu'ils écoutent la maniere dont en parle Tertullien dans l'apologie qu'il préſenta aux Empereurs en faveur de toute l'Egliſe dès la fin du ſecond ſiecle. » Nous ne ſommes, leur diſoit-il, que de-» puis fort peu de tems dans le monde : & ce-» pendant nous avons déja rempli toutes les » provinces de votre Empire. On voit des Chré-

Tertull.

tiens par-tout. Ils ſont répandus dans les villes, dans les iſles, dans la campagne, dans l'armée, dans le palais, dans le ſenat, & dans le barreau; il n'y a que vos ſeuls temples que nous vous abandonnons. Quelle guerre ne ſerions-nous donc point capables de vous déclarer, & avec quelle ardeur ne pourrions-nous point l'entreprendre, nous qui mourons tous les jours avec tant de joie, ſi ce n'étoit point une loi parmi nous de ſouffrir plutôt d'être tués, que non pas de tuer les autres? „ Ainſi ce nombre preſque incroiable de Chrétiens dont il parle, n'augmentoit, comme il le dit, tous les jours, qu'au milieu des perſecutions qu'ils ſouffroient avec la derniere douceur: & ce ſang de tant de martyrs, qui comme une divine ſemence produiſoit à tous les momens d'autres martyrs, étoit capable de faire ſentir la verité & la ſainteté de leur Religion aux cœurs les plus endurcis: *Plures efficimur, quoties metimur à vobis. Semen eſt ſanguis Chriſtianorum.* *Ibid. cap. 48.*

Voilà quelle étoit la politique ſurnaturelle, & la divine ſageſſe de ces premiers diſciples de la patience de J. C. qui ont été propoſés pour modeles à tous les Chrétiens des ſiecles ſuivans. C'étoit dans ces ſources originales du Chriſtianiſme que les heretiques de ces derniers ſiecles devoient chercher les vraies maximes Evangeliques. Mais pour les confondre davantage, & les convaincre encore plus de

Digitized by Google

l'aveuglement de leur orgueil, il eſt néceſſaire de leur faire voir que leur conduite n'eſt pas ſeulement toute oppoſée à celle des premiers Chrétiens, qui n'ont établi la foi de leur maître qu'en mourant pour lui ; mais qu'elle eſt encore infiniment éloignée de celle même de ces anciens Juifs, dont ils prétendent que l'exemple les autoriſe dans leur revolte.

Premierement, on peut juger de la diſpoſition de ce peuple par la maniere dont il demeura ſoumis à l'ordre de Dieu durant ſa captivité, s'entr'exhortant les uns les autres à ſouffrir paiſiblement leur état, & à prier même pour les Rois de Babylone de qui ils étoient eſclaves. Leur douceur parut encore d'une maniere très-édifiante ſous le regne de Darius fils d'Hyſtapes, lorſque l'Edit ſi fameux de ce Prince étant publié dans tout ſon empire pour les faire tous mourir en un même jour, ils ne ſe mirent en état d'y reſiſter que par les prieres qu'ils offrirent au Seigneur, par leurs larmes, & par leurs jeûnes. Et quant à ceux qui vivoient du tems des Machabées dont nous parlons, ils firent d'abord aſſez connoître combien ils étoient diſpoſés à ſouffrir plutôt la mort, que de rien faire contre les préceptes du Seigneur; puiſque mille d'entre eux s'étant retirés dans ce deſert, cachés dans des cavernes, reſolurent lorſqu'ils furent découverts, de perdre la vie ſans aucune reſiſtance, pour ne pas violer la loi de Dieu.

Baruch. 1. 11. 12.

Eſth. 3. 13. 14. 15. cap. 4. 3. cap. 16. 18. 1.

1. Mach. 2. 37. 38. 2. Mach. 6. 11.

Digitized by Google

Que ſi Mathathias prit la reſolution avec ſes enfans de s'élever contre la fureur & l'impiété d'Antiochus, il eſt viſible qu'il ne le fit que par une inſpiration ſurnaturelle ; puiſqu'il eſt marqué formellement dans l'Ecriture, qu'il fut animé en cette rencontre du même zele que Dieu avoit autrefois loué dans Phinées, & qui lui fit mériter pour récompenſe d'avoir détourné ſa colere de deſſus ſon peuple, d'être aſſuré de poſſeder pour toujours le ſacerdoce dans ſa maiſon. 1. Mach. 2. 4. 6. Numer. 25. 11. 12. 13.

Auſſi Dieu confirma depuis par des preuves ſi certaines la verité de cette inſpiration extraordinaire de Mathathias, qu'il eût été impoſſible d'en douter. Car il fit paroître du ciel dans le plus fort des combats des Machabées, pluſieurs Anges ſous la figure d'hommes armés, qui marchoient à la tête de leurs troupes, qui couvroient Judas de leurs armes, qui lançoient des foudres contre les ennemis, & qui renverſoient toute cette multitude d'impies, lorſque ceux qui combattoient pour la cauſe du Seigneur étoient en très-petit nombre. 2. Mach. 10. 29 30.

L'Ecriture nous atteſte encore que le ſaint prophete Jeremie s'apparut à Judas Machabée, plein de gloire & de majeſté, & lui mit entre les mains une épée d'or, en lui diſant : *Recevez comme un préſent de la part de Dieu cette épée, avec laquelle vous renverſerez les ennemis de mon peuple d'Iſrael.* Et l'on voit enſuite qu'il rempor- 2. Mach. 15. 12. 14. 15. 16.

Digitized by Google

te lui & les ſiens des victoires ſignalées, où le bras de Dieu ſe faiſoit ſentir à leurs propres ennemis, & où en effet il paroiſſoit qu'ils devenoient victorieux beaucoup plus par la force de leurs prieres, que par celle de leurs armes : *manu quidem pugnantes, ſed Dominum corde orantes.*

Ib. v. 27.

Ibid. v. 7. 8.

Des gens qui ne ſe confioient point en eux-mêmes, mais qui mettoient toute leur confiance en Dieu, ſelon qu'il eſt dit de Machabée : des gens qui ſe préparoient toujours au combat par des prieres, par des jeûnes, par l'humiliation de leur cœur : *Invocato Deo, per orationes congreſſi ſunt* : des gens qui n'enviſageoient dans cette guerre que la ſainteté du temple & du Nom de Dieu, dont ils vouloient empêcher les profanations : des gens enfin qui ayant reçû tant de marques éclatantes de ſa divine volonté, ne triomphoient de leurs ennemis que par ſa toutepuiſſance qu'ils invoquoient à toute-heure ; ces gens, dis-je, ne pouvoient ſans doute être regardés comme des rebelles, puiſqu'ils étoient ſi parfaitement ſoumis au Dieu d'Iſrael, & que pluſieurs même d'entre eux avoient fait connoître qu'ils auroient tous été diſpoſés à ſe laiſſer égorger comme des victimes innocentes, s'il ne leur eût mis lui-même par une vocation toute ſinguliere, & confirmée par tant de miracles, l'épée dans les mains, non pour venger leur propre cauſe, mais pour défendre la ſainteté de ſa loi & de ſon temple.

2. Mach. 15. 16. c. 14. 34. cap. 18. 25. cap. 14. 34. 26. cap. 25, 14.

Digitized by Google

Que les ennemis de l'Eglise se comparent maintenant avec ceux dont nous parlons. Qu'ils examinent leur mission toute humaine avec la vocation toute divine des Machabées, & qu'ils ayent honte de prétendre qu'un tel exemple puisse leur servir pour autoriser leur revolte, qui n'a aucun des caracteres de la conduite de ces anciens Justes. Qu'ils rougissent étant obligés par l'Evangile d'avoir une justice plus abondante que les Juifs, qui est celle du Christianisme, de n'avoir pas même celle de ces Juifs, dont ils paroissent si éloignés dans leur conduite toute pleine de fureur & d'ambition, qui ne peuvent colorer le moins du monde par aucune marque d'une vocation extraordinaire & miraculeuse.

Il est bon encore de remarquer avec un savant Prelat de l'Eglise, que les Machabées & les Juifs qui les suivoient, ne pensoient qu'à conserver la liberté de pouvoir vivre dans la sainte Religion où ils étoient nés : au lieu que ceux qui ont prétendu reformer l'Eglise en nos jours, ont travaillé à détruire la Religion de leurs peres. Ceux-là combattoient pour la défense de l'ancien temple du Dieu d'Israel : & ceux-ci n'ont pris les armes que pour renverser les Eglises apostoliques, ou pour en changer le culte établi de tout tems. Ces premiers étoient revêtus de l'ancien sacerdoce de la nation des Juifs : & ces derniers, sans avoir égard à

Avertissement de M. l'Evêque de Meaux contre Jurieu.

conduite dont doivent uſer les Chrétiens dans les guerres toutes ſpirituelles, où ils combattent, comme dit ſaint Paul, contre les puiſſances des ténebres. Ces Princes impies en vouloient principalement au culte exterieur, & attaquoient, pour le dire ainſi, comme le dehors de la Religion, en faiſant ceſſer les ſacrifices du temple de Dieu. Mais ces princes des ténebres font tous leurs efforts pour ruiner le cœur de la Religion de JESUS-CHRIST. Ils penſent uniquement à étouffer dans les ames la charité, qui, ſelon ſaint Auguſtin, eſt le grand culte de cette divine Religion des Chrétiens; *Non colitur Deus niſi amando.* On ne réſiſte à leurs attaques que comme les Machabées réſiſtoient à tous les efforts des ennemis d'Iſrael. Le jeûne, la priere, l'humble aveu de notre foibleſſe, la ferme confiance en Dieu, ſont les armes les plus puiſſantes pour les repouſſer. On en trouvera tant d'exemples dans cette hiſtoire de l'Ecriture; & les prieres que ces pieux défenſeurs de la loi divine y offrent à Dieu ſont remplies d'une ſi grande onction, que l'on a tout lieu de croire que la lecture en eſt très-utile à tous les fideles.

Ce qu'on y verra encore de ſingulier, eſt l'hiſtoire du martyre du ſaint vieillard Eleazard, des ſept jeunes freres Machabées, & de leur mere ſi génereuſe, qui ſouffrirent tous avant JESUS-CHRIST avec une piété & un

1. Macab. 6. 18. & ſeq. cap. 7. t. & c.

TABLE HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE
ou Concordance abregée de ce qui eſt contenu dans ces deux Livres des Machabées.

LEs conquêtes d'Alexandre, ſa mort & la diviſion de ſon empire, 1. *lib. c. . . v. . & ſuiv.*

Seleucus Philopator fils d'Antiochus ſurnommé le Grand, exclté par la piété du ſouverain Pontife Onias, fournit toutes les dépenſes neceſſaires pour les ſacrifices qui s'offroient dans le temple de Jeruſalem, *l.* 2. *c.* 3. *v.* 1. 3.

Heliodore ayant été envoyé par ce prince pour piller le treſor du temple, eſt fouetté par les Anges, *l.* 1. *c.* 3. *v.* 1. 40.

Antiochus ſurnommé Epiphanes, ſuccede à ſon frere Seleucus dans le royaume de Syrie, *l.* 2. *c.* 4. *v.* 7. *&* *l.* 1. *c.* 2. *v.* 11. *& ſuiv.*

Ce prince chaſſe le ſaint Pontife Onias, & établit l'impie Jaſon ſon frere, *l.* 2. *c.* 4. *v.* 7. *& ſuiv.*

Il va porter la guerre pour la premiere fois en Egypte; & vient de-là à Jeruſalem, où il eſt reçu magnifiquement, *ibid. v.* 21. 22.

Jaſon eſt dépoſſedé de la ſouveraine ſacrificature, & Menelaüs établi en ſa place, *ibid. v.* 23. *& ſuiv.*

Et Alcime eſt enſuite ſubſtitué à Menelaüs, *l.* 2. *c.* 14. *v.* 3.

Antiochus va une ſeconde fois faire la guerre en Egypte. Et à ſon retour il ſe rend maître de la ville de Jeruſalem, & pille le temple, *l.* 2. *c.* 5. *v.* 1. *& ſuiv. & l.* 1. *c.* 1. *v.* 17. *& ſuiv.*

Il envoye au bout de deux ans Apollonius contre les Juifs, *l.* 1. *c.* 1. *v.* 30. *& l.* 2. *c.* 5. *v.* 24.

Il s'efforce de faire embraſſer aux Juifs les ſuperſtitions des payens, *l.* 1. *c.* 4. *v.* 1. *& ſeqq. & l.* 2. *c.* 6. *v.* 1. *& ſuiv.*

Il fait mourir le ſaint homme Eleazar, & fait ſouffrir les plus horribles ſupplices aux ſept Freres Machabées & à leur mere, *l.* 2. *c.* 10. *v.* 18. *& ſuiv. & c.* 7.

Mathathias tue un officier de ce Prince, qui forçoit les Juifs à ſacrifier aux idoles, & s'étant retiré avec ſes enfans dans le deſert, Philippe les y pourſuit avec les troupes du Roi, *l.* 1. *c.* 2. *v.* 1. *& ſuiv. & l.* 2. *c.* 8. *v.* 1. *& ſuiv.*

Mathathias après avoir exhorté ſes fils à défendre genereuſement la loi de Dieu, meurt, & Judas Machabée eſt établi en la place de ſon pere, *l.* 1. *c.* 2. *v.* 49 *c.* 3. *v.* 1. *& ſuiv. & l.* 2. *c.* 8. *v.* 1. *& ſuiv.*

Antiochus Epiphanes va en Perſe, & laiſſe à Lyſias le Gouvernement de toutes les provinces qui ſont entre l'Euphrate & l'Egypte, *l.* 1. *c.* 3. *v.* 27. *& ſuiv.*

Ptolemée fils de Dorimini, Nicanor & Gorgias ſont envoyés en Judée par Lyſias & par Philippe (qui commandoit pour Antiochus dans Jeruſalem 2. *Machabée c.* 5 *v.* 22.) afin qu'ils exterminaſſent toute la race des Juifs, & ils ſont vaincus par Judas Machabée, *l.* 1. *c.* 3. *v.* 38. *& ſuiv. c.* 4. *v.* 1. *& ſuiv. & l.* 2. *c.* 8. *v.* 8.

Timothée & Bacchide ſont vaincus par le même Machabée; & Lyſias étant auſſi venu fondre dans la Paleſtine, eſt obligé de s'enfuir à Antioche après la défaite de ſon armée, *l.* 2. *c.* 8. *v.* 30. *& l.* 1 *c.* 4 *v* 28. *& ſuiv.*

Machabée ſe rend maître de Jeruſalem, & purifie le temple, *l.* 1. *c.* 10. *v.* 1. *& l.* 2. *c.* 4. *v.* 36. *& ſ.*

Retour d'Antiochus Epiphanes de Perſe, & ſa mort miſerable. Antiochus Eupator lui ſuccede dans le royaume par les ſoins de Ly-

* *

ſias ſon gouverneur, *l.* 1. *c.* 9. & *l.* 2. *c.* 9. *v.* 1. *& ſuiv.*

Les heureux ſuccès des guerres qu'entreprend Judas contre les Iduméens & les Ammonites, *l.* 1. *c.* 5. *v.* 6. *&. l.* 2. *c.* 10. *v.* 24.

Lyſias eſt vaincu encore une fois par Machabée qui avoit un ange à la tête de ſes troupes, *l.* 2. *c.* 11. *v.* 1. *& ſuiv.*

Lyſias envoye des ambaſſadeurs pour traiter de paix. Judas y conſent; mais cette paix eſt bientôt rompue par la malice des officiers d'Antiochus, *l.* 2. *c.* 11. *v.* 13. *& ſuiv. c.* 12. *v.* 2.

Divers combats de Judas Machabée, *l.* 2. *c.* 12. *v.* 5. *& l.* 1. *c.* 4. *v.* 37. *& ſuiv.*

Il revient à Jeruſalem, & aſſiege la citadelle qui étoit gardée par les ſoldats d'Antiochus, *l.* 1. *c.* 6. *v.* 18. *& ſuiv.*

Antiochus Eupator accompagné de Lyſias, vient attaquer la Judée avec une puiſſante armée; & Judas le combat avec beaucoup de valeur, *l.* 1. *c.* 6. *v.* 28. *& l.* 2. *c.* 12. *v.* 13

Eleazar tue le plus grand éléphant de ſon armée, & eſt accablé par le poids de cette bête qui tombe ſous lui, *l.* 1. *c.* 6. *v.* 43. *& ſuiv.*

Menelaüs eſt condanné à la mort, & Alcime lui eſt ſubſtitué dans l'uſurpation de la ſouveraine ſacrificature, *l.* 2. *c.* 13. *v.* 4. *& ſuiv.*

Antiochus prend Bethſura, & va aſſieger Jeruſalem. Mais ayant fait la paix avec les Juifs, qu'il rompit bientôt après, il retourne à Antioche, dont Philippe, revenu de Perſe après la mort d'Epiphanes, s'étoit rendu maître, *l.* 1. *c.* 6. *v.* 48. *& ſuiv. & l.* 2. *c.* 13. *v.* 18. *& ſuiv.*

Demetrius fils de Seleucus, qui avoit regné avant Antiochus Epiphanes, revient de Rome où il étoit en ôtage; & s'étant rendu maître d'Antioche, il fait tuer Antiochus Eupator & Lyſias, *l.* 1. *c.* 7. *v* 1. 48 *& ſuiv. & l.* 2. *c.* 14. *v.* 1. *& ſuiv.*

Demetrius envoye contre la Judée Bacchide & Alcime, à qui il avoit conferé la ſouveraine ſacrificature; mais ils ſont tous deux mis en fuite par Machabée, *l.* 1. *c.* 7. *v.* 6. *& ſuiv.*

Nicanor ayant été envoyé par Demetrius contre Judas Machabée, fait alliance avec lui, mais ayant enſuite rompu cette alliance, il eſt vaincu par Judas, *l.* 2. *c.* 14. *v.* 3. *& ſuiv.*

Razias ſe tue lui-même pour ne pas tomber entre les mains des infideles, *l.* 2. *c.* 14. *v.* 37. *& ſuiv.*

Judas Machabée encourage ſes troupes par le recit qu'il leur fait du ſonge qu'il avoit eu touchant le ſaint Pontife Onias, & le ſaint prophete Jeremie. Défaite & mort de Nicanor, *l.* 1 *c.* 7. *v.* 39 *& ſuiv. & l.* 2. *c.* 15. *v.* 1. *& ſ.*

C'eſt ici que finit l'hiſtoire contenue dans le ſecond livre des Machabées, & dans ſes ſept premiers chapitres du premier livre. La ſuite de cette hiſtoire eſt rapportée depuis le huitiéme chapitre de ce premier livre juſqu'à la fin, où ſe termine le vieux Teſtament.

Digitized by Google

APPROBATION.

J'Ai lu la traduction des deux livres des Machabées, avec une explication tirée des SS. Peres & des Auteurs Ecclesiastiques. Fait à Paris le 8 Janvier 1691.

COURCIER, Theologal de Paris.

AUTRE APPROBATION.

L'Affliction a toujours été regardée parmi les saints comme l'épreuve de leur vertu : le Seigneur, selon la pensée du Prophete Roi, fait part de sa misericorde durant le jour, & il la manifeste durant la nuit : c'est-à-dire, que si ses élus reçoivent les dons de la grace pendant le repos de la prosperité, ce n'est que dans les troubles de l'adversité qu'ils reconnoissent véritablement ce qu'ils en ont reçû. Ce qui est rapporté dans les deux livres des Machabées prouve bien cette verité. Les guerres continuelles que Judas Machabée & ses freres soutinrent contre les ennemis du peuple d'Israel, ont fait éclater à la face du ciel & de la terre la force de leur courage, & le zele ardent qu'ils avoient pour rétablir le culte du vrai Dieu. Les differens supplices qu'Eleazar & tant d'autres Juifs ont mieux aimé souffrir, que de violer les saintes loix que Dieu avoit données à leurs peres, ont fait voir l'exactitude qu'ils avoient dans l'observance de ces loix divines : mais ce qui est surprenant, c'est que ces genereux Capitaines ont presque tous péri au milieu des combats ; & ce Prince des Scribes, aussi-bien que les Juifs qui suivirent courageusement son exemple, ont perdu la vie au milieu des tourmens : ce qui nous fait voir que les élûs ne sont pas toujours affligés en ce monde, parcequ'ils l'ont merité par leurs crimes, mais parceque Dieu veut exercer leur vertu. Bien que nous ne comprenions point les démarches de cette divine conduite, nous devons croire qu'elles sont toujours reglées par des jugemens très-justes, quoique très-cachés ; Dieu fait recompenser dans le ciel ceux qu'il exerce sur la terre, & nous ne devons pas douter que leurs couronnes ne soient d'autant plus précieuses, qu'ils auront soutenu plus de com-

Digitized by Google

bats pour les meriter. Feu M. de Saci parle ſi ſagement & ſi ſavamment de cette conduite cachée de Dieu ſur ſes élûs, pendant qu'ils ſont en cette vie, qu'il y a lieu de croire qu'il l'a connue par experience : tout ce qu'il en dit eſt conforme à la foi & aux bonnes mœurs. A Paris, ce 20 Decembre 1690.

LE CARON,
Curé de S. Pierre aux Bœufs.

BLAMPIGNON,
Curé de S. Mederic.

AUTRE APPROBATION.

LA prophetie de Daniel a une ſi grande liaiſon avec les évenemens qui ſont rapportés dans les livres des Machabées, que pour en penetrer le ſens il faut avoir lû & medité ces premiers livres, dans leſquels on trouve la cruelle perſecution qu'Antiochus fit ſouffrir à ceux du peuple Juif qui avoient du zele pour la pureté de la loi de Dieu & pour la ſainteté de ſon temple. La protection que Dieu accorde aux Aſmonéens, qu'il rendit victorieux par la force de ſon bras, de tant d'ennemis conjurés pour les perdre, nous fait eſperer que ce même Dieu qui a les yeux ouverts ſur les beſoins de ſon Egliſe, la ſoutiendra contre les vains efforts de ceux qui par un complot criminel ſe ſont armés pour la détruire. Nous exhortons les fideles de lire la traduction de ces livres ſaints, & les explications qui en donnent l'intelligence ; ils n'y trouveront rien que d'édifiant & propre à nourrir leur foi, à ſoutenir leur eſperance, & à les porter à une reconnoiſſance ſincere des bontés que le Dieu d'Iſrael a pour ceux qui ſont les heritiers de la foi d'Abraham. Donné à Paris par les Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris ſouſſignés, le 13 Decembre 1690.

T. ROULLAND.

PH. DU BOIS.

LES

Digitized by Google

LES MACHABÉES.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

1. ET factum eſt, poſtquâ percuſſit Alexander Philippi Macedo, qui primus regnavit in Græcia, egreſſus de terra Cethim, Darium regem Perſarum & Medorum:

2. conſtituit prælia multa, & obtinuit om-

1. APRE'S qu'Alexandre Roi de Macedoine, fils de Philippe, qui regna premierement [a] dans la Grece [b], fut ſorti du payis de Cethim [c], & qu'il eut vaincu Darius Roi des Perſes & des Medes,

2. il donna pluſieurs batailles, il prit les villes les plus for-

ỳ. 1. *Græc.* premierement. *Lett.* primus *pour* primum.

Ibid *expl.* dans toute la Grece. *Serrar.*

Ibid. *expl.* Ce nom s'appliquoit à tous les lieux maritimes. Il s'entend ici de la Macedoine.

Digitized by Google

tes de toutes les nations, il tua les Rois de la terre.

3. Il paſſa juſqu'à l'extrémité du monde, il s'enrichit des dépouilles des nations, & toute la terre ſe tut [y] devant lui.

4. Il aſſembla de grandes troupes, & fit une armée très-forte : ſon cœur s'éleva & s'enfla.

5. Il ſe rendit maître des peuples & des Rois, & il les rendit ſes tributaires.

6. Après cela il tomba malade, & il reconnut qu'il devoit bientôt mourir.

7. Et il appella les Grands de ſa Cour, qui avoient été nourris avec lui dès leur jeuneſſe, & il leur partagea ſon royaume lorſqu'il vivoit encore.

An du monde 3681. 8. Alexandre regna donc douze ans, & *après cela* il mourut.

9. Et les Grands de ſa Cour ſe firent Rois chacun dans ſon gouvernement.

10. Ils prirent tous le diadême après ſa mort, & leurs enfans après eux pendant pluſieurs années ; & les maux ſe multiplierent ſur la terre.

11. C'eſt de là que ſortit cette

nium munitiones, & interfecit reges terræ,

3. & pertranſiit uſque ad fines terræ: & accepit ſpolia multitudinis gentium: & ſiluit terra in conſpectu ejus.

4. Et congregavit virtutem & exercitum fortem nimis: & exaltatum eſt, & elevatum cor ejus.

5. & obtinuit regiones gentium, & tyrannos: & facti ſunt illi in tributum.

6. Et poſt hæc decidit in lectum, & cognovit quia moreretur.

7. Et vocavit pueros ſuos nobiles qui ſecum erant nutriti à juventute: & diviſit illis regnum ſuum, cùm adhuc viveret.

8. Et regnavit Alexander annis duodecim, & mortuus eſt.

9. Et obtinuerunt pueri ejus regnum, unuſquiſque in loco ſuo,

10. & impoſuerunt omnes ſibi diademata poſt mortem ejus, & filii eorum poſt eos annis multis, & multiplicata ſunt mala in terra.

11. Et exiit ex eis ra-

[y] 3. *Græc.* quievit, *id eſt*, non auſa eſt reſiſtere.

dix peccatrix, Antiochus illustris, filius Antiochi regis, qui fuerat Romæ obses: & regnavit in anno centesimo trigesimo septimo regni Græcorum.

12. In diebus illis exierunt ex Israel filii iniqui, & suaserunt multis, dicentes: Eamus, & disponamus testamentum cum gentibus quæ circa nos sunt, quia ex quo recessimus ab eis, invenerunt nos multa mala.

13. Et bonus visus est sermo in oculis eorum.

14. Et destinaverunt aliqui de populo, & abierunt ad regem, & dedit illis potestatem ut facerent justitiam Gentium.

15. Et ædificaverunt gymnasium in Jerosolymis secundùm leges nationum:

16. & fecerunt sibi præputia, & recesserunt à testamento sancto, & juncti sunt nationibus, & venundati

racine de peché, Antiochus surnommé l'Illustre, fils du Roi Antiochus qui avoit été envoyé en ôtage à Rome, & qui regna la cent trente-septiéme année du regne des Grecs. An du monde 3829.

12 En ce tems-là il sortit d'Israel des enfans d'iniquité, qui donnerent ce conseil à plusieurs: Allons, & faisons alliance avec les nations qui nous environnent, parceque depuis que nous nous sommes retirés d'avec elles, nous sommes tombés dans beaucoup de maux.

13. Et ce conseil leur parut bon [a].

14. Quelques-uns du peuple furent donc deputés pour aller trouver le Roi, & il leur donna pouvoir de vivre selon les coutumes des Gentils.

15. Et ils bâtirent dans Jerusalem un College [b] pour y apprendre les loix des nations.

16. Ils ôterent de dessus eux les marques de la circoncision [c]: ils se séparerent de l'alliance sainte [d], & se joignirent aux nations, & ils se vendirent [e]

[a] *℣.* 13. *leur.* parut bon à leurs yeux.

[b] *℣.* 15. Josephe entend ceci d'une académie de Gladiateurs. *Antiquit. lib.* 12. *cap.* 6.

[c] *℣.* 16. *autr.* Ils ne voulurent plus de circoncision, *c'est-à-dire*, dans leurs enfans. *Estius.*

[d] Ibid. *exil.* de la loi sainte de leur Dieu.

pour faire le mal.

17. Et Antiochus s'étant établi dans son royaume de Syrie, commença à vouloir aussi regner dans l'Egypte, pour se rendre Roi de ces deux royaumes.

18. C'est pourquoi il entra dans l'Egypte avec une puissante armée, avec des chariots, des élephans, de la cavalerie, & un grand nombre de vaisseaux.

19. Il fit la guerre à Ptolemée // Roi d'Egypte, & Ptolemée eut peur devant lui; & il s'enfuit avec perte de beaucoup des siens.

20. Et Antiochus prit les villes les plus fortes de l'Egypte, & s'enrichit de ses dépouilles.

21. Et après avoir ravagé l'Egypte en la cent quarante-troisiéme année, il revint & marcha contre Israel', An du monde 3834.

22. & vint a à Jerusalem avec une puissante armée.

23. Il entra plein d'orgueil

sunt ut facerent malũ.

17. Et paratum est regnum in conspectu Antiochi, & cœpit regnare in terra Ægypti ut regnaret super duo regna.

18 Et intravit in Ægyptum in multitudine gravi, in curribus, & elephantis, & equitibus, & copiosa navium multitudine:

19. & constituit bellum adversùs Ptolemæum RegemÆgypti, & veritus est Ptolemæus à facie ejus, & fugit, & ceciderunt vulnerati multi.

20. Et comprehendit civitates munitas in terra Ægypti, & accepit spolia terræ Ægypti.

21. Et convertit Antiochus, postquam percussit Ægyptum in centesimo & quadragesimo tertio anno: & ascendit ad Israel,

22. & ascendit Jerosolymam in multitudine gravi.

23. Et intravit insan-

ỳ. 18 *expl.* se dévouerent entierement comme des esclaves à commettre le peché.

ỳ. 19. *expl.* Philometor.
ỳ. 21. *expl.* contre les Juifs.
ỳ. 22. *letter.* monta.

tificationem cum superbia, & accepit altare aureum, & candelabrum luminis, & universa vasa ejus, & mensam propositionis, & libatoria, & phialas, & mortariola aurea, & velum, & coronas, & ornamentum aureum, quod in facie templi erat: & comminuit omnia.

dans le lieu saint: il prit l'autel d'or, le chandelier où étoient les lampes avec tous ses vaſes, la table où les pains étoient exposés, les bassins, les coupes, les encensoirs d'or, le voile, les couronnes, & l'ornement d'or qui étoit devant le temple, & il brisa tout.

24. Et accepit argentum, & aurum, & vasa concupiscibilia: & accepit thesauros occultos, quos invenit: & sublatis omnibus abiit in terram suam.

24. Il prit l'argent, l'or & tous les vaisſeaux précieux, & les treſors cachés qu'il trouva, & ayant tout enlevé, il s'en retourna en ſon payis.

25. Et fecit cædem hominum, & locutus est in superbia magna.

25. Il fit un grand carnage d'hommes, & il parla avec grand orgueil.

26. Et factus est planctus magnus in Israel, & in omni loco eorum.

26. Alors il y eut un grand deuil parmi le peuple d'Iſrael, & dans tout leur payis.

27. Et ingemuerunt principes, & seniores: virgines, & juvenes infirmati sunt: & speciositas mulierum immutata est.

27. Les Princes & les Anciens furent dans les gemiſſemens, les vierges & les jeunes hommes dans l'abattement; & la beauté des femmes fut toute changée.

28. Omnis maritus sumsit lamentum: & quæ sedebant in thoro maritali, lugebant:

28. Tous les maris s'abandonnerent aux pleurs, & les femmes aſſiſes ſur leur lit nuptial fondoient en larmes.

℣. 25. *leur.* la table de propoſition.

29. La terre fut toute émue de la désolation de ses habitans, & toute la maison de Jacob fut couverte // de confusion.

29. & commota est terra super habitantes in ea, & universa domus Jacob induit confusionem.

An du monde 3836.

30. Deux ans après le Roi envoya dans les villes de Juda un Surintendant des tributs, qui vint à Jerusalem avec une grande suite.

30. Et post duos annos dierum, misit rex principem tributorum in civitates Juda, & venit Jerusalem cum turba magna.

31. Il leur parla d'abord avec une douceur feinte, & comme s'il fût venu dans un esprit de paix; & ils le crurent.

31. Et locutus est ad eos verba pacifica in dolo: & crediderunt ei.

32. Mais il se jetta tout-d'un-coup sur la ville, y fit un grand carnage, & tua un fort grand nombre du peuple d'Israel.

32. Et irruit super civitatem repentè, & percussit eam plagâ magnâ, & perdidit populum multum ex Israel.

33. Il prit les dépouilles de la ville, & la brûla: il en détruisit les maisons, & les murs qui l'environnoient.

33. Et accepit spolia civitatis: & succendit eam igni, & destruxit domos ejus, & muros ejus in circuitu:

34. Ils emmenerent les femmes captives, & ils se rendirent maîtres de leurs enfans, & de leurs troupeaux.

34. & captivas duxerunt mulieres: & natos, & pecora possederunt.

35. Et ils fortifierent la ville de David avec une muraille grande & forte, & de bonnes tours, & ils en firent leur forteresse.

35. Et ædificaverunt civitatem David muro magno & firmo, & turribus firmis, & facta est illis in arcem.

36. Ils y mirent une race de pe-

36. & posuerunt illic

v. 29. *expl.* La Judée fut toute remplie de trouble par la désolation, &c.

Ibid. *lectr.* se revestit.

gentem peccatricem, viros iniquos, & convaluerunt in ea: & posuerunt arma, & escas, & congregaverunt spolia Jerusalem;

ché[*], des hommes corrompus, qui s'y établirent puissamment: ils y apporterent des armes & des vivres: ils y assemblerent & y mirent en reserve les dépouilles de Jerusalem.

37. & reposuerunt illic: & facti sunt in laqueum magnum.

37. Et ils devinrent un filet très-dangereux *pour prendre les hommes.*

38. Et factum est hoc ad insidias sanctificationi, & in diabolum malum in Israel:

38. Ils dresserent sans cesse des pieges & des embuches à tous ceux qui venoient se sanctifier *dans le temple*: & ils furent comme le mauvais démon d'Israel.

39. & effuderunt sanguinem innocentem per circuitum sanctificationis, & contaminaverunt sanctificationē.

39. Ils répandirent le sang innocent devant le lieu saint, & ils souillerent le sanctuaire.

40. Et fugerunt habitatores Jerusalem propter eos, & facta est habitatio exterorum, & facta est extera semini suo, & nati ejus reliquerunt eam.

40. Les habitans de la ville de Jerusalem s'enfuirent à cause d'eux: elle devint la demeure des étrangers, étrangere à ses citoyens; & ses propres enfans l'abandonnerent.

41. Sanctificatio ejus desolata est sicut solitudo, dies festi ejus conversi sunt in luctum, sabbata ejus in opprobrium, honores ejus in nihilum.

41. Son temple saint fut tout désolé & devint une solitude: ses jours de fêtes se changerent en des jours de pleurs, ses jours de sabbat furent en opprobre, & tous ses honneurs furent anéantis.

[*] *v. 36. expl.* une garnison de joignirent les méchans d'entre soldats Macedoniens, auxquels se le peuple. *Joseph.*

42. Le comble de son ignominie a égalé celui de sa gloire, & sa haute élevation a été changée en deuil & en larmes.

42. Secundùm gloriam ejus multiplicata est ignominia ejus: & sublimitas ejus conversa est in luctum.

43. Alors le Roi Antiochus écrivit des lettres à tout son royaume, afin que tous les peuples n'en fissent plus qu'un, & que chacun abandonnât sa loi particuliere.

43. Et scripsit rex Antiochus omni regno suo, ut esset omnis populus, unus: & relinqueret unusquisque legem suam.

44. Toutes les nations consentirent à cette ordonnance du Roi Antiochus.

44. Et consenserunt omnes gentes secundùm verbum regis Antiochi.

45. Et plusieurs entre les Israélites embrasserent cette servitude qu'il leur imposoit: ils sacrifierent aux idoles, & ils violerent le sabbat.

45. Et multi ex Israel consenserunt servituti ejus, & sacrificaverunt idolis, & coinquinaverunt sabbatum.

46. Et le Roi envoya des lettres par des hommes exprès à Jerusalem & à tout Juda, afin qu'ils eussent à suivre les loix des nations de la terre:

46. Et misit rex libros per manus nuntiorum in Jerusalem, & in omnes civitates Juda: ut sequerentur leges gentium terræ,

47. qu'ils empêchassent qu'on n'offrît dans le temple de Dieu des holocaustes, des sacrifices & des oblations pour l'expiation du peché ✝,

47. & prohiberent holocausta, & sacrificia, & placationes fieri in templo Dei,

48. & qu'on ne célebrât le sabbat & les fêtes solennelles:

48. & prohiberent celebrari sabbatum, & dies solennes:

49. & il commanda qu'on

49. & jussit coinquina-

✝. 47. *vel*, placabilis hostia, ne. *Num. cap.* 5. 8. *Id est*, quæ offertur pro expiatio

ri sancta, & sanctum populum Israel.

59. Et jussit ædificari aras, & templa, & idola, & immolari carnes suillas, & pecora communia,

51. & relinquere filios suos incircumcisos, & coinquinari animas eorum in omnibus immundis, & abominationibus, ita ut obliviscerentur legem & immutarent omnes justificationes Dei.

52. Et quicumque non fecissent secundùm verbum regis Antiochi, morerentur.

53. Secundùm omnia verba hæc scripsit omni regno suo: & præposuit principes populo, qui hæc fieri cogerent.

54. Et jusserunt civitatibus Juda sacrificare.

55. Et congregati sunt multi de populo, ad eos qui dereliquerant legem Domini: & fecerunt mala super terram:

56. & effugarerunt

souillât les lieux saints, & le saint peuple d'Israel [y];

50. qu'on bâtît des autels & des temples; qu'on dressât des idoles; qu'on sacrifiât de la chair de pourceau, & d'autres bêtes immondes [z];

51. qu'on laissât les enfans mâles incirconcis, & qu'ils souillassent leurs ames par toutes sortes de viandes impures & d'abominations, en-sorte qu'ils oubliassent la loi de Dieu, & qu'ils renversassent toutes toutes ses ordonnances;

52. & que si quelqu'un n'obéissoit pas à cet ordre du Roi Antiochus, il fût aussitôt puni de mort.

53. Il écrivit de cette sorte dans tout son royaume, & il établit des Officiers pour contraindre le peuple d'executer cet Edit.

54. Ils commanderent donc aux villes de Juda de sacrifier,

55. & plusieurs du peuple vinrent se joindre à ceux qui avoient abandonné la loi du Seigneur, & ils firent beaucoup de maux dans le pays.

56. Ils contraignirent le peu-

[y] 49. *expl.* ceux d'Israel qui s'étoient conservés saints & purs jusqu'alors.

[z] 50. *expl.* communia, *id est* immunda. *Act.* cap. 10. 14.

ple d'Israel de s'enfuir dans des lieux écartés, & de chercher des retraites où ils pussent se cacher dans leur fuite.

populum Israel in abditis, & in absconditis fugitivorum locis.

An du monde 3837.

57. Le quinziéme jour du mois de Casleu //, en la cent quarante-cinquiéme année, le Roi Antiochus dressa l'abominable idole de la desolation sur l'autel de Dieu : on bâtit des autels de tous côtés dans toutes les villes de Juda,

57. Die quinta-decimâ mensis Casleu, quinto & quadragesimo & centensimo anno, ædificavit rex Antiochus abominandum idolum desolationis super altare Dei, & per universas civitates Juda in circuitu ædificaverunt aras:

58. & ils offroient de l'encens, & sacrifioient devant les portes des maisons & au milieu des rues.

58. & ante januas domorum, & in plateis incendebant thura, & sacrificabant:

59. Ils déchirerent les livres de la loi de Dieu, & les jetterent au feu.

59. & libros legis Dei combusserunt igni, scindentes eos,

60. Et si l'on trouvoit chez quelqu'un les livres de l'alliance du Seigneur, & s'il observoit la loi du Seigneur, il étoit tué aussitôt selon l'Edit du Roi.

60. & apud quemcumque inveniebantur libri testamenti Domini, & quicumque observabat legem Domini, secundum edictum regis trucidabant eum.

61. C'est ainsi qu'ils traitoient avec violence tout le peuple d'Israel qui se trouvoit chaque mois dans toutes les villes //.

61. In virtute sua faciebant hæc populo Israel, qui inveniebatur in omni mense & mense in civitatibus.

v. 57. *expl.* Ce mois répond en partie au mois de Novembre.

v. 61. *expl.* lorsqu'ils vouloient faire quelque acte de religion les jours consacrés à Dieu : ou qu'ils refusoient de prendre part aux sacrifices qu'on offroit sur cet autel d'abomination.

Digitized by Google

62. Et quintâ & vigesimâ die mensis sacrificabant super aram, quæ erat contra altare.

62. Et le vingt-cinq du mois ils sacrifioient sur l'autel qui étoit opposé à l'autel de Dieu.

63. Et mulieres, quæ circumcidebant filios suos, trucidabantur secundùm jussum regis Antiochi,

63. Les femmes qui avoient circoncis leurs enfans, étoient tuées selon le commandement du Roi Antiochus.

64. & suspendebant pueros à cervicibus per universas domos eorum: & eos, qui circumciderant illos, trucidabant.

64. Ils pendoient les enfans au coû de leurs meres dans toutes les maisons où ils les avoient trouvés, & ils tuoient ceux qui les avoient circoncis.

65. Et multi de populo Israel definierunt apud se, ut non manducarent immunda: & elegerunt magis mori, quàm cibis coinquinari immundis:

65. Alors plusieurs du peuple d'Israel résolurent en eux-mêmes de ne rien manger de ce qui seroit impur, & ils aimerent mieux mourir que de se souiller par des viandes impures.

66. & noluerunt infringere legem Dei sanctam, & trucidati sunt:

66. Ils ne voulurent point violer la loi sainte de Dieu, & ils furent tuez:

67. & facta est ira magna super populum valdè.

67. & une grande colere tomba alors sur le peuple.

℣. 67. *expl.* de Dieu, ou d'Antiochus.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 4. 5. 6. *SOn cœur s'éleva & s'enfla. Il se rendit maître des peuples & des Rois. Après cela il tomba malade, & il reconnut qu'il devait bientôt mourir.*

Le S. Esprit nous represente en ce lieu le grand Alexandre comme un conquerant, de qui tous les Princes & tous les peuples recevoient les loix, & *devant lequel toute la terre se tut*, par la crainte que les nations eurent de ses armes victorieuses, ausquelles nulle puissance n'osoit resister. Mais il ne nous le représente sous cette idée d'un conquerant de toute la terre que pour nous faire comprendre plus sensiblement le néant de cette gloire qu'on estimoit tant. *Son cœur s'éleva & s'enfla*, dit le Texte sacré. Mais *après s'être rendu maître des Rois & des peuples, il tomba malade, & il reconnut qu'il devoit bientôt mourir.* C'est donc là que toutes les grandes conquêtes d'Alexandre se sont terminées. Son cœur s'est enflé d'orgueil, comme s'il avoit été immortel, en se voiant victorieux de l'Univers. Mais la maladie lui fait à la fin connoître qu'il est homme comme un autre. Et il ne songe qu'il doit mourir qu'étant proche de la mort. Qu'il a encore aujourd'hui d'imitateurs dans cette insensibilité, qui conduit l'homme jusqu'au tombeau, sans qu'il ait presque songé qu'il devoit mourir !

Oros. l. 3. c. 20. 23. Hieron. Ep. ad Latam.

L'historien Orose & S. Jerôme parlent de ce Prince, comme étant mort de poison : ce qui n'est point opposé à ce que dit l'Ecriture, qu'il tomba malade; puisque la cause de sa maladie put bien être le poison qu'on lui donna, sans qu'il s'en fût apperçû, & qui le mit en état de sentir que sa maladie étoit mortelle. Quant à la maniere dont son Empire fut divisé ; quoique les historiens prétendent que ses principaux Officiers s'emparerent après sa mort des provinces dont ils purent se rendre maîtres, l'autorité de la sainte Ecriture est préferable à la leur ; &

Digitized by Google

nous devons croire ce qu'elle déclare ici, qu'il leur partagea de son vivant son royaume.

℣. 11. *C'est de là que sortit cette racine de peché, Antiochus surnommé l'Illustre, fils du Roi Antiochus qui avoit été envoyé en ôtage à Rome.*

Nous en avons vû la prophetie dans Daniel, & en voici l'accomplissement. Il sortit donc des descendans de Seleucus, l'un de ces Officiers d'Alexandre devenus Rois après sa mort, *une racine de peché*, c'est-à-dire un Prince, qui comme une racine corrompue & empoisonnée, pousſa quantité de fruits de mort, par les grands blasphêmes qu'il vomit contre la majesté du Dieu d'Israel; par les sacrileges qu'il commit en violant la sainteté de son temple, & par les excessives cruautés dont il usa contre tous les Juifs, ayant entrepris de ruiner cette nation, & d'anéantir la Religion du Très-haut.

Il fut surnommé par les siens *l'Illustre*, à cause de quelques grandes actions qu'il fit d'abord. Mais les débauches où il se laissa aller depuis, & cette fureur extravagante dont il parut transporté contre Dieu & contre ses serviteurs, ternit tellement sa gloire passée, qu'il fut surnommé ensuite *Epiphanès*, qui signifie insensé.

℣. 38. 39. *Ils dresserent sans cesse des pieges & des embûches à tous ceux qui viennent se sanctifier* dans le temple: *& ils furent comme le mauvais démon d'Israel.*

Comme le temple des Juifs étoit le centre & le soutien de leur sainte Religion, Antiochus ayant déclaré la guerre à Dieu, voulut empêcher tous ses serviteurs d'y venir lui rendre leurs adorations, & *se sanctifier*, ou se purifier de leurs pechés par leurs sacrifices & par leurs prieres. Et il regarda comme un moyen infaillible pour executer ce qu'il

Joseph. Antiq. l. 12, c. 7.

prétendoit, de ſe ſaiſir de cette partie ſeptentrionale de Jeruſalem, d'où l'on commandoit ſur le temple. Il s'en rendit donc le maître par ſes Officiers qu'il y avoit envoyés. Et après qu'elle eut été fortifiée, on y mit une garniſon, que l'Ecriture nomme *une race de peché*; parceque c'étoient des ſoldats Macedoniens accoutumés à l'impiété & au carnage, auſquels ce qu'il y avoit de plus méchant & de plus impie parmi le peuple ſe joignit contre leurs freres. Ainſi tous les exercices de la Religion Judaïque furent abolis par la violence qu'exerçoient ces ſcelerats contre ceux en qui les ſemences de la piété n'étoient pas encore éteintes; & ils devinrent, ſelon l'expreſſion du ſacré Texte, *comme le mauvais démon d'Iſrael*, c'eſt-à-dire, qu'ils lui faiſoient tout le mal poſſible, lui tenant lieu de démon par la malice & par la fureur dont ils lui faiſoient ſentir à toute heure les cruels effets. Mais diſons auſſi qu'Iſrael s'étoit tenu lieu d'un mauvais démon à lui-même en s'éloignant de la loi & de la ſainte alliance de ſon Dieu, en s'uniſſant aux nations infidelles, & en regardant comme un avantages d'être lié avec ceux dont le commerce lui avoit été défendu ſi ſeverement par ſon ſaint Légiſlateur.

v. 12. 13. 14.

Le malheur de l'homme depuis qu'Adam a préferé la parole du ſerpent à celle du Créateur, a toujours été, de ce que par une ſuite de cette premiere revolte il n'a point enviſagé la voix de Dieu comme la regle immuable de ſa conduite. Il a cru être plus ſage que celui qui le conduiſoit. Et ſe voulant établir le principe, ou au moins l'arbitre de ſon bonheur, il a cent fois éprouvé combien ſa propre lumiere le trompoit. Les Iſraélites nous en ont donné un exemple redoutable dans ce tems de

la perſécution d'Antiochus. Car ce n'eſt pas ſans ſujet que le S. Eſprit, avant que de nous faire repréſenter les violences de ce Roi impie, a eu ſoin de faire marquer ici ce diſcours extravagant de quelques *enfans d'iniquité ſortis d'Iſrael*, & ce *conſeil* ſi pernicieux *qu'ils donnerent à pluſieurs : Allons*, dirent-ils, *faire alliance avec les nations qui nous environnent ; parceque depuis que nous nous ſommes éloignés d'elles, nous ſommes tombés dans beaucoup de maux. Et ce conſeil*, ajoute le S. Eſprit, *leur parut bon.*

Mais quel étrange renverſement de la raiſon, qu'un conſeil ſi directement oppoſé à la loi de Dieu paroiſſe bon à ceux qui avoient une infinité de fois éprouvé combien il leur étoit pernicieux de violer l'ordonnance du Seigneur, & combien Dieu au-contraire étoit bon à ceux qui avoient le cœur bon & droit : *Quàm bonus Iſrael Deus his qui rectâ ſunt corde !* C'a été là cependant, & c'eſt encore aujourd'hui la ſource de tous les malheurs de l'homme, de regarder comme bon ce qui lui eſt très-mauvais, & de porter dans ſon cœur un faux jugement des choſes, par rapport, non à la verité, qui doit être ſa regle unique, mais à la cupidité qui l'entraîne vers ce qui lui plaît. Pſ. 72. 1.

Comment donc ce peuple pouvoit-il s'attendre de recueillir une autre moiſſon que celle qui étoit conforme à la ſemence qu'il avoit jettée ? *Peut-on cueillir*, diſoit JESUS-CHRIST, *des raiſins ſur des épines, ou des figues ſur des ronces ?* Ainſi il falloit qu'ayant ſemé dans l'iniquité, dans l'orgueil & dans l'impiété, ils en recueilliſſent des épines & des ronces très-piquantes, par tous les maux differens qu'Antiochus, comme un fléau de la juſtice Matth. 7. 16.

de Dieu leur fit ſouffrir. Et Dieu néanmoins par un effet de ſon infinie miſericorde ne laiſſa pas de faire recueillir à ſes fideles ſerviteurs par un prodige de ſa grace, *des raiſins ſur ces épines*, & *des figues ſur ces ronces*, par la gloire qu'ils acquirent en ſouffrant la mort pour ſa ſainte loi.

℣. 57. &c. *Le quinziéme jour du mois de Caſleu, en la cent quarante-cinquiéme année, le Roi Antiochus dreſſa l'abominable idole de la déſolation ſur l'autel de Dieu, &c.*

Daniel. 11, 31. Daniel avoit très-expreſſement marqué cette circonſtance dans ſa prophetie, lorſqu'il avoit dit, qu'on *ſouilleroit le ſanctuaire*, qu'on *aboliroit le ſacrifice perpétuel*, & qu'on *mettroit* dans le temple l'abomination de la déſolation, c'eſt à-dire l'idole profane & abominable de Jupiter Olympien : ce qui cauſa en effet la derniere déſolation dans Jeruſalem, & parmi les vrais fideles, qui ne purent voir cette idole dans le ſanctuaire du Dieu très-haut, ſans être percés juſqu'au cœur. Le Tout-puiſſant ſouffroit cet outrage, lorſqu'il lui étoit facile de l'empêcher : & il le ſouffroit, parcequ'il vouloit que cette profanation extérieure de ſon temple fût en quelque ſorte & la figure & le châtiment d'une autre ſorte d'abomination, qui pour être moins ſenſible, n'en étoit pas moins horrible devant ſes yeux.

Cette abomination étoit celle du cœur même de ſon peuple, qui n'avoit pas craint de *ſouiller ce ſanctuaire* intérieur & ſpirituel par tant de crimes; qui avoit ceſſé de lui offrir *le ſacrifice perpétuel* de ſon amour en ſe vendant au peché, comme parle l'Ecriture, & qui de *l'autel de Dieu* dreſſé au fond de ſon ame comme en un lieu ſaint, en avoit fait un autel d'idolatrie par *l'abominable déſolation* qu'il devoit

y avoit introduite, en ſubſtituant à l'hommage qu'il devoit lui rendre, l'adoration des dieux des payens & l'amour de toutes les choſes qu'il lui défendoit.

Ainſi tous ces differens autels que l'Ecriture témoigne que l'on bâtit dans toutes les villes de Juda, étoient comme autant de monumens extérieurs des prévarications ſpirituelles de Juda, qui de l'unité de l'amour très pur de ſon Dieu s'étoit répandu miſerablement en tant d'amours differens de choſes profanes & criminelles. *On brûloit de l'encens*, & *on ſacrifioit aux idoles devant les portes des maiſons*, comme afin de reprocher à ce peuple ingrat, & de lui remettre devant les yeux cet autre encens & ces autres ſacrifices qu'il avoit offerts tant de fois aux créatures, dont il avoit préferé l'amour à celui de Dieu. *Les livres* mêmes *de la loi furent déchirés & jettés au feu*, pour faire connoître à Iſrael qu'il s'étoit rendu indigne de cette loi dont il avoit violé la ſainteté en tant de manieres.

Enfin, ſi on l'oſe dire, tout ce qu'on vit arriver alors de plus funeſte dans la déſolation du temple & de la ville de Jeruſalem, n'étoit qu'une image de ce qui s'étoit paſſé auparavant, & de ce qui ſe paſſe dans le cours de tous les ſiecles au fond du cœur de la plus grande partie des hommes, contre ce qu'on doit à Dieu & à la ſainteté inviolable de ſa loi. Pourra-t-on en être ſurpris lorſqu'on entend JESUS-CHRIST même déclarer aux femmes qui le ſuivoient toutes fondantes en larmes, lorſqu'il marchoit chargé de ſa croix vers le Calvaire, que *ce n'étoit pas ſur lui, mais ſur elles-mêmes & ſur leurs enfans, qu'elles devoient plutôt pleurer*. Car en effet, & la mort du Fils de Dieu, & les profanations de ſon temple n'étoient que des ſuites des Luc. 23. 28.

crimes des hommes, qui pouvoient juger par là combien ils doivent pleurer leurs propres pechés, puisqu'ils étoient capables de produire de si effroiables renversemens.

℣. 65. 66. 67. *Alors plusieurs du peuple d'Israel resolurent en eux-mêmes de ne rien manger de ce qui seroit impur; & ils aimerent mieux mourir que se souiller par les viandes impures, &c.*

Nous pouvons bien dire ici avec l'Apôtre : *Qui est-ce qui met de la difference entre vous?* Ainsi qui
1. Cor. 4. 7. put faire alors le discernement de ces Juifs, lorsque les uns *résolurent de ne point violer la loi sainte de leur Dieu, & choisirent de mourir plutôt que de se souiller*; tandis que les autres *trouverent bon* & avantageux le conseil des *enfans d'iniquité*, qui leur persuadoient de *s'allier avec les nations*? Ecoutons avec un humble respect ce que nous dit S. Paul, que *nous n'avons rien* de bon *que nous n'ayons reçu*, & qu'ainsi *nous n'avons aucun sujet de nous en glorifier*. Cette généreuse résolution que prirent plusieurs d'entre le peuple d'Israel, de mourir plutôt que de violer la loi, étoit donc visiblement une grace de la nouvelle alliance qu'*ils avoient reçue*, selon l'Apôtre, dans le tems même de l'ancienne loi : & Dieu voulut, comme dit le même Apôtre, faire paroître envers ceux ci *les richesses abondan-*
Rom. 9. 2. 13. Ephes. 2. 7. *tes de sa gloire & de sa grace*, en même tems qu'*il souffroit* les autres *avec une extrême patience*, comme *des vases de colere destinés à la perdition.*

Qu'on n'estime donc pas heureux ceux qui se sauverent de la mort en se joignant aux impies; ni au contraire comme malheureux ceux qui *furent tués* dans cette grande persécution; puisqu'il étoit aussi glorieux aux uns de perdre la vie pour la cause de

Dieu même, & de souffrir comme ses fideles serviteurs; qu'il étoit honteux aux autres de renoncer à l'alliance qu'il avoit faite avec leurs peres, & de préferer à leur religion & à leur salut une vie de quelques années. Mais que la vûe de cette foi si genereuse de ces anciens Israélites nous serve aussi à nous autres d'un puissant motif pour nous réjouir, comme dit S. Pierre, *lorsque nous participons aux souffrances de J. C.* & pour nous croire très *heureux de pouvoir souffrir des injures & des diffamations pour la gloire de son nom.* Car ce seroit une honte à des Chrétiens de voir ces Juifs mourir pour la loi, & de refuser eux-mêmes de souffrir au-moins quelque chose pour JESUS-CHRIST, puisque la justice du Chrétien doit etre plus abondante que celle du Juif, & que sa force & sa gloire, depuis l'Incarnation, consistent dans sa souffrance, pourvû néanmoins qu'il souffre comme un Chrétien, & comme un disciple de JESUS-CHRIST: *Gloriabor in infirmitatibus meis; & cùm infirmor, tunc potens sum.* 1. Petr. 4. 16. Petr. 1. 4. 16. 2. Cor 12. 9. 10.

CHAPITRE II.

1. IN diebus illis surrexit Mathathias filius Joannis, filii Simeonis, sacerdos ex filiis Joarib ab Jerusalem, & consedit in monte Modin:

1. EN ce tems-là Mathathias fils de Jean, fils de Simeon, prêtre d'entre les enfans de Joarib, sortit de Jerusalem, & se retira sur la montagne de Modin.

2. & habebat filios quinque, Joannem qui cognominabatur Gaddis.

2. Il avoit cinq fils; Jean, surnommé Gaddis;

℣. 1, *lettr.* surrexit.

3. Simon, ſurnommé Thaſi ;

4. Judas, appellé Machabée ;

5. Eleazar, ſurnommé Abaron ; & Jonathas, ſurnommé Apphus.

6. Ils conſidererent les maux qui ſe faiſoient parmi le peuple de Juda & dans Jeruſalem :

7. & Mathathias dit ces paroles : Malheur à moi ; ſuis-je donc né pour voir l'affliction de mon peuple, & le renverſement de la ville ſainte, & pour demeurer en paix lorſqu'elle eſt livrée entre les mains de ſes ennemis ?

8. Son ſanctuaire eſt entre les mains des étrangers, ſon temple eſt traité comme un homme infame.

9. Les vaſes conſacrés à ſa gloire " ont été enlevés comme des captifs dans une terre étrangere ; ſes vieillards ont été aſſaſſinés dans les rues, & ſes jeunes-hommes ſont tombés morts ſous l'épée de leurs ennemis.

10. Quelle nation n'a point herité de ſon royaume ", &

3. & Simonem, qui cognominabatur Thaſi :

4. & Judam, qui vocabatur Machabæus :

5. & Eleazarum, qui cognominabatur Abaron : & Jonathan, qui cognominabatur Apphus.

6. Hi viderunt mala quæ fiebant in populo Juda, & in Jeruſalem.

7. Et dixit Mathathias : Væ mihi ; ut quid natus ſum videre contritionem populi mei, & contritionem civitatis ſanctæ, & ſedere illic, cùm datur in manibus inimicorum ?

8. Sancta in manu extraneorum facta ſunt : templum ejus ſicut homo ignobilis.

9. Vaſa gloriæ ejus captiva abducta ſunt, trucidati ſunt ſenes ejus in plateis, & juvenes ejus ceciderunt in gladio inimicorum.

10. Quæ gens non hereditavit regnum

¥. 9. *autr.* ſes vaſes précieux. ſur ſon royaume comme ſur ſon
¥. 10. *autr.* ne s'eſt point jettée heritage.

ejus, & non obtinuit spolia ejus?

11. Omnis compositio ejus ablata est. Quæ erat libera, facta est ancilla.

12. Et ecce sancta nostra, & pulchritudo nostra, & claritas nostra desolata est, & coinquinaverunt ea gentes.

13. Quò ergo nobis adhuc vivere?

14. Et scidit vestimenta sua Mathathias, & filii ejus: & operuerunt se ciliciis, & planxerunt valdè.

15. Et venerunt illuc qui missi erant à rege Antiocho, ut cogerent eos, qui confugerant in civitatem Modin, immolare, & accendere thura, & à lege Dei discedere.

16. Et multi de populo Israel consentientes accesserunt ad eos: sed Mathathias, & filii ejus constanter steterunt.

17. Et respondentes qui missi erant ab Antiocho, dixerunt Mathathiæ: Princeps & clarissimus & magnus es in hac civitate, &

ne s'est point enrichie de ses dépouilles?

11. Toute sa magnificence lui a été enlevée, celle qui étoit libre est devenue esclave.

12 Tout ce que nous avions de saint, de beau & d'éclatant a été desolé & profané par les nations.

13. Pourquoi donc vivons-nous encore?

14. Alors Mathathias & ses fils déchirerent leurs vêtemens: ils se couvrirent de cilices, & ils firent un grand deuil.

15. En même-tems ceux que le roi Antiochus avoit envoyés, vinrent pour contraindre ceux qui s'étoient retirés dans la ville de Modin, de sacrifier & de brûler de l'encens, & d'abandonner la loi de Dieu.

16. Plusieurs du peuple d'Israel y consentirent & se joignirent à eux: mais Mathathias & ses fils demeurerent fermes.

17. Et ceux qu'Antiochus avoit envoyés dirent à Mathathias: Vous êtes le premier, le plus grand & le plus considéré de cette ville; & vous re-

cevez encore une nouvelle gloire de vos fils & de vos freres.

ornatus filiis & fratribus.

18. Venez donc le premier executer le commandement du Roi, comme ont fait toutes les nations, les hommes de Juda, & ceux qui sont demeurés dans Jerusalem ; & vous serez vous & vos fils au rang des amis du Roi, comblés d'or & d'argent & de grands présens.

18. Ergo accede prior, & fac jussum regis, sicut fecerunt omnes gentes, & viri Juda, & qui remanserunt in Jerusalem : & eris tu, & filii tui, inter amicos regis, & amplificatus auro & argento, & muneribus multis.

19. Mathathias lui répondit en haussant sa voix : Quand toutes les nations obéiroient au Roi Antiochus, & quand tous ceux d'Israel abandonneroient la loi de leurs peres pour se soumettre à ses ordonnances ;

19. Et respondit Mathathias, & dixit magna voce : Et si omnes gentes regi Antiocho obediunt, ut discedat unusquisque à servitute legis patrum suorum, & consentiat mandatis ejus,

20. nous obéirons *toujours* néanmoins mes enfans, mes freres & moi à la loi de nos peres.

20. ego & filii mei, & fratres mei, obediemus legi patrum nostrorum.

21. A Dieu ne plaise que nous en usions autrement ; il ne nous est pas utile d'abandonner la loi & les ordonnances de Dieu, qui sont pleines de justice.

21. Propitius sit nobis Deus : non est nobis utile relinquere legem & justitias Dei.

22. Nous n'obéirons point au commandement du Roi Antiochus, ni ne prendrons point une

22. Non audiemus verba regis Antiochi, nec sacrificabi-

℣. 20. *Grec* Nous marcherons dans la loi, &c.

mus transgredientes legis noſtræ mandata, ut eamus alterâ viâ.

autre voie que celle que nous avons ſuivie, pour offrir des ſacrifices en violant les ordonnances de notre loi.

23. Et ut ceſſavit loqui verba hæc, acceſſit quidam Judæus in omnium oculis ſacrificare idolis ſuper aram in civitate Modin, ſecundùm juſſum regis :

23. Comme il ceſſoit de parler, un certain Juif s'avança pour ſacrifier aux idoles devant tout le monde ſur l'autel qu'on avoit dreſſé dans la ville de Modin, ſelon le commandement du Roi.

24. & vidit Mathathias, & doluit, & contremuerunt renes ejus, & accenſus eſt furor ejus ſecundùm judicium legis, & inſiliens trucidavit eum ſuper aram :

24. Mathathias le vit & fut ſaiſi de douleur, ſes reins en furent émûs & troublés ; & ſa fureur s'étant allumée ſelon l'eſprit de la loi *, il ſe jetta ſur cet homme, & le tua ſur l'autel.

25. ſed & virum, quem rex Antiochus miſerat, qui cogebat immolare, occîdit in ipſo tempore, & aram deſtruxit,

25. Il tua auſſi en même-tems l'Officier que le Roi Antiochus avoit envoyé pour contraindre les Juifs de ſacrifier ; & il renverſa l'autel,

26. & zelatus eſt legem, ſicut fecit Phinees Zamri filio Salomi.

26. étant tranſporté du zele de la loi, comme le fut Phinées lorſqu'il tua Zamri fils de Salomi.

27. Et exclamavit Mathathias voce magna in civitate, dicens : Omnis, qui zelum habet legis ſtatuens teſtamentum, exeat poſt me.

27. Alors Mathathias cria à haute voix dans la ville : Quiconque eſt zelé pour la loi, & demeure ferme dans l'alliance du Seigneur, me ſuive.

28. Et fugit ipſe,

28. Et il s'enfuit avec ſes fils

* 24. *latin.* le jugement.

sur les montagnes, & ils abandonnerent tout ce qu'ils avoient dans la ville.

& filii ejus in montes; & reliquerunt quæcumque habebant in civitate.

29. Alors plusieurs qui cherchoient à vivre selon la loi & la justice *, s'en allerent dans le desert,

29. Tunc descenderunt multi quærentes judicium, & justitiam, in desertum;

30. & ils y demeurerent avec leurs fils, leurs femmes, & leurs troupeaux; parcequ'ils se voyoient accablés de maux de tous côtés.

30. & sederunt ibi ipsi, & filii eorum, & mulieres eorum, & pecora eorum: quoniam inundaverunt super eos mala.

31. Les Officiers du Roi, & l'armée qui étoit à Jerusalem la ville de David, furent avertis que quelques gens qui avoient foulé aux piés l'édit du Roi, s'étoient retirés dans les lieux deserts, & que plusieurs les avoient suivis.

31. Et renuntiatum est viris regis, & exercitui, qui erat in Jerusalem civitate David, quoniam discessissent viri quidam, qui dissipaverunt mandatum regis, in loca occulta in deserto, & abiissent postillos multi.

32. Ils marcherent aussitôt à eux, & se préparerent à les attaquer le jour du sabbat,

32. Et statim perrexerunt ad eos, & constituerunt adversùs eos prælium in die sabbatorum,

33. & ils leur dirent: Resisterez-vous encore à présent? Sortez, & obéissez à l'édit du Roi Antiochus, afin que vous viviez ||.

33. & dixerunt ad eos: Resistitis & nunc adhuc? exite, & facite secundùm verbum regis Antiochi, & vivetis.

34. Ils leur répondirent:

34. Et dixerunt;

* 29. *latr.* qui cherchoient le jugement & la justice.

|| 33. *latr.* & vous vivrez.

Non exibimus, neque faciemus verbum regis, ut polluamus diem sabbatorum.

Nous ne sortirons point, & nous ne violerons point le jour du sabbat pour obéir au Roi Antiochus *.

35. Et concitaverunt adversùs eos prælium.

35. Ces gens les attaquerent donc,

36. Et non responderunt eis, nec lapidem miserunt in eos, nec oppilaverunt loca occulta,

36. & ils ne leur répondirent rien : ils ne jetterent pas une seule pierre contre eux, & ils ne boûcherent point les lieux les plus retirés;

37. dicentes : Moriamur omnes in simplicitate nostra, & testes erunt super nos cœlum & terra, quòd injustè perditis nos.

37. mais ils dirent : Mourons tous dans la simplicité de notre cœur, & le ciel & la terre seront témoins que vous nous faites mourir injustement.

38. Et intulerunt illis bellum sabbatis: & mortui sunt ipsi, & uxores eorum, & filii eorum, & pecora eorum, usque ad mille animas hominum.

38. Les ennemis les attaquerent donc le jour du sabbat, & ils furent tués, eux, leurs femmes & leurs enfans avec leurs bestiaux : mille personnes périrent en ce lieu-là.

39. Et cognovit Mathathias, & amici ejus, & luctum habuerunt super eos valdè.

39. Mathathias & ses amis en reçûrent la nouvelle, & ils firent grand deuil de leur perte.

40. Et dixit vir proximo suo : Si omnes fecerimus sicut fratres nostri fecerunt, & non pugnaverimus adversùs gentes pro animabus nostris, & justificationibus nostris :

40. Alors ils se dirent les uns aux autres : Si nous faisons tous comme nos freres ont fait, & si nous ne combattons point contre les nations pour notre vie & pour notre loi, ils nous extermine-

* 34. *latr.* nous n'obéirons point, &c. pour violer, &c.

ront en peu de tems de dessus la terre.

nunc citiùs disperdent nos à terra.

41. Ils prirent donc ce jour-là cette résolution : Qui que ce soit, dirent-ils, qui nous attaque le jour du sabbat, ne faisons point de difficulté de combattre contre lui ; & ainsi nous ne mourrons point tous, comme nos freres sont morts dans les lieux cachés du desert.

41. Et cogitaverunt in die illa, dicentes : Omnis homo quicumque venerit ad nos in bello die sabbatorum, pugnemus adversùs eum : & non moriemur omnes, sicut mortui sunt fratres nostri in occultis.

42. Alors les Assidéens[f] qui étoient des plus vaillans d'Israel s'assemblerent tous, & se joignirent à eux : tous ceux qui s'étoient attachés volontairement à la loi ;

42. Tunc congregata est ad eos synagoga Assidæorum fortis viribus ex Israel, omnis voluntarius in lege :

43. & tous les autres qui fuyoient les maux dont ils étoient menacés, vinrent s'unir à eux, & fortifierent leurs troupes.

43. & omnes, qui fugiebant à malis, additi sunt ad eos, & facti sunt illis ad firmamentum.

44. Ils firent donc un corps d'armée, & ils se jetterent sur les prévaricateurs dans leur colere, & sur les méchans dans leur indignation, & les tuerent. Et tout le reste s'enfuit vers les nations pour y trouver leur sureté.

44. Et collegerunt exercitum, & percusserunt peccatores in ira sua, & viros iniquos in indignatione sua : & ceteri fugerunt ad nationes, ut evaderent.

45. Et Mathathias alla partout avec ses amis, & ils détruisirent les autels ;

45. Et circuivit Mathathias, & amici ejus, & destruxerunt aras :

46. Ils circoncirent tous les

46. & circumcide-

[f] ℣. 42. ex, quelques-uns ont cru que c'étoient les anciens Rechabites,

ant pueros incircumcisos quotquot invenerunt in finibus Israel: & in fortitudine.

47. Et persecuti sunt filios superbiæ, & prosperatum est opus in manibus eorum:

48. & obtinuerunt legem de manibus gentium, & de manibus regum: & non dederunt cornu peccatori.

49. Et appropinquaverunt dies Mathathiæ moriendi, & dixit filiis suis: Nunc confortata est superbia, & castigatio, & tempus eversionis, & ira indignationis.

50. Nunc ergo, ô filii, æmulatores estote legis, & date animas vestras pro testamento patrum vestrorum,

51. & mementote operum patrum, quæ fecerunt in generationibus suis: & accipietis gloriam magnam, & nomen æternum.

52. Abraham nonne

enfans incirconcis qu'ils trouverent dans tout le payis d'Israel; & *ils agirent* avec grand courage.

47. Ils poursuivirent les enfans d'orgueil *l*, & ils réussirent dans toutes leurs entreprises.

48. Ils délivrerent la loi de l'asservissement des nations, & de la puissance des Rois; & ils ne permirent point au pécheur d'abuser impunément de son pouvoir *m*.

49. Après cela le jour de la mort de Mathathias s'approchant, il dit à ses fils: Le regne de l'orgueil s'est affermi: voici un tems de châtiment & de ruine, d'indignation & de colere.

50. Maintenant donc, ô mes fils, soiez de vrais zélateurs de la loi, & donnez vos vies pour l'alliance de vos peres.

51. Souvenez-vous des œuvres qu'ont fait vos ancêtres chacun dans leur tems; & vous recevrez une grande gloire & un nom éternel.

52. Abraham n'a-t-il pas été

℣. 47. *expl.* hostes superbos Judæorum.

℣. 48. *expl.* non passi sunt Antiochum ulteriùs crescere & cornua tollere. *D. Thom.*

trouvé fidele dans la tentation; & ne lui a-t-il pas été imputé à juſtice ?

in tentatione inventus eſt fidelis, & reputatum eſt ei ad juſtitiam?

53. Joſeph a gardé les commandemens de Dieu pendant le tems de ſon affliction, & il eſt devenu le Seigneur de toute l'Egypte.

53. Joſeph in tempore anguſtiæ ſuæ cuſtodivit mandatum, & factus eſt dominus Ægypti.

54. Phinées notre pere en brûlant de zele pour la loi de Dieu, a reçû la promeſſe d'un ſacerdoce éternel *f*.

54. Phinees pater noſter, zelando zelum Dei, accepit teſtamentum ſacerdotii æterni.

55. Joſué accompliſſant la parole du Seigneur, eſt devenu le chef d'Iſrael.

55. Jeſus dum implevit verbum, factus eſt dux in Iſrael.

56. Caleb en rendant témoignage dans l'aſſemblée de ſon peuple, a reçû un heritage dans la terre promiſe.

56. Caleb, dum teſtificatur in eccleſia, accepit hereditatem.

57. David par ſa douceur s'eſt acquis pour jamais le trône royal.

57. David in ſua miſericordia conſecutus eſt ſedem regni in ſæcula.

58. Elie étant embraſé de zele pour la loi, a été enlevé dans le ciel.

58. Elias, dum zelat zelum legis, receptus eſt in cœlum.

59. Ananias, Azarias & Miſael croyant fermement *en Dieu*, ont été ſauvés des flâmes.

59. Ananias & Azarias & Miſael credentes, liberati ſunt de flamma.

60. Daniel dans la ſimplicité de ſon cœur a été délivré de la gueule des lions.

60 Daniel in ſua ſimplicitate liberatus eſt de ore leonum.

61. Ainſi conſiderez tout

61. Et ita cogitate

f 54. *expl.* de longue durée, & qui devoit ſe perpetuer dans ſa race.

per generationem & generationem : quia omnes qui ſperant in eum, non infirmantur.

ce qui s'eſt paſſé de race en race, & vous trouverez que tous ceux qui eſperent en Dieu ne ſuccombent point.

62. Et à verbis viri peccatoris ne timueritis : quia gloria ejus, ſtercus & vermis eſt :

62. Ne craignez donc point les paroles de l'homme pécheur ; parceque toute ſa gloire n'eſt que de l'ordure & que la pâture des vers.

63. hodie extollitur, & cras non invenietur: quia converſus eſt in terram ſuam, & cogitatio ejus periit.

63. Il s'éleve aujourd'hui, & il diſparoîtra demain ; parce qu'il ſera retourné dans la terre d'où il eſt venu, & que toutes ſes penſées ſe ſeront évanouies.

64. Vos ergo, filii, confortamini, & viriliter agite in lege : quia in ipſa glorioſi eritis.

64. Vous donc, mes enfans, armez-vous de courage, & agiſſez vaillamment pour la défenſe de la loi, parce que c'eſt elle qui vous comblera de gloire.

65. Et ecce Simon frater veſter, ſcio quòd vir conſilii eſt : ipſum audite ſemper, & ipſe erit vobis pater.

65. Vous voyez ici Simon votre frere : je ſai qu'il eſt homme de conſeil : écoutez-le toujours, & il vous tiendra lieu de pere.

66. Et Judas Machabæus fortis viribus à juventute ſua, ſit vobis princeps militiæ, & ipſe aget bellum populi.

66. Judas Machabée a été fort & vaillant dès ſa jeuneſſe. Qu'il ſoit le General de vos troupes, & il conduira votre peuple dans la guerre.

67. Et adducetis ad vos omnes factores legis : & vindicate vindictam populi veſtri.

67. Joignez à vous tous les obſervateurs de la loi, & vengez votre peuple de ſes ennemis.

Digitized by Google

68. Rendez aux nations le mal qu'elles vous ont fait, & ſoiez toujours attentifs aux préceptes de la loi.

68. Retribuite retributionem gentibus, & intendite in præceptum legis.

69. Après cela il les benit, & il fut réuni à ſes peres.

69. Et benedixit eos, & appoſitus eſt ad patres ſuos.

70. Il mourut en la cent quarante-ſixiéme année ℣, & fut enſeveli à Modin par ſes enfans dans le ſepulcre de ſes peres, & tout Iſrael le pleura, & fit un grand deuil à ſa mort.

79. Et defunctus eſt anno centeſimo & quadrageſimo ſexto: & ſepultus eſt à filiis ſuis in ſepulchris patrum ſuorum in Modin, & planxerunt eum omnis Iſrael planctu magno.

℣. 70. *expl.* non de ſon âge, mais du regne des Grecs. [*plus haut, chap.* 1. *v.* 11. *Voyez*]

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 7. *&c.* *ET Mathathias dit ces paroles: Malheur à moi! Suis-je donc né pour voir l'affliction de mon peuple & le renverſement de la ville ſainte, & pour demeurer en paix lorſqu'elle eſt livrée entre les mains de ſes ennemis? . . . Son ſanctuaire eſt entre les mains des étrangers. . . Pourquoi donc vivrons-nous encore?*

1. *Paral.* 24. 7. Mathathias deſcendu de la race de Jacob ou Joiarib, la premiere des familles ſacerdotales qui ſe trouvent dans le dénombrement que l'on en fit ſous le regne de David, voyant la déſolation univerſelle du peuple de Dieu, réſolut de s'oppoſer aux violences & aux profanations des idolâtres. On ne peut douter qu'il ne l'ait fait par un mouvement de l'Eſprit de Dieu, qui le deſtina viſiblement avec

Digitized by Google

ſes enfans à ſoutenir la majeſté de ſon ſaint nom, & qui les remplit de force pour s'élever, quoiqu'ils fuſſent en ſi petit nombre, contre les armées d'un Prince impie, qui faiſoit gloire de déclarer la guerre au Dieu d'Iſrael.

Auſſi le grand S. Cyprien ſe ſert de l'exemple de ces genereux Machabées, pour faire voir que Dieu ſe réſerve dans les tems mêmes du plus grand relâchement, de fideles ſerviteurs qui lui rendent ce qu'ils lui doivent. » Quoique nous ſoions, dit ce ſaint Evêque, aux derniers tems, la vigueur « évangélique & l'ardeur de la vertu & de la foi « chrétienne n'eſt pas tellement éteinte dans l'Egli- « ſe de Dieu, qu'il ne reſte encore une partie des « Evêques, qui ſe ſoutiennent au milieu de ces « ruines & de ces naufrages de la foi, & qui dé- « fendent avec force & avec une crainte religieuſe « l'honneur de la majeſté divine & la dignité ſacer- « dotale. Auſſi nous nous ſouvenons, & nous n'a- « vons pas oublié que Mathathias défendit coura- « geuſement la loi de Dieu, lorſque les autres « cedoient à la violence, & ſuccomboient à l'im- « piété : » *Meminimus & tenemus, ſuccumbentibus licèt & cedentibus ceteris, Mathathiam legem Dei vindicaſſe fortiter.* *Cypr. ep. 6. ad S. Hiſpan. De Baſil. & Martial. p. 132.*

S. Auguſtin dit de même, que les Juifs ayant été vaincus par Ptolemée Epiphanes Roi d'Alexandrie, & enſuite accablés de toutes ſortes de maux par Antiochus Roi de Syrie, qui les forçoit cruellement à adorer les idoles, & qui profana le temple même par mille ſuperſtitions ſacrileges des Gentils; Judas, ſurnommé Machabée, homme rempli de vigueur & de zele, repouſſa les Generaux d'Antiochus, & purifia le temple de Dieu de toutes les *Auguſt. de civit. Dei, lib. 18. c. 45.*

Digitized by Google

abominations de l'idolatrie, qui l'avoient souillé.

Mathathias étant donc touché jusqu'au vif du renversement de toute sa religion, & de cette horrible profanation du saint temple consacré au Dieu très-haut, ne peut s'empêcher de déplorer son malheur, d'avoir été reservé pour être témoin de tant de maux. Et il parle, comme le grand Polycarpe, ce saint Evêque de Smyrne, parla longtems depuis lui, lorsqu'enviſageant avec le dernier étonnement la profondeur de la malice de Satan en la personne de ses ministres, il s'écrioit avec larmes : *O mon Dieu, pourquoi m'avez-vous conservé la vie jusqu'à présent, afin que j'aye la douleur de voir des choses si affligeantes ?*

Mais le zele de Mathathias n'est pas un zele contemplatif. Il ne peut point se résoudre de *vivre en paix, lorsqu'il voit la sainte cité livrée à ses ennemis.* Et même il est résolu de *ne plus vivre*, c'est-à-dire de mourir plutôt que de souffrir davantage de si grandes profanations. Il a recours cependant à la pénitence & à la priere, pour se rendre digne du secours de Dieu. *Ils déchirent* lui & ses fils, *leurs vêtemens* ; & *se couvrant de cilices*, ils pleurent & *font un grand deuil* en la présence de celui dont ils souhaitoient principalement de venger la gloire, outragée par tant de blasphêmes des idolâtres & de leurs faux freres.

v. 7. v. 13.

Cet exemple du zele si juste de Mathathias condamnera dans le jugement de Dieu la lâcheté de ces faux Pasteurs, qui bien loin d'être ennuyés de la vie, comme Mathathias, vivent sans inquiétude, lorsque l'épouse de JESUS-CHRIST *est livrée* entre les mains *de ses ennemis*, qui sont souvent ceux mêmes à qui elle a été confiée ; & lorsque

que *son sanctuaire est abandonné à des étrangers*, en la personne de ceux qui y sont entrés par une autre porte que par celle de JESUS-CHRIST. Tous ne sont pas appellés à venger, comme Mathathias, ces sacrileges; mais tous sont indispensablement obligés d'en gémir, & de témoigner à Dieu par un vrai *deuil*, que ses outrages leur sont sensibles, & qu'ils ne sont pas indifferens aux maux de leur mere.

℣. 17. 18. &c. *Vous êtes le premier, le plus grand & le plus considéré de cette ville... Venez donc aussi le premier executer le commandement du Roi... Quand toutes les nations obéiroient au Roi Antiochus.... nous obéirons toujours.... à la loi de nos peres, &c.*

Ce que ces impies disoient à Mathathias pour le porter à l'impiété, étoit au contraire ce qui augmentoit son zele pour l'attacher plus fortement à son devoir. Car plus il étoit en consideration dans sa ville, plus il craignoit que sa lâcheté ne fît une grande playe parmi son peuple, & se regardoit en même-tems comme obligé d'autant plus de donner aux autres un exemple de courage, de zele & de foi. La chute d'un Grand est bien differente de celle d'un homme ordinaire; puisqu'il entraîne après soi une multitude de personnes comme par le poids de sa propre autorité, ainsi qu'il est dit dans l'Apocalypse: Que *le dragon cet ancien serpent, qui est appellé diable & satan, qui séduit tout le monde, & qui fut précipité du ciel en terre, entraînoit avec sa queue la troisiéme partie des étoiles du ciel.* Mais la fermeté de ce même Grand est comme l'appui d'une multitude de personnes foibles, à qui son exemple est un soutien très-puissant pour empêcher qu'elles ne tombent. Apoc. 12. 3. 4. 9.

Digitized by Google

La vûe de *toutes les nations* qui avoient plié sous l'ordre impie du Roi, & la chute même des *hommes de Juda & de la ville de Jerusalem*, bien loin de produire sur l'esprit de Mathathias l'effet dont les ennemis de Dieu s'étoient flattés, en produisirent un tout contraire. Le grand nombre des impies ne contribue qu'à faire croître le zele des justes, & l'affoiblissement même des hommes de Juda & de Jerusalem, c'est-à-dire de quelques-uns des fideles, remplissant d'une humble frayeur & d'une sainte colere ceux qui sont aussi vivement pénetrés que Mathathias de la sainteté & de la grandeur de Dieu, les attache plus que jamais à la veritable Religion, dont ils savent que les autres n'ont pu s'écarter que par crainte ou par interêt. Aussi ce grand homme ne pouvant avoir qu'un vrai mépris pour l'offre qu'on lui faisoit *d'être des amis du Roi*, & *comblé de biens*, lorsqu'on vouloit l'engager en même-tems à devenir l'ennemi de Dieu, & à perdre son salut, s'écria dans un saint transport d'indignation: Que la multitude des prévaricateurs ne le porteroit jamais, ni lui, ni ses proches, à violer la loi de ses peres; & qu'ils savoient trop combien il leur étoit important de ne pas abandonner les ordonnances de Dieu, qu'il appelle *les justices du Seigneur*, parcequ'elles rendoient justes ceux qui les observoient avec foi.

℣. 24. 25. 26. *Mathathias le vit, & fut saisi de douleur.. & sa fureur s'étant allumée, selon l'esprit de la loi, il se jetta sur cet homme, & le tua. Il tua aussi en même-tems l'Officier que le Roi Antiochus avoit envoyé.... étant transporté du zele de la loi, comme le fut Phinée, &c.*

Cette action paroît hardie, & surprend d'abord;

mais si on la considere de près, & si on en juge par l'Ecriture & par les Peres, non seulement on ne la condamnera pas, mais même on l'admirera comme un effet très-louable de l'obéissance & de la foi de Mathathias. S. Cyprien nous fait remarquer que Dieu avoit une telle horreur de l'idolatrie, qu'il avoit donné un ordre exprès à son peuple de tuer ceux qui voudroient leur persuader de sacrifier aux idoles. *Si votre frere*, dit le Seigneur, *si votre fils ou votre fille, ou votre femme qui vous est si chere, si votre ami que vous aimez comme votre ame, vous veut persuader, & vous vient dire en secret : Allons, adorons les dieux étrangers .... ne tenez point secret ce qu'il aura dit; mais tuez-le sur le champ.* C'est de ce commandement de Dieu, dit S. Cyprien, que Mathathias se souvint, lorsque rempli de vigueur il tua celui qui s'étoit avancé pour sacrifier, non pas *en secret*, mais publiquement sur l'autel profane : *Cujus præcepti & vigoris memor Mathathias, interfecit eum qui ad aram sacrificaturus accesserat.*

Cypr. de exhort. martyr. cap. 5.

Deut. 13. 6. 7. 9.

Il est bon de remarquer que la circonstance du tems auquel il fit cette action si hardie pour obéir à la loi de Dieu, ne permettoit pas qu'il fît punir juridiquement cet impie, comme il l'auroit fait peut-être en un autre tems. Ainsi étant comme le premier de la ville, & ayant même l'autorité comme prêtre de la premiere famille sacerdotale, il crut devoir *sur le champ*, selon l'expression de l'Ecriture, *tuer ceux* qui vouloient porter le peuple, non *en secret*, mais tout hautement, à sacrifier aux idoles. Et il voulut en cela faire un exemple éclatant de la vigueur de la loi, & étonner salutairement tous les autres prévaricateurs. Aussi le Texte sacré porte expressé-

ment, que Mathathias agit en cette rencontre par un *zele de la loi, semblable à celui de Phinée.* Et l'on sait que le zele de Phinée fut très agréable à Dieu.
Num.25. 11.12.13. Ce qui lui fit dire, que *parcequ'il avoit été animé de son zele contre les enfans d'Israel, il lui donnoit la paix de son alliance; & qu'il faisoit avec lui & avec sa race un pacte éternel pour le revetir de son sacerdoce, comme ayant expié par son zele pour son Dieu le crime de tout le peuple.*

℣. 28. 29. *Il s'enfuit avec ses fils sur les montagnes; & ils abandonnerent tout ce qu'ils avoient dans la ville. Alors plusieurs qui cherchoient à vivre selon la loi & la justice, s'en allerent dans le desert.*

Deux conditions étoient nécessaires pour être en état de se joindre à Mathathias dans la défense de la loi. L'une de n'être attaché à rien, mais d'être au contraire préparé à *abandonner toutes choses*, comme fit ce grand serviteur de Dieu avec toute sa famille: l'autre, de *chercher* sincerement *à vivre selon les preceptes* du Seigneur, & *selon la* veritable *justice.* Ceux qui craignoient de perdre leur bien ne pouvoient être préparés à s'enfuir sur les montagnes, & à tout quitter pour Dieu: & ceux qui n'étoient point possedés d'un grand amour de *sa loi* & de *la justice*, n'étoient non plus gueres disposés à se retirer plutôt dans le desert, que de se mettre en danger de la violer.

℣. 37. *Ils dirent: Mourons tous dans la simplicité de notre cœur, & le ciel & la terre seront témoins que vous nous faites mourir injustement.*

C'est sans doute par cette *simplicité du cœur* de ces Juifs que nous sommes obligés de juger de leur action; leur exactitude à observer la loi de Dieu leur fit craindre de la violer s'ils prenoient les ar-

Digitized by Google

mes le jour du ſabbat pour ſe défendre: & ils firent voir leur obéiſſance juſqu'à aimer mieux mourir par l'épée de leurs ennemis, que de manquer au précepte qui regardoit le jour du Seigneur. Ils auroient pu expliquer ce commandement d'une maniere plus raiſonnable, & juger, comme fit enſuite Mathathias & ſes compagnons, que ce qu'ils feroient pour la défenſe de la loi de Dieu ne pouvoit être un violement de cette loi; mais Dieu permit qu'ils agiſſent dans cette ſimplicité de cœur qui les a fait regarder en quelque ſorte comme des martyrs de l'obéiſſance, afin qu'elle condannât dans tous les ſiecles la facilité étonnante avec laquelle on ſe diſpenſe ſi ſouvent des préceptes indiſpenſables de la loi de JESUS-CHRIST; non pas ſeulement pour ſauver ſa vie, mais même pour des cauſes très-legeres, & quelquefois ſans d'autre raiſon que celle de la coutume, ou du caprice des hommes.

Dieu fit donc voir par l'exemple de ces Juifs qui ſe laiſſoient égorger comme des victimes le jour du ſabbat, ce que peut une obéiſſance aveugle à ſes ordres, & combien une ame qui ne regarde & ne revere que ſa volonté, eſt élevée au-deſſus de toute crainte. Mais il fit connoître auſſi par l'exemple de Mathathias & de ſes ſaints compagnons une vertu plus éclairée, qui ne ſongeoit à mettre leur vie à couvert que pour l'employer plus utilement contre la violence des impies, & pour le ſalut de leurs freres. Les uns n'étoient point plus attachés que les autres à la vie, puiſqu'ils l'expoſoient tous pour la gloire de leur Dieu. Mais ces derniers l'expoſoient d'une maniere plus avantageuſe pour la piété, puiſqu'en combattant pour Iſrael, ils empêchoient que ce peuple, d'où devoit venir le Meſſie, ne fût

tout à fait exterminé de dessus la terre, selon le dessein du Roi impie qui vouloit détruire entierement la Religion du vrai Dieu.

℣. 49. 50. &c. *Le regne de l'orgueil s'est affermi ; voici un tems de châtiment & de ruine, d'indignation & de colere. Maintenant donc, ô mes fils, soiez de vrais zélateurs de la loi, & donnez vos vies pour l'alliance de vos peres, &c.*

Il donne le nom d'*orgueil* à l'impiété qui animoit Antiochus à parler insolemment contre Dieu : & c'étoit veritablement un *regne d'orgueil* que celui d'un Prince qui n'avoit que des paroles de blasphêmes dans la bouche. L'Ecriture joint ici *le châtiment* à *la ruine*, parceque la même persecution qui servoit d'épreuve & d'un *châtiment* salutaire aux uns, étoit un sujet de *ruine* pour les autres, en les renversant entierement. Ainsi *la colere* du Seigneur éclatoit envers plusieurs de ces Juifs d'une maniere bien differente, dont son *indignation* éclatoit envers les autres. Il se mettoit en colere pour sauver les uns en les châtiant comme ses enfans, sans retirer sa misericorde de dessus eux : mais il entroit en fureur contre les autres, en les livrant au déreglement de leur cœur, & en permettant que le scandale de cette horrible persecution découvrît publiquement leur impiété.

Mathathias, comme un vrai pere qui désiroit de laisser sa piété pour principal héritage à ses enfans, & comme un vrai zelateur de la sainte Religion d'Israel, qui songeoit uniquement en mourant à ce qui pouvoit contribuer à son affermissement, n'exhorte ses fils qu'à *donner pour la* sainte *alliance leurs vies* qu'ils avoient reçûes de lui ; & il les porte à *avoir du zele*, non pour la conservation de

leurs biens, de leurs femmes & de leurs enfans, mais *pour la défense de la loi* de Dieu. Il veut que la foi de leurs ancêtres les anime dans cette guerre toute sainte, pour s'y conduire dans les mêmes vûes qui avoient servi autrefois à soutenir tous ces grands Saints. Il leur propose la fidelité d'Abraham, la fermeté de Joseph, le zele de Phinée, l'obéissance de Josué, la généreuse confession de Caleb, la grande douceur de David, l'ardeur d'Elie, l'humble confiance d'Ananias, d'Azarias, & de Misael, & la simplicité de la foi toujours égale de Daniel; afin de les affermir par l'exemple de *ce qui s'étoit passé de race en race*, dans *l'esperance* qu'ils doivent avoir en Dieu, & contre *la crainte des menaces de l'homme pecheur*, c'est-à-dire d'Antiochus. Car il ne peut regarder ce Prince que comme un homme qui étoit esclave du peché; ni toute *sa gloire*, que comme *du fumier* & *la pâture des vers*.

C'est l'idée qu'il veut que ses fils, & tous les vrais serviteurs de Dieu ayent d'un Roi impie au milieu même de tout l'éclat de la gloire passagere qui l'environne. *Il s'éleve*, leur disoit il, *aujourd'hui, & il disparoît demain.*: & cependant il entreprend de faire la guerre au Dieu éternel. *C'est un ver de terre, qui doit bientôt y rentrer*: & il ose s'élever contre le ciel, & ouvrir sa bouche contre le Très-haut. Il est destiné à devenir *la pâture des vers*: & il forme de vains projets d'établir son trône sur la ruine de celui du Dieu d'Israel.

Mathathias n'attendit pas qu'il fût proche de la mort, à avoir ce saint mépris d'un Prince superbe & impie, & ennemi déclaré de Dieu. Car il étoit dans ces mêmes sentimens, lorsqu'il quitta tous ses biens pour se retirer dans les deserts; lorsqu'il re-

fusa d'être du nombre des amis du Roi, & qu'il rejetta ses grands présens dont on vouloit le flatter. Ainsi il ne ressembloit pas à ceux dont parle un saint Pape, quand il dit: Qu'ils attendent à reconnoître le néant de toute la gloire des Grands de la terre, lorsqu'elle s'est évanouie tout-d'un-coup par quelque disgrace ou par la mort : au-lieu qu'ils devroient confesser cette verité au moment même qu'ils voient ces Grands dans le comble des honneurs, selon cette excellente parole de l'Ecriture : *J'ai vû l'insensé affermi par de profondes racines: & dans l'instant j'ai donné ma malediction à son vain éclat.*

Greg. Magn. Moral. lib. 6. 1.

Job 5. 3.

℣. 68. *Rendez aux nations le mal qu'elles vous ont fait ; & soiez toujours attentifs aux préceptes de la loi.*

Le premier précepte de cette loi leur ordonnoit d'aimer Dieu de tout leur cœur, de toute leur ame, de tout leur esprit. Ils étoient donc obligés, suivant ce précepte, de préferer Dieu à toutes choses; & par-conséquent sa Religion à toute autre religion. Ainsi Mathathias commandant à ses enfans *de rendre aux nations le mal que les nations leur avoient fait*, les oblige en même-tems à *avoir toujours les yeux attentifs sur les saints préceptes*: c'est-à-dire, qu'il les oblige de considerer dans la guerre qu'ils feroient aux infideles, non leurs injures & leurs propres interêts, mais la gloire & la volonté de Dieu, qui devoit être la regle de leurs actions, & de tous leurs combats.

Les commandemens de Dieu sont comme un divin miroir qui nous représente nos devoirs. On ne peut manquer en le consultant, & en pratiquant ce qu'il nous prescrit. Mais il est aisé, le perdant de

Digitized by Google

vûe de s'écarter de la voie de la verité ; parceque la paſſion & l'amour propre ſe ſubſtituent adroitement à ſa place, & trouvent toujours un grand accès dans un cœur, dont la pente naturelle eſt vers le néant. C'eſt pourquoi ce pere très-éclairé, qui connoiſſoit la difficulté qu'il y avoit de ſe conduire avec ſageſſe & avec juſtice dans la conjoncture du renverſement preſque general de la Religion, donne à ſes enfans ce grand précepte, *d'être toujours attentifs aux ordonnances de la loi* ; comme voulant leur marquer, qu'ils ne trouveroient leur ſalut, leur gloire, & leur ſureté que dans l'obſervance des divins commandemens.

CHAPITRE III.

1. ET ſurrexit Judas, qui vocabatur Machabæus, filius ejus pro eo :

2. & adjuvabant eum omnes fratres ejus, & univerſi qui ſe conjunxerant patri ejus, & præliabantur prælium Iſrael cum lætitia.

3. Et dilatavit gloriam populo ſuo, & induit ſe loricam ſicut gigas, & ſuccinxit ſe arma bellica ſua in præliis, & protegebat caſtra gladio ſuo.

4. Similis factus eſt

1. ALors Judas ſon fils, ſurnommé Machabée, prit ſa place *y*.

2. Il étoit aſſiſté par tous ſes freres, & par tous ceux qui s'étoient joints à ſon pere : & ils combattoient avec joie pour la défenſe d'Iſrael.

3. Ce fut lui qui accrut la gloire de ſon peuple, il ſe revêtit de la cuiraſſe comme un géant ; il ſe couvroit de ſes armes dans les combats, & ſon épée étoit la protection de tout le camp.

4. Il devint ſemblable à un

y. 1. *leur*, ſe leva au lieu de lui.

lion dans ſes grandes actions, & à un lionceau qui rugit en voyant ſa proye.

leoni in operibus ſuis; & ſicut catulus leonis rugiens in venatione.

5. Il pourſuivit les méchans en les cherchant de tous côtés, & il brûla ceux qui troubloient ſon peuple.

5. Et perſecutus eſt iniquos perſcrutans eos: & qui conturbabant populum ſuum, eos ſuccendit flammis:

6. La terreur de ſon nom fit fuir ſes ennemis devant lui; tous les ouvriers d'iniquité furent dans le trouble, & ſon bras procura le ſalut du peuple.

6. & repulſi ſunt inimici ejus præ timore ejus, & omnes operarii iniquitatis conturbati ſunt: & directa eſt ſalus in manu ejus.

7. Ses grandes actions irriterent pluſieurs rois, & furent en même tems la joie de Jacob, & ſa mémoire ſera éternellement en benediction.

7. Et exacerbabat reges multos, & lætificabat Jacob in operibus ſuis, & in ſæculum memoria ejus in benedictione.

8. Il parcourut les villes de Juda, il en chaſſa les impies, & il détourna la colere de deſſus Iſrael.

8. Et perambulavit civitates Juda, & perdidit impios ex eis, & avertit iram ab Iſrael.

9. Son nom devint célebre juſques aux extrémités du monde, & il raſſembla ceux qui étoient prêts de perir.

9. Et nominatus eſt uſque ad noviſſimum terræ, & congregavit pereuntes.

10. Alors Apollonius [t] aſſembla les nations; & leva de Samarie une grande & puiſſante armée pour combattre contre Iſrael;

10. Et congregavit Apollonius gentes, & à Samaria virtutem multam & magnam, & ad bellandum contra Iſrael.

11. & Judas en ayant été averti, marcha contre lui *avec ſes troupes*, le défit & le tua;

11. Et cognovit Judas, & exiit obviam illi: & percuſſit, & oc-

[t] 10. *expl.* le Gouverneur de Syrie.

cidit illum : & cecide-runt vulnerati multi, & reliqui fugérunt.

12. Et accepit ſpolia eorum, & gladium Apollonii abſtulit Judas, & erat pugnans in eo omnibus diebus.

13. Et audivit Seron princeps exercitûs Syriæ, quòd congregavit Judas congregationem fidelium & eccleſiam ſecum,

14. & ait : Faciam mihi nomen, & glorificabor in regno, & debellabo Judam, & eos qui cum ipſo ſunt, qui ſpernebant verbum regis.

15. Et præparavit ſe; & aſcenderunt cum eo caſtra impiorum, fortes auxiliarii, ut facerent vindictam in filios Iſrael.

16. Et appropinquaverunt uſque ad Bethoron : & exivit Judas obviam illi cum paucis.

17. Ut autem viderunt exercitum venientem ſibi obviam, dixerunt Judæ : Quomodo poterimus pauci pugnare contra multitu-

& un grand nombre des ennemis fut taillé en pieces, & le reſte mis en fuite.

12. Il en rapporta les dépouilles, & il prit l'épée d'Apollonius, & s'en ſervit dans les combats toute ſa vie.

13. Seron Général de l'armée de Syrie ayant appris que Judas avoit raſſemblé auprès de lui une grande troupe de ceux qui étoient fideles à ſa loi,

14. dit en lui-même : Je m'acquerrai de la réputation & de la gloire dans tout le royaume par la défaite de Judas & de tous ceux qui ſont avec lui qui mépriſent les ordres du Roi.

15. Il ſe prépara donc pour le combattre ; & l'armée des impies le ſuivit avec un puiſſant ſecours, pour ſe venger des enfans d'Iſrael.

16. Ils s'avancerent juſqu'à Bethoron, & Judas vint au-devant d'eux avec peu de gens.

17. Mais les ſiens ayant vû marcher contre eux l'armée ennemie, ils lui dirent : Comment pourrons-nous combattre contre une armée ſi grande & ſi

Digitized by Google

forte, nous qui ſommes en ſi petit nombre & fatigués du jeûne d'aujourd'hui ?

dinem tantam, & tam fortem. & nos fatigati ſumus jejunio hodie?

18. Judas leur dit : Il eſt aiſé que peu de gens en battent beaucoup ; & quand le Dieu du ciel nous veut ſauver, il n'y a point de difference à ſon égard entre un grand & un petit nombre.

18. Et ait Judas : Facile eſt concludi multos in manus paucorum, & non eſt differentia in conſpectu Dei cœli liberare in multis, & in paucis :

19. Car la victoire ne dépend point de la grandeur des armées ; mais c'eſt du ciel que nous vient toute la force.

19. quoniam non in multitudine exercitûs victoria belli, ſed de cœlo fortitudo eſt.

20. Ils marchent contre nous avec une multitude de gens ſuperbes & inſolens, pour nous perdre tous avec nos femmes & nos enfans, & pour s'enrichir de nos dépouilles.

20. Ipſi veniunt ad nos in multitudine contumaci & ſuperbia, ut diſperdant nos, & uxores noſtras, & filios noſtros, & ut ſpolient nos :

21. Mais pour nous, nous combattons pour notre vie & pour notre loi :.

21. nos verò pugnabimus pro animabus noſtris, & legibus noſtris :

22. & le Seigneur briſera lui même tous leurs efforts devant nous : c'eſt-pourquoi ne les craignons point.

22. & ipſe Dominus conteret eos ante faciem noſtram : vos autem ne timueritis eos.

23. Quand il eut ceſſé de parler, il ſe jetta auſſitôt ſur eux ; & Seron fut renverſé devant lui avec toute ſon armée.

23. Ut ceſſavit autem loqui, inſiluit in eos ſubitò : & contritus eſt Seron, & exercitus ejus in conſpectu ipſius :

24. Judas le pourſuivit à la deſcente de Bethoron juſqu'à la plaine ; & huit cens hom-

24. & perſecutus eſt eum in deſcenſu Bethoron uſque in campum,

& cecíderunt ex eis octingenti viri, reliqui autem fugerunt in terram Philisthiim.

mes des ennemis furent tués : mais le reste s'enfuit au payis des Philistins.

25. Et cecidit timor Judæ, ac fratrum ejus, & formido super omnes gentes in circuitu eorum.

25. Alors la terreur de Judas & de ses freres se répandit de tous côtés parmi les nations voisines.

26. Et pervenit ad regem nomen ejus, & de prœliis Judæ narrabant omnes gentes.

26. Son nom fut connu du Roi même, & tous les peuples parloient des combats & des victoires de Judas.

27. Ut audivit autem rex Antiochus sermones istos, iratus est animo : & misit, & congregavit exercitum universi regni sui, castra fortia valdè :

27. Lors donc que le Roi Antiochus eut reçû ces nouvelles, il entra dans une grande colere, & il envoya lever des troupes dans tout son royaume, dont il fit une puissante armée.

28. & aperuit ærarium suum, & dedit stipendia exercitui in annum : & mandavit illis ut essent parati ad omnia.

28. Il ouvrit son tresor, il paya ses gens pour un an, & leur commanda d'être prêts à tout.

29. Et vidit quòd defecit pecunia de thesauris suis, & tributa regionis modica propter dissensionem, & plagam, quam fecit in terra, ut tolleret legitima, quæ erant à primis diebus :

29. Mais ayant vû que l'argent de ses tresors avoit manqué, & qu'il retiroit peu de tributs du payis *de Judée*, à cause des troubles qu'il y avoit excités & des maux qu'il y avoit faits, en leur ôtant la loi qu'ils avoient gardée de tout tems :

30. & timuit ne non haberet ut semel & bis,

30. il eut peur de n'avoir pas de quoi fournir comme aupara-

Digitized by Google

vant aux frais de la guerre, & aux grandes liberalités qu'il avoit faites avec une largeſſe extraordinaire, ayant été magnifique plus que tous les Rois qui l'avoient précedé.

in ſumtus & donaria, quæ dederat antè larga manu: & abundaverat ſuper reges, qui ante eum fuerant.

31. Et dans cette grande conſternation où il ſe trouvoit, il reſolut d'aller en Perſe pour y lever les tributs des peuples, & y amaſſer beaucoup d'argent.

31. Et conſternatus erat animo valdè, & cogitavit ire in Perſidem, & accipere tributa regionum, & congregare argentum multum.

32. Il laiſſa donc Lyſias, qui étoit Prince de la maiſon royale, pour avoir ſoin des affaires du royaume, & commander depuis le fleuve de l'Euphrate juſqu'au fleuve de l'Egypte:

32. Et reliquit Lyſiam hominem nobilem de genere regali, ſuper negotia regia, à flumine Euphrate uſque ad flumen Ægypti:

33. & pour avoir ſoin de l'éducation de ſon fils Antiochus //, juſqu'à ce qu'il fût de retour.

33. & ut nutriret Antiochum filium ſuum, donec rediret.

34. Il lui laiſſa la moitié de l'armée, & des élephans, & il lui donna ſes ordres pour tout ce qu'il vouloit faire, & pour ce qui regardoit auſſi les peuples de la Judée & les habitans de Jeruſalem,

34. Et tradidit ei medium exercitum, & elephantos: & mandavit ei de omnibus quæ volebat, & de inhabitantibus Judæam & Jeruſalem;

35. lui commandant d'y envoyer une armée, pour perdre & exterminer entierement toutes les troupes d'Iſrael & les

35. & ut mitteret ad eos exercitum, ad conterendam & extirpandam virtutem Iſrael,

// 33. *expl.* Eupator.

& reliquias Jerusalem, & auferendam memoriam eorum de loco :

restes de Jerusalem, & pour effacer de ce lieu tout ce qui en pourroit renouveler la mémoire ;

36. & ut constitueret habitatores filios alienigenas in omnibus finibus eorum, & sorte distribueret terram eorum.

36. d'établir des étrangers dans tout leur payis pour l'habiter, & de distribuer au sort toutes leurs terres.

37. Et rex assumsit partem exercitûs residui, & exivit ab Antiochia civitate regni sui, annno centesimo & quadragesimo septimo : & transfretavit Euphratem flumen, & perambulabat superiores regiones.

37. Le Roi prit la moitié de l'armée qui lui restoit, partit d'Antioche capitale de son royaume en la cent quarante-septiéme année *n*, passa l'Euphrate, & traversa le haut payis. An de monde 3899.

38. Et elegit Lysias Ptolemæum filium Dorymini, & Nicanorem, & Gorgiam, viros potentes ex amicis regis:

38. Et Lysias choisit Ptolemée fils de Dorymini, Nicanor & Gorgias, qui étoient des hommes puissans entre les amis du Roi,

39. & misit cum eis quadraginta millia virorum, & septem millia equitum, ut venirent in terram Juda, & disperderent eam secundùm verbum regis.

39. & envoya avec eux quarante mille hommes de pié & sept mille chevaux : il leur donna ordre d'aller dans le payis de Juda, & de ruiner tout selon que le Roi l'avoit commandé.

40. Et processerunt cum universa virtute sua, & venerunt, & applicuerunt Emmaum in terra campestri.

40. Ils s'avancerent donc avec toutes leurs troupes, & vinrent camper près d'Emmaüs le long de la plaine.

n, 1. *exx. l.* du regne des Grecs.

41. Les marchands des payis voisins ayant sû leur arrivée, prirent beaucoup d'or & d'argent, & des serviteurs, & vinrent au camp, afin d'acheter les enfans d'Israel que l'on devoit faire esclaves : & l'armée de Syrie se joignit à eux avec celle du payis des étrangers.

41. Et audierunt mercatores regionum nomen eorum: & acceperunt argentum, & aurum multum valdè, & pueros : & venerunt in castra, ut acciperent filios Israel in servos; & additi sunt ad eos exercitus Syriæ, & terræ alienigenarum.

42. Judas & ses freres reconnurent alors que leurs maux s'étoient multipliés, & que l'armée ennemie s'approchoit de leur payis. Il sçut l'ordre que le Roi avoit donné de perdre leur peuple, & de le détruire entierement.

42. Et vidit Judas, & fratres ejus, quia multiplicata sunt mala, & exercitus applicabant ad fines eorum : & cognoverunt verba regis, quæ mandavit populo facere in interitum & consummationem :

43. Et ils se dirent les uns aux autres : Relevons les ruines de notre nation, & combattons pour notre peuple & pour les choses saintes de notre Religion //.

43. & dixerunt unusquisque ad proximum suum : Erigamus dejectionem populi nostri, & pugnemus pro populo nostro, & sanctis nostris.

44. Ils s'assemblerent donc pour se préparer à combattre, & pour prier le Seigneur, & implorer sa bonté & ses misericordes.

44. Et congregatus est conventus ut essent parati in prælium, & ut orarent, & peterent misericordiam & miserationes.

45. Jerusalem n'étoit point alors habitée, mais paroissoit comme un desert; on ne voyoit plus aucun de ses enfans y entrer ou en sortir : son san-

45. Et Jerusalē non habitabatur, sed erat sicut desertū: non erat qui ingrederetur & egrederetur de natis ejus: & san-

ctum

// 43. *expl.* Sanctis nostris, *i. e.* templo, & rebus sacris.

ctum conculcabatur: & filii alienigenarũ erant in arce, ibi erat habitatio gentium: & ablata est voluptas à Jacob, & defecit ibi tibia & cithara.

ctuaire étoit foulé aux piés; les étrangers demeuroient dans la forteresse, qui étoit devenue la retraite des nations: toute la joie de Jacob en étoit bannie, & on n'y entendoit plus le son de la flute ni de la harpe.

46. Et congregati sunt, & venerunt in Maspha contra Jerusalem: quia locus orationis erat in Maspha, antè in Israel.

46. Ils s'assemblerent donc, & vinrent à Maspha, vis-à-vis de Jerusalem, parcequ'il y avoit eu autrefois à Maspha un lieu de priere, avant que le temple fût bâti dans Israel.

47. Et jejunaverunt illâ die, & induerunt se ciliciis, & cinerem imposuerunt capiti suo, & discinderunt vestimenta sua.

47. Ils jeûnerent ce jour-là, ils se revêtirent de cilices, ils mirent de la cendre sur leurs têtes, ils déchirerent leurs vêtemens.

48. & expanderunt libros legis, de quibus scrutabantur gentes similitudinem simulacrorum suorum:

48. Ils ouvrirent les livres de la loi où les Gentils cherchoient à trouver quelque chose qui eût du rapport avec leurs idoles.

49. & attulerunt ornamenta sacerdotalia, & primitias, & decimas: & suscitaverunt Nazaræos qui impleverant dies:

49. Ils apporterent les ornemens sacerdotaux, les prémices & les décimes; & ils firent venir les Nazaréens qui avoient accompli leurs jours.

50. & clamaverunt voce magna in cœlum, dicentes: Quid faciemus istis, & quò eos ducemus?

50. Et élevant leurs voix, ils pousserent leurs cris jusqu'au ciel, en disant: Que ferons-nous à ceux-ci, & où les menerons nous?

51. Et sancta tua con-

51. Votre sanctuaire a été

souillé & foulé aux piés : vos prêtres sont dans les larmes & dans l'humiliation.

calcata sunt, & contaminata sunt, & sacerdotes tui facti sunt in luctum & in humilitatem.

52. Vous voyez que ces nations se sont assemblées pour nous perdre : vous savez les desseins qu'elles ont formés contre nous.

52. Et ecce nationes convenerunt adversùm nos ut nos disperdant: tu scis quæ cogitant in nos.

53. Comment pourrons-nous subsister devant eux, si vous-même, ô Dieu, ne nous assistez ?

53. Quomodo poterimus subsistere ante faciem eorum, nisi tu, Deus, adjuves nos ?

54. Et ils firent retentir les trompettes avec un grand bruit.

54. Et tubis exclamaverunt voce magna.

55. Après cela Judas établit des Officiers pour commander l'armée, des Tribuns, des Capitaines de cent-hommes, & des Officiers de cinquante & de dix.

55. Et post hæc constituit Judas duces populi, tribunos, & centuriones, & pentacontarchos, & decuriones.

56. Et il dit à ceux qui venoient de bâtir des maisons, de se fiancer à des filles, & de planter des vignes ; & à tous ceux qui étoient timides, de retourner chacun en leur maison, selon la loi.

56. Et dixit his, qui ædificabant domos, & sponsabant uxores, & plantabant vineas, & formidolosis, ut redirent unusquisque in domum suam secundùm legem.

57. Et l'armée marcha, & vint camper près d'Emmaüs, du côté du midi.

57. Et moverunt castra, & collocaverunt ad austrum Emmaüm.

58. Et Judas leur dit : Prenez vos armes, & remplissez-vous de courage : tenez-vous prêts

58. Et ait Judas : Accingimini, & estote filii potentes ; & estote

parati in mane, ut pugnetis adversùs nationes has quæ convenerunt adversùs nos, disperdere nos & sancta nostra :

pour demain au matin, afin de combattre contre ces nations qui se sont assemblées pour nous perdre, & pour renverser notre sainte Religion :

59. quoniam melius est nos mori in bello, quàm videre mala gentis nostræ, & sanctorum.

59. parcequ'il nous est meilleur de mourir dans le combat, que de voir les maux de notre peuple, & la destruction de toutes les choses saintes.

60. Sicut autem fuerit voluntas in cœlo, sic fiat.

60. Que ce qui est ordonné par la volonté de Dieu dans le ciel, s'accomplisse.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 3. 4. *CE fut lui qui accrut la gloire de son peuple. Il se revêtit de sa cuirasse comme un géant ; il se couvroit de ses armes dans les combats ; & son épée étoit la protection de tout le camp. Il devint semblable à un lion, &c.*

Cette peinture si vive que l'Ecriture nous a faite du courage & de la force invincible de Judas, surnommé Machabée, represente comme en racourci tout ce que fit ce grand zelateur de la loi de Dieu, lorsqu'avec une petite troupe de soldats, soutenus par son exemple & par la vertu toute divine du saint protecteur d'Israel, il renversoit & tailloit en pieces des armées nombreuses, & remplissoit de frayeur tous ses ennemis. Mais nous pouvons bien le regarder en même tems comme une excellente image de ce que celui qui est appellé ailleurs, aussi-bien que Judas Machabée, *un lion*, a fait de si admirable pour son peuple, qui est le vrai Israel.

C'eſt ce *lion de la tribu de Juda qui a vaincu* véritablement tous ſes ennemis, comme parle l'Ecriture. C'eſt lui qui a marché comme *un géant* au combat : *Exultavit ut gigas ad currendam viam.* C'eſt à lui qu'un ſaint Prophete & un ſaint Roi demande inſtamment qu'il prenne *ſes armes* & *ſon bouclier*, & qu'il tire *ſon épée*, afin de fermer tout paſſage à ſes ennemis. Il a été comme un agneau pendant qu'il vivoit parmi les hommes, & qu'on l'égorgeoit comme la victime du ſalut de tout Iſrael ; mais par ſa mort il eſt devenu comme *un lion*, & comme *une lionne qui rugit en voiant ſa proye.* Car en effet, ſoit qu'on le regarde du côté de ſes ennemis, ou du côté de tant de peuples qu'il a ſoumis à ſa foi, il a agi envers tous avec ce pouvoir ſuprême qui briſe ceux qui lui reſiſtent, & qui fléchit, quand il lui plaît, les volontés les plus rebelles, les rendant ainſi les uns & les autres comme *ſa proye*, par *le* divin *rugiſſement* de ſa juſtice ou de ſa miſericorde; & une proye que nulle puiſſance ne ſauroit lui enlever.

Apoc. 5. 5.

Pſ. 18. 9.

Pſ. 14. 2.

Sa colere s'embraſe, dit le Roi Prophete, *comme un grand feu*; & c'eſt pour *brûler*, ſelon qu'il eſt dit ici, tous *ceux qui troublent ſon peuple.* Car étant un Dieu d'unité & de paix, il ne hait rien tant & ne punit rien plus ſeverement que ce qui rompt cette unité d'Iſrael. *Tous les ouvriers d'iniquité ſont dans la terreur* en ſa préſence ; parceque *ceux qui font mal* fuyent & *haïſſent la lumiere* de ſa verité, qui *condanne* toutes *leurs œuvres* comme des œuvres de ténebres, qui ne ſont point faites par ſon eſprit. Ses actions ſi miraculeuſes *ont* vraiment *cauſé le deſeſpoir de pluſieurs Princes*, & *relevé* en même-tems l'eſperance & *la joie de Ja-*

Pſ. 88. 47.

Joan. 3. 20.

cob, lorſqu'il a rendu inutiles tous les efforts des Empereurs idolâtres, & affermi contre les puiſſances de l'enfer ſon Egliſe, qui a commencé par la maiſon de Jacob.

C'eſt lui enfin qui *a détourné la colere* du Seigneur non ſeulement *de deſſus Iſrael*, mais encore de deſſus toutes les nations, lorſqu'il s'eſt fait par un excès de ſa charité une victime de propitiation pour leur ſalut : & *ſa mémoire ſera éternellement en bénédiction* parmi les hommes ; puiſqu'on ne peut dire proprement que de lui ſeul, ce qui n'eſt dit qu'en un ſens fort racourci de Judas Machabée, que *ſon nom eſt devenu célebre juſqu'aux extrémités du monde*, depuis qu'il a *raſſemblé en un ceux qui périſſoient* ſous l'eſclavage du démon, entraînés par le torrent de la corruption generale du peché.

℣. 17. 18 &c. *Ils lui dirent : Comment pourrons-nous combattre contre une armée ſi grande & ſi forte, nous qui ſommes en ſi petit nombre & fatigués du jeûne d'aujourd'hui? Judas leur dit : Il eſt aiſé que peu de gens en battent beaucoup, &c.*

Le jeûne, l'humiliation, & la priere ſont toute la force du grand Judas Machabée. Et après qu'il s'eſt affermi par ces armes invincibles de ſa foi, il ne craint non plus toute cette multitude d'ennemis, qu'une troupe de moucherons. C'eſt là proprement *la cuiraſſe* dont ce *géant s'eſt revêtu*. Ce ſont-là *les armes* toutes ſpirituelles *dont il s'eſt armé*, comme il eſt dit auparavant, *dans les combats*. C'eſt-là cette *épée* qui *faiſoit la protection de tout ſon camp*. C'étoit là enfin *le rugiſſement du lion & du lionceau, en voyant* ſes ennemis & les regardant comme *ſa proye aſſurée*. Car vit-on jamais une foi plus ferme & un courage plus humble que celui d'un

homme qui ne raſſure le peu de gens qui l'accompagnoient, contre la frayeur que leur inſpiroit la vûe de l'armée nombreuſe d'Apollonius, qu'en leur diſant ce peu de paroles, qui renferment toute la vertu de la Religion : Que *le grand & le petit nombre eſt indifferent au Dieu du ciel lorſqu'il veut ſauver* ; que *c'eſt du ciel que vient notre force, & non de la multitude des troupes* ; que *l'orgueil de leurs ennemis* ſeroit la cauſe de leur perte ; mais que ceux qui *combattoient pour la loi de Dieu*, devoient s'aſſurer que *Dieu briſeroit lui-même leurs ennemis en leur préſence.*

Il faiſoit donc conſiſter d'une part la foibleſſe des ennemis d'Iſrael dans leur orgueil, & dans l'injuſtice de leur cauſe : & d'autre part il mettoit toute ſa force dans la confiance qu'il avoit en Dieu, dans ſes jeûnes, dans ſes prieres, & dans la cauſe pour laquelle il combattoit, qui étoit celle du Seigneur. Ainſi s'appuyant ſur Dieu même, il pouvoit dire hardiment à ſes compagnons : *Ne les craignez point ; parceque Dieu briſera tous leurs efforts devant vous.*

Ce qu'il dit des Syriens, qui attaquoient Iſrael avec tant d'audace, il nous apprend à le dire avec une ſemblable foi des ennemis, ou viſibles ou inviſibles de notre ſalut, & de tous ceux qui s'élevent contre ſon Egliſe. Ceux qui ont ces yeux tout ſpirituels de Judas Machabée, ſont convaincus par l'expérience de tous les ſiecles, que la multitude des ennemis de la verité, & l'orgueil de ceux qui s'oppoſent à notre ſalut, ne peut rien contre *la force* toute divine qui nous *vient du ciel.* Celui qui ne s'appuye point ſur ſes propres forces, & qui croit avec certitude que Dieu peut *briſer*, quand il lui

Digitized by Google

plaira, *tous les efforts* de ſes adverſaires, a ſujet de s'aſſurer que c'eſt à lui-même que s'adreſſe cette parole du chef invincible d'Iſrael, *Ne les craignez point*, & confiez-vous en celui par qui le monde a été vaincu. *Joan.* 16. 33.

℣. 34. 35. &c. *Il lui donna ſes ordres pour tout ce qu'il vouloit faire, & pour ce qui regardoit auſſi les peuples de la Judée, & les habitans de Jeruſalem, lui commandant d'envoyer une armée, pour perdre & exterminer entierement l'armée d'Iſrael, & le reſte de Jeruſalem, &c.*

Tel eſt le langage plein de vanité & d'orgueil, que le S. Eſprit a reproché ſi ſouvent dans l'Ecriture à ce Prince impie. Il s'imaginoit qu'il n'avoit qu'à donner ſes ordres pour être obéi, & que tout ſeroit ſoumis à ſes volontés. Mais qui peut l'entendre parler de la ſorte, lorſque c'étoit principalement *contre le Dieu des dieux*, ſelon qu'il eſt dit ailleurs, qu'*il s'élevoit inſolemment*, & qu'il ne ſongeoit à *exterminer l'armée d'Iſrael & les reſtes de Jeruſalem*, que parceque cette ville & ce peuple appartenoient au Très-haut? Qui peut voir ſans étonnement, qu'un *ver de terre*, qui eſt le nom que Matha hias donnoit à Antiochus au milieu de toute ſa gloire, entreprenne de détruire l'héritage du Seigneur; comme ſi tous ſes efforts euſſent pu faire autre choſe dans la Judée & dans la ville de Jeruſalem, qu'accomplir les adorables deſſeins de Dieu ſur ſon peuple, en puniſſant les uns ſelon les rigueurs de ſa juſtice, & en éprouvant la vertu des autres, ſelon ſon infinie miſericorde? *Daniel.* 11. 36. 1 *Mach.* 1. 25. *Daniel.* 11. 63. 1 *Mach.* 2. 26.

℣. 46. 47. *Ils s'aſſemblerent donc, & vinrent à Maſpha vis-à-vis de Jeruſalem; parcequ'il y avoit eu autrefois à Maſpha un lieu de priere... Ils*

jeunerent ce jour-là; ils se revêtirent de cilices &c.

Comme ils ne pouvoient alors se servir du temple, à cause des profanations & des violences des payens, ils se rendirent à Maspha, qui étoit anciennement un lieu célebre pour les assemblées & pour les prieres solennelles qu'on y faisoit avant que le temple fût bâti dans Jerusalem, comme on le peut voir en divers endroits de l'Ecriture. Mais quelle fut la maniere dont Judas Machabée, ce *géant* & ce *lion*, qui sont les noms que le S. Esprit lui donne, se prépara avec tous ses compagnons au combat? Les personnes accoutumées à un ouvrage tout humain & à une vaine bravoure, ne feront gueres sans doute en état de comprendre ce langage. *Le jeûne, le cilice* & *la cendre* ne paroissent point aux hommes du siecle des moyens propres pour vaincre leurs ennemis. Ils laissent ces sortes d'armes aux Religieux & aux Solitaires; & ils se regardent comme étant plus en état de remporter la victoire, lorsqu'ils sont & bien nourris & bien armés.

Judic. cap. 9. 11. & p. 2. v. 1. 3. Reg. 1. R. cap. 7. 5.

Mais c'est qu'ils n'ont pas la vraie science de la guerre, & qu'ils ne combattent pas sous la conduite du Dieu des batailles & du Seigneur des armées. Car s'ils étoient convaincus de cette importante verité, que les Princes les plus braves, comme David, ont fort bien comprise, que la victoire dépend de la volonté de Dieu, & non des forces de l'homme; & que pour confondre la vaine confiance qu'ont les conquerans dans la force de leurs troupes, il employe, quand il lui plaît, les plus foibles instrumens, ils ne croiroient pas sans doute s'abaisser ni se tromper, en suivant l'exemple de ces grands Hommes, qui étoient vraiment des Heros de Dieu, & qui s'appuyant principalement sur son assistance,

avoient la force de renverser tout ce qui s'opposoit à eux.

℣ 48. *Ils ouvrirent les livres de la loi, où les Gentils cherchoient à trouver quelque chose qui eût du rapport à leurs idoles.*

Ce passage, qui est fort obscur, s'explique diversement. Quelques-uns s'attachant au texte grec, disent que les Juifs imiterent en ceci l'exemple du Roi Ezechias, qui exposa devant Dieu la lettre insolente de l'impie Sennacherib, pour le presser davantage de venger sa gloire de tant de blasphêmes; & qu'ainsi *ils ouvrirent* comme lui & *présenterent* devant le Seigneur les livres saints, que les Gentils avoient profanés par les figures des idoles qu'ils y avoient peintes. D'autres, sans s'écarter de la Vulgate, expliquent ceci en disant, que ces infideles cherchoient d'ordinaire dans les sacrés livres des prétextes pour autoriser leurs fables & toutes leurs cérémonies sacrileges; & qu'ainsi les Juifs demandoient à Dieu qu'il voulût venger la verité de ces écritures, de tous les contes fabuleux qu'en faisoient ces idolâtres, & de l'abus par lequel ils profanoient sa parole, pour appuyer leurs mensonges.

℣. 49. *Ils apporterent les ornemens sacerdotaux, les prémices, & les décimes. Et ils firent venir les Nazaréens qui avoient accompli leurs jours.*

Ce n'étoit pas pour offrir des sacrifices, que l'on faisoit apporter les ornemens sacerdotaux, puisque le temple subsistant, il leur étoit défendu de le faire ailleurs. C'étoit donc pour les présenter à Dieu avec les *prémices* & les *délices*, comme les marques de sa sainte Religion qui étoit foulée aux piés par les infideles; & pour le toucher de compassion en même tems envers son peuple, qu'il voioit privé alors de la consolation la plus sensible qu'il pouvoit

avoir, n'ayant plus l'uſage ni de ſon temple, ni des ſacrifices, ni de tous les autres exercices d'une Religion ſi auguſte. Ce fut encore la même raiſon qui
Num. 6. les porta à faire venir les *Nazaréens*, qui étoient, comme on le peut voir ailleurs, des perſonnes conſacrées particulierement au Seigneur, qui faiſoient vœu de ſe ſéparer un certain tems du commun des hommes, & de s'abſtenir de vin & de pluſieurs autres choſes. Et lorſque le tems pour lequel ces perſonnes s'étoient obligées par vœu, étoit accompli, le Prêtre les amenoit à l'entrée du tabernacle de l'alliance, pour y préſenter au Seigneur leur oblation, ſavoir un agneau d'un an ſans tache, qui devoit lui être offert en holocauſte, &c.

Lors donc qu'ils firent venir devant l'aſſemblée ces Nazaréens dont il eſt parlé ici, ils avoient deſſein en les préſentant à Dieu, de fléchir ſa miſericorde par la vûe de ces perſonnes, parceque *leurs jours étoient accomplis*, c'eſt-à-dire le tems de leur vœu; & qu'on ne ſavoit *où les mener*, pour le ſacrifice qu'elles devoient lui offrir: n'ayant plus la liberté de le faire dans le temple, dont *le ſanctuaire*, comme ils le diſent, *étoit ſouillé & foulé aux piés*.

℣. 56. *Et il dit à ceux qui venoient de bâtir des maiſons, de ſe fiancer à des filles, & de planter des vignes; & à tous ceux qui étoient timides, de retourner en leur maiſon.*

Il paroît bien que Judas ne faiſoit pas conſiſter ſa force dans le nombre de ſes troupes, mais dans le ſecours de Dieu; puiſque ſongeant ſeulement à
Deut. 20. 5. accomplir l'ordonnance de la loi, il ne craint point de diminuer encore ſon armée, quoique ſi petite, & de la réduire à ceux-là ſeuls que le Seigneur avoit
Clemens Alex. marqué être propres pour le combat. S. Clement d'Alexandrie dit, que le précepte par lequel Dieu

excluoit des combats ces trois sortes de personnes, étoit digne de celui qui connoissoit parfaitement les qualités nécessaires pour la guerre, parceque le cœur de ceux qui sont possedés par quelque desir, se détourne nécessairement vers ces objets qu'il desire, & se porte par-consequent avec moins d'ardeur dans les combats : au-lieu que ceux qui sont d'gagés de tous ces mêmes desirs s'abandonnent à tous les perils, sans être arrêtés par aucun prétexte. Ainsi S. Paul dit, selon l'expression du texte grec, que nul de ceux qui sont engagés dans la guerre, ne s'embarrasse dans les soins de la vie présente, afin de plaire à celui qui l'a enrôlé : ce qui marque en même tems, selon le sens de la Vulgate, que *celui qui est enrôlé au service du Seigneur, ne s'embarrasse point dans les affaires du siecle.*

Stromat. lib. 2. p. 496.

2. Tim. 2. 4.

Judas Machabée ne demandoit donc pour compagnons dans cette guerre toute sainte, que des gens détachés de tous desirs, & pleins de courage pour Dieu. Car si Dieu hait les superbes, il a aussi *les timides* en horreur, puisqu'il les met dans le rang des execrables, des homicides, & des idolâtres ; & qu'il les menace de *l'étang brûlant de feu & de souffre, qui doit être leur partage.* Il nous défend de nous confier en nous-mêmes ; en quoi consiste l'orgueil : mais il nous défend aussi de rien craindre en nous appuyant sur lui ; puisque c'est douter non de notre force, mais de la sienne, & faire outrage à sa puissance. Ainsi ceux qui étoient timides dans l'armée de Judas Machabée, ne se confioient pas pleinement en Dieu ; & en cela ils étoient indignes de combattre pour sa cause.

Apocal. 21. 8.

Mais quelque confiance qu'eut ce grand homme au secours de Dieu, il ne regardoit dans cette guer-

Digitized by Google

v. 60. re que *ſa ſainte volonté*. Songeant ſeulement à s'acquitter de ſon devoir, il abandonnoit à ſa providence tout le ſuccès du combat, ſans ſe mettre en peine de ce qui arriveroit, pourvû qu'il lui fût fidele. C'eſt être aſſuré de la victoire, de combattre dans cette humble & généreuſe diſpoſition; puiſque, ſoit que l'on meurt ou que l'on vainque, notre foi demeure toujours victorieuſe.

CHAPITRE IV.

1. ALors Gorgias prit cinq mille hommes de pié, & mille chevaux choiſis; & il décampa la nuit,

2. pour venir attaquer le camp des Juifs, & les accabler tout-d'un-coup ſans qu'ils y penſaſſent: & ceux de la forteresſe // leur ſervoient de guide.

3. Mais Judas en fut averti, & il marcha auſſitôt avec les plus vaillans de ſes troupes, pour aller attaquer le gros // de l'armée du Roi qui étoit à Emmaüs;

4. car une partie de cette armée étoit encore diſperſée hors du camp *.

5. Gorgias étant donc venu pendant la nuit au camp de

1. ET aſſumſit Gorgias quinque millia virorum, & mille equites electos: & moverunt caſtra nocte,

2. ut applicarent ad caſtra Judæorum, & percuterent eos ſubitò: & filii, qui erant ex arce, erant illis duces.

3. Et audivit Judas, & ſurrexit ipſe, & potentes, percutere virtutem exercituum regis, qui erant in Emmaüm.

4. Adhuc enim diſperſus erat exercitus à caſtris.

5. Et venit Gorgias in caſtra Judæ nocte,

* 2. *expl.* filii qui erant ex arce: *vel*, ut *Grac.* filii arcis, qui arcem tenebant.

* 3. *expl.* la plus grande partie de l'armée qui étoit reſtée au camp ſous la conduite de Nicanor *Confer. cum lib.* 2. c. 8 21.

* 4 *expl.* les troupes conduites par Gorgias étoient ſeparées du reſte de l'armée.

& neminem invenit,& quærebat eos in montibus, quoniam dixit: Fugiunt hi à nobis.

Judas, n'y trouva perſonne; & il les cherchoit ſur les montagnes, en diſant: Ces gens-ci fuyent devant nous.

6. Et cum dies factus eſſet, apparuit Judas in campo cum tribus millibus virorum tantùm, qui tegumenta & gladios non habebant:

6. Lorſque le jour fut venu, Judas parut dans la plaine accompagné ſeulement de trois mille hommes, qui n'avoient ni boucliers, ni épées *ll*:

7. & viderunt caſtra Gentium valida, & loricatos, & equitatus in circuitu eorum, & hi docti ad prælium.

7. & ils reconnurent que l'armée des nations étoit forte, & environnée de cuiraſſiers & de cavalerie, qui étoient tous gens aguerris & exercés au combat.

8. Et ait Judas viris qui ſecum erant: Ne timueritis multitudinem eorum, & impetum eorum ne formidetis.

8. Alors Judas dit à ceux qui étoient avec lui: Ne craignez point cette grande multitude, & n'apprehendez point leur choc.

9. Mementote qualiter ſalvi facti ſunt patres noſtri in mari rubro, cùm ſequeretur eos Pharao cum exercitu multo.

9. Souvenez-vous de quelle maniere nos peres furent ſauvés dans la mer-rouge, lorſque Pharaon les pourſuivoit avec une grande armée.

10. Et nunc clamemus in cœlum; & miſerebitur noſtri Dominus, & memor erit teſtamenti patrum noſtrorum, & conteret exercitum iſtum ante faciem noſtram hodie:

10. Crions donc maintenant au ciel, & le Seigneur nous fera miſericorde: il ſe ſouviendra de l'alliance qu'il a faite avec nos peres, & il briſera aujourd'hui toute la force de cette armée devant nos yeux:

11. & ſcient omnes

11. & toutes les nations recon-

ll. 6. *expl.* Le Grec joute. quasi étoient mal armés, les voluiſſent; *c'eſt-à-dire*, qu'ils

noîtront qu'il y a un redemteur & un liberateur d'Iſrael.

gentes, quia eſt qui redimat & liberet Iſrael.

12. Alors les étrangers levant les yeux, apperçûrent les gens de Judas qui marchoient contre eux.

12. Et elevaverunt alienigenæ oculos ſuos, & viderunt eos venientes ex adverſo.

13. En même-tems ils ſortirent de leur camp pour les combattre, & ceux qui étoient avec Judas ſonnerent de la trompette,

13. Et exierunt de caſtris in prælium, & tubâ cecinerunt hi qui erant cum Juda.

14. & les chargerent; & les troupes des nations furent battues & s'enfuirent dans la plaine.

14. Et congreſſi ſunt: & contritæ ſunt gentes, & fugerunt in campum.

15. Les derniers furent tous taillés en pieces; & Judas avec ſes gens les pourſuivit juſqu'à Gezeron, & juſqu'aux campagnes d'Idumée, d'Azot, & de Jamnia; & il en demeura ſur la place juſqu'à trois mille.

15. Noviſſimi autem omnes ceciderunt in gladio, & perſecuti ſunt eos uſque Gezeron, & uſque in campos Idumeæ. & Azoti, & Jamniæ: & ceciderunt ex illis uſque ad tria millia virorum.

16. Judas retourna avec ſon armée qui le ſuivoit.

16. Et reverſus eſt Judas, & exercitus ejus, ſequens eum.

17. Et il dit à ſes gens: Ne vous laiſſez point emporter au deſir du butin, parceque nous avons encore des ennemis à combattre,

17. Dixitque ad populum: Non concupiſcatis ſpolia; quia bellum contra nos eſt,

18. & que Gorgias avec ſon armée eſt près de nous ſur la montagne: mais demeurez

18. & Gorgias & exercitus ejus prope nos in monte: ſed ſtate

nunc contra inimicos noſtros, & expugnate eos, & ſumetis poſteà ſpolia ſecuri.

fermes maintenant contre nos ennemis, & achevez de les défaire, & après cela vous emporterez leurs dépouilles en ſureté.

19. Et adhuc loquente Juda hæc, ecce apparuit pars quædam proſpiciens de monte.

19. Lorſque Judas parloit encore, on vit paroître quelques troupes qui regardoient de deſſus la montagne.

20. Et vidit Gorgias quòd in fugam converſi ſunt ſui, & ſuccenderunt caſtra; fumus enim qui videbatur, declarabat quod factum eſt.

20. Et Gorgias vit que ſes gens avoient été mis en fuite, & ſon camp brûlé *y*; car la fumée qui paroiſſoit lui faiſoit voir ce qui étoit arrivé.

21. Quibus illi conſpectis timuerunt valdè, aſpicientes ſimul & Judam, & exercitum in campo paratum ad prælium.

21. Ce qu'ayant apperçû, & voyant Judas avec ſon armée dans la plaine tout prêt à combattre, ils eurent grande frayeur,

22. Et fugerunt omnes in campum alienigenarum:

22. & ils s'enfuirent tous au payis des étrangers *z*.

23. & Judas reverſus eſt ad ſpolia caſtrorum, & acceperunt aurum multum, & argentum, & hyacinthum, & purpuram marinam, & opes magnas.

23. Ainſi Judas retourna pour enlever le butin du camp; & ils emporterent beaucoup d'or & d'argent, de l'hyacinte *a*, de la pourpre marine *b*, & de grandes richeſſes.

y. 20. *expl.* Judas avoit fait mettre le feu à quelque endroit, pour faire connoître à Gorgias la défaite de ſon armée: mais le camp ne fut pas tout brûlé, comme on le voit dans la ſuite.

z. 22. *expl.* dans le payis des Idumeens, & des Pheniciens.

y. 23. *expl.* des étoffes de couleur d'hyacinte.

Ibid. *expl.* des étoffes de pourpre, de la teinture de Tyr, qui étoit la plus excellente. *Plin. lib.* 4. 38. Des marchandiſes que les marchands avoient apportées, pour en acheter les Juifs. *Voy. ci-devant, chap.* 3. 41.

24. Et en revenant ils chantoient des hymnes, & benissoient Dieu hautement, *en disant*, qu'il est bon, & que sa misericorde s'étend dans tous les siecles.

24. Et conversi, hymnum canebant, & benedicebant Deum in cœlum, quoniam bonus est, quoniam in sæculum misericordia ejus.

25. En ce jour-là Israel remporta une grande victoire, qui fut son salut.

25. Et facta est salus magna in Israel in die illa.

26. Ceux des étrangers qui échapperent, en vinrent porter la nouvelle à Lysias, & lui dirent tout ce qui étoit arrivé.

26. Quicumque autem alienigenarum evaserunt, venerunt, & nuntiaverunt Lysiæ universa quæ acciderant.

27. Ce qu'ayant appris, il en fut tout consterné, & pensa mourir de douleur, à cause qu'il n'avoit pu réussir dans ses desseins contre Israel, ni dans l'execution des ordres qu'il avoit reçûs du Roi.

27. Quibus ille auditis, consternatus animo deficiebat: quòd non qualia voluit, talia contigerunt in Israel, & qualia mandavit rex.

28. L'année suivante ††, il leva une armée de soixante mille hommes choisis, & de cinq mille chevaux, pour exterminer les Juifs.

28. Et sequenti anno congregavit Lysias viorum electorum sexaginta millia, & equitum quinque millia, ut debellaret eos.

29. Cette armée marcha en Judée, & campa près de Bethoron: & Judas vint au-devant d'eux avec dix mille hommes.

29. Et venerunt in Judæam, & castra posuerunt in Bethoron, & occurrit illi Judas cum decem millibus viris.

30. Ils reconnurent que l'ar-

30. Et viderunt exer-

†† 28. *expl.* au commencement de l'année 148 de l'empire des Grecs, & sur la fin de l'an du monde 2839.

citum

citum fortem, & oravit, & dixit: Benedictus es, salvator Israel, qui contrivisti impetum potentis in manu servi tui David & tradidisti castra alienigenarum in manu Jonathæ filii Saül, & armigeri ejus.

mée ennemie étoit forte, & Judas fit sa priere, & dit: Soiez beni, Sauveur d'Israel, vous qui brisâtes la force d'un géant par la main de votre serviteur David, & qui livrâtes le camp des étrangers entre les mains de Jonathas fils de Saül, & de son Ecuyer.

31. Conclude exercitum istum in manu populi tui Israel, & confundantur in exercitu suo & equitibus.

31. Livrez *de même* maintenant cette armée de nos ennemis entre les mains de votre peuple d'Israel, & qu'ils soient couverts de confusion avec toutes leurs troupes & leur cavalerie.

32. Da illis formidinem, & tabefac audaciam virtutis eorum, & commoveantur contritione sua.

32. Frappez les de crainte, faites-les secher de frayeur, en abattant cette audace que leur inspirent leurs forces; qu'ils soient renversés & brisés en votre présence.

33. Dejice illos gladio diligentium te: & collaudent te omnes, qui noverunt nomen tuum, in hymnis.

33. Détruisez-les par l'épée de ceux qui vous aiment; afin que tous ceux qui connoissent votre nom, publient vos louanges dans leurs cantiques.

34. Et commiserunt prælium: & ceciderunt de exercitu Lysiæ quinque millia virorum.

34. Le combat fut donné en même-tems, & cinq mille hommes de l'armée de Lysias furent taillés en pieces.

35. Videns autem Lysias fugam suorum, & Judæorum audaciam, & quòd parati sunt aut vivere, aut mori for-

35. Lysias voyant la fuite des siens & l'audace des Juifs, & cette disposition où ils étoient de vivre *avec honneur*, ou de

mourir courageuſement, s'en alla à Antioche, & y choiſit de nouveaux ſoldats, pour revenir en Judée avec plus de troupes qu'auparavant.

titer, abiit Antiochiam; & elegit milites, ut multiplicati rurſus venirent in Judæam.

36. Alors Judas & ſes freres dirent: Voilà nos ennemis défaits; allons maintenant purifier & renouveller le temple.

36. Dixit autem Judas, & fratres ejus: Ecce contriti ſunt inimici noſtri: aſcendamus nunc mundare ſancta, & renovare.

37. Auſſitôt toute l'armée s'aſſembla, & ils monterent à la montagne de Sion.

37. Et congregatus eſt omnis exercitus, & aſcenderunt in montem Sion.

38. Ils virent les lieux ſaints tout deſerts, l'autel profané, les portes brûlées, le parvis rempli d'épines & d'arbriſſeaux, comme on en voit dans un bois & ſur les montagnes, & les chambres joignant le temple toutes détruites.

38. Et viderunt ſanctificationem deſertam, & altare profanatum, & portas exuſtas, & in atriis virgulta nata ſicut in ſaltu vel in montibus, & paſtophoria diruta.

39. Ils déchirerent leurs vêtemens, firent un grand deuil, & mirent de la cendre ſur leurs têtes.

39. Et ſciderunt veſtimenta ſua, & planxerunt planctu magno, & impoſuerunt cinerem ſuper caput ſuum,

40. Ils ſe proſternerent le viſage contre terre, firent retentir les trompettes dont on donnoit le ſignal, & pouſſerent leurs cris juſqu'au ciel.

40. & ceciderunt in faciem ſuper terram, & exclamaverunt tubis ſignorum, & clamaverunt in cœlum.

41. Alors Judas commanda des gens pour combattre ceux qui étoient dans la forteresſe, juſqu'à ce qu'ils euſſent purifié les lieux ſaints:

41. Tunc ordinavit Judas viros ut pugnarent adverſus eos qui erant in arce, donec emundarent ſancta.

42. Et elegit sacerdotes sine macula, voluntatem habentes in lege Dei :

42 & il choisit des prêtres sans tache, religieux observateurs de la loi de Dieu.

43. & mundaverunt sancta, & tulerunt lapides contaminationis in locum immundum.

43. Ils purifierent les lieux saints *y*, & ils emporterent en un lieu impur les pierres profanes //.

44. Et cogitavit de altari holocaustorum, quod profanatum erat, quid de eo faceret.

44. Et Judas delibera de ce qu'il feroit de l'autel des holocaustes qui avoit été profané.

45. Et incidit illis consilium bonum ut destruerent illud : ne forte illis esset in opprobrium, quia contaminaverunt illud gentes, & demoliti sunt illud.

45. Et ils prirent un bon conseil qui fut de le détruire, depeur qu'il ne leur devînt un sujet d'opprobre, ayant été souillé par les nations. Ainsi ils le démolirent,

46. Et reposuerunt lapides in monte domûs in loco apto, quoadusque veniret propheta, & responderet de eis

46. & ils en mirent les pierres sur la montagne du temple, dans un lieu propre, en attendant qu'il vînt un Prophete qui déclarât ce qu'on en feroit.

47. Et acceperunt lapides integros secundùm legem ; & ædificaverunt altare novum, secundùm illud quod fuit priùs :

47. Et ils prirent des pierres entieres // selon l'ordonnance de la loi ; & ils bâtirent un autel nouveau semblable au premier.

48. & ædificaverunt sancta, & quæ intra domum erant intrinsecùs

48. Ils rebâtirent le sanctuaire //, & ce qui étoit au-dedans du temple, & ils sancti-

y. 43. qui avoient été profanés depuis trois ans & demi, qui est le tems que dura, selon Josephe, l'oppression de Jerusalem, & la desolation du Sanctuaire sous Antiochus. *Joseph. vell. Jud. lib.* 1. *cap* 1.

Ibid. *expl.* des autels des idoles, ou des idoles même.

y. 47. *expl.* non taillés. *Exod.* 20. 25.

y. 48. *ex.* ce qu'il y avoit de ruiné,

fierent le temple & le parvis.

49. Ils firent de nouveaux vases sacrés, & ils placerent dans le temple le chandelier, l'autel des parfums, & la table.

50. Ils mirent l'encens sur l'autel, ils allumerent les lampes qui étoient sur le chandelier, & qui éclairoient dans le temple.

51. Ils poserent les pains sur la table; ils suspendirent les voiles, & enfin ils acheverent tout ce qu'ils avoient commencé.

Au commencement de l'année 3840.

52. Le vingt cinquiéme du neuviéme mois nommé Casleu, la cent quarante huitiéme année, ils se leverent avant le point du jour:

53. & ils offrirent le sacrifice selon la loi sur le nouvel autel des holocaustes qu'ils avoient bâti.

54. Il fut dédié de nouveau au bruit des cantiques, des harpes, des lyres & des tymbales, dans le même tems & le même jour † qu'il avoit été souillé par les nations.

cus; & ædem, & atria sanctificaverunt.

49. Et fecerunt vasa sancta nova, & intulerunt candelabrum, & altare incensorum, & mensam in templum.

50. Et incensum posuerunt super altare, & accenderunt lucernas, quæ super candelabrum erant & lucebant in templo.

51. Et posuerunt super mensam panes, & appenderunt vela, & consummaverunt omnia opera quæ fecerant.

52. Et ante matutinum surrexerunt quintâ & vigesimâ die mensis noni (hic est mensis Casleu) centesimi quadragesimi octavi anni:

53. & obtulerunt sacrificium secundùm legem, super altare holocaustorum novum quod fecerunt.

54. Secundum tempus & secundùm diem, in qua contaminaverunt illud gentes in ipsa renovatum est in canticis, & citharis, & cinyris, & in cymbalis.

† 51. *expl.* Le même jour du mois de Casleu, c'est-à-dire le 25. les idolâtres avoient commencé à sacrifier dans le temple. 1. Mach. 1. 57. 61.

55. Et cecidit omnis populus in faciem, & adoraverunt, & benedixerunt in cœlum eum, qui prosperavit eis.

55. Tout le peuple se prosterna le visage contre terre, ils adorerent Dieu, & pousserent jusqu'au ciel les benedictions qu'ils donnoient à celui qui les avoit fait réussir si heureusemen dans leur entreprise.

56. Et fecerunt dedicationem altaris diebus octo, & obtulerunt holocausta cum lætitia, & sacrificium salutaris & laudis.

56 Ils célebrerent la dédicace de l'autel pendant huit jours; ils offrirent des holocaustes avec joie, & un sacrifice d'actions de graces & de louanges.

57. Et ornaverunt faciem templi coronis aureis & scutulis: & dedicaverunt portas, & pastophoria, & imposuerunt eis januas.

57. Ils parerent le devant du temple avec des couronnes d'or & de petits écussons; ils renouvellerent les entrées du temple, & les chambres des côtés, & ils y mirent des portes.

58. Et facta est lætitia in populo magna valdè, & aversum est opprobrium gentium.

58. Tout le peuple fut comblé de joie, & l'opprobre des nations fut banni du milieu d'eux.

59. Et statuit Judas, & fratres ejus, & universa ecclesia Israel, ut agatur dies dedicationis altaris in temporibus suis, ab anno in annum, per dies octo, à quinta & vigesima die mensis Casleu, cum lætitia & gaudio.

59. Et Judas avec ses freres, & toute l'assemblée d'Israel ordonna que dans la suite des tems on célebreroit ce jour là la dedicace de l'autel chaque année pendant huit jours, à commencer le vingt-cinquiéme du mois de Casleu, avec beaucoup de réjouissance & d'allegresse.

60. Et ædificaverunt

60. En ce même tems ils bâ-

tirent la montagne de Sion*, & l'environnerent de hauts murs & de fortes tours, de peur que les nations ne vinſſent la profaner de nouveau, comme ils avoient fait auparavant.

61. Il y mit des gens de guerre pour la garder, & la fortifia pour aſſurer encore Bethſura †, afin que le peuple eût une forteresſe contre l'Idumée.

in tempore illo montem Sion, & per circuitum muros altos, & turres firmas, ne quando venirent gentes & conculcarent eum ſicut antea fecerunt.

61. Et collocavit illic exercitum, ut ſervarent eum, & munivit eum ad cuſtodiendam Bethſuram, ut haberet populus munitionem contra faciem Idumææ.

* 61. *expl.* pour l'oppoſer à la forteresſe qu'occupoient les ennemis.

† 61. *expl.* ſelon le Grec, & Joſephe, on peut entendre que Judas Machabée fortifia auſſi Bethſura, pour rendre encore la montagne de Sion plus forte *Voyez* 1. Macchab. 6. v. 7.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¥. 7. 8. &c. *Ils reconnurent que l'armée des nations étoit forte & environnée de cuiraſſiers & de cavalerie..... Alors Judas dit à ceux qui étoient avec lui : Ne craignez point cette grande multitude, &c.*

Le Saint Eſprit, qui dans la deſcription de toutes ces guerres a deſſein principalement de nous inſpirer un grand mépris de la vanité des hommes qui ſe confient en leurs forces, & une foi vive en l'aſſiſtance de Dieu, ne manque guere de nous faire remarquer par tout ces deux grandes veritez. Il veut donc que les Iſraélites reconnoiſſent les grandes forces de leurs ennemis, afin d'avoir lieu d'en être moins effrayés. Il veut que la vûe de tous ces *cuiraſſiers* & de toute cette *cavalerie*, qui *environnoient*

les infideles, frappe d'abord ceux qui combattent pour sa gloire, afin qu'ils ne puissent s'attribuer leur défaite, lorsqu'ils se regardent comme étant eux-mêmes sans armes & sans défense. Ainsi plus l'armée de leurs ennemis est nombreuse & paroît puissante, plus il les rend assurés, & leur défend de rien craindre; parceque moins ils sont en état de faire fond sur leurs propres forces, plus ils se voyent engagés à tout attendre de Dieu.

C'est-là le sens veritable des paroles que leur dit ce grand General des armées de Dieu, Judas Machabée: il ne veut pas que ses compagnons *craignent cette grande multitude.* Et la raison qu'il en donne est toute tirée de la puissance de celui qui avoit *sauvé leurs peres dans la mere rouge*, lorsque Pharaon vouloit les perdre. Il veut que ce *souvenir* les remplisse de courage: il veut qu'ils étonnent leurs ennemis en *criant au ciel:* & qu'ils s'assurent eux-mêmes, que ces cris de leur humble foi engageront le Seigneur à *briser toute la force* des infideles *devant leurs yeux* Car deux choses étoient nécessaires pour relever en ces rencontres la gloire de Dieu. L'une, que son peuple ne craignît point en s'assurant sur son assistance: & l'autre, que les nations fussent saisies de frayeur, & convaincues du pouvoir suprême de celui qui se déclaroit *le liberateur d'Israel.*

Il est inutile de s'arrêter à en faire ici l'application à ce qui regarde les combats spirituels de nos ennemis invisibles, puisqu'elle est claire par elle-même: pourvû néanmoins qu'on ne s'imagine pas que ce qui est dit, que *Dieu brisera toute la force de nos ennemis devant nos yeux*, doive s'entendre comme si nous n'y contribuïons rien de notre cô-

té, & que nous fussions alors, pour le dire ainsi, sans action. Car de même que Judas & ses compagnons regardant Dieu comme à leur tête & comme brisant tout l'effort de leurs ennemis, ne laissoient pas de combattre en même tems avec un fort grand courage; il est nécessaire aussi que nous resistions nous autres, selon S. Pierre, avec toute la force de notre foi à ce lion rugissant, qui tourne sans cesse pour nous perdre; en même-tems que nous sommes convaincus que c'est Dieu qui nous donne cette force pour lui resister.

Rom. 16. 19, 20. Aussi S. Paul exhortant les Chrétiens de Rome à être *sages dans le bien & simples dans le mal*, ajoute aussi-tôt ce souhait très-digne de l'ardeur de sa charité pour eux; *que le Dieu de paix brisât bientôt Satan sous leurs piés*. Par où il semble avoir voulu nous marquer, qu'afin qu'ils pussent se conduire avec cette *simplicité* dans le mal, & cette *sagesse* dans le bien, il étoit besoin que le Dieu de paix, c'est-à-dire le Dieu qui pouvoit seul établir au fond de leurs cœurs sa paix divine, & faire cesser la guerre invisible de leurs passions & des démons, brisât les efforts de Satan l'ennemi de leur salut, & le mît comme sous leurs piés, & hors d'état de leur nuire. Il faut donc que Dieu brise la force de notre ennemi; mais c'est afin de nous donner le moyen de fuir le mal avec simplicité, & de faire le bien avec sagesse, & non pour nous rendre comme simples spectateurs de ses victoires.

℣. 17. 18. *Ne vous laissez point emporter au desir du butin, parceque nous avons encore des ennemis à combattre..... Achevez de les défaire, & après cela vous emporterez leurs dépouilles sans rien craindre.*

Tant que nous ſommes expoſés à la fureur & aux artifices de nos ennemis, il nous faut néceſſairement veiller, & nous tenir ſous les armes comme ces Iſraélites ; depeur que ſi nous ſongeons à nous repoſer avant le tems, & à jouir dès cette vie du fruit de notre victoire, nous ne ſoions accablés ſans y penſer par ceux mêmes que nous avions vaincus. C'eſt la verité qui nous eſt repréſentée ſous cette ancienne figure. La foi nous apprend que nous avons un grand nombre d'ennemis & dans nous-mêmes & hors de nous mêmes, que nous ſommes obligés de combattre tous les jours. La vie de l'homme eſt une guerre continuelle, ſelon l'Ecriture. Il eſt vrai que la grace de JESUS-CHRIST nous fait vaincre ces differens ennemis de notre ſalut, lorſqu'elle nous fait mépriſer le monde, nous haïr nous mêmes qui ſommes nos plus dangereux ennemis, & renoncer au monde ; mais ni ce renoncement, ni cette haine, ni ce mépris ne peuvent être parfaits en nous tant que nous vivons. Nous *n'acheverons de défaire* nos ennemis que par notre mort, & nous ne pourrons *emporter leurs dépouilles* que lorſqu'étant dépouillés nous-mêmes de ce corps mortel, nous prendrons la place de l'ange apoſtat, & jouirons dans le ciel avec aſſurance du fruit des travaux par leſquels nous aurons vaincu le monde, & nous nous ſerons parfaitement vaincus nous-mêmes.

℣. 30. 31. *Ils reconnurent que l'armée ennemie étoit forte, & Judas fit ſa priere, & dit : Soiez beni, Sauveur d'Iſrael, vous qui briſâtes la force d'un géant par la main de votre ſerviteur David, &c.*

Tel eſt l'effet admirable que produit la foi dans

les ſerviteurs de Dieu. Judas & ſes compagnons n'ont pas plutôt *reconnu les* grandes *forces de leurs ennemis*, qu'ils ſe ſouviennent des grands effets de la main toutepuiſſante du Seigneur. L'audace & la multitude de ceux qui viennent les attaquer, eſt le fondement ſur lequel ils établiſſent l'eſperance de la victoire; parcequ'ils ſont convaincus que rien n'irrite davantage la colere de celui qui eſt *le Sauveur d'Iſrael*, que l'orgueil de ces impies qui s'attribuent le pouvoir d'exterminer tout-à-fait ſon peuple. Diſons donc avec Judas Machabée, diſons par un mouvement de foi ſemblable à celui qui le fit prier alors: *Soiez beni* à jamais, divin *Sauveur d'Iſrael, vous qui avez briſé la force du géant* & du *puiſſant*, qui eſt le démon, *par la main de votre ſerviteur David*, c'eſt-à-dire par l'anéantiſſement de l'Incarnation, par l'infamie de la mort, & par la vertu de la réſurrection du vrai David, qui étant de toute éternité votre Fils unique, s'eſt revêtu de la forme de ſerviteur dans ſa ſainte humanité. Nous ſerions dans l'abattement & la frayeur ſi nous imitions nos ennemis, en nous appuyant comme eux ſur nos forces; mais c'eſt ſur vous principalement que nous fondons nos eſperances; ſur vous, Seigneur, qui *avez livré*, quand il vous a plû, *le camp des étrangers*, c'eſt à-dire de ceux que vous ne regardiez point comme votre peuple, *entre les mains* de deux hommes, *de Jonathas & de ſon Ecuyer.*

Vous êtes encore le même que vous étiez autrefois, & votre bras n'eſt pas raccourci depuis que l'alliance que vous avez faite avec tous les hommes en la perſonne de JESUS-CHRIST votre Fils, vous engage plus fortement à les aſſiſter. Nos

ennemis n'ont pas moins d'audace que ces anciens ennemis de votre peuple, & il eſt de votre gloire de faire connoître que *ceux qui vous aiment*, & qui vivent ſous la loi nouvelle de la charité, ne ſont pas moins dignes de votre protection que ceux qui vivoient alors ſous la loi de crainte & de ſervitude. Leur épée n'eſt pas de fer & d'acier comme celle de ces anciens: mais c'eſt une épée toute ſpirituelle, dont la trempe, pour parler ainſi, conſiſte dans la fermeté de l'eſprit, & dans la foi & l'humilité du cœur. C'eſt *avec cette épée de ceux qui vous aiment*, que nous vous prions, Seigneur, *d'abattre nos ennemis, afin que* toute *la louange* de notre victoire *ſoit rendue à* la gloire de *votre nom.*

℣. 36. 37. &c. *Alors Judas & ſes freres dirent: Voilà nos ennemis défaits; allons maintenant purifier & renouveller le temple... Ils virent les lieux ſaints tout deſerts, l'autel profané, & ils déchirerent leurs vêtemens, &c.*

C'étoit pour cela que ces généreux Machabées s'étoient expoſés à tout: & la premiere penſée qu'ils ont après la défaite de leurs ennemis, eſt la même que celle qui les avoit engagés à les combattre. N'ayant en vûe que la gloire de leur Dieu, ils n'ont pas plutôt vaincu les nations par un effet de ſon aſſiſtance, qu'ils ſe hâtent de lui témoigner leur gratitude, & ſe préparent à relever les marques publiques de ſa ſainte Religion, afin qu'il ſoit reconnu pour le Dieu très-haut par l'oblation des ſacrifices qu'il avoit lui-même ordonné qu'on lui offrît en holocauſte dans ſon temple. Ce *déchirement d'habits*, ce *deuil extraordinaire*, ces *cendres qu'ils jetterent ſur leurs têtes*, ces *proſternemens contre*

Digitized by Google

terre, ces *cris* de douleur *pouſſés juſqu'au ciel*, & joints au *ſon des trompettes*, arreſtoient publiquement combien ils étoient ſenſibles à la vûe de toutes les profanations par leſquelles les Gentils avoient ſouillé le ſaint temple du Seigneur. Mais ce grand ſoin qu'ils apporterent pour rétablir toutes choſes dans l'état où elles devoient être ſelon la loi, étoit auſſi un témoignage public de leur zele, de leur exacte obéiſſance, & de leur profond reſpect pour tous les préceptes de leur Dieu.

Que s'il eſt vrai que nous admirons dans ce grand Homme un courage ſi divin, une piété ſi éclairée, & une foi ſi ardente, nous avons peut-être lieu de rougir, en conſiderant que ce qui fait le ſujet de notre admiration dans eux, eſt notre propre condamnation. Car où trouve-t-on cette fidelité des Machabées, pour rapporter à la gloire du Seigneur toutes les victoires, tous les avantages, & tous les dons excellens qu'on en a reçûs? Si nos ennemis ont été vaincus par le mérite infini de la mort de JESUS-CHRIST & par la grace de la pénitence, nous appliquons-nous uniquement, comme ces anciens victorieux, à renouveler dans nous-mêmes la ſainteté de ſon temple profané par tant de crimes? Sommes-nous ſenſibles autant que nous le devons être à tant de profanations exterieures ou interieures qui violent la pureté tant de la foi que des mœurs dans les fideles? Peut-être qu'on a quelque zele pour ce qui regarde le dehors & comme le corps de notre Religion: peut-être que l'on ſeroit diſpoſé à s'élever contre ceux qui entreprendroient de détruire & de profaner les autels ſacrés de nos temples; mais quelle eſt l'indifference & la lâcheté qu'on fait paroître pour ce qui doit être regardé com-

Digitized by Google

me l'ame de cette même Religion ; pour la sainteté interieure des cœurs, qui sont les vrais temples du Saint-Esprit, quoique ce soit là le caractere qui est propre aux enfans de la nouvelle loi ?

Toutes les guerres qu'ont soutenues les saints Martyrs dans les premiers siecles, tendoient à l'établissement de la gloire & de la Religion du vrai Dieu parmi les hommes; mais cette Religion consistoit principalement dans la sanctification des temples & des autels spirituels des cœurs de ces hommes profanés par le peché, & par toutes les suites inseparables de l'idolatrie. On ne peut point travailler à la purification de ces temples, non plus que les Machabées, si on ne combat les puissances ennemies qui s'y opposent, & qui élevent des *forteresses* contre le temple de Dieu. Ce n'est pas assez de *déchirer ses vetemens*, de *faire un grand deuil*, & de *pousser des cris* jusqu'au ciel, il en faut venir aux œuvres & même aux mains tous les jours, & ne pas croire que nous n'avons plus d'ennemis, parceque nous les avons défaits. Quand ceux de dehors seroient tout-à-fait dans l'impuissance de nous nuire, il en restera toujours au-dedans de Jerusalem, qui retranchés comme dans la forteresse de David, s'opposeront de tout leur pouvoir à la parfaite purification du temple de Dieu.

Il faut *détruire* & *emporter* hors de ce temple tout ce qui *l'avoit souillé*, & ce qui avoit servi à y dresser comme un autel au démon ; mais il faut en même-tems apporter des pierres neuves pour y bâtir un autel qui soit digne de la majesté de Dieu. Ces pierres, selon l'ordonnance de la loi, devoient être *entieres*, comme il est marqué ici, & non travaillées avec art; c'est-à-dire que le cœur de l'hom- Exod. 20. 25. Deut. 27. 5. 6

me doit être éloigné de tout ce qui eſt humain, & qui ſe ſent de la prudence & de l'artifice : parceque Dieu n'aime dans la ſtructure de cet autel myſtique que ce qui eſt ſimple, & qui ne vient que de lui & de ſon Eſprit, & non de l'art & de la vaine ſageſſe des hommes.

CHAPITRE V.

1. AUſſitôt que les nations eurent appris que l'autel & le ſanctuaire avoient été rebâtis comme auparavant, elles entrerent dans une grande colere.

1. ET factum eſt, ut audierunt gentes in circuitu, quia ædificatum eſt altare & ſanctuarium ſicut priùs, iratæ ſunt valde :

2. Elles réſolurent d'exterminer ceux de la race de Jacob qui étoient parmi eux ; & commencerent à tuer quelques-uns du peuple, & à pourſuivre les autres.

2. & cogitabant tollere genus Jacob, qui erant inter eos, & cœperunt occidere de populo, & perſequi.

3. Cependant Judas étoit occupé à battre les enfans d'Eſaü dans l'Idumée, & ceux qui étoient dans Acrabathane [a], parcequ'ils tenoient toûjours les Iſraélites comme inveſtis [b] ; & il en fit un grand carnage.

3. Et debellabat Judas filios Eſaü in Idumæa, & eos qui erant in Acrabathane, quia circumſedebant Iſraelitas, & percuſſit eos plagâ magnâ.

4. Il ſe ſouvint auſſi de la malice des enfans de Bean [c], malitiam filiorũ Bean,

4 Et recordatus eſt

v. 3. *expl.* C'eſt une partie de l'Idumée, que l'Ecriture nomme ailleurs, la Montée des ſcorpions. *Ibid.* circumſedebant, *id eſt*, incurſabant. *Joſeph.* *v.* 4. *ex.* c'étoit un homme à croire qu'il y avoit beaucoup de fort puiſſant parmi les Idumeens, ces ſerpens. *Num.* 34. 4 *Joſ.* 1. *Joſeph.* *l.* 3. *Jud.* 1. 36. *Deut.* 8. 15.

qui erant populo in laqueum & in scandalum, insidiantes ei in via.

qui étoient comme un piege & un filet pour prendre le peuple, en lui dressant des embûches dans le chemin.

5. Et conclusi sunt ab eo in turribus, & applicuit ad eos, & anathematizavit eos, & incendit turres eorum igni, cum omnibus qui in eis erant.

5. Il les contraignit de se renfermer dans des tours où il les tint investis ; & il les anathematisa ", & brûla leurs tours avec tous ceux qui étoient dedans.

6. Et transivit ad filios Ammon, & invenit manum fortem, & populum copiosum, & Timotheum ducem ipsorum :

6. Il passa de là aux enfans d'Ammon, où il trouva de fortes troupes & une grande armée, & Timothée qui en étoit le chef.

7 & commisit cum eis prælia multa, & contriti sunt in conspectu eorum, & percussit eos :

7. Il donna contre eux divers combats, & il les défit & les tailla en pieces.

8. & cepit Gazer civitatem, & filias ejus, & reversus est in Judæam.

8. Et il prit la ville de Gazer " avec les villes qui en dépendoient ", & revint après en Judée.

9. Et congregatæ sunt gentes quæ sunt in Galaad, adversùs Israelitas qui erant in finibus eorum, ut tollerent eos : & fugerunt in Datheman munitionem,

9. Et les nations qui étoient en Galaad s'assemblerent pour exterminer les Israélites qui étoient dans leur payis : mais ils s'enfuirent dans la forteresse de Datheman.

10. & miserunt litteras ad Judam & fra-

10. Et ils envoyerent des lettres à Judas & à ses freres,

℣. 1. *ex* Ils devoua tous à la mort & leurs biens à Dieu. *Jos.* 6. 17.

℣. 8. *expl.* Ce fut là que Timothée, qui s'y étoit retiré, fut tué. *Ibid. testr.* & les villes.

pour leur dire : Les nations se sont assemblées de tous côtés pour nous perdre.

trosejus, dicentes; Congregatæ sunt adversùm nos gentes per circuitum, ut nos auferant :

11. Elles se préparent pour venir prendre la forteresse où nous nous sommes retirés : & Timothée // est le General de leur armée.

11. & parant venire, & occupare munitionem in quam confugimus : & Timotheus est dux exercitûs eorum.

12. Venez donc maintenant pour nous délivrer de leurs mains ; parceque nous avons déja perdu plusieurs des nôtres.

12. Nunc ergo veni, & eripe nos de manibus eorum, quia cecidit multitudo de nobis.

13. Ils ont fait mourir nos freres qui étoient aux environs de Tubin // : ils ont emmené leurs femmes captives avec leurs enfans, ils ont enlevé leurs dépouilles, & ont tué en ce lieu-là près de mille hommes.

13. Et omnes fratres nostri qui erant in locis Tubin, interfecti sunt ; & captivas duxerunt uxores eorum, & natos, & spolia, & peremerunt illic ferè mille viros.

14. On lisoit encore leurs lettres, lorsqu'il vint d'autres gens envoyés de Galilée, qui avoient leurs habits déchirés, & qui apportoient des nouvelles semblables aux autres,

14. Et adhuc epistolæ legebantur, & ecce alii nuntii venerunt de Galilæa conscissis tunicis, nuntiantes secundùm verba hæc,

15. en disant, que ceux de Ptolemaïde, de Tyr & de Sidon s'étoient assemblés con-

15. dicentes convenisse adversùm se à Ptolemaïda, & Tyro,

// 11. *exp.* C'est un autre Timothée que celui qui fut tué à Gazer, il étoit peut-être son fils.

// 13. c'est peut-être ce que l'Ecriture appelle ailleurs, le pays de Tob. *Judic.* 11. 3.

&c

& Sidone: & repleta est omnis Galilæa alienigenis, ut nos consumant.

16. Ut audivit autem Judas & populus sermones istos, convenit ecclesia magna cogitare quid facerent fratribus suis qui in tribulatione erant, & expugnabantur ab eis.

17. Dixitque Judas Simoni fratri suo: Elige tibi viros, & vade, & libera fratres tuos in Galilæa: ego autem & frater meus Jonathas ibimus in Galaaditim.

18. Et reliquit Josephum filium Zachariæ & Azariam, duces populi, cum resi duo exercitu in Judæa ad custodiam:

19. & præcepit illis, dicens: Præestote populo huic, & nolite bellum committere adversùm gentes, donec revertamur.

20. Et partiti sunt Simoni viri tria millia, ut iret in Galilæam, Judæ autem octo millia in Galaaditim.

21. Et abiit Simon in Galilæam, & commisit Prælia multa cum gentre eux, & que toute la Galilée étoit pleine d'étrangers qui les vouloient perdre.

16. Judas & tout le peuple ayant appris ces nouvelles, tinrent une grande assemblée, afin de déliberer de ce qu'ils feroient pour secourir leurs freres qui étoient dans la derniere affliction, & prêts de perir par la violence de leurs ennemis.

17. Alors Judas dit à son frere Simon: Prenez des gens avec vous, & allez délivrer vos freres qui sont dans la Galilée: pour moi & mon frere Jonathas, nous irons en Galaad.

18. Il laissa Jacob fils de Zacharie, & Azarias, pour être les chefs du peuple, & pour garder la Judée avec le reste des troupes.

19. Et il leur donna cet ordre: Gouvernez ce peuple, & ne combattez point contre les nations jusqu'à ce que nous soions revenus.

20. On donna à Simon trois mille hommes pour aller en Galilée, & à Juda huit mille pour aller en Galaad.

21. Simon étant donc allé dans la Galilée, livra plusieurs combats aux nations, qui furent

Digitized by Google

défaites & s'enfuirent devant lui ; & il les pourſuivit juſqu'à la porte de Ptolemaïde.

22. Il y en eut près de trois mille de tués, & il emporta leurs dépouilles.

23. Il prit avec lui ceux *de leurs freres* qui étoient dans la Galilée & dans Arbates, avec leurs femmes & leurs enfans, & tout ce qui leur appartenoit, & il les emmena en Judée, dans une grande réjouiſſance.

24. Cependant Judas Machabée & Jonathas ſon frere ayant paſſé le Jourdain, marcherent durant trois jours dans le deſert.

25. Et les Nabuthéens // vinrent au-devant d'eux, & ils les reçûrent avec amitié & dans un eſprit de paix. Ils leur raconterent tout ce qui étoit arrivé à leurs freres en Galaad ;

26. & comment pluſieurs d'entre eux avoient été enfermés dans Baraſa, dans Boſor, dans Alimas, dans Caſphor, dans Mageth & dans Carnaïm, qui étoient toutes de grandes & de fortes villes.

tibus, & contritæ ſunt gentes à facie ejus ; & perſecutus eſt eos uſque ad portam

22 Ptolemaïdis: & ceciderunt de gentibus ferè tria millia virorum, & accepit ſpolia eorum.

23. Et aſſumſit eos qui erant in Galilæa, & in Arbatis, cum uxoribus, & natis, & omnibus quæ erant illis, & adduxit in Judæam cum lætitia magna.

24. Et Judas Machabæus & Jonathas frater ejus tranſierunt Jordanem, & abierunt viam trium dierum per deſertum.

25. Et occurrerunt eis Nabuthæi, & ſuſceperunt eos pacificè, & narraverunt eis omnia quæ acciderant fratribus eorum in Galaaditide,

26. & quia multi ex eis comprehenſi ſunt in Baraſa, & Boſor, & in Alimis & in Caſphor, & Mageth, & Carnaïm : hæ omnes civitates munitæ, & magnæ.

// 25. *expl.* ils étoient amis des Juifs. *Voyez cap.* 5. 35.

27. Sed & in ceteris civitatibus Galaaditidis tenentur comprehensi, & in crastinum constituerunt admovere exercitum civitatibus his, & comprehendere, & tollere eos in una die.

27. Il ajouterent qu'on les tenoit encore enfermés dans les autres villes de Galaad ; & que leurs ennemis avoient résolu de faire marcher le lendemain leur armée contre ces villes, afin de les prendre & de les perdre tous en un même jour.

28. Et convertit Judas, & exercitus ejus, viam in desertum Bosor repentè, & occupavit civitatem : & occidit omnem masculum in ore gladii, & accepit omnia spolia eorum, & succendit eam igni.

28. Judas marche aussitôt avec son armée vers le desert de Bosor, & surprit la ville tout-d'un-coup : il fit passer tous les mâles au fil de l'épée, en enleva tout le butin qu'il trouva, & il y mit le feu.

29. Et surrexerunt inde nocte, ibant usque ad munitionem.

29. Ils en sortirent pendant la nuit, & marcherent jusqu'à la forteresse //.

30. Et factum est diluculo, cùm elevassent oculos suos, ecce populus multus, cujus non erat numerus, portantes scalas & machinas, ut comprehenderent munitionem, & expugnarent eos.

30. Et au point du jour levant les yeux ils apperçûrent une troupe innombrable de gens qui portoient des échelles & des machines pour se saisir de cette forteresse, & prendre ceux de dedans.

31. Et vidit Judas quia cœpit bellum, & clamor belli ascendit ad cœlum sicut tuba, & clamor magnus de civitate.

31. Judas vit donc que l'attaque étoit déja commencée, & que le bruit des combattans montoit jusqu'au ciel, comme le son *éclatant* d'une trompette, & qu'il s'élevoit un grand cri de la ville.

// 29. ex. de Dathemâ, où les Juifs s'étoient refugiés. Voyez ci-devant v. 9

32. Et il dit à ſon armée : Combattez aujourd'hui pour vos freres.

32. & dixit exercitui ſuo : Pugnate hodie pro fratribus veſtris.

33. Et il marcha en trois corps derriere les ennemis, ils firent en même-tems retentir les trompettes, & pouſſerent des cris vers Dieu dans leurs prieres.

33. Et venit tribus ordinibus poſt eos, & exclamaverunt in oratione.

34. Les gens de Timothée reconnurent auſſitôt que c'étoit Machabée, & ils fuirent devant lui. Judas en fit un fort grand carnage, & il en demeura ce jour-là près de huit mille ſur la place.

34. Et cognoverunt caſtra Timothei quia Machabæus eſt, & refugerunt à facie ejus: & percuſſerunt eos plagâ magnâ : & ceciderunt ex eis in die illa ferè octo millia virorum.

35. Judas alla de là à Maſpha; il la força & la prit, tua tous les mâles, en remporta les dépouilles, & brûla la ville.

35. Et divertit Judas in Maſpha, & expugnavit, & cepit eam, & occîdit omnem maſculum ejus, & ſumſit ſpolia ejus, & ſuccendit eam igni.

36. Il ſe rendit maître enſuite de Casbon, de Mageth, de Boſor, & des autres villes de Galaad.

36. Inde perrexit, & cepit Caſbon, & Mageth, & Boſor, & reliquas civitates Galaaditidis.

37. Après cela Timothée aſſembla une autre armée, & ſe campa vis-à-vis de Raphon au-delà du torrent.

37. Poſt hæc autem verba congregavit Timotheus exercitum alium, & caſtra poſuit contra Raphon trans torrentem.

38. Judas envoya reconnoître cette armée : & ſes gens re-

38. Et miſit Judas ſpeculari exercitum ;

Digitized by Google

& renuntiaverunt ei, dicentes: Quia convenerunt ad eum omnes gentes quæ in circuitu noſtro ſunt, exercitus multus nimis:

vinrent lui dire : Toutes les nations qui nous environnent ſe ſont aſſemblées près de Timothée : & l'armée qu'elles compoſent eſt extraordinairement grande.

39. & Arabas conduxerunt in auxilium ſibi, & caſtra poſuerunt trans torrentem, parati ad te venire in prælium: & abiit Judas obviam illis.

39. Ils ont fait venir les Arabes à leur ſecours ; ils ſont campés au delà du torrent ; & ils ſe préparent pour vous venir attaquer. Judas marcha auſſitôt contre eux.

40. Et ait Timotheus principibus exercitûs ſui : Cùm appropinquaverit Judas, & exercitus ejus ad torrentem aquæ : ſi tranſierit ad nos prior, non poterimus ſuſtinere eum: quia potens poterit adversùm nos.

40. Alors Timothée dit aux principaux Officiers de ſon armée : Lorſque Judas ſera venu avec ſes gens près du torrent, s'il paſſe vers nous le premier, nous n'en pourrons ſoutenir le choc ; parcequ'il aura tout l'avantage ſur nous.

41. Si verò timuerit tranſire, & poſuerit caſtra extra flumen, trans fretemus ad eos, & poterimus adversùs illum.

41. Mais s'il craint de paſſer, & s'il ſe campe au-delà du fleuve, paſſons à eux, & nous les battrons.

42. Ut autem appropinquavit Judas ad torrentem aquæ, ſtatuit ſcribas populi ſecus torrentem, & mandavit eis, dicens : Neminem hominum reliqueritis ; ſed veniant omnes in prælium

42. Judas étant arrivé au bord du torrent, mit le long de l'eau ceux qui commandoient le peuple *, & leur dit : Ne laiſſez demeurer ici aucun homme ; mais que tous viennent combattre.

* 42. *ex* Scribas populi *id eſt*, præfectos militares, qui ſcriptos habebant ſinguli ſuos milites.

43. En même-tems il paſſa l'eau le premier, & toute l'armée le ſuivit, & les ennemis furent tous défaits par eux; ils jetterent leurs armes, & s'enfuirent dans le temple de Carnaïm.

43. Et transfretavit ad illos prior, & omnis populus poſt eum, & contritæ ſunt omnes gentes à facie eorum, & projecerunt arma ſua, & fugerunt ad fanum quod erat in Carnaïm.

44. Judas prit la ville & brûla le temple avec tous ceux qui étoient dedans. Et Carnaïm fut réduite à la derniere humiliation; & elle ne put ſubſiſter devant Judas.

44. Et occupavit ipſam civitatem, & fanum ſuccendit igni, cum omnibus qui erant in ipſo: & oppreſſa eſt Carnaïm, & non potuit ſuſtinere contra faciem Judæ.

45. Alors Judas aſſemb'a tous les Iſraélites qui étoient en Galaad depuis le plus grand juſqu'au plus petit, avec leurs femmes & leurs enfans, & il compoſa une fort grande armée, pour les emmener dans le payis de Juda.

45. Et congregavit Judas univerſos Iſraelitas qui erant in Galaaditide, à minimo uſque ad maximum, & uxores eorum, & natos, & exercitum magnum valdè, ut venirent in terram Juda.

46. Etant arrivés à Ephron, ils trouverent que cette ville, qui eſt ſituée à l'entrée du payis, étoit grande & extrémement forte; & qu'on ne pouvoit ſe détourner ni à droit ni à gauche; mais qu'il falloit néceſſairement paſſer par le milieu.

46. Et venerunt uſque Ephron: & hæc civitas magna in ingreſſu poſita, munita valde, & non erat declinare ab ea dexteræ vel ſiniſtrâ, ſed per mediam iter erat.

47. Ceux qui étoient dans la ville s'y renfermerent, & en boûcherent les portes avec des pierres. Judas leur envoya

47. Et incluſerunt ſe qui erant in civitate, & obſtruxerunt portas lapidibus: & miſit ad

eos Judas verbis pacificis,

48. dicens : Transeamus per terram vestram, ut eamus in terram nostram : & nemo vobis nocebit : tantùm pedibus transibimus. Et nolebant eis aperire.

49. Et præcepit Judas prædicare in castris, ut applicarent unusquisque in quo erat loco.

50. Et applicuerunt se viri virtutis, & oppugnavit civitatem illam totâ die & totâ nocte, & tradita est civitas in manu ejus :

51. & peremerunt omnem masculum in ore gladii, & eradicavit eam, & accepit spolia ejus, & transivit per totam civitatem super interfectos.

52. Et transgressi sunt Jordanem in campo magno, contra faciem Bethsan.

53. Et erat Judas

porter d'abord des paroles de paix ;

48. & leur fit dire : Trouvez bon que nous passions par votre pays pour aller au nôtre. Nul ne vous fera aucun tort. Nous passerons sans nous arrêter //. Mais ils ne voulurent point lui ouvrir.

49. Alors Judas fit publier dans le camp, que chacun attaquât la ville par l'endroit où il étoit.

50. Les plus vaillans hommes s'attacherent donc aux murailles. Il donna l'assaut à la ville pendant tout le jour & toute la nuit ; & elle fut livrée entre ses mains.

51. Ils firent passer tous les mâles au fil de l'épée ; il détruisit la ville jusqu'aux fondemens, en emporta tout le butin qui s'y trouva, & passa tout-au-travers sur les corps morts.

52. Ils passerent ensuite le Jourdain dans la grande plaine qui est vis-à-vis de Bethsan //.

53. Et Judas étoit à l'arriere

℣. 49. *exp.* Tantùm pedibus transibimus, *id est*, rectâ iter facientes.

℣. 52. *exp.* C'est celle que les Grecs appellent Scythopolis. *Joseph. liv. 12. ch. 11.*

garde, ralliant les derniers, & encourageant le peuple dans tout le chemin, jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au payis de Juda.

congregans extremos, & exhortabatur populum per totam viam, donec venirent in terram Juda.

54. Ils monterent sur la montagne de Sion dans une grande réjouissance, & ils offrirent des holocaustes en actions de graces de ce qu'ils étoient revenus en paix sans qu'aucun d'eux eût été tué.

54. Et ascenderunt in montem Sion cum lætitia & gaudio, & obtulerunt holocausta, quòd nemo ex eis cecidisset, donec reverterentur in pace.

55. Pendant que Judas avec Jonathas étoit au payis de Galaad, & Simon son frere dans la Galilée devant Ptolemaïde;

55. Et in diebus quibus erat Judas & Jonathas in terra Galaad, & Simon frater ejus in Galilæa contra faciem Ptolemaïdis,

56. Joseph fils de Zacharie & Azarias Generaux des Juifs apprirent les heureux succès *des autres*, & les combats qu'ils avoient donnés.

56. audivit Josephus Zachariæ filius, & Azarias princeps virtutis, res bene gestas, & prælia quæ facta sunt,

57. Et ils dirent *f*: Rendons aussi nous-mêmes notre nom célebre, & allons combattre contre les nations qui nous environnent.

57. & dixit: Faciamus & ipsi nobis nomen, & eamus pugnare adversùs gentes, quæ in circuitu nostro sunt.

58. Il donna *g* donc ses ordres à ses troupes; & elles marcherent contre Jamnia.

58. Et præcepit his qui erant in exercitu suo, & abierunt Jamniam.

59. Gorgias sortit de la ville avec ses gens, & alla au-de-

59. Et exivit Gorgias de civitate, & vi-

f. 57. *leur.* dixit. Il y a dans quelques manuscrits grecs où on le trouve au plurier, dixerunt.

g. 58. *expl.* Cela se rapporte à Joseph fils de Zacharie. *Gr.*

ti ejus obviam illis in pugnam.

60. Et fugati sunt Josephus & Azarias usque in fines Judææ: & ceciderunt illo die de populo Israel ad duo millia viri, & facta est fuga magna in populo:

61. quia non audierunt Judam, & fratres ejus, existimantes fortiter se facturos.

62. Ipsi autem non erant de semine virorum illorum, per quos salus facta est in Israel.

63. Et viri Juda magnificati sunt valdè in conspectu omnis Israel, & gentium omnium ubi audiebatur nomen eorum.

64. Et convenerunt ad eos fausta acclamantes.

65. Et exivit Judas, & fratres ejus, & expugnabant filios Esaü, in terra quæ ad Austrum est, & percussit Chebron & filias ejus: & muros ejus & turres succendit igni in circuitu.

66. Et movit castra

vant d'eux pour les combattre.

60. Et Joseph & Azarias furent battus, & s'enfuirent jusqu'à la frontiere de Judée. Il demeura sur la place environ deux mille hommes des Israélites; & la déroute du peuple fut grande;

61. parcequ'ils n'avoient pas suivi les ordres de Judas & de ses freres, s'imaginant qu'ils signaleroient leur courage.

62. Mais ils n'étoient point de la race de ces hommes par qui le Seigneur a sauvé Israel.

63. Or les troupes de Judas furent en grand honneur dans tout Israel, & parmi tous les peuples où l'on entendit parler de leur nom.

64. Et tout le monde vint au-devant d'eux avec de grandes acclamations de joie.

65 Judas marcha ensuite avec ses freres, & alla réduire les enfans d'Esaü dans le payis vers le midi; il prit par force Chebron, avec les villes qui en dépendent, & brûla les murs & les tours qui l'environnoient.

66. Après cela il décampa,

℣. 61. *Grec.* Vir Judas & fratres ejus, Judas Machabée & ses freres. Ce qui semble être le vrai sens.

pour aller au payis des étrangers *f*, & il parcourut toute la Samarie.

ut iret in terram alienigenarum, & perambulabat Samariam.

67. En ce tems-là des prêtres furent tués à la guerre, en voulant signaler leur courage, & s'engageant sans ordre *g* dans le combat.

67. In die illa ceciderunt sacerdotes in bello, dum volunt fortiter facere, dum sine consilio exeunt in prælium.

68. Et Judas se détourna pour marcher vers Azot au payis des étrangers: il renversa leurs autels, & brûla les statues de leurs dieux. Il prit le butin qui se trouva dans leurs villes, & revint dans le payis de Juda.

68. Et declinavit Judas in Azotum in terram alienigenarum, & diruit aras eorum, & sculptilia deorum ipsorum succendit igni: & cepit spolia civitatum, & reversus est in terram Juda.

f. 66. *expl.* des Philistins. *g*. 67. *autr.* conseil.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

f. 1. 2. *AUssitôt que les nations eurent appris que l'autel & le sanctuaire avoient été rebâtis comme auparavant, elles entrerent dans une grande colere. Elles résolurent d'exterminer ceux de la race de Jacob, &c.*

Autant que le démon, qui est un esprit d'orgueil, étoit opposé au vrai Dieu, autant ces *nations* infidelles, qu'il gouvernoit comme ses esclaves, & qu'il rempliſſoit de sa fureur, étoient ennemies du peuple consacré à ce Dieu unique & tout-puissant. Nous devons donc regarder *la grande colere* que l'Ecriture nous témoigne que conçurent ces nations contre le peuple de Dieu, qui venoit de *rebâtir*

Digitized by Google

son autel & son sanctuaire, comme étant plutôt la colere du démon qui les animoit contre le Seigneur, que leur colere particuliere contre les Hebreux : car s'il n'y eût eu que la difference de Religion entre eux, ces infideles auroient dû se haïr les uns les autres, adorant tous des dieux differens. Mais comme l'adoration de tous ces dieux & de toutes ces idoles se rapportoit uniquement au démon, qui étoit le pere de ces mensonges & de toutes ces fausses divinités, il possedoit paisiblement, selon la parole de JESUS-CHRIST, tout ce qui lui appartenoit, & il n'inspira jamais à aucune de ces nations de persecuter les autres sur le sujet de leur Religion, parcequ'au fond elles n'en avoient qu'une seule toutes ensemble, qui les tenoit toutes assujetties à celui qui est nommé leur pere commun : *vos ex patre diabolo estis.*

Il n'en étoit pas de même de la Religion des Hebreux, contre laquelle le démon faisoit éclater sa fureur en toutes rencontres, parcequ'elle étoit la seule qui s'opposoit à la sienne ; qu'il voyoit encore à la tête de ce peuple S. Michel son protecteur, qui s'étoit au commencement élevé contre son orgueil, lorsqu'il voulut dans le ciel s'égaler à Dieu ; & qu'enfin il sentoit bien que de cette même Religion il devoit naître un Messie qui renverseroit toutes ses superstitions & tous ses autels profanes. *Apoc. 12. 7. 8. 9.*

Ce fut donc pour cette raison qu'il anima tous ces peuples idolâtres contre Israel, & qu'il leur fit prendre la résolution *d'exterminer* toute *la race de Jacob qui se trouvoit parmi eux*, aussitôt qu'ils eurent appris *le rétablissement de l'autel & du sanctuaire* du Seigneur : car le temple de Jerusalem étoit le seul de tout l'Univers où le vrai Dieu étoit

adoré; & le démon se flattoit que la destruction de ce temple seroit l'affermissement de sa tyrannie dans les cœurs des hommes, & de son usurpation sacrilege des honneurs divins. Mais quel excès de folie à cet Esprit orgueilleux, de se promettre de pouvoir vaincre sur la terre celui qui l'avoit précipité du haut du ciel; & à ces peuples idolâtres d'entreprendre d'exterminer une race destinée pour triompher de toutes les nations, & dont les ancêtres avoient fait sentir tant de fois à leurs faux-dieux leur foiblesse & la puissance du vrai Dieu!

Ce qui se passa alors étoit une image de ce qui arrive encore tous les jours dans l'Eglise. Le monde representé par ces *nations* ne peut manquer de haïr, comme l'assure JESUS-CHRIST, ceux qui ne sont point du monde; & l'on ne doit point prétendre travailler impunément à rebâtir l'autel & le sanctuaire du Seigneur. Les princes de ce monde corrompu, qui sont les démons, ont formé une très-forte résolution d'exterminer *la* vraie *race de Jacob*, & les saints disciples du Fils de Dieu, descendu, selon son humanité, de cet ancien patriarche. Ce qu'ils ont fait hautement dans les premiers siecles de l'Eglise, lorsqu'*ils en ont fait mourir plusieurs*, & *persecuter les autres*; ils continuent de le faire d'une maniere plus subtile dans la suite de tous les siecles: & s'ils ne tuent pas à present les corps, ils s'appliquent avec encore plus d'artifice à tuer les ames; poursuivant par-tout *la race du* vrai *Jacob*; & ne pouvant supporter la solide piété des enfans de ce pere d'Israel; ou pour mieux dire, de celui dont il étoit la figure.

Mais consolons nous, & ne nous abattons pas tant que nous avons de dignes chefs, qui sembla-

Digitized by Google

bles aux Machabées renverſent devant nous, & nous font vaincre avec eux tous nos ennemis. Ils peuvent bien nous *renfermer* & nous tenir comme reſſerrés durant quelque tems, ainſi que le furent ces Juifs, qui ſe virent obligés, pour éviter la fureur des nations, *de s'enfuir dans la forteresſe de Datheman.* Mais de même que Judas Machabée délivra ſes freres ainſi inveſtis, dans le moment qu'ils étoient prêts à être forcés, il n'y a point de peril qui doive nous faire deſeſperer du ſecours du protecteur d'Iſrael, ſi nous faiſons conſiſter, comme Judas, notre principale force dans *le cri de la priere.* Car il eſt marqué expreſſement que ces genereux Machabées combattant alors pour la délivrance de leurs freres, fortifierent le bruit des trompettes par les cris & les prieres qu'ils adreſſerent à Dieu; & qu'ayant par ce moyen rempli d'épouvante les troupes de Timothée, ils en firent un grand carnage. C'eſt donc l'oraiſon qui affermit puiſſamment le cœur de l'homme contre tous ſes ennemis. Et quoiqu'il ne ſoit pas dit par tout que Judas prioit pour remporter la victoire; l'Ecriture nous le marque aſſez ſouvent, pour nous donner lieu de juger que c'étoit toujours ſa foi qui le faiſoit vaincre; & que ce ſera auſſi une foi ſemblable à la ſienne qui nous rendra invincibles aux ennemis de notre ſalut.

v. 9. 18. Machab. v. 31.

v. 40. 41. *Lorſque Judas ſera venu avec ſes gens près du torrent, s'il paſſe vers nous le premier, nous n'en pourrons ſoûtenir le choc.... Mais s'il craint de paſſer.... paſſons à eux, & nous le battrons.*

Il y en a qui prétendent que Timothée, comme un payen attaché aux ſuperſtitions de l'idolatrie, crut reconnoître par la ſcience de ceux qui ſe mê-

Digitized by Google

lent de deviner, que ſi Judas paſſoit le torrent pour le venir attaquer, il remporteroit la victoire ; & que Dieu pour l'aveugler davantage, permit en effet que ce qu'il avoit prévû arrivât ſuivant ce principe qu'établit S. Auguſtin : Qu'il punit ſouvent ces ſortes de curioſités, en permettant que ceux qui s'en mêlent & qui y ajoûtent foi, en ſoient châtiés par l'évenement même des choſes qu'ils s'imaginent avoir découvertes par les lumieres de cette ſcience, quelque fauſſe qu'elle ſoit. Mais il paroît plus naturel d'expliquer ceci tout ſimplement d'un effet très-ordinaire & très-ſenſible : car la hardieſſe qui porte des troupes à paſſer un fleuve à la vûe de leurs ennemis, eſt comme une eſpece de préjugé de leur victoire ; puiſqu'elle eſt la marque d'une fermeté extraordinaire, & qu'elle ne peut qu'inſpirer de la terreur dans l'eſprit de ceux qui ſont témoins d'un ſi grand courage.

Auguſt. Enchir.

Il eſt remarquable que Judas voulut qu'*il n'y eût pas un ſeul homme* qui ne paſſât le torrent. Il ſavoit bien que cette guerre étant la guerre de Dieu, la victoire ne dépendoit pas d'un peu plus ou d'un peu moins de perſonnes, puiſque c'étoit Dieu qui leur donnoit la victoire : mais il vouloit que tous priſſent également part au combat ; que nul lâche ne ſe trouvât dans une armée qui marchoit ſous les étendarts du Dieu d'Iſrael, & dont la cauſe leur étoit commune à tous ; & qu'étant unis tous enſemble dans le peril & dans la gloire, ils n'euſſent entre eux aucun ſujet de diviſion & de jalouſie.

C'eſt auſſi cette unité inviolable de tous les vrais ſoldats de JESUS-CHRIST, qui fait encore aujourd'hui toute la force, tout l'honneur, & toute la ſureté de l'Egliſe. C'eſt une armée bien rangée,

Digitized by Google

& étroitement unie, dans laquelle tout eſt animé d'un même eſprit, & tout marche enſemble contre les puiſſances ennemies: il n'y a que du peril & du deshonneur à s'écarter de ce corps, qui eſt toujours invincible dans ceux qui demeurent bien unis entre eux. Ne croyons pas nous éloigner du danger, en refuſant de prendre part au combat. Tout eſt à craindre pour ceux qui évitent de s'y engager : il faut ſe reſoudre de *paſſer* avec toute l'armée *le torrent*, ſi l'on aſpire à la victoire : tous les travaux & tous les perils de la vie préſente, figurés par ce torrent, n'ont rien de terrible pour ceux qui le paſſent, ayant à leur tête Judas Machabée, cette excellente figure du chef divin de l'Egliſe. On doit s'aſſurer que l'on peut tout avec lui, & tant de peuples abattus par la terreur ſeule du nom de celui qui n'étoit que ſon image, nous aſſurent que nuls ennemis ne pourront nous reſiſter, tant qu'il marchera devant nous, & que nous ſerons fideles à le ſuivre.

℣. 57. 58. &c. *Ils dirent : Rendons auſſi nous-mêmes notre nom célebre, & allons combattre contre les nations qui nous environnent..... & Joſeph & Azarias furent battus..... parce qu'ils n'avoient pas ſuivi les ordres de Judas, &c.*

Le Saint-Eſprit nous marque bien clairement les raiſons de la défaite de ces Generaux du peuple de Dieu. Ils ſongeoient, dit l'Ecriture, à *rendre leur nom célebre*, piqués d'une jalouſie ſecrette contre leurs freres qui venoient de ſe ſignaler par tant de victoires : & ils ne craignirent point de *violer l'ordre que Judas leur avoit donné* avant qu'il partît, de ne point combattre contre les nations, juſqu'à ce qu'il fût de retour. Il étoit donc juſte,

que sortant de l'ordre de Dieu, ils se privassent de son secours, & que s'en étant privés par leur orgueil, ils éprouvassent à leur confusion leur propre foiblesse.

Judas Machabée se conduisoit dans cette guerre avec un esprit bien different : son but étoit, non de *rendre son nom célebre*, mais de défendre la gloire de Dieu ; de reprimer l'insolence des nations qui profanoient son saint temple, & de délivrer ses freres. C'est-pourquoi ayant toujours Dieu & le prochain devant les yeux dans tous ses combats, il étoit toujours victorieux.

Que ceux-là tremblent qui entreprennent, comme Joseph & Azarias, de combattre les nations sans l'ordre de Dieu. Que ceux-là soient confondus, qui se proposent, comme ces chefs orgueilleux, pour objet de leurs travaux & de leur victoire, de rendre leur nom célebre parmi les hommes. On ne parvient à la gloire que par le mépris de cette gloire. Dieu ne promet la victoire qu'à l'obéissance de ceux qui servent sous ses sacrés étendarts. Le courage humain n'est qu'un piége qui nous engage dans notre perte, s'il n'est soumis à sa volonté. L'exemple des actions héroïques de nos freres n'est capable que de nous tromper, s'il nous porte à présumer de nos forces. Chacun doit se mesurer, non sur la grace des autres, mais sur celle qu'il a reçûe. Ceux que Dieu destine, comme Judas Machabée, par le choix tout pur de sa volonté, à combattre ses ennemis, manqueroient à leur vocation, s'ils préferoient leur repos à cette guerre toute sainte. Ceux qu'il destine par un choix contraire à demeurer dans le repos & dans la paix de Marie, s'exposeroient à un peril manifeste s'ils s'ingeroient dans le ministere

miniſtere des autres. Que tous ſoient donc convaincus, que c'eſt à Dieu d'appliquer les hommes chacun à ſon œuvre ; dont ils doivent s'acquitter fidellement, ſans qu'ils s'engagent d'eux-mêmes en des emplois, qui n'étant point de leur partage, ne peuvent leur être que pernicieux.

CHAPITRE VI.

1. ET rex Antiochus perambulabat ſuperiores regiones, & audivit eſſe civitatem Elymaïdem in Perſide nobiliſſimam, & copioſam in argento & auto,

2. templumque in ea locuples valdè : & illic velamina aurea, & loricæ, & ſcuta, quæ reliquit Alexander Philippi rex Macedo, qui regnavit primus in Græcia.

3. Et venit, & quærebat capere civitatem, & deprædari eam : & non potuit, quoniam innotuit ſermo his qui erant in civitate :

4. & inſurrexerunt in prælium, & fugit inde, & abiit cum tri-

1. OR Antiochus parcourant les hautes provinces [a], apprit qu'Elymaïde [b] étoit une des plus célebres villes de Perſe ; qu'il y avoit une grande quantité d'or & d'argent ;

2. & un temple très-riche, où étoient les voiles d'or [c], les cuiraſſes & les boucliers qu'y avoit laiſſés Alexandre roi de Macedoine, fils de Philippe, qui établit le premier la monarchie des Grecs.

3. Il marcha donc vers cette ville, & il s'efforça de la prendre & de la piller ; mais il ne le put, parceque les citoyens en avoient été avertis.

4. Ils ſortirent contre lui & le chargerent ; & il s'enfuit, & ſe retira dans une grande

[a] 1. au-delà de l'Euphrate. *Ibid. expl.* dit autrement, Persepolis.

[b] 1. *expl.* in usum templi. *Gr.*

triſteſſe, & revint à Babylone.

5. Lorſqu'il étoit encore en Perſe *f*, il reçut la nouvelle que ſon armée avoit été défaite dans le payis de Juda *f*;

6. & que Lyſias ayant marché contre les Juifs avec une armée très-forte, avoit été mis en fuite; que les armes & les dépouilles qu'ils avoient priſes dans ſon camp après la déroute de ſes troupes, les avoient rendus encore plus forts:

7. Qu'ils avoient renverſé l'idole abominable qu'il avoit fait élever ſur l'autel de Jeruſalem, & environné leur temple de hautes murailles, comme auparavant, auſſi-bien que leur ville de Bethſura.

8. Le Roi ayant appris ces nouvelles en fut ſaiſi d'étonnement & tout troublé. Il fut obligé de ſe mettre au lit, & tomba dans la langueur par l'excès de ſa triſteſſe, voyant qu'il étoit arrivé tout le contraire de ce qu'il s'étoit imaginé.

9. Il demeura là pendant pluſieurs jours, parceque ſa triſteſſe ſe renouvelloit &

stitia magna, & reverſus eſt in Babyloniam.

5. Et venit qui nuntiaret ei in Perſide, quia fugata ſunt caſtra, quæ erant in terra Juda:

6. & quia abiit Lyſias cum virtute forti in primis, & fugatus eſt à facie Judæorum, & invaluerunt armis, & viribus, & ſpoliis multis, quæ ceperunt de caſtris quæ excideruntur:

7. & quia diruerunt abominationem, quam ædificaverat ſuper altare, quod erat in Jeruſalem, & ſanctificationem, ſicut priùs, circumdederunt muris excelſis, ſed & Bethſuram civitatem ſuam.

8. Et factum eſt ut audivit rex ſermones iſtos, expavit, & commotus eſt valdè, & decidit in lectum, & incidit in languorem præ triſtitia, quia non factum eſt ei ſicut cogitabat.

9. Et erat illic per dies multos: quia renovata eſt in eo triſti-

f. 5. *expl.* ſur les confins de la Perſe, s'en retournant à Babylone.

Ibid. *expl.* la Judée.

tia magna, & arbitratus est se mori.

croissoit de plus en plus : & il crut qu'il alloit mourir.

10. Et vocavit omnes amicos suos, & dixit illis: Recessit somnus ab oculis meis, & concidi, & corrui corde præ sollicitudine:

10. Il appella donc tous ses amis ; & leur dit : Le sommeil s'est éloigné de mes yeux, mon cœur est tout abattu, & je me sens défaillir à cause du grand chagrin dont je suis saisi.

11. & dixi in corde meo : In quantam tribulationem deveni, & in quos fluctus tristitiæ, in qua nunc sum; qui jucundus eram, & dilectus in potestate mea!

11. J'ai dit au fond de mon cœur : A quelle affliction suis-je réduit, & en quel abîme de tristesse me vois-je plongé maintenant, moi qui étois auparavant si content, & si cheri au milieu de la puissance qui m'environnoit !

12. Nunc verò reminiscor malorum, quæ feci in Jerusalem, unde & abstuli omnia spolia aurea & argentea, quæ erant in ea, & misi auferre habitantes Judæam sine causa.

12. Je me souviens à present des maux que j'ai faits dans Jerusalem, ayant emporté toutes ses dépouilles en or & en argent, & envoyé exterminer sans sujet ceux qui habitoient dans la Judée.

13. Cognovi ergo quia propterea invenerunt me mala ista : & ecce pereo tristitiâ magnâ in terra aliena.

13. Je reconnois donc que c'est pour cela que je suis tombé dans tous ces maux : & l'excès de ma tristesse me fait périr maintenant dans une terre étrangere.

14. Et vocavit Philippum, unum de amicis suis, & præposuit eum super universum regnum suum :

14. Alors il appella Philippe un de ses amis, & il l'établit regent sur tout son royaume.

15. Il lui mit entre les mains son diadême, sa robe royale, & son anneau, afin qu'il allât querir son fils Antiochus //, qu'il prît le soin de son éducation, & le fît regner.

15. & dedit ei diadema, & stolam suam, & annulum, ut adduceret Antiochum filium suũ, & nutriret eum, & regnaret.

16. Le roi Antiochus mourrut là en l'année cent quarante-neuf //.

16. Et mortuus est illic Antiochus rex, anno centesimo quadragesimo nono.

17. Lysias ayant appris la mort du Roi, établit roi en sa place Antiochus son fils qu'il avoit nourri tout jeune; & il l'appella Eupator.

17. Et cognovit Lysias, quoniam mortuus est rex, & constituit regnare Antiochum filium ejus, quem nutrivit adolescentem: & vocavit nomen ejus Eupator.

18. Or ceux qui étoient dans la forteresse // tenoient investies & fermoient à Israel toutes les avenues du temple //, & ils ne cherchoient qu'à leur faire du mal, & fortifier le parti des nations.

18. Et hi qui erant in arce, concluserant Israel in circuitu sanctorum: & quærebant eis mala semper, & firmamentum gentium.

19. Judas resolut de les perdre; & il fit assembler tout le peuple pour les assieger.

19. Et cogitavit Judas disperdere eos: & convocavit universum populum, ut obsiderent eos.

20. Ainsi s'y étant rendus tous ensemble, ils les assiege-

20. Et convenerunt simul, & obsederunt

℣. 16 *expl.* Eupator, agé seulement de neuf ans, qu'il avoit laissé à Antioche avec Lysias. *Voyez I. Mac. VI. 11. 13. &c.*

℣. 16. *expl.* de l'empire des Grecs, & au commencement de la douziéme de son regne. L'an du monde 3841.

℣. 18 *expl.* tant les Grecs que les juifs apostats que Judas Machabée n'avoit pû chasser de la forteresse qui dominoit sur le temple.

Ibid. expl. Or ceux étoient Israel in circuitu sanctorum, *id est*, in finibus Israelitis fa iebant ad templum aditus. *Joseph. &c.*

cos, anno centesimo quinquagesimo, & fecerunt balistas & machinas.

21. Et exierunt quidam ex eis qui obsidebantur, & adjunxerunt se illis aliqui impii ex Israel,

22. & abierunt ad regem, & dixerunt: Quousque non facis judicium, & vindicas fratres nostros?

23. Nos decrevimus servire patri tuo, & ambulare in præceptis ejus, & obsequi edictis ejus:

24. & filii populi nostri propter hoc alienabant se à nobis, & quicumque inveniebantur ex nobis, interficiebantur, & hereditates nostræ diripiebantur.

25. Et non ad nos tantùm extenderunt manum, sed & in omnes fines nostros:

26. & ecce applicuerunt hodie ad arcem Jerusalem occupare eam, & munitionem Bethsuram munierunt:

27. & nisi prævenietis eos velociùs, majo-

rent en la 150e année; & ils firent des instrumens pour jetter des pierres, & d'autres machines de guerre.

21. Alors quelques-uns des assiegés sortirent; & quelques impies des enfans d'Israel s'étant joints à eux,

22. ils allerent trouver le Roi, & lui dirent: Jusqu'à quand differerez-vous à nous faire justice, & à venger nos freres?

23. Nous nous sommes engagés à servir votre pere, à nous conduire selon ses ordres, & à obéir à ses édits.

24. Ceux de notre peuple nous ont pris en aversion pour ce sujet. Ils ont tué tous ceux d'entre nous qu'ils ont trouvés, & ils ont pillé nos heritages.

25. Ils ont étendu leurs violences, non seulement sur nous, mais sur tout notre payis:

26. Et maintenant ils sont venus attaquer la forteresse de Jerusalem pour s'en rendre maîtres; & ils ont fortifié Bethsura.

27. Que si vous ne vous hâtez de les prévenir, ils feront enco-

re p'us de mal qu'ils n'en ont fait juſqu'à préſent, & vous ne pourrez plus les aſſujettir.

ra quàm hæc facient, & non poteris obtinere eos.

28. Le Roi ayant entendu cette nouvelle en fut irrité. Il fit venir tous ſes amis, les principaux Officiers de ſon armée, & ceux qui commandoient la cavalerie.

28. Et iratus eſt rex ut hæc audivit : & convocavit omnes amicos ſuos, & principes exercitus ſui, & eos qui ſuper equites erant.

29. Des troupes auxiliaires des royaumes étrangers & des payis maritimes*, qu'il entretenoit à ſes dépens, vinrent encore ſe joindre aux ſiennes.

29. Sed & de regnis aliis & de inſulis maritimis, venerunt ad eum exercitus conductitii.

30. Ainſi ſon armée étoit compoſée ‖ de cent mille hommes de pié, de vingt mille chevaux, & de trente-deux élephans dreſſés au combat.

30. Et erat numerus exercitus ejus centum millia peditum, & viginti millia equitum, & elephanti triginta duo, docti ad prælium.

31. Ils marcherent par l'Idumée, & vinrent aſſieger Bethſura. Ils l'attaquerent durant pluſieurs jours, & ils firent pour cela des machines. Mais les aſſiegés étant ſortis les brûlerent, & combattirent avec grand courage.

31. Et venerunt per Idumæam, & applicuerunt ad Bethſuram, & pugnaverunt dies multos, & fecerunt machinas; & exierunt, & ſuccenderunt eas igni, & pugnaverunt viriliter.

32. Judas qui étoit parti de devant la forteresſe, marcha avec ſon armée vers Bethzachara, vis-à-vis du camp du Roi.

32. Et receſſit Judas ab arce, & movit caſtra ad Bethzacharam contra caſtra regis.

*v. 29. *expl.* de inſulis maritimis, *id eſt*, oris maritimis. *Gr.*

‖ v. 30. *expl.* Joſephe s'accorde avec ceci pour le nombre de ces troupes : mais il y a un peu de difference dans le ſecond livre des Machabées, *ch.* 13. 2.

33. Et surrexit rex ante lucem, & concitavit exercitus in impetum contra viam Bethzacharam: & comparaverunt se exercitus in prælium, & tubis cecinerunt:

33. Et le Roi s'étant levé avant le jour, fit marcher impetueusement toutes ses troupes sur le chemin de Bethzachara. Les armées se préparerent au combat, & ils sonnerent des trompettes :

34. & elephantis ostenderunt sanguinem uvæ & mori, ad acuendos eos in prælium:

34. ils montrerent aux élephans du jus de raisin & de mûres, afin de les animer au combat *f*.

35. & divisérunt bestias per legiones: & astiterunt singulis elephantis mille viri in loricis concatenatis, & galeæ æreæ in capitibus eorum: & quingenti equites ordinati uniquique bestiæ electi erant.

35. Ils partagerent les bêtes par legions, & mille hommes armés de cottes-de-mailles & de casques d'airain accompagnoient chaque élephant; & cinq cens chevaux choisis avoient ordre de se tenir toujours près de chaque bête.

36. Hi ante tempus ubicumque erat bestia, ibi erant: & quocumque ibat, ibant, & non discedebant ab ea.

36. Ces gens se hâtoient de prévenir en tous lieux les élephans. Ils alloient par tout où chaque élephant alloit, & ils ne l'abandonnoient jamais.

37. Sed & turres lignex super eos firmæ protegentes super singulas bestias, & super eas machinæ: & super singulas viri virtutis triginta duo, qui pugnabant desuper, & Indus magister bestiæ.

37. Il y avoit aussi sur chaque bête une forte tour de bois destinée pour la mettre à couvert, & des machines dessus; & dans chaque tour trente-deux des plus vaillans hommes, qui combattoient d'en haut, avec un Indien qui conduisoit la bête.

f. 34. *expl.* par la couleur de ce jus semblable au sang.

38. Il rangea le reſte de la cavalerie ſur les deux ailes, pour exciter ſon armée par le ſon des trompettes, & pour animer ſon infanterie ſerrée dans ſes bataillons.

38. Et reſiduum equitatum hinc & inde ſtatuit in duas partes, tubis exercitum commovere, & perurgere conſtipatos in legionibus ejus.

39. Lorſque le ſoleil eut frappé de ſes rayons les boucliers d'or & d'airain, il en rejaillit un éclat ſur les montagnes d'alentour, qui brillerent comme des lampes ardentes.

39. Et ut refulſit ſol in clypeos aureos, & æreos, reſplenduerunt montes ab eis, & reſplenduerunt ſicut lampades ignis.

40. Une partie de l'armée du roi alloit le long des hautes montagnes, & l'autre marchoit dans la plaine; & ils marchoient avec précaution & avec ordre.

40. Et diſtincta eſt pars exercitûs regis per montes excelſos, & alia per loca humilia: & ibant cautè & ordinatè.

41. Tous les habitans des environs étoient épouvantés des cris de cette multitude de ſoldats, du bruit de leur marche, & du fracas de leurs armes qui ſe touchoient, parceque l'armée étoit très-grande & très-forte.

41. Et commovebantur omnes inhabitantes terram à voce multitudinis, & inceſſu turbæ, & colliſione armorum: erat enim exercitus magnus valde, & fortis.

42. Et Judas s'avança avec ſon armée pour combattre les ennemis, & ſix cens hommes de l'armée du Roi furent taillés en pieces.

42. Et appropiavit Judas, & exercitus ejus in prælium: & ceciderunt de exercitu regis ſexcenti viri.

43. Alors Eleazar // fils de

43. Et vidit Eleazar

V. 43 expl. ſelon Joſephe, c'étoit un des freres de Judas Machabée. *plus haut ch. 2. v. 5.* Ibid. *expl.* Grec ὁ συναγὼν vel

filius Saura unam de bestiis loricatam loricis regis : & erat eminens super ceteras bestias , & visum est ei quòd in ea esset rex :

Saura voyant un des élephans tout encuirassé & tout couvert des armes du Roi , qui étoit plus grand que tous les autres , crut que le Roi même étoit dessus ;

44. & dedit se ut liberaret populum suum, & acquireret sibi nomen æternum.

44. Et il exposa sa vie pour délivrer son peuple & pour s'acquerir un nom immortel.

45. Et cucurrit ad eam audacter in medio legionis, interficiens à dextris & à sinistris, & cadebant ab eo huc atque illuc.

45. Car il courut hardiment au milieu de la légion , tuant à droit & à gauche , & faisant tomber tout ce qui se présentoit devant lui.

46. Et ivit sub pedes elephantis , & supposuit se ei , & occidit eum : & cecidit in terram super ipsum , & mortuus est illic.

46. Et étant allé se mettre sous le ventre [a] de l'élephant , il le tua , & le fit tomber par terre : & Eleazar sur qui il tomba , mourut sous lui.

47. Et videntes virtutem regis , & impetum exercitûs ejus , diverterunt se ab eis.

47. Mais les Juifs voyant les grandes troupes du Roi & l'impétuosité de son armée , se retirerent du combat.

48. Castra autem regis ascenderunt contra eos in Jerusalem , & applicuerunt castra regis ad Judæam & montem Sion.

48. En même-tems l'armée [b] du Roi marcha contre eux vers Jerusalem , & elle vint en Judée & campa près du mont de Sion.

49. Et fecit pacem cum his qui erant in Bethsura : & exierunt

49. Le Roi écouta les propositions de paix que lui firent faire ceux qui étoient dans Beth-

[a] ὑπὸν ; *id est* , qu'on appelloit Hurân *Joseph.*
[a] ℣. 46. *lettr.* sub pedes.

[b] ℣. 48. *expl.* une partie de l'armée : car l'autre partie alla attaquer Bethsura. *Grot.*

sura ; & ils sortirent de la ville n'ayant plus de vivres, parceque c'étoit l'année du sabbat & du repos de la terre.

50. Et le Roi prit Bethsura, & y mit une garnison pour la garder.

51. Il fit ensuite marcher ses troupes vers le lieu saint *l*, où il demeura longtems: il y dressa divers instrumens de guerre, & plusieurs machines pour lancer des feux, pour jetter des pierres, & des dards; des arbalêtres pour lancer des fleches, & des frondes.

52. Les assiegés firent aussi des machines contre leurs machines, & ils combattirent *m* durant plusieurs jours.

53. Mais il n'y avoit point de vivres dans la ville, parceque c'étoit la septiéme année, & que ceux d'entre les nations qui étoient demeurés dans la Judée avoient consumé les restes de ce qu'on avoit mis en reserve.

54. Il ne demeura donc que peu de gens pour la garde des lieux saints, parcequ'étant pressés par la famine, chacun s'en

de civitate, quia non erant eis ibi alimenta conclusis, quia sabbata erant terræ.

50. Et comprehendit rex Bethsuram: & constituit illic custodiam servare eam.

51. Et convertit castra ad locum sanctificationis dies multos, & statuit illic balistas, & machinas, & ignis jacula, & tormenta ad lapides jactandos, & spicula, & scorpios ad mittendas sagittas, & fundibula.

52. Fecerunt autem & ipsi machinas adversùs machinas eorum, & pugnaverunt dies multos.

53. Escæ autem non erant in civitate, eò quòd septimus annus esset, & qui remanserant in Judæa de gentibus, consumserant reliquias eorum, quæ repositæ fuerant.

54. Et remanserunt in sanctis viri pauci, quoniam obtinuerat eos fames, & dispersi

l. 51. *expl.* ou la ville même de Jerusalem, ou plutot, tous les dehors que les Juifs avoient fortifiés autour du temple. *eh.* 4. *v.* 60. 61.

m. 52. *autr.* ils resisterent.

sunt unusquisque in locum suum.

55. Et audivit Lysias quòd Philippus, quem constituerat rex Antiochus cùm adhuc viveret, ut nutriret Antiochum filium suum, & regnaret,

56. reversus esset à Perside, & Media, & exercitus qui abierat cum ipso, & quia quærebat susципere regni negotia:

57. festinavit ire, & dicere ad regem, & duces exercitûs: Deficimus quotidie, & esca nobis modica est, & locus quem obsidemus est munitus, & incumbit nobis ordinare de regno.

58. Nunc itaque demus dextras hominibus istis, & faciamus cum illis pacem, & cum omni gente eorum:

59. & constituamus illis ut ambulent in legitimis suis sicut priùs; propter legitima enim ipsorum, quæ despeximus, irati sunt, & fecerunt omnia hæc.

retourna chez soi.

55. Cependant Lysias apprit que Philippe, qui avoit été choisi par le Roi Antiochus lorsqu'il vivoit encore, pour élever Antiochus son fils, & pour le faire regner en sa place,

56. étoit revenu de Perse & de la Medie avec l'armée qui l'y avoit accompagné, & qu'il se préparoit à prendre le gouvernement des affaires du royaume,

57. il se hâta donc d'aller dire au Roi & aux Generaux de l'armée: Nous nous consumons ici tous les jours; nous avons très-peu de vivres, la place que nous assiegeons est bien fortifiée; & nous sommes obligés de mettre ordre aux affaires du royaume.

58. Composons donc avec ces gens-ci, faisons la paix avec eux & avec toute leur nation:

59. & permettons-leur de vivre selon leurs loix comme auparavant: car ç'a été le mépris que nous avons fait de leurs loix qui les a si fort animés, & qui leur a fait faire tout ce qu'ils ont fait jusques à présent.

Digitized by Google

60. Cette proposition plut au Roi & à ses principaux Officiers : il envoya aussitôt traiter de paix avec les Juifs, qui l'accepterent :

60 Et placuit sermo in conspectu regis & principum : & misit ad eos pacem facere, & receperunt illam.

61. & le Roi & ses Officiers l'ayant confirmée avec serment, ceux qui défendoient la forteresse se retirerent.

61. Et juravit illis rex, & principes : & exierunt de munitione.

62. Alors le Roi entra sur la montagne de Sion, & en vit les fortifications : & il viola aussitôt le serment qu'il avoit fait ; car il commanda qu'on abattît tous les murs qui l'environnoient.

62. Et intravit rex montem Sion, & vidit munitionem loci : & rupit citiùs juramentum, quod juravit : & mandavit destruere murum in gyro.

63. Il partit ensuite en grande diligence, & retourna à Antioche, où il trouva que Philippe s'étoit rendu maître de la ville : & après avoir combattu contre lui, il la reprit.

63. Et discessit festinanter, & reversus est Antiochiam, & invenit Philippum dominantem civitati: & pugnavit adversùs eum, & occupavit civitatem.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 11. 12. 13. *EN quel abime de tristesse me vois-je plongé maintenant, moi qui étois auparavant si content & si cheri au milieu de la puissance qui m'environnoit ! Je me souviens à présent des maux que j'ai faits dans Jerusalem.... Je reconnois donc que c'est pour cela que je suis tombé dans tous ces maux, &c.*

Qu'il est vrai que l'homme est à lui-même par

son orgueil l'instrument le plus redoutable de son supplice ; & que la justice de Dieu n'a qu'à le laisser à soi, pour le punir de la maniere la plus terrible ! Ce Prince avoit cru pouvoir exercer un empire souverain sur des peuples qu'il haïssoit ; & il les avoit condamnés à être effacés de dessus la terre, comme s'il eût eu cette puissance qui est le propre caractere de Dieu seul. Que fait Dieu pour le renverser ? Il n'oppose à son orgueil que l'humilité des Machabées, ni à toutes ses armées si formidables, qu'une petite troupe de gens qui se confient en leurs prieres & en son secours. Aussitôt que cet impie voit ses grands projets renversés, & *le contraire arrivé de ce qu'il s'étoit imaginé*, il se plonge de lui-même dans le dernier desespoir ; & faisant la comparaison de l'état heureux où il s'étoit vû, avec cette désolation effroyable où il se voyoit alors réduit, il commence à concevoir le néant de toutes ses superbes pensées ; & il envisage tout le mal qu'il a commis dans la Judée, comme la vraie cause du renversement de tout son bonheur.

Il sembloit que jusqu'alors son impiété lui eût causé une espece d'assoupissement d'esprit ou d'enivrement, qui l'empêchoit de connoître ce qu'il faisoit ; mais dans le moment qu'il est frappé de la divine justice, & que ses disgraces, en l'humiliant, ont levé ce voile qu'un excès d'orgueil avoit placé sur ses yeux, & l'ont retiré de cette profonde léthargie où il étoit à l'égard de Dieu ; il recouvre la lumiere naturelle de son esprit, & comme l'usage libre de ses sens, pour porter ce jugement équitable contre soi-même : Que ses sacrileges & ses injustices lui avoient fait mériter ce châtiment.

Digitized by Google

Ce n'eſt pas ici le lieu de faire voir le défaut qui ſe trouvoit dans le repentir de ce Prince impie. Comme l'Ecriture nous fournira dans un autre endroit de cette hiſtoire une occaſion encore plus propre pour en parler, il ſuffit de dire ici que cette reconnoiſſance que la force de la verité tire de la bouche de ce Prince, quoiqu'elle lui ait été inutile, doit nous ſervir à nous autres, pour nous porter à n'attendre pas que le moment de notre mort tire auſſi de notre bouche des regrets forcés qui ne naiſſent point de la volonté de notre cœur; mais à prévenir par des fruits d'une digne pénitence, un tems auquel on ne ſauroit gueres recueillir pour l'éternité que ce que l'on a ſemé de bons fruits dans le tems de la ſanté & dans le cours de la vie.

℣. 43. 44. &c. *Eleazar fils de Saura voyant un des élephans tout encuiraſſé & tout couvert des armes du Roi, qui étoit plus grand que tous les autres, crut que le Roi même étoit deſſus: & il expoſa ſa vie pour délivrer ſon peuple; & pour s'acquerir un nom éternel.*

cap. 2. 5. Cet Eleazar, ſelon Joſephe, étoit un des freres de Judas Machabée, & celui dont il a été parlé auparavant. D'autres croyent avoir ſujet d'en douter, à cauſe qu'il eſt dit ici qu'il étoit fils de Saura: mais outre que le texte Grec favoriſe le ſentiment de Joſephe, il ſemble que le ſurnom d'*Abaron*, que portoit, ſelon l'Ecriture, Eleazar frere de Judas, pourroit revenir à celui d'*Auran* que lui donne le même Hiſtorien des Juifs. Quoi qu'il en ſoit, la plus grande difficulté eſt d'accorder les ſentimens differens des Interpretes touchant cette action héroïque d'Eleazar. Les uns la blâment, comme ayant été témeraire. Ils diſent qu'il fut lui-même cauſe de

Digitized by Google

sa mort, ce qui nous est défendu ; & ils l'accusent d'avoir agi en cela par un motif de vaine gloire & d'orgueil, *pour s'acquerir*, comme il est dit, *un nom éternel.*

Les autres le justifient, & le louent même beaucoup, d'avoir prodigué sa vie principalement *pour délivrer son peuple* : ce qu'ils regardent comme le premier motif de son action, & ce qui l'est en effet. Et quant au *nom éternel* qu'il prétendoit acquerir, ils disent que par cette expression on peut bien entendre la même chose qu'entendoit Judas Machabée lui-même, lorsqu'il disoit : *N'imprimons point cette tache à notre gloire, de fuir devant nos ennemis ; & mourons courageusement pour nos freres.* cap. 9. 10. Ainsi on peut dire que ces grands Hommes se regardant comme les défenseurs de la gloire de Dieu, ne séparoient point la sienne d'avec la leur ; & que suivant ce principe, cette gloire à laquelle Judas Machabée craignoit d'imprimer quelque tache, n'étoit la sienne qu'à cause qu'elle étoit celle de Dieu & de tout son peuple ; & que ce nom éternel qu'Eleazar vouloit acquerir, étoit aussi proprement l'honneur de tout Israel, & du Dieu même d'Israel pour lequel il combattoit. C'étoit un honneur non pas seulement périssable & passager, mais un honneur qui devoit être *éternel*, puisqu'il regardoit la majesté, la grandeur & la divinité de celui que les infideles attaquoient, & dont ils vouloient ruiner le temple & exterminer le peuple.

D'ailleurs, l'action d'Eleazar l'exposoit beaucoup moins à la mort, que celle par laquelle l'Ecriture nous témoigne que Samson se vengea des Philistins ennemis d'Israel, & que S. Paul loue néanmoins comme une action de foi ; car il pou- Hebr. 11. 32. 33.

voit arriver fort aiſément que la bête qu'il perçât pardeſſous le ventre tombât de côté, ou lui donnât le loiſir de ſe retirer avant ſa chute : au-lieu qu'il étoit abſolument impoſſible que Samſon, en renverſant les colonnes qui ſoutenoient la maiſon des Philiſtins, ne fût lui-même écraſé ſous ſes ruines. Ainſi le courage avec lequel Eleazar ſe jetta au milieu des ennemis, *tuant à droit & à gauche* tout ce qui ſe préſentoit, ſembloit l'expoſer encore plus que le coup dont il perça l'élephant. Et comme on ne peut blâmer cette premiere action ſi hardie dans un homme qui ſe faiſoit, comme un ſaint Louis, la victime de ſon peuple pour le ſauver, en ſe jettant tout au-travers des infideles, il ſemble qu'on eſt obligé de juger de même de cette derniere par la droiture de l'intention qui l'animoit.

Ambroſ. de Offic. lib. 1. cap. 40. tom. 4. Gregor. Magn. Moral. lib. 19. cap. 13.

Auſſi S. Ambroiſe non ſeulement ne condamne pas cette action d'Eleazar, mais la loue même beaucoup ; & S. Gregoire le Grand l'ayant auſſi rapportée ſans la blâmer, en tire ſeulement une excellente morale par cette réflexion figurée, très-digne de ſon humble piété. Il dit qu'Eleazar perçant l'élephant, le renverſant, & tombant lui-même écraſé ſous lui, & accablé par ſa victoire, nous figure admirablement ceux qui ayant eu la force de ſurmonter quelques vices, ſuccombent enſuite ſous ces mêmes vices par l'orgueil que leur inſpire leur victoire. Car celui-là, dit ce grand Saint, meurt en quelque ſorte ſous l'ennemi qu'il a renverſé, qui s'éleve de l'avantage qu'il a remporté ſur cet ennemi. *Quaſi enim ſub hoſte quem proſternit moritur ; qui de culpa quam ſuperat, elevatur.*

CHAPITRE

CHAPITRE VII.

1. ANno centesimo quinquagesimo primo, exiit Demetrius Seleuci filius ab urbe Roma, & ascendit cum paucis viris in civitatem maritimam, & regnavit illic.

2. Et factum est, ut ingressus esset domum regni patrum suorum, comprehendit exercitus Antiochum & Lysiam, ut adducerent eos ad eum.

3. Et res ei innotuit, & ait: Nolite mihi ostendere faciem eorum.

4. Et occidit eos exercitus. Et sedit Demetrius super sedem regni sui:

5. & venerunt ad eum viri iniqui & impii ex Israel: & Alcimus dux eorum, qui volebat fieri sacerdos.

6. Et accusaverunt populum apud regem, dicentes: Perdidit Judas, & fratres ejus, omnes amicos tuos, &

1. EN la cent cinquante-unième année, Demetrius fils de Seleucus étant sorti de la ville de Rome, vint avec peu de gens dans une ville " sur la côte de la mer, & commença à y regner. An du monde 3842.

2. Et lorsqu'il fut entré dans la maison & *le siége* du royaume de ses peres ", l'armée " se saisit d'Antiochus & de Lysias pour les emmener à Demetrius.

3. Lorsqu'il en fut averti, il leur dit: Ne me faites point voir leur visage.

4. Ils furent donc tués par l'armée; & Demetrius s'assit sur le trône de son Empire.

5. Alors des hommes d'Israel méchans & impies le vinrent trouver, ayant à leur tête Alcime, qui aspiroit à être établi *Grand* Prêtre.

6. Et ils accuserent le peuple devant le Roi, en lui disant: Judas & ses freres ont fait périr tous vos amis, & il

" 1. *expl.* Tripoli. 1. Mach. 14. 1.

" 2. *expl.* Antioche capitale du royaume de Syrie.

Ibid. *expl.* d'Antiochus même ou celle de Demetrius.

nous a nous-mêmes chaſſés de notre payis.

nos diſperſit de terra noſtra.

7. Envoyez donc maintenant un homme dont vous ſoiez aſſuré, afin qu'il reconnoiſſe tous les maux qu'il nous a fait ſouffrir & aux provinces qui appartiennent au Roi ; & qu'il puniſſe tous ſes amis, & tous ceux qui le ſoutiennent.

7. Nunc ergo mitte virum, cui credis, ut eat, & videat exterminium omne, quod fecit nobis, & regionibus regis : & puniat omnes amicos ejus, & adjutores eorum.

8. Et le Roi choiſit d'entre ſes amis Bacchide, qui commandoit dans ſon royaume au-delà du grand fleuve * & qui lui étoit fidele.

8 Et elegit rex ex amicis ſuis Bacchidem, qui dominabatur trans flumen magnum in regno, & fidelem regi : & miſit eum,

9. Il l'envoya reconnoître tous les maux qu'avoit fait Judas ; & il établit *Grand* Prêtre l'impie Alcime, & lui ordonna de punir les enfans d'Iſrael.

9. ut videret exterminium quod fecit Judas : ſed & Alcimum impium conſtituit in ſacerdotium, & mandavit ei facere ultionem in filios Iſrael.

10. Ils vinrent donc en diligence avec une grande armée dans le payis de Juda, & ils députerent vers Judas & vers ſes freres pour leur faire des propoſitions de paix dans le deſſein de les ſurprendre.

10. Et ſurrexerunt & venerunt cum exercitu magno in terram Juda : & miſerunt nuntios, & locuti ſunt ad Judam & fratres ejus, verbis pacificis in dolo.

11. Mais ils n'eurent aucun égard à leurs paroles, voyant qu'ils étoient venus avec une puiſſante armée.

11. Et non intenderunt ſermonibus eorum : viderunt enim quia venerunt cum exercitu magno.

12. Cependant les Docteurs

12. Et convenerunt

* ℣. 8. *capi*, l'Euphrate.

ad Alcimum & Bacchidem congregatio scribarum requirere quæ justa sunt :

de la loi s'étant assemblés vinrent trouver Alcime & Bacchide, pour leur faire des propositions très-justes.

13. & primi, Assidæi qui erant in filiis Israel, & exquirebant ab eis pacem.

13. Ceux d'entre les enfans d'Israel, appellés Assidéens *, étoient les premiers de cette assemblée, & ils leur vouloient demander la paix.

14. Dixerunt enim : Homo sacerdos de semine Aaron venit, non decipiet nos.

14. Car ils disoient : C'est un prêtre de la race d'Aaron qui vient à nous, il ne nous trompera pas.

15. Et locutus est cum eis verba pacifica : & juravit illis, dicens : Non inferemus vobis malum, neque amicis vestris.

15. Alcime leur répondit comme un homme qui n'auroit eu que des pensées de paix, & leur dit avec serment : Nous ne vous ferons aucun mal, ni à vos amis.

16. Et ceciderunt ei : & comprehendit ex eis sexaginta viros, & occîdit eos in una die, secundùm verbum quod scriptum est :

16. Ils le crurent ; & en ayant pris soixante d'entre eux, il les tua tous en un même jour, selon cette parole de l'Ecriture :

17. Carnes sanctorum tuorum, & sanguinem ipsorum effuderunt in circuitu Jerusalem, & non erat qui speliret.

17. Ils ont fait tomber les corps de vos Saints, & ils ont répandu leur sang autour de Jerusalem sans que personne les ensevelît.

18. Et incubuit timor & tremor in omnem populum, quia dixerunt : Non est veri-

18. Et tout le peuple fut saisi de crainte & de frayeur, & ils se disoient les uns aux

* 13. *expl.* très-attachés à la loi.

autres : Il n'y a ni verité ni juſtice parmi eux ; car ils ont violé la parole qu'ils avoient donnée, & le ſerment qu'ils avoient fait.

tas & judicium in eis : transgreſſi ſunt enim conſtitutum, & jusjurandum quod juraverunt.

19. Bacchide étant parti de Jeruſalem alla camper près de Bethzecha ; & il envoya prendre pluſieurs de ceux qui avoient quitté ſon parti, & il tua quelques-uns du peuple qu'il fit jetter dans un puits.

19. Et movit Bacchides caſtra ab Jeruſalem, & applicuit in Bethzecha : & miſit, & comprehendit multos ex eis qui à ſe effugerant, & quoſdam de populo mactavit, & in puteum magnum projecit

20. Après cela il remit toute la province entre les mains d'Alcime, à qui il laiſſa des troupes pour le ſoûtenir ; & il retourna trouver le Roi.

20. Et commiſit regionem Alcimo, & reliquit cum eo auxilium in adjutorium ipſi. Et abiit Bacchides ad regem :

21. Cependant Alcime faiſoit tous ſes efforts pour s'affermir dans la principauté du ſacerdoce.

21. & ſatis agebat Alcimus pro principatu ſacerdotii ſui.

22. Et tous ceux qui troubloient le peuple s'étant aſſemblés près de lui, ſe rendirent maîtres du payis de Juda, & firent un grand carnage dans Iſrael.

22. Et convenerunt ad eum omnes, qui perturbabant populum ſuum, & obtinuerunt terram Juda, & fecerunt plagam magnam in Iſrael.

23. Judas conſiderant que tous les maux qu'Alcime & ceux qui étoient avec lui avoient faits aux enfans d'Iſrael, étoient beaucoup plus

23. Et vidit Judas omnia mala quæ fecit Alcimus, & qui cum eo erant, filiis Iſrael, multò plus quam gentes,

grands que tout ce que les nations leur avoient fait,

24. & exiit in omnes fines Judææ in circuitu, & fecit vindictam in viros defertores, & ceſſaverunt ultrà exire in regionem.

24. alla de tous côtés dans la Judée, & punit les déſerteurs de ſon parti: & depuis ce tems-là ils ne firent plus de courſes dans le pays.

25. Vidit autem Alcimus quòd prævaluit Judas, & qui cum eo erant: & cognovit quia non poteſt ſuſtinere eos, & regreſſus eſt ad regem: & accuſavit eos multis criminibus.

25. Mais lorſqu'Alcime eut reconnu que Judas & ſes gens étoient les plus forts, & qu'il eut ſenti qu'il ne pouvoit leur reſiſter, il retourna vers le roi, & les accuſa de pluſieurs crimes.

26. Et miſit rex Nicanorem, unum ex principibus ſuis nobilioribus: qui erat inimicitias exercens contra Iſrael: & mandavit ei evertere populum.

26. Alors le roi envoya Nicanor l'un des principaux ſeigneurs de ſa Cour, qui étoit un des plus grands ennemis d'Iſrael, & lui commanda de perdre ce peuple.

27. Et venit Nicanor in Jeruſalem cum exercitu magno, & miſit ad Judam & ad fratres ejus verbis pacificis cum dolo,

27. Nicanor vint donc à Jeruſalem avec une grande armée, & il deputa vers Judas & ſes freres, pour les ſurprendre ſous prétexte de traiter de paix avec eux.

28. dicens: Non ſit pugna inter me & vos: veniam cum viris paucis, ut videam facies veſtras cum pace.

28. Il leur fit dire: Qu'il n'y ait point de guerre entre vous & moi. Je viendrai avec peu de gens pour vous voir, & pour vous parler de paix.

29. Et venit ad Judam, & ſaluaverunt ſe invicem pacificè: & hoſtes parati erant rapere Judam.

29. Il vint enſuite trouver Judas; & ils ſe ſaluerent comme amis: & les ennemis ſe préparoient à ſe ſaiſir de Judas.

30. Mais Judas reconnut qu'il étoit venu à lui pour le ſurprendre : & ayant eu peur de lui, il ne voulut plus le voir.

30. Et innotuit ſermo Judæ, quoniam cum dolo venerat ad eum : & conterritus eſt à eo, & ampliùs noluit videre faciem ejus.

31. Nicanor voyant que ſon deſſein étoit découvert, marcha contre Judas pour le combattre près de Capharſalama.

31. Et cognovit Nicanor quoniam denudatum eſt conſilium ejus : & exivit obviam Judæ in pugnam juxta Capharſalama.

32. Et il y eut près de 5000 hommes de l'armée de Nicanor qui demeurerent ſur la place ; & le reſte s'enfuit dans la ville de David.

32. Et ceciderunt de Nicanoris exercitu ferè quinque millia viri, & fugerunt in civitatem David.

33. Après cela Nicanor monta ſur la montagne de Sion, & quelques-uns des prêtres le vinrent ſaluer avec un eſprit de paix, & lui montrerent les holocauſtes qui s'offroient pour le roi.

33. Et poſt hæc verba aſcendit Nicanor in montem Sion : & exierunt de ſacerdotibus populi ſalutare eum in pace, & demonſtrare ei holocautomata, quæ offerebantur pro rege.

34. Mais il les mépriſa en les raillant ; il les traita comme des perſonnes profanes *, & leur parla avec grand orgueil.

34. Et irridens ſprevit eos, & polluit : & locutus eſt ſuperbè,

35. Il leur dit en colere & en jurant : Si on ne me livre entre les mains Judas avec ſon armée, auſſitôt que je ſerai revenu victorieux, je brûlerai ce temple. Et il s'en alla plein de fureur.

35. & juravit cum ira, dicens : Niſi traditus fuerit Judas, & exercitus ejus in manus meas, continuò cùm regreſſus fuero in pace, ſuccendam domum iſtam. Et exiit cum ira magna.

* 34. *autr.* il ſouilla leurs oreilles par ſes blaſphêmes. *Joſeph.*

36. Et intraverunt sacerdotes, & steterant ante faciem altaris & templi & flentes dixerunt :

36. Alors les prêtres étant entrés se presenterent devant l'autel & devant le temple ‖ , & ils dirent en pleurant :

37. Tu Domine, elegisti domum istam ad invocandum nomen tuum in ea, ut esset domus orationis & obsecrationis populo tuo

37. Seigneur, vous avez choisi cette maison, afin que votre nom y fût invoqué, & qu'elle fût une maison d'oraison & de priere pour votre peuple.

38 Fac vindictam in homine isto, & exercitu ejus, & cadant in gladio: memento blasphemias eorum, & ne dederis eis ut permaneant.

38. Faites éclater votre vengeance contre cet homme & ses troupes; & qu'ils tombent sous le tranchant de l'épée : Souvenez-vous de leurs blasphêmes, & ne permettez pas qu'ils subsistent longtems sur la terre.

39 Et exiit Nicanor ab Jerusalem : & castra applicuit a Bethoron: & occurrit illi exercitus Syriæ.

39. Nicanor étant parti de Jerusalem vint camper près de Bethoron, où l'armée de Syrie le vint joindre.

40. Et Judas applicuit in Adarsa cum tribus millibus viris : & oravit Judas, & dixit :

40. Et Judas alla camper près d'Adarsa avec trois mille hommes, & fit sa priere en disant :

41. Qui missi erant à rege Sennacherib, Domine, quia blasphemaverunt te, exiit Angelus, & percussit ex eis centum octoginta quinque millia :

41. Seigneur, lorsque ceux qui avoient été envoyés par le roi Sennacherib vous blasphemerent, un Ange vint qui tua cent quarante-cinq mille hommes *de son armée.*

42. sic contere exercitum istum in con

42. Exterminez de même aujourd'hui cette armée devant

‖. 36. *expl.* inter altare holocaustorum, & basilicam tem- pli utrumque in conspectu holocaustorum, & basilicam tem- plentes. *Gr.*

nous; afin que tous les autres sachent qu'il a deshonoré par ses blasphêmes votre maison sainte; & jugez-le selon sa malice.

43. La bataille fut donc donnée le treiziéme jour du mois d'Adar: & l'armée de Nicanor fut défaite; & lui tué le premier dans le combat.

44. Ses troupes voyant que leur General étoit mort, jetterent leurs armes, & prirent la fuite:

45. & les gens de Judas les poursuivirent une journée de chemin depuis Adazer jusqu'à l'entrée de Gazara; & ils sonnerent des trompettes derriere eux pour avertir tout le monde *// de leur victoire.*

46. Et les peuples de tous les villages de la Judée qui étoient aux environs les chargerent avec une grande vigueur; & revenant attaquer de front ceux qui étoient demeurés derriere, ils les tuerent tous en pieces, en sorte qu'il n'en échappa pas un seul.

speclu nostro hodie: & sciant ceteri quia malè locutus est super sanctu tua, & judica illum secundùm malitiam illius.

43. Et commiserunt exercitus prælium tertia decimâ die mensis Adar: & contrita sunt castra Nicanoris, & cecidit ipse primus in prælio.

44. Ut autem vidit exercitus eius quia cecidisset Nicanor, projecerunt arma sua, & fugerunt:

45. & persecuti sunt eos viam unius diei, ab Adazer usquequo veniatur in Gazara, & tubis cecinerunt post eos cum significationibus:

46 & exierunt de omnibus castellis Judææ in circuitu, & ventilabant eos cornibus, & convertebantur iterùm ad eos, & ceciderunt omnes gladio, & non est relictus ex eis nec unus.

v. 45. *ex.* cum significationibus *i. e.* d'un son de trompettes qui marquoit leur victoire & la fuite des ennemis; & qui invitoit en même-tems tous les peuples des villes & des villages à les poursuivre. *Syr. Gr.*

47. Et acceperunt ſpolia eorum in prædam: & caput Nicanoris amputaverunt, & dexteram ejus, quam extenderat ſuperbè & attulerunt, & ſuſpenderunt contra Jeruſalem

47. Ils s'enrichirent enſuite de leurs dépouilles ; ils couperent la tête de Nicanor, & ſa main droite qu'il avoit étenduë inſolemment contre le temple, & les ayant apportés, ils les ſuſpendirent à la vûe de Jeruſalem.

48. Et lætatus eſt populus valdè, & egerunt diem illam in lætitia magna

48. Le peuple reſſentit une grande joie ; & ils paſſerent ce jour dans une réjouiſſance publique.

49 Et conſtituit agi omnibus annis diem iſtam, tertia decima die menſis Adar.

49. On ordonna que ce même jour ſeroit celebré tous les ans comme une fête au treiziéme du mois d'Adar.

50 Et ſiluit terra Juda dies paucos.

50 Et le payis de Judas demeura en repos pendant peu de jours.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. 2. Demetrius fils de Seleucus étant ſorti de la ville de Rome, vint avec peu de gens dans une ville ſur la côte de la mer, & commença à y regner : & lorſqu'il fut entré dans la maiſon & le ſiege du royaume de ſes peres, toute l'armée ſe ſaiſit d'Antiochus, &c.

Antiochus ſurnommé le Grand, pere d'Antiochus Epiphanes, le cruel perſécuteur des Juifs, ayant été vaincu par les Romains dans cette célebre bataille que lui donna L. Scipion, ſurnommé l'Aſiatique, où cinquante mille hommes de pié de ſon armée furent tués avec quatre mille *Livius, Appian.*

chevaux, où l'on fit onze mille prisonniers, & où de six-vingts élephans qui y étoient, la plupart furent tués, & quinze pris avec ceux qui les conduisoient. L'une des conditions de la paix que les Romains firent avec lui, fut qu'il envoyeroit à Rome vingt ôtages tous les trois ans, pour asseurance de l'accord qu'il fit avec eux. Son fils Antiochus Epiphanes fut choisi d'abord pour être un de ces ôtages: mais comme il étoit dans l'ordre de la Providence, que ce miserable Prince servît de ministre à la justice de Dieu, & d'un terrible fléau pour punir les infidélités d Israel, *Demetrius*, surnommé Socer, *fils de Seleucus* Philopator son cousin germain, dont il est parlé ici, fut envoyé dans la suite pour prendre sa place dans Rome. Après la mort d'Antiochus, Demetrius se sauva de Rome, & vint aborder à Tripoli, où il amassa des troupes; & étant venu à Antioche, il fit mourir Antiochus fils d'Antiochus Epiphanes, & Lysias, que les soldats de leur propre armée ou de la sienne avoient arrêtés.

1 Mach. 7. 11.

℣. 5. 6. Alors des hommes d'Israel méchans & impies le vinrent trouver, ayant à leur tête Alcime qui aspiroit à être établi Grand-prêtre, &c.

Comme l'union est toute la force des Etats, aussi les factions particulieres en sont la destruction. Quoiqu'Alcime ne fût point de la race sacerdotale, selon Josephe; comme il ne pensoit qu'à procurer son interêt propre, & fouloit aux piés toutes les loix les plus saintes de sa Religion, il ne craignit point d'usurper la souveraine sacrificature, & de renverser tout son pays, pourvû que son excessive ambition fût satisfaite. Il profita donc des troubles & des guerres de la Judée; & ayant

Joseph. Antiq. lib. 12. cap. 15. & 16.

déja obtenu cette haute dignité ſous le regne d'Antiochus, à la ſollicitation de Lyſias, la crainte qu'il eut que le nouveau Prince ne l'en dépouillât, comme d'une choſe qui ne pouvoit lui appartenir, le porta à recourir aux calomnies, & à vouloir affermir ſa fortune aux dépens de ſon payis, en ſe déclarant contre ſon peuple.

Tels ſont les effets très-ordinaires de l'ambition & de la cupidité, ſources funeſtes de tous les crimes, dont on ne peut travailler trop tôt à arrêter le cours malheureux. Combien vit-on autrefois dans l'Egliſe même de perſonnes très-indignes aſpirer, comme Alcime, aux premieres dignités par une exceſſive ambition qui les portoit à ſe deſunir d'avec leurs freres, & à trahir lâchement leur foi, pour plaire à ceux qui avoient la ſouveraine autorité entre les mains? Tant d'Evêques du tems des Arriens, n'ont-ils pas, pour le dire ainſi, eſcaladé les premiers trônes eccléſiaſtiques aux dépens de la divinité de JESUS-CHRIST, dont ils trahiſſoient la cauſe, afin d'uſurper les ſieges de ſes plus ſaints défenſeurs? Tant de Prélats du tems de ſaint Chryſoſtome, ne ſe ſont-ils pas auſſi écartés de la voie de la juſtice, en publiant des calomnies contre l'innocent, pour ſe diſculper en quelque façon de leurs propres déreglemens, par l'oppreſſion de celui qui travailloit à réformer la corruption de leurs mœurs? Ils s'élevoient comme des Alcimes impies & ambitieux contre de généreux Machabées, & de zelés défenſeurs de la foi, & de la morale de JESUS-CHRIST, qu'ils traitoient de perſonnes ſeditieuſes, & qu'ils accuſoient de faire toutes ſortes de maux à leurs freres, lorſqu'étant eux-mêmes les vraies cauſes

Digitized by Google

de tous les troubles, ils ne travailloient qu'à s'armer des puiſſances ſeculieres, pour perdre ceux qui s'oppoſoient à leurs excès.

On n'a vû encore que trop ſouvent des imitateurs de cet impie uſurpateur du ſacerdoce de l'ancienne loi, *faire* à ceux qui marchoient fidellement ſur les traces du généreux Machabée, *des propoſitions de paix dans le deſſein de les ſurprendre.* Tant de faux Synodes qui ſe ſont tenus pendant que S. Athanaſe vivoit, & qu'il défendoit la foi ſainte du Concile de Nicée, nous en fourniſſent beaucoup d'exemples : car les ſaints Paſteurs de l'Egliſe n'étoient alors appliqués, comme Judas Machabée tant qu'il eut affaire à Alcime, qu'à ſe défendre des ſurpriſes de leurs faux freres, dont la mauvaiſe volonté ſe couvroit toujours du prétexte de la paix, lorſqu'ils n'avoient que la haine & que la guerre dans le cœur.

Mais comme il eſt dit, que *les Machabées ne purent avoir d'égard aux paroles* ſi ſpécieuſes *de l'impie Alcime* & de ſes complices, *parcequ'ils étoient venus avec une forte armée* : auſſi ni ſaint Athanaſe, ni tous les ſaints compagnons de ſon zele apoſtolique, ne pouvoient ſe fier à des gens qui mettoient leur force dans leur grand credit auprès des Princes ; à un Euſebe de Nicomedie, & à tant d'autres, qui faiſoient gloire d'appuyer des armes des Empereurs leurs plus grandes injuſtices, & leurs plus noires impoſtures contre ce qu'il y avoit alors de ſaints Prélats, & de généreux zelateurs de la pureté de la foi.

v. 12. 13. &c. *Les docteurs de la loi s'étant aſſemblés vinrent trouver Alcime & Bacchide, pour leur faire des propoſitions très-juſtes. Ceux*

entre les enfans d'Israel, appellés Assidéens, étoient les premiers de cette assemblée, &c.

Il paroît que ces *docteurs de la loi*, quoique savans & éclairés dans les choses de la Religion, étoient simples & sans expérience des artifices d'un esprit fourbe, tel qu'étoit celui d'Alcime. Ces *Assidéens*, dont on a déja parlé, qui étoient des gens plus attachés que les autres Juifs à l'observation exacte de la loi de Dieu, & qui faisoient profession d'une régularité de vie plus austere, tomberent aussi dans le même piege que ces docteurs de la loi. Mais quoique leur intention fût bonne, lorsqu'ils allerent trouver Alcime & Bacchide, pour *leur demander*, dit l'Ecriture, *ce qui étoit* de justice, c'est-à-dire pour les prier de ne rien faire contre la justice, & de conserver les droits du peuple; ils firent peut-être une faute, en ce qu'ils ne consulterent point sans doute Judas Machabée & ses freres, en faveur desquels Dieu s'étoit si visiblement déclaré dans cette guerre, & dont la lumiere plus pénétrante leur auroit pu découvrir le piege de leurs ennemis.

Cependant il est vrai de dire en un sens avec le Sage, que c'étoit leur simplicité même qui faisoit toute leur force & leur confiance : *Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter.* Car ayant un profond respect pour celui qu'ils regardoient comme revêtu du souverain sacerdoce, ils ne pouvoient se résoudre de le soupçonner d'aucun artifice : *C'est un Prêtre de la race d'Aaron qui vient à nous*, disoient-ils, *il ne nous trompera pas.* Mais, soit qu'il fût en effet de la race d'Aaron, ou qu'il parût seulement en être, quoiqu'il n'en fût pas, selon Josephe; ils auroient pu imiter Proverbe 10. 9.

l'exemple des Machabées, qui jugeoient de ſon eſprit & de ſon deſſein, plutôt par cet appareil de troupes militaires qui l'accompagnoient, que par une dignité dont il abuſoit, en ſe joignant à un Général d'armée, dont la compagnie & l'aſſociation ne lui convenoient en aucune ſorte.

La faute qu'ils purent faire en cela fut lavée parfaitement dans leur ſang, & l'Ecriture nous donne lieu de les regarder comme des Saints, lorſque après avoir rapporté la perfidie de ce Grand-prêtre qui fit mourir cruellement ſoixante d'entre eux, elle ajoute, que cela eſt arrivé ſelon cette parole du Pſeaume: *Ils ont fait tomber les corps de vos Saints, & ont répandu leur ſang autour de Jeruſalem.* Il vaut donc mieux ſans comparaiſon tomber dans le piege des méchans par ſimplicité, & perdre la vie pour la Religion, que triompher de ſes freres par ſa puiſſance, & ſoutenir ſa grandeur par l'oppreſſion des Innocens. Mais il eſt vrai néanmoins qu'il eſt très-avantageux auſſi à ceux qui tiennent en quelque façon dans l'Egliſe la place des Machabées, par la dignité du ſacerdoce qu'ils y poſſedent, & par le zele que l'Eſprit de Dieu leur inſpire pour la ſainteté de ſa loi, d'imiter cette prudence qu'ils firent paroître pour ſe défendre de la mauvaiſe volonté des Alcimes & des Bacchides, & pour ne pas expoſer la pureté de la foi à leurs violences, en s'expoſant imprudemment à la tromperie de leurs artifices.

Pſ. 78. 2. 3.

Ainſi il eſt important de ne ſéparer jamais ces deux vertus que le Fils de Dieu nous a obligé de joindre enſemble; la prudence du ſerpent, & la ſimplicité de la colombe. *Eſtote prudentes ſicut ſerpentes, & ſimplices ſicut columbæ.* Des gens,

Digitized by Google

pour être de la race ſacerdotale d'Aaron, n'ont pas toujours eu cet eſprit de ſincérité & de verité, qui empêche qu'on ne *trompe*. On n'a vû que trop ſouvent, même dans les premiers ſiecles de l'Egliſe, des hommes établis prêtres, non ſelon l'ordre d'Aaron, mais ſelon celui de JESUS-CHRIST, abuſer de ce caractere de ſainteté, pour ſurprendre ceux qui les regardoient comme incapables de les tromper. S'il eſt dit de JESUS-CHRIST, qu'*il ne ſe fioit pas aux Juifs*, qui faiſoient même profeſſion de *croire en ſon nom, parcequ'il les connoiſſoit tous*, on a eu raiſon en tout tems de ne ſe pas fier auſſi aux *faux prophetes qui venoient*, comme un Alcime, *revêtus de l'apparence de brebis*, pour tromper les ſimples. Matth. 10. 16. Joan. 2. 23. 24. Matth. 7. 20.

L'avis que le Fils de Dieu nous donne ſur ce ſujet, eſt de juger d'eux par leurs fruits, *ex fructibus eorum cognoſcetis eos*. Mais il eſt trop tard pour ceux que leur caractere engage à défendre la verité de la foi, d'attendre qu'ils ayent été trompés & ſeduits par ces faux propheres, à le reconnoître comme ces Juifs dont il eſt parlé ici, qui *ſaiſis de tremblement & de frayeur*, s'écrierent dans la vûe de la perfidie d'Alcime: *Il n'y a ni verité ni juſtice parmi eux*. Il faut que leur vigilance & leur lumiere s'appliquent ſans ceſſe, comme celles de Judas Machabée, à prévenir tout ce qui pourroit bleſſer cette *verité* & cette *juſtice*, ſi précieuſes aux vrais fideles, qui renferment toute la Religion, c'eſt-à-dire tout ce qui regarde la pureté de la foi & de la morale.

v. 37. 38. &c. *Seigneur, vous avez choiſi cette maiſon, afin que votre nom y fût invoqué, & qu'elle fût une maiſon d'oraiſon & de priere pour*

votre peuple. Faites éclater votre vengeance contre cet homme & ſes troupes.. ... Souvenez-vous de leurs blaſphêmes, &c.

Salomon ayant achevé de bâtir le temple de Jeruſalem, avoit demandé à Dieu, Qu'il voulût bien exaucer ſon peuple, lorſqu'étant preſſés par leurs ennemis, ils auroient recours à la pénitence, & qu'en rendant gloire à la grandeur de ſon nom, ils imploreroient ſa miſericorde dans cette maiſon de priere. Et Dieu témoigna enſuite à ce Prince, Qu'il lui avoit accordé ſa demande, en ſanctifiant cette maiſon, & la choiſiſſant pour ſa demeure, & pour le lieu ſaint où ſon nom ſeroit toujours invoqué. Ainſi les Prêtres de Jeruſalem touchés de l'orgueil & des blaſphêmes de Nicanor, qui parloit inſolemment contre Dieu, & qui menaçoit de bâtir ce temple conſacré à ſon honneur, ont recours aux larmes, & le ſupplient de ſe ſouvenir qu'*il avoit choiſi cette maiſon, afin que ſon nom y fût invoqué*; c'eſt-à-dire, qu'ils lui repréſentent qu'il y a loit de ſa gloire de ne pas ſouffrir qu'un homme impié deshonorât ce lieu ſaint, où ſon nom adorable étoit reveré par le peuple d'Iſrael. Ils lui témoignent, Qu'ayant fait bâtir ce temple, *pour être une maiſon de priere & d'oraiſon à tout ſon peuple*; il s'étoit lui-même engagé à l'exaucer quand il l'y prieroit. C'eſt donc ici votre cauſe, Seigneur, lui diſent-ils. Il s'agit de la ſainteté de votre nom qu'on outrage par des blaſphêmes. Il s'agit de la certitude & de la fidélité inviolable de vos promeſſes: & ſi nous mettons notre confiance en votre ſecours, c'eſt que nous ſommes aſſurés que vous ne pouvez manquer à la parole que vous nous avez donnée, de nous exaucer dans *la maiſon que vous vous êtes choiſie,*

3. Reg 8. 33. 34.

Ibid. 9. &

Digitized by Google

choiſie, lorſque nous nous humilierons en votre préſence, & que nous invoquerons votre ſaint Nom. Si la priere de ces Prêtres jointe à celle que fit enſuite Judas Machabée dans les mêmes ſentimens, eurent la force de lui faire vaincre tous ſes ennemis, enſorte que Nicanor fut tué le premier dans le combat, & qu'il n'en échappa pas un ſeul de toute cette armée d'impies; c'eſt à nous ſans doute que nous devons attribuer le peu d'avantage que nous remportons ſur les ennemis de notre ſalut. A préſent que JESUS-CHRIST a vaincu le monde, & qu'il nous a ordonné de nous confier en ſa victoire, nous ſerions toujours infailliblement victorieux, ſi nous priions comme il faut, & ſi nos prieres n'étoient point ſouillées par des vûes toutes humaines qui en empêchent l'effet. L'humanité ſainte du Fils de Dieu eſt un temple ſans comparaiſon plus ſacré que celui de Salomon. Et ſi le Seigneur s'étoit engagé d'exaucer tous ceux qui touchés d'un eſprit de pénitence l'invoqueroient dans cette ancienne maiſon de priere; combien ſommes-nous plus aſſurés d'obtenir ce que nous demandons dans ce temple du corps adorable de JESUS-CHRIST, comme il le nomme lui-même, c'eſt-à dire dans l'union de l'Egliſe, dont il eſt le chef, & dans laquelle il a répandu tous les tréſors de ſes mérites infinis, qu'il offre ſans ceſſe à ſon Pere en faveur de ceux qui le prient dans un eſprit d'humilité & de pénitence? *Joan. 2. 19. 21.*

Ne nous plaignons donc que de nous-mêmes. N'accuſons point Dieu d'être ſourd à nos prieres. Ne nous en prenons point non-plus à nos ennemis, puiſque notre chef a triomphé d'eux par ſa mort; mais condamnons notre lâcheté, notre orgueil;

& les autres déreglemens de notre cœur, qui s'opposent à la pureté & à l'ardeur de notre priere. C'eſt en priant, comme prioient ces anciens Prêtres & ces Machabées, qu'on triomphe de ſes ennemis. Et l'on a de force pour les ſurmonter qu'autant que l'on a de foi pour prier.

CHAPITRE VIII.

1. LE nom des Romains fut alors connu de Judas. Il ſçut qu'ils étoient puiſſans ; & qu'ils étoient toujours prêts d'accorder toutes les demandes " qu'on leur faiſoit ; qu'ils avoient fait amitié avec tous ceux qui s'étoient venus joindre à eux, & que leur puiſſance étoit fort grande.

1. ET audivit Judas nomen Romanorum, quia ſunt potentes viribus, & acquieſcunt ad omnia, quæ poſtulantur ab eis : & quicumque acceſſerunt ad eos, ſtatuerunt cum eis amicitias, & quia ſunt potentes viribus.

2. Il avoit auſſi oui " parler des combats qu'ils avoient donnés, & des grandes actions qu'ils avoient faites dans la Galatie [a] ; & comment ils s'étoient rendus maîtres de ces peuples & les avoient rendus tributaires.

2. Et audierunt prælia eorum, & virtutes bonas, quas fecerunt in Galatia, quia obtinuerunt eos, & duxerunt ſub tributum :

3. Il avoit encore appris [b] tout ce qu'ils avoient fait dans

3. & quanta fecerunt in regione Hiſpaniæ,

℣. 1. *exp.* raiſonnables.
℣. .. *lett.* ils entendirent.
Ibid. *exp.* en l'année 3816, les Romains ſous la conduite du Conſul Manlius - Vulſo vainquirent les Galates, peuples de l'Aſie mineure, en deux combats.
℣. 3. *corr.* Ils apprirent.

& quod in poteſtatem redegerunt metalla argenti & auri quæ illic ſunt, & poſſederunt omnem locum conſilio ſuo, & patientiâ :

l'Eſpagne ", de quelle maniere ils avoient réduit en leur puiſſance les mines d'or & d'argent qui ſont en ce payis là ", & avoient conquis toutes ces provinces par leur conſeil & leur patience " :

4. locaque quæ longè erant valdè ab eis, & reges qui ſuperveniebant eis ab extremis terræ, contriverunt, & percuſſerunt eos plagâ magnâ : ceteri autem dant eis tributum omnibus annis :

4. Qu'ils s'étoient aſſujettis des payis très-éloignés d'eux * : qu'ils avoient vaincu des rois " qui étoient venus les attaquer de l'extrémité du monde ; & avoient fait un grand carnage de leurs armées ; & que les autres leur payoient tribut tous les ans :

5. & Philippum & Perſen Cetteorum regem, & ceteros qui adversùs eos arma tulerant, contriverunt in bello, & obtinuerunt eos :

5. Qu'ils avoient vaincu Philippe ', & Perſès " roi des Cethéens ", & les autres qui avoient pris les armes contre eux, & qu'ils s'étoient rendus maîtres de leur payis :

6. & Antiochum ma-

6. Qu'Antiochus le Grand,

ỳ. 1. *expl.* Les peuples d'Arragon & de Caſtille furent vaincus par M. Portius-Caton, Fulvius Flaccus, & Tiberius Sempronius-Gracchus ; & ceux de Leon par L. Poſthumius, du tems d'Antiochus le Grand, de Seleucus, & d'Antiochus Epiphanes.

Ibid. *expl.* L'Eſpagne, ſelon Pline, étoit toute pleine de mines de plomb, de fer, de cuivre, d'argent, & d'or. *Plin. l. 3. c. 3.*

Ibid. *expl.* Nulle conquête ne coûta tant de tems aux Romains, & n'exerça tant de tems leur patience, que celle de ces provinces de l'Eſpagne. *Flor. l. 1. c. 17.*

ỳ. 4. *expl.* de l'Allemagne & de l'Afrique.

Ibid. *expl.* Porſenna, Pyrrhus, &c.

ỳ. 5. *expl.* en l'année 3807, les Romains vainquirent ſous la conduite de T. Quintus Flaminius Philippe Roi de Macedoine.

Ibid. *expl.* ou, Perſée fils naturel de Philippe & ſon ſucceſſeur, qui fut vaincu par Paul Emile en l'année 5836.

Ibid. *expl.* des Macedoniens. *Flor. l. 1. c. 28.*

roi d'Asie, les ayant attaqués avec une puissante armée, avec six-vingts élephans, & beaucoup de cavalerie & de chariots, ils l'avoient défait entierement //;

7. qu'ils l'avoient pris vif, & obligé de payer lui & les rois ses successeurs un grand tribut, & de leur donner des ôtages //, & tout ce dont ils étoient convenus //;

8. sçavoir, le payis des Indiens, des Medes, & des Lydiens, les plus belles de ses provinces, qu'ils avoient ensuite données au roi Eumene //;

9. Que ceux de la Grece // ayant voulu marcher contre eux pour les // perdre, ils en furent avertis;

10. & qu'ils avoient envoyé contre eux un de leurs Generaux; qu'ils les combattirent & en tuerent un grand nom-

gnum regem Asiæ qui eis pugnam intulerat, habens centum viginti elephantos, & equitatum, & currus, & exercitum magnum valdè, contritum ab eis:

7. & quia ceperunt eum vivum, & statuerunt ei ut daret ipse, & qui regnarent post ipsum, tributum magnum, & daret obsides, & constitutum,

8. & regionem Indorum, & Medos, & Lydos, de optimis regionibus eorum: & acceptas eas ab eis, dederunt Eumeni regi;

9. & quia qui erant apud Helladam, voluerunt ire, & tollere eos, & innotuit sermo his;

10. & miserunt ad eos ducem unum, & pugnaverunt contra illos, & ceciderunt ex eis

℣. 6. *exp.* en 181, sous la conduite de L. Scipion surnommé depuis l'Asiatique.

℣. 7. *expl.* au nombre de vingt, dont Antiochus Epiphanes son fils en fut un.

Idd *expl.* constitutum. *Græc.* διαστολὴν, divisionem, *id est*, partem imperii, cum nimirum qua Romanis cis Taurum. *Græc.*

℣. 8. *expl.* Il ne paroît point que ni les Indiens, ni les Medes ayent jamais été soumis ni à Antiochus, ni à Eumene Roi de Pergame & de Bithynie. Il suffit pour la verité de l'histoire que Judas l'eut ainsi entendu dire.

℣. 9. *exp.* Ætoli. Cephalenia, Zacinthus, & alii qui Antiocho faverant. *Græc.*

Ibid *expl.* les legions Romaines qui étoient voisines,

multi, & captiva duxerunt uxores eorum & filios, & diripuerunt eos, & terram eorum possederunt, & destruxerunt muros eorum, & in servitutem illos redegerunt usque in hunc diem :

bre ; qu'ils emmenerent leurs femmes captives avec leurs enfans, pillerent & assujettirent leur payis ; détruisirent les murailles de leurs villes, & les réduisirent en servitude, comme ils sont encore aujourd'hui ;

11. & residua regna, & insulas, quæ aliquando restiterant illis, exterminaverunt, & in potestatem redegerunt.

11. qu'ils avoient ruiné & soumis à leur Empire les autres royaumes, & toutes les Isles qui leur avoient résisté ;

12. Cum amicis autem suis, & qui in ipsis requiem habebant, conservaverunt amicitiam, & obtinuerunt regna, quæ erant proxima, & quæ erant longè : quia quicumque audiebant nomen eorum, timebant eos.

12. mais qu'ils conservoient avec soin les alliances qu'ils avoient faites avec leurs amis, & avec ceux qui s'étoient donnés à eux ; que les royaumes & voisins & éloignés leur avoient été assujettis, parcequ'ils étoient redoutés de tous ceux qui entendoient seulement prononcer leur nom.

13. Quibus verò vellent auxilio esse ut regnarent, regnabant : quos autem vellent, regno deturbabant : & exaltati sunt valdè.

13. Qu'ils faisoient regner tous ceux à qui ils vouloient assurer le royaume ; & qu'au contraire ils le faisoient perdre à ceux qu'ils vouloient ; & qu'ainsi ils s'étoient élevés à une très-grande puissance :

14. Et in omnibus istis nemo portabat diadema, nec inducbatur purpurâ, ut magnificaretur in ea.

14. que néanmoins nul d'entre eux ne portoit le diadême, & ne se revêtoit de la pourpre pour paroître plus grand que les autres ;

15. mais qu'ils avoient établi un Senat parmi eux ; & qu'ils consultoient tous les jours les trois cens vingt Senateurs [1], tenant toujours conseil touchant les affaires du peuple, afin qu'ils agissent d'une maniere qui fût digne d'eux ;

15. Et quia curiam fecerunt sibi, & quotidie consulebant trecentos viginti, consilium agentes semper de multitudine, ut quæ digna sunt, gerant:

16. & qu'ils confioient chaque année leur souveraine magistrature à un seul homme [2] pour commander dans tous leurs états ; & qu'ainsi tous obéissoient à un seul, sans qu'il y eût d'envie ni de jalousie parmi eux [3].

16. Et committunt uni homini magistratum suum per singulos annos dominari universæ terræ suæ, & omnes obediunt uni, & non est invidia, neque zelus inter eos.

17. Judas choisit *donc* Eupolemus fils de Jean, qui étoit fils de Jacob, & Jason fils d'Eleazar ; & il les envoya à Rome pour faire amitié & alliance avec eux ;

17. Et elegit Judas Eupolemum, filium Joannis, filii Jacob, & Jasonem filium Eleazari, & misit eos Romam constituere cum illis amicitiã, & societatem ;

18. & afin qu'ils les délivrassent du joug des Grecs ; parce qu'il vit qu'ils réduisoient en servitude le royaume d'Israel.

18. & ut auferrent ab eis jugum Græcorum, quia viderunt quòd in servitutem premerent regnum Israel.

19. Ils partirent donc : & après un long chemin, ils arriverent

19. Et abierunt Romam viam multam val-

[1] *v.* 15. *expl.* Le nombre des Senateurs n'étoit pas fixé à trois cens vingt ; il y en avoit eu tantôt moins & tantôt plus.

[2] *v.* 16. *expl.* Quoiqu'ils fussent deux consuls, ils commandoient chacun à leur tour.

Ibid. *expl.* C'est-à-dire, qu'il n'y avoit point alors au-moins un qui parut publiquement, & qui s'opposât au bien de l'état. Car il y a eu souvent de grandes dissensions & de jalousies entre eux. *Voy. S. August. de civ. D. l. 2. c. 18.*

dè, & introierunt curiam, & dixerunt :

20. Judas Machabæus, & fratres ejus, & populus Judæorum miserunt nos ad vos statuere vobiscum societatem & pacem, & conscribere nos socios & amicos vestros.

21. Et placuit sermo in conspectu eorum.

22. Et hoc rescriptum est, quod rescripserunt in tabulis æreis, & miserunt in Jerusalem, ut esset apud eos ibi memoriale pacis & societatis.

23. Benè sit Romanis, & genti Judæorum, in mari & in terra in æternum : gladiusque & hostis procul sit ab eis.

24. Quòd si institerit bellum Romanis priùs, aut omnibus sociis eorum in omni dominatione eorum :

25. auxilium feret gens Judæorum, prout tempus dictaverit, corde pleno :

à Rome ; où étant entrés dans le Senat, ils dirent :

20. Judas Machabée & ses freres, & le peuple des Juifs nous ont envoyés pour faire alliance avec vous, & pour établir la paix entre nous, afin que vous nous mettiez au nombre de vos alliés & de vos amis.

21. Cette proposition leur plut.

22. Et voici le rescrit qu'ils firent graver sur des tables d'airain, & qu'ils envoyerent à Jerusalem, afin qu'il y demeurât comme un monument de la paix & de l'alliance qu'ils avoient faite avec les Juifs.

23. Que les Romains & le peuple Juif soient comblés de biens à jamais sur mer & sur terre, & que l'épée & l'ennemi s'écarte loin d'eux.

24. S'il survient une guerre aux Romains ou à leurs alliés dans toute l'étendue de leurs états ;

25. les Juifs les assisteront avec une pleine volonté ✝, selon que le tems le permettra ✝ :

✝. 25. *Heb.* un cœur plein.
Ibid. expl. dictaverit, *id est*, permiserit. *Voyez v.* 7.

26. sans que les Romains donnent & fournissent aux gens de guerre ni blé, ni armes, ni argent, ni vaisseaux : car c'est ainsi qu'il a plu aux Romains ; & ces soldats Juifs leur obéiront sans rien prendre d'eux.

26. & præliantibus non dabunt, neque subministrabunt triticum, arma, pecuniam, naves, sicut placuit Romanis: & custodient mandata eorum, nihil ab eis accipientes.

27. Et de même s'il survient une guerre au peuple Juif, les Romains les assisteront de bonne foi, selon que le tems le leur permettra :

27. Similiter autem & si genti Judæorum prius acciderit bellum, adjuvabunt Romani ex animo, prout eis tempus permiserit :

28. & les Juifs ne fourniront point à ceux que l'on envoyera à leur secours ni blé, ni armes, ni argent, ni vaisseaux : car c'est ainsi qu'il a plu aux Romains ; & ils leur obéiront sincerement.

28. & adjuvantibus non dabitur triticum, arma, pecunia, naves, sicut placuit Romanis : & custodient mandata eorum absque dolo.

29. C'est-là l'accord que les Romains font avec les Juifs.

29. Secundùm hæc verba constituerunt Romani populo Judæorum.

30. Que si à l'avenir les uns ou les autres veulent ôter ou ajoûter quelque chose à ce qui est écrit ici, ils le pourront faire de concert ; & tout ce qui en sera ôté ou ajoûté, demeurera ferme.

30. Quòd si post hæc verba hi aut illi addere, aut demere ad hæc aliquid voluerint, facient ex proposito tuo : & quæcumque addiderint, vel dempserint, rata erunt.

31. Et pour ce qui est des maux que le roi Demetrius a faits au peuple Juif, nous lui en avons écrit en ces termes: Pourquoi avez-vous accablé d'un

31. Sed & de malis quæ Demetrius rex fecit in eos, scripsimus ei, dicentes : Quare gravasti jugum tuum

super amicos nostros, & socios Judæos ?

joug si pesant les Juifs qui sont nos amis & nos alliez ?

32. Si ergo iterùm adierint nos, adversùm te faciemus illis judicium, & pugnabimus tecum mari terraque.

32. *Sachez donc que* s'ils reviennent se plaindre à nous de nouveau, nous leur ferons toute sorte de justice, & nous vous attaquerons par mer & par terre.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2, &c. *LE nom des Romains fut alors connu de Judas. Il sçut qu'ils étoient puissans ; qu'ils étoient toujours prêts à accorder toutes les demandes qu'on leur faisoit ; qu'ils avoient fait amitié avec tous ceux qui étoient venus se joindre à eux, &c.*

Quelques-uns peut-être pourroient regarder avec d'autres yeux que ceux de la foi, toute cette grande puissance de l'Empire des Romains, dont l'Ecriture fait ici la description ; & il y en auroit même qui croiroient avoir lieu d'être surpris de ce que le Saint-Esprit a inspiré à ses Ecrivains sacrés, de représenter comme quelque chose de grand toutes les victoires de ces conquerans du monde. C'est-pourquoi il sera utile de marquer ici, selon la doctrine de saint Augustin, comment nous devons envisager & leur conduire, & leurs triomphes, & l'établissement de leur Empire sur la ruine de tant de royaumes qui leur ont été assujettis. « Voyons donc, dit ce grand Saint, quelles ont été les mœurs de tous ces anciens Romains, & pour « quelle raison le vrai Dieu, qui tient en sa main « *August. de civ. Dei, l. 5, c. 12.*

» tous les royaumes de la terre, a daigné les affi-
» ster, & élever leur Empire à ce haut point de gran-
» deur. Il eſt vrai qu'ils adoroient les faux dieux,
» & qu'ils immoloient des victimes aux démons:
» mais ils étoient néanmoins autant généreux &
» libéraux, qu'ils brûloient d'ardeur pour les louan-
» ges. N'aſpirant point aux grandes richeſſes, mais
» à une grande gloire, ils l'aimoient uniquement;
» ils ne vivoient que pour elle, ils étoient prêts de
» mourir pour l'acquerir: & cette paſſion étoit
» telle dans leur cœur, qu'elle ſeule y étouffoit
» toutes les autres paſſions. C'eſt pourquoi regar-
» dant la ſervitude comme une honte, & la domi-
» nation comme une choſe très glorieuſe, ils ſou-
» haiterent ardemment d'abord de rendre libre
» leur patrie, & enſuite de la rendre maîtreſſe des
» autres peuples.

» Ce fut donc premierement l'amour de la liber-
» té, enſuite celui de la domination, & l'ardent
» deſir de la gloire, qui leur firent faire tant de
» grandes actions. Ainſi les Empires de l'Orient
» ayant ſubſiſté longtems dans un grand éclat, Dieu
» voulut enfin établir celui d'Occident, & le ren-
» dre, quoique le dernier de tous quant au tems,
» le premier & le plus illuſtre par ſa grandeur &
» ſon étendue. Pour accomplir ce deſſein, & punir
» en même tems les crimes énormes de pluſieurs
» peuples, il s'eſt ſervi de ces Romains qui ne tra-
» vailloient qu'à procurer l'avantage de leur patrie,
» quoique dans la vûe ſeule de la gloire, & qui pré-
» feroient généreuſement ſon ſalut à leur propre vie,
» en ſacrifiant à cet amour de la louange, l'amour
» de l'argent & beaucoup d'autres grands vices.

Or quoiqu'il ſoit vrai, comme dit encore le

même Saint, que la lumiere d'un œil qui eſt pur, lui fait voir que l'amour de la louange des hommes eſt un vice devant Dieu ; ſi toutefois l'on ne ſurmonte pas les paſſions honteuſes par le mouvement d'une vraie piété, par la grace du S. Eſprit, & par l'amour de la beauté ſouveraine de la juſtice ; il vaut mieux au-moins les ſurmonter par cet amour de la gloire : parceque ſi ce n'eſt pas être ſaint d'agir par ce principe, c'eſt être toujours moins vicieux : *non quidem jam ſanctè, ſed minus turpes.* Ainſi ces Romains ne connoiſſant point la vraie gloire qui vient de Dieu ſeul, non-ſeulement ne reſiſtoient pas à ce deſir de la gloire humaine ; mais le regardant comme une vertu & comme un bien très-utile à la République, ils croyoient même devoir travailler à l'allumer dans les hommes. C'eſt la raiſon pour laquelle, ſelon la reflexion du même Pere, Dieu qui ne devoit pas leur donner la vie éternelle, qu'il ne donne qu'à la piété veritable de ceux qui n'adorent que le vrai Dieu, leur accordoit la récompenſe qui étoit dûe aux vertus morales qu'ils pratiquoient, en leur donnant cette gloire paſſagere d'un Empire floriſſant. Dieu devoit donc, ſi l'on peut parler ainſi, pour récompenſe temporelle de leurs vertus purement humaines, les faire ainſi reſpecter de tous les peuples ; ſoumettre ce grand nombre de nations à leurs loix, & rendre leur nom célebre dans toute la terre. Mais ils n'ont auſſi aucun ſujet de ſe plaindre de la juſtice du Dieu ſouverain, puiſqu'il leur a accordé la récompenſe qui leur étoit propre.

ibid. c. 13.

ibid. c. 15.

» Or ce ne fut pas ſeulement pour cette raiſon, ajoute le même Saint, que leur Empire s'étendit

ibid. c. 16.

» ſi fort, & fut élevé à ce haut comble d'une gloi-
» re purement humaine. Dieu l'a fait encore,
» afin que les citoiens de la Cité éternelle conſi-
» derent avec une attention pleine de ſageſſe ces
» exemples, tant qu'ils vivent ſur la terre comme
» étrangers; & qu'ils jugent combien ils ſont obli-
» gés d'aimer leur céleſte patrie pour une vie
» immortelle; puiſque celle de la terre a été ſi
» fort aimée de ſes citoiens pour la ſeule gloire
» des hommes.

Mais il nous fait faire encore une autre réflexion très-importante, lorſqu'en nous repréſentant combien de choſes ces anciens Romains ont mépriſées, combien de travaux ils ont ſoufferts, & combien de cupidités ils ont domtées pour la ſeule gloire humaine; il ajoute ces excellentes paroles: » Que cette conſidération ſoit capable
» de nous ſervir à étouffer tout orgueil dans nous.
» Car puiſque cette Cité ſainte, dans laquelle
» Dieu veut bien que nous regnions, eſt auſſi émi-
» nemment élevée pardeſſus cette autre, qui eſt
» le partage des hommes du ſiecle, que le ciel
» l'eſt au-deſſus de la terre, & que la gloire ſolide
» qui vient de Dieu ſurpaſſe les vaines louanges
» des hommes, & la ſocieté des Anges, celle des
» mortels; ceux qui ſont les citoiens d'une ſi no-
» ble patrie ne doivent pas s'imaginer avoir fait
» quelque choſe de grand, lorſque pour y parve-
» nir ils ont pratiqué quelques bonnes œuvres,
» ou ſouffert quelques maux paſſagers; puiſque
» ces anciens Romains ont tant fait & ont tant
» ſouffert pour l'empire de la terre, qu'ils avoient
» déja acquis: » *Nihil ſibi magnum feciſſe videantur tantæ patriæ cives, ſi pro illa adipiſcenda*

fecerint boni operis aliquid, vel mala aliqua ſuſtinuerint, cùm illi pro hac terrena jam adepta tanta fecerint, ; tanta perpeſſi ſint.

C'eſt donc avec ces yeux de la foi que nous devons lire ce que l'Hiſtoire des Machabées nous raconte ici de la grandeur, des conquêtes, de la puiſſance ſi redoutable, & des bonnes qualités des Romains; & c'eſt par cette lumiere de la piété que nous devons en juger, pour en porter un jugement qui ſoit conforme à la verité de notre Religion & des ſaintes Ecritures, qui nous obligent par-tout à regarder comme un néant toute la gloire des hommes; & comme l'éclat paſſager d'une fleur qui dure un jour, toute la pompe du ſiecle.

℣. 17. 18. *Judas choiſit donc Eupolemus fils de Jean.... & Jaſon fils d'Eleazar, & les envoya à Rome, pour faire amitié & alliance avec eux, & afin qu'ils les délivraſſent du joug des Grecs, parcequ'il vit qu'ils réduiſoient en ſervitude le royaume d'Iſrael.*

L'Ecriture marque ici cette circonſtance, ſans la louer ou la blâmer. Que ſi l'on en juge par d'autres endroits des livres ſaints, où divers rois de Juda ſont blâmés d'avoir mis plutôt leur confiance dans des Princes étrangers, dont ils imploroient le ſecours, que dans l'aſſiſtance du Seigneur, & où les Propheres les accuſent de folie d'en avoir ainſi uſé; il ſemble qu'on auroit lieu de blâmer auſſi ce que Judas Machabée fit alors, comme ayant manqué en cela à la confiance qu'il devoit avoir en Dieu. Car il devoit être convaincu par une longue expérience, que ſa divine protection le mettoit infiniment plus à couvert des inſultes de ſes ennemis, 2. Paral. 16. 7. 9. Jerem.

que ne pouvoit faire cette alliance qu'il contracta avec les Romains. Il savoit que leur Empire ne s'étoit accrû, comme on l'a dit, que par un effet de la volonté suprême de celui qui disposoit souverainement des royaumes, & qui ne rendit cet Empire florissant, selon que S. Augustin l'a remarqué, qu'après qu'il eut résolu de punir les autres Empires qui avoient abusé de leur bonheur. Ce qui pourroit même nous donner lieu davantage d'en juger ainsi, est que Judas Machabée fut tué peu de tems après s'être allié avec les Romains, comme si Dieu avoit voulu témoigner par là qu'il n'approuvoit point cette alliance, qui sembloit blesser en quelque façon le respect & la gratitude qu'il lui devoit comme à son libérateur toutpuissant.

Estius. Cependant on ne laisse pas de trouver aussi de quoi justifier cette conduite de Judas, par la raison même pour laquelle l'Ecriture nous témoigne qu'il députa vers les Romains : car elle dit que c'étoit *afin qu'ils les délivrassent du joug des Grecs, qui réduisoient en servitude le royaume d'Israel ;* c'est-à-dire, qui s'efforçoient de renverser leur sainte Religion, & qui usoient de toutes sortes de violences pour rengager dans l'idolatrie le peuple Juif. Ainsi il semble qu'on peut excuser par là le zele de ce grand homme, qui cherchoit tous les moyens de mettre à couvert les foibles, & de conserver la foi du vrai Dieu parmi son peuple : ce qui a été visiblement le vrai & le principal motif de toute sa conduite. Car quoiqu'il eût une parfaite confiance en Dieu, comme il le fit voir dans toutes ces guerres, où ses armes principales étoient la foi, le jeûne & la priere ; Dieu ne défend pas tou-

Digitized by Google

jours d'uſer auſſi de moyens humains pour ſe garantir de la fureur des infideles, pourvû néanmoins que ces moyens ne ſoient point contraires à ſa ſainte loi, & que nous ſoions perſuadés qu'ils ne peuvent rien pour nous défendre, ſi Dieu même ne s'en ſert pour ce ſujet.

C'eſt le ſentiment qu'il ſemble que nous pouvons avec toute ſorte de juſtice attribuer au grand Judas Machabée en cette rencontre. Les autres Princes, dont nous venons de parler, étoient juſtement blâmés, & traités même de foux par le S. Eſprit, lorſqu'ils imploroient le ſecours du Roi de Syrie ou du Roi d'Egypte; parceque, ou ils le faiſoient contre l'ordre du Seigneur qui le leur avoit défendu expreſſément; ou ils mettoient leur principale confiance dans ces appuis étrangers, ne ſe confiant point dans ſon aſſiſtance. Mais Judas n'avoit reçu ſur cela aucune défenſe de la part de Dieu: il s'appuyoit principalement ſur le bras du Dieu des armées: & il regarda peutêtre la connoiſſance qu'il eut de ce grand pouvoir des Romains, comme un moyen que Dieu même lui préſentoit pour mettre à couvert ſes freres de cette cruelle oppreſſion des Rois de Syrie.

Quoi qu'il en ſoit, quand même il ſeroit conſtant, ce qui n'eſt pas, qu'il auroit fait quelque faute en cette rencontre, elle ſeroit excuſable dans un homme qui a prodigué ſa vie juſqu'à la fin pour la ſainteté de ſa Religion & pour ſon peuple; qui parut plus grand par la fermeté de ſon humble foi, que par ſon courage héroïque; & qui enfin lava dans ſon ſang, en mourant pour la cauſe du Seigneur, ce qu'il pouvoit y avoir de défectueux & d'humain dans cette action.

CHAPITRE IX.

1. CEpendant Demetrius ayant appris que Nicanor avoit été tué dans le combat, & ſon armée défaite, envoya de nouveau en Judée Bacchide & Alcime, avec l'aîle droite de ſes troupes *ℓ*.

1. INterea ut audivit Demetrius, quia cecidit Nacanor & exercitus ejus in prælio, appoſuit Bacchidem & Alcimum rurſum mittere in Judæam, & dextrum cornu cum illis.

2. Ils marcherent par le chemin qui méne à Galgala, & camperent à Maſaloth, qui eſt en Arbelles *ll*, & ils prirent cette ville, & y tuerent un grand nombre d'hommes.

2. Et abierunt viam, quæ ducit in Galgala, & caſtra poſuerunt in Maſaloth, quæ eſt in Arbellis: & occupaverunt eam, & peremerunt animas hominum multas.

3. Au premier mois de l'année cent cinquante-deux, ils ſe rendirent avec toute l'armée près de Jeruſalem.

3. In menſe primo anni centeſimi & quinquageſimi ſecundi, applicuerunt exercitum ad Jeruſalem:

4. Et vingt-deux mille hommes allerent à Berée, avec deux mille chevaux.

4. & ſurrexerunt, & abierunt in Beream viginti millia virorum, & duo millia equitum.

5. Or Judas s'étoit campé à Laïſe avec trois mille hommes choiſis.

5. Et Judas poſuerat caſtra in Laïſa, & tria millia viri electi cum eo.

6. Et ſes gens voyant une ſi grande armée furent ſaiſis de frayeur. Et pluſieurs ſe retire-

6. Et viderunt multitudinem exercitûs quia multi ſunt, & timuerunt

ℓ. 1. *expl.* la principale partie & les meilleures troupes de ſon armée. *Grot.*

ll 2. *expl.* c'eſt ici le nom d'un canton, ſelon l'Ecriture, & non pas d'une ville.

muerunt

fuerunt valdè, & multi subtraxerunt se de castris, & non remanserunt ex eis nisi octingenti viri.

rent du camp en sorte qu'il n'en demeura que huit cens.

7. Et vidit Judas quòd defluxit exercitus suus, & bellum perurgebat eum, & confractus est corde, quia non habebat tempus congregandi eos, & dissolutus est.

7. Lorsque Judas vit son armée réduite à ce petit nombre, & la nécessité où il étoit de combattre, il en eut le cœur abattu, parcequ'il n'avoit pas le tems de les rassembler; & il se sentit comme défaillir.

8. Et dixit his qui resi lui erant: Surgamus, & eamus ad adversarios nostros, si poterimus pugnare adversùs eos.

8. Il dit à ceux qui étoient restés: Allons & marchons à nos ennemis, pour les combattre si nous pouvons.

9 Et avertebant eum, dicentes: Non poterimus, sed liberemus animas nostras modò, & reverramur ad fratres nostros, & tunc pugnabimus adversùs eos: nos autem pauci sumus.

9. Mais ces gens l'en détournoient en lui disant: Nous ne le pourrons jamais: mais pensons présentement à assurer notre vie, & retournons à nos freres: & après cela nous reviendrons combattre contre eux: car nous sommes trop peu de gens.

10. Et ait Judas: Absit istam rem facere ut fugiamus ab eis: & si appropiavit tempus nostrum, moriamur in virtute propter fratres nostros, & non inferamus crimen gloriæ nostræ.

10. Judas leur dit: Dieu nous garde d'en user ainsi, & de fuir devant eux: si notre heure est arrivée, mourons courageusement pour nos freres, & ne souillons point notre gloire par aucune tache.

11. Et movit exercitus de castris, & stete-

11. L'armée ennemie étant sortie de son camp, vint aus-

devant d'eux,& la cavalerie fut diviſée en deux corps ; les frondeurs & les archers marchoient à la tête de l'armée, & tous ceux qui les ſuivoient au premier rang étoient les plus fermes & les plus vaillans.

12. Bacchide étoit à l'aîle droite ; & les bataillons marcherent des deux côtés, & firent retentir le bruit des trompettes.

13. Les gens de Judas ſonnerent auſſi des trompettes de leur côté ; la terre retentit du bruit des armes ; & le combat dura depuis le matin juſques au ſoir.

14. Judas ayant reconnu que l'aîle droite de Bacchide étoit la plus forte, fit un effort avec les plus vaillans de ſes troupes.

15. Ils rompirent cette aîle droite, & les pourſuivirent juſqu'à la montagne d'Azot.

16. Mais ceux qui étoient à l'aîle gauche voyant que l'aile droite avoit été défaite, ſuivirent par derriere Judas & ſes gens,

runt illis obviam : & diviſi ſunt equites in duas partes, & fundibularii & ſagittarii præibant exercitum, & primi certaminis omnes potentes.

12. Bacchides autem erat in dextro cornu, & proximavit legio ex duabus partibus, & clamabant tubis :

13. exclamaverunt autem & hi qui erant ex Juda, etiam ipſi, & commota eſt terra à voce exercituum ; & commiſſum eſt prælium à mane uſque ad veſperam.

14. Et vidit Judas, quòd firmior eſt pars exercitûs Bacchidis in dextris, & convenerunt cum ipſo omnes conſtantes corde :

15. & contrita eſt dextera pars ab eis, & perſecutus eſt eos uſque ad montem Azoti.

16. Et qui in ſiniſtro cornu erant, viderunt quòd contritum eſt dextrum cornu, & ſecuti ſunt poſt Judam, & eos qui cum ipſo erant, à tergo :

Digitized by Google

17. & ingravatum est prælium, & ceciderunt vulnerati multi ex his & ex illis.

17. & le combat fut longtems opiniâtré. Plusieurs des deux côtés furent blessés & tués.

18. Et Judas cecidit, & ceteri fugerunt.

18. Et Judas lui-même étant tombé mort, tous les autres s'enfuirent.

19. Et Jonathas & Simon tulerunt Judam fratrem suum, & sepelierunt eum in sepulcro patrum suorum in civitate Modin.

19. Jonathas & Simon emporterent le corps de Judas leur frere, & l'enterrerent dans le sepulcre de leurs peres, dans la ville de Modin.

20. Et fleverunt eum omnis populus Israel planctu magno, & lugebant dies multos,

20. Tout le peuple d'Israel fit un grand deuil à sa mort; & ils le pleurerent plusieurs jours,

21. & dixerunt: Quomodo cecidit potens, qui salvum faciebat populum Israel!

21. & ils disoient: Comment cet homme invincible est-il tombé, lui qui sauvoit le peuple d'Israel!

22. Et cetera verba bellorum Judæ, & virtutum quas fecit, & magnitudinis ejus, non sunt descripta: multa enim erant valdè.

22. Les autres guerres de Judas, les actions extraordinaires qu'il a faites, & la grandeur de son courage ne sont pas ici décrites, parcequ'elles sont en trop grand nombre.

23. Et factum est: post obitum Judæ emerserunt iniqui in omnibus finibus Israel, & exorti sunt omnes qui operantur iniquitatem.

23. Après la mort de Judas les méchans ‖ parurent de tous côtés dans Israel, & tous les hommes d'iniquité s'éleverent de toutes parts.

24. In diebus illis

24. En ce même-tems il sur-

‡. 23. *expl.* qui s'étoient tenus cachés jusqu'alors, ar la crainte de Judas. *Grot.*

vint une fort grande famine ; & tout le payis // avec ſes habitans ſe rendit à Bacchide.

facta eſt fames magna valdè : & tradidit ſe Bacchidi omnis regio eorum cum ipſis.

25. Bacchide choiſit des hommes impies, & leur donna le gouvernement de tout le payis.

25. Et elegit Bacchides viros impios, & conſtituit eos dominos regionis :

26. Ils faiſoient une très-exacte recherche des amis de Judas, & les emmenoient à Bacchide, qui exerçoit ſa vengeance ſur eux, & qui les traitoit avec inſulte.

26. & exquirebant, & perſcrutabantur amicos Judæ, & adducebant eos ad Bacchidem, & vindicabat in illos, & illudebat.

27. Et Iſrael fut accablé d'une ſi grande affliction, qu'on n'en avoit point vû une ſemblable depuis le tems qu'il ne paroiſſoit plus de Prophete dans Iſrael //.

27. Et facta eſt tribulatio magna in Iſrael, qualis non fuit ex die quâ non eſt viſus propheta in Iſrael.

28. Alors tous les amis de Judas s'aſſemblerent, & ils dirent à Jonathas :

28. Et congregati ſunt omnes amici Judæ, & dixerunt Jonathæ :

29. Depuis que votre frere Judas eſt mort, il ne ſe trouve point d'homme ſemblable à lui pour marcher contre Bacchide & les autres ennemis de notre nation.

29. Ex quo frater tuus Judas defunctus eſt, vir ſimilis ei non eſt, qui exeat contra inimicos noſtros, Bacchidem, & eos qui inimici ſunt gentis noſtræ.

30. C'eſt pourquoi nous vous avons aujourd'hui choiſi pour

30. Nunc itaque te hodie elegimus eſſe

℣. 24 *expl.* la plus grande partie, ſelon Joſephe : car les Machabées & ceux qui ſe joignirent à eux, marcherent ſur les traces de Judas.

℣. 27. *expl.* depuis le retour de Babylone, depuis Zacharie, Aggée, & Malachie. *Joſeph. Grot.*

Digitized by Google

pro eo nobis in principem & ducem, ad bellandum bellum nostrum.

être notre Prince & notre Chef en sa place, & pour nous conduire dans toutes nos guerres.

31. Et suscepit Jonathas tempore illo principatum, & surrexit loco Judæ fratris sui.

31. Jonathas reçut donc alors le commandement, & prit la place de Judas son frere.

32. Et cognovit Bacchides, & quærebat eum occidere.

32. Bacchide en fut averti, & il cherchoit les moyens de le tuer.

33. Et cognovit Jonathas, & Simon frater ejus, & omnes qui cum eo erant: & fugerunt in desertum Thecuæ, & consederunt ad aquam lacûs Asphar.

33. Mais Jonathas & Simon son frere, & tous ceux qui les accompagnoient, l'ayant sçû, ils s'enfuirent dans le desert de Thecua, & s'arrêterent près des eaux du lac d'Asphar.

34. Et cognovit Bacchides, & die sabbatorum venit ipse, & omnis exercitus ejus, trans Jordanem.

34. Bacchide le sçut, & vint lui même avec toute son armée le jour du sabbat au-delà du Jourdain.

35. Et Jonathas misit fratrem suum ducem populi, & rogavit Nabuthæos amicos suos, ut commodarent illis apparatum suum, qui erat copiosus.

35. Alors Jonathas envoya son frere // qui commandoit le peuple //, & pria les Nabuthéens // qui étoient leurs amis, de leur prêter leur équipage qui étoit fort grand //.

36. Et exierunt filii

36. Mais les fils de Jambri

v. 31. *expl.* Jean, surnommé Gaddi.

Ibid. *expl.* que Jonathas avoit nommé pour conduire le peuple. *Autr.* à la tête de quelques-uns du peuple, ou de ses gens. *Aen.*

Ibid. *expl.* Voyez *ch.* 5. 25.

Ibid. *autr.* de trouver bon, qu'ils leur remissent entre les mains leur équipage pour le garder. *Grat. Joseph.*

étant sortis de Madaba, prirent Jean avec tout ce qu'il avoit, & l'enleverent avec eux.

lambri ex Madaba, & cõprehenderunt Joannem, & omnia quæ habebat, & abierunt habentes ea.

37. Après cela on vint dire à Jonathas & à son frere Simon, que les fils de Jambri faisoient un mariage célebre, & qu'ils menoient de Madaba en grande pompe une nouvelle fiancée, qui étoit fille d'un des premiers Princes de Chanaan.

37. Post hæc verba, renuntiatum est Jonathæ, & Simoni fratri ejus, quia filii Jambri faciunt nuptias magnas, & ducunt sponsam ex Madaba, filiam unius de magnis principibus Chanaan, cum ambitione magna.

38. Ils se souvinrent alors du sang de Jean leur frere; & ils s'allerent cacher derriere une montagne qui les mettoit à couvert.

38. Et recordati sunt sanguinis Joannis fratris sui: & ascenderunt, & absconderunt se sub tegumento montis.

39. Ayant levé les yeux ils virent un grand tumulte & un appareil magnifique. Le nouveau marié parut avec ses amis & ses parens, & vint au-devant de la fiancée, au son des tambours & des instrumens de musique, accompagné de beaucoup de gens armés.

39. Et elevaverunt oculos suos, & viderunt: & ecce tumultus, & apparatus multus, & sponsus processit, & amici ejus, & fratres ejus, obviam illis cum tympanis & musicis, & armis multis.

40. En même-tems ils sortirent de leur embuscade; & fondant sur eux, ils en tuerent un grand nombre: le reste s'enfuit sur les montagnes; & ils emporterent toutes leurs dépouilles.

40. Et surrexerunt ad eos ex insidiis, & occiderunt eos, & ceciderunt vulnerati multi, & residui fugerunt in montes: & acceperunt omnia spolia eorum:

Digitized by Google

41. & conversæ sunt nuptiæ in luctum, & vox musicorum ipsorum in lamentum.

41. Ainsi les noces se changerent en deuil, & les concerts de musique en cris lamentables.

42. Et vindicaverunt vindictam sanguinis fratris sui: & reversi sunt ad ripam Jordanis.

42. Ils vengerent de cette sorte le sang de leur frere, & ils retournerent sur le rivage du Jourdain.

43. Et audivit Bacchides, & venit die sabbatorum usque ad oram Jordanis in virtute magna.

43. Bacchide en fut averti, & il vint avec une puissante armée le jour du sabbat " sur le bord du Jourdain.

44. Et dixit ad suos Jonathas: Surgamus, & pugnemus contra inimicos nostros: non est enim hodie sicut heri & nudiustertius.

44. Et Jonathas dit à ses gens: Allons combattre nos ennemis; car il n'en est pas de ce jour comme d'hier, ou du jour d'auparavant ".

45. Ecce enim bellum ex adverso, aqua verò Jordanis hinc & inde, & ripæ, & paludes, & saltus: & non est locus divertendi.

45. Nous avons les ennemis en tête, l'eau du Jourdain derriere nous, à droit & à gauche, avec les marêts & le bois; & il ne nous reste aucun moyen d'échaper.

46. Nunc ergo clamate in cœlum, ut liberemini de manu inimicorum vestrorum. Et commissum est bellum.

46. C'est pourquoi criez au ciel, afin que vous soiez délivrés des mains de vos ennemis. En même tems la bataille se donna.

47. Et extendit Jonathas manum suam

47. Et Jonathas étendit la main pour frapper Bacchide;

℣. 43. *expl.* dans la pensée peut être qu'il les surprendroit plus facilement ce jour de repos.

℣. 44. *expl.* il ne nous est pas libre comme ces jours passés, lorsque nous étions au desert de Thecua, d'éviter le combat. Nous y sommes forcés ne pouvant pas reculer.

mais Bacchide évita le coup, en se retirant en arriere.

48. Enfin Jonathas & ceux qui étoient avec lui se jetterent dans le Jourdain, & le passerent à la nage devant eux ||.

49. Mille hommes de l'armée de Bacchide demeurerent en ce jour-là sur la place, & il retourna avec ses gens à Jerusalem ||.

50. Ils bâtirent des villes fortes dans la Judée, & fortifierent avec de hautes murailles, des portes & des serrures, les citadelles qui étoient à Jericho, à Ammaüs, & à Bethoron; à Bethel, à Thamnata, à Phara, & à Thopo.

51. Et il y mit des garnisons pour faire des courses contre Israel.

52. Il fortifia aussi Bethsura & Gazara, & la forteresse ||: & y mit des gens pour les garder, avec une grande provision de vivres.

53. Il prit pour ôtages ∅ les enfans des premieres personnes du payis, & il les tint pri-

percutere Bacchidem, & divertit ab eo retrò.

48. & dissilit Jonathas, & qui cum eo erant, in Jordanem, & transnataverunt ad eos Jordanem:

49. & ceciderunt de parte Bacchidis die illa mille viri. Et reversi sunt in Jerusalem:

50. & ædificaverunt civitates munitas in Judæa, munitionem, quæ erat in Jericho, & in Ammaüm, & in Bethoron & in Bethel, & Thamnata, & Phara, & Thopo muris excelsis, & portis, & seris

51. Et posuit custodiam in eis, ut inimicitias exercerent in Israel:

52. & munivit civitatem Bethsuram, & Gazaram, & arcem, & posuit in eis auxilia, & apparatum escarum:

53. & accepit filios principum regionis obsides, & posuit eos

v. 48. *Græc.* les gens de Bacchide ne le passerent point après eux.

v. 49. *exp.* à la forteresse dont il étoit maître. *Joseph.*

v. 52. *exp.* de Jerusalem. *Gr.*

v. 53. *exp.* pour assurance de la fidelité de leurs peres.

Digitized by Google

in arce in Jerusalem in custodiam.

54. Et anno centesimo quinquagesimo tertio, mense secundo, præcepit Alcimus destrui muros domûs sanctæ interioris, & destrui opera prophetarum : & cœpit destruere.

55. In tempore illo percussus est Alcimus : & impedita sunt opera illius, & occlusum est os ejus, & dissolutus est paralysi, nec ultrà potuit loqui verbum, & mandare de domo sua.

56. Et mortuus est Alcimus in tempore illo cum tormento magno.

57. Et vidit Bacchides quoniam mortuus est Alcimus : & reversus est ad regem, & siluit terra annis duobus.

58. Et cogitaverunt omnes iniqui dicentes : Ecce Jonathas, & qui cum eo sunt, in silentio habitant

sonniers dans la forteresse de Jerusalem.

54. En la cent cinquante-troisiéme année, au second mois, Alcime commanda qu'on abattît les murailles de la partie interieure // du temple, & qu'on détruisît les ouvrages des Prophetes // ; & il commença à les faire abattre.

55. Mais il fut frappé de Dieu en ce même-tems, & il ne put achever ce qu'il avoit commencé : sa bouche fut fermée : il devint perclus par une paralysie, & il ne put plus dire une seule parole, ni mettre aucun ordre à sa maison.

56. Alcime mourut de la sorte, étant tourmenté de grandes douleurs.

57. Bacchide voyant qu'Alcime étoit mort, s'en retourna vers le Roi : & le payis demeura en repos pendant deux ans.

58. Au bout de ce tems tous les méchans formerent entre eux ce dessein : Jonathas, dirent-ils, & ceux qui sont avec lui, vi-

// 54. *expl.* Il entend peutêtre la séparation de la premiere partie du temple où les Gentils pouvoient faire leur priere ; d'avec la seconde où ils ne pouvoient entrer. *Joseph. Grot.*

// *Ibid. expl.* Agée & Zacharie, qui avoient contribué par leurs exhortations à rétablir le temple de Jerusalem après la captivité.

vent maintenant en paix & en assurance. Faisons donc venir Bacchide, & il les surprendra tous en une nuit.

confidenter. Nunc ergo adducamus Bacchidem, & comprehendet eos omnes una nocte.

59. Ainsi ils allerent le trouver, & lui donnerent ce conseil.

59. Et abierunt, & consilium ei dederunt.

60. Bacchide sa hâta donc de venir avec une grande armée, & il envoya en secret des lettres à ceux qui étoient de son parti dans la Judée, pour les avertir de se saisir de Jonathas & de ceux qui étoient avec lui : mais ils ne le purent, parceque leur entreprise fut découverte.

60. Et surrexit ut veniret cum exercitu multo : & misit occultè epistolas sociis suis, qui erant in Judæa, ut comprehenderent Jonathan, & eos qui cum eo erant : sed non potuerunt, quia innotuit eis consilium eorum.

61. Et Jonathas ayant pris cinquante hommes du payis, qui étoient les chefs d'un dessein si malicieux, il les fit mourir.

61. Et apprehendit de viris regionis, qui principes erant malitiæ, quinquaginta viros, & occidit eos.

62. Il se retira ensuite avec son frere Simon, & ceux qui l'accompagnoient, à Bethbessen qui est au desert ; il en repara les ruines, & en fit une place forte.

62. Et secessit Jonathas, & Simon, & qui cum eo erant, in Bethbessen, quæ est in deserto : & extruxit diruta ejus, & firmaverunt eam.

63. Bacchide le sçut ; & ayant assemblé toutes ses troupes & fait avertir ceux qui étoient en Judée ;

63. Et cognovit Bacchides, & congregavit universam multitudinem suam : & his qui de Judæa erant, denunciavit.

64. il vint camper au-dessus

64. Et venit, & ca-

℣. 63. *expl.* de le venir joindre.

ſtra poſuit deſuper Bethbeſſen : & oppugnavit eam dies multos, & fecit machinas.

de Bethbeſſen ; il la tint aſſiegée pendant longtems, & fit dreſſer des machines de guerre.

65. Et reliquit Jonathas Simonem fratrem ſuum in civitate, & exiit in regionem, & venit cum numero,

65. Mais Jonathas ayant laiſſé dans la ville ſon frere Simon, ſortit à la campagne, marcha avec un aſſez grand nombre de gens ;

66. & percuſſit Odaren, & fratres ejus, & filios Phaſeron in tabernaculis ipſorum; & cœpit cædere, & creſcere in virtutibus.

66. défit Odaren & ſes freres, & les enfans de Phaſeron dans leurs tentes ; & il commença à tailler en pieces *ſes ennemis*, & à devenir célebre par ſes grandes actions.

67. Simon verò, & qui cum ipſo erant, exierunt de civitate, & ſuccenderunt machinas,

67. Cependant Simon ſortit de la ville avec ſes gens, & ils brûlerent les machines *des ennemis*.

68. & pugnaverunt contra Bacchidem, & contritus eſt ab eis : & afflixerunt eum valdè, quoniam conſilium ejus, & congreſſus ejus erat inanis.

68. Ils attaquerent l'armée de Bacchide, & la défirent ; & ils lui cauſerent une extrême douleur, parcequ'il vit que ſes deſſeins & toute ſon entrepriſe étoient ſans effet.

69. Et iratus contra viros iniquos, qui ei conſilium dederant ut veniret in regionem ipſorum, multos ex eis occîdit : ipſe autem cogitavit cum reliquis abire in regionem ſuam.

69. C'eſt-pourquoi il entra dans une grande colere contre ces hommes d'iniquité qui lui avoient conſeillé de venir en leur payis ; & il en tua pluſieurs, & réſolut de s'en retourner en ſon payis avec le reſte de ſon armée.

70. Et cognovit Jo-

70. Jonathas en ayant été

averti, lui envoya des ambaſſadeurs pour faire la paix avec lui, & lui offrit de lui rendre les priſonniers ||.

nathas, & miſit ad eum legatos componere pacem cum ipſo, & reddere ei captivitatem.

71. Bacchide reçut favorablement cette ouverture ; il conſentit à ce qu'il vouloit, & il jura que de ſa vie il ne lui feroit aucun mal.

71. Et libenter accepit, & fecit ſecundùm verba ejus, & juravit ſe nihil facturum ei mali omnibus diebus vitæ ejus.

72. Il lui rendit les priſonniers qu'il avoit pris dans le payis de Juda ; & étant retourné en ſon payis, il ne revint plus depuis en Judée.

72. Et reddidit ei captivitatem, quam priùs erat prædatus de terra Juda: & converſus abiit in terram ſuam, & non appoſuit ampliùs venire in fines ejus.

73. Ainſi la guerre ceſſa dans Iſrael ; & Jonathas demeura à Machmas, où il commença à juger le peuple ; & il extermina les impies du milieu d'Iſrael.

73. Et ceſſavit gladius ex Iſrael : & habitavit Jonathas in Machmas, & cœpit Jonathas ibi judicare populum, & exterminavit impios ex Iſrael.

||. 70. *expl.* à condition qu'il lui rendroit les ſiens.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

||. 7. 8. *LOrſque Judas vit ſon armée réduite à ce petit nombre, dans la néceſſité où il étoit de combattre, il en eut le cœur abattu, parcequ'il n'avoit pas le tems de les raſſembler ; & il ſe ſentit comme défaillir*

On a déja vû en d'autres lieux de l'Ecriture, que Dieu permet que ſes plus grands ſerviteurs tombent quelquefois dans une eſpece de défaillance & de découragement. L'exemple du Prophete Elie,

qu'une menace de Zezabel fit fuir dans le desert, & demander au Seigneur qu'il le tirât de ce monde, & celui du grand Apôtre S. Paul, qui se trouva tellement accablé d'une affliction qui lui survint en Asie, qu'il déclare que la vie lui en devint ennuyeuse, font voir, comme dit le même Apôtre, que Dieu le permet ainsi, afin que ses serviteurs prennent garde de ne mettre point leur force en eux-mêmes, mais en Dieu qui ressuscite les morts. 3. Regi 19. 3. 4. 2. Cor. 1. 8. 9.

C'est le jugement qu'il semble qu'on doit porter de ce qu'on vit arriver alors à Judas Machabée. Les grandes victoires qu'il avoit gagnées, & tant d'actions éclatantes qu'il avoit faites, lui étoient sans doute un grand sujet de tentation & d'orgueil. Nul ennemi ne pouvoit tenir devant lui : il renversoit des armées très-formidables avec une poignée de soldats : tout fuyoit au bruit seul du nom de Judas & des Machabées. Il falloit, comme le dit S. Gregoire au sujet d'Elie, qu'il parût à tout le monde que c'étoit de Dieu qu'il avoit reçu sa force, lorsqu'étant laissé à lui-même, il ressentit la foiblesse qui lui étoit naturelle ; & que comme cette force qu'il fit éclater aux yeux des hommes, étoit une preuve de sa vertu soutenue par la puissance de Dieu ; la foiblesse dans laquelle on le vit tomber tout-d'un-coup, servît à mettre à couvert cette vertu même, & à l'affermir contre l'orgueil. Gregor. Magn. Moral. lib. 19. cap. 5.

Mais enfin si l'on examine les circonstances qui donnerent lieu à sa crainte, l'on sera peut-être encore moins étonné de ce qu'il s'est affoibli ainsi en un instant, que de ce qu'il se soutint & se rassura aussitôt avec une foi incroyable, contre tant de sujets qu'il avoit de perdre courage. Il n'avoit d'abord avec lui que trois mille hommes, & l'ar-

Digitized by Google

mée des ennemis étoit très-grande & très-forte, tant en infanterie qu'en cavalerie. La vûe d'une armée si redoutable ne l'étonna point; & étant accoutumé à vaincre par le secours que Dieu lui donnoit, il ne craignit point le grand nombre de ses ennemis. Mais il arrive tout d'un coup que ceux qui l'accompagnoient, & qui étoient comme lui, accoutumés à la victoire, sont effrayés par la multitude de ces infideles: ils se retirent l'un après l'autre, & ils abandonnent celui qui les avoit soutenus jusqu'alors avec un courage & une foi si admirables. Qui n'auroit cru en voyant cette déroute de ses troupes, que c'étoit Dieu même qui l'abandonnoit à ses ennemis? Ce fut là aussi sans doute le vrai sujet de sa crainte: & si cet événement fut capable d'abattre son cœur, on en doit moins être surpris, que de ce que rassurant aussitôt après sa foi & son espérance, même contre toute espérance, comme S. Paul le dit d'Abraham, il exhorta le peu de gens qui lui restoient, à le suivre & à aller attaquer leurs ennemis.

Rom. 4. 16.

℣. 10. *Dieu nous garde d'en user ainsi, & de fuir devant eux. Si notre heure est arrivée, mourons courageusement pour nos freres, & ne souillons point notre gloire par aucune tache.*

Qui n'admirera un homme si foible & si ferme en même tems; de si grands sujets de frayeur, & un courage si invincible; enfin une foi si vive, jointe à une défaillance de cœur si bien fondée? Il n'y a que Dieu qui allie ensemble par son Esprit & par sa grace des choses si opposées en apparence; lui qui faisoit dire à son grand Apôtre, qu'il étoit fort & puissant, quand il étoit foible. Aussi S. Ambroise faisant voir que la force ne se con-

2. Cor. 12. 10. Ambros. de offic.

noît pas seulement dans les victoires & dans les triomphes que l'on remporte sur ses ennemis, mais encore dans l'adversité & dans les malheurs; nous propose pour exemple la fermeté que fit paroître Judas Machabée dans cette derniere occasion, où il se vit obligé de donner sa vie pour sa Religion & pour son peuple. *lib. 1. cap. 4.*

Que si quelques-uns ont voulu blâmer en cela ce grand homme, de témérité & de vaine gloire, c'est qu'ils n'ont pas pénétré ses véritables sentimens, & que jugeant trop humainement de sa disposition, par celle des hommes du siecle, ils ont attribué à l'amour d'un vain honneur, celui de la gloire de son Dieu & de toute sa nation. Car quand il dit à ses gens, qui le vouloient obliger de s'enfuir, qu'ils ne devoient pas *souiller leur gloire par aucune tache*, & que *si leur heure étoit arrivée*, il falloit *mourir courageusement pour leurs freres*; il ne parloit pas, selon d'habiles Interpretes, de cette gloire vaine & passagere que les heros de l'antiquité, qui n'aimoient qu'eux-mêmes, recherchoient avec ardeur, & qu'ils rapportoient toute entiere à eux; mais il entendoit parler d'une gloire beaucoup plus solide, qui étoit celle à laquelle ils s'étoient toujours attachés pour soutenir, comme ils avoient fait jusqu'alors, l'honneur du Dieu d'Israel, la sainteté de sa Religion & le salut de leur peuple. Toute *son inquiétude & celle de ses soldats*, selon qu'il est dit ailleurs, *ne regardoit que la sainte cité & le temple du Seigneur; & ils étoient beaucoup moins en peine pour leurs femmes, pour leurs enfans & pour leurs proches, que pour la sainte majesté de la maison de leur Dieu*, qui faisoit le principal sujet de leur crainte. *2. Mach. 15. 17. 18.*

D'ailleurs, la parfaite confiance que l'Ecriture nous témoigne qu'il a toujours eue, que le secours du Seigneur lui seroit toujours présent ; *semper confidebat cum omni spe auxilium sibi à Deo affuturum* ; lui donna lieu d'espérer en cette rencontre, que ses gens l'ayant presque tous abandonné, le Seigneur ne l'abandonneroit pas. C'est-pourquoi, bien loin que son action ait dû être regardée comme une action de témérité, elle fut plutôt une grande preuve de sa foi ; & Dieu en effet seconda l'ardeur de son zele, puisqu'il lui donna la force, quoiqu'il fût abandonné de la plupart de ses gens, de renverser l'aîle droite de l'armée des ennemis, qu'il mit en fuite.

Que s'il permit que ce grand homme succombât enfin, ce fut, selon S. Ambroise, afin qu'il trouvât dans sa mort même plus de gloire que dans ses triomphes : *ita glorioſiorem triumphis mortem invenit.* Car enfin, *si son heure étoit venue*, selon qu'il le dit lui même, avant le combat, de *mourir* pour Dieu & *pour ses freres* : que pouvoit-il souhaiter de plus glorieux & de plus avantageux pour soi, que de leur donner sa vie en mourant, comme il l'avoit si souvent exposée en combattant pour eux tous? Et la perte de cette vie périssable pouvoit-elle être comptée pour quelque chose par un homme qui l'avoit offerte à Dieu tous les jours en sacrifice depuis si longtems, & qui trouvoit dans sa mort la consolation de laisser à tous ses freres un exemple du mépris qu'ils devoient faire comme lui de leur propre vie, quand il s'agissoit de la cause de la Religion & de la gloire de Dieu ?

℣. 23. &c. *Après la mort de Judas, les méchans parurent de tous côtés dans Israel, & tous les hommes*

mes d'iniquité s'éleverent de toutes parts.... Alors tous les amis de Juda s'assemblerent, &c.

On est obligé d'adorer avec un profond respect les jugemens du Seigneur dans la mort de ses serviteurs, qui étoient durant leur vie comme les colonnes & les très-fermes appuis de son peuple. Le nom de Judas imprimoit de la terreur dans l'esprit non seulement des étrangers, mais des faux-freres qui étoient d'intelligence avec les Gentils pour persecuter Israel. Il sembloit qu'il y alloit de l'interêt & de la gloire de Dieu même, de faire vivre longtems ce grand Homme, qui mettoit comme à couvert tout le payis de Juda, & qui en étoit regardé comme l'Ange tutelaire; mais Dieu connoît les raisons de sa conduite toujours adorable, lorsqu'il ôte tout-d'un-coup à son peuple ce grand protecteur, & qu'il donne occasion par sa mort à tous *les méchans* & à *tous les hommes d'iniquité*, de *s'élever de toutes parts*, & de *se produire de tous côtés dans Israel*. Jamais il ne prouve davantage que ses jugemens surpassent toutes nos pensées, qu'il n'est responsable qu'à lui-même des effets si surprenans de sa justice; & qu'il ne nous appartient point de juger, par nos lumieres qui sont si foibles, de ce qui est tout fondé sur cette raison suprême, & inaccessible à tous nos esprits.

Mais si la conduite du Seigneur anéantit l'homme en cette rencontre, & humilie infiniment tous les faux raisonnemens de son orgueil, nous avons lieu d'admirer en même tems la modestie des freres de Judas Machabée, dont nul ne s'ingere à prendre sa place dans la conduite d'Israe, quoiqu'ils ne manquassent point de courage pour s'opposer à leurs ennemis, comme ils l'avoient toujours fait

en la compagnie de leur frere, & quoique la conjoncture même du tems semblât les y obliger. Car il est marqué, que *l'affliction dont Israel fut accablé étoit telle, qu'on n'en avoit point vû de semblable depuis qu'il ne paroissoit plus de Prophete*; c'est-à-dire depuis Zacharie, Aggée & Malachie: ce qui désignoit le tems du retour de Babylone.

Qui osera donc, après un si grand exemple, se choisir soi-même pour la conduite du peuple de Dieu, & se regarder comme nécessaire pour procurer la délivrance d'Israel? Ce n'est pas assez que le vaisseau soit menacé du naufrage par la violence de la tempête, pour s'ingerer d'en prendre le gouvernail. Car comme c'est Dieu qui est le pilote suprême qui gouverne son Eglise dans les tems les plus fâcheux, il n'y a que ceux à qui il met le gourvernail entre les mains, qui ayent droit de s'en mêler; & tous les autres sont des téméraires & des orgueilleux, plus capables d'engager encore dans le péril ceux qu'ils entreprennent de conduire par eux-mêmes, que de les en délivrer. Quelque habiles qu'ils puissent être, ils ne sont pas plus capables sans doute que Jonathas l'étoit de prendre la place de Judas son frere: & quelque zelés même qu'ils soient pour la gloire de l'Eglise, ils ne le sont pas davantage que ce grand Homme ne l'étoit pour la gloire du Dieu d'Israel, pour la cité sainte, & pour le temple de Jerusalem.

Qu'ils attendent donc qu'on les choisisse, comme Jonathas attendit paisiblement qu'il fût choisi, & ne fit aucune avance pour s'ingerer dans un emploi si important & si difficile; mais qui l'étoit toutefois beaucoup moins que le sacré ministere de l'Eglise, qui engage ceux qui s'en trouvent revêtus à

faire une guerre continuelle à des ennemis tout ſpirituels, dont la force, la multitude & la malice ſurpaſſent infiniment celles de ces anciens ennemis du peuple de Dieu. *Nous vous avons aujourd'hui choiſi*, lui diſent les plus zelés défenſeurs de la ſainte loi, *pour être notre Prince & notre Chef, & pour nous conduire dans toutes nos guerres.* Heureux ſont les peuples qui ſont conduits de la ſorte, non par des chefs qui ſe ſont choiſis eux mêmes, mais par ceux qui ont été légitimement choiſis, & qui ne conduiſent leurs freres, à l'exemple de Jonathas, qu'en vertu du *commandement qu'ils ont reçû*, comme lui. v. 30.

℣. 54. 55. 56. *Alcime commanda qu'on abattit les murailles de la partie inferieure du temple .. Mais il fut frappé de Dieu en ce même-tems, & il ne put achever ce qu'il avoit commencé, &c.*

Alcime eſt peut-être l'un des plus terribles exemples de la malediction qui eſt attachée à l'uſurpation ſacrilege du ſacerdoce divin. L'ambition ſeule l'avoit élevé à cette haute dignité; & par une ſuite effroyable de cette premiere démarche il va juſqu'à cet excès, de vouloir confondre les idolâtres avec les adorateurs du vrai Dieu, & d'admettre dans le même temple les Iſraélites & les Gentils. Depuis que l'orgueil a renverſé l'ordre dans ſon cœur, il n'eſt plus capable que de mettre de la confuſion par tout. Il ne ſonge point que la dignité qu'il poſſede le rend le Pontife du Très-haut : il ſe moque de la ſainteté du temple dont la garde lui eſt confiée ; & le ſouvenir *des prophetes* Aggée & Zacharie ; qui avoient contribué par leurs exhortations à rebâtir ce ſaint *ouvrage*, n'eſt d'aucun poids ſur ſon eſprit tout profane. *Il commence* donc *à faire*

abattre les murailles de la partie inferieure du temple, c'eſt-à-dire, ſelon Joſephe & un ſavant Interprete, la muraille qui faiſoit la ſéparation de la
3. Reg. 8. 41. 42. premiere partie du temple, où les Gentils pouvoient faire leur priere, d'avec la ſeconde où il leur étoit défendu d'entrer. Mais cet attentat eſt puni dans le moment : *Alcime eſt frappé de Dieu* : la paralyſie dont il eſt ſaiſi lui ôte l'uſage de la parole, le rend perclus de ſes membres, & le fait mourir au milieu de grandes douleurs.

Le Seigneur ne fait pas toujours de ces grands miracles qui étonnent les plus impies, & il ne punit ſouvent des crimes auſſi énormes que celui d'Alcime, que par ſon ſilence. Les hommes aveugles & inſenſibles aux menaces des maux à venir, ne regardent point ce ſilence de leur Dieu comme un châtiment pour eux : tout ce qui contribue à les affermir dans l'impunité preſente, leur paroît doux : ils ſont contens, pourvû qu'ils ne ſoient point troublés maintenant dans la jouiſſance du fruit de leurs crimes ; ne penſant jamais & ne voulant point penſer à l'effroyable réveil de cet aſſoupiſſement. Ce qu'ils font ſouvent à l'égard des temples vivans du Seigneur, lorſqu'ils ne craignent pas de détruire, pour le dire ainſi, par leurs pernicieux exemples, la muraille qui ſepare la partie interieure de ces temples tout ſpirituels, d'avec l'exterieure, & qu'ils expoſent les ames par leur négligence ou par leur relâchement, à la profanation du ſiecle & à la corruption du peché, eſt quelque choſe de plus criminel aux yeux de Dieu que ce qu'Alcime fit alors. Le Seigneur ſe taît cependant, & les hommes s'imaginent que Dieu approuve, ou qu'il négligе tout ce qu'il ne châtie pas préſentement. Mais ils ſe trompent,

Digitized by Google

& ils connoîtront trop tard combien il leur eût été plus avantageux que Dieu eût tonné du ciel pour les effrayer salutairement par quelque punition sensible, que de les avoir laissés dans la paix de leur propre iniquité.

CHAPITRE X.

1. ET anno centesimo sexagesimo ascendit Alexander Antiochi filius, qui cognominatus est Nobilis : & occupavit Ptolemaïdam : & receperunt eum, & regnavit illic.

1. EN la cent soixantiéme année *m*, Alexandre fils d'Antiochus *n* surnommé l'Illustre, s'empara de Ptolemaïde, où il fut reçû par les habitans, & il commença à y regner.

L'an de monde 3851.

2. Et audivit Demetrius rex, & congregavit exercitum copiosum valdè, & exivit obviam illi in prælium.

2. Le Roi Demetrius en ayant été averti leva une très-puissante armée, & marcha vers lui pour le combattre.

3. Et misit Demetrius epistolam ad Jonathan verbis pacificis, ut magnificaret eum.

3. Il envoya en même tems à Jonathas une lettre qui ne respiroit que la paix, & où il relevoit beaucoup son mérite.

4. Dixit enim : Anticipemus facere pacem cum eo, priusquam faciat cum Alexandro adversùm nos.

4. Car il disoit *à ses gens* : Hâtons-nous de faire la paix avec lui, avant qu'il la fasse avec Alexandre contre nous.

5. Recordabitur enim omnium malorum, quæ fecimus in eum, &

5. Car il se ressouviendra de tous les maux que nous lui avons faits, & à son fre-

m v. 1. *expl.* Il se disoit fils d'Alexandre. *Sever. Sulp.* Il étoit surnommé *Balas*, & homme inconnu. *Liv. Epitom. lib.* 52.

n Ibid. *expl.* Les uns rapportent ceci à Antiochus, & les autres à Alexandre.

re, & à toute sa nation.

6. Il lui donna donc pouvoir de lever une armée, & de faire faire des armes. Il le déclara son allié ; & il commanda qu'on lui rendît les ôtages qui étoient dans la forteresse.

7. Jonathas étant venu à Jerusalem, lut ses lettres devant tout le peuple, & devant ceux qui étoient dans la forteresse.

8. Et ils furent saisis d'une grande crainte, lorsqu'ils apprirent que le Roi lui avoit donné le pouvoir de mettre une armée sur pié.

9. Les ôtages furent remis entre les mains de Jonathas, & il les rendit à leurs parens.

10. Il demeura dans Jerusalem, & il commença à bâtir & à renouveller la ville.

11. Il commanda à ceux qui travailloient à cet ouvrage, de bâtir tout autour de la montagne de Sion des murs de pierres de taille pour la fortifier : & ils le firent comme il leur avoit dit.

12. Alors les étrangers qui étoient dans les forteresses que Bacchide avoit bâties, s'enfuirent.

in fratrem ejus, & in gentem ejus.

6. Et dedit ei potestatem congregandi exercitum, & fabricare arma, & esse ipsum socium ejus, & obsides, qui erant in arce, jussit tradi ei.

7. Et venit Jonathas in Jerusalem, & legit epistolas in auditu omnis populi, & eorum qui in arce erant.

8. Et timuerunt timore magno, quoniam audierunt quòd dedit ei rex potestatem congregandi exercitum.

9 Et traditi sunt Jonathæ obsides, & reddidit eos parentibus suis :

10. & habitavit Jonathas in Jerusalem, & cœpit ædificare & innovare civitatem.

11. Et dixit facientibus opera, ut extruerent muros, & montem Sion in circuitu lapidibus quadratis ad munitionem : & ita fecerunt.

12. Et fugerunt alienigenæ, qui erant in munitionibus, quas Bacchides ædificaverat ;

Digitized by Google

13. & reliquit unusquisque locum suum, & abiit in terram suam.

13. Ils quitterent tous le lieu où ils étoient, & s'en retournerent en leur payis.

14. Tantùm in Bethsura remanserunt aliqui ex his qui reliquerant legem & præcepta Dei: erat enim hæc eis ad refugium.

14. Il resta seulement dans Bethsura quelques-uns de ceux qui avoient abandonné la loi & les ordonnances de Dieu, parceque cette ville étoit leur retraite.

15. Et audivit Alexander rex promissa, quæ promisit Demetrius Jonathæ: & narraverunt ei prælia, & virtutes, quas ipse fecit, & fratres ejus, & labores, quos laboraverunt;

15. Cependant le roi Alexandre apprit les promesses que Demetrius avoit faites à Jonathas. On lui rapporta aussi les combats que lui & ses freres avoient donnés, les victoires qu'ils avoient gagnées, & les grands travaux qu'ils avoient soufferts;

16. & ait: Numquid inveniemus aliquem virum talem? & nunc faciemus eum amicum, & socium nostrum.

16. & il dit: Pourrons-nous trouver un autre homme tel que celui-ci? Songeons donc à le faire aussi notre ami & notre allié.

17. Et scripsit epistolam, & misit ei secundùm hæc verba, dicens:

17. Ainsi il lui écrivit, & lui envoya une lettre conçue en ces termes:

18. Rex Alexander fratri Jonathæ, salutem.

18. Le roi Alexandre à son frere Jonathas, salut.

19. Audivimus de te, quòd vir potens sis viribus, & aptus es ut sis amicus noster:

19. Nous avons appris que vous êtes un homme puissant & propre pour être notre ami.

20. & nunc constituimus te hodie summum sacerdotem gentis tuæ,

20. C'est pourquoi nous vous établissons aujourd'hui Grand-Prêtre de votre nation; & nous

voulons que vous soiez toujours attaché à nos interêts, & que vous conserviez l'amitié avec nous. Il lui envoya en même-tems une robe de pourpre, & une couronne d'or.

Au commencement de l'année 3852.

21. En l'année cent soixante, au septiéme mois, Jonathas se revêtit de la robe sainte en la fête solennelle des tabernacles. Il leva une armée, & fit faire une grande quantité d'armes.

22. Demetrius l'ayant sçû, en fut extrémement affligé, & il dit:

23. Comment avons-nous permis qu'Alexandre nous ait prévenus, & que pour fortifier son parti il ait gagné l'amitié des Juifs?

24. Je veux leur écrire aussi d'une maniere obligeante, & leur offrir des dignités & des dons, afin qu'ils se joignent à moi pour me secourir.

25. Il leur écrivit donc en ces termes: Le roi Demetrius aux Juifs, salut.

26 Nous avons appris avec joie que vous avez gardé l'alliance que vous aviez faite avec nous; que vous êtes demeurés dans notre amitié, &

& ut amicus voceris regis, (& misit ei purpuram, & coronam auream) & quæ nostra sunt sentias nobiscum, & conserves amicitias ad nos.

21. Et induit se Jonathas stolâ sanctâ septimo mense, anno centesimo sexagesimo, in die solenni scenopegiæ: & congregavit exercitum, & fecit arma copiosa.

22. Et audivit Demetrius verba istâ, & contristatus est nimis, & ait:

23. Quid hoc fecimus, quòd præoccupavit nos Alexander apprehendere amicitiam Judæorum ad munimen sui?

24. Scribam & ego illis verba deprecatoria, & dignitates, & dona: ut sint mecum in adjutorium.

25. Et scripsit eis in hæc verba: Rex Demetrius genti Judæorum, salutem:

26. Quoniam servastis ad nos pactum, & mansistis in amicitia nostra, & non accessistis ad inimicos nostros, audivimus,

Digitized by Google

& gavisi sumus.

27. Et nunc perseverate adhuc conservare ad nos fidem, & retribuemus vobis bona pro his quæ fecistis nobiscum :

28. & remittemus vobis præstationes multas, & dabimus vobis donationes.

29. Et nunc absolvo vos & omnes Judæos à tributis, & pretia salis indulgeo, & coronas remitto, & tertias seminis :

30. & dimidiam partem fructûs ligni, quod est portionis meæ, relinquo vobis ex hodierno die, & deinceps, ne accipiatur à terra Juda, & à tribus civitatibus, quæ additæ sunt illi ex Samaria & Galilæa, ex hodierna die & in totum tempus :

31. & Jerusalem sit sancta, & libera cum

que vous ne vous êtes point unis à nos ennemis.

27. Continuez donc maintenant à nous conserver toujours la même fidelité; & nous vous rendrons avantageusement ce que vous aurez fait pour nous.

28. Nous vous remettrons beaucoup de choses qui vous avoient été imposées, & nous vous ferons de grands dons.

29. Et dès à present je vous remets, & à tous les Juifs, les tributs que vous aviez accoutumé de payer, les impôts du sel, les couronnes *f*, la troisiéme partie *g* de la semence;

30. & ce que j'avois droit de prendre pour la moitié des fruits des arbres. Je vous quitte toutes ces choses dès à présent & pour l'avenir, ne voulant plus qu'on les leve sur le payis de Juda, ni sur *h* les trois villes qui lui ont été ajoutées de Samarie & de Galilée, à commencer depuis ce jour, & dans toute la suite.

31. Je veux aussi que Jerusalem *i* soit sainte & libre avec

f 29. *expl.* d'or que les Juifs étoient obligés de présenter aux Rois tous les ans. *Gr.*

g Ibid. *autr.* des fruits de semence, ou des terres semées.

h 30. *expl.* Lyda & Ramatha en étoient. *Voyez v.* 11. *ch.* 34.

i 31. *expl.* soit traitée comme

tout ſon territoire, & que les dixmes & les tributs *l* lui appartiennent.

32. Je remets auſſi entre vos mains la fortereſſe qui eſt dans Jeruſalem ; & je la donne au Grand-Prêtre, afin qu'il y établiſſe pour la garder les gens que lui-même aura choiſis.

33. Je donne encore la liberté, ſans aucune rãçon à tous les Juifs qui ont été emmenés captifs du payis de Juda ; qui ſe trouveront en tout mon royaume ; & je les affranchis tous des tributs, & des charges mêmes qu'ils devoient pour leurs beſtiaux.

34. Je veux auſſi que toutes les fêtes ſolennelles, les jours du ſabbat, les nouvelles lunes *l*, les fêtes inſtituées, les trois jours de devant une fête ſolennelle, & les trois jours d'après ſoient *l* des jours d'immunités & de franchiſes pour tous les Juifs qui ſont en mon royaume :

35. & qu'il ne ſoit permis alors à perſonne d'agir en juſtice contre eux, ni de leur faire aucune peine pour quelque

finibus ſuis, & decimæ & tributa ipſius ſint.

31. Remitto etiam poteſtatem arcis, quæ eſt in Jeruſalem, & do eam ſummo ſacerdoti, ut conſtituat in ea viros quoſcumque ipſe elegerit, qui cuſtodiant eã.

33. Et omnem animam Judæorum, quæ captiva eſt à terra Juda in omni regno meo, relinquo liberam gratis, ut omnes à tributis ſolvantur, etiam pecorum ſuorum.

34. Et omnes dies ſolemnes, & ſabbata, & neomeniæ, & dies decreti, & tres dies ante diem ſolennem, & tres dies poſt diem ſolennem, ſint omnes immunitatis & remiſſionis omnibus Judæis, qui ſunt in regno meo:

35. & nemo habebit poteſtatem agere aliquid, & movere negotia adversùs aliquem illorum, in

un lieu ſaint, exempte & de garnisons étrangeres, & de tous impots royaux.

l Ibid. *expl.* qu'éxigeoit le Roi.

l 34. *expl.* les fêtes d'une inſtitution particuliere qui n'étoient point de l'ordonnance de la loi.

Ibid. *expl.* qu'on ne puiſſe en ces jours-là les inquiéter ni leur faire rien payer,

omni causa.

36. Et ascribantur ex Judæis in exercitu regis ad triginta millia virorum : & dabuntur illis copiæ ut oportet omnibus exercitibus regis, & ex eis ordinabuntur qui sint in munitionibus regis magni :

affaire que ce puisse être.

36. J'ordonne de plus qu'on fera entrer dans les troupes du Roi jusqu'à 30 mile Juifs *, qui seront entretenus comme le doivent être toutes les troupes des armées du Roi ; & qu'on en choisira d'entre eux pour les mettre dans les forteresses du grand Roi :

37. & ex his constituentur super negotia regni ; quæ aguntur ex fide, & principes sint ex eis, & ambulent in legibus suis, sicut præcepit rex in terra Juda :

37. Que l'on commettra aussi à quelques-uns d'eux les affaires importantes du royaume qui demandent * le plus de fidelité, & qu'ils en auront l'intendance en vivant toujours selon leurs loix, comme le Roi l'a ordonné pour le payis de Juda:

38. Et tres civitates, quæ additæ sunt Judææ ex regione Samariæ, cum Judæa reputentur, ut sint sub uno, & non obediant alii potestati, nisi summi sacerdotis.

38. Et que les trois villes qui ont été annexées à la Judée du payis de Samarie soient censées être de la Judée, afin qu'elles ne dépendent que d'un chef, sans obéir à aucune autre puissance qu'à celle du souverain Prêtre.

39. Ptolemaïda, & confines ejus, quas dedi donum sanctis, qui

39. Je donne aussi Ptolemaïde * & son territoire en don au sanctuaire de Jerusalem ; pour

* 36. *expl.* s'ils le veulent. ce qu'il ordonnoit pour faire voir la confiance qu'il avoit en eux.

* 37. *expl.* Josephe explique ceci de la garde même de la personne du Roi ; ce qui est la marque de la plus grande confiance.

* 39. *expl.* Quoique cette ville fût alors occupée par Alexandre, il en faisoit don au temple de Jerusalem, pour le tems où il s'en feroit rendu maître.

fournir toute la dépenſe néceſſaire à l'entretenement des choſes ſaintes.

40. Je donnerai outre cela tous les ans quinze mille ſicles d'argent ℣, ſur les droits du Roi, & ſur les revenus qui m'appartiennent.

41. J'ordonne auſſi que ceux qui gouvernoient mes finances ℣ les années paſſées, payeront pour les ouvrages de la maiſon *du Seigneur* tout ce qui reſte de ces années qu'ils n'ont point encore payé.

42. Pour ce qui eſt des cinq mille ſicles d'argent qui ſe prenoient ſur le ſanctuaire chaque année, ils ſeront remis aux prêtres, comme appartenant à ceux qui font les fonctions du ſaint miniſtere.

43. Je veux encore que tous ceux, qui étant redevables au Roi pour quelque affaire quece puiſſe être, ſe refugieront dans le temple de Jeruſalem, & dans tout ſon territoire, ſoient en ſûreté, & qu'on leur laiſſe la jouiſſance libre de tout ce qu'ils ont dans mon royaume.

ſunt in Jeruſalem, ad neceſſarios ſumptus ſanctorum.

40. Et ego do ſingulis annis quindecim millia ſiclorum argenti de rationibus regis, quæ me contingunt:

41. & omne quod reliquum fuerit, quod non reddiderant qui ſuper negotia erant annis prioribus, ex hoc dabunt in opera domûs.

42 Et ſuper hæc quinque millia ſiclorum argenti, quæ accipiebant de ſanctorum ratione per ſingulos anos: & hæc ad ſacerdotes pertineant, qui miniſterio funguntur.

43. Et quicumque confugerint in templum, quod eſt Jeroſolymis, & in omnibus finibus eius, obnoxii in omni negotio dimittantur, & univerſa quæ ſunt eis in regno meo, libera habeant.

℣. 40. *expl.* Pour l'intelligence des ſiécles, *voyez le ch. 6. de l'append. à la chronolog. ſacr. de la Bible imprimée par Vitré, in fol.*

℣. 41. *expl.* apparemment dans la Judée.

Digitized by Google

44. Et ad ædificanda vel reſtauranda opera ſanctorum, ſumtus dabuntur de ratione regis:

44. On donnera auſſi de l'épargne du Roi dequoi fournir aux bâtimens, ou aux réparations des lieux ſaints.

45. & ad extruendos muros Jeruſalem, & communiendos in circuitu, ſumtus dabuntur de ratione regis, & ad conſtruendos muros in Judæa.

45. Et on prendra encore des même deniers de quoi bâtir & fortifier les murailles de Jeruſalem, & des autres villes qui ſont en Judée.

46. Ut audivit autem Jonathas & populus ſermones iſtos, non crediderunt eis, nec receperunt eos; quia recordati ſunt malitiæ magnæ, quam fecerat in Iſrael, & tribulaverat eos valdè.

46. Jonathas & le peuple ayant entendu ces propoſitions de Demetrius, ne les crurent point ſinceres, & ne les reçûrent point; parcequ'ils ſe reſſouvinrent des grands maux qu'il avoit faits à Iſrael, & de quelle maniere il les avoit accablés.

47. Et complacuit eis in Alexandrum, quia ipſe fuerat eis princeps ſermonum pacis, & ipſi auxilium ferebant omnibus diebus.

47. Ils ſe porterent donc à favoriſer plutôt Alexandre, parce qu'il leur avoit parlé le premier de paix; & ils l'aſſiſterent toujours dans la ſuite.

48. Et congregavit rex Alexander exercitum magnum, & admovit caſtra contra Demetrium.

48. Après cela le Roi Alexandre leva une grande armée, & marcha contre Demetrius.

49. Et commiſerunt prælium duo reges, & fugit exercitus Demetrii, & inſecutus eſt eum Alexander, & incubuit ſuper eos.

49. Les deux Rois donnerent bataille; & l'armée de Demetrius s'enfuit. Alexandre les pourſuivit, & fondit ſur eux.

Digitized by Google

L'an du monde 3854.

50. Le combat fut rude & opiniâtre, & dura juſqu'au coucher du ſoleil; & Demetrius y fut tué *f* :

50. Et invaluit prælium nimis, donec occidit ſol : & cecidit Demetrius in die illa.

51. Alexandre envoya enſuite des ambaſſadeurs à Ptolemée roi d'Egypte, & lui écrivit en ces termes :

51. Et miſit Alexander ad Ptolemæum regem Ægypti legatos ſecundùm hæc verba, dicens :

52. Comme je ſuis rentré dans mon royaume, que je ſuis aſſis ſur le trône de mes peres, que j'ai recouvré mon Empire & tous les payis qui m'appartenoient par la défaite de Demetrius,

52. Quoniam regreſſus ſum in regnum meum, & ſedi in ſede patrum meorum, & obtinui principatum, & contrivi Demetrium, & poſſedi regionem noſtram,

53. à qui j'ai donné bataille, & que j'ai défait avec toute ſon armée, étant ainſi remonté ſur le ſiege du royaume qu'il occupoit ;

53. & commiſi pugnam cum eo, & contritus eſt ipſe, & caſtra ejus, à nobis ; & ſedimus in ſede regni ejus :

54. faiſons maintenant amitié enſemble : donnez-moi votre fille en mariage, & je ſerai votre gendre, & je vous ferai, auſſi-bien qu'à elle, des préſens dignes de vous.

54. & nunc ſtatuamus ad invicem amicitiam : & da mihi filiam tuam uxorem, & ego ero gener tuus, & dabo tibi dona, & ipſi, digna te.

55. Le roi Ptolemée lui répondit : Heureux eſt le jour auquel vous êtes rentré dans le payis de vos peres ; & vous vous êtes aſſis ſur le trône de leur royaume.

55. Et reſpondit rex Ptolemæus, dicens : Felix dies, in qua reverſus es ad terram patrum tuorum, & ſedisti in ſede regni eorum.

f. 50. *expl.* ayant regné douze ans, *Polyb.*

56. Et nunc faciam tibi quod ſcripſiſti : ſed occurre mihi Ptolemaïdam, ut videamus invicem nos, & ſpondeam tibi ſicut dixiſti.

56. Je ſuis prêt de vous accorder ce que vous m'avez demandé ; mais venez juſqu'à Ptolemaïde, afin que nous vous voïions, & que je vous donne ma fille comme vous le deſirez.

57. Et exivit Ptolemæus de Ægypto, ipſe & Cleopatra filia ejus, & venit Ptolemaïdam anno centeſimo ſexageſimo ſecundo.

57. Ptolemée ſortit donc d'Egypte avec ſa fille Cleopatre, & vint à Ptolemaïde l'an cent ſoixante-deux.

58. Et occurrit ei Alexander rex, & dedit ei Cleopatram filiam ſuam : & fecit nuptias ejus Ptolemaïdæ, ſicut reges, in magna gloria.

58. Le roi Alexandre l'y vint trouver ; & Ptolemée lui donna ſa fille Cleopatre, & les noces furent célebrées à Ptolemaïde avec une grande magnificence, ſelon la coutume des Rois.

59. Et ſcripſit rex Alexander Jonathæ, ut veniret obviam ſibi.

59. Le roi Alexandre écrivit auſſi à Jonathas, afin qu'il les vînt trouver à Ptolemaïde.

60. Et abiit cum gloria Ptolemaïdam, & occurrit ibi duobus regibus, & dedit illis argentum multum, & aurum, & dona ; & invenit gratiam in conſpectu eorum.

60. Jonathas y alla avec grand éclat, & ſalua les deux rois ; il leur apporta quantité d'or & d'argent, & leur fit de grands préſens, & il fut reçû fort bien † de ces deux Princes.

61. Et convenerunt adverſùs eum viri peſtilentes ex Iſrael, viri iniqui interpellantes adverſùs eum : & non intendit ad

61. Alors quelques gens d'Iſrael, qui étoient des hommes couverts d'iniquité, & comme des peſtes publiques, s'unirent enſemble pour préſenter des

† 60. *Litt.* trouva grace devant eux.

chefs d'accuſation contre lui : mais le roi ne voulut point les écouter.

eos rex.

62. Il ordonna même qu'on ôtât à Jonathas ſes vêtemens, & qu'on le revêtît de pourpre: ce qui fut fait : & le roi le fit aſſeoir près de lui.

62. Et juſſit ſpoliari Jonathan veſtibus ſuis, & indui eum purpurâ : & ita fecerunt. Et collocavit eum rex ſedere ſecum.

63. Et il dit aux Grands de ſa Cour : Allez avec lui au milieu de la ville, & dites tout-haut : Que nul n'entreprenne de former aucune plainte contre lui, & ne lui faſſe aucune peine pour quelque affaire que ce puiſſe être.

63. Dixitque Principibus ſuis : Exite cum eo in medium civitatis, & prædicate, ut nemo adverſùs eum interpellet de ullo negotio, nec quiſquam ei moleſtus ſit de ulla ratione.

64. Ceux donc qui étoient venus pour l'accuſer, voyant ce qu'on publioit de lui, l'éclat dans lequel il paroiſſoit, & la pourpre dont il étoit revêtu, s'enfuirent tous.

64. Et factum eſt, ut viderunt qui interpellabant gloriam ejus quæ prædicabatur, & opertum eum purpurâ, fugerunt omnes :

65. Le roi l'éleva en grand honneur, le mit au nombre de ſes principaux amis, & l'établit Chef & Prince de la Judée après lui.

65. & magnificavit eum rex, & ſcripſit eum inter primos amicos, & poſuit eum ducem, & participem principatûs.

An du monde 3856. ſur la fin.

66. Et Jonathas revint à Jeruſalem en paix & avec joie.

66. Et reverſus eſt Jonathas in Jeruſalem cum pace & lætitia.

67. En la cent ſoixante-cinquiéme année Demetrius fils de Demetrius vint de Crete au payis de ſes peres.

67. In anno centeſimo ſexageſimo quinto, venit Demetrius filius Demetrii à Creta in terram patrum ſuorum.

68. Et

68. Et audivit Alexander rex, & contristatus est valdè, & reversus est Antiochiam.

68. Le roi Alexandre en ayant été averti, fut extrémement affligé, & retourna à Antioche.

69. Et constituit Demetrius rex Apollonium ducem, qui præerat Cœlesyriæ: & congregavit exercitum magnum, & accessit ad Jamniam: & misit ad Jonathan summum sacerdotem,

69. Le roi Demetrius fit General de ses troupes Apollonius gouverneur de la Cœlesyrie, lequel leva une grande armée; & étant venu à Jamnia, il envoya dire à Jonathas Grand-Prêtre

70. dicens: Tu solus resistis nobis: ego autem factus sum in derisum, & in opprobrium, propterea quia tu potestatem adversùm nos exerces in montibus.

70. ces paroles Vous êtes le seul qui nous resistez, & je suis devenu un sujet de risée & d'opprobre, parceque vous vous prévalez contre nous de l'avantage que vous avez sur vos montagnes.

71. Nunc ergo si confidis in virtutibus tuis, descende ad nos in campum, & comparemus illic invicem: quia mecum est virtus bellorum.

71. Maintenant donc si vous vous fiez en vos troupes, descendez à nous dans la plaine; & faisons là l'essai de nos forces: car la valeur & la victoire m'accompagnent toujours.

72. Interroga, & disce quis sum ego, & ceteri, qui auxilio sunt mihi, qui & dicunt quia non potest stare pes vester ante faciem nostram, quia bis in fugam conversi sunt patres tui in terra sua:

72 Informez-vous & apprenez qui je suis, & qui sont ceux qui combattent avec moi, lesquels disent hautement que vous ne pouvez tenir pié ferme devant nous, parceque vos peres ont été mis en fuite par deux fois dans leur payis.

73. & nunc quomodo poteris sustinere

73. Comment donc pourrez-vous soutenir présentement

l'effort de ma cavalerie, & d'une si grande armée dans une campagne où il n'y a ni pierres, ni rochers, ni aucun lieu pour vous enfuir?

equitatum & exercitum tantum in campo, ubi non est lapis, neque saxum, neque locus fugiendi?

74. Jonathas ayant entendu ces paroles d'Apollonius, fut émû au fond de son cœur, & il choisit aussitôt dix mille hommes, & partit de Jerusalem; & Simon son frere vint à son secours.

74. Ut audivit autem Jonathas sermones Apollonii, motus est animo: & elegit decem millia virorum, & exiit ab Jerusalem, & occurrit ei Simon frater ejus in adjutorium:

75. Ils vinrent camper près de Joppé, & ceux de la ville lui fermerent les portes, parcequ'il y avoit dedans une garnison d'Apollonius. Jonathas assiegea donc cette ville.

75. & applicuerunt castra in Joppen, & exclusit eum à civitate (quia custodia Apollonii Joppe erat), & oppugnavit eam.

76. Et ceux de dedans étant épouvantés lui ouvrirent les portes; & il se rendit ainsi maître de Joppé.

76. Et exterriti qui erant in civitate, aperuerunt ei, & obtinuit Jonathas Joppen.

77. Apollonius l'ayant sçû, prit avec lui trois mille chevaux & beaucoup de troupes.

77. Et audivit Apollonius, & admovit tria millia equitum, & exercitum multum.

78. Il marcha comme pour aller vers Azot, & il se jetta tout d'un coup dans la plaine, parcequ'il avoit beaucoup de cavalerie, en qui il se fioit principalement. Jonathas le suivit vers Azot, & ils donnerent bataille.

78. Et abiit Azotum tanquam iter faciens, & statim exiit in campum, eò quòd haberet multitudinem equitum & confideret in eis. Et insecutus est eum Jonathas in Azotum, & commiserunt prælium.

Digitized by Google

79. Et reliquit Apollonius in castris mille equites post eos occulte.

79. Apollonius avoit laissé secrettement dans son camp mille chevaux derriere les ennemis.

80. Et cognovit Jonathas quoniam insidiæ sunt post se, & circuierunt castra ejus, & jecerunt jacula in populum à mane usque ad vesperam.

80. Et Jonathas fut averti qu'il y avoit derriere lui une embuscade. Les ennemis environnerent donc son camp, & lancerent beaucoup de traits contre ses gens depuis le matin jusqu'au soir.

81. Populus autem stabat, sicut præceperat Jonathas: & laboraverunt equi eorum.

81. Mais les gens de Jonathas demeurerent fermes, selon l'ordre qu'il leur en avoit donné. Cependant les chevaux des ennemis se fatiguerent beaucoup.

81. Et ejecit Simon exercitum suum, & commisit contra legionem: equites enim fatigati erant: & contriti sunt ab eo, & fugerunt.

82. Alors Simon détacha ses troupes, & attaqua l'infanterie *a*, parceque la cavalerie étoit déja fatiguée; & ayant été rompus par ses gens, ils s'enfuirent.

83. Et qui dispersi sunt per campum, fugerunt in Azotum, & intraverunt in Bethdagon idolum suum, ut ibi se liberarent.

83. Et les cavaliers étant dispersés par la campagne, se refugierent à Azot, & entrerent dans le temple de Dagon leur idole, pour y être en sûreté.

84. Et succendit Jonathas Azotum, & civitates quæ erant in circuitu ejus, & accepit spo-

84. Mais Jonathas brûla Azot & les villes des environs, & il en emporta les dépouilles & il brûla aussi le temple de

v. 82. *a*, comme la cavalerie étoit fatiguée, il attaqua l'infanterie, que les chevaux ne pouvoient secourir. Et ainsi les uns & les autres furent défaits. *Joseph. Gr.*

Dagon avec tous ceux qui s'y étoient refugiés.

ta eorum, & templum Dagon: & omnes qui fugerunt in illud, succendit igni.

85. Il y perit près de huit mille hommes, tant de ceux qui furent tués par l'épée, que de ceux qui furent brûlés.

85 Et fuerunt qui ceciderunt gladio, cum his qui succensi sunt, ferè octo millia virorum.

86. Jonathas ayant décampé de ce lieu marcha contre Ascalon; mais ceux de la ville sortirent au-devant de lui, & le reçûrent avec de grands honneurs.

86. Et movit inde Jonathas castra, & applicuit ei Ascalonem: & exierunt de civitate obviam illi in magna gloria.

87 Il revint ensuite à Jerusalem avec ses gens chargés de butin.

87 Et reversus est Jonathas in Jerusalem cum suis, habentibus spolia multa.

88. Le roi Alexandre ayant appris cet heureux succès de Jonathas, l'éleva encore en plus grande gloire.

88 Et factum est: ut audivit Alexander rex sermones istos, addidit adhuc glorificare Jonathan.

89. Et il lui envoya une agrafe d'or, telle que l'on en donnoit d'ordinaire aux Princes du sang royal: il lui donna de plus Accaron avec tout son territoire, afin qu'il la possedât en propre.

89. Et misit ei fibulam auream, sicut consuetudo est dari cognatis regum. Et dedit ei Accaron, & omnes fines ejus, in possessionem.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 20. 21. *NOus vous établissons aujourd'hui Grand-prêtre de votre nation, & nous voulons que vous soiez appelé l'ami du Roi.*

..... Il lui envoya en même tems une robe de pourpre, & une couronne d'or.... Jonathas se revêtit de la robe sainte en la fête solennelle des tabernacles, &c.

On est surpris de voir un prince payen conferer la souveraine sacrificature à Jonathas, & on trouve extraordinaire qu'un si zelé défenseur de la sainteté de la loi semble l'avoir violée lui-même, en recevant cette dignité sacrée des Juifs de la main d'un Roi profane, qui ne pouvoit légitimement l'en revêtir. Mais on peut répondre avec un savant Auteur, que ce Prince, en *établissant*, comme il le dit, Jonathas *Grand-prêtre de sa nation*, ne fit autre chose que le confirmer par l'autorité royale dans la dignité qu'il avoit déja reçue après la mort de Judas son frere, lorsqu'étant choisi par les bons Israélites pour être leur Prince & leur Chef, il fut fait ensuite Souverain Pontife, selon que Josephe le déclare formellement dans son histoire. Ce ne fut donc pas du roi Alexandre qu'il reçut cette sacrée dignité : mais l'autorité de ce Prince servit seulement à lui en rendre l'exercice plus facile, en l'appuyant puissamment contre la mauvaise volonté des déserteurs de la loi, qui s'opposoient de tout leur pouvoir au zele si généreux des Machabées.

Estius.

Joseph. Antiqu. lib. 12. cap. 17. & lib. 13. cap. 5.

D'ailleurs, Jonathas ne sollicita point Alexandre, afin qu'il le confirmât dans sa dignité : mais ce fut Alexandre même qui lui écrivit sur ce sujet, sans en avoir été prié. Que si aussitôt après que l'Ecriture a marqué qu'Alexandre lui envoya *une robe de pourpre* avec *une couronne d'or*, elle ajoute, que Jonathas *se revêtit de la robe sainte* en la fête solennelle des Tabernacles ; on ne doit pas enten-

dre par cette robe, celle de pourpre que lui avoit envoyée Alexandre, comme quelques-uns l'ont cru; mais, selon Josephe, la robe pontificale, qui étoit *la robe* vraiment *sainte*, & destinée aux sacrées fonctions du Grand Prêtre. Peut-être donc qu'il ne commença à s'en revêtir qu'après que l'autorité de ce Prince, aussi bien que celle de Demetrius, l'eut mis à couvert de la violence de ceux qui étoient dans la forteresse de Jerusalem.

Joseph. Grot.

Il est vrai qu'on peut faire une nouvelle objection sur cette double alliance que fit Jonathas avec ces deux Princes appointés l'un contre l'autre, & l'accuser en quelque façon d'avoir manqué de sincerité; puisqu'il sembloit ne pouvoir se lier ainsi avec l'un des deux, qu'il ne se déclarât en même tems contre l'autre. Mais on répond à cela, que Jonathas n'agissoit pas proprement en tout ceci, mais laissoit agir ces Princes, dans le dessein qu'ils avoient chacun de le mettre de son parti. S'il eût promis à Demetrius de se déclarer en sa faveur contre Alexandre, il auroit manqué à sa parole en recevant les présens qu'Alexandre lui envoya: mais on ne voit point qu'il eût donné aucune parole à ce Prince, qui d'ailleurs avoit exercé mille violences contre les Juifs, & qui usurpoit injustement la domination sur Israel. Comme c'étoit donc la seule crainte du ressentiment de Jonathas & de tout son peuple, qui le portoit à le rechercher alors, en lui faisant même rendre les ôtages qu'il avoit forcé les Juifs de lui donner; il étoit libre à Jonathas d'user de son droit, en recevant les ôtages qu'on lui avoit retenus injustement; sans que pour cela il fût obligé de garder de grandes mesures avec un usurpateur. Ainsi il envisageoit tout ce

que Demetrius faiſoit alors, comme étant moins un effet de ſa bonne volonté pour lui, que de la néceſſité préſente de ſes affaires; ou plutôt de la divine providence, qui le mettoit en état d'appréhender ceux à qui il reconnoiſſoit lui-même *avoir fait de ſi grands maux.* verſ. 51

℣. 26. *Nous avons appris avec joie que vous avez gardé l'alliance que vous avez faite avec nous, &c.*

Demetrius qui étoit un grand politique, jugea que la conjoncture préſente l'engageoit à diſſimuler ſon reſſentiment, de ce qu'il ſembloit que Jonathas n'eût pas d'égard à la lettre qu'il lui avoit envoyée, & aux graces qu'il lui avoit faites. C'eſt-pourquoi il lui écrit de nouveau, comme s'il n'eût rien connu de ce qu'Alexandre lui avoit écrit, & des préſens qu'il lui avoit envoyés; & lui donnant de fort grands éloges ſur la fermeté qu'il faiſoit paroître à demeurer dans ſon alliance, comme ſi effectivement il en eût été convaincu, il s'efforce de le gagner tout-à-fait par les graces extraordinaires dont il feint de le vouloir combler.

L'Ecriture ſe contente de rapporter ſimplement ce qui ſe paſſoit alors, ſans le condamner poſitivement; voulant peut-être nous faire voir juſqu'où va la prudence des enfans du ſiecle, qui eſt le nom que JESUS-CHRIST même a donné dans l'Evangile à cette ſorte de conduite artificieuſe & politique. Car quoique la lettre de ce Prince fût pleine de tromperie, & que ſa maniere de traiter avec Jonathas ne tendît qu'à le ſurprendre; elle confond néanmoins en quelque ſorte, toute méchante qu'elle eſt, l'emportement avec lequel nous nous élevons d'ordinaire contre ceux de qui nous Luc. 16. 8.

croyons avoir été offenſés. Il y a une ſainte diſſimulation & un pieux déguiſement, très-digne de la parfaite charité des vrais Chrétiens. C'eſt d'agir avec nos freres, lorſqu'ils nous ont outragé; & avec nos plus cruels ennemis, comme s'ils ne violoient point à notre égard la ſainte alliance de la charité chrétienne, & qu'ils nous fuſſent demeurés toujours unis. C'eſt de leur prouver par la douceur de notre conduite, & par le zele que nous témoignons pour les ſervir, que nous ne pouvons les regarder autrement que comme étant demeurés dans le devoir de l'amitié à notre égard. C'eſt de nous diſſimuler à nous mêmes tous les ſujets qu'ils nous donnent de penſer mal de leur conduite, pour ne ſonger qu'au grand bien qui nous revient devant Dieu, d'oublier ainſi nos injures, & à celui que nous deſirons leur procurer à eux mêmes par notre patience & notre douceur.

Cette diſſimulation apparente, qui naît d'un grand fond de ſincerité chrétienne, eſt très-digne des enfans du Pere céleſte, qui outragé tous les jours par les blaſphêmes des hommes, fait luire également ſon ſoleil ſur les impies & ſur les juſtes, & qui ayant invité longtems par un excès de patience ſes ennemis à ſe reconnoître, leur donne à la fin lui-même, comme à ſaint Paul, la lumiere dont ils ont beſoin pour connoître leur égarement, & les comble de ſes graces.

Que *les enfans de lumiere* ne *ſoient* donc pas moins *prudens que les enfans du ſiecle*; & ſi JESUS-CHRIST a propoſé à ſes diſciples *la prudence de l'économe infidele*, pour les exhorter à ſe faire des amis dans le ciel par le bon

uſage des richeſſes de la terre ; qu'il nous ſoit permis de nous propoſer auſſi la ſageſſe d'un Roi politique, qui a la force de diſſimuler ſes injures pour venir à bout de ſes deſſeins ; afin qu'uſant d'une plus ſainte diſſimulation fondée ſur une vraie charité, nous ne ſongions qu'au grand deſſein que nous devons tous avoir de nous ſauver, & de ſauver avec nous nos ennemis mêmes, par la fermeté de notre douceur invincible à tous leurs outrages.

℣. 46. 47. *Jonathas & le peuple ayant entendu ces propoſitions de Demetrius, ne les crurent point ſinceres, & ne les reçurent point..... Ils ſe porterent donc à favoriſer plutôt Alexandre, parcequ'il leur avoit parlé le premier de paix, &c.*

Plus Demetrius promettoit de grandes choſes aux Juifs, moins ils crurent qu'il y eût de la ſincerité dans ſes promeſſes. Ils jugerent de ce Prince, non par les paroles que la conjoncture du tems preſent tiroit de ſa bouche comme par force, mais par *les grands maux qu'il avoit faits à Iſrael.* C'étoit un des dignes ſucceſſeurs d'Antiochus, le plus grand perſecuteur des Juifs ; & il imitoit fort bien ſon faux repentir. Qui comparera ce que diſent ces deux Princes dans l'extrémité où chacun d'eux ſe trouvoit, y remarquera un parfait rapport. L'un & l'autre promettoient ce qu'ils n'avoient point la volonté de tenir ; & ils mériterent tous deux d'être rejettés comme de faux pénitens qui s'efforçoient de tromper Dieu & les hommes, & qui furent reconnus par les hommes mêmes pour ce qu'ils étoient. 2. Mach. 9.

Jonathas n'entreprit point d'éclaircir le droit qu'Alexandre pouvoit avoir à la couronne : il ne

ſe mit point en peine de juger de leurs differends, dont il laiſſa la déciſion à Dieu même. Mais le ſouvenir des violences que Demetrius avoit exercées contre toute ſa nation, le convainquant du peu de ſincerité de ſes promeſſes, lui fit croire qu'il étoit plus ſûr de ſe fier à cet autre Prince, de qui les Juifs n'avoient reçu aucun mal. Ce fut ce qui le porta avec tout le peuple, *à favoriſer plutôt Alexandre*, & à *l'aſſiſter* en tout ce qu'ils purent dans la ſuite de cette guerre.

Mais on a peine à comprendre comment il eſt veritable qu'Alexandre *leur avoit parlé le premier de paix*; puiſqu'on a vû que Demetrius s'étoit hâté de prévenir Alexandre, en écrivant le premier à Jonathas, pour faire alliance avec lui. C'eſt peut-être que les Juifs n'ayant pu ſe fier à la parole d'un Prince qui s'étoit toujours déclaré leur ennemi, ne regarderent la premiere propoſition d'alliance qu'il leur fit, que comme une choſe feinte, & une vraie trahiſon. Ainſi quoique l'autre Prince n'écrivît ſur ce ſujet à Jonathas que le ſecond, il fut néanmoins regardé comme l'ayant fait le premier; parceque les Juifs n'ayant nul ſujet de ſe défier de lui, regarderent ce qu'il mandoit comme tendant ſincerement à la paix; au-lieu que les propoſitions de l'autre cachoient ſous une apparence de paix, un eſprit de haine & de guerre. C'eſt la maniere dont un Interprete a cru que l'on pouvoit expliquer cette difficulté, qu'il paroît aſſez difficile de pouvoir entendre en un autre ſens. Vers. 4.

℣. 74. *Jonathas ayant entendu ces paroles d'Apollonius, fut ému au fond de ſon cœur; & il choiſit auſſitôt dix mille hommes, & partit de Jeruſalem, &c.*

Digitized by Google

C'eſt une parole très-commune dans les Ecritures, & très-averée par l'expérience de tous les ſiecles, que les grandes chutes ſont précedées ordinairement par un grand orgueil, & que les impies, dans le tems même qu'ils s'élevent le plus audacieuſement, approchent le plus près du précipice. A entendre les inſultes d'Apollonius General du roi Demetrius, on eût cru entendre encore en quelque façon l'impie Goliath, qui inſultoit du tems de Saül avec une ſi grande impudence au camp d'Iſrael, & au peuple du Seigneur. Il ſe fioit, ſelon le Prophete, en la force de ſa cavalerie, & en *verſ. 73.* la grande multitude de ſes troupes : *hi in curribus, pſ. 19. 8. & hi in equis.* Et il croyoit que Jonathas mettoit comme lui ſa confiance dans la force de ſes ſoldats : *Si vous vous fiez*, lui diſoit-il, *en vos troupes, deſ- verſ. 71. cendez à nous dans la plaine, & faiſons enſemble l'eſſai de nos forces.*

Mais cet homme vain, qui ſe regardoit comme invincible, *mecum eſt*, dit-il, *virtus bellorum*, jugeoit des choſes d'une maniere bien differente de Jonathas, qui pouvoit lui répondre avec le ſaint Roi prophete : Pour nous, notre force eſt dans l'invocation du nom adorable de notre Dieu : *Nos autem in nomine Domini Dei noſtri invocabimus.* Ce fut là ſans doute la principale cauſe de cette grande *émotion* que reſſentit Jonathas, en entendant les paroles inſolentes d'Apollonius, qui s'attribuoit ridiculement un titre qui n'appartient qu'au Dieu des armées, d'être invincible dans les guerres. Auſſi il ne délibéra pas d'aller attaquer au nom du Seigneur ce faux brave, & de lui faire ſentir par ſa propre experience, qu'il n'étoit qu'un ver de terre, qui prétendoit s'élever au-deſſus du Tout-puiſſant.

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

L'An du monde 3858.

1. APrès cela le Roi d'Egypte assembla une armée qui étoit comme le sable du rivage de la mer, & un grand nombre de vaisseaux. Et il cherchoit à se rendre maître par surprise du royaume d'Alexandre, & à l'ajoûter à son royaume.

1. ET rex Ægypti congregavit exercitum, sicut arena quæ est circa oram maris, & naves multas: & quærebat obtinere regnum Alexandri dolo, & addere illud regno suo.

2. Il marcha d'abord comme ami dans la Syrie; & les habitans des villes lui ouvroient les portes, & venoient audevant de lui, selon l'ordre qu'Alexandre leur avoit donné, parceque le roi d'Egypte étoit son beaupere.

2. Et exiit in Syriam verbis pacificis, & aperiebant ei civitates, & occurrebant ei: quia mandaverat Alexander rex exire ei obviam, eò quòd socer suus esset.

3. Mais aussitôt que Ptolemée étoit entré dans une ville, il y mettoit une garnison de ses gens.

3. Cùm autem introiret civitatem Ptolemæus ponebat custodias militum in singulis civitatibus.

4. Lorsqu'il fut venu près d'Azot, on lui montra le temple de Dagon qui avoit été brûlé, les ruines de la ville d'Azot, plusieurs corps qui étoient encore sur la terre, & tous les autres qui avoient été tués dans la guerre, & qu'on avoit amassés dans des sepulcres communs le long du chemin.

4. Et ut appropiavit Azoto, ostenderunt ei templum Dagon succensum igni, & Azotum & cetera ejus demolita, & corpora projecta, & eorum qui cæsi erant in bello, tumulos, quos fecerant secus viam.

Digitized by Google

5. Et narraverunt regi quia hæc fecit Jonathas, ut invidiam facerent ei: & tacuit rex.

5. Et ils dirent au Roi que c'étoit Jonathas qui avoit fait tous ces maux; voulant ainſi le rendre odieux dans ſon eſprit. Mais le Roi ne répondit rien.

6. Et occurrit Jonathas regi in Joppen cum gloria, & invicem ſe ſalutaverunt, & dormierunt illic.

6. Jonathas vint enſuite avec grand éclat trouver le Roi à Joppé. Ils ſe ſaluerent, & paſſerent la nuit en ce lieu.

7. Et abiit Jonathas cum rege uſque ad fluvium qui vocatur Eleutherus: & reverſus eſt in Jeruſalem.

7. Et Jonathas ayant accompagné le Roi juſqu'au fleuve qu'on nomme Eleuthere *y*, revint à Jeruſalem.

8. Rex autem Ptolemæus obtinuit dominium civitatum uſque Seleuciam maritimam, & cogitabat in Alexandrum conſilia mala.

8. Le Roi Ptolemée ſe rendit ainſi maître des villes juſqu'à Seleucie qui eſt au bord de la mer; & il avoit de mauvais deſſeins contre Alexandre.

9. Et miſit legatos ad Demetrium, dicens: Veni, componamus inter nos pactum, & dabo tibi filiam meam, quam habet Alexander, & regnabis in regno patris tui.

9. Il envoya des embaſſadeurs vers Demetrius, pour lui dire de ſa part: Venez, afin que nous faſſions alliance enſemble; & je vous donnerai ma fille qu'Alexandre a épouſée; & vous rentrerez dans le royaume de votre pere.

10. Pœnitet enim me quòd dederim illi filiam meam: quæſivit enim me occidere.

10. Car je me repens de lui avoir donné ma fille en mariage, parcequ'il a cherché les moyens de me tuer *y*,

y. 7. *expl.* c'eſt un fleuve de Syrie qui prend ſa ſource dans le mont Liban.

y. 10. *expl* Joſephe a cru que cette accuſation étoit véritable.

11. Il l'accusoit de la sorte par le desir qu'il avoit de lui enlever son royaume.

11. Et vituperavit eum, propterea quòd concupierat regnum ejus.

12. Et enfin lui ayant ôté sa fille *0*, il la donna à Demetrius, & s'éloigna tout-à fait d'Alexandre; & alors son inimitié se manifesta publiquement.

12. Et abstulit filiam suam, & dedit eam Demetrio, & alienavit se ab Alexandro, & manifestatæ sunt inimicitiæ ejus.

13. Ptolemée entra ensuite dans Antioche, & mit sur sa tête deux diadêmes, celui d'Egypte & celui d'Asie.

13. Et intravit Ptolemæus Antiochiam, & imposuit duo diademata capiti suo, Ægypti & Asiæ.

14. Le Roi Alexandre étoit pour lors en Cilicie, parceque ceux de cette province s'étoient revoltés contre lui.

14. Alexander autem rex erat in Cilicia illis temporibus: quia rebellabant qui erant in locis illis.

15. Ayant donc appris ces choses, il marcha avec ses troupes pour le combattre, & le roi Ptolemée fit marcher aussi ses gens, & vint au-devant de lui avec une puissante armée, & le défit.

15. Et audivit Alexander, & venit ad eum in bellum; & produxit Ptolemæus rex exercitum, & occurrit ei in manu valida, & fugavit eum.

16. Alexandre s'enfuit en Arabie pour y trouver quelque protection; & le roi Ptolemée fut élevé en grande gloire.

16. Et fugit Alexander in Arabiam, ut ibi protegeretur: Rex autem Ptolemæus exaltatus est.

17. Mais Zabdiel Prince des Arabes fit couper la tête

17. Et abstulit Zabdiel Arabs caput Ale-

0. 12. *expl.* qu'il fit venir sans doute sous quelque prétexte, avant la rupture ouverte de leur amitié.

landri, & misit Ptolemæo.

18. Et rex Ptolemæus mortuus est in die tertia: & qui erant in munitionibus perierunt ab his qui erant intra castra.

19. Et regnavit Demetrius anno centesimo sexagesimo septimo.

20. In diebus illis congregavit Jonathas eos qui erant in Judæa, ut expugnarent arcem, quæ est in Jerusalem: & fecerunt contra eam machinas multas.

21. Et abierunt quidam qui oderant gentem suam viri iniqui ad regem Demetrium, & renuntiaverunt ei quòd Jonathas obsideret arcem.

22. Et ut audivit, iratus est: & statim venit ad Ptolemaïdam, & scripsit Jonathæ ne obsideret arcem, sed occurreret sibi ad col-

à Alexandre, & l'envoya à Ptolemée.

18. Trois jours après le roi Ptolemée mourut *v*: & ses gens qui étoient dans les forteresses *ll* furent tués par ceux du camp *ll*.

19. Demetrius rentra donc dans son royaume en la cent soixante-septiéme année.

20. En ce même-tems Jonathas assembla ceux qui étoient dans la Judée pour prendre la forteresse de Jerusalem *ll*: & ils dresserent plusieurs machines de guerre pour la forcer.

21. Mais quelques méchans qui haïssoient leur nation allerent trouver le roi Demetrius, & lui rapporterent que Jonathas assiegeoit la forteresse.

22. Demetrius l'ayant sçu entra en colere. Il vint aussitôt à Ptolemaïde, & il écrivit à Jonathas de ne point assieger la forteresse, mais de le venir

v. 18. *expl.* des blessures qu'il avoit reçûes dans le combat qu'il donna à Alexandre. *Epit. Liv.* 52. *Suet.* *Joseph.*

Ibid. *expl.* qu'il avoit prises.

Ibid. *expl.* par les troupes du camp même de Ptolemée, que Demetrius gagna par argent. *Joseph. Gr.*

v. 20. *expl.* Demetrius le pere avoit ordonné auparavant qu'on la remit entre les mains de Jonathas. Mais la chose n'avoit pas été executée, parceque Jonathas refusa de favoriser son parti.

trouver promtement pour conferer avec lui.

loquium festinatò.

23. Jonathas ayant reçû cette lettre, commanda qu'on continuât le siege : & il choisit quelques-uns des anciens du peuple & des Prêtres, & il alla avec eux s'exposer au peril.

23. Ut audivit autem Jonathas, jussit obsidere : & elegit de senioribus Israel, & de sacerdotibus, & dedit se periculo.

24. Il prit quantité d'or & d'argent, des vêtemens riches & beaucoup d'autres présens, & se rendit près du Roi à Ptolemaïde, & il trouva grace devant lui ℣.

24. Et accepit aurum & argentum, & vestem, & alia xenia multa; & abiit ad regem Ptolemaïdam, & invenit gratiam in conspectu ejus.

25. Quelques-hommes perdus de sa nation formerent des plaintes & des accusations contre lui.

25. Et interpellabant adversùs eum quidam iniqui ex gente sua.

26. Mais le Roi le traita comme l'avoient traité les Princes ses prédecesseurs, & l'éleva en grand honneur à la vûe de ses amis.

26. Et fecit ei rex, sicut fecerant ei qui ante eum fuerant : & exaltavit eum in conspectu omnium amicorum suorum,

27. Il le confirma dans la souveraine sacrificature, & dans toutes les autres marques d'honneur qu'il avoit eues auparavant, & il le fit le premier de tous ses amis.

27. & statuit ei principatum sacerdotii, & quæcumque alia habuit priùs pretiosa; & fecit eum principem amicorum.

28. Jonathas supplia le Roi de donner la franchise & l'im-

28. Et postulavit Jonathas à rege, ut im-

℣. 24. *expl.* ayant sans doute informé le Roi par le témoignage des anciens du peuple & des prêtres qu'il avoit menés avec lui, des vexations continuelles de la garnison de la forteresse.

munem

munem faceret Judæã, & tres toparchias, & Samariam, & confines ejus : & promisit ei talenta trecenta.

munité à la Judée, aux trois toparchies [a], à Samarie, & à tout son territoire ; & il lui promit trois cens talens.

29. Et consensit rex : & scripsit Jonathæ epistolas de his omnibus, hunc modum continentes :

29. Le Roi y consentit, & il fit expedier des lettres patentes à Jonathas touchant toutes ces affaires, qui étoient conçûes en ces termes :

30. Rex Demetrius fratri Jonathæ salutem, & genti Judæorum.

30. Le roi Demetrius, à son frere Jonathas, & à la nation des Juifs, salut.

31. Exemplum epistolæ, quam scripsimus Lastheni parenti nostro de vobis, misimus ad vos ut sciretis:

31. Nous vous avons envoyé une copie de la lettre que nous avons écrite à Lasthene notre pere [a] touchant ce qui vous regarde, afin que vous en fussiez informés.

32. Rex Demetrius Lastheni parenti, salutem.

32. Le roi Demetrius, à Lasthene son pere, salut.

33. Genti Judæorum, amicis nostris, & conservantibus quæ justa sunt apud nos, decrevimus benefacere, propter benignitatem ipsorum, quam erga nos habent.

33. Nous avons resolu de faire du bien à la nation des Juifs, qui sont nos amis, & qui nous conservent la fidelité qu'ils nous doivent, à cause de la bonne volonté qu'ils ont pour nous.

v. 28. *expl.* Ce sont les mêmes dont il est parlé *chap.* 10. *v.* 30. & *chap.* 11. *v.* 34.

v. 31. Demetrius le regardoit & le chérissoit comme son pere ayant été établi par lui dans son royaume. Et il l'avoit établi sans doute gouverneur de tous ces payis : outre que Lasthène étoit son parent. *Joseph. Antiq. lib.* 13. *c.* 8.

34. Nous avons donc ordonné que les trois villes Lyda, Ramatha & *Apharema* [l] qui ont été annexées à la Judée du territoire de Samarie, avec toutes leurs appartenances, ſoient deſtinées pour les prêtres de Jeruſalem ; au lieu des impoſitions que le Roi en retiroit chaque année, & de ce qui lui revenoit des fruits de la terre & des arbres [m].

34. Statuimus ergo illis omnes fines Judææ, & tres civitates, Lydan, & Ramathan, quæ additæ ſunt Judææ ex Samaria, & omnes confines earum, ſequeſtrari omnibus ſacrificantibus in Jeroſolymis, pro his quæ ab eis priùs accipiebat rex per ſingulos annos, & pro fructibus terræ & pomorum.

35. Nous leur remettrons auſſi dès à preſent les autres choſes qui nous appartenoient, comme les dîmes, & les tributs ; & de même les impôts des ſalines, & les couronnes qu'on nous apportoit.

35. Et alia quæ ad nos pertinebant decimarum & tributorum, ex hoc tempore remittimus eis : & areas ſalinarum, & coronas quæ nobis deferebantur,

36. Nous leur donnons toutes ces choſes : & cette conceſſion demeurera ferme dès maintenant & pour toujours.

36. omnia ipſis concedimus : & nihil horum irritum erit ex hoc, & in omne tempus.

37. Ayez donc ſoin de faire faire une copie de cette ordonnance ; & qu'elle ſoit donnée à Jonathas ; & qu'on l'expoſe ſur la montagne ſainte, en un lieu où elle ſoit vûe de tout le monde.

37. Nunc ergo curate facere horum exemplum, & detur Jonathæ, & ponatur in monte ſancto, in loco celebri.

[l] ℣. 34. *expl.* elle eſt ainſi exprimée dans le Grec.

Ibid. *expl.* En ſorte que le revenu que tiroit le Roi de tout le territoire de ces villes, ne ſoit plus apporté dans ſes coffres, mais conſacré à l'uſage & au miniſtere des ſacrificateurs. *Mer.*

Digitized by Google

38. Et videns Demetrius rex quòd siluit terra in conspectu suo, & nihil ei resistit, dimisit totum exercitum suum, unumquemque in locum suum, excepto peregrino exercitu, quem contraxit ab insulis gentium: & inimici erant ei omnes exercitus patrum ejus.

38. Le roi Demetrius voyant que tout son royaume étoit paisible, & que rien ne lui resistoit, congedia toute son armée, & renvoya chacun en sa maison, excepté les troupes étrangeres qu'il avoit levées des peuples des Isles *y*: & ceci lui attira la haine de toutes les troupes qui avoient servi ses peres *z*.

39. Tryphon autem erat quidam partium Alexandri prius: & vidit quoniam omnis exercitus murmurabat contra Demetrium, & ivit ad Elmalchuel Arabem, qui nutriebat Antiochum filium Alexandri:

39. Alors Tryphon *a*, qui avoit été auparavant du parti d'Alexandre, voyant que tous les gens de guerre murmuroient contre Demetrius, alla trouver Elmalchuel roi des Arabes, qui nourrissoit auprès de lui Antiochus *b* fils d'Alexandre;

40. & assidebat ei, ut traderet eum ipsi, ut regnaret loco patris sui: & enuntiavit ei quanta fecit Demetrius, & inimicitias

40. & il le pressa longtems afin qu'il lui donnât ce jeune Prince pour le faire regner en la place de son pere. Il lui rapporta tout ce que Demetrius

y. 38. *expl.* des îles des nations, *isle* de Crete & des autres pays maritimes.

Ibid. *expl.* à cause qu'on leur préferoit des étrangers, & qu'on ne les entretenoit point dans le tems même de la paix; comme l'avoient fait les Rois ses prédecesseurs. *Joseph. Antiq. lib.* 13. *cap.* 8.

z. 38. *expl.* Il se nommoit alors Diadole, & il se nomma ensuite Tryphon. *Appian.*

Ibid. *expl.* Appien le nomme Alexandre.

Ibid. *expl.* de sa femme Cleopatre fille de Ptolomée Philometor.

avoit fait, & la haine que les gens de guerre avoient conçue contre lui : & il demeura longtems en ce lieu.

41. Cependant Jonathas envoya vers Demetrius pour le prier de chasser ceux qui étoient en garnison dans la forteresse de Jerusalem & dans les autres forteresses, parcequ'ils faisoient beaucoup de maux à Israel.

42. Demetrius envoya dire à Jonathas : Non seulement je ferai pour vous & pour votre nation ce que vous me demandez ; mais je vous éleverai en gloire, vous & votre peuple, aussitôt que le tems me le permettra.

43. Maintenant donc vous ferez une action de justice, de m'envoyer de vos gens pour me secourir, parceque toute mon armée m'a abandonné.

44. Alors Jonathas envoya à Antiochus trois mille hommes très-vaillans qui vinrent trouver le Roi, & le Roi reçut une grande joie de leur arrivée.

45. En ce même-tems il s'assembla des habitans de la ville six vingt mille hommes qui vouloient tuer le Roi.

exercituum ejus adversùs illum. Et mansit ibi diebus multis.

41. Et misit Jonathas ad Demetrium regem, ut ejiceret eos qui in arce erant in Jerusalem, & qui in præsidiis erant: quia impugnabant Israel.

42. Et misit Demetrius ad Jonathan, dicens: Non hæc tantùm faciam tibi, & genti tuæ, sed gloriâ illustrabo te, & gentem tuam, cùm fuerit opportunum.

43. Nunc ergo rectè feceris, si miseris in auxilium mihi viros: quia discessit omnis exercitus meus.

44. Et misit ei Jonathas tria milli virorum fortium Antiochiam: & venerunt ad regem & delectatus est rex in adventu eorum.

45. Et convenerunt qui erant de civitate, centum viginti millia virorum, & volebant interficere regem.

Digitized by Google

46. Et fugit rex in aulam : & occupaverunt qui erant de civitate, itinera civitatis, & cœperunt pugnare.

46. Le Roi s'enfuit dans le Palais, & ceux de la ville se saisirent de toutes les rues, & commencerent à l'attaquer.

47. Et vocavit rex Judæos in auxilium, & convenerunt omnes simul ad eum, & dispersi sunt omnes per civitatem :

47 Le Roi fit venir les Juifs à son secours, & ils s'assemblerent tous près de lui, & firent des courses dans la ville ;

48. & occiderunt in illa die centum millia hominum, & succenderunt civitatem, & ceperunt spolia multa in die illa, & liberaverunt regem.

48. & ils tuerent en ce jour-là cent mille hommes : ils mirent aussi le feu à la ville, en emporterent un grand butin, & délivrerent le Roi.

49. Et viderunt qui erant de civitate, quòd obtinuissent Judæi civitatem sicut volebant: & infirmati sunt mente suâ, & clamaverunt ad regem cum precibus, dicentes :

49 Ceux de la ville voyant que les Juifs s'en étoient rendus les maîtres, pour y faire tout ce qu'ils vouloient, demeurerent tout consternés ; & étant venus crier *misericorde* au Roi, ils lui firent cette priere :

50. Da nobis dextras, & cessent Judæi oppugnare nos & civitatem.

50. Tendez nous une main favorable, & que les Juifs cessent de nous attaquer, nous & notre ville.

51. Et projecerunt arma sua, & fecerunt pacem, & glorificati sunt Judæi in conspectu regis, & in conspectu omnium qui erant in regno ejus, & nominati sunt in regno:

51. Ils mirent en même-tems les armes bas, & firent la paix. Les Juifs s'acquirent une grande gloire dans l'esprit du Roi & de ceux de son royaume : ils devinrent célebres dans tout le royaume, &

revinrent à Jeruſalem chargés de dépouilles.

& regreſſi ſunt in Jeruſalem habentes ſpolia multa.

52. Le roi Demetrius fut ainſi affermi ſur ſon trône & dans ſon royaume : & tout le payis demeura paiſible.

52. Et ſedit Demetrius rex in ſede regni ſui : & ſiluit terra in conſpectu ejus.

53. Mais ce Prince ne tint rien de tout ce qu'il avoit promis, il s'éloigna de Jonathas ; & bien loin de lui témoigner aucune reconnoiſſance de toutes les obligations qu'il lui avoit, il lui fit même tout le mal qu'il put.

53. Et mentitus eſt omnia quæcumque dixit, & abalienavit ſe à Jonatha, & non retribuit ei ſecundùm beneficia quæ ſibi tribuerat, & vexabat eum valdè.

54. Après cela Tryphon revint //, & avec lui le jeune Antiochus, qui commença à ſe faire reconnoître Roi, & qui mit le diadême ſur ſa tête.

54. Poſt hæc autem reverſus eſt Tryphon, & Antiochus cum eo puer adoleſcens, & regnavit, & impoſuit ſibi diadema.

55. Toutes les troupes que Demetrius avoit congediées s'aſſemblerent auſſitôt près d'Antiochus : elles combattirent contre Demetrius, qui fut défait & qui s'enfuit.

55 Et congregati ſunt ad eum omnes exercitus, quos diſperſerat Demetrius, & pugnaverunt contra eum: & fugit, & terga vertit.

56. Tryphon ſe ſaiſit alors des élephans, & ſe rendit maître d'Antioche.

56. Et accepit Tryphon beſtias, & obtinuit Antiochiam :

57. Le jeune Antiochus écrivit enſuite à Jonathas en ces termes : Je vous confirme dans la ſouveraine ſacrificature, & je vous établis ſur les quatre

57. & ſcripſit Antiochus adoleſcens Jonathæ, dicens : Conſtituo tibi ſacerdotium, & conſtituo te ſuper quatuor civitates, ut ſis de

¥. 54. *expl.* d'Arabie.

amicis regis.

58. Et misit illi vasa aurea in ministerium, & dedit ei potestatem bibendi in auro, & esse in purpura, & habere fibulam auream:

59. & Simonem fratrem ejus constituit ducem à terminis Tyri usque ad fines Ægypti.

60. Et exiit Jonathas, & perambulabat trans flumen civitates: & congregatus est ad eum omnis exercitus Syriæ in auxilium, & venit Ascalonem, & occurrerunt ei honorificè de civitate.

61. At abiit inde Gazam: & concluserunt se qui erant Gazæ: & obsedit eam, & succendit quæ erant in circuitu civitatis, & prædatus est ea.

62. Et rogaverunt Gazenses Jonathan, & dedit illis dexteram: & accepit filios eorum obsides, & misit illos

villes *r*, afin que vous soiez des amis du Roi.

58. Il lui envoya des vases d'or pour son service, & lui donna le pouvoir de boire dans une coupe d'or, d'être vêtu de pourpre, & de porter une agraphe d'or:

59. & il établit son frere Simon Gouverneur depuis la côte de Tyr jusqu'aux frontieres d'Egypte.

60. Jonathas alla ensuite dans les villes qui sont au-delà du fleuve *s*, & toute l'armée de Syrie vint à son secours *t*. Il marcha vers Ascalon, & ceux de la ville vinrent au-devant de lui en lui faisant de grands honneurs.

61. Il alla de là à Gaza, & ceux de la ville lui fermerent les portes: il y mit le siege, & il pilla & brûla tous les environs de la ville.

62. Alors ceux de Gaza demanderent à Jonathas à capituler, & il le leur accorda: il prit leurs fils pour ôtages, &

r. 57 *expl.* Les trois dont on a parlé ci-devant *v*. 31. & la quatriéme qui étoit Ptolemaïde, dont il est parlé *chap.* 10. 39.

s. 60. du Jourdain, Ibid. *expl.* parcequ'il marchoit pour assujettir à Antiochus le reste du royaume de Demetrius. *Joseph.*

les envoya à Jeruſalem : & il alla dans tout le payis juſqu'à Damas.

in Jeruſalem : & perambulavit regionem uſque Damaſcum.

63. Mais ayant appris que les Generaux de Demetrius étoient venus // avec une armée puiſſante ſoulever ceux de la ville de Cadès qui eſt en Galilée, pour l'empêcher de ſe mêler davantage de ce qui regardoit le royaume de *Syrie* //,

63. Et audivit Jonathas quòd prævaricati ſunt principes Demetrii in Cades, quæ eſt in Galilæa, cum exercitu multo, volentes eum removere à negotio regni :

64. il marcha au-devant d'eux, & laiſſa dans la province ſon frere Simon.

64. & occurrit illis : fratrem autem ſuum Simonem reliquit intra provinciam.

65. Simon mit le ſiege devant Bethſura, & il l'attaqua longrems, & tint ceux qui étoient dedans inveſtis.

65. Et applicuit Simon ad Bethſuram, & expugnabat eam diebus multis, & concluſit eos.

66. Ils lui demanderent enſuite à faire compoſition, & il le leur accorda : il les fit ſortir hors de la ville, s'en rendit le maître, & y mit garniſon.

66. Et poſtulaverunt ab eo dextras accipere, & dedit illis : & ejecit eos inde, & cepit civitatem, & poſuit in ea præſidium.

67. Jonathas vint avec ſon armée ſur le bord de l'eau de Geneſar // : & s'étant levés la nuit, ils ſe rendirent avant le jour dans la plaine d'Aſor.

67. Et Jonathas & caſtra ejus applicuerunt ad aquam Geneſar, & ante lucem vigilaverunt in campo Aſor.

68. Il y trouva l'armée des étrangers qui venoient au-devant de lui, & qui lui ten-

68. Et ecce caſtra alienigenarum occurrebant in campo, & ten-

¥. 63. *expl.* au-lieu de *prævaricati ſunt*, qui eſt dans le Latin, il y a dans le Grec, *advenerant*.

// Ibid. *expl.* en l'obligeant de retourner en Judée.

¥. 67. *expl.* ou Genozareth.

debant ei insidias in montibus: ipse autem occurrit ex adverso.

doient des embuscades sur les montagnes.

69. Insidiæ verò exurrexerunt de locis suis, & commiserunt prælium.

69. Il marcha droit à eux : & cependant ceux qui étoient cachés sortirent de leur embuscade, & vinrent charger ses gens.

70. Et fugerunt qui erant ex parte Jonathæ omnes, & nemo relictus est ex eis, nisi Mathathias filius Absalomi, & Judas filius Calphi, princeps militiæ exercitûs.

70. Tous ceux du côté de Jonathas s'enfuirent sans qu'il en demeurât un seul, sinon Mathathias fils d'Absalon, & Judas fils de Calphi General de son armée ||.

71. Et scidit Jonathas vestimenta sua, & posuit terram in capite suo, & oravit.

71. Alors Jonathas déchira ses vêtemens, mit de la terre sur sa tête, & fit sa priere.

72. Et reversus est Jonathas ad eos in prælium, & convertit eos in fugam, & pugnaverunt.

72. Alors Jonathas retourna au combat, chargea les ennemis, & les fit fuir devant lui ; & ils furent mis en déroute #.

73. Et viderunt qui fugiebant partis illius: & reversi sunt ad eum, & insequebantur cum eo omnes usque Cades ad castra sua, & pervenerunt usque illuc.

73. Et ses gens qui avoient fui le voyant combattre, revinrent le joindre, & poursuivirent avec lui les ennemis jusqu'à Cadès, où étoit leur camp ; & ils ne passerent pas plus loin.

74. Et ceciderunt de alienigenis in die illa

74. Il demeura sur la place en ce jour là trois mille hom-

|| v. 70. *expl.* avec leurs gens, c'est-à-dire, avec environ cinquante hommes, selon Josephe.

v. 72. *expl.* Il y a dans le Latin, *pugnaverunt*. Mais on a suivi le Grec qui porte, *fugerunt*.

mes de l'armée des étrangers ; & Jonathas retourna à Jeruſalem.

tria millia virorum: & reverſus eſt Jonathas in Jeruſalem.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 52. 53. &c. *LE roi Demetrius fut ainſi affermi dans ſon trône ..... Mais ce prince ne tint rien de tout ce qu'il avoit promis : il s'éloigna de Jonathas, &c. ..... lui fit même tout le mal qu'il put, &c.*

On voit ici dans le fils le caractere veritable de ſon pere. Tous ces princes dans le fond du cœur étoient ennemis du peuple de Dieu, & toujours très-diſpoſés à leur faire tout le mal poſſible, quelque bonne volonté qu'ils leur témoignaſſent ; parce que l'oppoſition ſi terrible qu'avoit le démon à l'accroiſſement de ce peuple, qui étoit le ſeul dans toute la terre qui refusât de l'adorer, ne pouvoit manquer de produire les mêmes diſpoſitions dans tous ceux qu'il animoit. On a vû auparavant, que Demetrius le pere de celui-ci avoit fait des maux infinis à Iſrael ; & qu'il rechercha l'amitié de Jonathas, lorſqu'il ſe vit en peril du côté du roi Alexandre, en lui faiſant des promeſſes très avantageuſes : mais qu'ayant enſuite violé toutes ſes promeſſes, il mérita à la fin d'être puni par la juſtice de Dieu, & dépouillé du royaume & de la vie en même-tems.

Le prince ſon fils qui portoit ſon nom, & qui agiſſoit par le même eſprit, fait ici paroître un même fond d'injuſtice contre les Juifs : car il leur

promet de même de les combler de faveurs, pourvû qu'ils l'assistassent dans le grand peril où il se trouvoit alors. Mais il parut sans comparaison plus criminel que son pere, en ce qu'étant redevable à Jonathas & à ses gens de la vie & de la couronne, non seulement il ne *tint rien de tout ce qu'il lui avoit promis*, mais qu'*il lui fit* même *tout le mal qu'il put*. Cette horrible ingratitude méritoit sans doute que la colere de Dieu tombât sur lui: & l'on peut bien regarder la défaite & la fuite de ce prince comme un juste châtiment de sa dureté insensible à tant de faveurs. Car il est très-important de s'accoutumer à envisager ces évenemens par la lumiere de la foi, qui nous apprend que le Saint-Esprit ne les auroit point fait rapporter si exactement dans les livres saints, s'il n'eût eu dessein de nous y donner des instructions pour notre salut; puisque tout ce qui y est écrit, ne tend, selon S. Paul, qu'à nous instruire, & qu'à affermir par la patience notre esperance en Dieu seul. Rom. 15. 4.

Considerons donc, que lorsque l'Esprit de Dieu fait écrire ici toutes ces guerres, tous ces combats, & tous ces bouleversemens des rois de la terre, & des princes idolâtres, il le fait toujours par rapport à ce qui pouvoit regarder le peuple qui étoit le seul alors qui l'adorât dans le monde; & sur-tout les Machabées, qui étoient les plus attachés à sa sainte loi, & à la défense de sa gloire. C'est aussi dans cette vûe qu'il nous apprend à regarder encore aujourd'hui tout ce qui se passe dans l'Univers. Tous ces mouvemens extraordinaires & toutes ces secousses si violentes qui ébranlent si souvent les plus grands Etats, ont

des reſſorts bien differens de ceux que les yeux de la politique & de la ſageſſe du ſiecle y croyent voir : & lorſqu'on s'arrête ſeulement à découvrir les cauſes ſecondes, on néglige de remonter à la veritable origine qui eſt en Dieu, dont les deſſeins de miſericorde ou de juſtice ſur différens peuples ſont la cauſe principale de tant de grandes agitations.

Il eſt donc de foi de ſe bien perſuader que Dieu fait tout dans le monde par rapport à ſon Egliſe, qui eſt proprement l'unique objet qu'il y regarde, & ſur tout par rapport à ſes élûs, figurés par ces invincibles Machabées, qui ſoit dans l'adverſité ou dans la proſpérité, ſoit dans la gloire ou dans les opprobres, étoient toujours également attachés à ſes ſaints préceptes, & ſe tenoient prêts à toute heure de mourir pour leur ſainte Religion & pour leur temple. La petiteſſe de ce peuple renfermé dans la Judée, & le petit nombre de ces genereux défenſeurs de la loi de Dieu, qui ſe ſignaloient au milieu du peuple Juif, doit nous convaincre que la multitude infinie des infideles & des faux fideles ne pourra jamais empêcher que Dieu n'arrête toujours ſes yeux principalement ſur ſon Egliſe, & ſur le petit nombre de ſes élûs qui ſont dans l'Egliſe ; comme il ſembloit ne veiller alors que pour les juſtes d'entre ces Juifs qui combattoient pour ſa cauſe. Tous les princes autour d'eux ſe faiſoient la guerre, ſe détrônoient, & ſe rétabliſſoient : & une petite poignée de gens, tels qu'étoient alors ces Machabées, étoient regardés par tous ces princes comme des gens invincibles, que chacun d'eux tâchoit à ſon tour de détruire, ſans pouvoir le faire. Il en eſt de même des élûs de

Dieu, autour desquels une infinité d'ennemis tournent sans cesse pour ruiner leur salut : & tandis que tous les peuples & tous les princes se combattent & se renversent pour s'assurer la possession passagere de quelques provinces ; tandis qu'ils font ressentir de tems en tems à ces ames justes la dureté & l'injustice de leur ambition ; tandis que la jalousie, l'avarice, & les autres passions produisent tout autour d'eux mille revers qui causent l'étonnement & la misere des peuples, ils demeurent fermes dans leur petit nombre, toujours attachés à Dieu ; toujours prêts à donner leur vie pour sa gloire & pour celle de Eglise ; toujours immobiles dans leur charité, & dans l'amour de la verité; toujours paisibles au milieu des troubles qui les environnent ; toujours dépendans de la bonté de celui qui les soutient également dans leurs pertes & dans leurs victoires; & toujours humbles, en quelque état qu'ils se trouvent, d'affliction ou de joie.

℣. 70. 71, 72. *Tous ceux du côté de Jonathas s'enfuirent .... Alors Jonathas déchira ses vêtemens, mit de la terre sur sa tête, & fit sa priere. Et Jonathas retourna au combat, chargea les ennemis, & les fit fuir, &c.*

Les Machabées ne surmontent pas toujours leurs ennemis, & le peril où ils seroient de s'attribuer à eux-mêmes la victoire, s'ils avoient toujours l'avantage, leur rend quelquefois leurs propres pertes très-utiles. Ainsi Dieu permet que Jonathas est surpris par les ennemis, & abandonné de ses propres gens ; afin que dans cette grande extrémité il soit obligé de mettre toute sa force en Dieu seul. Que fait-il donc en ce moment, sinon de s'anéantir en sa présence, en *jettant de*

peuples lorſqu'ils le ſont ; & qui diſent très-ſincerement avec un ſaint Archevêque de Carthage : Que leur ſalut propre ne ſçauroit les conſoler, lorſqu'ils voyent leurs enfans couchés par terre, & bleſſés à mort. Cypriani

Mais diſons auſſi que cette ardeur que Jonathas fit paroître pour n'avoir pas la confuſion d'être vaincu par les ennemis du peuple de Dieu, nous figure encore admirablement la grande crainte qu'ont les juſtes, dans les combats tout ſpirituels qui regardent leur ſalut, de ſuccomber ſous la force ou ſous la malice de leur ennemis. Plus ils aiment Dieu, plus ils craignent d'en être ſéparés par le peché. Ils craignent donc le peché ; parceque le peché les ſépare d'avec Dieu qu'ils aiment, & qu'ils deſirent d'aimer toujours davantage. S'ils n'aimoient point Dieu, ils ne craindroient point d'en être ſeparés ; ni par conſequent d'être vaincus par le peché. Ils ne craignent point proprement ni les ſouffrances, ni la mort même : mais ils craignent que la crainte des ſouffrances & de la mort n'affoibliſſe dans leur cœur la crainte qu'ils ont du peché, par l'affoibliſſement de l'amour qu'ils ont pour Dieu. Et lorſque leur charité eſt devenue plus parfaite, comme celle de ſaint Paul, ils commencent à ſe glorifier même comme lui, de leurs ſouffrances ; parce qu'ils trouvent l'accroiſſement de leur eſperance & de leur amour dans l'épreuve de leur patience. Or Dieu permet quelquefois que ſes plus fideles ſerviteurs, comme étoit alors Jonathas, tombent par ſurpriſe, comme lui, dans quelque embuſcade de leurs ennemis, & qu'ils ſe voyent comme à deux doigts de leur perte ; afin que l'extrémité du peril augmentant l'ardeur de leur foi & la ferveur de leur priere,

Digitized by Google

ils ſurmontent d'autant plus efficacement leur ennemi, qu'ils auront mieux reſſenti leur propre foibleſſe, & que leur victoire ſera l'effet de leur plus profond abaiſſement.

CHAPITRE XII.

1. JOnathas voyant que le tems lui étoit favorable, choiſit des hommes qu'il envoya à Rome, pour affermir & renouveler l'amitié avec les Romains.

2. Il envoya auſſi vers les Lacedemoniens & en d'autres lieux des lettres toutes ſemblables.

3. Ses gens allerent donc à Rome; & étant entrés dans le ſenat, ils dirent: Jonathas Grand-prêtre, & le peuple Juif nous ont envoyés pour renouveller avec vous l'amitié & l'alliance, ſelon qu'elle a été faite auparavant entre nous.

4. Et les Romains leur donnérent des lettres adreſſées à leurs officiers dans chaque province, pour les faire conduire en paix juſqu'au payis de Juda.

5. Voici la copie des lettres

1. ET vidit Jonathas quia tempus eum juvat, & elegit viros, & miſit eos Romam, ſtatuere & renovare cum eis amicitiam:

2. & ad Spartiatas, & ad alia loca miſit epiſtolas ſecundùm eandem formam.

3. Et abierunt Romam, & intraverunt curiam, & dixerunt: Jonathas ſummus ſacerdos, & gens Judæorum miſerunt nos ut renovaremus amicitiam & ſocietatem ſecundùm priſtinum.

4. Et dederunt illis epiſtolas ad ipſos per loca ut deducerent eos in terram Juda cum pace.

5. Et hoc eſt exemplum

plum epistolarum, quas scripsit Jonathas Spartiatis :

6. Jonathas summus sacerdos, & seniores gentis, & sacerdotes, & reliquus populus Judæorum, Spartiatis fratribus, salutem.

7. Jampridem missæ erant epistolæ ad Oniam summum sacerdotem ab Ario, qui regnabat apud vos, quoniam estis fratres nostri, sicut rescriptum continet, quod subjectum est.

8. Et suscepit Onias virum qui missus fuerat, cum honore : & accepit epistolas, in quibus significabatur de societate & amicitia.

9. Nos, cùm nullo horum indigeremus, habentes solatio sanctos libros, qui sunt in manibus nostris,

10. maluimus mittere ad vos renovare fraternitatem, & amicitiam, ne fortè alieni efficiamur à vobis : multa enim tempora

que Jonathas écrivit aux Lacedemoniens :

6. Jonathas Grand-Prêtre, les anciens de la nation, les prêtres, & le reste du peuple Juif, aux Lacedemoniens leurs freres, salut.

7. Il y a déja longtems qu'Arius qui regnoit à Lacedemone, envoya des lettres au Grand-prêtre Onias, qui témoignoient que vous êtes nos freres[g], comme on le peut voir par la copie de ces lettres, que nous avons jointes à celle-ci.

8. Et Onias reçut avec grand honneur celui que le Roi avoit envoyé, & ses lettres où il lui parloit de cette alliance & de cette amitié que nous avons avec vous.

9. Quoique nous n'eussions aucun besoin de ces choses, ayant pour notre consolation les saints livres qui sont entre nos mains,

10. nous avons mieux aimé néanmoins envoyer vers vous pour renouveller cette amitié & cette union fraternelle, depeur que nous ne devenions comme

[g] *v. 7. expl.* non seulement alliés & amis, mais parens. *Joseph. & Arii Epist. infra.*

étrangers à votre égard, parce-qu'il s'eſt déja paſſé beaucoup de tems depuis que vous avez envoyé vers nous.

transierunt, ex quo miſiſtis ad nos.

11. *Sachez* donc que nous n'avons jamais ceſſé depuis ce tems là de nous ſouvenir de vous dans les fêtes ſolennelles, & les autres jours où cela ſe doit, dans les ſacrifices que nous offrons *au Seigneur*, & dans toutes nos ſaintes cérémonies[f], ſelon qu'il eſt du devoir & de la bienſéance de ſe ſouvenir de ſes freres.

11. Nos ergo in omni tempore ſine intermiſſione in diebus ſolennibus, & ceteris quibus oportet, memores ſumus veſtri in ſacrificiis quæ offerimus, & in obſervationibus, ſicut fas eſt & decet meminiſſe fratrum.

12. Nous nous réjouiſſons de la gloire dans laquelle vous vivez.

12. Lætamur itaque de gloria veſtra.

13. Mais pour nous autres, nous nous ſommes vûs dans de grandes afflictions & en diverſes guerres; & les rois qui nous environnent nous ont ſouvent attaqués.

13. Nos autem circumdederunt multæ tribulationes, & multa prælia & impugnaverunt nos reges, qui ſunt in circuitu noſtro.

14. Cependant nous n'avons point voulu être à charge ni à vous, ni à nos autres alliés dans tous ces combats.

14. Noluimus ergo vobis moleſti eſſe, neque ceteris ſociis & amicis noſtris, in his prælüis.

15. Car nous avons reçu du ſecours du ciel; nous avons été délivrés, & nos ennemis ſe ſont vûs humiliés.

15. Habuimus enim de cœlo auxilium, & liberati ſumus nos, & humiliati ſunt inimici noſtri.

16. Mais ayant choiſi Numenius fils d'Antiochus, &

16. Elegimus itaque Numenium Antio-

f. 11. *Græc.* preces.

thi filium, & Antipatrem Jasonis filium, & misimus ad Romanos renovare cum eis amicitiam & societatem pristinam.

17. Mandavimus itaque, eis ut veniant etiam ad vos, & salutent vos : & reddant vobis epistolas nostras de innovatione fraternitatis nostræ.

18. Et nunc benefacietis respondentes nobis ad hæc.

19. Et hoc est rescriptum epistolarum, quod miserat Oniæ :

20. Arius, rex Spartiatarum, Oniæ sacerdoti magno, salutem.

21. Inventum est in scriptura de Spartiatis & Judæis, quoniam sunt fratres, & quòd sunt de genere Abraham.

22. Et nunc ex quo hæc cognovimus, benefacitis scribentes nobis de pace vestra.

23. Sed & nos rescripsimus vobis : Pecora nostra, & possessiones nostræ, vestræ sunt ; & vestræ, nostræ sunt : præcepimus ergo ut

Antipater fils de Jason pour les envoyer vers les Romains, renouveller l'alliance & l'amitié ancienne que nous avons avec eux ;

17. nous leur avons donné ordre d'aller aussi vers vous, de vous saluer de notre part, & de vous rendre nos lettres touchant le renouvellement de notre union fraternelle.

18. C'est-pourquoi vous ferez bien de répondre à ce que nous vous avons écrit.

19. Voici la copie des lettres qu'Arius avoit envoyées à Onias :

20. Arius roi des Lacedemoniens, au Grand-prêtre Onias, salut.

21. Il a été trouvé ici dans un écrit touchant les Lacedemoniens & les Juifs, qu'ils sont freres, & qu'ils sont tous de la race d'Abraham.

22. Maintenant donc que nous avons sçû ces choses, vous ferez bien de nous écrire si toutes choses sont en paix parmi vous.

23. Et voici ce que nous vous avons écrit nous autres : Nos bestiaux & tous nos biens sont à vous, & les vôtres sont

Digitized by Google

à nous. C'eſt ce que nous avons ordonné qu'on vous déclare de notre part.

24. Cependant Jonathas apprit que les Generaux de l'armée de Demetrius étoient revenus pour le combattre avec une armée beaucoup plus grande qu'auparavant.

25. Ainſi il partit de Jeruſalem, & alla au-devant d'eux dans le payis d'Amathite; parce qu'il ne vouloit pas leur donner le tems d'entrer ſur ſes terres.

26 Et il envoya dans leur camp des eſpions, qui rapporterent qu'ils avoient réſolu de le venir ſurprendre pendant la nuit.

27. Après donc que le ſoleil fut couché, Jonathas commanda à ſes gens de veiller, & de ſe tenir toute la nuit ſous les armes & prêts à combattre: & il mit des gardes autour du camp.

28. Les ennemis ayant ſçû que Jonathas ſe tenoit avec ſes gens prêt au combat, eurent peur; & leurs cœurs furent ſaiſis de frayeur. Ainſi ayant allumé des feux dans leur camp, *ils ſe retirerent.*

ſtræ: mandavimus itaque hæc nuntiari vobis.

24. Et audivit Jonathas, quoniam regreſſi ſunt principes Demetrii cum exercitu multo ſupra quàm priùs, pugnare adversùs eum.

25. Et exiit ab Jeruſalem, & occurrit eis in Amathite regione: non enim dederat eis ſpatium ut ingrederentur regionem ejus.

26. Et miſit ſpeculatores in caſtra eorum: & reverſi renuntiaverunt quòd conſtituunt ſupervenire illis nocte.

27. Cùm occidiſſet autem ſol, præcepit Jonathas ſuis vigilare, & eſſe in armis paratos ad pugnam tota nocte, & poſuit cuſtodes per circuitum caſtrorum.

28. Et audierunt adverſarii quòd paratus eſt Jonathas cum ſuis in bello: & timuerunt, & formidaverunt in corde ſuo: & accenderunt focos in caſtris ſuis.

Digitized by Google

29. Jonathas autem, & qui cum eo erant, non cognoverunt usque mane: videbant autem luminaria ardentia.

30. Et secutus est eos Jonathas, & non comprehendit eos: transierant enim flumen Eleutherum.

31. Et divertit Jonathas ad Arabas, qui vocantur Zabadæi, & percussit eos, & accepit spolia eorum.

32. Et junxit, & venit Damascum, & perambulabat omnem regionem illam.

33. Simon autem exiit, & venit usque ad Ascalonem, & ad proxima præsidia: & declinavit in Joppen, & occupavit eam.

(34. Audivit enim quòd vellent præsidium tradere partibus Demetrii) & posuit ibi custodes ut custodirent eam.

35. Et reversus est Jonathas, & convocavit seniores populi & cogitavit cum eis ædificare præsidia in Judæa,

36. & ædificare muros in Jerusalem, &

29. Jonathas & ceux qui étoient avec lui voyant ces feux allumés, ne s'apperçûrent point de leur retraite jusqu'au matin.

30. Et Jonathas les poursuivit: mais il ne put les atteindre; parce qu'ils avoient déja passé le fleuve Eleuthere.

31. Il marcha de là vers les Arabes, qui sont appellés Zabadéens ". Il les défit, & en rapporta les dépouilles.

32. Il partit de là ensuite & vint à Damas; & il faisoit des courses dans tout le payis.

33. Cependant Simon alla jusqu'à Ascalon, & jusqu'aux forteresses voisines. Il marcha de là vers Joppé, & la prit.

34. Car il avoit sçû qu'ils vouloient livrer la place à ceux du parti de Demetrius. Et il y mit une garnison pour garder la ville.

35. Jonathas étant revenu assembla les anciens du peuple; & il résolut avec eux de bâtir des forteresses dans la Judée,

36. de bâtir les murs de Jerusalem, & de faire aussi élever un

¥. 31. *ex, l.* Josephe les appelle Nabathéens.

mur d'une très-grande hauteur entre la forteresse & la ville, afin que la forteresse en fût separée, & sans communication, & que ceux de dedans ne pussent ni vendre // ni acheter.

exaltare altitudinem magnam inter medium arcis & civitatis, ut separaret eam à civitate, ut esset ipsa singulariter, & neque emant, neque vendant.

37. On s'assembla donc pour bâtir la ville : & la muraille qui étoit le long du torrent // vers le lever du soleil étant tombée, Jonathas la rétablit ; & elle fut appellée Caphetetha.

37. Et convenerunt, ut ædificarent civitatem : & cecidit murus, qui erat super torrentem ab ortu solis, & reparavit eum, qui vocatur Caphetetha :

38. Simon bâtit aussi Adiada dans la plaine //, & la fortifia ; & il y mit des portes & des serrures.

38. & Simon ædificavit Adiada in Sephela, & munivit eam, & imposuit portas & seras.

39. Mais Tryphon ayant résolu de se faire roi d'Asie, de prendre le diadême, & de tuer le roi Antiochus,

39. Et cùm cogitasset Tryphon regnare Asiæ, & assumere diadema, & extendere manum in Antiochum regem :

40. & craignant que Jonathas ne l'en empêchât & ne lui déclarât la guerre, cherchoit les moyens de se saisir de sa personne, & de le tuer. Il s'en alla donc dans cette pensée à Bethsan.

40. timens ne fortè non permitteret eum Jonathas, sed pugnaret adversùs eum, quærebat comprehendere eum, & occidere. Et exurgens abiit in Bethsan.

41. Jonathas marcha au-devant de lui avec quarante

41. Et exivit Jonathas obviam illi cum qua-

℣. 36. *expl.* ce qu'ils pilloient.
℣. 37. *expl.* de Cedron.
℣. 38. *expl.* in Sephela, *i. e.* in loco plano : soletque verti *in Septuag. Gr. Sap.*

draginta millibus virorum electorum in prælium, & venit Bethsan.

42. Et vidit Tryphon quia venit Jonathas cum exercitu multo, ut extenderet in eum manus, timuit.

43. Et excepit eum cum honore, & commendavit eum omnibus amicis suis, & dedit ei munera: & præcepit exercitibus suis ut obedirent ei, sicut sibi.

44 Et dixit Jonathæ: Ut quid vexasti universum populum, cùm bellum nobis non sit?

45. Et nunc remitte eos in domos suas: elige autem tibi viros paucos, qui tecum sint, & veni mecum Ptolemaïdam, & tradam eam tibi, & reliqua præsidia, & exercitum, & universos præpositos negotii, & conversus abibo: propterea enim veni.

46. Et credidit ei, & fecit sicut dixit: & dimisit exercitum, & abierunt in terram Juda.

mille hommes de guerre choisis, & vint à Bethsan.

42. Tryphon voyant que Jonathas étoit venu avec une grande armée pour le combattre, fut saisi de crainte.

43. Il le reçut avec grand honneur, le recommanda à tous ses amis, lui fit des présens, & ordonna à toute son armée de lui obéir comme à lui-même.

44. Il dit ensuite à Jonathas: Pourquoi avez-vous fatigué inutilement tout ce peuple, puisque nous n'avons point de guerre ensemble?

45. Renvoyez les donc dans leurs maisons, & choisissez-en seulement quelque peu d'entre eux pour être avec vous. Venez avec moi à Ptolemaïde; & je vous la mettrai entre les mains, avec les autres forteresses, les troupes, & tous ceux qui ont la conduite des affaires: & je m'en retournerai ensuite. Car c'est pour cela que je suis venu.

46. Jonathas le crut, & fit ce qu'il lui avoit dit. Il renvoya ses gens, qui s'en retournerent au payis de Juda.

Digitized by Google

47. Et il ne retint avec lui que trois mille hommes, dont il en renvoya encore deux mille en Galilée : & mille l'accompagnoient.

47. Retinuit autem secum tria millia virorum : ex quibus remisit in Galilæam duo millia, mille autem venerunt cum eo.

48. Aussitôt que Jonathas fut entré dans Ptolemaïde, ceux de la ville fermerent les portes & le prirent ; & ils passerent au fil de l'épée tous ceux qui étoient venus avec lui.

48. Ut autem intravit Ptolemaïdam Jonathas, clauserunt portas civitatis Ptolemenses, & comprehenderunt eum: & omnes qui cum eo intraverant, gladio interfecerunt.

49. Et Tryphon envoya ses troupes & sa cavalerie en Galilée & dans la grande plaine //, pour tuer tous les compagnons de Jonathas.

49. Et misit Tryphon exercitum & equites in Galilæam & in campum magnum, ut perderent omnes socios Jonathæ.

50. Mais ceux-ci ayant appris que Jonathas avoit été arrêté, & qu'il avoit peri // avec tous ceux qui l'accompagnoient, s'encouragerent les uns les autres, & se présenterent pour combattre avec une grande assurance.

50. At illi cùm cognovissent, quia comprehensus est Jonathas, & periit, & omnes qui cum eo erant, hortati sunt semetipsos, & exierunt parati in prælium.

51. Ceux qui les avoient poursuivis, les voyant très-resolus à vendre bien cher leur vie, s'en retournerent.

51. Et videntes hi, qui insecuti fuerant, quia pro anima res est illis, reversi sunt :

52. Ainsi ils revinrent tous dans le payis de Juda sans être

52. illi autem venerunt omnes cum pace

℣. 49. *evel.* C'est le nom propre de ce lieu, qui s'appelle aussi, Campus Esdrelon, Magedo, & Planicies Galilææ. *Adrihem. in Trib. Isach.*

℣. 50. *exp.* C'est le bruit qui s'en étoit répandu.

in terram Juda. Et planxerunt Jonathan, & eos qui cum ipso fuerant, valdè: & luxit Israel luctu magno.

53. Et quæsierunt omnes gentes, quæ erant in circuitu eorum, conterere eos; dixerunt enim:

54. Non habent principem, & adjuvantem: nunc ergo expugnemus illos, & tollamus de hominibus memoriam eorum.

attaqués : ils pleurerent beaucoup Jonathas, & ceux qui étoient avec lui ; & tout Israel en fit un grand deuil.

53. Alors tous les peuples dont ils étoient environnés, firent un nouvel effort pour les perdre, en disant :

54. Ils n'ont aucun chef qui les commande, ni personne qui les assiste : attaquons-les donc maintenant, exterminons les, & effaçons leur nom de la memoire des hommes.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¥. 9. 10. *Quoique nous n'eussions aucun besoin de ces choses, ayant pour notre consolation les saints livres qui sont entre nos mains, nous avons mieux aimé néanmoins envoyer vers vous pour renouveller cette amitié & cette union fraternelle, &c.*

Il est important de bien remarquer ceci, pour connoître les veritables intentions de Jonathas, dans ce renouvellement d'alliance qu'il cherche à faire tant avec les Lacedemoniens qu'avec les Romains. Ce n'étoit point qu'il se défiât du secours de Dieu, ni qu'il se confiât dans le bras de chair, comme parle l'Ecriture : mais c'est qu'il ne jugea pas devoir négliger des alliances qui ne pouvoient nuire à sa foi, & qui ne pouvoient contrebalancer la mauvaise volonté de tant d'infideles dont il se voyoit environné ; quoi-

qu'il mît en même-tems ſa principale confiance en la protection toutepuiſſante du Dieu d'Iſrael. Car il déclare poſitivement au nom des Juifs, qu'*ils n'avoient aucun beſoin de toutes ces choſes* ; c'eſt-à-dire, que le Seigneur leur tenoit lui-même lieu de tout, ſans qu'ils fuſſent obligés de rechercher ces ſecours humains ; & que *les ſaints livres étoient toute leur conſolation.* C'eſt ce que ſaint Paul nous
Rom. 15. 4. a depuis enſeigné en écrivant aux Romains lorſqu'il établit dans *la patience* & dans *la conſolation que donnent les livres ſaints*, *la* principale *eſperance*
Pſalm. 144. 18. *des Chrétiens.* Ces anciennes Ecritures apprenoient aux Machabées, que *Dieu étoit proche de tous ceux qui l'invoquoient veritablement*, & qu'on n'avoit
Deut. 11. 22. 23. rien à craindre de ſes ennemis, tant qu'on *ſe tenoit uni étroitement avec lui*, *en l'aimant* de tout ſon cœur, & en *obſervant ſes ordonnances.* Mais elles leur apprenoient auſſi, que *quand* même *Dieu*
Job. 13. 15. ceſſeroit de les aſſiſter, & qu'*il les tueroit*, *ils ne devoient pas laiſſer d'eſperer en lui*, *en accuſant* humblement *leurs voyes en ſa préſence.*

Que ſi ces anciennes Ecritures ſoutenoient ſi puiſſamment les Iſraélites dans toutes leurs guerres ; combien les nouvelles fourniſſent elles encore de plus abondantes conſolations aux Chrétiens ? Elles leur déclarent premierement, que *tous ceux qui*
2. Tim. 3. 12. *veulent vivre dans la piété, ſelon* JESUS-CHRIST, *ſeront expoſés à la perſécution*, afin qu'ils n'en ſoient pas ſurpris. Elles leur propoſent en ſecond lieu les
Rom. 5. 3. ſouffrances, comme un vrai ſujet de gloire pour ceux qui ſont les diſciples de JESUS-CHRIST. Et enfin elles les aſſurent que le ciel même eſt le prix de ces
2. Cor. 4. 17. ſouffrances paſſageres qui doivent produire en eux *un poids éternel de gloire*, ſelon que parle S. Paul.

Digitized by Google

℣. 12. 13. &c. *Nous nous réjouiſſons de la gloire dans laquelle vous vivez : mais pour nous autres, nous nous ſommes vûs dans de grandes afflictions . . . Cependant nous n'avons point voulu vous être à charge ..... Car nous avons reçû du ſecours du ciel, &c.*

On croiroit entendre parler des diſciples de l'Evangile, qui ſe réjouiſſent de la paix & de la gloire de leurs freres, & qui ne mettent leur propre gloire que dans leurs grandes ſouffrances, & dans l'aſſiſtance du Seigneur. Ils parlent de leurs perſecutions à peu près comme ſaint Paul parloit lui-même des ſiennes. *Nous ſouffrons la perſécution*, diſoit autrefois ce grand Apôtre ; *nous portons ſans ceſſe les caracteres de la mort de* JESUS *dans notre corps ; nous ſommes à tous momens livrés à la mort pour l'amour de* JESUS-CHRIST. Et enfin, la mort produit ſes effets en nous, dans le tems même que la vie éclate en vous autres : *Mors in nobis operatur ; vita autem in vobis. Vous êtes*, leur dit-il encore ailleurs, *raſſaſiés ; vous êtes riches ; vous êtes devenus comme des Rois : mais pour nous autres, Dieu nous traite comme les derniers des hommes ; nous ſommes devenus comme les ordures du monde, comme les batiûres qui ſont rejettées de tous.*

2. Cor. 4. 9. &c.

1. Cor. 4. 8. &c.

Les Machabées *s'étoient* donc *trouvés dans de grandes afflictions* ; mais ils n'avoient point perdu courage, comme ſaint Paul le dit de ſoi-même ; & ſans ſe mettre en peine alors d'avoir recours à leurs alliés, *à qui ils ne vouloient point*, diſent-ils, *être à charge*, ils n'attendirent *leurs ſecours* que *du ciel*, d'où ils mériterent de le *recevoir* par la grandeur de leur foi. C'eſt par cette diſpoſition de leur cœur,

Digitized by Google

dont ils atteſtent eux-mêmes la ſincerité, que l'on doit juger de l'intention avec laquelle Jonathas renouvella durant la paix les alliances du peuple Juif avec les Romains & les Lacedemoniens. Car ſi dans le tems de leurs plus *grandes afflictions* ils ne voulurent *recevoir du ſecours* que *de Dieu* ſeul, ce ne peut pas être par défiance & manque de foi, qu'ils penſerent à ce renouvellement d'amitié avec ces peuples durant la paix; faiſant connoître au contraire d'autant plus magnifiquement leur foi indépendante de tous les ſecours humains, qu'ils ne recherchoient à renouveller leurs anciennes alliances que lorſqu'ils ſembloient n'en avoir aucun beſoin; & qu'ils évitoient de leur demander du ſecours, au milieu des plus grands périls.

℣. 21. *Il a été trouvé ici dans un écrit touchant les Lacedemoniens & les Juifs, qu'ils ſont freres & qu'ils ſont tous de la race d'Abraham.*

Les Doriens, dont les Lacedémoniens faiſoient partie, étoient venus originairement des confins de l'Arabie & de la Syrie, où les deſcendans d'Abraham & de Cethura s'étoient établis. C'eſt de cette ſorte qu'ils ſe diſoient freres; c'eſt-à dire, qu'ils reconnoiſſoient être deſcendus du même pere que les Juif, ſçavoir d'Abraham.

℣. 46 47. 48. *Jonathas le crut, fit ce qu'il lui avoit dit..... Auſſitôt que Jonathas fut entré dans Ptolemaïde, ceux de la ville fermerent les portes, & le prirent; & ils paſſerent au fil de l'épée tous ceux qui étoient venus avec lui.*

On peut bien blâmer Jonathas de s'être fié trop legerement à ſon ennemi: mais on ne doit pas, comme ont fait quelques héretiques, regarder cette perfidie dont Tryphon uſa envers lui, comme

Digitized by Google

un châtiment par lequel Dieu le puniſſoit d'avoir eu recours aux Romains & aux Lacedemoniens ſans néceſſité. Ce que l'on a dit auparavant pour marquer ſes veritables diſpoſitions, auſſi-bien que des autres Machabées, peut ſuffire pour réfuter ce ſentiment: & les éloges que ſaint Ambroiſe donne à ce grand homme, font aſſez connoître qu'il étoit très-éloigné de le condanner. Il eſt vrai qu'il fit une faute, en croyant ſi facilement ce que lui diſoit un traître: mais cette faute étoit elle-même une preuve de la grandeur de ſon ame, & de la ſimplicité de ſon cœur. Il jugeoit de la bonne foi de Tryphon par la ſienne propre: Que s'il manqua de prudence en cette rencontre, ce ne fut pas de cette prudence qui eſt néceſſaire dans la guerre toute ſpirituelle des ennemis de notre ſalut, mais de cette politique du ſiecle, qui ſe termine ſeulement à conſerver un peu plus de tems une vie qu'on eſt toujours obligé de perdre un jour. Or c'étoit pour Jonathas un très-petit mal de tomber dans l'embuſcade d'un perfide, dont toute la cruauté ne pouvoit faire autre choſe qu'avancer un peu la mort de celui qui s'étoit depuis longtems dévoué avec ſes freres à mourir pour la défenſe de ſon peuple, & pour la gloire du Dieu d'Iſrael. C'étoit même quelque choſe de plus ſeur & de plus avantageux pour lui, de mourir ainſi par la main de ſes ennemis, & dans une eſpece d'humiliation, que de jouir paiſiblement de tous ces honneurs attachés à ſa dignité, dont on pouvoit toujours craindre que ſon cœur ne ſe ſouillât. Car enfin le vrai partage de ceux qui étoient Iſraélites ſelon l'eſprit, a toujours été la ſouffrance, l'opprobre & la perſécution; & s'ils cherchoient *des*

Ambroſ. de offic. lib. 1. cap. 43.

consolations en cette vie, c'étoient comme ces illustres Machabées, *dans les livres saints*, dont la lecture les soutenoit divinement contre toutes sortes d'afflictions, & les affermissoit dans la patience.

℣. 53. 54. *Alors tous les peuples dont ils étoient environnés, firent un nouvel effort pour les perdre, en disant: Ils n'ont aucun chef qui les commande .... Exterminons-les, & effaçons leur nom de la mémoire des hommes.*

Si Dieu permet quelquefois la consommation de la malice des hommes, il les empêche souvent d'en recueillir tout le fruit qu'ils se proposoient: & jamais sa toutepuissance n'éclate plus sensiblement pour les confondre, que lorsqu'ils se flattent d'avoir triomphé de ceux qu'il protege. Tryphon use de la plus noire de toutes les perfidies pour se saisir de la personne de Jonathas, que l'on regardoit alors comme l'invincible bouclier de la maison d'Israel. Dieu souffre que cette insigne trahison lui réussisse: & tous les peuples qui environnoient les Juifs, regardant cette occasion comme favorable pour engloutir un payis dont ils ne pouvoient supporter la Religion & l'éclat, se disent les uns aux autres: Voici le tems d'exterminer tout-à-fait les Israélites; puisque *n'ayant point de chef*, il est très-facile de les perdre entierement, & *d'effacer leur nom même de la mémoire des hommes.*

Sap. 2. 21. *Hæc cogitaverunt, & erraverunt: excæcavit enim illos malitia eorum.* Telles étoient leurs pensées, dit l'Ecriture sur un semblable sujet: mais ils s'égaroient dans leurs vains raisonnemens, étant aveuglés par leur propre malice. Car ils regardoient le gouvernement du peuple de Dieu comme un gouvernement tout humain & politique; & ils ne con-

Digitized by Google

ſideroient pas que c'étoit le Toutpuiſſant qui veilloit pour la garde d'Iſrael, & qu'il tendoit même comme des pieges à l'orgueil de ſes ennemis, lorſqu'il permettoit que ceux qu'il avoit donnés à ſon peuple pour défenſeurs périſſent. Car il vouloit d'une part tromper d'autant plus l'attente de ceux qui cherchoient ſa perte, qu'ils ne voyoient point de reſſource pour ſon ſalut : & de l'autre, il avoit deſſein de convaincre ſon peuple même, que ce n'étoit point ſur l'homme qu'il ſe devoit appuyer, mais ſur le Seigneur, qui ſavoit changer d'inſtrumens pour le ſauver, ſans s'attacher à aucun qu'autant qu'il plaiſoit à ſa ſouveraine ſageſſe. Nous verrons donc dans la ſuite que jamais l'état des Juifs ne parut plus floriſſant ſous les Machabées, que lorſque leurs ennemis, après la priſe de Jonathas, les regardoient comme perdus ſans reſſource : tant il eſt vrai que l'homme impie n'a jamais moins de ſujet de ſe confier en ſes forces, que lorſqu'il ſe conſidere comme le plus fort ; & qu'au-contraire l'humble ſerviteur de Dieu n'a jamais plus de ſujet d'eſperer ſon aſſiſtance, que lorſqu'il ſemble que tous les hommes & tous les démons conſpirent également pour le perdre.

CHAPITRE XIII.

1. ET audivit Simon quòd congregavit Tryphon exercitum copioſum, ut veniret in terram Juda, & attereret eam.

1. CEpendant Simon fut averti que Tryphon avoit levé une grande armée pour venir dans le payis de Juda tout ravager.

Digitized by Google

2. Et voyant le peuple saisi de frayeur, il monta à Jerusalem, & fit assembler tout le monde.

2. Videns quia in tremore populus est, & in timore, ascendit Jerusalem, & congregavit populum,

3. Il leur dit pour les encourager : Vous savez combien nous avons combattu mes freres & moi, & toute la maison de mon pere pour nos loix, & pour le saint temple, & en quelles afflictions nous nous sommes vûs.

3. & adhortans dixit : Vos scitis quanta ego, & fratres mei, & domus patris mei, fecimus pro legibus & pro sanctis prælia, & angustias quales vidimus :

4. C'est pour cela que tous mes freres sont péris en voulant sauver Israel ; & je suis demeuré seul.

4. horum gratiâ perierunt fratres mei omnes propter Israel, & relictus sum ego solus.

5. Mais à Dieu ne plaise que je veuille épargner ma vie, tant que nous serons dans l'affliction. Car je ne suis pas meilleur que mes freres.

5. Et nunc non mihi contingat parcere animæ meæ in omni tempore tribulationis : non enim melior sum fratribus meis.

6. Je vengerai donc mon peuple & le sanctuaire, nos enfans & nos femmes, parceque toutes les nations se sont assemblées pour nous opprimer, par la seule haine qu'elles nous portent.

6. Vindicabo itaque gentem meam, & sancta, natos quoque nostros, & uxores : quia congregatæ sunt universæ gentes conterere nos inimicitiæ gratiâ.

7. A ces paroles tout le peuple fut animé de courage.

7. Et accensus est spiritus populi simul ut audivit sermones istos.

8. Ils lui répondirent en haussant leur voix : Vous êtes notre chef en la place de Judas

8. Et responderunt voce magna, dicentes : Tu es dux noster loco Judæ

Judæ & Jonathæ fratris tui :

9. pugna prælium noſtrum : & omnia, quæcumque dixeris nobis, faciemus.

10. Et congregans omnes viros bellatores, acceleravit conſummare univerſos muros Jeruſalem, & munivit eam in gyro.

11. Et miſit Jonathan filium Abſalomi, & cum eo exercitum novum, in Joppen ; & ejectis his, qui erant in ea, remanſit illic ipſe.

12. Et movit Tryphon à Ptolemaïda cum exercitu multo, ut veniret in terram Juda, & Jonathas cum eo in cuſtodia.

13. Simon autem applicuit in Addus contra faciem campi.

14. Et ut cognovit Tryphon quia ſurrexit Simon loco fratris ſui Jonathæ, & quia commiſſurus eſſet cum

& de Jonathas votre frere.

9. Conduiſez-nous dans nos combats : & nous ferons tout ce que vous nous ordonnerez.

10 Auſſitôt il fit aſſembler tous les gens-de-guerre, & il ſe hâta de rebâtir toutes les murailles de Jeruſalém, & la fortifia tout autour.

11. Il envoya Jonathas // fils d'Abſalon à Joppé avec une nouvelle armée ; & après qu'il en eut chaſſé tous ceux qui étoient dedans, il y demeura avec ſes troupes.

12. Cependant Tryphon partit de Ptolemaïde avec une grande armée, pour venir dans le payis de Juda ; & il menoit avec lui Jonathas qu'il avoit retenu priſonnier.

13. Simon ſe campa près d'Addus // vis-à-vis de la plaine //.

14. Et Tryphon ayant ſçû que Simon avoit été établi en la place de Jonathas ſon frere, & ſe diſpoſoit à lui donner ba-

v. 11. *expl.* C'étoit le frere de Mathathias l'un des Generaux d'armée de Jonathas, *cap.* 11. 70.

v. 13. *expl.* C'eſt peutêtre la même ville dont il eſt parlé auparavant, qu'il avoit bâtie lui-même ; & qui eſt nommée Adiada. *cap.* 12. 38. *Serrar. Gr.*

Ibid. *expl* la même qui eſt nommée auparavant, *Sephela.*

taille, lui envoya des ambaſſadeurs,

15. & lui fit dire : Nous avons retenu Jonathas votre frere, parcequ'il devoit de l'argent au Roi, à cauſe des affaires dont il a eu la conduite.

16. Mais envoyez-moi préſentement cent talens d'argent & ſes deux fils pour ôtages & *pour aſſurance* qu'étant mis en liberté il ne s'enfuira pas *vers nos ennemis* ; & nous vous le renvoyerons.

17. Quoique Simon reconnût qu'il ne lui parloit ainſi que pour le tromper, il commanda néanmoins que l'on envoyât l'argent avec les enfans, de peur d'attirer ſur lui une grande haine du peuple d'Iſrael, qui auroit dit :

18. Jonathas eſt péri, parce qu'on n'a pas envoyé cet argent & ſes enfans.

19. Il envoya donc & les enfans & les cent talens : & Tryphon manqua à ſa parole, & ne renvoya point Jonathas.

20. Il entra enſuite dans le payis pour tout ravager, & il tourna par le chemin qui mene à Ador. Mais Simon le côtoyoit avec ſon armée par tous

eo prælium, miſit ad eum legatos,

15. dicens : Pro argento quod debebat frater tuus Jonathas in ratione regis, propter negotia quæ habuit, detinuimus eum.

16. Et nunc mitte argenti talenta centum, & duos filios ejus obſides, ut non dimiſſus fugiat à nobis, & remittemus eum.

17. Et cognovit Simon quia cum dolo loqueretur ſecum, juſſit tamen dari argentum, & pueros; ne inimicitiam magnam ſumeret ad populum Iſrael, dicentem :

18. Quia non miſit ei argentum, & pueros, propterea periit.

19. Et miſit pueros, & centum talenta : & mentitus eſt, & non dimiſit Jonathan.

20. Et poſt hæc venit Tryphon intra regionem, ut contereret eã: & gyraverunt per viam quæ ducit Ador : & Simon, & caſtra ejus am-

Digitized by Google

bulabant in omnem locum quocumque ibant.

les lieux où il marchoit.

21. Qui autem in arce erant, miserunt ad Tryphonem legatos, ut festinaret venire per desertum, & mitteret illis alimonias.

21. Alors ceux qui étoient dans la forteresse [f] envoyerent des gens à Tryphon, pour le prier de se hâter de venir par le desert [ll], & de leur envoyer des vivres.

22. Et paravit Tryphon omnem equitatum, ut veniret illa nocte : erat autem nix multa valde, & non venit in Galaaditim.

22. Tryphon tint toute sa cavalerie prête pour partir cette nuit-là même. Mais comme il y eut une grande quantité de neige [ll], il n'alla point au payis de Galaad.

23. Et cùm appropinquasset Bascaman, occidit Jonathan & filios ejus illic.

23. Et lorsqu'il fut proche de Bascaman [f], il tua là Jonathas [ll] avec ses fils.

24. Et convertit Tryphon, & abiit in terram suam.

24. Ensuite tournant visage tout-d'un-coup il s'en retourna en son payis.

25. Et misit Simon, & accepit ossa Jonathæ fratris sui, & sepelivit ea in Modin civitate patrum ejus.

25. Alors Simon envoya querir les os de son frere Jonathas, & les ensevelit à Modin, qui étoit la ville de ses peres.

26. Et planxerunt eum omnis Israel planctu magno, & lamentati sunt eum dies multos.

26. Tout Israel fit un grand deuil à sa mort ; & ils le pleure-

---

℣. 21 *expl.* de Jerusalem.

Ibid. *expl.* de l'Idumée. *Joseph.*

℣. 22. *expl.* Le sens du Grec aussi-bien que de Josephe porte, *Qu'à cause de la neige il ne put venir*, (suppl. à Jerusalem) *mais qu'ainsi ayant changé de chemin, il alla en Galaad.*

℣. 23. *expl.* Josephe la nomme Bascha. Et c'est sans doute la même qui est nommée, Bascath dans Josué, *cap.* 15. 59.

Ibid. *expl.* C'étoit en l'année 1869. dix sept ans après la mort de son frere Judas Machabée ; & en la dixiéme année de son souverain pontificat.

rent pendant plusieurs jours.

27. Et Simon fit élever sur le sepulcre de son pere & de ses freres un haut édifice qu'on voyoit de loin, dont toutes les pierres étoient polies devant & derriere.

28. Il fit dresser sept pyramides, dont l'une répondoit à l'autre; une à son pere, une à sa mere, & quatre à ses freres.

29. Il fit dresser tout autour de grandes colonnes; & sur les colonnes des armes pour servir d'un monument éternel; & auprès des armes, des navires en sculpture, pour être vûs de loin par tous ceux qui navigeroient sur la mer.

30. C'est-là le sepulcre qu'il fit à Modin, & que l'on voit encore.

31. Or Tryphon étant en voyage avec le jeune Roi Antiochus ℣, le tua en trahison.

32. Et il regna en sa place, ayant mis sur sa tête le diadême d'Asie; & il fit de grands maux dans tout le payis.

33. Simon cependant réparoit les places de la Judée, les fortifiant avec de hautes tours,

ctu magno, & luxerunt eum dies multos.

27. Et ædificavit Simon super sepulchrum patris sui & fratrum suorum ædificium altum visu, lapide polito retrò & ante:

28. & statuit septem pyramidas, unam contra unâ patri & matri, & quatuor fratribus:

29. & his circumposuit columnas magnas; & super columnas arma, ad memoriam æternam, & juxta arma naves sculptas, quæ viderentur ab omnibus navigantibus mare.

30. Hoc est sepulchrum, quod fecit in Modin usque in hunc diem.

31. Tryphon autem cùm iter faceret cum Antiocho rege adolescente, dolo occidit eũ.

32. Et regnavit loco ejus, & imposuit sibi diadema Asiæ, & fecit plagam magnam in terra.

33. Et ædificavit Simon præsidia Iudææ, muniens ea turribus

℣. 31. *expl.* surnommé Théos, & fils d'Alexandre Balès.

excelsis, & muris magnis, & portis, & seris: & posuit alimenta in munitionibus.

34. Et elegit Simon viros, & misit ad Demetrium regem ut faceret remissionem regioni: quia actus omnes Tryphonis per direptionem fuerant gesti.

35. Et Demetrius rex ad verba ista respondit ei, & scripsit epistolam talem:

36. Rex Demetrius Simoni summo sacerdoti, & amico regum, & senioribus & genti Judæorum, salutem.

37. Coronam auream, & * palmam, quam misistis, suscepimus: & parati sumus facere vobiscum pacem magnam, & scribere præpositis regis remittere vobis quæ indulsimus.

38. Quæcumque enim constituimus, vo-

de grandes murailles, des portes & des serrures; & il faisoit mettre des vivres dans tous les lieux fortifiés.

34. Il choisit aussi des hommes qu'il envoya vers le roi Demetrius, le priant de rétablir la Judée dans ses franchises; parceque toute la conduite de Typhon n'avoit été jusqu'alors qu'une violence & un brigandage.

35. Le roi Demetrius répondit à la demande qu'il lui avoit faite, & lui récrivit en ces termes:

36. Le roi Demetrius à Simon Grand-prêtre & ami des Rois, aux anciens, & à tout le peuple des Juifs, salut.

37. Nous avons reçû la couronne d'or, & la branche de palme d'or *, que vous nous avez envoyées; & nous sommes disposés à faire avec vous une paix solide & durable, & d'écrire à nos Intendans qu'ils vous fassent les remises selon les graces que nous vous avons accordées.

38. Tout ce que nous avons ordonné en votre faveur *, de-

℣. 37. * *Latin.* babem, quæ ℟ *Grec.* i. e. ramum palmæ aureum. *Voy.* 2. *Macab.* 14. 4.

℣. 38. * *Ce qu'il leur avoit accordé avant la guerre de Typhon, cap.* 11. *v.* 26. *&c.*

meurera ferme & inviolable : les places que vous avez fortifiées ſeront pour vous.

bis conſtant. Munitiones, quas ædificaſtis, vobis ſint.

39. Nous pardonnons auſſi toutes les fautes ‖ & les manquemens qui auroient pu ſe commettre juſqu'aujourd'hui. Nous vous déchargeons de la couronne que vous deviez. Que ſi l'on payoit quelqu'autre impôt dans Jeruſalem, on ne le payera plus à l'avenir.

39. Remittimus quoque ignorantias, & peccata uſque in hodiernum diem, & coronam quam debebatis : & ſi quid aliud erat tributarium in Jeruſalem, jam non ſit tributarium.

40. S'il s'en trouve parmi vous qui ſoient propres à être enrôlez dans nos troupes, ils y entreront; & nous voulons qu'il y ait entre nous une bonne paix.

40. Et ſi qui ex vobis apti ſunt conſcribi inter noſtros, conſcribantur, & ſit inter nos pax.

L'an du monde 3865.

41. En l'année cent ſoixante & dixiéme Iſrael fut affranchi du joug des nations.

41. Anno centeſimo ſeptuageſimo ablatum eſt jugum gentium ab Iſrael.

42. Et le peuple d'Iſrael commença à mettre cette inſcription ſur les tables & ſur les regiſtres publics ‖ : La premiere année ſous Simon ſouverain pontife, grand chef & prince des Juifs.

42. Et cœpit populus Iſrael ſcribere in tabulis & geſtis publicis, anno primo ſub Simone ſummo ſacerdote, magno duce, & principe Judæorum.

43. Vers ce tems là Simon alla mettre le ſiege devant Gaza, l'inveſtit avec ſon armée,

43. In diebus *illis* applicuit Simon ad Gazam, & circumdedit eam caſtris, & fecit

℣. 39. *lect.* ignorantias : *i. e.* quæcumque contra me peccaſtis. Il attribue ces fautes à ignorance, pour les diminuer en quelque ſorte. *Menoch.*

℣. 41. *expl.* c'eſt-à-dire, à compter les années par la premiere du pontificat de Simon.

machinas, & applicuit ad civitatem, & percussit turrem unam, & comprehendit eam.

dressa des machines, s'approcha des murailles de la ville; & en ayant attaqué une tour il l'emporta.

44. Et eruperant qui erant intra machinam in civitatem: & factus est motus magnus in civitate.

44. Ceux qui étoient dans une de ces machines ||, étant entrés tout-d'un-coup dans la ville, il s'excita un grand tumulte parmi le peuple.

45. Et ascenderunt qui erant in civitate, cum uxoribus, & filiis supra murum, scissis tunicis suis, & clamaverunt voce magna, postulantes à Simone dextras sibi dari,

45. Ceux de la ville vinrent donc avec leurs femmes & leurs enfans sur les murailles, ayant leurs habits déchirés; & ils jetterent de grands cris, en demandant à Simon qu'il les reçût à composition,

46. & dixerunt: Non nobis reddas secundùm malitias nostras, sed secundùm misericordias tuas.

46. & lui disant: Ne nous traitez pas selon notre malice, mais selon vos misericordes.

47. Et flexus Simon non debellavit eos: ejecit tamen eos de civitate, & mundavit ædes in quibus fuerant simulachra, & tunc intravit in eam cum

47. Simon touché de compassion ne voulut point les exterminer; mais il les chassa seulement hors de la ville, & il purifia les maisons où il y avoit eu des idoles ||: il entra

℣. 44. *expl.* C'étoit une espece de machine d'une grandeur monstrueuse, toute remplie de soldats, qui la faisoient marcher par des ressorts, selon la description qu'en font les Auteurs. *Ammian. lib.* 23 & 24. *Procop. Goth.* 4.

℣. 47. La ville de Gaza étoit du nombre de celles que le Seigneur avoit données à son peuple pour son heritage. Et ainsi la loi du Deuteronome qui ordonnoit que l'on brûlât les idoles des nations, devoit y être observée. *Judic.* 1. 18. *Deut.* 7. 25.

ensuite dans Gaza en chantant des hymmes, & benissant le Seigneur.

hymnis benedicens Dominum:

48. Et après qu'il eut ôté de la ville toutes les impuretés, il y établit des hommes pour y observer sa loi; il la fortifia, & il y fit sa demeure.

48. & ejectâ ab ea omni immunditiâ, collocavit in ea viros qui legem facerent: & munivit eam, & fecit sibi habitationem.

49. Or ceux qui étoient dans la forteresse de Jerusalem, ne pouvant ni en sortir ni entrer dans le payis, ni rien acheter ni rien vendre, parcequ'on les en empêchoit, se virent réduits à une grande famine; & plusieurs d'entre eux moururent de faim.

49. Qui autem erant in arce Jerusalem, prohibebantur egredi & ingredi regionem, & emere, ac vendere: & esurierunt valde, & multi ex eis fame perierunt.

50. Ils crierent donc vers Simon, pour lui demander composition; & il la leur accorda: il les chassa de la forteresse, & la purifia de toutes souillures.

50. Et clamaverunt ad Simonem ut dextras acciperent: & dedit illis: & ejecit eos inde, & mundavit arcem à contaminationibus:

l'an du monde 3862.

51. Ils y entrerent ensuite le vingt-cinquiéme du second mois, l'année cent soixante-onziéme, louant Dieu avec des branches de palmes, des harpes, des tymbales & des lyres, & chantant des hymmes & des cantiques, parce qu'un grand ennemi avoit été exterminé d'Israel.

51. & intraverunt in eam tertiâ & vigesimâ die secundi mensis, anno centesimo septuagesimo primo, cum laude, & ramis palmarum, & cinyris, & cymbalis, & nablis, & hymnis, & canticis, quia contritus est inimicus magnus ex Israel.

52. Et il ordonna que ces jours se célebreroient tous les

52. Et constituit ut omnibus annis agerent

tur dies hi cum lætitia.

53. Et munivit montem templi, qui erat secus arcem, & habitavit ibi ipse, & qui cum eo erant.

54. Et vidit Simon Joannem filium suum, quòd fortis prælii vir esset: & posuit eum ducem virtutum universarum: & habitavit in Gazaris.

ans avec grande réjouissance.

53. Il fortifia aussi la montagne // du temple qui étoit près de la forteresse, & il y habita // avec ses gens.

54. Et Simon voyant que Jean // son fils étoit un homme de guerre très vaillant, le fit General de toutes les troupes: & Jean demeura à Gaza.

℣. 51. *expl.* où étoit bâti le temple. Josephe dit qu'il abatit même la forteresse, & cette partie de la montagne qui commandoit sur le temple.

Ibid. *expl.* dans cette enceinte les fortifications qui environnoient le temple.

℣. 54. *expl.* surnommé depuis, Hircan.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 3. 4. 5. *VOus savez combien nous avons combattu, mes freres & moi & toute la maison de mon pere, pour nos loix & pour le saint Temple, & en quelles afflictions nous nous sommes vûs..... A Dieu ne plaise que je veuille épargner ma vie, &c.*

Dieu fait connoître par ces grands exemples, combien le courage & la fermeté est nécessaire aux chefs de son peuple; tout Israel étoit saisi de frayeur, se voyant tout environné de nations qui avoient conjuré sa perte, & prêt d'être exterminé par les troupes formidables de Tryphon. Qu'auroit fait ce peuple dans une consternation si générale, à moins qu'un homme rempli de courage & de vertu ne se fût mis à sa tête pour le rassurer? Mais qui rend cet

homme intrépide & immobile au milieu de toute cette grande émotion d'Iſrael, ſinon Dieu même qui remplit, quand il lui plaît, de ſon eſprit & de ſa force ceux qu'il a choiſis pour ſauver ſon peuple ? Car il ne faut pas nous imaginer, qu'encore qu'il ne paroiſſe point que ce peuple ait nommé *Simon* avant qu'il leur eût parlé, & qu'il leur eût déclaré qu'il étoit prêt de les venger de leurs ennemis, on ait lieu de l'accuſer de s'être choiſi lui-même, avant que le peuple le choisît pour ſuccéder à ſon frere : car nous avons vû que Mathathias leur pere commun, dans ce diſcours ſi touchant qu'il fit à ſes fils étant proche de la mort, pour les exhorter par les exemples de tous les Saints qui les avoient précedés, à mépriſer la puiſſance & la gloire des impies, & à donner de bon cœur leur vie pour la défenſe de la loi de Dieu, leur déclara entre autres choſes, que Simon leur frere, qui eſt celui dont nous parlons, étoit un homme d'un bon conſeil, *ſcio quod vir boni conſilii eſt*; qu'il le leur donna pour pere, *ipſe erit vobis pater*; & leur commanda d'écouter toujours ce qu'il leur diroit, *ipſum audite ſemper.*

1. Mach. 2. 65.

C'étoit donc une excellente vocation que celle de ce grand homme ; puiſque ce fut par le choix d'un pere mourant & tout plein du S. Eſprit, qu'il fut établi comme le pere & l'oracle de tout Iſrael. Que ſi nous ne voions point que pendant la vie de Judas Machabée & de Jonathas ſes freres, il ait entrepris de conduire le peuple de Dieu par ſes conſeils ; & ſi l'on voit au contraire que ces deux grands hommes conduiſirent ſucceſſivement Iſrael dans la guerre comme dans la paix, la ſageſſe de Simon n'en paroît que plus admirable, d'avoir

Digitized by Google

ſçu ſi bien obéir lorſqu'il étoit ſi capable de commander, & de ne s'être prévalu en aucune ſorte du jugement de ſon pere, pour ôter ni à Judas ni à Jonathas une partie de la conduite de ſa nation. Ce rare exemple d'une modeſtie ſi humble mérite preſque d'être comparé avec celui de David, qui ayant été ſacré roi par l'ordre de Dieu, n'eut jamais la moindre penſée de s'élever ſur le trône avant le tems marqué par ſa providence.

Ce fut donc après la priſe de Jonathas, lequel même on croyoit mort, que Simon ſon frere, qui étoit, comme il le dit, *reſté ſeul* des fils de Mathathias, commença véritablement à paroître comme le pere d'Iſrael, & qu'il entreprit de l'affermir contre la frayeur de ſes ennemis. Ce fut alors que s'étant tû ſi longtems, il mérita d'être *écouté* comme un homme dont *le conſeil* devoit être le ſalut du peuple. Tous les travaux qu'ils avoient ſoufferts, toutes leurs guerres & leurs *afflictions* précédentes, & la mort même de *ſes freres* qui *avoient péri en voulant ſauver Iſrael*, étoient les moyens les plus puiſſans qu'il employa pour les raſſurer; c'eſt-à-dire, qu'il leur fit comprendre que toute leur gloire devoit être, comme la ſienne & comme celle de *la maiſon de ſon pere*, de ſupporter toutes ſortes *d'afflictions*, & de *ſoutenir* toutes ſortes de *combats pour la ſainteté de leurs loix & de leur temple*. Comme il ne ſe croyoit pas *meilleur que ſes freres*, c'eſt-à-dire d'une condition à ſe ménager plus qu'eux, il déclare qu'*il n'épargnera jamais ſa vie* tant que ſon peuple *ſera dans l'affliction*; parcequ'en effet le pere du peuple doit donner ſa vie pour le ſauver; & que ce n'eſt pas aimer que de rechercher la douceur & le

Digitized by Google

repos, lorſque ceux dont on eſt chargé de procurer le ſalut, ſont affligés & perſecutés.

Mais il eſt très-remarquable que ce qui augmente ſon courage pour venger *ſon peuple & le ſanctuaire* du Seigneur, eſt le nombre même de ſes ennemis, leur conſpiration générale pour le perdre, & l'injuſtice de la haine toute gratuite qu'ils lui portent: *Je les vengerai*, dit-il, *parceque toutes les nations ſe ſont aſſemblées pour nous opprimer par la ſeule haine qu'elles ont conçue contre nous.* Quel eſt ce langage ſi diſproportionné à la foibleſſe de l'homme, ſinon celui du prophete Roi, qui tout environné de troupes campées autour de lui, déclaroit auſſi que ſon cœur n'en étoit point effrayé: *Si conſiſtant adverſum me caſtra, non timebit cor meum?* On a vû auparavant, que Simon avoit déja donné des preuves éclatantes de ſon grand courage en d'autres rencontres; comme lorſqu'étant choiſi par Judas pour s'en aller délivrer les Juifs qui étoient en Galilée, il attaqua les nations & les défit en divers combats, procura par ce moyen une entiere liberté à ceux de ſes freres qui avoient gémi juſqu'alors ſous l'oppreſſion de ces infideles, & les transfera avec leurs femmes, leurs enfans & tous leurs biens, de Galilée en Judée. Mais rien ne parut plus grand en lui que cette humble fermeté qu'il fit paroître, & qu'il eut la force d'inſpirer par ſon exemple à tout Iſrael, lorſqu'étant privé de l'appui de tous ſes freres, il n'eut pas la moindre crainte de ce qui avoit abattu le courage de tout le peuple; & qu'il trouva dans la mort même de ſes freres un nouveau ſujet de s'encourager à mourir comme eux pour la gloire du Seigneur. Tels ſont ceux qu'on peut appeller

Pſ. 26. 1. Mach. 5. 17. 22. 23.

véritablement les braves de Dieu, qui en craignant Dieu, comme ils le doivent, ſont élevés au-deſſus de toute autre crainte, & qui ne ſe ſentent jamais plus forts que lorſque l'orgueil des hommes impies qui les attaquent injuſtement, les rend un ſujet plus digne du ſecours du Toutpuiſſant.

v. 17. 18. 19. *Quoique Simon reconnût qu'il ne lui parloit ainſi que pour le tromper, il commanda néanmoins que l'on envoyât l'argent avec les enfans, depeur d'attirer ſur lui une grande haine du peuple, &c.*

Ce que Simon fit alors pour être blâmé par quelques-uns, comme une eſpece de cruauté qu'il commit à l'égard de ces enfans de Jonathas. Car puiſqu'il crut effectivement qu'il n'y avoit point de ſincerité dans ce que Tryphon lui faiſoit dire, il ſemble d'abord qu'il auroit mieux fait de n'expoſer point ces pauvres enfans à la fureur d'un perfide, & de ne dépouiller point non plus l'Etat de cette ſomme d'argent qui devoit être inutile pour ſauver la vie à Jonathas. Mais l'éloge que Mathathias fit de Simon avant ſa mort, en lui attribuant le conſeil & la ſageſſe, nous doit empêcher de l'accuſer legerement en cette rencontre. D'ailleurs, la raiſon que rend l'Ecriture de la maniere dont il agit, ſemble l'exemter de toute faute : car il étoit redevable à tout le peuple de ſa conduite ; & comme il auroit donné lieu à tout Iſrael, ſelon l'Ecriture, de le blâmer comme n'ayant pas voulu ſauver la vie à Jonathas, s'il eût refuſé d'envoyer à Tryphon ce qu'il demandoit ſous un prétexte ſi ſpécieux, il n'étoit pas maître abſolument de faire alors ce qu'il auroit ſouhaité. Ce n'étoit pas même une choſe qu'il dût regarder comme aſſurée, que

Tryphon feroit mourir Jonathas avec ſes enfans ; quoiqu'il jugeât bien qu'il ne tiendroit point la parole qu'il avoit donnée de le renvoyer. Et enfin, dans l'extrémité où il ſe trouvoit, il étoit plus obligé d'avoir égard au grand amour qu'avoit le peuple pour Jonathas, qu'à la lumiere de ſon propre diſcernement, ne pouvant pas préferer la conjecture qu'il avoit, quoique bien fondée, au grand ſcandale qu'il auroit cauſé parmi tout le peuple.

Ainſi l'on peut bien juger de la douleur que lui cauſa la néceſſité indiſpenſable où il ſe voyoit d'agir en quelque façon contre toutes ſes lumieres pour expoſer à la mort ſes deux neveux, ſans eſpérance de ſauver la vie au pere. C'étoit un double ſacrifice qu'il fit, en ſe dépouillant de toute tendreſſe naturelle, & en renonçant à la lumiere de ſa raiſon, pour ne pas ſcandaliſer Iſrael. Mais il ſeroit très-injuſte de prétendre qu'il cooperât à la mort de ceux qu'il envoyoit ; puiſqu'il ne les envoyoit que malgré lui, pour rendre au peuple ce qu'il lui devoit, que ce peuple apparemment l'auroit même enſuite forcé à les envoyer, quand il l'auroit refuſé ; & qu'enfin, comme on l'a dit, il étoit même incertain ſi Tryphon ſe porteroit à cet excès de cruauté, de tuer ces enfans de Jonathas, lorſque Simon étoit préparé à venger leur mort, & à défendre, comme il le fit, de ſes inſultes tout le pays.

℣. 28. *Il fit dreſſer ſept pyramides, dont l'une répondoit à l'autre ; une à ſon pere, une à ſa mere, & quatre à ſes freres.*

1. Mach. 2. 2. &c. Ses quatre freres étoient *Judas* & *Jonathas*, *Jean* & *Eleazar*, que l'Ecriture a nommés au commencement de cette hiſtoire. Mais comme ces

quatre avec le pere & la mere faiſoient ſeulement le nombre de ſix perſonnes, & qu'il eſt marqué ici que Simon *fit dreſſer ſept pyramides*, on ne peut gueres douter que la ſeptiéme n'ait été pour lui, & qu'il n'ait ſongé à joindre ſa ſepulture à celle de ſa famille; non par un eſprit de vanité, mais dans le deſſein de ſe réunir après ſa mort à ceux avec qui l'Eſprit de Dieu l'avoit uni ſi étroitement tant qu'ils vécurent, pour défendre d'un commun accord la ſainte Religion de leurs peres, & le temple du Dieu d'Iſrael. Auſſi étoit-il très-juſte, & même dans l'ordre de Dieu, qu'il parût au milieu de ſon peuple un monument éternel de cette union ſi admirable & ſi divine du pere & de ſes enfans, dans les exercices d'une piété toujours conſtante, malgré les plus grandes perſecutions, & dans la défenſe de leurs loix & de leur patrie; & il falloit que toute la poſterité connût par un tel exemple, qu'il n'y a point de tentation ni d'affliction ſi preſſante qui doive jamais diſpenſer les vrais ſerviteurs de Dieu de demeurer fermes dans leurs devoirs; & que la violence de la tempête qui s'éleve quelquefois contre eux, ne doit ſervir qu'à faire croître leur foi & augmenter leur courage, comme l'on vit en effet que durant toutes ces guerres des Machabées, plus le peril étoit grand, plus leur piété s'enflammoit, & leur foi prenoit de nouvelles forces.

Eſtius

CHAPITRE XIV.

1. ANno centeſimo ſeptuageſimo ſecundo congregavit rex Demetrius exerci-

1. EN la ſoixante & douxiéme année le roi Demetrius aſſembla ſon ar-

Ans du monde 3302.

mée, & s'en alla en Medie, pour s'y fortifier par un nouveau secours, & être en état de combattre contre Tryphon.

tum suum, & abiit in Mediam ad contrahenda sibi auxilia, ut expugnaret Tryphonem.

2. Et Arsaces [f] roi des Perses & des Medes, ayant appris que Demetrius étoit entré sur ses Etats, envoya l'un des Generaux de ses armées pour le prendre vif, & le lui amener.

2. Et audivit Arsaces rex Persidis & Mediæ, quia intravit Demetrius confines suos, & misit unum de principibus suis ut comprehenderet eum vivum, & adduceret eum ad se.

3. Il marcha donc contre Demetrius, défit son armée, le prit & le mena à Arsaces, qui le fit mettre en prison.

3. Et abiit, & percussit castra Demetrii, & comprehendit eum, & duxit eum ad Arsacem, & posuit eum in custodiam.

4. Tout le payis de Juda demeura paisible pendant tout le tems de Simon. Il ne chercha qu'à faire du bien à sa nation; & sa puissance & sa gloire furent agréables aux Juifs tant qu'il vécut.

4. Et siluit omnis terra Juda omnibus diebus Simonis, & quæsivit bona genti suæ: & placuit illis potestas ejus, & gloria ejus, omnibus diebus.

5. Outre toutes les actions glorieuses qu'il fit, il prit Joppé, pour lui servir de port; & il en fit un passage pour aller dans les Isles de la mer.

5. Et cum omni gloria sua accepit Joppen in portum, & fecit introitum in insulis maris.

6. Il étendit les limites de sa nation, & se rendit maître de tout le payis.

6. Et dilatavit fines gentis suæ, & obtinuit regionem.

7. Il prit [g] un grand nom-

7. Et congregavit

[f] v. 2. expl. Mithridates fils du roi Phraates. Appian. Pompacé. Justin. l. 36. c. 1. & l. 42. [g] v. 7. leur. assembla.

capti-

captivitatem multam, & dominatus est Gazaræ, & Bethsuræ, & arci: & abstulit omnes immunditias ex ea, & non erat qui resisteret ei.

bre de prisonniers, : il s'empara de Gasara, de Bethsura, & de la forteresse *de Jerusalem* : il en ôta toutes les impuretés, & il n'y avoit personne qui lui résistât.

8. Et unusquisque colebat terram suam cum pace : & terra Juda dabat fructus suos, & ligna camporum fructum suum.

8. Chacun cultivoit alors sa terre en paix : le payis de Juda étoit couvert de blé, & les arbres de la campagne produisoient leurs fruits.

9. Seniores in plateis sedebant omnes, & de bonis terræ tractabant ; & juvenes induebant se gloriam & stolas belli.

9. Les vieillards étoient tous assis dans les places publiques, & s'entretenoient de l'abondance des biens de la terre. Les jeunes-hommes se paroient de vêtemens magnifiques, & d'habits de guerre *a*.

10. Et civitatibus tribuebat alimonias, & constituebat eas ut essent vasa munitionis, quoadusque nominatum est nomen gloriæ ejus usque ad extremum terræ.

10. Il distribuoit des vivres dans les villes, & il les rendoit des places d'armes très-fortes. Enfin son nom devint célebre jusqu'aux extrémités de la terre.

11. Fecit pacem super terram, & lætatus est Israel lætitiâ magnâ.

11. Il établit la paix dans tout son payis, & tout Israel fut comblé de joie.

12. Et sedit unusquisque sub vite sua & sub ficulnea sua : & non erat qui eos terreret.

12. Chacun se tenoit assis sous sa vigne & sous son figuier; & nul n'étoit en état de leur donner de la crainte.

13. Defecit impugnans eos super ter-

13. Il ne se trouva plus dans le payis aucun ennemi

a 9. *Autr.* pris dans la guerre.

qui osât les attaquer ; & les rois furent abattus dans tout ce tems-là.

14. Il protegea tous les pauvres de son peuple ; il fut zelé pour l'observation de la loi, & il extermina tous les injustes & tous les méchans.

15. Il rétablit la gloire du sanctuaire, & il multiplia les vases saints.

16. Or la nouvelle de la mort de Jonathas ayant été portée jusqu'à Rome & à Lacédemone, ils en furent fort affligés.

17. Mais lorsqu'ils apprirent que Simon son frere avoit été fait Grand-prêtre en sa place, & qu'il étoit maître de tout le payis & de toutes les villes ;

18. ils lui écrivirent dans des tables d'airain pour renouveller l'amitié & l'alliance qu'ils avoient faite avec Judas & Jonathas ses freres.

19. Ces lettres furent lûes dans Jerusalem devant tout le peuple : & voici ce que contenoient celles que les Lacedemoniens envoyerent :

20. Les princes & les villes

ram : reges contriti sunt in diebus illis.

14. Et confirmavit omnes humiles populi sui, & legem exquisivit, & abstulit omnem iniquum & malum:

15. sancta glorificavit, & multiplicavit vasa sanctorum.

16. Et auditum est Romæ quia defunctus esset Jonathas, & usque in Spartiatas : & contristati sunt valdè.

17. Ut audierunt autem quòd Simon frater ejus factus esset summus sacerdos loco ejus & ipse obtineret omnem regionem, & civitates in ea ;

18. scripserunt ad eum in tabulis æreis, ut renovarent amicitias & societatem quam fecerant cum Juda, & cum Jonatha fratribus ejus.

19. Et lectæ sunt in conspectu ecclesiæ in Jerusalem. Et hoc exemplum epistolarum quas Spartiatæ miserunt :

20. Spartianorum

principes & civitates, Simoni ſacerdoti magno, & ſenioribus, & ſacerdotibus, & reliquo populo Judæorum, fratribus, ſalutem.

des Lacedemoniens, à Simon Grand prêtre, aux anciens, aux prêtres, & à tout le peuple des Juifs leurs freres, Salut.

21. Legati qui miſſi ſunt ad populum noſtrum, nuntiaverunt nobis de veſtra gloria, & honore, ac lætitia: & gaviſi ſumus in introitu eorum.

21. Les ambaſſadeurs que vous avez envoyés vers notre peuple nous ayant informés de la gloire, de l'honneur, & de la joie où vous êtes préſentement, nous nous ſommes réjouis beaucoup de leur arrivée.

22. Et ſcripſimus quæ ab eis erant dicta in conſiliis populi, ſic: Numenius Antiochi, & Antipater Jaſonis filius, legati Judæorum, venerunt ad nos, renovantes nobiſcum amicitiam priſtinam.

22. Et nous avons écrit en ces termes dans les regiſtres publics // ce qu'ils nous avoient dit de votre part : Numenius fils d'Antiochus, & Antipater fils de Jaſon, ſont venus nous trouver pour renouveller l'ancienne amitié qui eſt entre nous.

23. Et placuit populo excipere viros glorioſè, & ponere exemplum ſermonum eorum in ſegregatis populi libris, ut ſit ad memoriam populo Spartiatarum. Exemplum autem horum ſcripſimus Simoni magno ſacerdoti.

23. Et le peuple a trouvé bon de recevoir ces ambaſſadeurs avec grand honneur, & d'écrire leurs paroles dans les regiſtres publics, afin qu'elles ſervent de monument au peuple de Lacedemone. Et nous avons envoyé une copie de cet écrit à Simon Grand-prêtre.

℣. 22. *Grec.* ἐν ταῖς βυλαῖς τῷ δήμῳ. *i. e.* in publicis actis. Ce ne ſont pas ici les propres paroles des Lacedemoniens.

24. Après cela Simon envoya à Rome Numenius avec un grand bouclier d'or, du poids de mille mines [f], pour renouveller l'alliance avec eux. Ce que le peuple Romain [g] ayant appris,

24. Post hæc autem misit Simon Numenium Romam, habentem clypeum aureum magnum, pondo mnarum mille, ad statuendam cum eis societatem. Cùm autem audisset populus Romanus

25. il dit : Comment témoignerons-nous notre reconnoissance à Simon & à ses fils ?

25. sermones istos, dixerunt : Quam gratiarum actionem reddemus Simoni & filiis ejus ?

26. Car il a rétabli ses freres, & il a exterminé d'Israel ses ennemis *qui le combattoient* : & ils lui donnerent le privilege d'une entiere liberté [h] : & cela fut écrit dans des tables d'airain, & mis dans une inscription publique sur la montagne de Sion.

26. Restituit enim ipse fratres suos, & expugnavit inimicos Israel ab eis : & statuerunt eis libertatem, & descripserunt in tabulis æreis, & posuerunt in titulis in monte Sion.

27. Voici ce que contenoit cet écrit : Le dix-huitiéme jour du mois d'Elul [i], l'an cent soixante & douze, la

27. Et hoc est exemplum scripturæ : Octavâ decimâ die mensis Elul, anno centesimo septuagesimo secundo,

℣. 24. *expl.* La mine chez les Hebreux revenoit à quarante-six livres cinq sols ou environ de notre monoye. Mais si la mine se prend ici pour le poids, elle revient à peu près à la livre Romaine.

Ibid. *expl.* Le Grec n'ajoute point, Romain. Et il semble que la suite doive plutôt s'entendre du peuple Juif.

℣. 26. *Car*. Lui & ses freres, & la maison de son pere ont affermi Israel, & exterminé ses ennemis, & lui ont acquis la liberté.

Ibid. *expl.* Si cette liberté s'entend de Simon, comme dans le Latin, cela veut dire, que le privilege d'une entiere indépendance lui fut acquis, & à sa famille, en considération des grands services qu'il avoit rendus à sa patrie.

℣. 27. *expl.* Ce mois répond pour la plus grande partie, au mois d'Aoust.

anno tertio ſub Simone ſacerdote magno in Aſaramel,

troiſiéme année ‖ ſous Simon Grand prêtre ;

28. in conventu magno ſacerdotum & populi & principum gentis, & ſeniorum regionis, nota facta ſunt hæc : Quoniam frequenter facta ſunt prælia in regione noſtra.

28 cette déclaration fut faite à Aſaramel ‖ dans la grande aſſemblée des prêtres & du peuple ; des premiers de la nation, & des anciens du payis : Tout le monde ſait que le payis de Judée ayant été affligé de beaucoup de guerres ;

29. Simon autem Mathathiæ filius ex filiis Jarib, & fratres ejus dederunt ſe periculo, & reſtiterunt adverſariis gentis ſuæ, ut ſtarent ſancta ipſorum & lex: & glorià magnâ glorificaverunt gentem ſuam.

29. Simon fils de Mathathias de la race de Jarib ‖, & ſes freres ſe ſont abandonnés péril, & ont réſiſté aux ennemis de leur nation, pour ſoutenir leur ſaint temple, & leur loi ; & ont élevé leur peuple en grande gloire.

30. Et congregavit Jonathas gentem ſuam, & factus eſt illis ſacerdos magnus, & appoſitus eſt ad populum ſuum.

30. Jonathas a raſſemblé ceux de ſa nation, eſt devenu leur grand pontife, & a été réuni à ceux de ſon peuple *qui étoient morts*.

31. Et voluerunt inimici eorum calcare, & atterere regionem ipſorum, & extendere manus in ſancta eorum.

31. Et les ennemis des Juifs ſe ſont efforcés enſuite de les fouler aux piés, de ravager leur payis, & de profaner leur ſaint temple.

32. Tunc reſtitit Simon, & pugnavit pro

32. Mais Simon leur a réſiſté alors : il a combattu pour ſon

Ibid. *expl.* du pontificat de Simon.

℣. 28. *expl.* C'eſt peutêtre le nom du lieu où ſe tenoient ces ſortes d'aſſemblées.

℣. 29. *expl.* ou Joarib, comme au *chap.* 2. 1.

peuple: il a distribué beaucoup d'argent: il a armé les plus vaillans de sa nation ; & les a entretenus à ses dépens.

gente sua , & erogavit pecunias multas , & armavit viros virtutis gentis suæ , & dedit illis stipendia :

33. Il a fortifié les villes de Judée, & la ville de Bethsura qui étoit sur la frontiere de Judée, dont les ennemis avoient fait auparavant leur place d'armes ; & il y a mis une garnison de Juifs.

33. & munivit civitates Judææ, & Bethsuram, quæ erat in finibus Judææ, ubi erant arma hostium antèà : & posuit illic præsidium viros Judæos.

34. Il a fortifié Joppé sur la côte de la mer, & Gazara qui est sur la frontiere d'Azot, où les ennemis demeuroient auparavant. Il y a mis des Juifs pour les garder, & les a pourvûs de toutes les choses nécessaires pour leur défense.

34. Et Joppen munivit, quæ erat ad mare; & Gazaram, quæ est in finibus Azoti, in qua hostes antea habitabant , & collocavit illic Judæos : & quæcumque apta erant ad correptionem eorum, posuit in eis.

35. Le peuple a vû la conduite de Simon, & tout ce qu'il faisoit pour relever la gloire de sa nation ; & ils l'ont établi leur chef, & prince des prêtres, parcequ'il avoit fait toutes ces *grandes* choses, qu'il avoit conservé toujours une justice & une exacte fidelité envers son peuple, & qu'il s'étoit efforcé par toute sorte de moyens de relever l'honneur de sa nation.

35. Et vidit populus actum Simonis, & gloriam quam cogitabat facere genti suæ, & posuerunt eum ducem suum , & principem sacerdotum , eò quòd ipse fecerat hæc omnia , & justitiam , & fidem, quam conservavit genti suæ , & exquisivit omni modo exaltare populum suũ.

36. Les affaires ont réussi de son tems très-heureuse-

36. Et in diebus ejus prosperatum est in ma-

nibus ejus, ut tollerentur gentes de regione ipsorum, & qui in civitate David erant in Jerusalem, in arce, de qua procedebant, & contaminabant omnia quæ in circuitu sanctorum sunt, & inferebant plagam magnam castitati:

ment sous sa conduite; ensorte que les étrangers ont été bannis du payis d'Israel, & qu'il a chassé de la ville de David & de la forteresse de Jerusalem ceux qui y étoient en garnison, qui faisoient des sorties, profanoient tout aux environs du sanctuaire, & faisoient une grande playe à la pureté // *& à la sainteté des lieux.*

37. & collocavit in ea viros Judæos ad tutamentum regionis, & civitatis, & exaltavit muros Jerusalem.

37. Et il y a établi des Juifs pour la sureté du payis & de la ville, & a relevé le murs de Jerusalem.

38. Et rex Demetrius statuit illi summum sacerdotium.

38. Le roi Demetrius l'a confirmé dans la souveraine sacrificature,

39. Secundùm hæc fecit eum amicum suum, & glorificavit eum gloriâ magnâ.

39. & en même-tems il l'a déclaré son ami, & l'a élevé dans une haute gloire.

40. Audivit enim quòd appellati sunt Judæi à Romanis amici, & socii, & fratres, & quia susceperunt legatos Simonis gloriosè:

40. Car il avoit sçû que les Romains avoient appellé les Juifs, leurs amis, leurs alliés, & leurs freres; & qu'ils avoient reçû avec grand honneur les ambassadeurs de Simon:

41. & quia Judæi, & sacerdotes eorum consenserunt eum esse ducem suum, & summ-

41. que les Juifs & les prêtres avoient consenti qu'il fût leur chef, & leur souverain prêtre pour toujours //; jus-

℣. 36. expl. Tous les Interpretes entendent ceci de la sainteté ou de la pureté du culte de Dieu.

℣. 41. exp. c'est-à-dire lui & ses descendans.

qu'à ce qu'il s'élevât parmi eux un prophete fidele *l* :

42. en-sorte qu'ayant sur eux l'autorité de chef, il prît le soin des choses saintes, qu'il établît ceux qui devoient avoir l'intendance sur les ouvrages publics, sur la province, sur les armes & sur les garnisons;

43. qu'il veillât à la garde des lieux saints; que tous lui obéissent; que tous les actes publics fussent écrits en son nom dans le payis, & qu'il fût vêtu de pourpre & *d'étoffes tissues* d'or :

44. qu'il ne fût permis à aucun ni du peuple ni des prêtres, de violer aucune de ces choses, ni de contredire à ce qu'il auroit ordonné; ni de convoquer aucune assemblée dans la province sans son autorité; ni de se vêtir de pourpre, & de porter une agraffe d'or *comme lui* :

45. & que quiconque agiroit contre cette ordonnance, ou en violeroit quelque chose, seroit tenu pour coupable

46. Tout le peuple agréa donc que Simon fût établi dans

mum sacerdotem in æternum, donec surgat propheta fidelis :

42. & ut sit super eos dux, & ut cura esset illi pro sanctis, & ut constitueret præpositos super opera eorum, & super regionem, & super arma, & super præsidia :

43. & cura sit illi de sanctis : & ut audiatur ab omnibus, & scribantur in nomine ejus omnes conscriptiones in regione : & ut operiatur purpurâ & auro :

44. & ne liceat ulli ex populo, & ex sacerdotibus, irritum facere aliquid horum, & contradicere his quæ ab eo dicuntur, aut convocare conventum in regione sine ipso : & vestiri purpurâ, & uti fibulâ aureâ :

45. qui autem fecerit extra hæc, aut irritum fecerit aliquid horum, reus erit.

46. Et complacuit omni populo statuere

l Ibid. *aussi*, digne de foi.

Simonem, & facere secundùm verba ista.

47. Et suscepit Simon, & placuit ei ut summo sacerdotio fungeretur, & esset dux & princeps gentis Judæorum, & sacerdotum, & præesset omnibus.

48. Et scripturam istam dixerunt ponere in tabulis æreis, & ponere eas in peribolo sanctorum in loco celebri:

49. exemplum autem eorum ponere in ærario, ut habeat Simon, & filii ejus.

cette grande autorité, & qu'on executât tout le contenu de cette déclaration.

47. Simon accepta le gouvernement, & il consentit à faire les fonctions de la souveraine sacrificature, & à être chef & prince de la nation des Juifs & des prêtres, & à avoir le commandement sur toutes choses.

48. Il fut ordonné que cette déclaration seroit écrite sur des tables d'airain, que l'on placeroit dans les galeries du temple en un lieu exposé à la vûe de tous;

49. & qu'on en mettroit une copie dans le tresor *du temple*, pour servir à Simon & à ses enfans.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 4. *TOut le pays de Juda demeura paisible pendant tout le tems de Simon: il ne chercha qu'à faire du bien à sa nation; & sa puissance & sa gloire furent agréables aux Juifs tant qu'il vécut.*

C'est ainsi que Dieu se joua des vains projets, & qu'il renversa tous les desseins des ennemis de son peuple. La prise de Jonathas leur avoit fait prendre leur résolution de perdre les Juifs, lorsqu'ils les voyoient sans chef, & dépouillés d'un appui si invincible: & ils avoient espéré en venir à bout fort

Digitized by Google

aiſément ; mais il arriva au contraire, que jamais ceux qu'ils haïſſoient ſi injuſtement, ne jouirent d'une plus profonde paix; & qu'à l'ombre de Simon ce nouveau bouclier d'Iſrael, ils demeurerent inacceſſibles à toute la mauvaiſe volonté de leurs adverſaires. C'eſt donc le Seigneur qui leur procure contre toute attente cette paix parfaite; c'eſt lui qui ferme la gueule à ces lions affamés, & qui les empêche par ſa puiſſance de faire du mal à ſes ſerviteurs. Touché de compaſſion pour un peuple qui lui étoit demeuré fidele au milieu de tant de perſécutions, il arrête tout d'un-coup le fléau des guerres en leur faveur, & leur donne du relache, ſelon ſa bonté ordinaire, après avoir éprouvé leur fidélité & leur patience durant le cours de pluſieurs années

Mais en admirant ſa toutepuiſſance à l'égard des ennemis d'Iſrael, admirons auſſi cette incomparable douceur, & cette humble ſageſſe dont il remplit le grand Simon au milieu de cet éclat qui l'environnoit. Etant tout couvert de gloire, & élevé juſqu'au degré d'une autorité ſuprême, il ne ſonge point à ſoi, mais à ſon peuple : il s'applique uniquement à *faire du bien à ſa nation*; & il ſe conduit de telle ſorte dans le comble de l'honneur & dans l'exercice d'un pouvoir que ſon ſeul mérite lui avoit acquis, que *ſa puiſſance & ſa gloire*, comme parle l'Ecriture, *furent toujours agréables à Iſrael*; c'eſt à-dire, que ſon gouvernement plein de douceur, de modeſtie & d'équité, ne tendant qu'à procurer l'avantage du peuple de Dieu, il n'avoit ni ennemis ni envieux, & regnoit principalement dans le cœur de ceux qui l'avoient choiſi pour leur chef & pour leur prince : privilege que l'on pouvoit regarder comme très-rare, puiſque l'orgueil eſt preſque

Digitized by Google

inſeparable du commandement, & que l'élévation eſt comme infailliblement expoſée à la jalouſie.

℣. 8. 9. &c. *Chacun cultivoit alors ſa terre en paix : les champs de Juda étoient couverts de blé. . . . . Les vieillards étoient tous aſſis dans les places publiques, & s'entretenoient de l'abondance des biens de la terre, &c.*

Cette paix profonde, & cette grande abondance que le courage & la ſageſſe de Simon procurerent à tout ſon peuple, ne nous ſont ici repréſentées par l'Ecriture que comme une image de cette autre paix & de cette autre abondance que Dieu réſerve dans le ciel à ſes ſerviteurs. Il eſt vrai que les bénédictions temporelles étoient propoſées anciennement comme la récompenſe de la fidelle obſervation des préceptes de la loi: & ceux d'entre les Juifs qui étoient charnels, ſe regardoient comme heureux de pouvoir *s'aſſeoir chacun ſous ſa vigne & ſous ſon figuier ; cultiver ſa terre en paix, dépouiller ſon champ couvert de blé, & ſes arbres chargés de fruits.* Mais les vrais Iſraélites, & les enfans véritables de la foi du Patriarche Abraham, ne bornoient point là leur vûe : ils enviſageoient dans ces biens ſenſibles, d'autres biens ſpirituels : & regardant la vie préſente comme une vie de travail & d'action, ils ne ſongeoient proprement à ſe repoſer & à *s'aſſeoir* que dans le lieu de la paix, dans la céleſte Jeruſalem, qui leur étoit figurée par cette autre de la terre. Car il ne faut pas s'imaginer que cette parole ſi célebre de S. Paul, par laquelle il nous déclare, que *toutes les choſes qui leur arrivoient, étoient des figures*, doive s'entendre comme ſi ces choſes n'avoient été des figures que pour nous autres. Il eſt vrai que ce qu'elles figuroient nous re- 1. Cor. 10. 11.

gardoit principalement, puiſque l'Apôtre nous aſſure qu'*elles ont été écrites pour nous ſervir d'inſtruction, à nous qui nous ſommes rencontrés dans la fin des tems.* Mais on ne peut pas douter qu'il n'ait regardé auſſi pluſieurs de ces Juifs, qui comme les ſaints Machabées, portoient les yeux de leur foi juſqu'aux choſes futures & inviſibles.

1. Cor. 3. 9. Nous ſommes tous, comme dit S. Paul, *le champ* que Dieu cultive : mais nous ſommes en même-tems *la terre* que nous devons *cultiver.* Dieu la cultive; Ibid. 7. parceque, comme dit le même Apôtre, c'eſt Dieu verſ. 6. qui donne l'accroiſſement. Mais nous la cultivons verſ. 9. auſſi, parceque nous travaillons, comme il le dit, avec Dieu ; & que nous plantons & arroſons ce qu'il doit faire croître par la vertu de ſa bénédiction. Quoique cette culture ne ſe faſſe point ſans travail & ſans combat, puiſque toute cette vie n'eſt qu'une guerre continuelle, ſelon l'Ecriture ; elle ſe doit faire néanmoins dans la paix du Saint-Eſprit, que S. Paul ſouhaite aux fideles au commencement preſque de toutes ſes lettres, & qui nous marque l'union étroite que nous ſommes obligés d'avoir avec Dieu, en nous ſoumettant parfaitement à ſa volonté. C'eſt alors que notre *champ*, comme il eſt dit en ce lieu, *eſt couvert de blé*, & que nos *arbres produiſent beaucoup de fruits*; parcequ'il n'y a que ceux qui travaillent avec Dieu, dont les travaux ne peuvent être inutiles ; & que celui qui ne Luc. 11. 3. recueille pas avec lui, comme il le déclare, diſſipe au lieu d'amaſſer. Ainſi les Apôtres ayant travaillé toute la nuit en l'abſence du Fils de Dieu, ne pri- Ibid. c. 5. verſ. 5. 6. rent rien; & ayant depuis par ſon ordre jetté le filet, ils prirent une prodigieuſe multitude de poiſſons.

Les vieillards de l'ancienne loi *s'entretenoient de*

Digitized by Google

l'abondance des biens de la terre : mais les Anciens & les Pasteurs de la loi nouvelle ne s'appliquent qu'à méditer sur l'abondance des biens célestes, & qu'à exhorter les ames à s'enrichir tous les jours de graces nouvelles, & à soupirer après ce torrent de délices toutes saintes, dont doivent être enivrés ceux qui auront mépriſé les biens terrestres & les plaisirs sensuels. Ces *habits de guerre*, & ces *vêtemens magnifiques dont ſe paroient les jeunes hommes*, pouvoient bien aussi nous figurer l'éclat extérieur des vertus, & sur-tout la force invincible de la charité, qui rend l'homme impénétrable à tous les traits de nos ennemis, & qui a fait dire à S. Paul, que ni la mort ni la vie, ni les choſes préſentes ni les futures ne pourroient jamais le ſeparer de l'amour de Dieu. Enfin J. C. s'étant lui-même nommé une vigne, il est vrai de dire que chacun *s'aſſit* dès ce monde & se repoſe *ſous ſa vigne*, lorsqu'il demeure attaché au Fils de Dieu, & comme à couvert ſous ſon ombre ; puiſque tant qu'il ne s'en ſepare point, *nul n'eſt en état de lui donner de la crainte*. C'est ainsi que tout ce qui se paſſoit d'une maniere ſenſible au tems de l'ancienne loi, peut s'expliquer d'une maniere ſpirituelle, par rapport aux Iſraélites, qui le ſont ſelon l'eſprit, & qui appartiennent véritablement à la nouvelle alliance.

Rom. 8. 38.

Joan. 15. 1. 5.

℣. 14. 15. *Il protegea tous les pauvres de ſon peuple, il fut zelé pour l'obſervation de la loi ; il extermina tous les injuſtes & tous les méchans, il rétablit la gloire du ſanctuaire, &c.*

Ce peu de paroles, qui nous repréſentent la conduite de Simon, comprennent tous les principaux devoirs de ceux qui ſont établis en autorité ſur les peuples : leur puiſſance ne tend pas à les relever

Digitized by Google

ſimplement, & à les faire reſpecter des autres : ils ſont grands, non pour eux mêmes, mais pour l'avancement de ceux qui leur ſont ſoumis. *Proteger les pauvres, exterminer les méchans, être zelé pour la loi de Dieu, & pour la gloire de ſon ſanctuaire*, qui eſt ſon Egliſe; c'eſt le propre caractere de ceux qui ſont revêtus de l'autorité de Dieu. Car ſi la grandeur & la puiſſance ne ſe termine à ces effets differens, elle tend à toute autre choſe qu'à ſa fin : c'eſt un abus criminel du pouvoir de Dieu : c'eſt travailler pour ſoi même & pour ſes propres intérêts, lorſqu'on eſt chargé d'agir pour les intérêts du Prince qu'on a l'honneur de ſervir. Simon devint donc grand, honoré parmi ſon peuple, & redouté de ſes ennemis, par la protection qu'il donna à ceux que leur pauvreté expoſoit aux violences des puiſſans ; par la fermeté qu'il témoigna pour abattre les impies ; par le zele qu'il fit éclater pour toutes les choſes qui regardoient la gloire de Dieu. Toute autre voie que celle là nous rend indignes de l'amour des peuples, & de la bénédiction du ciel : & c'eſt travailler à notre perte, que de travailler d'une autre maniere à établir notre grandeur & notre puiſſance, dont les fondemens, pour être aſſurés, doivent être la crainte de Dieu, l'amour de nos freres, & le zele pour l'Egliſe.

℣. 35. Le peuple a vû la conduite de Simon ... & ils l'ont établi leur chef, & prince des pretres, parcequ'il avoit ..... toujours conſervé une juſtice & une exacte fidélité envers ſon peuple, &c.

L'Ecriture a ſoin de nous faire remarquer que l'on garda l'ordre parfaitement dans le choix qu'on fit de Simon. *Le peuple vit ſa conduite*, dit le ſacré texte; car c'eſt une choſe très bien reglée, d'éta-

blir pour la conduite des autres un homme dont la conduite particuliere leur soit connue; afin qu'étant persuadés de sa sagesse & de sa vertu, ils lui obéissent, non à regret, mais avec joie. Et c'est pour cette raison qu'on choisissoit dans les premiers tems pour être Pasteur d'une Eglise, quelqu'un de ceux du Clergé de cette Eglise, afin que la connoissance que l'on y avoit de sa conduite, rendît les peuples plus dociles à sa voix & à ses saintes instructions. Ce fut *la justice & l'exacte fidélité* de Simon, qui le rendit digne *d'être établi chef d'Israel & prince des prêtres*; & c'est aussi sur ce modele que toutes les élections des Pasteurs doivent être faites. S. Paul dit que *ce qui est à desirer* principalement *dans les dispensateurs des mysteres de Dieu, est qu'ils soient trouvés fideles.* ET JESUS-CHRIST avoit declaré avant lui, que *ceux qui n'avoient pas été fideles dans les richesses injustes, ne méritoient pas qu'on leur confiât les biens véritables.* 1. Cor. 4. 1. 2. Luc. 16. 11.

La *justice* que l'on demande aux Pasteurs est celle qui les rendant justes devant Dieu par la pureté du cœur, les rend encore des modeles & comme des sources de justice à l'égard des peuples; c'est-à-dire, qu'il faut qu'ils soient justes, non pas seulement pour eux mêmes, mais encore pour tous ceux dont ils doivent procurer la justification par leurs travaux, par leurs prieres, par leurs exhortations, & par tous les autres moyens que Dieu leur prescrit. Leur *fidélité* n'est pas non plus celle qui est propre à tous les particuliers, qui ne sont chargés que du bon usage des dons qu'ils reçoivent pour leur salut propre: mais comme la dispensation de tous les tresors & des mysteres de Dieu est confiée à ses ministres, en faveur des peuples à qui ils sont

Digitized by Google

obligés d'en faire part, selon ses regles, ils ont besoin d'une sagesse surnaturelle, pour s'en acquitter avec cette fidélité qui est propre à leur ministere, & qui les engage à ne manquer aucune occasion de mettre à usure, & de faire profiter pour le salut des ames dont le Seigneur les a chargés, les divers talens qu'ils ont reçus. C'est de cette sorte qu'*ils travailleront*, comme Simon, *à relever l'honneur* & la gloire *de leur peuple*, qui consiste uniquement à rendre à Dieu ce qu'ils lui doivent, par le culte véritable de leur cœur.

℣. 41. *Que les Juifs & les Prêtres avoient consenti qu'il fût leur Chef & leur souverain Prêtre pour toujours, jusqu'à ce qu'il s'élevât parmi eux un Prophete.*

Plusieurs Interpretes ont entendu par ce Prophete, JESUS-CHRIST même, ce *Prophete* par excellence, que Moïse avoit déclaré que Dieu devoit susciter après lui à sa nation; que les Juifs attendoient effectivement comme un grand Prophete, & dont on peut dire beaucoup plus veritablement ce que S. Paul a dit de Moïse sa figure, qu'*il a été fidele dans toute la maison de Dieu, pour annoncer aux peuples tout ce qu'il falloit leur dire*; puisqu'il n'étoit pas seulement *serviteur*, ainsi que Moïse; mais qu'*il agissoit*, dit le même Apôtre, *comme le fils dans sa maison, qui n'est autre que nous-mêmes*. Ils ajoutent que la race de Simon fut en effet maintenue & dans la principauté & dans la souveraine sacrificature jusqu'à Herode, sous lequel nâquit JESUS-CHRIST, dont les peuples étonnés de ses grands prodiges disoient avec admiration, qu'*un grand Prophete s'étoit levé parmi eux*.

Deut. 18. 15.
Joan. 1. 45.
Hebr. 3. 5. 6.
Luc. 7. 16.

Mais d'autres croyent que, selon le sens le plus

Estius

litteral

litteral & le plus simple de ce passage, il y est plutôt parlé en general d'un prophete éclairé & fidele, au même sens qu'il est dit en un autre endroit touchant certains prêtres qui ne purent point prouver leur génealogie après le retour de la captivité de Babylone ; Qu'on leur ordonna de ne point manger de ce qui étoit présenté dans le sanctuaire, *jusqu'à ce qu'un prêtre savant & parfait se fût levé parmi eux*. Il semble donc qu'il est dit ici de même, que *les Juifs & les prêtres consentirent que Simon fût leur Prêtre souverain pour toujours, jusqu'à ce qu'un prophete fidele se fût levé parmi eux* ; c'est à-dire, que comme il ne paroissoit pas clairement à qui le souverain sacerdoce appartenoit, à cause des troubles qui avoient depuis si longtems agité toute la Judée, & qu'il n'y avoit alors parmi les Juifs aucun prophete qui pût consulter le Seigneur sur cette difficulté ; l'on trouva plus à propos de déferer la principauté & la souveraine sacrificature à Simon, qui étoit certainement de la race sacerdotale, jusqu'à ce qu'il se levât parmi eux quelque prophete qui pût déclarer la volonté du Seigneur sur ce sujet. Et ce qui semble déterminer davantage les paroles de l'Ecriture à ce sens, est l'expression même dont elle se sert en disant que *les Juifs & les prêtres y consentirent*. Car s'il eût été certain que le souverain sacerdoce eût appartenu à Simon de droit & par sa naissance, il n'auroit pas eu besoin, comme le remarque fort bien Estius, des suffrages ni des prêtres ni du peuple pour en être revêtu. Ce qui néanmoins n'empêche pas que l'autre sens, qui regarde JESUS-CHRIST, ne puisse aussi y être entendu, mais plutôt comme le sens figuré que comme le litteral.

1. Esdr. 2. 63.

1. Macchab. 2.

CHAPITRE XV.

An du monde 3864.

1. ALors le roi Antiochus [a] fils de Demetrius [b] écrivit des Isles [c] qui sont sur les côtes de la mer, des lettres à Simon Grand-prêtre & prince des Juifs, & à toute la nation.

1. ET misit rex Antiochus filius Demetrii epistolas ab insulis maris Simoni sacerdoti, & principi gentis Judæorum, & universæ genti:

2. Et voici ce que contenoient ces lettres: Le roi Antiochus à Simon Grand-prêtre & à la nation des Juifs, Salut.

2. Et erant continentes hunc modum: Rex Antiochus Simoni sacerdoti magno, & genti Judæorum, salutem.

3. Quelques corrupteurs de nos peuples s'étant rendus maîtres du royaume de nos peres, j'ai entrepris d'y rentrer, & de le rétablir comme il étoit auparavant. C'est-pourquoi j'ai levé une grande armée de gens choisis, & j'ai fait construire des vaisseaux de guerre.

3. Quoniam quidam pestilentes obtinuerunt regnum patrum nostrorum, volo autem vindicare regnum, & restituere illud sicut erat antea: & electam feci multitudinem exercitûs, & feci naves bellicas.

4. Ainsi j'ai dessein d'entrer dans mes Etats, pour me venger de ceux qui ont ravagé mes provinces, & qui ont dé-

4. Volo autem procedere per regionem, ut ulciscar in eos qui corruperunt regionem

[a] *Ibid. expl.* Surnommé Soter, à cause de son pere, & le Pieux, à cause de sa religion. Joseph aussi surnommé *Sidetes*, à cause de Sidete, ville de Pamphylie *Trog. & Eusebe.*

Ibid. *expl.* Soter: & ainsi il étoit frere de Demetrius Nicanor. *Appian. Justin. Eusebe.*

[b] Ibid. *expl.* à Seleucia Pieria quoi non est longé à mari. Car ce fut de là que la guerre commença. *Joseph. l. 13. c. 12.* autrement de Rodes, *Appian.*

noſtram, & qui deſolaverunt civitates multas in regno meo.

5. Nunc ergo ſtatuo tibi omnes oblationes quas remiſerunt tibi ante me omnes reges, & quæcumque alia dona remiſerunt tibi:

6. & permitto tibi facere percuſſuram proprii numiſmatis in regione tua.

7. Jeruſalem autem ſanctam eſſe & liberam: & omnia arma quæ fabricata ſunt, & præſidia quæ conſtruxiſti, quæ tenes, maneant tibi.

8. Et omne debitum regis, & quæ futura ſunt regi, ex hoc & in totum tempus remittuntur tibi.

9. Cùm autem obtinuerimus regnum noſtrum, glorificabimus te, & gentem tuam, & templum gloriâ magnâ, ita ut manifeſtetur gloria veſtra in univerſa terra.

10. Anno centeſimo

ſolé pluſieurs villes dans mon royaume.

5. Maintenant donc je vous remets tous les tributs que tous les rois mes prédeceſſeurs vous ont remis; & je vous confirme dans toutes les immunités qu'ils vous ont données.

6. Je vous permets de faire battre monnoye à votre coin dans votre payis.

7. J'ordonne que Jeruſalem ſoit une ville ſainte & libre //; & que vous demeuriez maître de toutes les armes que vous avez fait faire, & de toutes les places fortes que vous avez rétablies, & que vous occupez.

8. Toutes les dettes du roi, tant pour le paſſé que pour l'avenir, depuis ce tems & pour toujours, vous ſont remiſes.

9. Et lorſque nous ſerons rentrés dans la poſſeſſion de notre royaume, nous relèverons de telle ſorte votre gloire, & celle de votre peuple & de votre temple, qu'elle éclatera dans toute la terre.

10. En la cent ſoixante & An du monde 3865.

¥. 7. *expl* traitée comme un lieu ſaint, & exempte de garniſons étrangeres, & de tous impôts royaux. *Voyez ci-devant ch.* 10.

quatorziéme année Antiochus entra dans le payis de ſes peres, & toutes les troupes vinrent ſe donner à lui; de-ſorte qu'il n'en demeura que très-peu avec Tryphon.

11. Le roi Antiochus le pourſuivit ; & il vint à Dora en s'enfuyant le long de la côte de la mer;

12. car il ſe vit tout-d'un-coup accablé de malheurs, & abandonné de l'armée.

13. Antiochus vint ſe camper au-deſſus de Dora avec ſix vingt mille hommes de guerre & huit mille chevaux ;

14. & il inveſtit la ville, & fit avancer les vaiſſeaux qui étoient ſur mer ; & il la preſſoit par mer & par terre, ſans permettre que perſonne y entrât ou en ſortît.

15. Cependant Numenius ‖ & ceux qui avoient été avec lui à Rome, en revinrent avec des lettres écrites aux rois & aux divers peuples, qui contenoient ce qui ſuit :

16. Lucius conſul des Ro-

septuageſimo - quarto exiit Antiochus in terram patrum ſuorum, & convenerunt ad eum omnes exercitus, ita ut pauci relicti eſſent cum Tryphone.

11. Et inſecutus eſt eum Antiochus rex, & venit Doram fugiens per maritimam ;

12. sciebat enim quòd congregata ſunt mala in eum, & reliquit eum exercitus.

13. Et applicuit Antiochus ſuper Doram cum centum viginti millibus virorum belligeratorum, & octo millibus equitum ;

14. & circuivit civitatem, & naves à mari acceſſerunt : & vexabant civitatem à terra & mari, & neminem ſinebant ingredi vel egredi.

15. Venit autem Numenius, & qui cum eo fuerant, ab urbe Roma, habentes epiſtolas regibus & regionibus ſcriptas, in quibus continebantur hæc :

16. Lucius conſul

‖ 15. *evol.* Simon l'avoit envoyé à Rome renouveller l'alliance avec les Romains. *Voyez ch.* 14. v. 24.

Romanorum, Ptolemæo regi, salutem.

17. Legati Judæorum venerunt ad nos amici nostri, renovantes pristinam amicitiam, & societatem, missi à Simone principe sacerdotum, & populo Judæorum.

18. Attulerunt autem & clypeum aureum mnarum mille.

19. Placuit itaque nobis scribere regibus, & regionibus, ut non auferant illis mala, neque impugnent eos, & civitates eorum, & regiones eorum: & ut non ferant auxilium pugnantibus adversùs eos.

20. Visum autem est nobis accipere ab eis clypeum.

21. Si qui ergo pestilentes refugerunt de regione ipsorum ad vos, tradite eos Simoni principi sacerdotum, ut vindicet in eos secundùm legem suam.

22. Hæc eadem scripta sunt Demetrio

mains, au roi Ptolemée, salut.

17. Les ambassadeurs des Juifs qui sont nos amis, sont venus vers nous, ayant été envoyés par Simon prince des prêtres, & par le peuple des Juifs, pour renouveller l'ancienne alliance & amitié qui est entre nous.

18. Ils ont aussi apporté un bouclier d'or de mille mines.

19 Nous avons donc résolu d'écrire aux rois & aux peuples, qu'ils ne leur fassent aucun mal; qu'ils n'attaquent ni eux, ni leurs villes, ni leur payis; & qu'ils ne donnent aucun secours à ceux qui leur font la guerre.

20. Or nous avons cru devoir recevoir le bouclier qu'ils ont apporté.

21. Si donc quelques gens corrompus sont sortis de leur payis pour se refugier vers vous, remettez-les entre les mains de Simon prince des prêtres, afin qu'il en fasse la punition selon la loi.

22. Ils écrivirent ces mêmes choses au roi Demetrius, à

v. 2. *expl.* Roi de Syrie.

Attale", à Ariarathes, à Arsaces, "

23. & dans tous les payis qui leur étoient alliés; à Lampsaque ", aux Lacedemoniens, à Delos ", à Myndos ", à Sicyone ", en Carie ", en Samos ", en Pamphylie, en Lycie, à Halicarnasse ", à Coo, à Siden "; à Aradon ", à Rhodes, à Phaselides ", à Gortyne ", à Gnido ", à Chypre, & à Cyrene ".

regi, & Attalo, & Ariarathi, & Arsaci,

23. & in omnes regiones; & Lampsaco, & Spartiatis, & in Delum, & in Myndum, & in Sycionem, & in Cariam, & in Samum, & in Pamphyliam, & in Lyciam, & in Halicarnassum, & in Coo, & in Siden, & in Aradon, & in Rhodum, & in Phaselidem, & in Gortynam, & Gnidum, & Cyprum, & Cyrenen.

24. Les Romains envoyerent une copie de ces lettres à Simon prince des prêtres, & au peuple des Juifs.

25. Or Antiochus " mit une seconde fois le siege devant Dora, & la serra toujours de plus près, ayant fait diverses machines: & il y renferma tellement Tryphon, qu'il n'en pouvoit plus sortir.

24 Exemplum autem eorum scripserunt Simoni principi sacerdotum, & populo Judæorum.

25. Antiochus autem rex applicuit castra in Doram secundò, admovens ei semper manus, & machinas faciens: & conclusit Tryphonem, ne procederet.

℣. 22. *expl.* Roi de Pergame.

Ibid. expl. Roi des Parthes & des Medes. Son nom propre étoit Mithridates, ou selon d'autres Phraates.

℣. 23. *expl.* ville de Misie.

Ibid. Isle de la mer Egée, ou Archipel.

Ibid. ville de Carie, celebre pour son port.

Ibid. ville du Peloponnese.

Ibid. en general à la province de Carie.

Ibid. isle dans l'Archipel, proche de la Natolie.

Ibid. ancienne ville de Carie.

Ibid. ville de Pamphylie.

Ibid. isle de Phenicie.

Ibid. ville maritime sur les confins de Lycie & de Pamphylie.

Ibid. C'étoit alors la premiere ville de Crete.

Ib. ville & promontoire de Carie.

Ibid. ville de Lybie.

℣. 25. *Gr. &c.* Or Antiochus le jour d'après (*l'arrivée des ambassadeurs des Juifs*) attaqua Dora.

Digitized by Google

26. Et misit ad eum Simon duo millia virorum electorum in auxilium, & argentum, & aurum, & vasa copiosa:

26. Alors Simon lui envoya un secours de deux mille hommes choisis, avec de l'argent & de l'or, & beaucoup de vaſes précieux :

27. & noluit ea accipere, sed rupit omnia quæ pactus est cum eo antea, & alienavit se ab eo.

27. mais il ne voulut point les recevoir, & il rompit toute l'alliance qu'il avoit faite avec lui auparavant, & s'éloigna tout-à-fait de lui.

28. Et misit ad eum Athenobium unum de amicis suis, ut tractaret cum ipso, dicens: Vos tenetis Joppen, & Gazaram, & arcem quæ est in Jerusalem, civitates regni mei:

28. Antiochus envoya ensuite Athenobius, l'un de ſes confidens, pour traiter avec Simon, & lui dire de ſa part : Vous avez entre vos mains Joppé, Gazara, & la forteresſe de Jeruſalem, qui ſont des villes de mon royaume :

29. fines earum desolastis, & fecistis plagam magnam in terra, & dominati estis per loca multa in regno meo.

29. vous en avez deſolé tous les environs, vous avez fait une grande playe dans le payis, & vous vous êtes rendu maître de beaucoup de lieux qui étoient de ma dépendance.

30. Nunc ergo tradite civitates, quas occupastis; & tributa locorum, in quibus dominati estis extra fines Judææ:

30. Ou rendez donc maintenant les villes que vous avez priſes, & les tributs des differens lieux où vous avez dominé hors les frontieres de la Judée;

31. sin autem, date pro illis quingenta talenta argenti, & exterminii, quod exterminastis, & tributo-

31. ou payez pour les villes que vous retenez, cinq cens talens d'argent; & pour les dégâts que vous avez faits*,

* 31. *expl.* pour le tems passé.

cinq cens autres talens d'argent : autrement nous viendrons à vous, & vous traiterons comme ennemis.

32. Athenobius favori du roi vint donc à Jeruſalem : il vit la gloire de Simon, l'or & l'argent qui brilloit chez lui de toutes parts, la magnificence de ſa maiſon, & il en fut ſurpris. Il lui rapporta enſuite les paroles du roi.

33. Et Simon lui répondit en ces termes: Nous n'avons point uſurpé le payis d'un autre, & nous ne retenons point le bien d'autrui : mais nous avons ſeulement repris l'heritage de nos peres, qui avoit été poſſedé injuſtement par nos ennemis pendant quelque tems.

34. Ainſi le tems nous ayant été favorable, nous nous ſommes remis en poſſeſſion de l'héritage de nos peres.

35. Pour ce qui eſt des plaintes que vous faites touchant Joppé & Gazara, c'étoient elles-mêmes qui faiſoient une grande playe parmi le peuple & dans tout notre payis : cependant nous ſommes prêts de donner pour ces villes-là cent talens. Athenobius ne lui répondit pas un ſeul mot,

rum civitatum alia talenta quingenta : ſin autem, veniemus, & expugnabimus vos.

32. Et venit Athenobius amicus regis in Jeruſalem, & vidit gloriam Simonis, & claritatem in auro & argento, & apparatum copioſum : & obſtupuit, & retulit ei verba regis.

33. Et reſpondit ei Simon, & dixit ei : Neque alienam terram ſumſimus, neque aliena detinemus : ſed hereditatem patrum noſtrorum, quæ injuſtè ab inimicis noſtris aliquo tempore poſſeſſa eſt.

34. Nos verò tempus habentes, vindicamus hereditatem patrum noſtrorum.

35. Nam de Joppe & Gazara quæ expoſtulas, ipſi faciebant in populo plagam magnam, & in regione noſtra : horum damus talenta centum. Et non reſpondit ei Athenobius verbum.

Digitized by Google

36. Reverſus autem cum ira ad regem, renuntiavit ei verba iſta & gloriam Simonis, & univerſa quæ vidit: & iratus eſt rex irâ magnâ.

36. Mais il retourna tout en colere vers le roi; il lui rapporta cette réponſe de Simon, la magnificence où il étoit, & tout ce qu'il avoit vû; & le roi en fut extraordinairement irrité.

37. Tryphon autem fugit navi in Orthoſiada.

57. Cependant Tryphon s'enfuit dans un vaiſſeau à Orthoſiade ℓ.

38. Et conſtituit rex Cendebæum ducem maritimum, & exercitum peditum & equitum dedit illi.

38. Et le roi Antiochus donna à Cendebée le commandement de toute la côte de la mer, avec une armée compoſée d'infanterie & de cavalerie:

39. Et mandavit illi movere caſtra contra faciem Judææ; & mandavit ei ædificare Gedorem, & obſtruere portas civitatis, & debellare populum. Rex autem perſequebatur Tryphonem.

39. & il lui ordonna de marcher contre la Judée, de bâtir Gedor ℓℓ, de boûcher les portes de la ville, & de réduire le peuple ℓℓ par la force de ſes armes. Cependant le roi alla pourſuivre Tryphon.

40. Et pervenit Cendebæus Jamniam, & cœpit irritare plebem, & conculcare Judæam, & captivare populum, & interficere, & ædificare Gedorem.

40. Cendebée étant arrivé à Jamnia, commença à véxer le peuple, à ravager la Judée, à faire un grand nombre de priſonniers, à en tuer d'autres, & à fortifier Gedor.

41. Et collocavit illic equites & exercitum: ut egreſſi peram-

41. Il y mit de la cavalerie & des gens de pied pour faire des courſes dans le payis de la

ℓ, 38. *expl.* port de Phenicie.
ℓ, 39. ville de la tribu de Dan.
Ibid *expl.* des Juifs.

Judée, selon que le roi le lui avoit commandé.

bularent viam Judææ, sicut constituit ei rex.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 19. &c. *NOus avons donc résolu d'écrire aux rois & aux peuples, qu'ils ne leur fassent aucun mal, &c.*

On doit être bien persuadé de ce qu'on a remarqué ailleurs, que le Saint-Esprit n'appliqueroit pas la plume des saints écrivains à décrire tout ce petit détail, & à marquer tous les noms des villes, des provinces & des isles, à qui les Romains écrivirent en faveur des Juifs, s'il n'avoit dessein de nous en faire retirer quelque instruction. Il est donc très vraisemblable qu'il l'a fait pour nous donner lieu d'admirer sa toutepuissance, qui remuoit comme il lui plaisoit le cœur de ces conquerans du monde en faveur d'une poignée de gens foibles & mépriſables par eux-mêmes, tels qu'étoient alors les Juifs. Ainsi tantôt il humilioit son peuple, en l'exposant aux violences des Rois de Syrie & des autres princes ses voisins, comme il le fit principalement sous le regne de l'impie Antiochus, afin de punir leur ingratitude & leurs crimes; & tantôt il prenoit plaisir à relever la gloire de ce même peuple, en lui faisant, comme il est marqué ici, trouver un accès si favorable auprès des Romains, dont l'empire commençoit à être redouté dans toute la terre. Qu'on sache donc une bonne fois, & que l'on soit très-fortement convaincu, que c'est sous la main toutepuissante de Dieu qu'on doit songer à s'humilier, comme dit saint Pierre; puisque c'est à lui uniquement qu'il appartient d'abaisser ou de relever ceux

1. Petr. 5. 6.

qu'il lui plaît ; ſans que les hommes & les princes, dont il ſe ſert pour cela, puiſſent être regardés d'une autre maniere que comme les inſtrumens de ſon pouvoir ſouverain, & les ſimples executeurs de ſes adorables volontés.

v. 26. 27. Or Simon lui envoya un ſecours de deux mille hommes choiſis, avec de l'argent & de l'or ..... mais il ne voulut point les recevoir, & il rompit toute l'alliance qu'il avoit faite avec lui auparavant, &c.

Lorſque Dieu veut humilier un prince, il l'abandonne à ſon propre orgueil, afin que ſa chute ſoit d'autant plus redoutable, qu'il ſe ſera plus élevé. On en voit ici un grand exemple dans la perſonne d'Antiochus ſurnommé Soter, dont la fierté & la perfidie le firent tomber à la fin dans une très-grande confuſion. Rien ne l'avoit obligé de faire à Simon, comme on le voit au commencement de ce chapitre, toutes ces avances, qui ſembloient tendre à affermir une paix ſolide entre eux ; ni de lui promettre tant de choſes avantageuſes, ſoit pour lui-même ou pour tous les Juifs, ſoit pour le ſaint temple du Seigneur. Il lui étoit libre de ne lui point témoigner tous ces grands empreſſemens pour relever la gloire du peuple de Dieu. Mais de rompre tout-d'un coup tous les accords qu'il avoit faits avec Simon ; de ſe mocquer des paroles qu'il avoit données pour marquer ſa vénération pour le ſaint temple ; & de ſe porter, ſans autre raiſon que celle de ſon ambition, à *s'éloigner tout-à-fait du Grand prêtre* du peuple de Dieu, dans le tems-même qu'il lui donnoit les plus fortes preuves de ſon fidele attachement à ſes interêts ; c'étoit inſulter en même-tems à Dieu & aux hommes, c'étoit faire connoître

à tout le monde, que s'il avoit recherché d'abord l'amitié de ce Grand-prêtre des Juifs, la crainte seule de sa puissance l'y avoit porté; & que l'orgueil qui enflait son cœur à cause de l'avantage qu'il avoit alors sur Tryphon son ennemi, lui inspiroit cette rupture & cette honteuse infidelité. Nous verrons dans le chapitre suivant l'accomplissement de cette parole du Sage, que *le cœur de l'homme s'éleve avant que d'être brisé*; puisque le mépris que ce prince fit du Seigneur & de son peuple lui fit perdre honteusement la bataille, & renversa en un moment tous les grands desseins qu'il avoit formés contre cette nation, dont Dieu même s'étoit déclaré le protecteur.

Proverb. 18. 12.

℣. 32. *Athenobius favori du roi vint donc à Jerusalem: il vit la gloire de Simon, l'or & l'argent qui brilloit chez lui de toutes parts, & la magnificence de sa maison; & il en fut fort surpris, &c.*

Qu'on ne soit pas étonné de ce qui surprit les yeux de ce favori d'Antiochus; de toute cette *gloire* de Simon, de tout cet *or* & cet *argent qui brilloit chez lui*; & de cette grande *magnificence de sa maison* que l'Ecriture nous représente. Car outre qu'on ne doit pas le considerer simplement comme grand sacrificateur des Juifs, mais comme prince de sa nation, la dignité de Grand prêtre ayant été jointe dans les Machabées avec sa principauté, on peut dire encore que les justes mêmes de la loi ancienne n'avoient pas le même éloignement pour la magnificence & pour l'éclat des richesses, qui a fait depuis le caractere des vrais Chrétiens; JESUS-CHRIST, c'est-à-dire un Dieu fait pauvre pour sauver les hommes, ayant reservé cet amour de la pauvreté pour le tems de la loi nouvelle.

Digitized by Google

CHAPITRE XVI.

1. ET ascendit Joannes de Gazaris, & nuntiavit Simoni patri suo quæ fecit Cendebæus in populo ipsorum.

2. Et vocavit Simon duos filios seniores, Judam & Joannem, & ait illis: Ego, & fratres mei, & domus patris mei, expugnavimus hostes Israel ab adolescentia usque in hunc diem: & prosperatum est in manibus nostris liberare Israel aliquoties.

3. Nunc autem senui; sed estote loco meo, & fratres mei: & egressi pugnate pro gente nostra: auxilium verò de cœlo vobiscum sit.

4. Et elegit de regione viginti millia virorum belligeratorum & equites: & profecti sunt ad Cendebæum: & dormierunt in Modin.

5. Et surrexerunt

1. JEan étant venu de Gazara, avertit Simon son pere de tout ce que Cendebée avoit fait contre leur peuple. An du monde 3866.

2. Et Simon ayant appellé ses deux fils aînés, Judas & Jean, il leur dit: Nous avons battu & humilié, mes freres & moi & toute la maison de mon pere, les ennemis d'Israel, depuis notre jeunesse jusques à ce jour: & les affaires ayant réussi sous notre conduite, nous avons délivré Israel diverses fois.

3. Me voilà maintenant devenu vieux; mais prenez ma place, tenez-moi lieu de freres [a], & allez combattre pour votre peuple: je prie Dieu qu'il vous envoye son secours du ciel.

4. Après cela il choisit de tout le payis vingt mille hommes de pied, & de la cavalerie; & ils marcherent contre Cendebée, & reposerent à Modin [b].

5. Et s'étant levés dès la poin-

[a] celle de mon frere, *supl.* Jonathas.

[b] *v.* 4. *expl.* proche de Cedor.

v. 1. *expl.* surnommé Hircan.
v. 3. *Græc.* & loco fratris mei.

te du jour, ils ſe rendirent dans la plaine. Et il parut tout-d'un-coup une grande armée de gens de pied & de cheval, qui marchoient contre eux ; & un torrent ſéparoit les deux armées.

manè, & abierunt in campum: & ecce exercitus copioſus in obviam illis peditum & equitum, & fluvius torrens erat inter medium ipſorum.

6. Jean fit avancer ſes troupes vers eux ; & voyant que ſes gens craignoient de paſſer le torrent, il le paſſa le premier : & ſes troupes l'ayant vû, paſſerent après lui.

6. Et admovit caſtra contra faciem eorum ipſe, & populus ejus, & vidit populum trepidantem ad transfretandum torrentem, & transfretavit primus : & viderunt eum viri, & tranſierunt poſt eum.

7. Il diviſa ſon infanterie en deux corps, & mit au milieu ſa cavalerie. Or les ennemis avoient un très-grand nombre de gens de cheval.

7. Et diviſit populum, & equites in medio peditum : erat autem equitatus adverſariorum copioſus nimis.

8. Dans le moment que l'on eut fait retentir les ſacrées trompettes, Cendebée prit la fuite avec toutes ſes troupes. Pluſieurs furent bleſſés & tués; & le reſte s'enfuit dans la forteresſe ||.

8. Et exclamaverunt ſacris tubis, & in fugam converſus eſt Cendebæus, & caſtra ejus : & ceciderunt ex eis multi vulnerati : reſidui autem in munitionem fugerunt.

9. Judas frere de Jean fut bleſſé alors ; & Jean pourſuivit les ennemis, juſqu'à ce qu'il arriva à Cedron que Cendebée avoit bâtie.

9. Tunc vulneratus eſt Judas frater Joannis; Joannes autem inſecutus eſt eos, donec venit Cedronem, quam ædificavit :

10. Ils s'enfuirent juſqu'aux

10. & fugerunt uſ-

|| 8. *evol.* de Gedor, qu'il avoit fait fortifier ſelon l'ordre d'Antiochus. *cap.* 15. 40.

que ad turres, quæ erant in agris Azoti, & succendit eas igni. Et ceciderunt ex illis duo millia virorum, & reversus est in Judæam in pace.

11. Et Ptolemæus filius Abobi constitutus erat dux in campo Jericho, & habebat argentum & aurum multum.

12. Erat enim gener summi sacerdotis.

13. Et exaltatum est cor ejus, & volebat obtinere regionem, & cogitabat dolum adversùs Simonem & filios ejus, ut tolleret eos.

14. Simon autem perambulans civitates quæ erant in regione Judææ, & solicitudinem gerens earum, descendit in Jericho ipse, & Mathathias filius ejus, & Judas, anno centesimo septuagesimo septimo, mense undecimo: hic est mensis sabath.

15. Et susceptt eos filius Abobi in munitiunculam quæ vocatur Doch, cum dolo, quam ædificavit: &

tours qui étoient dans la campagne d'Azot, & Cendebée fit brûler ces tours. Et il y eut deux mille des ennemis qui furent tués. Ensuite Jean retourna en paix en Judée //.

11. Or Ptolemée fils d'Abobus avoit été établi Gouverneur de la plaine de Jericho, & il avoit beaucoup d'or & d'argent :

12. Car il étoit gendre du Grand-prêtre.

13. Et son cœur s'éleva d'orgueil; il vouloit se rendre maître de tout le payis ; & il cherchoit quelque moyen de se défaire en trahison de Simon & de ses fils.

14. Simon faisoit alors la visite des villes qui étoient dans le payis de Judée, & avoit un fort grand soin d'y regler toutes choses. Etant arrivé à Jericho, lui & ses deux fils, Mathathias & Judas, l'an cent soixante & dix-sept, & l'onziéme mois appellé sabath ; An du monde 3869.

15. Et le fils d'Abobus // les reçut avec un mauvais dessein dans un petit fort qu'il avoit fait bâtir, appellé Doch ; & il

// 10. c'est-à-dire à Jerusalem. // 15. Ptolemée.

leur fit un grand festin, ayant caché auparavant plusieurs hommes en ce lieu.

fecit eis convivium magnum, & abscondit illic viros.

16. Après donc que Simon & ses fils eurent fait grand'chere ℣, Ptolemée se leva avec ses gens, & ayant pris leurs armes, ils entrerent dans la sale du festin, & tuerent Simon, ses deux fils, & quelques-uns de ses serviteurs.

16. Et cùm inebriatus esset Simon & filii ejus, surrexit Ptolemæus cum suis, & sumserunt arma sua, & intraverunt in convivium, & occiderunt eum & duos filios ejus, & quosdam pueros ejus;

17. Il commit ainsi dans Israel une grande perfidie, & rendit le mal pour le bien.

17. & fecit deceptionem magnam in Israel, & reddidit mala pro bonis.

18. Ptolemée écrivit ceci au roi, & lui manda de lui envoyer une armée pour le secourir; promettant de lui livrer le payis avec toutes les villes, & de lui payer tribut.

18. Et scripsit hæc Ptolemæus, & misit regi, ut mitteret ei exercitum in auxilium, & traderet ei regionem, & civitates eorum, & tributa.

19. Il envoya en même-tems d'autres gens à Gazara pour tuer Jean, & il écrivit aux officiers de l'armée de venir se joindre à lui, & recevoir de l'argent & de l'or, & plusieurs présens qu'il vouloit leur faire.

19. Et misit alios in Gazaram tollere Joannem: & tribunis misit epistolas, ut venirent ad se, & daret ei argentum & aurum, & dona.

20. Il en envoya encore d'autres pour se rendre maîtres de Jerusalem, & pour se saisir de la montagne où étoit le temple.

20. Et alios misit occupare Jerusalem, & montem templi.

℣. 16. *Gr.* inebriatus esset. Ce mot, selon tous les Interpretes, ne signifie pas en ce lieu comme en plusieurs autres de l'Ecriture s'être enyvré, comme on l'entend ordinairement de ceux qui perdent la raison, mais seulement avoir fait grand'chere.

21. Et

21. Et præcurrens quidam nuntiavit Joanni in Gazara, quia periit pater ejus, & fratres ejus, & quia misit te quoque interfici.

21. Mais un homme les ayant prévenus arriva à Gazara, & avertit Jean que son pere & ses freres avoient été tués par Ptolemée, & qu'il avoit envoyé des gens pour le tuer aussi lui-même.

22. Ut audivit autem, vehementer expavit: & comprehendit viros qui venerant perdere eum, & occidit eos: cognovit enim quia quærebant eum perdere.

22. Cette nouvelle l'effraya extrémement. Il fit ensuite arrêter ceux qui venoient pour le perdre, & les fit mourir; car il reconnut qu'ils avoient dessein de le tuer.

23. Et cetera sermonum Joannis, & bellorum ejus, & bonarum virtutum, quibus fortiter gessit, & ædificii murorum quos extruxit, & rerum gestarum ejus:

23. Le reste de la vie de Jean, ses guerres, les grandes actions qu'il fit avec un courage extraordinaire, le soin qu'il eut de rebâtir les murailles *de Jerusalem*; & enfin tout ce qu'il fit pendant son gouvernement,

24. ecce hæc scripta sunt in libro dierum sacerdotii ejus, ex quo factus est princeps sacerdotum post patrem suum.

24. est écrit au livre des annales de son sacerdoce, *à commencer* depuis qu'il fut établi prince des prêtres en la place de son pere.

℣. 23. *expl.* ædificii murorum. *i. e.* de Jerusalem, dont il avoit fait abattre le haut des murailles, selon Josephe, afin d'acheter la paix d'Antiochus.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 3. *ME voila maintenant devenu vieux: mais prenez ma place; tenez-moi lieu de freres, & allez combattre pour votre peuple. Je prie*

Dieu qu'il vous envoye ſon ſecours du ciel.

C'eſt une grande ſageſſe à Simon, d'engager ſes fils dès ſon vivant à combattre au-lieu de lui pour la gloire du Seigneur, & pour le ſalut de tout Iſrael. Il étoit vieux, & il craignoit que ſi ſes enfans attendoient après ſa mort à prendre la conduite des armées, ils fuſſent moins en état alors de reſiſter à leurs ennemis. Il vouloit donc comme un bon pere, qu'ils s'accoutumaſſent de bonne heure à les vaincre, & à proteger le peuple de Dieu par leur valeur; afin que ſa mort, quand elle ſeroit arrivée, ne pût préjudicier à la ſureté de ſa nation, & qu'il revêcût en quelque façon dans la perſonne de ſes enfans, pour procurer l'avantage de tous les Juifs, qu'il regardoit principalement, comme l'avoient fait avant lui ſon pere & ſes freres. Il paroît que ce fut-là ſa veritable penſée: car quoiqu'il fût avancé en âge, il ne laiſſoit pas d'avoir encore de la vigilance & de la vigueur, comme on le verra enſuite: & il étoit en état de combattre encore les ennemis du Seigneur, s'il n'avoit ſongé, comme on l'a dit, à former ſes fils, en leur inſpirant la même vertu qui éclatoit depuis long-tems dans la maiſon de ſon pere.

La maniere dont il leur parle en les envoyant combattre, eſt très remarquable. *Prenez ma place*, leur dit-il: c'eſt-à-dire, Souvenez-vous dans cette guerre, de qui vous tenez la place, & ſongez bien à ſoutenir la gloire de votre pere, qui n'a jamais regardé d'autre gloire que celle qu'on s'eſt toujours propoſée dans notre maiſon, qui eſt de combattre pour notre Dieu, pour ſon ſaint temple, & pour ſon peuple Te-

nez-moi lieu de freres, continue-t-il : c'eſt à-dire, Conduiſez-vous avec la même valeur qu'ont fait paroître mes freres dans les guerres toutes ſaintes qu'ils ont ſoutenues pour leur nation. *Allez combattre pour votre peuple*, ajoute-t-il : c'eſt-à-dire, N'oubliez jamais que c'eſt pour le peuple d'Iſrael que vous combattez, & non pour vos propres interêts; & que le bien general de tous vos freres ſoit toujours le but principal que vous vous propoſiez dans toute votre conduite. Enfin, dit-il, *je prie Dieu qu'il vous envoye ſon ſecours du ciel* : c'eſt-à-dire, Conſiderez-bien, mes chers enfans, que quoique je vous exhorte à combattre avec courage pour la gloire du Seigneur, vous ne devez point vous appuyer ſur vos propres forces, mais ſur ſon ſecours, que je le prie de vous envoyer du ciel, d'où Iſrael a toujours reçû ſon ſalut.

Excellente inſtruction que le Fils de Dieu donne encore tous les jours par la bouche de ce grand-homme, à ceux qu'il envoye, comme il envoya ſes Apôtres, pour ſoutenir les ſaints combats dans les guerres toutes ſpirituelles où ſon Egliſe ſe trouve expoſée de la part du monde & du démon, durant tout le cours des ſiecles! Il les avertit de ne jamais oublier de qui *ils occupent la place* au milieu de ſon ſaint peuple, afin que l'exemple qu'il leur a donné les engage, comme il dit lui-même, en penſant à ce qu'il a fait, à faire de même : *ut quemadmodum ego feci vobis, ita & vos faciatis.* Il veut qu'*ils lui tiennent lieu de freres*, en prenant garde de ne dégenerer pas de la haute qualité qu'ils ont d'être les enfans du Pere céleſte, & les cooperateurs du Fils unique dans l'ouvra-

Joan. 13. 15.

ge du ſalut des peuples. Il les envoye, non pour vivre dans la paix & à leur aiſe, mais pour *combattre pour ſon peuple*; c'eſt-à dire, qu'il les avertit que leur miniſtere eſt un miniſtere de force, & que ceux qui en ſont revêtus doivent ſans ceſſe avoir en main les armes de la juſtice, 2. Cor. 6. 7. *pour combattre*, comme dit l'Apôtre, *à droit & à gauche* tout ce qui s'oppoſe à la verité & à la pureté des mœurs. Enfin il prie pour eux, & leur ſouhaite *le ſecours du ciel*; leur faiſant entendre par-là qu'ils devoient ſouhaiter eux-mêmes ce qu'il ſouhaitoit pour eux, & être bien convaincus que *toute grace* excellente *& tout don parfait vient d'en-haut*, comme dit Jac. 1. 17. S. Jacques, & deſcend de Dieu, qui eſt *le Pere des lumieres.*

℣. 8. *Dans le moment que l'on eut fait retentir les ſacrées trompettes, Cendebée s'enfuit avec toutes ſes troupes, &c.*

Ces trompettes étoient d'argent, & on les Num. 10. 2. 3. 8. 9. nommoit *les ſacrées trompettes*, tant parcequ'elles avoient été faites par l'ordre de Dieu, pour ſervir à faire aſſembler le peuple à l'entrée du tabernacle de l'alliance, que parceque c'étoient les prêtres & les enfans d'Aaron qui en ſonnoient, ſuivant le commandement que Dieu en avoit donné. Or voici ce qu'il déclare à Iſrael ſur le ſujet de ces trompettes, & qui a rapport à ce qu'on voit arriver ici. *Si vous ſortez*, leur dit-il, *pour aller à la guerre contre vos ennemis qui combattent contre vous, vous ferez un bruit éclatant avec ces trompettes, & le Seigneur votre Dieu ſe ſouviendra de vous, pour vous délivrer des mains de vos ennemis.* Ce

ſon des ſacrées trompettes étoit donc comme un ſignal dont il avoit plu à Dieu de convenir avec ſon peuple, pour le ſecourir dans le moment qu'elles ſonneroient. Ce n'étoit pas qu'il eût beſoin de ce ſon pour ſe ſouvenir d'Iſrael ; mais il l'obligeoit plutôt lui même à ſe ſouvenir, lorſqu'il entendroit ſonner ces trompettes, que c'étoit de Dieu qu'il devoit attendre tout ſon ſecours, afin que cet humble ſouvenir lui fît mériter d'en être effectivement ſecouru. Ainſi lorſque nous liſons, qu'*au moment que l'on eut fait retentir les ſacrées trompettes, Cendebée s'enfuit avec toutes ſes troupes* : nous concevons auſſitôt que Dieu, en accompliſſant ſa promeſſe, fit connoître en même-tems aux Iſraélites, que c'étoit lui, & non eux, qui avoit mis tous leurs ennemis en fuite ; & qu'ils étoient obligés d'attribuer leur victoire à ſon aſſiſtance, & non pas à leur courage. Comme on a marqué ailleurs ce que peuvent ſignifier ces ſacrées trompettes, dans le ſens ſpirituel, il ſuffit d'y renvoyer, pour n'être point ennuyeux en repetant inutilement les mêmes choſes. *ibid. ut ſupra.*

℣. 13. 14. *Et ſon cœur s'éleva d'orgueil : il voulut ſe rendre maître de tout le payis .... Simon faiſoit alors la viſite des villes qui étoient dans le payis de Judée, & avoit un fort grand ſoin d'y regler toutes choſes, &c.*

On peut remarquer ici deux conduites bien oppoſées l'une à l'autre, & deux hommes animés de deux eſprits bien differens : l'un enflé d'orgueil, ne ſongeant qu'à ſon interêt particulier ; & l'autre rempli d'amour pour ſa patrie, ne s'appliquant qu'à procurer le bien com-

mun ; l'un ingrat envers celui dont il avoit épouſé la fille, & enivré de la cruelle ambition de dépoſſéder ſon beau-pere, de le tuer, & de s'emparer de ſon payis ; & l'autre tout plein de reconnoiſſance envers Dieu & Iſrael, qui l'avoit choiſi pour chef & Grand-prêtre, & tout occupé du ſoin de veiller pour la ſureté & pour le ſoulagement de ſes villes ; enfin, l'un en qui il paroît juſqu'à quel excès l'orgueil eſt capable de précipiter le cœur de l'homme qui s'y abandonne ; & l'autre en qui le Seigneur faiſoit éclater un modele de la charité & de la vigilance infatigable des vrais paſteurs de ſon peuple. Que ſi Dieu permit que l'orgueil & l'ambition monſtrueuſe de Ptolemée triomphât de la bonne foi & de la candeur de Simon, c'eſt qu'il voulut faire voir, comme en tant d'autres occaſions, que cette vie temporelle eſt peu de choſe, puiſqu'elle expoſe tous les jours ſes ſerviteurs à la perdre par la violence des méchans ; que ceux qu'il aime ne doivent point faire fond ſur la gloire & ſur le bonheur du tems préſent, lorſqu'ils s'acquittent de leurs devoirs : puiſque c'eſt être récompenſé de la récompenſe des juſtes, de mourir dans l'exercice & dans les fonctions de ſon miniſtere. Rien n'eſt plus avantageux ni plus honorable à un paſteur que de trouver, comme Simon, la fin de ſa courſe dans le cours même de ſes viſites, & dans les différentes *inquiétudes* que le ſoin des ames produit dans ſon cœur : *perambulans civitates, & ſollicitudinem gerens earum*, dit le ſacré Texte. C'eſt ainſi que le Grand prêtre Simon finit une vie toute conſacrée à la gloire du Seigneur & de ſon peuple.

Il eſt vrai qu'on a de la peine à le voir mourir au milieu d'un grand feſtin ; mais c'eſt par le cœur que Dieu juge & qu'il veut auſſi que nous jugions de ſes fideles ſerviteurs. On voit par l'exemple des ſaints patriarches, & par celui des enfans de Job, que ces anciens juſtes aſſiſtoient avec ſimplicité à ces grands feſtins, & ne conſervoient la crainte de Dieu : car le mot d'*inebriatus*, qui eſt dit ici de Simon, doit s'entendre, ſelon tous les Interpretes, & ſelon le ſens de l'expreſſion originale, de la bonne chere, & non de l'ivreſſe qui fait perdre la raiſon. Et c'eſt ainſi qu'on l'explique encore en un autre endroit de l'Ecriture, lorſqu'il eſt dit que Joſeph ayant reconnu ſes freres, & leur ayant fait ſervir à manger, ils burent & firent grand' chere avec lui ; *biberuntque & inebriati ſunt cum eo* : où il eſt clair, ſelon ſaint Jerôme & ſaint Auguſtin, qu'*inebriatio* ſe met *pro ſatietate*, ſuivant la phraſe hebraïque ; c'eſt-à-dire, qu'ils mangerent & qu'ils burent juſqu'à être raſſaſiés. *Genes.* 43. 34. *Hieron. in tradit. hebraic. Auguſt. in Geneſ. qu.* 144.

℣. 23. 24. *Le reſte de la vie de Jean, ſes guerres, ſes grandes actions .... & enfin tout ce qu'il fit pendant ſon gouvernement, eſt écrit au livre des annales de ſon ſacerdoce, &c.*

C'eſt ſans doute de ces annales du ſacerdoce de Jean, ſurnommé Hircan, que Joſephe l'hiſtorien a pris ce qu'il rapporte dans ſon hiſtoire. Il ſuffit de dire ici, qu'après qu'il eut vengé ſa nation des rois de Syrie, par la priſe de pluſieurs villes de leur royaume ; qu'il eut aſſujetti les Chutéens, & domté les Idumées, & qu'il ſe fut rendu maître de Samarie, laquelle il ruina entierement, pour les mauvais trai- *Joſeph. antiquit. Judaic. lib. 13. c. 15. 16. 17. 18.*

temens qu'elle avoit fait à des peuples alliés des Juifs ; & qu'après enfin qu'il eut établi la paix dans tous ſes Etats, & poſſedé trente & un ans la principauté & la ſouveraine ſacrificature, il finit heureuſement ſa vie. Joſephe témoigne, qu'on diſoit des choſes incroyables de ce Grand-ſacrificateur, & qu'on aſſuroit que Dieu même lui parloit ; & qu'étant un jour ſeul dans le temple, & offrant l'encens dans le même-tems que ſes enfans donnerent bataille à Antiochus Cyzicénien, qui étoit venu au ſecours de Samarie, il entendit une voix qui lui dit, qu'ils demeureroient victorieux. Il prédit auſſi, au rapport du même hiſtorien, que les deux aînez de ſes fils, nommés Ariſtobole & Antigone, ne jouiroient pas longtems de l'autorité qu'il leur laiſſa par ſa mort. Et l'évenement fit connoître la verité de cette prédiction.

Fin du I. Livre des Machabées.

Digitized by Google

LES MACHABEES.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

1. Fratribus, qui sunt per Ægyptum, Judæis, salutem dicunt fratres, qui sunt in Jerosolymis, Judæi, & qui in regione Judææ, & pacem bonam.

1. LEs Juifs qui ſont dans Jeruſalem & dans le payis de Judée, aux Juifs leurs freres qui demeurent en Egypte, ſalut & une heureuſe paix.

2. Benefaciat vobis Deus, & meminerit testamenti sui, quod locutus est ad Abraham & Isaac, & Jacob, servorum suorum fidelium:

2. Que Dieu vous comble de biens. Qu'il ſe ſouvienne de l'alliance qu'il a faite avec Abraham, Iſaac & Jacob ſes fideles ſerviteurs.

3. & det vobis cor omnibus, ut colatis eum, & faciatis ejus voluntatem corde magno & animo volenti.

3. Qu'il vous donne à tous un cœur, afin que vous l'adoriez, & que vous accompliſſiez ſa volonté avec un cœur *vraiment* grand, & un eſprit plein d'ardeur.

4. Adaperiat cor vestrum in lege sua, & in præceptis suis, & faciat pacem.

4. Qu'il ouvre votre cœur à ſa loi & à ſes préceptes, & qu'il vous donne la paix.

Digitized by Google

5. Qu'il exauce vos prieres, qu'il se réconcilie avec vous, & qu'il ne vous abandonne point dans le tems mauvais.

3. Exaudiat orationes vestras, & reconcilietur vobis, nec vos deserat in tempore malo.

6 Quant à nous maintenant, nous sommes ici occupés à prier pour vous.

6. Et nunc hîc sumus orantes pro vobis.

7. Sous le regne de Demetrius l'an cent soixante-neuf nous vous écrivîmes nous autres Juifs, dans l'affliction & dans l'accablement des maux qui nous étoient survenus pendant ces années, depuis que Jason se fut retiré de la terre sainte & du royaume.

7. Regnante Demetrio, anno centesimo sexagesimo nono, nos Judæi scripsimus vobis in tribulatione & impetu, qui supervenit nobis in istis annis, ex quo recessit Jason à sancta terra, & à regno.

8. Ils brûlerent la porte du temple, & ils répandirent le sang innocent. Nous priâmes le Seigneur, & nous fûmes exaucés. Nous offrîmes le sacrifice *accoutumé* & de la fleur de farine. Nous allumâmes les lampes, & nous exposâmes les pains *devant lui*.

Exod. 25. 30. 3. v. 39. 40.

8. Portam succenderunt, & effuderunt sanguinem innocentem: & oravimus ad Dominum & exauditi sumus, & obtulimus sacrificium, & similaginem, & accendimus lucernas, & proposuimus panes.

9. Maintenant donc célebrez la fête des tabernacles du mois de Casleu.

9. Et nunc frequentate dies scenopegiæ mensis Casleu.

10. L'an cent quatre-vingt-huit, le peuple qui est dans Jerusalem & dans la Judée, le sénat & Judas, à Aristobole précepteur du roi Ptolemée, de la race des prêtres sa-

10. Anno centesimo octogesimo octavo, populus qui est Jerosolymis & in Judæa, senatusque & Judas, Aristobolo magistro Ptolemæi regis, qui est

de genere christorum sacerdotum, & his qui in Ægypto sunt Judæis, salutem & sanitatem.

crés *, & aux Juifs qui sont en Egypte, salut & santé.

11. De magnis periculis à Deo liberati, magnificè gratias agimus ipsi, utpote qui adversus talem regem dimicavimus.

11. Dieu nous ayant délivrés de très-grands périls, nous lui en rendons aussi de très-grandes actions de graces, pour avoir eu la force de combattre contre un tel Roi *.

12. Ipse enim ebullire fecit de Persida eos qui pugnaverunt contra nos & sanctam civitatem.

12. Car ce fut lui qui fit sortir de Perse cette multitude de gens qui combattirent contre nous & contre la ville sainte.

13. Nam cùm in Persida dux esset ipse, & cum ipso immensus exercitus, cecidit in templo Naneæ, consilio deceptus sacerdotum Naneæ.

13. Mais ce chef de nos ennemis étant lui-même en Perse avec une armée innombrable, périt dans le temple de Nanée, ayant été trompé par le conseil frauduleux des prêtres de cette idole.

14. Etenim cum ea habitaturus venit ad locum Antiochus & amici ejus, & ut acciperet pecunias multas dotis nomine.

14. Car Antiochus étant venu avec ses amis au temple de cette déesse, comme pour l'épouser, & pour y recevoir de grandes sommes d'argent à titre de dot;

15. Cùmque proposuissent eas sacerdotes Naneæ, & ipse cum paucis ingressus esset intra ambitum fani, clauserunt templum.

15. Les prêtres de Nanée lui montrerent tout cet argent: & après qu'Antiochus fut entré avec peu de gens au-dedans du temple, ils le fermerent sur lui.

* 10. *lectr.* christorum, *i. e.* unctorum.
* 11. *expl.* Antiochus.

16 Alors ouvrant une lucarne ſecrette qui regardoit ſur le temple, ils l'aſſommerent à coups de pierres & ceux qui étoient avec lui, & mettant leurs corps en pieces, ils leur couperent la tête, & les jetterent dehors.

16. Cùm intraſſet Antiochus; aperroque occulto aditu templi, mittentes lapides percuſſerunt ducem & eos qui cum eo erant, & diviſerunt membratim, & capitibus amputatis foras projecerunt.

17. Que Dieu ſoit beni en toutes choſes, lui qui a livré ainſi les impies.

17. Per omnia benedictus Deus, qui tradidit impios

18. Devant donc célebrer le vingt-cinquiéme jour du mois de Caſleu la purification du temple, nous avons jugé néceſſaire de vous en donner avis, afin que vous célebriez auſſi la fête des tabernacles, & la fête du feu qui nous fut donné lorſque Néhemias ayant rebâti le temple & l'autel, offrit les ſacrifices.

18. Facturi igitur quintâ & vigeſimâ die menſis Caſleu purificationem templi, neceſſarium duximus ſignificare vobis; ut & vos quoque agatis diem ſcenopegiæ, & diem ignis qui datus eſt, quando Nehemias ædificato templo & altari obtulit ſacrificia.

19. Car lorſque nos peres furent emmenés captifs en Perſe, ceux d'entre les prêtres qui craignoient Dieu, ayant pris le feu qui étoit ſur l'autel, le cacherent ſecrettement dans une vallée, où il y avoit un puits profond & ſec, & le mirent là pour être gardé ſurement; comme en effet ce lieu demeura inconnu à tout le monde.

19. Nam cùm in Perſidem ducerentur patres noſtri; ſacerdotes qui tunc cultores Dei erant, acceptum ignem de altari occultè abſconderunt in valle, ubi erat puteus altus & ſiccus, & in eo contutati ſunt eum, ita ut omnibus ignotus eſſet locus.

20. Et beaucoup d'années

20. Cùm autem

Præteriſſent anni multi, & placuit Deo ut mitteretur Nehemias à rege Perſidis : nepotes ſacerdotum illorum, qui abſconderant, miſit ad requirendum ignem : & ſicut narraverunt nobis, non invenerunt ignem, ſed aquam craſſam.

s'étant paſſées depuis ce temslà, lorſqu'il plut à Dieu de faire envoyer Nehemias en Judée par le roi de Perſe, il envoya les petits-fils de ces prêtres qui avoient caché ce feu, pour le chercher ; & ils ne trouverent point ce feu, comme ils nous l'ont dit eux mêmes, mais ſeulement une eau épaiſſe.

21. Et juſſit eos haurire, & afferre ſibi : & ſacrificia, quæ impoſita erant, juſſit ſacerdos Nehemias aſpergi ipſâ aquâ, & ligna, & quæ erant ſuperpoſita.

21. Alors le prêtre Nehemias leur commanda de puiſer cette eau, & de la lui apporter ; & il leur ordonna d'en faire des aſperſions ſur les ſacrifices, ſur le bois & ſur ce qu'on avoit mis deſſus.

22. Urque hoc factum eſt, & tempus affuit, quo ſol refulſit, qui priùs erat in nubilo, accenſus eſt ignis magnus, ita ut omnes mirarentur.

22. Ce qui ayant été fait, & le ſoleil qui étoit auparavant caché ſous un nuage ayant commencé à luire, il s'alluma un grand feu, qui remplit d'admiration tous ceux qui étoient préſens.

22. Orationem autem faciebant omnes ſacerdotes, dum conſummaretur ſacrificium, Jonathâ inchoante, ceteris autem reſpondentibus.

23. Cependant tous les prêtres faiſoient la priere à Dieu, juſqu'à ce que le ſacrifice fût conſumé, Jonathas commençant, & les autres lui répondant.

24. Et Nehemiæ erat oratio hunc habens modum: Domine Deus omnium creator, terribilis & fortis, juſtus

24. Et Nehemias prioit en ces termes : Seigneur Dieu, créateur de toutes choſes, terrible & fort, juſte & miſeri-

cordieux, qui êtes seul bon roi,

25. seul excellent, seul juste, tout puissant, & éternel, qui délivrez Israel de tout mal, qui avez choisi nos peres, & qui les avez sanctifiés :

26. recevez ce sacrifice pour tout votre peuple d'Israel. Conservez & sanctifiez ceux que vous avez rendu votre portion & votre héritage.

27. Rassemblez tous nos freres dispersés; délivrez ceux qui sont sous l'esclavage des Gentils; regardez favorablement ceux qui sont devenus un objet de mépris & d'abomination; afin que les nations connoissent que vous êtes notre Dieu.

28. Affligez ceux qui nous oppriment, & qui nous outragent avec orgueil.

29. Et établissez votre peuple dans votre saint lieu, selon que Moïse l'a prédit.

30. Cependant les prêtres chantoient des hymnes & des cantiques, jusqu'à ce que le sacrifice fût consumé.

31. Et le sacrifice étant consumé, Néhemias ordonna que l'on répandît ce qui restoit

& misericors, qui solus es bonus rex,

25. solus præstans, solus justus, & omnipotens, & æternus, qui liberas Israel de omni malo, qui fecisti patres electos, & sanctificasti eos :

26. accipe sacrificium pro universo populo tuo Israel, & custodi partem tuam, & sanctifica.

27. Congrega dispersionem nostram, libera eos qui serviunt Gentibus, & contemtos & abominatos respice : ut sciant gentes quia tu es Deus noster.

28. Afflige opprimentes nos, & contumeliam facientes in superbia.

29. Constitue populum tuum in loco sancto tuo, sicut dixit Moyses.

30. Sacerdotes autem psallebant hymnos, usquequo consumtum esset sacrificium.

31. Cùm autem consumtum esset sacrificium, ex residua aqua

Nehemias juſſit lapides majores perfundi.

32. Quod ut factum eſt, ex eis flamma accenſa eſt: ſed ex lumine, quod refulſit ab altari, conſumta eſt.

33. Ut verò manifeſtata eſt res, renuntiatum eſt regi Perſarum, quòd in loco, in quo ignem abſconderant hi qui tranſlati fuerant ſacerdotes, aqua apparuit, de qua Nehemias, & qui cum eo erant, purificaverunt ſacrificia.

34. Conſiderans autem rex, & rem diligenter examinans, fecit ei templum, ut probaret quod factum erat.

35. Et cùm probaſſet, ſacerdotibus donavit multa bona, & alia atque alia munera, & accipiens manu ſua, tribuebat eis.

36. Appellavit autem Nehemias hunc locum Nephthar, quod interpretatur Purificatio. Vocatur autem apud plures Nephi.

de cette eau ſur les grandes pierres *u*.

32. Ce qu'on n'eut pas plutôt fait, qu'il s'y alluma une grande flâme: mais elle fut conſumée par la lumiere qui reluiſoit de deſſus l'autel.

33. Lorſque cet évenement fut rendu public, on rapporta au roi de Perſe, qu'au même lieu où les prêtres qui avoient été emmenés captifs, avoient caché le feu *ſacré*, on avoit trouvé une eau, dont Néhemias & ceux qui étoient avec lui avoient purifié *& conſumé* les ſacrifices.

34. Le Roi après avoir conſideré ce qu'on lui diſoit, & s'être aſſuré par une recherche exacte de la verité de la choſe, fit bâtir en ce même lieu un temple.

35. Et ſe tenant aſſuré de ce prodige il donna aux prêtres de grands revenus; il leur donna de grands biens, & leur fit divers préſens, qu'il leur diſtribuoit lui-même de ſa propre main.

36. Néhemias appella ce lieu Nephthar, c'eſt à-dire Purification: mais il y en a pluſieurs qui l'appellent Néphi.

u. 31. *en l.* de l'autel.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LEs Juifs qui ſont dans Jeruſalem & dans le payis de Judée, aux Juifs leurs freres qui demeurent en Egypte, ſalut & une heureuſe paix.*

On croit que la principale raiſon qui porta les Juifs de Jeruſalem à écrire cette lettre aux Juifs qui demeuroient en Egypte, étoit, que ceux-ci avoient violé la loi de Dieu, qui leur défendoit d'avoir aucun autre temple que celui de Jeruſalem, où il avoit plû au Seigneur d'être adoré & invoqué comme en ſa ſainte maiſon. Car l'hiſtoire nous apprend que ſous le regne de Ptolemée ſurnommé Soter, une grande multitude de Juifs ayant été enlevés par ce prince & envoyés en Egypte, & pluſieurs autres s'y étant enſuite allé établir volontairement, attirés par la fertilité du payis, & par la bonté que Ptolemée témoignoit à ceux de leur nation; ils ſe porterent à la fin à bâtir un temple ſur la forme de celui de Jeruſalem, ſans ſe mettre en peine des défenſes que le Seigneur en avoit faites pour les raiſons que l'on a marquées pluſieurs fois en divers lieux.

Joſeph. Antiqu. lib. 12. cap. 1. & lib. 13. cap. 6.

Ils s'imaginoient honorer Dieu dans ce temple par les ſacrifices qu'ils lui offroient comme au Seigneur ſouverain: mais il ne pouvoit agréer des ſacrifices qui étoient fondés ſur une déſobéiſſance ſi viſible, & ſur ce violement d'un point ſi eſſentiel de ſa loi. Le grand & le principal ſacrifice qu'il demandoit à ſon peuple, étoit celui d'un cœur ſoumis & d'un eſprit abaiſſé en ſa préſence, tous les autres

autres, sans celui-là, l'offensoient : & c'étoit, comme il le fit déclarer à Saül, le premier de tous les rois d'Israel, retomber en quelque sorte dans l'idolatrie, que de violer les ordres qu'il avoit donnés: *Numquid vult Dominus holocausta & victimas, & non potiùs ut obediatur voci Domini? ... Quoniam quasi scelus idololatriæ, nolle acquiescere.* Les Juifs de Jerusalem avoient donc dessein en écrivant à ces Juifs d'Egypte, de les porter doucement à reconnoître comment ils devoient honorer Dieu, en obéissant parfaitement à ses volontés. 1. Reg. 15. 22. 23.

℣. 3. *Qu'il vous donne à tous un cœur, afin que vous l'adoriez, & que vous accomplissiez sa volonté avec un cœur* vraiment *grand, & un esprit plein d'ardeur.*

Ils avoient sans doute *un cœur* ; mais c'étoit un cœur humain, un cœur charnel, un cœur étroit & inanimé, incapable par lui-même *d'adorer Dieu*, & de l'aimer d'une maniere digne de lui. Il leur falloit donc un autre cœur, qui fût *grand, spirituel & plein d'ardeur*, afin qu'ils pussent *accomplir sa volonté*, & *l'adorer* en verité & *en esprit*. Or il n'y avoit que Dieu même qui pût *leur donner ce cœur*: & c'est-là le plus grand don qu'il fasse aux hommes, puisque c'est celui qui les rend dignes de l'aimer, & d'être en même-tems aimés de lui. C'étoit donc ce *cœur* que les Juifs de Jerusalem souhaitoient que Dieu *donnât* à leurs freres, aux Juifs qui demeuroient en Egypte,

℣. 4. *Qu'il ouvre votre cœur à sa loi & à ses préceptes, & qu'il vous donne la paix.*

Ces Juifs de l'Egypte se flattoient en quelque sorte d'observer la loi de Dieu, en lui immolant, comme on l'a dit, des victimes, & en lui offrant

des sacrifices ; puisque leur histoire nous apprend encore, qu'ils s'étoient imaginés que le temple qu'ils bâtirent dans cette terre étrangere serviroit à réunir tous les Juifs qui y demeuroient, en les rassemblant dans un même lieu, pour célebrer les louanges du Seigneur. Et ils s'appuyoient sur cette prédiction mal entendue du prophete Isaïe, qu'*il y auroit dans l'Egypte un autel consacré à Dieu.* Leur cœur étoit donc fermé à *sa* sainte *loi* & *à ses préceptes* : & c'étoit leur propre orgueil, & leurs differentes passions qui le tenoient ainsi fermé, en l'empêchant de découvrir la verité, ou au-moins de s'y soumettre. C'est pourquoi les Juifs de Jerusalem touchés d'un vrai zele pour le salut de leurs freres, font cette excellente priere à Dieu ; qu'il daigne *ouvrir leur cœur à sa loi & à ses préceptes* ; c'est-à-dire, ou leur en faire pénetrer le sens veritable, ou leur en faire accomplir la verité. Car si c'étoit un malheur pour eux de ne pas connoître en cela la volonté du Seigneur, c'en eût été un encore plus grand de ne la pas accomplir, l'ayant connue.

Joseph. Antiq. lib. 13. cap. 6.

Isai. 9. 9.

℣. 5. *Qu'il exauce vos prieres ; qu'il se reconcilie avec vous ; & qu'il ne vous abandonne point dans le tems mauvais.*

Les *prieres* des Juifs de l'Egypte ne pouvoient être que desagréables à Dieu, tant qu'ils les offroient dans un temple bâti contre son précepte, & tant qu'ils ne se réunissoient point avec leurs freres, en reconnoissant pour le seul temple de la Synagogue celui de Jerusalem. Lors donc que les Juifs qui parlent dans cette lettre, y témoignent souhaiter *que Dieu exauçât les prieres* de ces autres Juifs, ils font connoître le grand desir qu'ils avoient de voir leurs freres réunis avec eux en un seul temple, qui étoit l'uni-

Digitized by Google

que alors où Dieu exauçoit les prieres de son peuple. *Qu'il se reconcilie avec vous*, ajoutent-ils, c'est-à-dire, qu'il vous regarde d'un œil favorable, en rompant ce mur de séparation qui est entre lui & vous; afin que vous méritiez ensuite qu'*il ne vous abandonne point dans le tems mauvais*; soit de guerre, ou de tentation, ou d'autre sorte d'affliction. Car qu'est-ce-qu'un peuple qui en s'éloignant de Dieu par ses crimes, s'est rendu digne d'être abandonné de lui dans le tems où ses ennemis ont reçû le pouvoir de l'affliger & de l'accabler? Et qu'est-ce qu'une ame qui ne s'est point *reconciliée avec son Dieu*, & qui mérite de n'être point *exaucée dans le tems mauvais*, lorsque l'ennemi de son salut la persecute & la pousse, selon la parole d'un prophete, dans des lieux gliſſans & au milieu des ténebres, de précipice en précipice? Mais quel est l'état sans comparaison plus effroyable de cette ame même, lorsque sortant de ce monde sans ce gage de *sa réconciliation*, elle se voit tout-d'un-coup *abandonnée de son Dieu dans ce tems* vraiment *mauvais*, où il n'y a plus aucune esperance, & qui est le commencement de son malheur éternel? Que nous avons donc grand sujet de solliciter sans cesse par nos *prieres* cette parfaite *réconciliation* avec notre Dieu que nous avons offensé, avant que ce *tems mauvais*, ce tems d'une misere sans mesure & sans consolation, soit arrivé, puisque cet abandonnement entier d'un Dieu irrité pour toujours contre une ame qu'il a réprouvée, est quelque chose d'incompréhensible à l'homme tant qu'il est en cette vie! *Pſal. 118. 6.*

℣. 6. *Quant à nous maintenant, nous sommes ici occupés à prier pour vous.*

Tel est l'exercice continuel de la charité catho-

lique des juſtes qui ſont dans l'Egliſe. Ils ne prient pas ſeulement pour eux-mêmes ; mais regardant veritablement tous leurs freres comme leurs membres, ils ſentent une ſainte inquiétude pour leur ſalut, comme ils la ſentent pour le leur propre. Qui n'admirera une diſpoſition ſi chrétienne dans ces anciens Juifs? & qui ne ſera au-contraire dans l'étonnement, en voyant ſi peu de Chrétiens aujourd'hui imiter ce zele de la charité de ces juſtes de l'ancienne loi ? Chacun ſe contente préſentement de prier pour ſoi, & il eſt même aſſez rare qu'on ſoit fidele à s'en acquitter. Mais diſons plutôt que jamais on ne le fait comme on le doit, qu'on ne s'uniſſe veritablement dans la communion de tous les Saints, & qu'on n'embraſſe dans ſa priere tout le corps ſacré de l'Egliſe. Car l'Eſprit de Dieu étant un eſprit d'unité & de charité, ne nous fait jamais prier comme il faut, qu'il ne nous uniſſe en même-tems à tous les fideles, animant tout le corps de ſon Egliſe par ſon amour, & l'éclairant par ſa lumiere. Le gémiſſement de la colombe eſt la figure de la priere de l'Egliſe, ſelon la penſée de ſaint Auguſtin : & c'eſt le gémiſſement de cette ſainte colombe qui reſſuſcite les pécheurs, lorſque les membres vivans de l'Egliſe priant pour ceux qui ſont morts, leur rendent la vie. » Si » les marchands traverſent les terres & les mers, diſoit autrefois S. Chryſoſtome, pour s'enrichir » de plus en plus, ſi les artiſans ſe tuent pour ajoûter quelque choſe au peu de bien qu'ils ont ; comment nous autres pouvons-nous être ſi lâches que » de nous contenter de nous ſauver ſeuls ; puiſque nous hazardons notre propre ſalut ſi nous n'avons ſoin de celui des autres ? »

℣. 7. *Sous le regne de Demetrius l'an cent ſoi-*

xante & neuf, nous vous écrivimes nous autres Juifs, dans l'affliction & dans l'accablement des maux qui nous étoient ſurvenus pendant ces années, depuis que Jaſon ſe fut retiré de la terre ſainte & du royaume.

L'an du monde trois mille huit cens vingt-neuf, 2. Mac. 4. 7. *Jaſon* frere du Grand prêtre Onias, poſſédé d'une ambition très-criminelle, conçut le deſſein d'uſurper & d'acheter le ſouverain ſacerdoce : & c'eſt ce qu'il fit, ayant trouvé dans le roi Antiochus ſurnommé l'Illuſtre, toute la diſpoſition poſſible à le ſeconder dans cette entrepriſe impie. Ce fut là la ſource & la premiere origine de tous *les maux* dont les Juifs furent depuis *affligés & accablés*, comme ils le marquent ici : car cet apoſtat commença deſlors à tout renverſer dans la Religion & dans la diſcipline des mœurs, comme on le verra plus particulierement dans un des chapitres ſuivans. C'eſt donc ce que ces Juifs de Jeruſalem entendent dans cette lettre, lorſqu'ils y parlent à ceux de l'Egypte, de *l'affliction & de l'accablement des maux qui leur étoient ſurvenus, depuis que Jaſon s'étoit retiré de la terre ſainte* : c'eſt-à-dire depuis qu'il étoit allé trouver le Roi pour acheter comme il le fit, la ſouveraine ſacrificature, & qu'il s'étoit éloigné lui-même & avoit fait éloigner avec lui beaucoup de Juifs de la ſainteté de la loi, pour ſe joindre avec les payens en embraſſant leurs coutumes & leurs ſuperſtitions toutes profanes. Mais ils n'écrivirent cette lettre que longtems depuis, c'eſt-à-dire vers l'an 3860, ou 61, ſous le regne de Demetrius, & ſous le pontificat de Simon l'un des enfans de Mathathias, lorſque *le joug des nations*, ſelon le langage de l'Ecriture, commençoit à être *levé de deſſus Iſrael*.

1. Mac. 1. 12. 14. 15. 16. Item. 2. lib. cap. 4. 7. 8. 10. 12.

1. Mac. 13. 34.

℣.10 *Le ſenat & Judas, à Ariſtobole précepteur du roi Ptolemée, de la race des prêtres ſacrés, & aux Juifs qui ſont en Egypte, ſalut & ſanté.*

Cette lettre fut écrite pluſieurs années après la précedente, c'eſt à-dire l'an 3880, & l'onziéme du pontificat de Jean ſurnommé Hircan, qui avoit ſuccedé à Simon ſon pere dans la ſouveraine ſacrificature des Juifs, comme on l'a vû à la fin du premier livre des Machabées. Quant à Judas qui eſt nommé à la tête de cette lettre, quelques uns croient qu'il étoit de la ſecte des Eſſeniens & celui dont parle Joſephe, lorſqu'il témoigne qu'il fit beaucoup de prédictions, & qu'elles ſe trouverent toutes veritables. *Ariſtobole*, à qui cette lettre eſt adreſſée particulierement, étoit, ſelon le ſentiment de pluſieurs Anciens, ce Juif de la ſecte des Philoſophes Peripateticiens, qui compoſa des commentaires ſur Moïſe, & les préſenta à Ptolemée Philométor.

1. Mac. 16. 21. 24. Joſeph. Antiq. lib 13. cap 19 Euſeb. de præpara. l. 8 c. 1. Jr. Clem. Alexand. Stromat. lib 1. p. 342. & alibi.

℣. 11. &c. *Dieu nous ayant délivrés de très-grands périls, nous lui en rendons auſſi de très-grandes actions de graces, pour avoir eu la force de combattre contre un tel Roi, &c.*

Toute l'Ecriture & tous les ſaints Peres nous repreſentent Dieu comme étant extrémement jaloux de la reconnoiſſance de ſes graces. Et en effet, plus l'homme ſent ſa miſere, & le beſoin continuel qu'il a de ſon aſſiſtance, à cauſe des grands périls qui l'environnent, plus il ſe ſent obligé à rendre un continuel hommage à cette infinie miſericorde de ſon Dieu, qui le couvre ſous ſes aîles, ſelon le langage de l'Ecriture, & qui le protege contre la fureur & la malice de ſes ennemis. Il eſt donc certain que la grandeur & le prix des graces que nous recevons ſans ceſſe de ſa bonté, eſt la meſure;

Digitized by Google

pour le dire ainſi, de notre reconnoiſſance, qui y doit être en quelque façon proportionnée. Ainſi les Juifs de Jeruſalem & du reſte de la Paleſtine pénetrés *de la grandeur des périls* dont il avoit plû à *Dieu de les délivrer*, font paroître cette proportion dans leur gratitude & leurs actions de graces. Sentant que *la force* qu'ils ont eue de *combattre contre un tel Roi*, c'eſt à-dire contre un Roi ſi redoutable, leur venoit de Dieu, ils ne ſongent qu'à lui faire un ſacrifice de leurs victoires, ſans ſe les attribuer à eux mêmes; & ils ne relevent la puiſſance de leur ennemi, que pour publier d'une maniere plus éclatante la toutepuiſſance de leur divin libérateur.

Mais c'eſt une grande difficulté de connoître qui étoit ce roi nommé Antiochus qui fit tant de mal aux Juifs, qu'ils ſe ſentirent preſſés de *rendre à Dieu de grandes actions de graces, à cauſe des grands périls dont il les avoit délivrez.* On ſe porteroit naturellement à croire que c'étoit Antiochus ſurnommé Epiphanes, le plus grand perſécuteur des Juifs, & cet impie blaſphémateur du nom de Dieu, dont il a déja été beaucoup parlé dans le livre précedent, & dont nous devons encore parler beaucoup dans celui-ci. Eſtius, l'un des plus habiles Interpretes de l'Ecriture, le croit ainſi: & ce qui pourroit appuyer ſon ſentiment, eſt le rapport qui paroît être entre ce qui eſt marqué d'une part en ce lieu touchant cet Antiochus: Qu'il étoit en Perſe avec ſon armée, & qu'il vouloit enlever de grands treſors d'un temple profane, ſous ce prétexte extravagant, d'épouſer la fauſſe déeſſe qui y étoit adorée: & ce qui eſt dit d'autre part dans le premier livre des Machabées touchant Antiochus Epiphanes: 1. Mach. 6. 1. 3. 4.

Qu'ayant appris qu'il y avoit dans une ville de Perſe un temple fort riche, il y alla dans le deſſein de le piller. Rien ne paroît plus conforme que deux Rois, perſécuteurs du peuple Juif, portant le même nom d'Antiochus, faiſant un voyage en Perſe, & ayant deſſein d'enlever les grandes richeſſes renfermées dans un temple de faux dieux.

Cependant la maniere dont ils moururent eſt ſi differente, que quelque explication qu'on s'efforce de donner au texte ſacré, il eſt difficile de ne reconnoître pas que ce ſont deux Rois differens. Celui dont il eſt parlé en cet endroit, entra dans le temple, étant trompé par les faux prêtres qui lui promettoient de lui en donner les richeſſes, comme pour la dot de la déeſſe qu'il prétendoit ridiculement épouſer; & il y fut aſſommé à coups de pierres avec ceux qui l'accompagnoient, par ces mêmes prêtres, qui leur couperent enſuite la tête, & les jetterent hors le temple. Il eſt marqué au contraire tant au premier qu'au ſecond livre des Machabées, qu'Antiochus Epiphanes étant venu dans la Perſe, & ayant voulu ſe rendre maître de la ville où étoit le temple, pour le piller, il ne le put; parceque ſon deſſein fut découvert par ceux qui étoient dedans, & que s'étant mis en défenſe, ils l'obligerent de s'enfuir pour s'en retourner en Babylone. Et ce ne fut en effet que dans le tems de ſon retour qu'il fut frappé de cette playe divine & terrible dont on parlera dans la ſuite de ce livre, qui le força de reconnoître, quoique trop tard, ſon impiété.

1. Mach. ibid. vt ſupra. 2. Mach. c. 9.

D'ailleurs les tems mêmes ſont difficiles à accorder; puiſqu'Antiochus Epiphanes mourut environ l'an du monde trois mille huit cens quarante, & que

la lettre que ces Juifs de Jeruſalem écrivirent lorſqu'ils venoient d'être délivrés de ces grands périls dont ils parlent, ne fut écrite que vingt ans depuis: ce qui donne tout lieu de juger que ce roi Antiochus, dont il eſt parlé dans ce chapitre que nous expliquons, n'eſt point le grand perſécuteur des Juifs, ſurnommé Epiphanes; mais celui qui eſt ſurnommé par quelques-uns *Pius*, par d'autres *Soter*, & par d'autres encore, *Sidetés*, & qui étoit fils de Demetrius Soter. Ce fut lui qui feignit d'abord, comme on le voit dans le premier livre des Machabées, de vouloir être ami de Simon Grand-prêtre, l'un des fils du célebre Mathathias, & qui enſuite ayant violé l'alliance qu'il avoit faite avec lui, déclara la guerre aux Juifs, fit tuer en trahiſon ce Grand-prêtre, & voulut faire une pareil traitement à Jean ſon fils, ſurnommé Hircan; lequel, comme il eſt marqué dans l'Ecriture, en fut averti, & l'évita. Ce fut donc après la mort de ce roi Antiochus, ſurnommé Sidetés, que les Juifs furent *délivrés de ces grands périls*, dont ils parlent dans leur lettre, & pour leſquels ils ſe ſentoient obligés de *rendre à Dieu de grandes actions de graces*. Car nous apprenons d'un hiſtorien, qu'après la mort de ce prince, les Juifs ne furent plus aſſujettis à la tyrannie des Grecs; mais qu'ils firent même de grands ravages dans la Syrie.

1. Mach. c. 13. 16.

Juſtin.

℣. 19. *Lorſque nos peres furent emmenés captifs en Perſe, ceux d'entre les prêtres qui craignoient Dieu, ayant pris le feu qui étoit ſur l'autel, le cacherent ſecrettement dans une vallée, où il y avoit un puits profond & ſec, & le mirent là pour être gardé ſurement, &c.*

C'eſt ici le ſeul endroit de l'Ecriture où s'eſt con-

ſervée une circonſtance ſi conſiderable, qui n'eſt marquée ni dans le quatriéme livre des Rois ni dans le ſecond des Paralipomenes, ni dans le prophete Jeremie, & qui nous fait connoître qu'il y a eu en tout tems de vrais zélateurs de la piété & de la religion; puiſqu'au tems même de la ruine de Jeruſalem, où il ſembloit qu'on eût tout-à-fait oublié ce que l'on devoit à Dieu, ſelon que le ſaint prophete Jeremie le témoigne en divers lieux, il ſe trouva néanmoins dans ce grand nombre de miniſtres du Seigneur qui l'avoient abandonné, *des prêtres qui le craignoient*, comme il eſt marqué ici. Ce furent donc eux qui eurent le ſoin de *cacher le feu* ſacré deſtiné pour les ſacrifices, & conſervé perpétuellement *ſur l'autel*; & ils le firent non ſeulement pour empêcher qu'il ne pût être profané par les idolâtres, mais encore afin qu'*il fût ſurement gardé* juſqu'au tems de la délivrance d'Iſrael, comme on le voit par le ſoin qu'on eut après la captivité de s'informer des deſcendans de ces prêtres, du lieu où ils l'avoient mis comme en dépôt, en attendant leur retour de Babylone. Ainſi il paroît une grande foi dans ces prêtres, ſur qui la vûe d'une auſſi terrible déſolation qu'étoit alors celle de Jeruſalem & de tout le royaume de Juda, abandonnés par la juſtice de Dieu à la fureur des Chaldéens, eut moins de force que la parole du ſaint prophete Jeremie, qui les aſſuroit, comme il eſt marqué dans le chapitre ſuivant, que Dieu devoit raſſembler ſon peuple, & lui faire miſericorde en ſe reconciliant un jour avec lui.

Quant à ce qui regarde ce feu ſacré, pour la conſervation duquel ces prêtres témoignerent une ſi ſainte inquiétude, il en eſt parlé dans le Léviti-

Digitized by Google

que, où nous voyons que Dieu ordonna que le feu qui devoit ſervir à l'holocauſte ſeroit toujours pris de l'autel même ; c'eſt-à-dire, qu'on ne pourroit s'y ſervir d'un feu profane & étranger ; & que pour cette raiſon le feu brûleroit toujours ſur l'autel, parceque le prêtre auroit ſoin de l'entretenir, en y mettant chaque jour du bois au matin, ſans qu'il le laiſſât jamais éteindre. Nous dirons enſuite ce que marquoit cette excellente figure. *Levit. 6.*

v. 20. 21. *Et beaucoup d'années après... Nehemias envoya les petits-fils de ces prêtres qui avoient caché ce feu, pour le chercher. Et ils ne le trouverent point... mais ſeulement une eau épaiſſe. Alors le prêtre Nehemias leur commanda de puiſer de cette eau, &c.*

Si la foi parut admirable dans ces prêtres, lorſqu'ils cacherent le feu ſacré de l'autel pour le conſerver juſqu'au tems du retour des Juifs ; elle ne parut pas moins dans le prêtre Nehemias, lorſque revenant dans la Paleſtine pour le rétabliſſement du temple de Jeruſalem & de la Religion, il envoya les petits-fils de ces anciens prêtres pour *chercher ce feu*, dans le lieu où ils ſavoient que leurs grands peres l'avoient caché ; ce qui s'étoit juſqu'alors tenu fort ſecret dans leurs familles. Mais ce qui fait éclater beaucoup davantage la foi ſi vive de ce grand ſerviteur de Dieu, eſt qu'ayant ſçû que ce feu ne ſe trouvoit point, mais ſeulement *une eau épaiſſe* en ſa place, il ne ſe rebuta point, & n'heſita en aucune ſorte dans ſa foi, comme ſi Dieu eût manqué à ſeconder la piété de leurs ancêtres. Car quoique rien ne paroiſſe plus oppoſé au feu que l'eau, il regarda néanmoins ce changement du feu ſacré en une eau épaiſſe, comme une marque de la toutepuiſſance de Dieu;

Digitized by Google

& il crut avec fermeté, qu'il ne lui seroit pas moins facile de convertir de nouveau cette eau épaisse en un feu divin, & propre pour les sacrifices qu'il se préparoit de lui offrir. C'est la raison pour laquelle il commanda aussitôt que l'on *puisât de cette eau*, pour *la répandre sur le bois, & sur les victimes qui étoient dessus.* Nous nous reservons à marquer ensuite les verités que ces figures nous représentoient.

℣. 22. *Ce qui ayant été fait, & le soleil qui étoit auparavant caché sous un nuage, ayant commencé à luire, il s'alluma un grand feu, qui remplit d'admiration tous ceux qui étoient présens.*

Il ne faut pas s'imaginer que le changement de cette eau épaisse en un feu ait été produit d'une maniere naturelle par la lumiere du soleil qui se découvrit tout-d'un-coup de dessous le nuage qui le cachoit. Mais Dieu voulut seulement, en faisant *luire* sur cette eau le soleil qui étoit caché, & en produisant en même-tems *un grand feu qui remplit d'admiration tous ceux qui étoient présens*, faire admirer sa toutepuissance: il voulut convaincre par cette figure tout son peuple, que de même que cette eau épaisse n'étoit que de l'eau, tant que le soleil demeura caché, & qu'elle fut convertie en feu dès le moment que le soleil eut paru; aussi tant que les crimes des Juifs obligerent Dieu, comme le divin soleil de justice, de s'éloigner & de se cacher à eux, toute leur Religion figurée par ce feu sacré n'étoit plus alors que comme de l'eau, & une eau épaisse devant lui, incapable de servir aux sacrifices, & de consumer les holocaustes: mais que dans l'instant que sa divine misericorde avoit regardé favorablement son peuple, & fait luire la lumiere de sa grace dans leurs cœurs, il avoit produit

en eux ce changement ſi miraculeux d'une eau épaiſſe en un feu divin, pour marquer qu'il ſe réconcilioit avec Iſrael, & qu'il agréeroit à l'avenir leurs ſacrifices, qu'il avoit eu auparavant en abomination. Car la marque aſſez ordinaire à laquelle il faiſoit connoître anciennement qu'il recevoit d'une maniere favorable ces ſacrifices qu'on lui offroit, étoit lorſqu'il les faiſoit conſumer par le feu du ciel, comme on en peut voir beaucoup d'exemples dans l'Ecriture.

Saint Ambroiſe, après avoir relevé la piété de ces anciens prêtres dont on a parlé, qu'il témoigne avoir encore été plus grande dans l'adverſité que dans la proſperité, puiſqu'au milieu des chaînes dont on chargeoit les captifs, des armes des ennemis qui maſſacroient tant de Juifs, & des flâmes qui conſumoient Jeruſalem & le temple, ils la firent éclater par le ſoin qu'ils eurent, non de cacher, comme il dit, pour leurs deſcendans des treſors d'or & d'argent, mais de conſerver le feu ſacré de l'autel; il ajoute: Que ce feu étoit celui qui étant tombé anciennement ſur le ſacrifice de Moïſe, l'avoit conſumé, ſelon qu'il eſt dit dans l'Ecriture: « *Qu'un feu ſortit du Seigneur, & conſuma toutes les choſes qui étoient offertes en holocauſte ſur l'autel:* Qu'il falloit que les ſacrifices fuſſent ſanctifiés par ce feu divin; & que ce fut la raiſon pour laquelle les fils d'Aaron ayant entrepris d'offrir devant le Seigneur un feu étranger, il ſortit dans le moment un feu du Seigneur qui les dévora. Le même Saint dit encore: Qu'on ne peut point ignorer ce que nous marquoit ce feu, lorſqu'on lit dans l'Evangile: Que *le Seigneur a baptiſé dans le Saint-Eſprit & dans le feu*; & qu'ainſi ce feu étoit la figure du Saint-Eſprit, qui

Ambroſ. de offic. lib. 3. to. 4. p. 80.

Levit. 9. 24. 10. 2.

Joan. 1.

» devoit descendre après l'Ascension du Seigneur, » & remettre les pechés de tous les hommes, & » qui comme un feu sacré enflâme & embrase les » cœurs des fideles. Aussi, selon la remarque du » même Saint, le sacrifice fut consumé, comme il » est dit dans la suite, parcequ'il étoit offert, sui- » vant la loi, pour le peché.

» Mais d'où vient, continue S. Ambroise, que le » feu gardé au fond d'un puits sec devint de l'eau, & » que de cette eau il en sortit ensuite du feu; sinon » parceque la grace du Saint-Esprit brûle avec le feu, » & lave avec l'eau nos pechés? Car le peché est en » même-tems & lavé & consumé. Or ce feu sacré fi- » guré visiblement par celui qui consuma le sacrifi- » ce de Nehemias, demeure caché dans le tems de » la captivité, c'est-à-dire dans le tems du regne » du peché, qui rend les hommes captifs: mais » il se découvre dans le tems de leur liberté & de » leur redemption: & quoique changée dans la figu- » re exterieure de l'eau (*comme au Baptême*), il ne » laisse pas de conserver la nature du feu, pour con- » sumer le sacrifice. *Hic ignis absconditur captivi- » tatis tempore, quo culpa regnat: tempore autem » libertatis revelatur. Et licèt in aquæ speciem » mutatus, tamen servat ignis naturam, ut con- » sumeret sacrificium.* »

Levit. 6. 9. 13. Il faut que ce feu soit pris de l'autel, selon l'ordonnance de l'ancienne loi, & qu'on ait soin de ne le laisser jamais éteindre: c'est-à-dire, que le feu qui doit enflâmer le cœur de l'homme, & l'offrir à Dieu en holocauste, ne doit pas être un feu profane, un feu étranger, un feu passager; mais qu'il doit venir de l'autel, qui est la figure de JESUS-CHRIST dans l'Ecriture; & qu'il doit être per-

Luc. 12. 49.

petuel. C'eſt en effet JESUS-CHRIST qui a envoyé l'Eſprit conſolateur ſur la terre comme un feu, pour échauffer & pour embraſer les cœurs. Et cet Eſprit ſaint deſcendant ſur l'Egliſe en forme de feu, marquoit l'ardeur de la charité dont nos ames devoient ſans ceſſe brûler. Loin donc de nos cœurs tout amour profane & tout amour étranger, qui ne pourroit que s'oppoſer au ſacrifice tout divin que nous ſommes obligés d'offrir à Dieu au fond de nos ames, & qui même nous attireroit, comme ſur les fils d'Aaron, le feu conſumant de la colere du Seigneur. » Conſiderez, dit ſaint Ambroiſe, que c'eſt vous-même qui êtes la victime du ſacrifice: & examinez-en bien toutes les particularités en ſilence. « Songez que le Saint-Eſprit deſcend ſur vous comme une vapeur ou comme une eau que l'on y a répandue, & qu'il ſemble en même tems vous brûler, ainſi qu'un feu, lorſqu'il conſume vos pechés. « *Hoſtia illa tu es. Conſidera tacitus ſingula. In te deſcendit vapor Spiritus ſancti: te videtur exurere cùm tua peccata conſumit.* Act. 2. Ambroſ. de Offic. l. 3. c. 4. p. 82.

V. 31. 32. *Et le ſacrifice étant conſumé, Nehemias ordonna que l'on répandit ce qui reſtoit de cette eau ſur les grandes pierres : Ce qu'on n'eut pas plutôt fait, qu'il s'y alluma une grande flâme. Mais elle fut conſumée par la lumiere qui reluiſoit de deſſus l'autel.*

L'Ecriture ne marque point la raiſon qui obligea Nehemias à faire répandre le reſte de l'eau qui s'étoit trouvée au fond du puits, *ſur les grandes pierres* dont il eſt parlé ici. Comme c'étoit un feu ſacré, & que celui qui s'étoit déja allumé ſi miraculeuſement ſur l'autel pour conſumer le ſacrifice, ſuffiſoit pour être gardé par les prêtres avec ſoin, ſuivant

l'ordonnance de la loi; il ſemble que Nehemias inſpiré de Dieu ſe crut obligé de faire ainſi conſumer le reſte aux yeux du peuple, pour empêcher qu'il ne pût être profané. Mais il eſt très-remarquable que ce fut par *la lumiere* du feu divin *qui reluiſoit de deſſus l'autel*, que cette *flâme* qu'on avoit vû *s'allumer ſur ces grandes pierres*, qui étoient ſans doute de l'autel même, *fut conſumée*. Or cela pouvoit nous repréſenter dans un ſens ſpirituel, que l'amour céleſte qui embraſe les plus grands Saints & les membres les plus nobles du Corps de JESUS-CHRIST, figurés par ces grandes pierres de l'autel, doit être comme abſorbé par celui de leur chef ſacré, lorſque *toutes choſes*, comme dit S. Paul, *lui ayant été ſoumiſes, il ſera lui-même ſoumis*, entant qu'homme, *à celui qui lui aura ſoumis toutes choſes, afin que Dieu ſoit tout en tous.*

1. Cor. 15. 28.

℣. 24. *Le Roi, après avoir conſideré ce qu'on lui diſoit, & s'être aſſuré par une recherche exacte de la verité de la choſe, fit bâtir en ce même lieu un temple.*

Les Interpretes ont recours au Grec pour expliquer cet endroit, & ils diſent, que ce qui eſt appellé ici *un temple*, doit être entendu dans le même ſens des Septante; c'eſt-à-dire, que Cyrus ayant été informé de ce grand évenement du feu ſacré changé en eau dans le fond d'un puits, & de cette eau convertie depuis en feu, voulut rendre le lieu où étoit ce puits un lieu ſacré, & empêcher qu'on ne le profanât, en le faiſant enfermer. Que ſi néanmoins on veut s'attacher exactement à la lettre de la Vulgate, il faut dire, que ce prince touché de reſpect pour la majeſté & pour la grandeur de Dieu, dont la puiſſance avoit éclaté dans ce miracle, fit bâtir

bâtir en cet endroit comme une espece de temple, ou de chapelle ; qu'il en donna la garde à des prêtres, à qui il fit de fort grands présens ; & que ce lieu étoit destiné pour servir d'un monument éternel de ce prodige qui avoit frappé l'esprit de Cyrus, mais qu'on n'y offroit point de sacrifice ; ce qui eût été capable d'irriter plutôt que d'honorer Dieu, lequel avoit défendu qu'on lui en offrît autre part que dans le temple de Jerusalem.

CHAPITRE II.

1. Invenitur autem in descriptionibus Jeremiæ prophetæ, quòd jussit eos ignem accipere qui transmigrabant, ut significatum est, & ut mandavit transmigratis.

1. OR on trouve dans les écrits du prophete Jeremie[a], qu'il commanda à ceux qui alloient de Judée en un pays étranger, de prendre le feu *sacré*, comme on l'a marqué auparavant ; & qu'il leur donna des préceptes, lorsqu'ils étoient transferés.

2. Et dedit illis legem ne obliviscerentur præcepta Domini, & ut non exerrarent mentibus videntes simulacra aurea & argentea, & ornamenta eorum.

2. Et leur enjoignit très-expressément de n'oublier pas les ordonnances du Seigneur, & de ne pas tomber dans l'égarement d'esprit en voyant les idoles d'or & d'argent, avec tous leurs ornemens.

3. Et alia hujusmodi dicens, horta-

3. Et que leur donnant encore divers avis, il les exhor-

[a] 1. *expl.* ce livre est perdu présentement. *Grec.* dans les histoires que le prophete Jeremie commanda à ceux, &c.

toit à n'éloigner jamais de leur cœur la loi de Dieu.

batur ne legem amoverent à corde suo.

4. Il étoit aussi marqué dans le même écrit, que ce prophete par un ordre particulier qu'il reçut de Dieu, commanda qu'on apportât avec lui le tabernacle, & l'arche, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la montagne sur laquelle Moïse étoit monté & avoit vû l'héritage du Seigneur.

4. Erat autem in ipsa scriptura, quomodo tabernaculum & arcam jussit propheta divino responso ad se facto comitari secum, usquequo exiit in montem, in quo Moyses ascendit, & vidit Dei hereditatem.

5. Et Jeremie y étant arrivé y trouva une caverne, où il mit le tabernacle, l'arche & l'autel des encensemens; & il en boûcha l'entrée.

5. Et veniens ibi Jeremias invenit locum speluncæ: & tabernaculum, & arcam, & altare incensi intulit illuc, & ostium obstruxit.

6. Or quelques-uns de ceux qui l'avoient suivi s'étant approchés pour remarquer ce lieu, ils ne purent le trouver.

6. Et accesserunt quidam simul, qui sequebantur, ut notarent sibi locum; & non potuerunt invenire.

7. Et Jeremie l'ayant su, les blâma, & dit que ce lieu demeureroit inconnu jusqu'à ce que Dieu eût rassemblé son peuple dispersé, & qu'il lui eût fait misericorde:

7. Ut autem cognovit Jeremias, culpans illos, dixit: Quòd ignotus erit locus, donec congreget Deus congregationem populi, & propitius fiat:

8. & qu'alors le Seigneur feroit voir ces choses; que la majesté du Seigneur paroîtroit de nouveau étant dans une nuée, selon qu'elle avoit paru

8. & tunc Dominus ostendet hæc, & apparebit majestas Domini, & nubes erit, sicut & Moysi manifestabatur, & sicut

cùm Salomon petiit ut locus sanctificaretur magno Deo, manifestabat hæc.

9. Magnificè etenim sapientiam tractabat: & ut sapientiam habens, obtulit sacrificium dedicationis, & consummationis templi.

10. Sicut & Moyses orabat ad Dominum, & descendit ignis de cœlo, & consumsit holocaustum; sic & Salomon oravit, & descendit ignis de cœlo, & consumsit holocaustum.

11. Et dixit Moyses, eò quòd non sit comestum quod erat pro peccato, consumtum est.

12. Similiter & Salomon octo diebus celebravit dedicationem.

13. Inferebantur autem in descriptionibus & commentariis Nehemiæ hæc eadem: & ut constituens bibliothecam congregavit de regionibus libros, & prophetarum, & David, & epistolas regum, & de donariis.

à Moïse, & qu'elle fut manifestée lorsque Salomon demanda que le temple fût sanctifié pour le grand Dieu.

9. Car il faisoit éclater sa sagesse d'une maniere magnifique, & il offrit le sacrifice de la dédicace, & de la consommation du temple, comme un homme rempli de sagesse.

10. Comme Moïse pria le Seigneur, & que le feu descendit du ciel & consuma l'holocauste; ainsi Salomon pria, & le feu descendit du ciel, & consuma l'holocauste.

11. Et Moïse dit: Parceque l'hostie qui a été offerte pour le peché n'a point été mangée, elle a été consumée *par le feu.*

12. Salomon célebra aussi pendant huit jours la dédicace *du temple.*

13. Ces mêmes choses se trouvent aussi dans les écrits & dans les mémoires de Nehemias, où l'on voit qu'il fit une bibliotheque, ayant rassemblé de divers payis les livres des prophetes, & de David, & les lettres des Rois, & ce qui regardoit les dons *faits au temple.*

Digitized by Google

14. Judas a encore recueilli tout ce qui s'étoit perdu pendant la guerre que nous avons eue ; & ce recueil eſt entre nos mains.

14. Similiter autem & Judas ea, quæ deciderant per bellum, quod nobis acciderat, congregavit omnia, & ſunt apud nos.

15. Que ſi vous deſirez d'avoir ces écrits, envoyez-nous des perſonnes qui puiſſent vous les porter.

15. Si ergo deſideratis hæc, mittite qui perferant vobis.

16. Nous vous avons donc écrit, étant ſur le point de célebrer la purification, & vous ferez bien de célebrer cette fête comme nous.

16. Acturi itaque purificationem, ſcripſimus vobis : bene ergo facietis, ſi egeritis hos dies.

17. Or nous eſperons que Dieu, qui a délivré ſon peuple, rendu l'heritage à tous, & rétabli le royaume, le ſacerdoce, & le lieu ſaint,

17. Deus autem, qui liberavit populum ſuum, & reddidit hereditatem omnibus, & regnum, & ſacerdotium, & ſanctificationem,

18. ſelon qu'il l'avoit promis dans la loi, nous fera bientôt miſericorde, & nous raſſemblera dans ſon ſaint lieu de tous les payis qui ſont ſous le ciel.

18. ſicut promiſit in lege, ſperamus quòd citò noſtri miſerebitur, & congregabit de ſub cœlo in locum ſanctum.

19. Car il nous a délivrez de grands périls, & il a purifié ſon temple.

19. Eripuit enim nos de magnis periculis, & locum purgavit.

20. Nous avons deſſein d'écrire ce qui regarde Judas Machabée, & ſes freres ; la maniere dont le grand temple a été purifié, & dont la dédicace de l'autel s'eſt faite ;

20. De Juda verò Machabæo & fratribus ejus, & de templi magni purificatione, & de aræ dedicatione ;

Digitized by Google

21. sed & de prœliis, quæ pertinent ad Antiochum nobilem, & filium ejus Eupatorem;

21. comme auſſi les combats qui ſe ſont donnés ſous Antiochus l'Illuſtre, & ſous ſon fils Eupator;

22. & de illuminationibus quæ de cœlo factæ ſunt ad eos, qui pro Judæis fortiter fecerunt, ita ut univerſam regionem, cùm pauci eſſent, vindicarent, & barbaram multitudinem fugarent,

22. & les faveurs éclatantes qu'ont reçûes du ciel ceux qui ont combattu pour les Juifs avec un ſi grand courage, qu'étant peu de gens, ils ſe ſont rendus maîtres de tout le payis, & ont mis en fuite un grand nombre de barbares;

23. & famoſiſſimum in toto orbe templum recuperarent, & leges quæ abolitæ erant reſtituerentur, Domino cum omni tranquillitate propitio facto illis;

23. ont recouvré le plus fameux temple qui ſoit dans le monde; ont délivré la ville de ſervitude, & remis en leur vigueur les loix qui avoient été abolies, le Seigneur les ayant favoriſés par toutes ſortes de témoignages de ſa bonté.

24. itemque ab Jaſone Cyrenæo quinque libris comprehenſa, tentavimus nos uno volumine breviare.

24. Enfin nous avons tâché de rapporter en abregé dans un ſeul livre ce qui a été écrit en cinq livres par Jaſon le Cyrenéen [a].

25. Conſiderantes enim multitudinem librorum, & difficultatem volentibus aggredi narrationes hiſtoriarum propter multitudinem rerum,

25. Car ayant conſideré que la multitude des livres rend l'hiſtoire difficile à ceux qui veulent l'apprendre, à cauſe de ce grand nombre de choſes qu'on leur repréſente;

℣. 24. *expl.* C'étoit un Juif & un ſaint homme, & non un payen, comme le prétendent les heretiques: car il y avoit beaucoup de Juifs dans Cyrene, comme on le voit dans les *Actes* 6. 9.

36. nous avons tâché d'écrire celle-ci de telle sorte, qu'elle pût plaire à ceux qui voudroient la lire : qu'elle se pût retenir facilement de ceux qui sont plus studieux ; & qu'elle pût generalement être utile à tous ceux qui la liroient.

26. curavimus volentibus quidem legere, ut esset animi oblectatio : studiosis verò, ut facilius possint memoriæ commendare : omnibus autem legentibus utilitas conferatur.

27. Or nous engageant à faire cet abregé, nous n'avons pas entrepris un ouvrage qui soit aisé ; mais un travail qui demande une grande application, & beaucoup de peine.

27. Et nobis quidem ipsis, qui hoc opus breviandi causâ suscepimus, non facilem laborem, immo verò negotium plenum vigiliarū & sudoris assumsimus.

28. Nous le prenons néanmoins avec joie en considerant l'avantage de plusieurs, comme ceux qui étant chargés de préparer un festin, sont bien aises de satisfaire les autres.

28. Sicut hi qui præparant convivium, & quærunt aliorum voluntati parere, propter multorum gratiam libenter laborem sustinemus.

29. Nous nous reposons de la verité des choses sur les auteurs qui les ont écrites ; mais pour nous, nous travaillerons seulement à les abreger, selon le dessein que nous en avons pris.

29. Veritatem quidem de singulis auctoribus concedentes, ipsi autem secundùm datam formam brevitati studentes.

30. Car comme un architecte qui entreprend de bâtir une nouvelle maison est tout appliqué à en regler toute la structure ; & qu'un peintre cherche seulement ce qui est propre pour l'embellir : on doit juger de nous de la même sorte.

30. Sicut enim novæ domûs architecto de universa structura curandum est : ei verò qui pingere curat, quæ apta sunt ad ornatum exquirenda sunt ; ita æstimandum est & in nobis.

Digitized by Google

31. Etenim intellectum colligere, & ordinare sermonem, & curiosiùs partes singulas quasque disquirere, historiæ congruit auctori :

31. Il est en effet du devoir de celui qui compose toute une histoire, de recueillir les differentes matieres, de les raconter dans un certain ordre, & de rechercher avec un grand soin les circonstances particulieres de ce qu'il raconte.

32. brevitatem verò dictionis sectari, & executiones rerum vitare, brevianti concedendum est.

32. Mais on ne doit pas trouver mauvais que celui qui fait un abregé affecte d'être court dans ce qu'il écrit, & qu'il évite de s'étendre en de longs discours.

33. Hinc ergo narrationem incipiemus : de præfatione tantùm dixisse sufficiat. Stultum etenim est ante historiam effluere, in ipsa autem historia succingi.

33. Nous commencerons donc ici notre narration, & nous finirons notre préface. Car il y auroit de la folie d'être long avant *que de commencer* une histoire, & d'être court dans l'histoire même.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 2. &c. *IL leur enjoignit très-expressément de n'oublier pas les ordonnances du Seigneur, & de ne pas tomber dans l'égarement d'esprit, en voyant les idoles d'or & d'argent avec tous leurs ornemens, &c.*

Il est étonnant qu'après que Dieu a parlé aux hommes pour leur faire connoître ses volontés, il soit besoin qu'un prophete recommande à ces mêmes hommes de n'*oublier pas les ordonnances du Seigneur* : comme si la voix de Dieu ne devoit pas

faire une impreſſion ſans comparaiſon plus forte & plus vive ſur leurs cœurs, que celle de tous les Prophetes. Mais enfin telle eſt la fragilité du cœur humain, & telle eſt ſon inconſtance, qu'il a beſoin d'être ſoutenu ſans ceſſe contre les objets qui frappent ſes ſens, & qui l'expoſent à toute heure à être emporté par l'attrait trompeur des créatures, & à oublier ou à négliger *la loi de ſon Dieu.* C'étoit contre cet *égarement d'eſprit* que le ſaint Prophete Jeremie travailloit à affermir les captifs de Jeruſalem, lorſqu'entre les autres avis qu'il leur donnoit, il les exhorta de *n'éloigner jamais de leur cœur la loi de Dieu*, depeur *qu'il ne s'égarât en voiant les idoles d'or & d'argent* des Chaldéens *ſi bien ornées*, & ne ſe laiſſât aller à les adorer.

℣. 4. &c. *Il étoit auſſi marqué dans le même écrit, que ce Prophete, par un ordre particulier qu'il reçut de Dieu, commanda qu'on apportât avec lui le tabernacle & l'arche, juſqu'à ce qu'il fût arrivé à la montagne ſur laquelle Moïſe étoit monté & avoit vû l'héritage du Seigneur, &c.*

Quoique Dieu irrité contre ſon peuple à cauſe de tant d'impiétés & d'abominations qu'ils avoient commiſes, eût réſolu de livrer aux idolâtres ce temple auguſte qu'il avoit choiſi pour le lieu de ſa demeure parmi les hommes, & auquel ils avoient eux mêmes toujours été ſi fortement attachés; il ne voulut pas néanmoins expoſer aux profanations de ces infideles ce qu'il y avoit alors de plus ſacré dans la vraie Religion, qui étoit *le tabernacle, l'arche d'alliance*, & *l'autel* ſur lequel on faiſoit brûler *l'encens*, pour rendre à ſa divinité l'hommage qui lui étoit dû, à l'excluſion de tous les faux-dieux. Ce n'étoit pas que cette arche, toute ſainte qu'elle

Digitized by Google

étoit, fût inviolable ; puisqu'autrefois il l'avoit livrée entre les mains des Philistins, pour punir l'infidélité & l'ingratitude de son peuple: mais c'est qu'il vouloit, pour le dire ainsi, donner des bornes à la rigueur de sa justice, & faire connoître en même-tems à tous les hommes que c'étoit lui, comme il l'avoit si souvent prédit, qui livroit Jerusalem, le temple & son peuple à Nabuchodonosor, & qui retiroit d'entre leurs mains ce qu'il lui plaisoit ; afin qu'on jugeât par là que la destruction de la ville sainte étoit plus l'effet de sa rigoureuse justice envers Israel, que de la puissance de ses ennemis.

Comme il est marqué, que ce fut *par un ordre particulier du Seigneur* que Jeremie fit apporter le tabernacle avec l'arche *sur cette montagne*, d'où Moïse avoit autrefois considéré toute la terre que *le Seigneur* avoit choisie pour *son héritage*, ayant promis avec serment de la donner à la postérité des saints Patriarches, & dans laquelle ce grand legislateur des Juifs n'entra point ; on ne peut douter qu'une circonstance si singuliere n'ait figuré quelque chose de considérable. N'étoit-il pas en effet très-juste que Dieu s'éloignant, comme il le fit, de ce peuple impie & ingrat, marquât son éloignement par le transport qu'il fit faire des instrumens les plus sacrés de la Religion Judaïque, hors la terre qu'il avoit daigné appeller *son héritage ?* Il falloit aussi leur faire voir par avance dans cette terrible image, que l'Evangile & la foi de JESUS-CHRIST figurés par cette ancienne arche, seroient transportés du milieu des Juifs infideles, & passeroit dans un pays étranger chez les Gentils, sur cette *montagne élevée* qui peut nous représenter l'Eglise, selon l'idée que saint Augustin & les autres Peres nous

Deuter. 34. 1.

en ont donnée, pour nous marquer & l'élévation de la visibilité de cette Eglise véritable de JESUS-CHRIST.

Il est vrai que Jeremie fit cacher sur cette montagne, nommé Nebo, le tabernacle, avec l'arche & l'autel des encensemens dans une caverne, dont même il boucha l'entrée: ce qui sembleroit convenir moins avec ce que nous disons, que l'Eglise catholique, visible à toute la terre, pouvoit être figurée par cette montagne. Mais cette translation de l'Evangile du milieu des Juifs vers les Gentils, marquée par ce transport de l'arche hors la Palestine, étoit alors effectivement une verité cachée, & un mystere qui ne devoit se développer que dans son tems. Et c'est peutêtre ce que nous pouvons entendre encore d'une maniere spirituelle par ce que dit Jeremie à ceux qui vouloient trop curieusement connoître le lieu où il avoit mis l'arche du Seigneur: car blâmant l'indiscrete curiosité de ces personnes, il leur déclara, que *ce lieu demeureroit inconnu jusqu'à ce que Dieu eût rassemblé son peuple dispersé, & qu'il lui eût fait misericorde.* Ce que quelques-uns entendent du retour de Babylone sous Esdras. Mais comme depuis la captivité des Juifs il n'est point parlé de l'arche en aucun endroit de l'Ecriture; qu'on ne voit point que du tems d'Esdras, lorsqu'on rebâtit le temple, on l'y ait placée; & que selon qu'on en peut juger par l'histoire de Josephe, elle ne s'y trouva point en effet lorsque Tite se rendit maître de ce même temple & de la ville de Jerusalem; d'autres croyent que ce tems auquel *le Seigneur devoit rassembler son peuple*, ne peut s'entendre que de la fin du monde, où les restes d'Israel seront rassemblés dans l'Eglise de J. C. &

Digitized by Google

auront part à la *miſericorde de Dieu*. Le lieu où l'arche de l'alliance fut cachée, *demeurera* donc *inconnu*, juſqu'à ce que Dieu *raſſemble ſon peuple*.

Mais la grande verité qui étoit couverte ſous cette figure, eſt auſſi demeurée cachée juſqu'à ce qu'il a plu à Dieu de raſſembler dans une ſeule bergerie, comme parle JESUS-CHRIST, non ſeulement les brebis de la maiſon d'Iſrael qui étoient perdues, mais encore toutes les autres qui n'en étoient point, & qui devoient néanmoins entendre ſa voix, afin qu'elles ne formaſſent plus toutes enſemble qu'un ſeul troupeau, & n'euſſent plus qu'un ſeul Paſteur. C'eſt ce que nous voions préſentement accompli, dit ſaint Ambroiſe, dans l'union generale du peuple fidele, & telle eſt *la* grande *miſericorde* que le Seigneur notre Dieu nous promettoit par la bouche de Jeremie; miſericorde qu'il nous a enfin méritée par l'excès de cet amour infini qui l'a fait mourir pour nous. *Congregationem populi tenemus : propitiationem Domini Dei noſtri agnoſcimus, quam propitiator in ſua operatus eſt paſſione.*

Matth. 15. 24. Joan. 10. 16.

Ambroſ. de offic. l. 3. c. 11. p. 81.

v. 9. Car il faiſoit éclater ſa ſageſſe d'une maniere magnifique; & il offrit le ſacrifice de la dédicace & de la conſommation du temple, comme un homme qui étoit rempli de ſageſſe.

En quoi eſt-il vrai* particuliérement que Salomon ait *fait éclater ſa ſageſſe d'une maniere magnifique?* Il la fit paroître ſans doute dans la ſtructure admirable de ce temple ſi auguſte où devoit être reverée la grandeur & la majeſté de Dieu. Mais il ſemble que l'Ecriture nous donne lieu de juger qu'elle entend parler ici principalement de la maniere dont *il offrit le ſacrifice de la dédicace & de la conſommation de ce* même *temple*. Car ſi

c'étoit en effet quelque choſe de grand, de voir un Prince ſi riche, ſi reveré de tous les peuples, & ſi puiſſant, donner toute ſon application pour faire bâtir à la gloire du Très-haut un temple qui fût vraiment digne de la majeſté de celui auquel il devoit être conſacré; rien n'eſt cependant plus capable de faire admirer cette profonde ſageſſe qu'il avoit reçue de Dieu, & pour parler ſelon le langage de l'Ecriture, rien n'a pu *faire éclater la ſageſſe* de ce Prince *d'une maniere* plus *magnifique*, que ce qu'il fit & ce qu'il dit pour conſommer la dédicace de ce même temple. Après avoir épuiſé toutes les forces de ſon eſprit, & conſumé des richeſſes infinies pour bâtir ce temple au Seigneur, il s'anéantit tout d'un coup en ſa préſence, & frappé du dernier étonnement dans la vûe de cette haute majeſté, il s'écrie: *Eſt-il donc croyable que Dieu habite véritablement ſur la terre? Si les cieux & le ciel des cieux ne peuvent point vous comprendre: combien moins, Seigneur, cette maiſon que j'ai bâtie vous comprendra-t-elle?*

3. Reg. 8. 27.

C'étoit en cela véritablement que le plus grand & le plus glorieux Prince qui fût alors dans le monde, faiſoit *éclater ſa ſageſſe d'une maniere magnifique*, en reconnoiſſant que tout ce qu'il avoit fait, & tout ce qu'il pouvoit faire encore pour la gloire de ſon Dieu, n'étoit rien en comparaiſon de ce qui lui étoit dû. Ainſi, que toutes les puiſſances de la terre mettent comme lui toute leur ſageſſe, non à relever leur propre grandeur, mais plutôt à s'abaiſſer, pour faire éclater aux yeux de leurs peuples l'élevation infinie de Dieu au-deſſus de tous les hommes. Ce fut auſſi pour cela que Salomon en *offrant le ſacrifice de cette dédicace du temple* de Jeruſalem, *immola devant le Seigneur* une ſi prodigieuſe quan-

Ibid. 62. 63.

tité de victimes, que l'Ecriture a marqué jusques à vingt-deux mille bœufs & six vingt mille brebis; faisant voir par la multitude de ces hosties qu'il immoloit à sa gloire, qu'il reconnoissoit publiquement l'impuissance où il étoit de rendre à Dieu un hommage proportionné à sa grandeur.

℣. 13. *Ces mêmes choses se trouvent aussi dans les écrits & dans les mémoires de Nehemias, où l'on voit qu'il fit une bibliotheque, ayant rassemblé de divers payis les livres des prophetes, de David, &c.*

C'est un oracle de JESUS-CHRIST, que *le ciel & la terre passeroient plutôt, que tout ce qui étoit dans la loi ne fût accompli parfaitement, jusqu'à un seul iota & à un seul point.* Ainsi il a été nécessaire que les livres de l'Ecriture, qui renferment cette loi divine, se soient conservés, afin que les hommes ne se pussent excuser de ne l'avoir pas accomplie, pour ne l'avoir pas connue, & qu'elle fût exposée devant leurs yeux durant tout le cours des siecles, comme un monument très-éclatant, & de la divine volonté du Créateur, & de la desobéissance inexcusable de ses créatures. C'est pourquoi tous ces grands bouleversemens qui arriverent parmi le peuple de Dieu, soit lorsque les dix tribus d'Israel furent d'abord enlevées hors de leurs payis, soit lorsque le royaume de Juda fut ensuite renversé, Jerusalem tout-à-fait détruite, le temple brûlé, & ses habitans transferés à Babylone, ne purent point empêcher que les livres tout divins de la loi & des prophetes ne se gardassent inviolables, & celui dont la volonté toutepuissante doit un jour rassembler en un instant devant lui les os dispersés en tous les endroits de la terre de tous les hommes qui seront morts depuis le commencement du monde, n'eût

Matth. 5. 18.

pas ſans doute beaucoup de peine à *raſſembler de divers payis*, après la captivité de Babylone, *les livres des Prophetes & de David*, & les autres de l'Ecriture qui s'y étoient diſperſés par la diſperſion générale des Juifs. Il ſe ſervit pour cela de Nehemias, qui rempli de zele pour toutes les choſes de la Religion, travailla en même-tems à rétablir le temple & la ville de Jeruſalem, & à aſſembler *une bibliotheque* toute ſainte de livres ſacrés qui contenoient & la parole de Dieu, & tout ce qui regardoit ſon peuple. Ce ſoin fut très-digne de la piété & de la lumiere de ce ſaint Prêtre, qui ſavoit bien que le recouvrement des livres ſaints n'étoit pas moins néceſſaire que le rétabliſſement du temple, pour le ſoutien de la vraie Religion; puiſque le temple n'avoit même été détruit, que parceque la loi de Dieu avoit été auparavant renverſée par l'impiété de ſon peuple, & par la lâche complaiſance de ſes miniſtres.

℣. 14. *Judas a encore recueilli tout ce qui s'étoit perdu pendant la guerre que nous avons eue; & ce recueil eſt entre nos mains.*

Les grandes perſecutions que les Juifs avoient ſouffertes depuis le rétabliſſement, ſur-tout ſous le regne de l'impie Antiochus qui avoit tout renverſé dans Jeruſalem, & détruit preſque la Religion du vrai Dieu parmi ſon peuple, furent cauſe encore que beaucoup de *choſes s'étoient perdues pendant cette guerre des impies*. Mais *Judas*, qui eſt, ſelon quelques-uns, le même que celui dont on a parlé dans le chapitre précedent, & dont le nom ſe trouve à la tête de cette lettre des Juifs de Jeruſalem, prit le ſoin encore, comme avoit fait Nehemias longtems avant lui, de *recueillir tout ce qui s'étoit*

perdu principalement des livres *saints*, *pendant la guerre*. Car il falloit que la verité des Ecritures demeurât toujours inviolable, & qu'elle se conservât parmi le peuple de Dieu comme le dépôt sacré dont Dieu même l'avoit chargé, & qui devoit dans la suite passer de ce peuple à l'Eglise de JESUS-CHRIST, que cette divine parole regardoit principalement.

Que si ces anciens ministres de la lettre de la loi de Dieu ont été si curieux de la garder, dans le dessein que Dieu avoit de la faire passer par eux jusqu'à nous : combien sommes-nous encore plus obligés, nous que la verité de ces Ecritures regardoit, de travailler non-seulement à la conserver, mais encore à la faire croître comme une divine semence au fond de nos cœurs, afin de ne perdre pas le fruit pour lequel elle est venue jusqu'à nous ? Profitons donc de l'exemple de ces anciens Juifs, qui n'avoient point un plus grand desir que de communiquer à leurs freres qui demeuroient en Egypte, ces livres sacrés, pour les instruire touchant la loi du Seigneur, & les engager de plus en plus à l'observer exactement. Car telle doit être la fin de toute la connoissance que l'on peut avoir de la loi de Dieu : & si à mesure que l'on en connoît la vérité, on ne se porte à la pratiquer par la charité, on peut dire que la connoissance que l'on a de la volonté de son divin maître, non-seulement sera inutile, mais contribuera même à nous rendre plus coupables, & nous fera mériter, selon la parole de JESUS-CHRIST, un châtiment plus severe. Luc. 12. 47.

℣. 20. 21. &c. *Nous avons dessein d'écrire ce qui regarde Judas Machabée, & ses freres ; la maniere dont le grand temple a été purifié, & dont la dédicace s'est faite, &c.*

Digitized by Google

Ce que l'Auteur de ce livre a dit jusqu'à présent ne regardoit point proprement le sujet de son histoire ; & il a voulu seulement donner d'abord comme une idée générale de ce qui s'étoit passé à l'égard du temple de Jerusalem dans le tems qu'il fut rétabli par les soins de Nehemias depuis la captivité de Babylone ; avant que de rapporter, comme il va faire dans la suite de ce livre, ce que l'impie Antiochus fit depuis contre les Juifs & contre le temple, & ce que firent de leur côté Judas Machabée & ses freres, pour délivrer leur nation & pour purifier la maison de Dieu des profanations des impies. On trouvera donc dans ce second livre des Machabées plusieurs choses dont on a déja parlé dans le premier : & il sera nécessaire de quelques éclaircissemens pour concilier les unes avec les autres. Mais on y en trouvera aussi beaucoup de nouvelles, qui sont d'une grande édification, comme le martyre d'Eleazar & des Machabées, & les réponses pleines de feu & de sagesse, que ces généreux défenseurs de la loi de Dieu firent à ceux qui vouloient les engager à abandonner leur Religion.

℣. 27. 28. *Or nous engageant à faire cet abregé, nous n'avons pas entrepris un ouvrage qui soit aisé, mais un ouvrage qui demande une grande application. . . . Nous le prenons néanmoins avec joie, en considerant l'avantage de plusieurs, &c.*

Tel est le but qu'ont tous ceux qui travaillent saintement à l'ouvrage du Seigneur, d'y *regarder l'avantage de leurs freres.* Car ce n'est pas travailler pour Dieu, de se proposer dans un travail qui doit être tout à lui, sa propre gloire, son interêt particulier, ou la simple satisfaction des autres. Les livres saints sont destinés, non pour plaire aux hommes,

mes, ou pour satisfaire leurs passions & leur vaine curiosité; mais pour les instruire, pour nourrir leurs ames, & pour les sauver : car c'est à la verité qu'il appartient, selon JESUS-CHRIST, de nous délivrer : *veritas liberabit vos*. Ce seroit donc faire servir la verité à un dessein indigne d'elle, de l'employer pour autre chose que pour la charité & pour le salut des ames, qui est l'usage pour lequel Dieu l'a destinée. Ce seroit la profaner, & l'appliquer, pour le dire ainsi, à des usages honteux. *Joan. 8. 32.*

Mais d'où vient que l'auteur de ce livre canonique nous représente son *travail* comme *très-penible*; & *d'une grande application*; puisque l'on sait que les Ecrivains sacrés n'ont été que les organes du Saint-Esprit, & que leurs livres doivent être moins regardés comme leur ouvrage, que comme celui de Dieu, qui leur inspiroit ce qu'ils devoient dire? On peut répondre à cela, que quoiqu'il soit vrai que ces grands hommes ont parlé par l'inspiration du Seigneur, il a néanmoins tellement conduit leur plume, qu'il leur a laissé à chacun la liberté de leur stile & leur maniere d'écrire, sans leur épargner la peine qu'ils pouvoient avoir dans un travail qui leur étoit à chacun plus ou moins pénible, selon leur génie & le caractere particulier de leur esprit. C'est ainsi qu'on peut remarquer une extrême difference entre le stile de l'Evangile de saint Jean, qui a été regardé par les anciens comme un aigle, & celui des autres Evangelistes; entre les Epîtres de saint Paul, & celles des autres Apôtres, entre quelques-uns des Prophetes, & les autres: quoique la verité qu'ils annoncent tous soit la même; & que ç'ait été le même Esprit qui les animoit. N'est ce pas aussi ce que nous voyons dans les opérations ordi-

naires de cet Esprit saint à l'égard des ames, en qui il agit lui-même par sa grace d'une maniere toute divine, sans empêcher néanmoins qu'elles n'agissent conjointement avec lui, & sans leur ôter souvent la peine qui se trouve jointe à ces actions de vertu? Ainsi, encore que saint Paul nous déclare: Que *ce n'étoit plus lui qui vivoit, mais que c'étoit* JESUS-CHRIST *qui vivoit en lui*: Qu'*il n'y a qu'un Dieu, qui opere tout en tous*: Que *c'est lui qui opere en nous & la volonté & l'action*; il ne laisse pas de nous témoigner ailleurs les grandes peines qu'il souffroit dans l'ouvrage de son salut, jusqu'à s'écrier: *Malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?*

Galat 2. 20. 1. Cor. 2. 6. Philipp. 2. 13. Rom. 7. 24.

℣. 29. *Nous nous reposons de la verité des choses sur les auteurs qui les ont écrites. Mais pour nous, nous travaillerons seulement à les abreger, selon le dessein que nous avons pris.*

Les héretiques, qui prétendent rejetter ce livre, comme n'étant pas canonique, à cause de la priere pour les morts qui y est marquée & qu'ils condamnent, nous objectent cet endroit pour en détruire l'autorité. Voila, disent-ils, l'auteur lui-même qui déclare nettement qu'il ne s'est point mis en peine d'examiner la verité de l'histoire, dont il va faire un abregé. Mais on répond à cela premierement, que dans le Grec il n'est point parlé de la verité de cette histoire, mais seulement de l'exactitude à en marquer toutes les circonstances particulieres: c'est-à-dire, que cet auteur laissant à celui qui a écrit avant lui le soin de rapporter toutes les choses en particulier, il veut s'appliquer seulement à les abreger pour la plus grande commodité des lecteurs: & ce sens du Grec est entierement conforme à ce qui

Estius.

Digitized by Google

eſt dit dans le Latin même deux verſets après. Que ſi l'on s'attache à l'expreſſion latine de cet endroit, il faut reconnoître équitablement, qu'elle revient dans le fond au même ſens. Car comme Jaſon, qui étoit un ſaint auteur, avoit écrit cette hiſtoire le premier, celui-ci déclare, que tout ſon but étoit ſeulement de l'abreger, & qu'ainſi ce n'étoit pas lui qu'on en devoit regarder comme l'auteur veritable, à cauſe qu'il n'en étoit que l'abréviateur : ce qui néanmoins ne peut empêcher l'Egliſe inſpirée de Dieu d'admettre ſon livre comme canonique, & de reconnoître que le Saint-Eſprit a communiqué veritablement ſa lumiere à cet auteur, pour compoſer ſon abregé même.

℣. 30. 31. *Car comme un architecte, qui entreprend de bâtir une nouvelle maiſon, eſt tout appliqué à en regler toute la ſtructure ; & qu'un Peintre cherche ſeulement ce qui eſt propre pour l'embellir, doit juger de nous de la même ſorte, &c.*

C'eſt une double comparaiſon dont il ſe ſert pour éclaircir ce qu'il vient de dire. Il compare donc Jaſon, dans toute la compoſition de ſon hiſtoire, à un architecte appliqué à amaſſer tous les materiaux & à regler tout le deſſein qu'il doit ſuivre pour bâtir une nouvelle maiſon. Et il ſe compare lui-même dans l'abregé qu'il veut faire de l'hiſtoire de Jaſon, à un peintre qui ne cherche uniquement que ce qui eſt propre pour l'embellir : c'eſt-à-dire, que trouvant cette hiſtoire déja faite par un autre, il veut ſeulement travailler en l'abregeant, à la rendre & plus agréable & plus utile à toute ſorte de perſonnes. Que ſi l'on peut être ſurpris de cette préface, qui ſemble s'éloigner un peu de la ſimplicité du ſtile ordinaire de l'Ecriture, on doit re-

connoître que les dons des Ecrivains sacrés sont differens, aussi-bien que ceux des autres ministres du Seigneur. L'élevation si prodigieuse des expressions dont se sert souvent S. Paul, est très-digne de l'éminence du ministere auquel le Seigneur l'avoit appellé, quoiqu'elle semble si disproportionnée à la bassesse de la parole de la croix dont il se glorifioit lui-même. Dieu couvre quelquefois sa verité sous les paroles les plus simples. Et il la couvre aussi d'autres fois sous un stile plus elevé & propre au genie des écrivains qu'il a choisis pour parler de sa part aux hommes. C'est assez pour nous d'être assurés par l'autorité de l'Eglise, que c'est Dieu même qui nous instruit par la bouche de cet Auteur. Et si nous sommes choqués de quelques expressions dont il se sert, comme étant moins conformes à l'idée que nous avons du langage le plus ordinaire des Ecritures, n'en soions non plus scandalisés que des especes sacramentelles du pain & du vin qui frappent & qui combattent nos sens, dans le tems même que la lumiere de la foi nous assure que Dieu est caché sous ces voiles si peu proportionnés à sa grandeur.

CHAPITRE III.

1. LA cité sainte jouissant donc d'une paix parfaite, & les loix y étant aussi exactement observées, à cause de la piété du Grand-prêtre Onias, & de la haine qu'il avoit dans le cœur [a] contre tout mal;

1. IGitur cùm sancta civitas habitaretur in omni pace, leges etiam adhuc optimè custodirentur, propter Oniæ pontificis pietatem, & animos odio habentes mala;

[a] 1. *Lett.* qu'avoient les esprits, *Grec.* μισοπονηρίαν, *odium mali*; ce qui se rapporte au Grand-Prêtre seul.

2. fiebat ut & ipſi reges & principes locum ſummo honore dignum ducerent, & templum maximis muneribus illuſtrarent:

2. il arrivoit de-là que les rois mêmes & les princes honoroient le lieu ſaint avec une grande vénération, & ornoient le temple de riches préſens:

3. ita ut Seleucus Aſiæ rex de redditibus ſuis præſtaret omnes ſumptus ad miniſterium ſacrificiorum pertinentes.

3. enſorte que Seleucus roi d'Aſie faiſoit fournir ſur ſon domaine toute la dépenſe qui regardoit le miniſtere des ſacrifices.

4. Simon autem de tribu Benjamin præpoſitus templi conſtitutus, contendebat, obſiſtente ſibi principe ſacerdotum, iniquum aliquid in civitate moliri.

4. Mais Simon qui étoit de la tribu de Benjamin, & qui commandoit à la garde du temple, s'efforçoit de faire quelque entrepriſe injuſte dans la ville, malgré la réſiſtance qu'y apportoit le prince des prêtres.

5. Sed cùm vincere Oniam non poſſet, venit ad Apollonium Tharſææ filium, qui eo tempore erat dux Cœleſyriæ & Phœnicis:

5. Et voyant qu'il ne pouvoit vaincre Onias, il alla trouver Apollonius fils de Tharſée, qui commandoit en ce tems-là dans la Celeſyrie & dans la Phenicie.

6. & nuntiavit ei, pecuniis innumerabilibus plenum eſſe ærarium Jeroſolymis, & communes copias immenſas eſſe, quæ non pertinent ad rationem ſacrificiorum: eſſe autem poſſibile ſub poteſtate regis cadere univerſa.

6. Il lui déclara qu'il y avoit dans Jeruſalem des ſommes infinies d'argent ramaſſées dans un treſor; que ces ſommes étoient immenſes & deſtinées pour les affaires publiques, & non pour l'entretenement des ſacrifices: & qu'on pourroit bien trouver le moyen de faire tomber tous ces treſors entre les mains du Roi.

7. Cùmque retuliſſet

7. Apollonius ayant donné

au Roi cet avis qu'il avoit reçû touchant cette grande quantité d'argent, le Roi fit venir Heliodore qui étoit son premier Ministre *, & l'envoya avec ordre de faire transporter tout cet argent.

ad regem Apollonius de pecuniis quæ delatæ erant, ille accitum Heliodorum, qui erat super negotia ejus, misit cum mandatis, ut prædictam pecuniam transportaret.

8. Heliodore se mit aussitôt en chemin, comme pour visiter les villes de Celesyrie & de Phenicie, mais dans le dessein veritablement d'executer l'intention du Roi.

8. Statimque Heliodorus iter est aggressus, specie quidem quasi per Cœlesyriam & Phœnicen civitates esset peregraturus, reverà autem regis propositum perfecturus.

9. Etant arrivé à Jerusalem, & ayant été reçû dans la ville par le Grand-prêtre avec toute sorte d'honnêteté; il lui déclara l'avis qu'on avoit donné au Roi touchant cet argent, & le vrai sujet de son voyage; & il demanda si ce que l'on avoit dit étoit veritable.

9. Sed cum venisset Jerosolymam, & benigne à summo sacerdote in civitate esset exceptus, narravit de dato indicio pecuniarum, & cujus rei gratiâ adesset aperuit: interrogabat autem, si verè hæc ita essent.

10. Alors le Grand prêtre lui représenta, que cet argent étoit en dépôt dans le temple; que c'étoit la subsistance des veuves & des orphelins;

10. Tunc summus sacerdos ostendit deposita esse hæc, & victualia viduarum & pupillorum:

11. qu'une partie même de cet argent dont l'impie Simon avoit donné avis, appartenoit à Hircan-Tobie qui étoit un homme de grande considera-

11. quædam verò esse Hircani Tobiæ viri valde eminentis, in his quæ detulerat impius Simon: universa autem argenti talenta

* 4. au 1. Surintendant des finances. *Vatab.*

esse quadringenta, & auri ducenta :

tion ; & que toute cette somme consistoit en quatre cens talens d'argent, & en deux cens talens d'or :

12. decipi verò eos, qui credidissent loco & templo, quòd per universum mundum honoratur, pro sui veneratione & sanctitate omnino impossibile esse.

12. qu'au reste ¶ il étoit absolument impossible de tromper ceux qui avoient cru ne pouvoir mieux assurer leur argent, que de le mettre en dépôt dans un temple qui étoit en vénération à toute la terre par sa sainteté.

13. At ille pro his quæ habebat in mandatis à rege, dicebat omni genere regi ea esse deferenda.

13. Mais Heliodore insistant sur les ordres qu'il avoit reçûs du Roi, répondit qu'il falloit à quelque prix que ce fût que cet argent fût porté au Roi.

14. Constitutâ autem die intrabat de his Heliodorus ordinaturus. Non modica verò per universam civitatem erat trepidatio.

14. Il entra donc dans le temple le jour qu'il avoit marqué pour executer cette entreprise. Cependant toute la ville étoit remplie de crainte & d'effroi.

15. Sacerdotes autem ante altare cum stolis sacerdotalibus jactaverunt se, & invocabant de cœlo eum qui de depositis legem posuit, ut his qui deposuerant ea, salva custodiret.

15. Les prêtres se prosternoient au pied de l'autel avec leurs robes sacerdotales, & ils invoquoient celui qui est dans le ciel, & qui a fait la loi touchant les dépôts de ceux qui l'avoient mis dans son temple.

16. Jam verò qui videbat summi sacerdo-

16. Mais nul ne pouvoit regarder le visage du Grand-prê-

¶. 12. *expl.* qu'on ne pouvoit point, *i. e.* qu'on ne pouvoit sans la dernière injustice, qu'on ne devoit point, &c.

tre, ſans en être bleſſé juſqu'au cœur : car le changement de ſon teint & de ſa couleur marquoit clairement la douleur interieure de ſon ame.

tis vultum, mente vulnerabatur: facies enim & color immutatus, declarabat internum animi dolorem.

17. Une certaine triſteſſe répandue dans tout ſon extérieur, & l'horreur même dont ſon corps paroiſſoit comme tout ſaiſi, découvroit à ceux qui le regardoient quelle étoit la plaie de ſon cœur.

17. Circumfuſa enim erat mœſtitia quædam viro, & horror corporis, per quem manifeſtus aſpicientibus dolor cordis ejus efficiebatur.

18. Pluſieurs accouroient auſſi en troupes de leurs maiſons, conjurant Dieu par des prieres publiques, de ne permettre pas qu'un lieu ſi ſaint fût expoſé au mépris.

18. Alii etiam gregatim de domibus confluebant, publica ſupplicatione obſecrantes pro eo quod in contemtum locus eſſet venturus.

19. Les femmes revêtues de cilices qui les couvroient juſqu'au ſein, alloient en foule par les rues. Les filles mêmes qui demeuroient auparavant renfermées couroient les unes vers Onias, les autres vers les murailles *du temple*, & quelques-unes regardoient par les fenêtres.

19. Accinctæque mulieres ciliciis pectus, per plateas confluebant; ſed & virgines quæ concluſæ erant, procurrebant ad Oniam, aliæ autem ad muros, quædam verò per feneſtras aſpiciebant;

20. Toutes adreſſoient leurs prieres à Dieu en étendant leurs mains vers le ciel.

20. univerſæ autem protendentes manus in cœlum, deprecabantur.

21. Et c'étoit vraiment un ſpectacle digne de pitié, de voir toute cette multitude con-

21. Erat enim miſera commiſtæ multitudinis, & magni ſacerdo-

¥ 19. *Grec.* les portes, *i. e.* du temple.

tis in agone constituti expectatio.

fuse de peuple & le Grand-prêtre accablé d'affliction, dans l'attente où ils étoient de ce qui arriveroit.

22. Et hi quidem invocabant omnipotentem Deum, ut credita sibi, his qui crediderant, cum omni integritate conservarentur.

22. Pendant que les Prêtres invoquoient le Dieu tout-puissant, afin qu'il conservât inviolable le dépôt de ceux qui le leur avoient confié,

23. Heliodorus autem quod decreverat, perficiebat eodem loco ipse cum satellitibus circa ærarium præsens.

23. Heliodore ne pensoit qu'à executer son dessein, étant lui-même présent avec ses gardes à la porte du tresor *pour le forcer.*

24. Sed spiritus omnipotentis Dei magnam fecit suæ ostensionis evidentiam, ita ut omnes qui ausi fuerant parere ei, ruentes Dei virtute, in dissolutionem & formidinem converterentur.

24. Mais l'Esprit du Dieu tourpuissant se fit voir alors par des marques bien sensibles, ensorte que tous ceux qui avoient osé obéir à Heliodore étant renversés par une vertu divine, furent frappés tout d'un-coup d'une frayeur qui les mit tout hors d'eux-mêmes.

25. Apparuit enim illis quidam equus terribilem habens sessorem, optimis operimentis adornatus: isque cum impetu Heliodoro priores calces elisit: qui autem ei sedebat, videbatur arma haberę aurea,

25. Car ils virent paroître un cheval sur lequel étoit monté un homme terrible, habillé magnifiquement; & qui fondant avec impétuosité sur Heliodore, le frappa en lui donnant plusieurs coups des deux piés de devant: or celui qui étoit monté dessus sembloit avoir des armes d'or,

Digitized by Google

26. Deux autres jeunes hommes parurent en même tems, pleins de force & de beauté, brillans de gloire, & richement vêtus, qui se tenant aux deux côtés d'Heliodore, le fouettoient chacun de leur côté, & le frappoient sans relâche.

26. Alii etiam apparuerunt duo juvenes virtute decori, optimi gloriâ, speciosique amictu: qui circumsteterunt eum, & ex utraque parte flagellabant, sine intermissione multis plagis verberantes.

27. Heliodore tomba donc tout-d'un-coup par terre étant tout enveloppé d'obscurité & de ténebres; & ayant été mis dans une chaise, on l'emporta de-là, & on le chassa hors du temple.

27. Subitò autem Heliodorus concidit in terram, eumque multâ caligine circumfusum rapuerunt, atque in sella gestatoria positum ejecerunt.

28. Ainsi celui qui étoit entré dans le tresor avec un grand nombre d'archers & de gardes, étoit emporté sans que personne le pût secourir, la vertu de Dieu s'étant fait connoître manifestement.

28. Et is, qui cum multis cursoribus & satellitibus prædictum ingressus est ærarium, portabatur nullo sibi auxilium ferente, manifesta Dei cognita virtute:

29. Cette vertu divine le reduisit à être couché par terre, sans voix & sans aucune esperance de vie.

29. & ille quidem per divinam virtutem jacebat mutus, atque omni spe & salute privatus.

30. Mais les autres benissoient le Seigneur, de ce qu'il relevoit la gloire de son lieu saint; & le temple qui étoit rempli auparavant de frayeur & de tumulte, le fut ensuite d'allégresse & de cris de joie, le Seigneur y ayant fait paroître sa toutepuissance.

30. Hi autem Dominum benedicebant, quia magnificabat locum suum: & templum quod paulò ante timore ac tumultu erat plenum, apparente omnipotente Domino, gaudio & lætitia impletum est.

Digitized by Google

31. Tunc verò ex amicis Heliodori quidam rogabant confestim Oniam, ut invocaret Altissimum, ut vitam donaret ei qui in supremo spiritu erat constitutus.

31. Alors quelques-uns des amis d Heliodore se hâterent de supplier Onias de vouloir invoquer le Très-haut, afin qu'il donnât la vie à celui qui étoit réduit à l'extémité.

32. Considerans autem summus sacerdos ne fortè rex suspicaretur malitiam aliquam ex Judæis circa Heliodorum consummatam, obtulit pro salute viri hostiam salutarem.

32. Le Grand prêtre considerant que le Roi pourroit peut-être soupçonner les Juifs d'avoir commis quelque attentat contre Heliodore, offrit pour sa guérison une hostie salutaire.

33. Cùmque summus sacerdos exoraret, iidem juvenes eisdem vestibus amicti, astantes Heliodoro, dixerunt: Oniæ sacerdoti gratias age: nam propter eum tibi Dominus vitam donavit.

33. Et lorsque le Grand-prêtre faisoit sa priere, les mêmes jeunes hommes, revêtus des mêmes habits, se présenterent à Heliodore, & lui dirent: Rendez graces au Grand prêtre Onias; car le Seigneur vous a donné la vie à cause de lui.

34. Tu autem à Deo flagellatus, nuntia omnibus magnalia Dei & potestatem. Et his dictis, non comparuerunt.

34. Ayant donc été ainsi châtié de Dieu, annoncez à tout le monde ses merveilles & sa puissance. Après avoir dit ces paroles, ils disparurent.

35. Heliodorus autem, hostiâ Deo oblatâ, & votis magnis promissis ei qui vivere illi concessit, & Oniæ gratias agens, recepto exercitu repedabat ad regem.

35. Heliodore ayant offert une hostie à Dieu, & fait des vœux & de grandes promesses à celui qui lui avoit redonné la vie, rendit graces à Onias, alla rejoindre ses troupes, & retourna vers le Roi

36. Testabatur au-

36. Il rendoit témoignage à

tour le monde des œuvres *merveilleuſes* du grand Dieu qu'il avoit vûes de ſes yeux.

37. Et le Roi lui demandant qui lui paroiſſoit propre pour être encore envoyé à Jeruſalem, il lui répondit :

38. Si vous avez quelque ennemi, ou quelqu'un qui ait formé des deſſeins ſur votre royaume, envoyez-le en ce lieu ; & vous le verrez revenir déchiré de coups, ſi néanmoins il en revient ; parce qu'il y a veritablement quelque vertu divine dans ce temple.

39. Car celui qui habite dans le ciel eſt lui-même préſent en ce lieu, il en eſt le protecteur, & il frappe de playes & fait perir ceux qui y viennent pour faire du mal.

40. Voila donc ce qui ſe paſſa à l'égard d'Heliodore, & la maniere dont le treſor fut conſervé.

tem omnibus ea quæ ſub oculis ſuis viderat opera magni Dei.

37. Cùm autem rex interrogaſſet Heliodorum, quis eſſet aptus adhuc ſemel Jeroſolymam mitti, ait :

38. Siquidem habes hoſtem, aut regni tui inſidiatorem, mitte illuc, & flagellatum eum recipies, ſi tamen evaſerit ; eò quòd in loco ſit verè Dei quædam virtus.

39. Nam ipſe, qui habet in cœlis habitationem, viſitator & adjutor eſt loci illius, & venientes ad maleſaciendum percutit ac perdit.

40. Igitur de Heliodoro, & ærarii cuſtodia, ita res ſe habet.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. 3. *Pendant que..... les loix étoient encore exactement obſervées à cauſe de la piété du grand-prêtre Onias..... les Rois mêmes & les princes honoroient le lieu ſaint avec*

une grande vénération, & ornoient le temple de riches présens, &c.

L'exemple de ce Grand-prêtre peut faire juger combien la vertu des chefs eſt puiſſante pour retenir d'une part les peuples dans leur devoir & leur faire exactement obſerver les loix qui leur ſont preſcrites; & pour inſpirer d'autre part aux Rois mêmes de la vénération pour les choſes ſaintes. La piété d'Onias a donc la force de rendre les Juifs dociles & exacts obſervateurs de la loi de Dieu, eux qui en tout tems ſecouoient le joug du Seigneur pour s'abandonner aux ſuperſtitions du paganiſme. Elle a le pouvoir de gagner le cœur des Princes même infideles, & d'attirer leurs reſpects & leurs préſens pour le ſaint temple de Dieu. Ce Grand-prêtre étoit celui dont il eſt parlé au premier livre des Machabées, à qui le roi des Lacedemoniens avoit écrit pour renouveller l'ancienne alliance qui avoit été entre ces peuples & les Juifs. Il étoit fils de Simon ſecond: & après la mort de ſon pere, il lui ſuccéda en ſa dignité, qu'il poſſeda pendant l'eſpace de vingt-quatre ans. 1. Mach. 12. 7.

Mais qui ne ſera dans l'étonnement, de voir des Rois & des infideles reſpecter la piété de ce Grand-prêtre; & *Simon*, l'un des principaux officiers du temple, s'élever en même-tems contre lui, & travailler de toutes ſes forces à rompre cette union ſi ſainte & cette paix ſi heureuſe qui regnoit dans Jeruſalem & parmi le peuple de Dieu? Il a toujours été vrai, que là où ſe trouvent les enfans de Dieu unis, le démon s'y trouve pour les tenter & les traverſer.

Il eſt donc marqué que Simon s'efforça d'abord de cauſer du trouble dans la ville, & d'y faire des

entrepriſes contre la juſtice, & que le ſaint prêtre Onias lui réſiſta de tout ſon pouvoir ; mais comme il vit qu'il ne pouvoit faire plier ce Grand-prêtre, dont la fermeté étoit un obſtacle à ſes deſſeins violens, il eut recours, ſelon la conduite de tous les impies, aux artifices ; & lui qui avoit la garde & l'intendance du temple, réſolut, pour ſe venger de la juſte réſiſtance d'Onias, de délivrer aux infideles les treſors de ce même temple, par la plus noire de toutes les trahiſons. Ainſi il arrive par un effet déplorable de la malice de l'ennemi, jaloux du bonheur des Juifs, que la piété d'Onias devient une occaſion de grande chute pour Simon, & que *Seleucus roi d'Aſie*, qui avoit juſqu'alors honoré le temple par de grands preſens, étant tout-d'un-coup perverti par cet impie, ſe laiſſe emporter à ſon avarice, pour vouloir piller les treſors d'un temple qu'il avoit lui-même contribué à enrichir : tant il eſt vrai que ſi l'exemple d'un ſaint pontife eſt capable de remplir de bénedictions tout un peuple, le levain de la mauvaiſe volonté d'un ſeul impie n'eſt pas moins capable de corrompre les eſprits les mieux intentionnés, & de produire les plus grands renverſemens dans un Etat.

℣. 6. *Il lui déclara qu'il y avoit dans Jeruſalem un treſor plein de richeſſes infinies : que cet argent étoit innombrable, & deſtiné pour les affaires publiques, & non pour l'entretien des ſacrifices, &c.*

La calomnie eſt toujours armée de prétextes ſpécieux, capables d'impoſer aux meilleures intentions des Princes. Seleucus qui honoroit, comme on l'a dit, le temple de Jeruſalem, n'auroit pas été ſi ſuſceptible des mouvemens d'avarice qu'on vouloit lui inſpirer, ſi on ne lui eût repréſenté les tréſors comme

des treſors qui n'étoient point deſtinés au culte ſacré de la religion des Juifs, mais aux dépenſes de l'Etat. Il ne ſonge point à s'informer davantage de la verité des choſes: & ſans conſulter ſi la juſtice permettoit qu'il fît ce que la ſeule avarice lui inſpiroit, il donne charge à Heliodore d'aller enlever tout cet argent dont on lui avoit parlé. Exemple étonnant de ce que pouvoit une autorité ſuprême qui ſe laiſſoit conduire aux avis flatteurs de ceux qui s'efforçoient de la ſurprendre, & qui ne ſe tenoit point ſoumiſe aux regles que Dieu a preſcrites aux Souverains pour regner, comme il regne lui-même, avec une ſouveraine équité ſur les peuples.

℣. 9. 10. &c. ..... *Il demanda ſi ce que l'on avoit dit étoit véritable. Alors le Grand-prêtre lui repréſenta que cet argent étoit en dépôt dans le temple; que c'étoit la ſubſiſtance des veuves & des orphelins ..... Mais Heliodore inſiſtant ſur les ordres qu'il avoit reçûs du Roi, &c.*

Rien n'eſt plus commun que la diſpoſition du cœur d'Heliodore: il s'informe du Grand-prêtre, ſi ce qu'on avoit mandé au Roi touchant ces treſors immenſes gardés dans le temple, étoit veritable: & il apprend qu'ils y étoient, mais ſeulement en dépôt, & qu'ils étoient même en partie deſtinés pour la ſubſiſtance des veuves & des orphelins. Mais il ne s'attache qu'à l'une de ces deux verités qui étoit capable de ſatisfaire l'avarice du Roi ſon maître, & il néglige l'autre qui étoit contraire au deſſein qu'il avoit pris: c'eſt-à-dire, qu'il ſe contente d'être aſſuré de la verité de ces treſors, ſans ſe mettre en peine de cette autre verité bien plus importante, qui lui apprenoit qu'il ne pouvoit pas toucher à un dépôt, & à la vie des pauvres veuves & des orphelins.

Digitized by Google

C'eſt ainſi qu'il arrive encore tous les jours, que des verités de l'Evangile qui nous ſont prêchées, nous en prenons ce qui paroît plus conforme en quelque façon à notre humeur, ou moins oppoſé à nos inclinations; & que nous laiſſons à part ce qui choque davantage la paſſion dominante de notre cœur. Nous nous attachons à ce qui éclate, & nous rejettons ce qui nous bleſſe, quoique cette bleſſure nous pourroit être ſalutaire, & qu'il nous ſeroit beaucoup plus avantageux de nous ſoumettre humblement à la verité lorſqu'elle nous pique pour notre ſalut, que de nous mettre en état d'éprouver un jour, après y avoir réſiſté comme fit Heliodore, la rigueur de la divine juſtice, dont ce qu'il ſentit n'étoit qu'une foible image.

℣ 15. 16. 17. *Les prêtres ſe proſternoient aux piés de l'autel avec leurs robes ſacerdotales, & ils invoquoient celui qui eſt dans le ciel..... Mais nul ne pouvoit regarder le viſage du Grand-prêtre, ſans être bleſſé juſqu'au cœur, &c.*

On vit autrefois Moïſe combattre les ennemis du peuple de Dieu, & les vaincre en étendant ſeulement ſes mains vers le ciel, & en priant. C'eſt donc auſſi par ces armes de la priere, & des ſecrets gemiſſemens d'un cœur percé de douleur, que ces Prêtres du Dieu vivant ſe diſpoſent à reſiſter à la violence de ce miniſtre emporté, qui ne regardoit que les ordres de ſon maître, ſans enviſager le reſpect qu'il devoit avoir pour un lieu ſi ſaint. Comme le Grand-prêtre Onias ſurpaſſoit autant les autres par ſa piété, que par l'éminence de ſa dignité, auſſi il ſentoit encore plus vivement que tous les autres l'outrage qu'on vouloit faire au temple de Dieu, & à ces ſacrés dépôts qu'on y avoit mis comme

comme en ſureté. Son ſilence, & la douleur intérieure de ſon cœur étoient une voix qui s'élevoit juſqu'au trône du Seigneur: & ſon viſage tout abattu & tout interdit faiſoit connoître à tous ceux qui le voyoient, quelle étoit la playe de ſon ame, & quelle devoit être auſſi celle de tous les vrais ſerviteurs de Dieu qui ſont ſenſibles à ſes interêts. Cependant l'impie croyoit triompher, parcequ'on ne lui oppoſoit point d'autres armes que les prieres. Mais qu'il eſt terrible d'armer contre ſoi la voix ſecrette de tant d'ames juſtes qui gemiſſent devant Dieu! & qu'on ſe trouve à la fin trompé dans ſes vains projets, lorſqu'on ſent tout-d'un-coup qu'on eſt tombé entre les mains de celui qui fait payer rigoureuſement à ſa juſtice le mépris que l'on a fait de ſa miſericorde!

℣. 25. 26. *Ils virent paroître un cheval ſur lequel étoit monté un homme terrible..... qui fondant avec impetuoſité ſur Heliodore, le frappa en lui donnant pluſieurs coups des deux pieds de devant, &c.*

Les prieres, les ſoupirs, les proſternemens, tant du Grand-prêtre Onias que des autres prêtres, du peuple, des femmes & des filles, qui imploroient tous enſemble avec une profonde humilité le ſecours du ciel, firent une ſainte violence à Dieu, qui humilia tout-d'un-coup le ſuperbe Heliodore avec tous ceux de ſa ſuite qui avoient oſé attenté ſur les lieux ſacrés. Tout fut renverſé en un inſtant par la vertu de l'Eſprit de Dieu, qui fit ſentir à tous ces impies combien ils étoient extravagans, d'entreprendre d'attaquer ainſi ſa toutepuiſſance. Cet *homme terrible habillé magnifiquement, & monté ſur un cheval*, qui parut fondre d'abord ſur Heliodore

pour le châtier de son orgueil, pouvoit bien représenter S. Michel le grand protecteur du peuple de Dieu : & ces *deux autres jeunes hommes* qui *parurent* en même-tems tout *brillans de gloire*, & qui *fouetterent* longtems Heliodore, jusqu'à le laisser à demi-mort, étoient sans doute deux autres Anges, à qui Dieu avoit donné ordre de réprimer l'insolence de cet impie, & de venger l'honneur de son temple & sa propre gloire. S. Ambroise prenoit autrefois son peuple à témoin, combien il s'étoit souvent opposé aux Empereurs, & quels combats il avoit été obligé de soutenir pour la défense des dépôts sacrés que l'on confioit à la garde de l'Eglise, & il assure qu'il fallut un jour se servir de l'exemple du châtiment d'Heliodore, pour faire entendre à l'Empereur qu'il entreprenoit sur des biens sacrés auſquels il étoit très-dangereux de toucher : *Expositâ divinæ legis autoritate, & Heliodori periculo, vix tandem rationem Imperator accepit.*

Ambros. de Offic. lib. 2. cap. 29.

℣. 32. 33. *Le Grand-prêtre considerant que le Roi pourroit peut-être soupçonner les Juifs d'avoir commis quelque attentat contre Heliodore, offrit pour sa guérison une hostie salutaire, &c.*

Un si grand prodige étonna ces infideles, & frappés de la puissance du Dieu des Juifs, ils ne douterent point que celui qui par une vertu divine avoit réduit tout-d'un-coup Heliodore à une si grande extrémité, ne put aussi l'en retirer par sa volonté toutepuissante. Ainsi la foi que ces idolâtres firent paroître en cette rencontre, étoit comme une autre espece de prodige aussi surprenant que le premier : & cette humble soumission avec laquelle ils viennent prier le Grand-prêtre du Seigneur de redonner la santé à celui qui venoit de

Digitized by Google

ſe moquer de toutes ſes remontrances, étoit une preuve des plus admirables de la verité qu'a reconnue un payen célebre, lorſqu'il a dit que les hommes les plus féroces changent de cœur & de diſpoſition quand Dieu le veut : *Ponunt que fero-cia Pœni corda volente Deo.* Virgil.

Heliodore ne méritoit pas d'obtenir ce que ſes amis demandoient pour lui: mais il étoit de la grandeur de Dieu de faire de cet homme impie un témoin public & de ſon pouvoir ſuprême & de la foibleſſe ſi mépriſable des impies. Il étoit auſſi de la ſageſſe du Grand-prêtre, de ménager de telle ſorte les intérêts du Seigneur, qu'il n'expoſât pas en même-tems la Religion & ſa nation à la calomnie des flatteurs qui approchoient de la perſonne du Roi : & d'ailleurs, le caractere des grands ſerviteurs de Dieu, tel qu'étoit Onias, a toujours été un eſprit de charité & de douceur, qui les porte par eux-mêmes à faire du bien à ceux qui leur font du mal, & à demander miſericorde pour ceux que la main de Dieu a frappés, lorſqu'il y a lieu d'eſperer que cette indulgence ſera utile ou pour eux-mêmes, ou pour les autres.

Ce que les deux Anges témoignerent à Heliodore, lorſqu'ils lui dirent en le guériſſant, de *rendre graces au Grand-prêtre Onias, parceque le Seigneur lui avoit donné la vie à cauſe de lui*, doit faire connoître combien la priere ou la malediction des ſaints miniſtres eſt puiſſante auprès de Dieu, & combien on doit appréhender d'attirer ſur ſoi leur juſte indignation ; puiſque la vie ou la mort d'Heliodore étoit alors, ſelon que ces Anges le déclarent hautement, entre les mains d'Onias; & que ce fut la priere & le ſacrifice de ce

Grand prêtre, qui eut la force de désarmer la justice du Seigneur qui étoit prête à l'exterminer. Craignons donc, grands & petits, princes & peuples, d'irriter par nos injustices & par nos impiétés ceux qui ont été en quelque sorte établis les médiateurs entre Dieu & nous. Craignons d'attirer la malédiction de ces saints Pontifes du Très-haut, qui en lui *offrant*, non les anciennes victimes, mais *l'hostie* vraiment *salutaire*, ont le pouvoir de nous *procurer la vie.*

℣. 36. 37. 38. *Il rendoit témoignage à tout le monde des œuvres* merveilleuses *du grand Dieu qu'il avoit vues de ses yeux. Et le Roi lui demandant, qu'il lui paroissoit propre pour être envoyé à Jerusalem, il lui répondit : Si vous avez quelque ennemi, &c.*

Tout est étonnant dans cette histoire : L'impiété d'Heliodore, qui veut d'abord piller le temple malgré toutes les remontrances d'Onias ; la foi de ce souverain Pontife & des autres prêtres, qui a la force de faire une sainte violence à Dieu ; la punition si miraculeuse de cet officier du Roi ; la foi surprenante de ses amis ; sa guérison surnaturelle ; & sa génereuse liberté *à annoncer à tout le monde les merveilles & la puissance de Dieu*, selon l'ordre que les Anges lui avoient donné. Mais ce qui doit paroître encore plus étonnant que toutes ces choses, est l'aveuglement & l'avarice de ce prince, qui non seulement ne se rend point à des témoignages si sensibles de la divine toutepuissance, mais qui semble même n'y faire aucune attention. Il entend dire à son premier ministre la maniere dont Dieu l'avoit empêché d'executer l'ordre qu'il avoit reçû de lui, & sa guérison miraculeuse qui

Digitized by Google

avoit été l'effet des prieres du Grand-prêtre du Seigneur : mais étant ſourd au tonnere, pour le dire ainſi, de cette voix ſi éclatante qui étoit capable de reſſuſciter un mort, il demande froidement au même miniſtre qui lui atteſtoit tous ces prodiges, lequel de ſes officiers il croyoit le plus capable d'être chargé de la même commiſſion, & envoyé de nouveau à Jeruſalem en ſa place, pour en enlever tous les treſors : ce qui étoit dans le fond la même choſe que s'il lui eût demandé, qui il jugeoit digne d'être traité & fouetté par les Anges, comme lui-même l'avoit été.

C'eſt donc à Dieu ſeul qu'il appartient de changer le cœur des princes, obſedez ſans ceſſe par une foule de perſonnes qui ne travaillent qu'à leur déguiſer la verité, lorſqu'ils voudroient même la ſavoir : & il ſe ſert de qui lui plaît pour la leur faire connoître, en inſpirant, comme on peut le voir ici, une fermeté reſpectueuſe & éclairée à ceux qu'il a deſtinés pour cet effet. Car l'exemple d'Heliodore nous apprend qu'on ne doit pas ſe rebuter tout-d'un-coup pour les premieres oppoſitions que l'on trouve à faire goûter la verité. Il dit au Roi ce qui lui eſt arrivé à Jeruſalem, & ce prince n'en eſt point touché. On lui demande, qui on choiſira pour y envoyer en ſa place : d'autres moins fideles aux vrais interêts de ce prince, auroient cru peutêtre que le reſpect les obligeoit à ne plus parler d'une choſe qui paroiſſoit ne lui être plus agréable. Mais celui-ci au-contraire ſincerement attaché à ce qu'il devoit à ſon maître, & pénetré de la grace qu'il avoit reçûe d'en haut, ne craint point de lui déclarer avec force, qu'il n'y avoit qu'un ennemi déclaré qu'il pût charger d'une telle commiſſion, pour ſe défaire de lui : & il

fait en même-tems en ſa préſence cette confeſſion publique de la divinité, plus digne d'un prophete que d'un officier payen, mais plus forte en quelque façon dans la bouche de ce payen même, que dans celle d'un prophete : Que *le méme* Dieu *qui habitoit dans le ciel étoit préſent dans le temple* de Jeruſalem ; qu'*il s'en déclaroit le protecteur* ; & qu'*il frappoit de playes & faiſoit périr ceux qui y venoient pour faire du mal.*

Que ſi ces paroles ne convertirent point le cœur de ce prince, pour le ſoumettre à la foi, & pour le porter à adorer un Dieu ſi puiſſant & ſi terrible; elles eurent néanmoins la force de le faire renoncer à la réſolution ſi impie qu'il avoit priſe. Il ſeroit à ſouhaiter qu'elles euſſent eu en tout tems la même force, pour arrêter l'ambition & l'avarice exceſſive d'un grand nombre de miniſtres, non des princes de la terre, mais du Seigneur de l'Univers, qui ſans être touchés d'un tel exemple, n'ont point craint d'attenter, quoique d'une maniere plus ſpecieuſe, ſur les treſors de ſon temple qui eſt ſon Egliſe, & de regarder avec un œil, que l'Evangile appelle mauvais, ces dépôts ſacrés, deſtinés principalement pour la ſubſiſtance des veuves, des orphelins, & des pauvres. Qui ſeroit bien perſuadé, comme Heliodore le fut par experience, que *le même* Dieu *qui habite dans le ciel eſt préſent dans les lieux ſaints* ; qu'*il en eſt le protecteur* ; & qu'*il frappe & fait périr*, ſinon d'une maniere viſible & ſenſible, au moins d'une maniere ſpirituelle & très-réelle *ceux qui y viennent dans le deſſein d'y faire du mal*, par un uſage auſſi mauvais de ſes biens ſacrés, qu'eſt celui que nous inſpire une ambition pleine d'avarice ; celui-là ſeroit ſans doute arrêté comme le fut le roi Seleucus, au moins

par la crainte de ces *playes* divines dont il punit *ceux qui font le mal* dans son temple. Mais autant que ces playes toutes spirituelles sont peu sensibles à ceux qui n'ont que des yeux & qu'un cœur de chair ; autant on est dur & aveugle, pour ne se pas rendre à cette importante verité, si opposée aux desirs d'un cœur déreglé, qui ne suit que le mouvement corrompu de son injuste cupidité.

CHAPITRE IV.

1. SImon autem prædictus pecuniarum & patriæ delator, malè loquebatur de Onia, tanquam ipse Heliodorum instigasset ad hæc, & ipse fuisset incentor malorum :

1. MAis Simon, qui avoit, comme on l'a dit, donné l'avis touchant cet argent, & qui s'étoit déclaré contre sa patrie, décrioit Onias par ses médisances, comme si c'eût été lui qui eût inspiré à Heliodore ce qu'il avoit fait, & qu'il eût été la cause de tous ces maux :

2. provisoremque civitatis, ac defensorem gentis suæ, & æmulatorem legis Dei, audebat insidiatorem regni dicere.

2. & il osoit faire passer pour un traître du royaume, le protecteur de la ville, le défenseur de sa nation, & l'observateur très-zelé de la loi de Dieu.

3. Sed cùm inimicitiæ in tantum procederent, ut etiam per quosdam Simonis necessarios homicidia fierent :

3. Mais comme cette inimitié passa jusqu'à un tel excès, qu'il se commettoit même des meurtres par quelques amis de Simon ;

4. Considerans Onias periculum contentionis, & Apollonium

4. Onias considerant les suites dangereuses de ces querelles, & l'emportement d'Apollo-

nius, qui aiant l'autorité de Gouverneur dans la Celesyrie & dans la Phenicie, secondoit & fortifioit encore la malice de Simon, il alla trouver le Roi,

insanire, utpote ducem Cœlesyriæ & Phœnicis, ad augendam malitiam Simonis, ad regem se contulit,

5. non pour accuser les citoyens, mais pour soutenir l'interêt commun de tout son peuple, qu'il se proposoit uniquement.

5. non ut civium accusator, sed communem utilitatem apud semetipsum universæ multitudinis considerans.

6. Car il voyoit bien qu'il étoit impossible de pacifier les choses autrement que par l'autorité royale, & qu'il n'y avoit que ce seul moyen pour faire cesser les folles entreprises de Simon.

6. Videbat enim sine regali providentia impossibile esse pacem rebus dari, nec Simonem posse cessare à stultitia sua.

7. Mais après la mort de Seleucus, Antiochus surnommé l'Illustre lui ayant succedé dans le royaume, Jason frere d'Onias tâchoit d'usurper le souverain sacerdoce,

7. Sed post Seleuci vitæ excessum, cùm suscepisset regnum Antiochus, qui Nobilis appellabatur, ambiebat Jason frater Oniæ summum sacerdotium:

8. étant venu pour cela trouver le Roi & lui promettant trois cens soixante talens d'argent, & quatre vingt-talens d'autres revenus;

8. adito rege, promittens ei argenti talenta trecenta sexaginta, & ex redditibus aliis talenta octoginta;

9. & de plus cent cinquante autres talens, si on lui donnoit pouvoir d'établir une academie pour la jeunesse, & de faire les habitans de Jerusalem citoyens de la ville d'Antioche;

9. super hæc promittebat & alia centum quinquaginta, si potestati ejus concederetur gymnasium & ephebiam sibi constituere, & eos qui in Jerosolymis erant Antiochenos scribere,

Digitized by Google

10. Quod cùm rex annuiſſet, & obtinuiſſet principatum, ſtatim ad gentilem ritum contribules ſuos transferre cœpit.

10. Le Roi lui accorda ce qu'il demandoit. Mais il n'eut pas plutôt obtenu la principauté //, qu'il commença à faire prendre à ceux de ſon payis les mœurs & les coutumes des Gentils.

11. Et amotis his quæ humanitatis causâ Judæis à regibus fuerant conſtituta per Joannem patrem Eupolemi, qui apud Romanos de amicitia & ſocietate functus eſt legatione legitima, civium jura deſtituens, prava inſtituta ſanciebat.

11. Il abolit les privileges que la clémence & la bonté des Rois avoit accordés aux Juifs par l'entremiſe de Jean pere d'Eupolemus, qui avoit été envoyé en ambaſſade vers les Romains, pour renouveller l'amitié & l'alliance des Juifs avec eux; & il renverſa les ordonnances légitimes de ſes citoyens, pour en établir d'injuſtes & de corrompues.

12. Etenim auſus eſt ſub ipſa arce gymnaſium conſtituere, & optimos quoſque ephebo rum in lupanaribus ponere.

12. Car il eut la hardieſſe de bâtir un lieu d'exercice public ſous la forteresſe même, & d'expoſer les jeunes hommes les plus accomplis en des lieux infames.

13. Erat autem hoc non initium, ſed incrementum quoddam, & profectus gentilis & alienigenæ converſationis, propter impii & non ſacerdotis Jaſonis nefarium & inauditum ſcelus:

13. Ce qui n'étoit pas ſeulement un commencement, mais un grand progrès de la vie payenne & étrangere, cauſé par la méchanceté déteſtable & inouie de l'impie Jaſon uſurpateur du nom de Grand-prêtre.

// 10. *expl.* la ſouveraine ſacrificature.

Digitized by Google

14. Les prêtres mêmes ne s'attachant plus aux fonctions de l'autel, mepriſant le temple, & négligeant les ſacrifices, couroient aux jeux de la lutte, aux ſpectacles qui ſe repréſentoient, & aux exercices du palet.

14. ita ut ſacerdotes jam non circa altaris officia dediti eſſent, ſed contemto templo, & ſacrificiis neglectis, feſtinarent participes fieri palæſtræ, & præbitionis ejus injuſtæ, & in exercitiis diſci.

15. Ils ne faiſoient aucun état de tout ce qui étoit en honneur dans leur payis; & ne croyoient rien de plus grand, que d'exceller en tout ce qui étoit en eſtime parmi les Grecs.

15. Et patrios quidem honores nihil habentes, Græcas glorias optimas arbitrabantur;

16. Il s'excitoit pour cela une dangereuſe émulation entre eux: ils étoient jaloux des coûtumes de ces payens, & affectoient d'être en tout ſemblables à ceux qui avoient été auparavant les mortels ennemis de leur payis.

16. quarum gratiâ periculoſa eos contentio habebat, & eorum inſtituta æmulabantur, ac per omnia his conſimiles eſſe cupiebant, quos hoſtes & peremtores habuerant.

17. Car on ne viole point impunément les loix de Dieu; & on le verra clairement par la ſuite de cette hiſtoire.

17. In leges enim divinas impiè agere impunè non cedit: ſed hoc tempus ſequens declarabit.

18. Un jour que l'on célebroit à Tyr les jeux qui ſe font de cinq ans en cinq ans, & le Roi étant préſent,

18. Cùm autem quinquennalis agon Tyri celebraretur, & rex præſens eſſet,

19. l'impie Jaſon envoya de Jeruſalem des hommes couverts de crimes porter trois dragmes d'argent pour le ſacrifice d'Her-

19. miſit Jaſon facinoroſus ab Jeroſolymis viros peccatores, portantes argenti didrachmas trecentas in

Digitized by Google

sacrificium Herculis, quas postulaverunt hi qui asportaverunt, ne in sacrificium erogarentur, quia non oporteret, sed in alios sumtus eas deputari.

cules. Mais ceux mêmes qui les apportoient demanderent qu'elles ne fussent pas employées à ces sacrifices, parcequ'on ne devoit pas en faire un tel usage, & qu'on s'en servît pour d'autres dépenses.

20. Sed hæ oblatæ sunt quidem ab eo qui miserat, in sacrificium Herculis: propter præsentes autem datæ sunt in fabricam navium triremium.

20. Ainsi elles furent offertes pour le sacrifice d'Hercules par celui qui les avoit envoyées; mais à cause de ceux qui les apporterent on les employa pour la construction des galeres.

21. Missо autem in Ægyptum Apollonio Mnesthei filio, propter primates Ptolemæi Philometoris regis, cùm cognovisset Antiochus alienum se à negotiis regni effectum, propriis utilitatibus consulens, profectus inde venit Joppen, & inde Jerosolymam.

21. Mais Apollonius fils de Mnestheus ayant été envoyé en Egypte à cause des *troubles qui étoient parmi* les Grands de la Cour du Roi Ptolemée Philometor; lorsqu'Antiochus eut reconnu qu'on l'avoit entierement éloigné du gouvernement des affaires du royaume, songeant à procurer ses interêts propres, il partit de là, vint à Joppé, & ensuite à Jerusalem.

22. Et magnificè ab Jasone & civitate susceptus, cum facularum luminibus & laudibus ingressus est: & inde in Phœnicen exercitum convertit.

22. Il fut reçû magnifiquement par Jason, & par toute la ville; & il y fit son entrée à la lumiere des flambeaux & parmi les acclamations publiques, & il retourna de là en Phenicie avec son armée.

23. Et post triennii

23. Trois ans après Jason en-

voya Menelaüs frere de Simon, dont il a été parlé auparavant, pour porter de l'argent au Roi, & pour savoir sa réponse sur des affaires importantes.

tempus misit Jason Menelaum supradicti Simonis fratrem, portantem pecunias regi, & de negotiis necessariis responsa perlaturum.

24. Mais Menelaüs s'étant acquis la bienveillance du Roi, par la maniere dont il le flatta en relevant la grandeur de sa puissance, il trouva moyen de faire retomber entre ses mains la souveraine sacrificature, en donnant trois cens talens d'argent par-dessus ce que Jason en avoit donné.

24. At ille commendatus regi, cùm magnificasset faciem potestatis ejus, in semet ipsum retorsit summum sacerdotium, superponens Jasoni talenta argenti trecenta.

25. Et ayant reçû les ordres du Roi il s'en revint n'ayant rien qui fût digne du sacerdoce, & n'apportant à cette dignité que le cœur d'un cruel tyran, & la colere d'une bête farouche.

25. Acceptisque à rege mandatis, venit, nihil quidem habens dignum sacerdotio; animos verò crudelis tyranni, & feræ belluæ iram gerens.

26. Ainsi Jason qui avoit surpris son frere [y], fut trompé lui-même, & ayant été chassé il se refugia au payis des Ammonites.

26. Et Jason quidem, qui proprium fratrem captivaverat, ipse deceptus profugus in Ammonitem expulsus est regionem.

27. Menelaüs entra de cette sorte dans la souveraine sacrificature; mais il ne se mit point en peine d'envoyer au Roi l'argent qu'il lui avoit promis, quoique Sostrate, qui commandoit à la forteresse, le pressât

27. Menelaüs autem principatum quidem obtinuit: de pecuniis verò regi promissis nihil agebat, cùm exactionem faceret Sostratus, qui arci erat

[y] 26. *latr.* Onias.

præpositus :

28. (nam ad hunc exactio vectigalium pertinebat) quam ob causam utrique ad regem sunt evocati.

29. Et Menelaüs amotus est à sacerdotio, succedente Lysimacho fratre suo : Sostratus autem prælatus est Cypriis.

30. Et cùm hæc agerentur, contigit Tharsenses & Mallotas seditionem movere, eò quòd Antiochidi regis concubinæ dono essent dati.

31. Festinanter itaque rex venit sedare illos, relicto suffecto uno ex comitibus suis Andronico.

32. Ratus autem Menelaüs accepisse se tempus opportunum, aurea quædam vasa è templo furatus donavit Andronico, & alia vendiderat Tyri & per vicinas civitates.

33. Quod cùm certissimè cognovisset Onias, arguebat eum,

d'en faire le payement ;

28. comme ayant l'intendance des tributs. C'est pourquoi ils recûrent un ordre tous deux de se rendre auprès du Roi.

29. La dignité de Grand-prêtre fut ôtée à Menelaüs, & Lysimaque son frere lui succeda dans cette charge: & le gouvernement de Chypre fut donné à Sostrate.

30. Pendant que ces choses se passoient, ceux de Tharse & de Mallo exciterent une sédition, parcequ'ils avoient été donnés à Antiochide concubine du Roi.

31. Le Roi y vint en grande hâte pour les appaiser, ayant laissé " pour son Lieutenant un des Grands de sa Cour, nommé Andronique.

32. Mais Menelaüs croyant que cette occasion lui étoit favorable, déroba du temple quelques vases d'or, & en donna une partie à Andronique, ayant vendu les autres à Tyr & dans les villes voisines.

33. Onias ayant sçû ceci très-certainement, le reprochoit à Menelaüs, se tenant cepen-

℣. 31. *expl.* à Antioche,

dant à Antioche dans un lieu ſeur près de Daphné.

ipſe in loco tuto ſe continens Antiochiæ ſecus Daphnem.

34. C'eſtpourquoi Menelaüs alla trouver Andronique, & le pria de tuer Onias. Andronique étant donc venu où étoit Onias, & lui ayant perſuadé, par la parole qu'il lui donna avec ſerment *de ne lui point faire de mal*, quoiqu'il le tint pour ſuſpect, de ſortir de l'aſyle où il étoit, il le tua auſſitôt ſans avoir aucune crainte de la juſtice.

34. Unde Menelaüs accedens ad Andronicum, rogabat ut Oniam interficeret. Qui cùm veniſſet ad Oniam, & datis dextris cum jurejurando (quamvis eſſet ei ſuſpectus) ſuaſiſſet de aſylo procedere, ſtatim eum peremit, non veritus juſtitiam.

35. Auſſi non ſeulement les Juifs, mais les autres nations mêmes en conçurent de l'indignation, & ne pouvoient ſupporter l'injuſtice de la mort d'un ſi grand homme.

35. Ob quam cauſam non ſolùm Judæi, ſed & aliæ quoque nationes indignabantur, & moleſtè ferebant de nece tanti viri injuſta.

36. C'eſt-pourquoi le Roi étant revenu de Cilicie, les Juifs avec les Grecs l'allerent trouver à Antioche, & lui firent leurs plaintes de ce meurtre ſi injuſte d'Onias.

36. Sed regreſſum regem de Ciliciæ locis adierunt Judæi apud Antiochiam, ſimul & Græci, conquerentes de iniqua nece Oniæ.

37. Antiochus fut ſaiſi de triſteſſe au fond du cœur à cauſe de la mort d'Onias; il fut touché de compaſſion, & il répandit des larmes, ſe ſouvenant de la ſageſſe & de la modération qui avoit toujours éclaté dans ſa conduite.

37. Contriſtatus itaque animo Antiochus propter Oniam, & flexus ad miſericordiam lacrymas fudit, recordatus defuncti ſobrietatem & modeſtiam.

Digitized by Google

38. Accensíque animis, Andronicum purpurâ exutum per totam civitatem jubet circumduci: & in eodem loco in quo in Oniam impietatem commiserat, sacrilegum vita privari, Domino illi condignam retribuente pœnam.

38. Et entrant en une grande colere contre Andronique, il commanda qu'on le dépouillât de la pourpre; qu'on le menât par toute la ville; & que ce sacrilege fût tué au même lieu où il avoit commis cette impiété contre Onias; le Seigneur rendant ainsi à ce miserable la punition qu'il avoit si justement méritée.

39. Multis autem sacrilegiis in templo à Lysimacho commissis Menelai consilio, & divulgatâ famâ, congregata est multitudo adversùm Lysimachum, multo jam auro exportato.

39. Or Lysimaque ayant commis plusieurs sacrileges dans le temple par le conseil de Menelaüs; & le bruit s'en étant répandu, une grande multitude de peuple se souleva contre Lysimaque, lorsqu'il en avoit déja emporté quantité d'or.

40. Turbis autem insurgentibus, & animis irâ repletis, Lysimachus armatis ferè tribus millibus iniquis manibus uti cœpit, duce quodam tyranno, ætate pariter ac dementiâ provecto.

40. Comme donc ceux de la ville se soulevoient, & qu'ils étoient animés d'une grande colere, Lysimaque arma environ trois mille hommes & commença à user de violence, ayant pour chef un certain tyran également avancé en âge, & consommé en malice.

41. Sed ut intellexerunt conatum Lysimachi, alii lapides, alii fustes validos arripuêre: quidam verò cinerem in Lysima-

41. Mais lorsque le peuple vit que Lysimaque les attaquoit de cette sorte, les uns prirent des pierres, les autres de gros bâtons; & quelques-uns jet-

Digitized by Google

terent de la cendre contre lui.

42. Il y eut beaucoup de ſes gens bleſſés, & quelques-uns de tués : & tous furent mis en fuite ; & le ſacrilege fut auſſi tué lui-même près du treſor.

43. On commença donc à accuſer Menelaüs de tous ces déſordres.

44. Et le Roi étant venu à Tyr, trois députés envoyés par les anciens de la ville, lui vinrent porter leurs plaintes ſur cette affaire.

45. Menelaüs voyant qu'il ſuccomboit ſous cette accuſation, promit à Ptolemée une grande ſomme d'argent, pour l'engager à parler au Roi en ſa faveur.

46. Ptolemée ayant donc été trouver le Roi lorſqu'il s'étoit mis dans un veſtibule comme pour ſe rafraîchir, il le fit changer de réſolution.

47. Et ce prince déclarant Menelaüs innocent, quoiqu'il fût coupable de toutes ſortes de crimes, condanna en même-tems à mort ces peuples députés, qui auroient été jugés innocens par des Scythes mêmes,

chum jecêre.

42. Et multi quidem vulnerati, quidam autem & proſtrati, omnes verò in fugam converſi ſunt: ipſum etiam ſacrilegum ſecus ærarium interfecerunt.

43. De his ergo cœpit judicium adversùs Menelaum agitari.

44. Et cùm veniſſet rex Tyrum, ad ipſum negotium detulerunt miſſi tres viri à ſenioribus.

45. Et cùm ſuperaretur Menelaüs, promiſit Ptolemæo multas pecunias dare ad ſuadendum regi.

46. Itaque Ptolemæus in quodam atrio poſitum quaſi refrigerandi gratiâ regem adiit, & deduxit à ſententia :

47. & Menelaum quidem univerſæ malitiæ reum criminibus abſolvit : miſeros autem, qui etiamſi apud Scythas cauſam dixiſſent, innocentes judicarentur, hos morte damnavit.

℣. 45. *expl.* C'étoit un des favoris du Roi, comme on le voit au premier livre, *chap.* 3, 38.

48. Citò

mes, s'ils avoient plaidé leur cause devant eux.

48. Citò ergo injustam pœnam dederunt qui pro civitate, & populo, & sacris vasis causam prosecuti sunt.

48 Ainsi ceux qui avoient soûtenu les interêts de la ville & du peuple, & le respect dû aux vases sacrés, furent punis aussitôt contre toute sorte de justice.

49. Quam ob rem Tyrii quoque indignati, erga sepulturam eorum liberalissimi exti terunt.

49. C'est pourquoi les Tyriens mêmes étant touchés d'indignation, se montrerent fort généreux dans la sépulture honorable qu'ils leur rendirent.

50. Menelaüs autem propter eorum qui in potentia erant avaritiam, permanebat in potestate, crescens in malitia ad insidias civium.

50. Cependant Menelaüs se maintenoit dans l'autorité, à cause de l'avarice de ceux qui étoient puissans près du Roi; & il croissoit en malice, ne travaillant qu'à dresser des pieges à ses citoyens.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *Simon ..... qui s'étoit déclaré contre sa patrie, décrioit Onias par ses médisances, comme si c'eût été lui qui eût inspiré à Heliodore ce qu'il avoit fait, &c.*

Ce que nous voyons ici attesté par l'autorité de l'Ecriture, touchant cette horrible calomnie qu'inventa Simon contre la personne du Grand-prêtre; a été depuis verifié durant tout le cours de l'Eglise par les impostures les plus atroces que les ennemis de la piété ont répandues contre ses plus saints pasteurs. Saint Athanase parlant autrefois des Ar-

Athan. Apol. 2. contra Arrian. Tom. 1. pag. 729.

riens, disoit qu'ils étoient de si grands calomniateurs, qu'ils auroient été capables de tuer celui dont ils l'accusoient d'être le meurtrier, afin de donner plus de fondement à leur calomnie. Tel a donc été en tout tems l'esprit de ceux qui sont vraiment les enfans du pere détestable du mensonge. Ainsi, qui pourroit prétendre se mettre à couvert des médisances de ces hommes qui sont sans religion & sans conscience, lorsqu'il voit un aussi bon prêtre qu'Onias accusé d'être l'auteur de l'attentat d'Heliodore contre le temple, par celui-là même qui en étoit la seule cause? Mais qui ne trouve en même-tems un grand sujet de consolation dans un tel exemple, en se voyant calomnié; puisqu'il est visible que c'est le partage des vrais serviteurs de Dieu, d'être exposés à la fureur du démon, & aux impostures de ceux qu'il possede, & qu'il fait agir comme il lui plaît.

℣. 7. 8. &c. *Après la mort de Seleucus, Antiochus surnommé l'Illustre lui ayant succedé dans le royaume, Jason frere d'Onias tâchoit d'usurper le souverain sacerdoce; étant venu pour cela trouver le Roi, & lui promettant trois cens soixante talens d'argent, &c.*

Quiconque envisage toutes ces offres d'or & d'argent que *Jason* fait à *Antiochus*, afin d'acheter de lui la souveraine sacrificature des Juifs, & le pouvoir d'établir dans la ville même de Jerusalem une academie toute profane & toute payenne, est sans doute frappé d'horreur; & il a peine à concevoir que le propre frere de ce Grand pontife, qui étoit si saint & si moderé selon le portrait que nous en fait l'Ecriture, ait pu se porter à un tel excès de brutalité & d'impiété, que de mettre à prix d'argent

ce qu'il y avoit de plus sacré dans la sainte Religion du grand Dieu, qui en avoit disposé par sa volonté souveraine en faveur d'Onias, à qui cette haute dignité étoit échûe selon l'ordre de sa naissance. Mais peut-être que l'on ne remonte pas jusqu'à l'origine de cet attentat sacrilege, & que l'on n'en envisage pas la premiere cause avec horreur comme on le devroit. Car c'est cette ambition secrette, & ce desir de l'élevation au dessus des autres qui est comme la semence de ces fruits de mort, & comme la source de tous ces ruisseaux empoisonnés. Un cœur possedé de cet orgueil qui lui fait envisager avec jalousie les premieres dignités, renferme en soi le principe de toutes sortes de crimes : & l'on doit être en quelque sorte moins étonné des mauvais fruits que produit naturellement cette racine de corruption & de malice, que du principe qui les produit. Cependant comme les fruits frappent plus d'horreur que la racine ; ils doivent servir au moins à nous faire remonter jusqu'à cette racine malheureuse, afin d'arrêter le mal dans son principe, par la consideration de ses effets si redoutables.

Si l'on veut faire effectivement tant soit peu de réflexion sur les degrés par lesquels Jason descendit dans cet abîme si profond de l'impiété, l'on en sera effrayé. Il conçoit d'abord le desir de l'élevation : ce desir produit en lui une noire jalousie contre son frere : cette jalousie le porte à se vouloir procurer une dignité qui ne lui appartenoit pas. Dès ce moment il se propose de se la faire donner par un prince, qui n'avoit point d'autre droit pour la donner que celui de son souverain pouvoir. Pour y parvenir, il flatte l'ambition & l'avarice de ce Roi; son ambition, en le regardant comme le maître de

conferer la premiere dignité de la Religion des Juifs ; & ſon avarice, en lui offrant une très-grande ſomme d'argent. L'eſprit tout profane avec lequel il uſurpe cette ſouveraine principauté, le porte à complaire au prince payen qui la lui avoit conferée. Il commença, dit l'Ecriture, *à faire paſſer ceux de ſon payïs aux cœurs & aux coûtumes des Gentils.* Il établit une academie pour inſtruire les jeunes gens des maximes & des loix du paganiſme : & renverſant tout parmi ſes concitoyens après les avoir fait paſſer dans les mœurs des infideles, il les engage dans les dernieres débauches. Quelle eſt, ô mon Dieu, cette ſuite inconvenable, & ce terrible enchaînement des plus grands crimes nés les uns des autres, & ſortis tous d'un même principe, dont on a cependant ſi peu d'horreur, qu'on peut dire que le degré de l'élevation fait le caractere des eſprits que l'on regarde comme les mieux nés, & de qui l'on conçoit le plus d'eſperance ! Mais que l'on a peu compris cette grande & inconteſtable verité, que le Fils de Dieu en devenant le Fils de l'homme par ſon incarnation, eſt venu apprendre aux hommes par ſon exemple encore plus que par ſes paroles, que *quiconque voudra s'élever, ſera abaiſſé ;* & que *quiconque s'abaiſſera, ſera élevé.*

Matth. 23. 12.

¥. 16. 17. *Ils étoient jaloux des coutumes de ces payens, & affectoient d'être en tout ſemblables à ceux qui avoient été auparavant les mortels ennemis de leur payis : car on ne viole point impunément les loix de Dieu, &c.*

On a vû auparavant les prêtres de Jeruſalem unis au Grand-prêtre Onias dans la défenſe des treſors ſacrés du temple, & proſternés en la préſence de Dieu pour implorer ſa protection contre la vio-

Digitized by Google

lence d'Heliodore, ſuſcité par la malice de l'impie Simon: & l'Ecriture nous repréſente maintenant ces prêtres comme *ne s'attachant plus aux fonctions de l'autel, mépriſant ce qui regardoit le temple, & courant* avec ardeur *aux ſpectacles*. Qui a pu produire un tel changement, ſinon l'exemple & les conſeils pernicieux de Jaſon, & la crainte que l'on avoit de ſon credit? Depuis que l'ange *n'eſt point demeuré dans la verité*, comme parle JESUS-CHRIST, & que le dragon, ſelon l'expreſſion de l'Apocalypſe, a entraîné après ſoi une grande partie des étoiles, il eſt vrai de dire que beaucoup de ceux qui avoient été établis par leur caractere comme les anges de l'Egliſe, & les étoiles de ce ſacré firmament, ne ſont point demeurées fermes dans la veritable piété. C'eſt donc ici encore une ſuite de la premiere ambition de ce ſuperbe uſurpateur de la ſouveraine ſacrificature, qui imita dans ſa chute celle du dragon qui l'animoit, lorſqu'en ſe précipitant d'une maniere ſi effroyable devant Dieu, dans le tems même qu'il paroiſſoit le plus élevé aux yeux des impies, *il entraine avec ſa queue*, pour parler le langage de l'Ecriture, *une partie* de ces Prêtres qui brilloient auparavant comme *des étoiles dans le* temple du Seigneur. Autant qu'ils avoient paru zelés pour les choſes ſaintes, autant *ils furent* depuis *jaloux des coutumes des payens*, également *negligens pour toutes les fonctions de leur dignité, & ardens pour tout ce que les Gentils eſtimoient le plus*. Mais il eſt très-remarquable que l'Ecriture ne rend point d'autre raiſon d'un ſi étrange renverſement que celle-ci, qui eſt, qu'*on ne viole point impunément les loix de Dieu*. C'eſt donc, ſelon l'Ecriture, la

Joan. 8. 44. Jud. 13.

plus terrible punition du violement des loix du Seigneur, de ce que Dieu s'éloignant de ces injuſtes prévaricateurs de ſa loix, les laiſſe tomber de crime en crime, & d'impiété en impiété, en couvrant d'épaiſſes ténebres ceux qui ſe ſont rendus indignes de ſa lumiere, & les *livrant*, comme dit ſaint Paul, *aux deſirs de leur cœur, & à toutes ſortes de déreglemens.*

Rom. 1. 24.

℣. 21. *Lorſqu'Antiochus eut reconnu qu'on l'avoit entierement éloigné du gouvernement des affaires du royaume, ſongeant à procurer ſes interêts propres, il partit de là, vint à Joppé, & enſuite à Jeruſalem.*

Ceci eſt comme l'accompliſſement de la prophetie que le ſaint ange Gabriel avoit faite ſur le ſujet d'Antiochus, en parlant à Daniel dans cette célebre viſion où il lui prédit tous les differens bouleverſemens des Empires de la terre, & tout ce qui devoit arriver au peuple de Dieu juſqu'à l'avenement du Sauveur du monde. Car il lui marqua entre autres choſes, qu'on refuſeroit à ce prince la dignité de Roi; mais qu'il viendroit en ſecret, & s'empareroit du Royaume par artifice & par tromperie. Ainſi, quoique Demetrius fils de Seleucus dût ſucceder à ſon pere dans ſon royaume, Antiochus s'en rendit le maître par adreſſe: & comme il voulut encore uſurper le royaume d'Egypte, ſous prétexte d'en être établi Regent pendant la minorité de Ptolemée Philometor, lorſqu'*il s'en vit éloigné, il ſongea*, dit l'Ecriture, *à ſes propres interêts*; c'eſt à dire, qu'il penſa à s'affermir dans l'uſurpation du royaume qui ne lui appartenoit pas. Ainſi *il partit* de Tyr, & vint par Joppé *ſe rendre à Jeruſalem.* Car cette ville étoit regardée par les

Daniel. 11. 21.

Rois d'Asie, comme une place de conſequence, dont il leur étoit très-avantageux de s'aſſurer, auſſi bien que de tout le peuple des Juifs.

℣. 24. 25. &c. *Mais Menelaüs s'étant acquis la bienveillance du Roi par la maniere dont il le flatta en relevant la grandeur de ſa puiſſance, il trouva moyen de faire retomber entre ſes mains la ſouveraine ſacrificature, &c.*

Tous les impies ne ſont pas punis dès ce monde de l'impiété qui leur a ſervi de degré pour s'élever au-deſſus des autres. Mais Dieu en fait néanmoins quelquefois des exemples éclatans, pour établir dans l'eſprit des hommes la verité de la providence, & pour affermir dans la foi tous les juſtes, lorſqu'ils ſe voient accablés par la puiſſance des impies. Il eſt important d'enviſager la facilité avec laquelle il ſe joue, quand il lui plaît, de tous les mauvais deſſeins des ennemis de ſes ſerviteurs. Jaſon ſe regarde comme le poſſeſſeur paiſible du fruit de ſon crime, Onias ayant été obligé de ſe retirer à Antioche pour y être en ſûreté. Il agit en ſouverain Prêtre des Juifs, lorſqu'il n'en eſt qu'un fantôme: & continuant à faire ſa cour au Roi, il lui envoye un homme ſemblable à lui, c'eſt-à-dire *Menelaüs*, digne frere de l'impie Simon qui avoit été le premier auteur de tous les troubles arrivés à Jeruſalem. Cet homme rempli d'orgueil, comme celui dont il étoit député, ſonge à procurer ſa propre élévation: & la ſouveraine ſacrificature étant expoſée alors comme à l'enchere, il en offre au Roi trois cens talens d'argent, plus que Jaſon ne lui en avoit promis. La plus grande ſomme l'emporta ſur l'eſprit de ce prince avare; & où il n'y avoit aucun mérite de part ni d'autre, le plus ſcélerat *verſ.* 33.

fut préferé : celui, dit l'Ecriture, qui *n'avoit rien qui fût digne du ſacerdoce*, s'ingera en cette dignité *avec le cœur d'un tyran & la fureur d'une bête* carnaciere. Ainſi Dieu, ſans prendre part à la malice de Jaſon, permet qu'Onias ce ſaint Prêtre ſoit éprouvé & purifié, étant obligé de ſortir de Jeruſalem : & ſans approuver non plus en aucune ſorte la trahiſon de Menelaüs, il permet que Jaſon ſoit dépoſſedé par celui-là même dont il ſe ſervoit dans ſon miniſtere d'impiété ; purifiant de cette ſorte ſes élus par la fureur des méchans, & puniſſant enſuite ces méchans mêmes les uns par les autres, ſans ſe ſervir pour cela d'autres armes que de leur propre cupidité, qui les rend mutuellement ennemis par un effet de l'ambition qui les poſſede également.

℣. 33. 34. *Onias ayant ſçû ceci très-certainement le reprochoit à Menelaüs.... C'eſtpourquoi Menelaüs alla trouver Andronique, & le pria de tuer Onias, &c.*

L'Ecriture en nous marquant qu'Onias ne reprocha à Menelaüs l'enlévement des vaſes ſacrés qu'après qu'il en eut été *très-aſſuré*, ſemble vouloir nous inſtruire touchant la ſageſſe avec laquelle on ſe doit conduire dans les repréhenſions. Il faut *connoître très-certainement* la verité des choſes dont ſont accuſés ceux qu'on veut reprendre ; parcequ'il eſt auſſi dangereux de s'élever injuſtement contre les perſonnes innocentes accablées par la calomnie, que de tolerer & de laiſſer impunis des méchans couverts de crimes. Plus même les accuſations ſont atroces, comme l'étoit celle dont on chargeoit Menelaüs, plus l'équité & la charité nous obligent de les averer exactement, pour ne tom-

ber pas dans des fautes presque irréparables contre la réputation de nos freres. Que de jugemens précipités & téméraires seroient arrêtés par la sagesse de cette conduite dont ce saint Prêtre nous montre ici un si bel exemple ! Que de calomnies seroient étouffées dès leur naissance, si l'on n'avoit pour principe que de s'éclaircir de la verité ! Que de calomniateurs seroient même retranchés du milieu des hommes, s'ils savoient qu'on ne dût les écouter que pour les convaincre de fausseté ! Onias connoissoit l'impiété de Menelaüs, & il pouvoit bien juger qu'un homme qui avoit eu l'insolence d'enlever à prix d'argent la souveraine sacrificature, étoit très-capable aussi d'enlever les vases sacrés du temple & de les vendre : mais ce n'étoit pas assez à un saint Prêtre comme Onias, de connoître en général la corruption de cet impie, pour l'accuser de cette impiété particuliere qu'on lui imputoit, s'il n'en avoit eu *une connoissance certaine*.

Aussitôt qu'il en eut été assuré, il ne craignit point de *lui reprocher* ce sacrilege, s'acquittant de ce qu'il devoit à la sainteté de son ministere, & se mettant néanmoins, autant qu'il put, à couvert de sa fureur. Que si Dieu permit que sa généreuse liberté à reprendre cet impie fut suivie de la trahison & du meurtre qu'on commit en sa personne, c'est que ce Grand prêtre s'étoit rendu par sa piété & sa fidélité à s'acquitter de sa charge, très-digne de s'offrir lui-même au Seigneur en sacrifice, après lui avoir offert tant de fois les victimes de la loi, qui étoient des sacrifices beaucoup moins dignes de la majesté & de la grandeur de celui dont il étoit le pontife, & dont il devint la victime en mourant pour la justice.

Digitized by Google

℣. 37. *Antiochus fut saisi de tristesse au fond du cœur à cause de la mort d'Onias... & il répandit des larmes, se souvenant de la sagesse & de la modération qui avoit toujours éclaté dans sa conduite.*

Qui ne sera effrayé en voiant ici Antiochus pleurer & venger très-severement la mort d'Onias, & faire lui-même dans la suite mourir très-cruellement le saint vieillard Eleazar & les jeunes Machabées? Mais qui ne sera surpris d'autre part, de voir que ce Prince, qui témoignoit être si *touché de la sagesse & de la modération* de ce grand homme, après qu'il fut mort, l'ait lui-même dépossedé, autant qu'il étoit en son pouvoir, de la souveraine sacrificature, & qu'il en ait revêtu un scélerat comme étoit Jason, & ensuite Menelaüs, qui s'en étoient emparés tyranniquement? Des mouvemens si opposés dans un même cœur sont des marques bien déplorables de son inconstance & de son néant, & du peu de fond que l'on peut faire sur un homme qui n'a que soi-même, c'est à-dire qu'un roseau pour appui. Qu'il y a de larmes semblables à celles d'Antiochus, qui sont des larmes d'une compassion toute humaine, & des effets d'un amour propre, qui trouve sa complaisance dans *la douceur* & dans *la modération* des gens debien! Tant que cette modération & cette douceur ne les choquent point, ils en sont les admirateurs; mais du moment qu'ils n'y trouvent plus ce qui les flattoit, & qu'au contraire ils les trouvent opposés à leurs injustes desseins, ils sont tout prêts, comme Antiochus, de les sacrifier à leur caprice; & l'on est alors aussi étonné de voir des Eleazars devenus les victimes de leur fureur, qu'on l'étoit auparavant de voir des Onias les objets de leur admiration.

Digitized by Google

℣. 47. *Et ce prince declarant Menelaüs innocent, quoiqu'il fût coupable de toutes sortes de crimes, condamna en même-tems à la mort ces pauvres députés, qui auroient été jugés innocens par des Scythes mêmes &c.*

L'exemple d'Antiochus pleurant la mort du saint pontife Onias, dont il avoit néanmoins autorisé très-injustement la persecution, & declarant Menelaüs innocent de cette mort, & de tous les autres troubles arrivés à Jerusalem, quoiqu'il en fût le premier auteur, en même-tems qu'il condamne ses accusateurs au supplice comme criminels, est quelque chose d'étonnant, & a donné lieu de déplorer la condition des plus grands princes, que le rang qu'ils tiennent parmi les hommes expose infiniment plus que tous les autres à être surpris par les artifices des méchans. Menelaüs est l'ennemi declaré du très-saint prêtre Onias, dont il avoit usurpé la suprême dignité. Il arme Andronique & l'engage à aller massacrer ce grand homme. Il fait ensuite commettre plusieurs sacrileges dans le temple, & il est cause d'une fort grande sédition qui s'excite dans la ville, où beaucoup de gens sont tués ou blessés. On députe contre lui vers Antiochus : & il est prêt de *succomber sous cette accusation* très bien prouvée. Mais offrant alors une très-grosse somme d'argent à un des grands de la Cour, il trouve moyen par cette forte recommandation de faire changer l'arrêt de mort que ce prince étoit tout prêt de prononcer contre lui, & de le faire au contraire retomber sur ceux qui demandoient que l'on fît justice d'un homme si criminel. L'on a de l'horreur de ce qu'un prince payen sollicité par un favori fit alors contre toutes ses lumieres pour

Digitized by Google

la juſtification d'un ſcelerat & d'un ſacrilege, & pour la condamnation de pluſieurs perſonnes innocentes : & l'Ecriture voulant nous donner une idée plus vive de cette horrible injuſtice, ajoute en effet : Que les *Scythes mêmes*, les plus cruels de tous les hommes, n'auroient pas pu ſe retenir de prononcer un jugement ſi viſiblement injuſte.

Mais que dira-t-on en voyant qu'au milieu du ſein de l'Egliſe, & ſous le regne du premier Empereur Chrétien, les ennemis declarés du Fils de Dieu ont eu le credit, après même qu'on les avoit convaincus de pluſieurs crimes, de faire paſſer dans l'eſprit du grand Conſtantin, Athanaſe le très-ſaint Evêque d'Alexandrie, pour un ſcelerat & un ſeditieux, & de le faire exiler en un payïs très éloigné de ſon dioceſe ? Que penſera-t on en conſiderant que dans toute la ſuite du cours de l'Egliſe les méchans & les ennemis de la piété triomphoient preſque toujours des plus ſaints Evêques & des plus grands ſerviteurs de Dieu ; qu'un ſaint Chryſoſtome, la gloire des Evêques de ſon ſiecle, fut dépoſé par un faux Concile, & exilé par Arcade; qu'un ſaint Flavien de Conſtantinople fut de même dépoſé par un faux Concile d'Epheſe, & ſa dépoſition appuyée de l'autorité de Theodoſe le jeune ; qu'un ſaint Cyrille d'Alexandrie fut encore dépoſé dans un Conciliabule autoriſé du même Empereur ; & que tant d'autres furent accablés comme eux par le grand credit de leurs ennemis, qui avoient toujours l'adreſſe de prévenir & de ſurprendre la piété des Princes Chretiens ? Diſons donc à Dieu avec l'Apôtre ; diſons en adorant la profondeur de la ſageſſe de ſa conduite ſur les élûs : Que vos *jugemens*, Seigneur, *ſont incomprehenſibles*, & que vos

Rom. 11. 33.

voyes ſont impénétrables à toute autre lumiere qu'à celle de votre Eſprit ſaint, qui nous aſſure par la bouche de votre Prophete : Que vous êtes toujours juſte, & que votre jugement eſt toujours très-équitable ! *Juſtus es, Domine ; & rectum judicium tuum.*

CHAPITRE V.

1. EOdem tempore Antiochus ſecundam profectionem paravit in Ægyptum.

1. EN ce tems-là Antiochus ſe préparoit pour faire une ſeconde fois la guerre en Egypte.

3. Contigit autem per univerſum Jeroſolymorum civitatem videri diebus quadraginta per aëra equites diſcurrentes, auratas ſtolas habentes, & haſtis quaſi cohortes armatos ;

2. Or il arriva que l'on vit dans toute la ville de Jeruſalem pendant quarante jours, des hommes à cheval, qui couroient en l'air, habillés de draps d'or, & armés de lances comme des troupes de cavalerie ;

3. & curſus equorum per ordines digeſtos, & congreſſiones fieri cominùs, & ſcutorum motus, & gladiatorum multitudinem gladiis diſtrictis, & telorum jactus, & aureorum armorum ſplendorem, omniſque generis loricarum.

3. des chevaux rangés par eſcadrons qui couroient les uns contre les autres ; des combats de main à main ; des boucliers agités, une multitude de gens armés de caſques & d'épées nues ; des dards lancés ; des armes d'or toutes brillantes, & des cuiraſſes de toutes ſortes.

4. Quapropter omnes rogabant in bonum monſtra converti.

4. C'eſt-pourquoi tous prioient Dieu que ces prodiges tournaſſent à leur avantage.

5. Mais comme un faux bruit de la mort d'Antiochus ſe fut répandu, Jaſon ayant pris mille hommes avec lui, vint attaquer tout-d'un-coup la ville; & les citoyens accourans de tous côtés aux murailles, il s'en rendit maître à la fin, & Menelaüs s'enfuit dans la forteresſe.

5. Sed cùm falsus rumor exiſſet, tanquam vitâ excesſiſſet Antiochus, aſſumtis Jaſon non minùs mille viris repentè aggreſſus eſt civitatem: & civibus ad murum convolantibus, ad ultimum comprehenſa civitate, Menelaüs fugit in arcem.

6. Cependant Jaſon fit un grand carnage, ſans ſonger à épargner ſes citoyens. Il ne conſideroit point que c'eſt un très-grand malheur d'être heureux dans la guerre qu'on fait à ſes proches; & il croyoit remporter un trophée de ſes ennemis, & non de ſes citoyens.

6. Jaſon verò non parcebat in cæde civibus ſuis, nec cogitabat proſperitatem adversùm cognatos malum eſſe maximum, arbitrans hoſtium & non civium ſe trophæa capturum.

7. Il ne put pas néanmoins ſe mettre en poſſeſſion de la principauté. Mais tout le fruit de ſa trahiſon & de ſa malice fut ſa propre confuſion. Et il ſe vit obligé de s'enfuir de nouveau, & de ſe retirer au payis des Ammonites.

7. Et principatum quidem non obtinuit, finem verò inſidiarum ſuarum confuſionem accepit, & profugus iterum abiit in Ammoniten.

8. Il fut enfin mis en priſon par Aretas roi des Arabes qui vouloit le perdre; d'où s'étant ſauvé & fuyant de ville en ville, haï de tout le monde, comme un violateur de toutes les loix, comme un homme execrable, comme

8. Ad ultimum, in exitium ſui concluſus ab Areta Arabum tyranno, fugiens de civitate in civitatem, omnibus odioſus, ut refuga legum & execrabilis, ut patriæ &

Digitized by Google

rium hostis, in Ægyptum extrusus est :

un ennemi déclaré de sa patrie & de ses citoyens, il fut chassé en Egypte.

9. & qui multos de patria sua expulerat, peregrè periit, Lacedæmonas profectus, quasi pro cognatione ibi refugium habiturus.

9. Ainsi celui qui avoit chassé tant de personnes hors de leur payis, périt lui-même hors du sien, étant allé à Lacedemone pour y trouver quelque refuge, à cause de la parenté.

10. Et qui insepultos multos abjecerat, ipse & illamentatus & insepultus abjicitur, sepulturâ neque peregrinâ usus, neque patrio sepulcro participans.

10. Et comme il avoit fait jetter les corps de plusieurs sans les faire ensevelir, le sien fut jetté de même sans être pleuré & sans être enseveli, & sans qu'il ait pu trouver de tombeau, ni dans son payis, ni parmi les étrangers.

11. His itaque gestis, suspicatus est rex societatem deserturos Judæos ; & ob hoc profectus ex Ægypto efferatis animis, civitatem quidem armis cepit,

11. Ces choses s'étant passées de la sorte, le Roi s'imagina que les Juifs pourroient bien abandonner l'alliance qu'ils avoient faite avec lui. Ainsi il partit d'Egypte plein de fureur ; & ayant emporté la ville // par force,

12. Jussit autem militibus interficere, nec parcere occursantibus, & per domos ascendentes trucidare.

12. il commanda à ses soldats de tuer tout, de n'épargner aucun de tous ceux qu'ils rencontreroient ; & de monter même dans les maisons pour y égorger tout ce qui s'y trouveroit.

13. Fiebant ergo cædes juvenum ac senio-

13. Ils firent donc un carnage general des jeunes hommes

v. 11. *expl*, de Jerusalem.

& des vieillards, des femmes & de leurs enfans; & ni les filles, ni les petits enfans ne purent éviter la mort.

rum, & mulierum & natorum exterminia; virginumque & parvulorum neces.

14. Il en fut tué quatre-vingt-mille pendant trois jours. Quarante mille furent faits captifs: & il n'y en eut pas moins de vendus.

14. Erant autem toto triduo octoginta millia interfecti, quadraginta millia vincti: non minùs autem venumdati.

15. Mais comme si cette cruauté n'eût pas suffi à Antiochus, il osa même entrer dans le temple qui étoit le lieu le plus saint de toute la terre, ayant pour conducteur Menelaüs, l'ennemi des loix & de sa patrie.

15. Sed nec ista sufficiunt: ausus est etiam intrare templum universâ terrâ sanctius, Menelao ductore: qui legum & patriæ fuit proditor:

16. Et prenant avec ses mains criminelles les vases sacrés, que les autres Rois & les villes avoient placés en ce lieu saint, pour en être l'ornement & la gloire, il les manioit d'une maniere indigne, & les profanoit.

16. & sceleſtis manibus sumens sancta vasa, quæ ab aliis regibus & civitatibus erant posita ad ornatum loci & gloriam, contrectabat indignè, & contaminabat.

17. Ainsi Antiochus ayant perdu toute la lumiere de l'esprit, ne consideroit pas que si Dieu faisoit éclater pour un peu de tems sa colere contre les habitans de cette ville, c'étoit à cause de leurs pechés; & que c'étoit pour cela qu'un lieu si saint avoit été exposé à ce mépris.

17. Ita alienatus mente Antiochus, non considerabat, quòd propter peccata habitantium civitatem, modicum Deus fuerat iratus: propter quòd & accidit circa locum despectio:

18. Car autrement s'ils n'avoient été coupables de plu-

18. Alioquin nisi contigisset eos multis peccatis

peccatis esse involutos, sicut Heliodorus, qui missus est à Seleuco rege ad expoliandum ærarium, etiam hic statim adveniens flagellatus, & repulsus utique fuisset ab audacia.

19. Verùm non propter locum gentem, sed propter gentem locum Deus elegit.

20. Idcóque & ipse locus particeps factus est populi malorum: postea autem fiet socius bonorum: & qui derelictus in ira Dei omnipotentis est, iterum in magni Domini reconciliatione cum summa gloria exaltabitur.

21. Igitur Antiochus mille & octingentis ablatis de templo talentis, velociter Antiochiam regressus est, existimans se præ superbiâ terram ad navigandum, pelagus verò ad iter agendum deducturum, propter mentis elationem.

22. Reliquit autem

sieurs crimes, ce prince, à l'exemple d'Heliodore, qui fut envoyé par le roi Seleucus pour piller le *saint* tresor, auroit été fouetté comme lui au moment de son arrivée, & empêché d'executer son entreprise insolente.

19. Mais Dieu n'a pas choisi le peuple à cause du temple; il a choisi au-contraire le temple à cause du peuple.

20. C'est-pourquoi ce lieu saint a eu part aux maux qui sont arrivés au peuple: comme il aura part aussi aux biens qu'il doit recevoir. Et après avoir été quelque tems abandonné à cause de la colere du Dieu tout-puissant, il sera encore élevé à une souveraine gloire, lorsque le grand Dieu se reconciliera avec son peuple.

21 Antiochus ayant donc emporté du temple dix-huit cens talens, s'en retourna promtement à Antioche, s'abandonnant à un tel excès d'orgueil, & s'élevant dans le cœur d'une maniere si extravagante, qu'il s'imaginoit pouvoir naviger sur la terre, & faire marcher ses troupes sur la mer.

22. Il laissa aussi des hommes

qu'il établit en autorité, afin qu'ils affligeassent le peuple ; savoir dans Jerusalem, Philippe originaire de Phrygie, plus cruel que celui qui l'y avoit établi ;

& præpositos ad affligendam gentem : Jerosolymis quidem Philippum genere Phrygem, moribus crudeliorem eo ipso à quo constitutus est :

23. & à Garizim Andronique & Menelaüs, plus acharné que tous les autres à faire du mal à ses citoyens [b].

23. in Garizim autem Andronicum & Menelaum, qui graviùs quàm cæteri imminebant civibus.

24. Menelaüs étant plein de haine contre les Juifs, leur envoya le détestable Apollonius, avec une armée de vingt-deux mille hommes qu'il commandoit, & lui donna ordre de tuer tous ceux qui seroient dans un âge parfait, & de vendre les femmes & les jeunes hommes.

24. Cùmque appositus esset contra Judæos, misit odiosum principem Apollonium cum exercitu viginti & duobus millibus, præcipiens ei omnes perfectæ ætatis interficere, mulieres ac juvenes vendere.

25. Lors donc qu'il fut arrivé à Jerusalem, il feignit de ne chercher que la paix, & il demeura en repos jusqu'au saint jour du sabbat : mais les Juifs se tenant alors dans le repos auquel le sabbat les obligeoit, il commanda à ses gens de prendre les armes.

25. Qui cùm venisset Jerosolymam, pacem simulans, quievit usque ad diem sanctum sabbati: & tunc feriatis Judæis, arma capere suis præcepit.

26. Il tailla en pieces tous ceux qui étoient venus pour les regarder ; & courant toute la ville avec ses soldats, il tua

26. Omnesque qui ad spectaculum processerant, trucidavit : & civitatem cum armatis discurrens, in-

[b] ℣. 23. *exbl.* Plus emporté que les autres contre ses citoyens ; ce qui s'entend de Menelaüs en particulier. Et la suite le fait voir.

gentem multitudinem peremit.

27. Judas autem Machabæus, qui decimus fuerat, secesserat in desertum locum, ibique inter feras vitam in montibus cum suis agebat : & fœni cibo vescentes, demorabantur, ne participes essent coinquinationis.

un grand nombre de personnes.

27. Cependant Judas Machabée s'étoit retiré lui dixiéme en un lieu desert, où il vivoit avec les siens sur les montagnes parmi les bêtes ; & ils demeuroient là, sans manger autre chose que de l'herbe des champs, afin de ne prendre point de part à ce qui souilloit les autres.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 2. 3. *OR il arriva que l'on vit dans toute la ville de Jerusalem pendant quarante jours des hommes à cheval, qui couroient en l'air... des chevaux rangés par escadrons, qui couroient les uns contre les autres, &c.*

C'étoient des signes & des prodiges par lesquels il plut à Dieu d'avertir son peuple des grands malheurs qui arriveroient dans Jerusalem, & de réveiller la foi de ses serviteurs, pour les empêcher d'en être surpris. Car la persécution d'Antiochus fut une des plus terribles tentations pour les Juifs, puisqu'il y en eut un fort grand nombre qui succomberent à l'impiété, & que les autres ne purent demeurer fermes qu'étant soutenus très-puissamment par le secours de celui qui a sauvé tous les justes de l'ancienne loi, comme il a sauvé depuis & qu'il sauvera dans toute la suite des siecles tous les justes de la loi nouvelle. Ces escadrons de chevaux qui se battoient les uns les autres, marquoient sans doute les guerres & les combats differens que les gene-

reux Machabées devoient soutenir contre les armées des infideles, & des Juifs mêmes apostats. Mais ils pouvoient bien aussi figurer, selon un sens plus spirituel, les combats des saints anges en faveur des vrais serviteurs de Dieu, contre les anges rebelles & ennemis de son peuple. Car, comme on voit dans le prophete Daniel, que l'ange saint Gabriel lui déclara dans cette célebre vision dont il parle, & qui regardoit en partie les guerres mêmes d'Antiochus; qu'il combattoit avec saint Michel contre le prince, c'est-à-dire contre le démon des Perses, & que ce combat avoit déja duré vingt & un jours, nous avons tout lieu de croire que ces saints anges destinés de Dieu pour proteger le peuple Juif, combattirent très-fortement durant tous ces troubles de la Judée contre les puissances des ténebres, ennemies de la piété. C'étoient donc eux qui soutenoient la cause de Dieu & de sa Religion, en secondant le saint zele des Machabées. C'étoient eux qui les remplissoient de force, non seulement contre les troupes du Roi payen qui vouloit détruire le culte du Dieu d'Israel, mais encore contre ces Esprits superbes qui les animoient, & qui depuis qu'ils ont osé disputer la gloire au Très-haut, en s'élevant contre lui dans le ciel, n'ont point cessé de faire tous leurs efforts sur la terre pour lui dérober sa divinité dans le cœur des hommes, en se faisant adorer, autant qu'ils l'ont pu, comme les dieux de l'Univers.

Dan'el 10. 13. 20. 21.

℣. 11. 12. &c. *Ces choses s'étant passées de la sorte, le Roi s'imagina que les Juifs pourroient bien abandonner l'alliance qu'ils avoient faite avec lui. Ainsi il partit d'Egypte plein de fureur: & ayant emporté la ville par force, il commanda à ses soldats de tuer tout, &c.*

Les sujets de ce soupçon que le roi Antiochus conçut contre le peuple Juif, étoient selon un Auteur, de ce que le bruit de sa mort avoit été répandu parmi eux ; de ce qu'ils avoient assommé à coups de pierre Lysimachus, établi par son autorité dans la souveraine sacrificature ; de ce que quelques-uns d'entre eux avoient rappellé Jason, qu'il regardoit comme un ennemi ; & enfin, de ce que la ville de Jerusalem étant partagée en différentes factions, le plus grand nombre de ses habitans étoit opposé à Menelaüs, dont il s'étoit, comme on l'a vû, déclaré le protecteur, en punissant même de mort ses accusateurs. Il est étonnant, comment les plus grands malheurs ont souvent pour cause des imaginations & des soupçons sans fondement. Le faux bruit de la mort du Roi, qui s'étoit ainsi répandu, n'avoit pas fait révolter les habitans de Jerusalem : mais ils souffrirent au-contraire une grande violence, & éprouverent les dernieres cruautés de Jason, qui se servit de l'occasion de ce faux bruit pour causer des massacres épouvantables dans la ville, & qui méritoit tout seul que la haine d'Antiochus retombât sur lui. Ce qui arriva aussi à l'égard de Lysimachus ne pouvoit leur être imputé avec justice, puisqu'ils ne se souleverent contre lui que lorsque de son autorité particuliere, & sans l'ordre du Roi même, il avoit commis plusieurs sacrileges dans le temple, & en avoit emporté quantité d'or. Cependant sur une imagination si mal fondée, ce prince conçoit une haine pleine de fureur contre la ville de Jerusalem ; il s'en rend le maître par force, & il y fait faire un si terrible carnage, que quatre-vingt mille personnes y furent tuées, quarante mille faits prisonniers, & autant de vendus comme des esclaves ; & c'est sur ce

même fondement qu'on le vit depuis commencer cette horrible perſécution contre le culte ſacré du temple, & la ſainte Religion du Dieu d'Iſrael. Déplorable effet du renverſement de l'eſprit d'un homme, qui ſe voyant élevé en autorité au-deſſus des autres, ne prend pour regle de ſa conduite que l'emportement de ſa paſſion, ſans examiner s'il a raiſon dans ce qu'il penſe & dans ce qu'il fait, & ſi ceux qu'il charge de tout le poids de ſa fureur ſont coupables ou innocens!

℣. 17. 18. 19. *Ainſi Antiochus ayant perdu toute la lumiere de l'eſprit, ne conſideroit pas, que ſi Dieu faiſoit éclater pour un peu de tems ſa colere contre les habitans de cette ville, c'étoit à cauſe de leurs pechés; & que c'étoit pour cela qu'un lieu ſi ſaint avoit été expoſé à ce mépris. Car.... Dieu n'a pas choiſi le peuple à cauſe du temple, &c.*

La connoiſſance de tant de prodiges que Dieu avoit faits en faveur du peuple Juif dans le cours de tous les ſiecles depuis ſon établiſſement, auroit dû convaincre en effet ce prince, qu'il falloit bien que ce même Dieu fût en colere contre ſon peuple, lorſqu'il permettoit à ſes ennemis d'en faire un ſi grand carnage, & de profaner ainſi ſon temple & les vaſes conſacrés à ſon ſaint culte. Il eſt donc très-vrai qu'*il avoit perdu toute la lumiere de l'eſprit*, en ſe prévalant ridiculement de ce pouvoir que Dieu lui donnoit pour punir les pechés des Juifs, comme s'il ne l'avoit pas reçû de lui. Car il n'étoit point abſolument néceſſaire d'avoir la foi pour en juger de la ſorte: & la lumiere naturelle de la raiſon devoit lui ſuffire pour le détromper de ſa ſotte vanité. Il devoit ſavoir ce que tant de princes avant lui avoient éprouvé, que le peuple d'Iſrael avoit eu

tout tems paru invincible, tant qu'il avoit observé fidellement la loi de son Dieu; qu'ainsi *ce mépris, auquel* il avoit permis nouvellement que *son saint temple fût exposé*, étoit un effet de sa juste indignation contre les crimes des Juifs; puisque l'exemple tout récent du châtiment si severe d'Heliodore que le roi son prédécesseur avoit envoyé pour piller ce temple, pouvoit lui faire juger que le même Dieu, qui l'avoit si hautement protegé contre la violence de Seleucus, n'étoit pas moins redoutable qu'il l'avoit été alors, pour faire encore éclater sa toutepuissance.

Ce n'étoit pas, comme l'Ecriture le dit ici admirablement, *ce n'étoit pas à cause du temple* qu'il avoit plu au Seigneur de *choisir* Israel pour *son peuple*: *c'étoit* au contraire *à cause de son peuple* d'Israel, qu'*il avoit choisi ce temple*: c'est-à-dire, que Dieu n'aimoit pas les Juifs à cause du temple de Jerusalem; mais que c'étoit en considération des Juifs qu'il aimoit ce temple. Car il plut à Dieu d'abord de choisir les Juifs pour son peuple, en faisant une alliance avec eux: & après qu'il eut fait ce choix d'un peuple pour le consacrer à son service, il choisit un lieu où ils devoient l'adorer. Or ce lieu, quelque saint qu'il fût, ne pouvoit lui plaire, si ceux pour qui il l'avoit choisi ne lui plaisoient pas, mais l'irritoient par leurs crimes: & il ne pouvoit punir leur ingratitude d'une maniere plus sensible à leur vanité, qu'en permettant que ce lieu saint, dont ils se glorifioient parmi toutes les nations, & qui servoit en effet à les distinguer de tous les autres peuples de la terre, fût exposé aux profanations de ces mêmes peuples: car il leur faisoit connoître par cette conduite, que comme ce qu'il cherchoit

principalement, étoit le culte véritable de leur cœur; en même tems qu'ils manquoient à le lui rendre, il avoit en abomination, ſelon ce qu'il le dit ailleurs, tous leurs ſacrifices & toutes leurs cérémonies.

On n'oſeroit preſque en tirer la conſequence qui regarde ceux qui imitent ces Juifs infideles, depuis l'établiſſement de la Religion de JESUS-CHRIST. Il eſt vrai que le grand & auguſte ſacrifice de la loi nouvelle ne peut manquer d'être en tout tems agréable à Dieu: mais ceux qui l'offrent dans la même diſpoſition où étoient alors les Juifs, choquent d'autant plus la ſainteté de cette adorable victime, & de celui à qui elle eſt offerte, que l'impiété qu'ils commettent eſt plus grande que n'étoit celle d'Iſrael: & rien n'eſt capable de nous faire concevoir l'énormité de ce crime des mauvais Chrétiens, comme les profanations que Dieu a permis ſouvent qui ſe ſoient faites, & de nos ſaints temples, & de l'hoſtie toute divine qu'on y immole ſur nos autels; puiſqu'elles ne pouvoient être que des ſuites très-funeſtes des profanations intérieures des ames, & des ſacrileges qui ſe commettoient dans le fond des cœurs contre le culte de plus eſſentiel de la Religion, qui eſt celui de la charité & d'une piété veritable, que le Fils de Dieu a exprimée, en diſant que *ceux qui l'adorent doivent l'adorer en eſprit & en verité.* Joan. 4. 24.

℣. 21. *Antiochus.... s'en retourna promtement à Antioche, s'abandonnant à un tel excès d'orgueil, & s'élevant dans le cœur d'une maniere ſi extravagante, qu'il s'imaginoit pouvoir naviger ſur la terre, & faire marcher ſes troupes ſur la mer.*

Il paroît par là qu'il n'y a rien de plus fou & de

plus extravagant que l'orgueil ; & qu'ainſi, plus un homme s'éleve en lui-même, plus il croît effectivement en folie, s'éloignant de plus en plus de la vraie ſageſſe, qui conſiſte à ſe connoître, & à connoître Dieu ; c'eſt-à-dire, à ſe mépriſer autant ſoi-même, que l'on connoît combien Dieu eſt grand & infiniment élevé au-deſſus de toutes les créatures. Mais quel fut donc le ſujet de ce grand élévement de l'eſprit d'Antiochus, qui le faiſoit regarder comme extravagant par tous ceux qui avoient quelque lumiere d'eſprit & quelque ſageſſe ? C'étoit ſans doute de ce qu'il n'avoit trouvé aucune réſiſtance à commettre tant d'excès de cruauté dans Jeruſalem, & tant de profanations par leſquelles il s'étoit moqué de la ſainteté du temple & de la grandeur de Dieu. Etrange raiſonnement, mais très-digne d'un impie abandonné à l'aveuglement de ſon propre cœur ! Ce qui devoit davantage le faire trembler, étoit ce qui le rendoit plus inſolent. Le ſilence du Dieu d'Iſrael, qui livroit ſon peuple pour quelque tems à la peine dûe à ſes crimes, lui faiſoit croire qu'il pouvoit tout, parceque Dieu ne s'oppoſoit point à ſa fureur : il s'imaginoit déja que toute la nature étoit ſoumiſe à ſes loix, parceque le peuple qui appartenoit au Seigneur de tout l'Univers lui étoit aſſujetti ; & qu'il avoit pu fouler ſous ſes piés la ſainteté de ce temple ; il ſe regardoit comme ayant acquis un droit & un empire abſolu ſur la mer auſſi-bien que ſur la terre ; & qu'il changeroit comme il lui plairoit la nature de ces élémens, parcequ'il ſe regardoit comme ayant vaincu en quelque ſorte Dieu même, & comme étant plus puiſſant que lui. Prince aveugle & malheureux, qui prend pour marque de ſa grandeur & de ſa puiſſance, ce qui

eſt plutôt la preuve de ſa réprobation ? Car Dieu ne lui laiſſe faire tout ce qu'il lui plaît, que parce-qu'il l'a entierement abandonné. C'eſt un malade deſeſperé que le médecin livre à ſa propre fantaiſie, & qui avance d'autant plus ſa mort, que nul ne s'oppoſe à tout ce qu'il veut. Que ce myſtere de la conduite rigoureuſe de Dieu envers les méchans, eſt peu compris par la plus grande partie des hommes! On envie ſouvent cet état de mort ſans le connoître : on regarde comme puiſſans ceux qui ſont tout prêts d'être briſés par le bras fort & invincible de Dieu : on adore des victimes couronnées de fleurs & parées pour quelque tems, qui doivent être immolées éternellement à ſa juſtice. Mais que l'on verra les choſes d'une vûe bien differente, lorſque le voile qui eſt à préſent ſur nos yeux ſera levé, & que la verité ſe fera connoître à tous telle qu'elle eſt !

℣. 27. Cependant Judas Machabée s'étoit retiré lui dixiéme en un lieu deſert, où il vivoit avec les ſiens ſur les montagnes parmi les bêtes : & ils demeuroient là ſans manger autre choſe que l'herbe des champs, afin de ne point prendre de part à ce qui ſouilloit les autres.

1. Mac. 1. 15. 25. 28. On a vû dans le premier livre des Machabées, que des gens envoyés par le roi Antiochus pour forcer les Juifs de renoncer à la loi de Dieu, n'ayant pu perſuader à Mathathias ni à ſes enfans, d'immoler des bêtes & de brûler de l'encens aux idoles, ce pere ſi généreux ſe retira de la ville de Modin avec ſes fils dans les montagnes, abandonnant tous leurs biens pour mettre leur vie & leur ſalut en ſureté. Judas Machabée, qui ſucceda à ſon pere dans ſa charge, & dans ſon zele pour la défenſe de la

Religion des Juifs, vivoit donc ainſi dans des deſerts avec les ſiens, préferant la compagnie des bêtes farouches à celle des hommes impies; & aimant mieux ne manger que des herbes des champs, que de ſe ſouiller, comme tant d'autres, qui mangeoient des viandes ou défendues par la loi, ou offertes aux idoles.

Telle étoit la vie d'un homme que Dieu deſtinoit pour ſauver ſon peuple, vie vraiment digne de l'ancien légiſlateur des Iſraélites, de celui que le même Dieu avoit autrefois préparé dans les deſerts à devenir le miniſtre de tant de prodiges qu'il devoit faire pour les retirer de la ſervitude de Pharaon, & de l'oppreſſion des Egyptiens. C'étoit dans cet éloignement du monde, dans ce manquement de toutes les choſes néceſſaires à la vie, dans cette compagnie des bêtes, que le Seigneur les affermiſſoit pour ſes grands ouvrages, qu'il les formoit & les rendoit invincibles à leurs ennemis, en leur tenant lieu de tout lui-même, en parlant dans la ſolitude à leur cœur, & en leur communiquant ſon Eſprit avec abondance. Qui auroit cru qu'une telle école eût été capable de former les chefs de ſon peuple, & les Generaux de ſes armées? Mais c'eſt que la force, la lumiere & la ſageſſe des heros de Dieu ne conſiſte que dans celle qu'ils reçoivent de Dieu même; & qu'ainſi plus ils s'éloignent du monde qui eſt l'ennemi de Dieu, plus ils s'approchent de ſa ſouveraine ſageſſe, & de ſa ſouveraine lumiere, & ſe rempliſſent de ſa vertu invincible.

CHAPITRE VI.

1. PEu de tems après le Roi envoya un certain vieillard d'Antioche pour forcer les Juifs à abandonner les loix de Dieu, & celles de leur pays;

1. SED non post multum temporis, misit rex senem quemdam Antiochenum, qui compelleret Judæos ut se transferrent a patriis & Dei legibus:

2. pour profaner le temple de Jerusalem, & l'appeller le temple de Jupiter Olympien; & pour donner au temple de Garizim le nom de temple de Jupiter l'Etranger, comme l'étoient ceux qui habitoient en ce lieu.

2 contaminare etiam quod in Jerosolymis erat templum, & cognominare Jovis Olympii: & in Garizim, prout erant hi qui locum inhabitabant, Jovis hospitalis.

3. Ainsi l'on vit fondre tout d'un coup sur tout le peuple comme un déluge terrible de toutes sortes de maux.

3. Pessima autem & universis gravis erat malorum incursio:

4. Car le temple étoit rempli de dissolutions & des festins de débauche des Gentils; d'hommes impudiques mêlés avec des courtisanes; & de femmes qui entroient insolemment dans ces lieux sacrés portant des choses qu'il leur étoit défendu d'y porter.

4. nam templum luxuriâ & comessationibus Gentium erat plenum, & scortantium cum meretricibus, sacraque ædibus mulieres se ultrò ingerebant, intrò ferentes ea quæ non licebat.

5 L'autel étoit plein aussi de viandes impures, qui nous sont interdites par nos loix.

5 Altare etiam plenum erat illicitis, quæ legibus prohibebantur.

6. Neque autem sabbata custodiebantur, neque dies solemnes patrii servabantur, nec simpliciter Judæum se esse quisquam confitebatur.

6. On ne gardoit point les jours du sabbat ; on n'observoit plus les fêtes solennelles du pays ; & nul n'osoit plus avouer simplement qu'il étoit Juif.

7. Ducebantur autem cum amara necessitate in die natalis regis ad sacrificia : & cùm Liberi sacra celebrarentur cogebantur hederâ coronati Libero circuire.

7. Ils étoient menés par une dure nécessité aux sacrifices *profanes* le jour de la naissance du roi ; & lorsque l'on célebroit la fête de Bacchus, on les contraignoit d'aller par les rues couronnés de lierre, à l'honneur de ce faux dieu.

8. Decretum autem exiit in proximas Gentilium civitates, suggerentibus Ptolemæis, ut pari modo & ipsi adversùs Judæos agerent, ut sacrificarent:

8. Les Ptolemées [a] suggererent aussi & furent cause qu'on publia un édit dans les villes prochaines des Gentils, pour les obliger d'agir de la même sorte contre les Juifs, & de les contraindre à sacrifier :

9. eos autem, qui nollent transire ad institutа Gentium, interficerent : erat ergo videre miseriam.

9. ou de tuer ceux qui ne voudroient point embrasser les coutumes des Gentils. Ainsi on ne voyoit que misere.

10 Duæ enim mulieres delatæ sunt natos suos circumcidisse : quas, infantibus ad ubera suspensis, cùm publicè per civitatem circumduxissent, per muros præcipitaverunt.

10. Car deux femmes ayant été accusées d'avoir circoncis leurs enfans, furent menées publiquement dans toute la ville, avant ces enfans à leurs mammelles, & ensuite précipitées du haut des murailles.

11. Alii verò ad pro-

11. D'autres s'étant assem-

[a] 8. *Grec.* Ptolemée au singulier.

blés en des cavernes voisines, & y célebrant secretement le jour du sabbat; comme Philippe en fut averti, il les fit tous consumer par les flâmes, n'ayant osé se défendre à cause du grand respect qu'ils avoient pour l'observation du sabbat.

ximas coeuntes speluncas, & latenter sabbati diem celebrantes, cùm indicati essent Philippo, flammis succensi sunt, eò quòd verebantur propter religionem & observantiam, manu sibimet auxilium ferre.

12. Je conjure ceux qui liront ce livre, de ne se scandaliser point de tant d'horribles malheurs; mais de considerer que tous ces maux sont arrivés, non pour perdre, mais pour châtier notre nation.

12. Obsecro autem eos qui hunc librum lecturi sunt, ne abhorrescant propter adversos casus, sed reputent ea quæ acciderunt, non ad interitum, sed ad correptionem esse generis nostri.

13. Car c'est la marque d'une grande misericorde de Dieu envers les pécheurs, de ne les laisser pas longtems vivre selon leurs desirs, mais de les châtier promtement.

13. Etenim multo tempore non sinere peccatoribus ex sententia agere, sed statim ultiones adhibere, magni beneficii est indicium.

14. Car le Seigneur n'agit pas à notre égard comme à l'égard des autres nations, qu'il souffre avec patience; se réservant à les punir dans la plénitude de leurs pechés, lorsque le jour du jugement sera arrivé.

14. Non enim sicut in aliis nationibus, Dominus patienter expectat, ut eas, cùm judicii dies advenerit, in plenitudine peccatorum puniat:

15. Et il n'attend pas de même pour nous punir, que nos pechés soient montés à leur comble.

15. ita & in nobis statuit, ut peccatis nostris in finem devolutis, ita demum in nos vindicet.

Digitized by Google

16. Propter quod numquam quidem à nobis misericordiam suam amovet : corripiens verò in adversis, populum suum non derelinquit.

16. Ainsi il ne rejette jamais sa miséricorde de dessus nous ; & parmi les maux dont il afflige son peuple pour le châtier, il ne l'abandonne point.

17. Sed hæc nobis ad commonitionem legentium dicta sint paucis. Jam autem veniendum est ad narrationem.

17. Après avoir dit ce peu de paroles pour l'instruction des lecteurs, il faut reprendre maintenant ma narration.

18. Igitur Eleazarus unus de primoribus scribarum, vir ætate provectus, & vultu decorus, aperto ore hians compellebatur carnem porcinam manducare.

18. Eleazar l'un des premiers d'entre les docteurs de la loi, qui étoit un vieillard d'un visage venerable, fut pressé de manger de la chair de pourceau, & on vouloit l'y contraindre, en lui ouvrant la bouche par force.

19. At ille glorioſissimam mortem magis quam odibilem vitam complectens, voluntariè præibat ad supplicium.

19. Mais lui préferant une mort pleine de gloire à une vie criminelle ℣, alla volontairement & de lui-même au supplice.

20. Intuens autem quemadmodum oporteret accidere, patienter sustinens, destinavit non admittere illicita propter vitæ amorem.

20. Considerant ce qu'il lui faudroit souffrir ℣ en cette rencontre, & demeurant ferme dans la patience, il résolut de ne rien faire contre la loi pour l'amour de la vie.

21. Hi autem qui astabant, iniquâ miseratione commoti, propter antiquam viri ami-

21. Ceux qui étoient préſens, touchés d'une injuste compassion, à cause de l'ancienne amitié qu'ils avoient pour lui, le pri-

℣. 19. *lettr.* digne de haine.
℣. 20. *autr.* comment il devoit se conduire, &c.

rent à part,& le supplierent de trouver bon qu'on lui apportât des viandes dont il lui étoit permis de manger, afin qu'on pût feindre qu'il avoit mangé des viandes du sacrifice, selon le commandement du roi;

22. & qu'on le sauvât ainsi de la mort. Ils usoient donc de cette espece d'humanité à son égard, par un effet de l'ancienne affection qu'ils lui portoient.

23. Mais pour lui il commença à considerer ce que demandoient de lui un âge & une vieillesse si venerable, ces cheveux blancs qui accópagnoient la grandeur du cœur qui lui étoit naturelle, & cette vie innocente & sans tache qu'il avoit menée depuis son enfance: & il répondit aussitôt, selon les ordonnances de la loi sainte établie de Dieu, qu'il aimoit mieux descendre dans le tombeau, *que de consentir à ce qu'on lui proposoit.*

24. Car il n'est pas digne de l'âge où nous sommes, leur dit-il, d'user de cette fiction qui feroit cause que plusieurs jeunes hommes, s'imaginant qu'Eleazar à l'âge de quatre-vingt-dix ans, auroit passé de la vie des Juifs à celle des payens,

25. seroient eux-mêmes trom-

citiam, tollentes eum secretò rogabant afferri carnes, quibus vesci ei licebat, ut simularetur manducasse sicut rex imperaverat, de sacrificii carnibus:

22. ut hoc facto à morte liberaretur: & propter veterem viri amicitiam, hanc in eo faciebant humanitatem.

23. At ille cogitare cœpit ætatis ac senectutis suæ eminentiam dignam, & ingenitæ nobilitatis canitiem, atque à puero optimæ conversationis actus: & secundùm sanctæ & à Deo conditæ legis constituta, respondit citò, dicens, præmitti se velle in infernum.

24. Non enim ætati nostræ dignum est, inquit, fingere, ut multi adolescentium, arbitrantes Eleazarum nonaginta annorum transisse ad vitam alienigenarum:

25. & ipsi propter meam

meam simulationem, & propter modicum corruptibilis vitæ tempus decipiantur; & per hoc maculam atque execrationem meæ senectuti conquiram.

pés par cette feinte dont j'aurois usé pour conserver un petit reste de cette vie corruptible; & ainsi j'attirerois une tache honteuse sur moi, & l'exécration des hommes sur ma vieillesse.

26. Nam etsi in præsenti tempore suppliciis hominum eripiar, sed manum Omnipotentis nec vivus, nec defunctus effugiam.

26. Car encore que je me délivrasse présentement des supplices des hommes, je ne pourrois néanmoins fuir la main du Tout-puissant, ni pendant ma vie, ni après ma mort.

27. Quamobrem fortiter vitâ excedendo, senectute quidem dignus apparebo.

27. C'est pourquoi mourant courageusement, je paroîtrai digne de la vieillesse où je suis;

28. Adolescentibus autem exemplum forte relinquam, si promto animo ac fortiter pro gravissimis ac sanctissimis legibus honesta morte perfungar. His dictis confestim ad supplicium trahebatur.

28. & je laisserai aux jeunes gens un exemple de fermeté, en souffrant avec constance & avec joie une mort honorable pour le sacré culte de nos loix très-saintes. Aussitôt qu'il eut achevé ces paroles, on le traîna au supplice.

29. Hi autem qui eum ducebant, & paulò antè fuerant mitiores in iram conversi sunt propter sermones ab eo dictos, quos illi per arrogantiam prolatos arbitrabantur.

29. Et ceux qui le conduisoient ayant paru auparavant plus doux envers lui, passerent tout-d'un-coup dans une grande colere, à cause de ces paroles qu'il avoit dites, qu'ils attribuoient à orgueil.

30. Sed cùm plagis perimeretur, ingemuit,

30. Lorsqu'il étoit prêt de mourir des coups dont on l'ac-

cabloit, il jetta un grand soupir, & il dit : Seigneur, qui avez une science toute sainte, vous connoissez clairement, qu'ayant pu me délivrer de la mort, je souffre dans mon corps de très-sensibles douleurs ; mais que dans l'ame je sens de la joie de les souffrir pour votre crainte.

& dixit : Domine, qui habes sanctam scientiam, manifestè tu scis quia, cùm à morte possem liberari, duros corporis sustineo dolores : secundùm animam verò propter timorem tuum libenter hæc patior.

31. Il mourut ainsi, en laissant non seulement aux jeunes hommes, mais aussi à toute sa nation, un grand exemple de vertu & de fermeté dans le souvenir de sa mort.

31. Et iste quidem hoc modo vitâ discessit, non solùm juvenibus, sed & universæ genti memoriam mortis suæ ad exemplum virtutis & fortitudinis derelinquens.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. PEu de tems après le roi envoya un certain vieillard d'Antioche pour forcer les Juifs à abandonner la loi de Dieu, & celles de leur payis ; pour profaner le temple de Jerusalem... & pour donner au temple de Garizim le nom du temple de Jupiter l'Etranger, &c.

La même année que Mathathias s'étoit retiré avec ses fils dans les montagnes, & quelque tems après que les officiers du roi étoient venus à Modin pour forcer les Juifs à apostasier ; Antiochus envoya à Jerusalem ce vieillard dont il est parlé ici, pour y faire la même chose, & pour profaner aussi le temple de Dieu. C'étoit l'accomplissement de ce

qui avoit é é prédit à Daniel dans cette viſion dont on a déja parlé, lorſqu'il lui fut déclaré plus de trois cens cinquante ans auparavant, que le ſanctuaire du Dieu très-fort ſeroit ſouillé; qu'on feroit ceſſer le ſacrifice perpetuel, & que l'abomination de la déſolation ſeroit placée dans le temple. Ce fut donc en l'année trois mille huit cens trente-ſept, le quatorziéme du mois de Caſleu, que *le ſaint temple de Jeruſalem fut profané*, lorſque par l'ordre de l'impie Antiochus, on plaça ſur l'autel du Dieu vivant l'idole abominable de *Jupiter Olympien*, dont il voulut même qu'on donnât le nom à ce temple ſi auguſte conſacré à la majeſté du Seigneur de l'Univers. *Daniel.* 11. 37. 1. *Mach.* 1. 57. *Joſeph. Antiq. lib.* 12. *c.* 8. *& lib.* 12. *c.* 7.

Ce prince donna ordre encore au même vieillard, d'appeller auſſi du nom de Jupiter le temple de Garizim. Ce temple étoit celui des Samaritains, qu'un Gouverneur de Samarie nommé Sanabaleth fit bâtir ſur la montagne de Garizim en faveur de Manaſſé frere du grand-ſacrificateur des Juifs, à qui il avoit donné ſa fille en mariage, & qu'il voulut établir grand-ſacrificateur comme ſon frere. Quoique ce temple fût un temple ſchiſmatique, & bâti expreſſément contre la loi du Seigneur, lequel avoit defendu aux Juifs pour les raiſons qu'on a marquées pluſieurs fois, d'avoir aucun autre temple que celui de Jeruſalem; c'étoit néanmoins un temple où le vrai Dieu étoit adoré: & cela ſeul ſuffiſoit à un impie comme Antiochus, pour en ordonner la profanation. Ce que l'Ecriture ajoute, qu'il voulut lui faire donner le nom de *Jupiter l'Etranger, comme l'étoient ceux qui habitoient en ce lieu* ſignifie que ceux qui y demeuroient, étoient étrangers, & non originaires du lieu; & que pour cette raiſon il étoit bien-aiſe que le nom même du dieu auquel il

vouloit consacrer leur temple, le marquât & le fît connoître à tout le monde. En effet, Manassé & les autres Juifs qui se joignirent à lui ne s'étoient, selon Josephe, venus établir dans Samarie que pour éviter les reproches de ceux de leur nation, qui les accusoient d'avoir d'abord violé la loi de Dieu en se mariant à des étrangeres.

Nous apprenons du même Josephe une circonstance considerable touchant la maniere dont il dit que cet ordre d'Antiochus fut executé à l'égard du temple de Garizim. Comme ces Samaritains étoient, selon lui, de grands politiques, ils se disoient descendus des Juifs, ou étrangers à leur égard, selon qu'ils voyoient l'état des Juifs ou florissant ou miserable. Ainsi ils se garderent bien, dit Josephe, lorsqu'ils virent la Judée exposée à la fureur d'Antiochus, de dire qu'ils tiroient leur origine d'une même race qu'eux, & que leur temple de Garizim étoit consacré au Dieu toutpuissant : mais ils déclarerent dans une requête qu'ils envoyerent présenter à Antiochus, qu'ils étoient Sidoniens; que leur temple qui étoit bâti sur la montagne de Garizim, avoit été consacré par leurs ancêtres à l'honneur d'un dieu anonyme; & qu'ainsi ils le prioient de trouver bon que ce temple, qui n'avoit porté le nom d'aucun dieu jusqu'alors, fût nommé à l'avenir le temple de Jupiter Grec. Et ceci répond assez à l'interprétation que quelques auteurs donnent aux paroles grecques du texte sacré, qu'ils expliquent de cette maniere : *Pour donner au temple de Garizim, le nom de Jupiter l'Etranger, comme le vouloient les habitans de ce lieu.*

Que si cela arriva de la sorte, on peut dire que la profanation volontaire du temple de Garizim,

Digitized by Google

quoique d'un temple schismatique, deshonoroit Dieu en quelque façon davantage que celle même du temple de Jerusalem, qui étoit l'effet d'une pure violence. Car rien n'est plus opposé à la verité d'un culte qu'on doit à Dieu, que cette damnable politique qui fait plier, &, pour user d'une expression de l'Ecriture, boiter des deux côtés, en se donnant à Dieu, ou au monde & au demon, selon que les tems sont plus ou moins favorables; & qu'il y a ou à perdre ou à gagner selon le siecle, de s'attacher à l'un ou à l'autre de ces deux maîtres si differens. C'est là proprement le caractere de ceux qui n'ont point de religion, ou qui font servir la religion qu'ils ont à leurs interêts; au-lieu de faire ceder tous leurs interêts à cette religion, qui doit être l'unique regle de leur conduite.

℣. 12. *Je conjure ceux qui liront ce livre, de ne se scandaliser point de tant d'horribles malheurs; mais de considerer que tous ces maux sont arrivés, non pour perdre, mais pour châtier notre nation.*

Ce *scandale* dont il est parlé ici, & que l'auteur de ce livre canonique craignoit pour ceux qui y verroient tant de malheurs arrivés au peuple de Dieu, consiste dans un affoiblissement de la foi, causé très-souvent par la vûe des grandes persécutions où se trouvent exposés ceux qui vivent dans la piété: car quoiqu'il fût vrai que le peuple d'Israel s'étoit attiré la juste colere de Dieu par ses crimes, il y avoit néanmoins beaucoup de justes qui lui rendoient un culte sincere, & qui cependant éprouvoient comme les autres, & plus que les autres, la cruauté d'Antiochus. Sans parler des Machabées qui souffrirent le martyre, & des enfans de Mathathias qui soutinrent tant de travaux pour la

défenſe de leur patrie & de leur ſainte Religion ; on le voit aſſez par l'exemple de ces Juifs mêmes dont il eſt parlé ici, & à l'occaſion deſquels l'Ecrivain ſacré conjure tous les lecteurs de n'être point ſcandaliſés : car le ſoin qu'ils eurent de ſe retirer *dans des cavernes* & d'y *célebrer ſecrettement le jour du ſabbat*, marquoit aſſez qu'ils avoient de l'attachement à la vraie Religion : & la fermeté qu'ils firent paroître, aimant mieux ſe laiſſer brûler tout vifs, que de violer, comme ils l'auroient cru, la ſainteté du ſabbat en prenant les armes pour ſe défendre, fait admirer la fidelité avec laquelle ils craignoient de ſe départir de l'obſervation de la loi de Dieu.

C'étoit donc veritablement un grand ſcandale au tems de l'ancienne loi, de voir tant de juſtes & de fideles ſerviteurs de Dieu perir, au-lieu des coupables dont un grand nombre ſe rachetoient en trahiſſant leur Religion. Mais quoique la loi promît effectivement toute ſorte de bonheurs à ceux qui l'accompliroient, les vrais enfans d'Iſrael & d'Abraham ont toujours compris par la lumiere de la vraie foi qui avoit anciennement éclairé ce pere de tous les fideles, que les biens qu'on leur promettoit étoient d'autres biens que ceux d'ici-bas, qui n'en étoient qu'une image ; & ainſi ils pratiquoient par avance cette verité que ſaint Pierre a longtems depuis enſeignée à toute l'Egliſe, lorſqu'il diſoit aux fideles, de *n'être point ſurpris lorſque Dieu les éprouvoit par le feu des afflictions, comme ſi quelque choſe d'extraordinaire leur arrivoit ; mais de ſe réjouir plutôt de ce qu'ils participoient ainſi aux ſouffrances du Sauveur. Souffrant* donc, comme dit encore le même Apôtre, *ſelon la volonté de Dieu*, ils ſe contentoient de *remettre leurs ames*

1. Petr. 4. 12.

Verſ. 19.

entre les mains de celui qui en étoit le créateur, & qui ne pouvoit manquer de *leur être fidele pour* récompenſer *leurs bonnes œuvres*. C'eſt cette foi touchant la conduite adorable de notre Dieu dans *les châtimens* qu'il exerce ſur ſon peuple, que l'auteur de cette hiſtoire ſacrée veut inſpirer à ſes lecteurs, pour les empêcher d'être affoiblis par la vûe de tant de malheurs, dans leur piété, & dans l'attache fidelle à tous leurs devoirs.

℣. 13. 14. *Car c'eſt la marque d'une grande miſericorde de Dieu envers les pecheurs, de ne les laiſſer pas longtems vivre ſelon leurs deſirs, mais de les châtier promtement.*

Dieu uſoit de ſes châtimens en deux differentes manieres durant ces grandes perſecutions. Il en uſoit à l'égard des juſtes, pour les éprouver, pour les purifier, & pour les donner comme un exemple de fidélité & de patience à tous les autres. C'eſt ainſi que nous allons voir le ſaint vieillard Eleazar, & les jeunes Machabées avec leur mere, devenir des modeles d'une foi & d'une confiance toute divine pour tous les Juifs. Et il en uſoit au contraire à l'égard des pecheurs, pour les obliger, en les puniſſant dans cette vie, de quitter leurs égaremens & de retourner à lui. Car aulieu, dit l'Ecriture, qu'il témoigne juſqu'à la fin ſa patience pour ſouffrir les infideles, ſe réſervant à les punir *pleinement* dans le tems de la rigueur de ſa juſtice; il ſe hâte *par miſericorde* de punir ici ſon peuple; & ne voulant pas *les laiſſer vivre toujours ſelon leurs deſirs*, *il les châtie de bonne-heure*, afin de ne *les pas punir ſelon la plénitude de leurs pechés*; c'eſt-à-dire, pour leur épargner les châtimens éternels. Mais que cette divine théologie a toujours été peu

comprise, & encore moins goûtée! & qu'il est vrai cependant qu'elle est capable d'affermir le cœur & de le rendre invincible à tout l'effort des plus rudes persecutions! Car si on les regardoit, soit qu'on soit juste ou qu'on soit pecheur, comme des preuves de *la grande misericorde de Dieu* envers nous qu'il veut sauver; qui pourroit se plaindre ou s'abandonner au murmure de ce qu'il veut faire grace à ses serviteurs? Nous sommes tous des malades, & dans une profonde ignorance de nos propres maladies, & des remedes les plus propres pour les guerir: laissons faire le médecin toutpuissant, qui sait ce qu'il coupe & ce qu'il brûle dans nous, & dont la main est salutaire, lors même que la douleur qu'elle nous cause nous est plus sensible. Malheur à ceux qui ne sentent point les coups de cette main favorable: & malheur encore à ceux qui en les sentant la repoussent avec murmure, & refusent de s'y soumettre.

℣. 16. *Ainsi il ne retire jamais sa misericorde de dessus nous; & parmi les maux dont il afflige son peuple pour le châtier, il ne l'abandonne point.*

Il parle ici non d'un particulier, mais de tout le peuple de Dieu en general. Ainsi il est vrai de dire que quoique Dieu retirât alors sa misericorde de dessus plusieurs pecheurs, qui devoient perseverer jusqu'à la fin dans l'impiété, *il ne la retiroit jamais* entierement *de dessus son peuple*; parcequ'encore qu'*il le châtiât par un grand nombre de maux dont il l'affligeoit, il ne l'abandonnoit point* tout-à-fait, mais leur faisoit même recueillir des fruits de vie & de salut de ces grandes afflictions, en sauvant plusieurs pecheurs par les châtimens qu'il leur envoioit, & renouvellant comme un bon pere dans ses enfans par ces coups de verges qu'il leur faisoit sen-

tir, l'amour qu'ils devoient avoir pour lui. Que les pecheurs ne se flattent donc pas de ces paroles, comme s'ils pouvoient impunément perseverer dans leurs pechés, sans craindre que *Dieu retire jamais sa misericorde de dessus eux.* Ils se tromperoient grossierement s'ils raisonnoient de la sorte, & s'ils prétendoient tirer une telle consequence de ces paroles du texte sacré que nous expliquons. Jamais Dieu ne retirera sa misericorde de dessus l'Eglise; mais plusieurs membres de cette Eglise doivent craindre de devenir par leurs pechés des membres indignes de la misericorde de leur Dieu. Que s'ils ont lieu d'esperer cette divine misericorde, c'est lorsqu'ils sont affligés avec son peuple, & qu'*il ne les abandonne point au milieu des maux dont il les afflige*, mais qu'il les soutient divinement par sa grace.

℣. 18. *Eleazar l'un des premiers d'entre les Docteurs de la loi, qui étoit un vieillard d'un visage vénerable, fut pressé de manger de la chair de pourceau: & on vouloit l'y contraindre, en lui ouvrant la bouche par force.*

C'est le cœur, & ce qui sort de ce cœur, qui souille l'homme, ainsi que le Fils de Dieu l'a déclaré, lorsqu'il a dit: Que *ce n'est pas ce qui entre dans la bouche de l'homme qui le rend impur, mais que ce qui rend l'homme impur, est ce qui sort de son cœur.* Matth. 15. 11. 18. Ainsi le saint vieillard Eleazar n'avoit pas sujet de craindre d'être souillé par ces viandes défendues, tant qu'il ne consentoit point à en manger, & qu'on *lui ouvroit la bouche par force, pour le contraindre* d'en avaler malgré lui. Mais il témoignoit seulement par sa résistance, que ce qu'on faisoit alors étoit contre sa volonté. Et il est si vrai que l'impureté légale de ces viandes ne le pouvoit point souil-

Digitized by Google

ler malgré lui, ni même celles qui avoient été offertes aux idoles, ſelon S. Auguſtin, la violence que les Barbares font ſouffrir durant les guerres, ſoit à des vierges ou à des femmes très-chaſtes, lorſqu'elles ſe trouvent expoſées tout-d'un-coup à éprouver leur brutalité, ne leur peut nuire. » Car la chaſteté, dit ce grand Saint, ne leur a pas été ravie alors, » mais plutôt l'humilité a été affermie en elles; parce- » que cette vertu eſt toute dans la volonté aidée de la » grace, qui fait que le corps & l'eſprit ſe conſervent » également ſaints. Et de même que quelques-uns ſont » enlevés de ce monde, depeur que la corruption qui » y regne ne les pervertiſſe; auſſi on peut dire que » quelque choſe a été enlevée par violence à ces ſain- » tes femmes, depeur que la proſperité ne corrompît à » la fin leur humilité & leur modeſtie.

Auguſtin de Civit. Dei, lib. 1. c. 25.

℣. 21. 22. *Ceux qui étoient préſens, touchés d'une injuſte compaſſion à cauſe de l'ancienne amitié qu'ils avoient pour lui, le prirent à part, & le ſupplierent de trouver bon qu'on lui apportât des viandes dont il lui étoit permis de manger, &c.*

Ce conſeil lui fut donné ſans doute par de faux freres, & par des Juifs apoſtats, qui l'aimoient humainement, & qui vouloient à quelque prix que ce fût lui ſauver la vie. C'étoit-là, dit le texte ſacré, une *injuſte compaſſion*, puiſqu'elle tendoit à le faire devenir comme un piege & un ſujet de ſcandale à beaucoup de Juifs, qui auroient été trompés par ſon exemple; & qu'elle n'étoit capable que de le perdre devant Dieu, en le ſauvant devant les hommes.

℣. 19. 20. Mais il avoit ſupputé, ſelon l'Ecriture, *ce qu'il lui faudroit ſouffrir en cette rencontre; & n'étant point ébranlé dans ſa patience*, ni par *l'amour de la vie*, ni par la crainte d'*une mort* qu'il regardoit comme

glorieuſe, ni par ce moyen ſpecieux, mais trompeur qu'on lui preſentoit, il répondit ces excellentes paroles qui ont été regardées de toute la poſterité comme une regle inviolable de la conduite toute ſincere dont on doit uſer quand il s'agit de donner une atteſtation publique de notre foi.

v. 24. 25. *Il n'eſt pas digne de l'âge où nous ſommes, d'uſer de cette fiction, qui ſeroit cauſe que pluſieurs jeunes hommes s'imaginant qu'Eleazar à l'âge de quatre vingt-dix ans auroit paſſé de la vie des Juifs à celle des payens, ſeroient trompés, &c.*

Cette *fiction* n'auroit été *digne* d'aucun *âge*, puiſque tous les hommes, de quelque âge qu'ils puiſſent être, ſont obligés de donner aux autres l'exemple d'une foi ſincere, & d'une piété ſans déguiſement. Mais il eſt vrai que le ſcandale que cauſe la chute d'un homme chargé d'années, & conſommé dans les exercices de la piété, eſt d'une autre conſequence ſans comparaiſon que celui que cauſeroit la chute d'une perſonne ordinaire. La grande eſtime que l'on a conçûe pour la vertu & pour la lumiere du premier, donne un poids particulier à toutes ſes actions. Il ne fait rien qui ne ſoit, non pas ſeulement un fruit, mais une ſemence de vie ou de mort pour pluſieurs perſonnes, qui le regardent comme un modele que l'on doit ſuivre. Ainſi le ſaint homme Eleazar raiſonnoit fort juſte, quand il répondit à ceux qui vouloient lui inſpirer cette fiction, Qu'*elle auroit été indigne de ſon âge* : non qu'elle eût pu convenir à un âge moins avancé, mais parceque ſa vieilleſſe auroit rendu ſon exemple plus dangereux pour pluſieurs jeunes perſonnes, qu'il auroit trompées par ce déguiſement dont on vouloit qu'il uſât, & à qui

il ſeroit ainſi devenu un grand ſujet de ſcandale.

Il préfera donc, comme il le dit, de *laiſſer* plutôt *aux jeunes-gens un exemple de fermeté*, que de *conſerver un petit reſte de cette vie corruptible* par une diſſimulation ſi pernicieuſe tant à ſon ſalut qu'à celui de tous ſes freres. Auſſi nous voyons dans l'hiſtoire, que l'exemple de ce ſaint vieillard ſervit fort longtems depuis à un grand Saint d'Angleterre nommé *Gilbert*, pour le rendre inébranlable dans la perſecution qu'il ſoutenoit pour la défenſe de ſaint Thomas de Cantorbery, lorſqu'il reſolut d'éviter de donner le moindre ſcandale aux foibles, & qu'il craignit juſqu'aux plus petites apparences qui pouvoient faire juger qu'il n'avoit pas pour l'Egliſe, & pour ſes miniſtres perſecutés, toute la veneration qu'il leur devoit : en ſorte qu'il n'apprehenda ni l'exil, ni la ruine même de ſes Monaſteres dont il étoit menacé ; parcequ'il ſe regardoit comme redevable à toute l'Egliſe & à tous ſes freres d'un exemple de fermeté.

Monaſt. Anglic. tom. 2. in vit. S. Gilberti, de Sempringi, pag. 864.

℣. 30. *Seigneur, qui avez une ſcience toute ſainte, vous connoiſſez clairement, qu'ayant pu me délivrer de la mort, je ſouffre dans mon corps de très-ſenſibles douleurs ; mais que dans l'ame je ſens de la joie de les ſouffrir pour votre crainte.*

La ſcience de Dieu eſt *toute ſainte*, en ce qu'elle eſt toute pure & exemte de tout mêlange d'erreur : elle eſt ſainte encore, en ce qu'elle naît de la ſource même de la ſainteté : & elle n'eſt point ſemblable à la nôtre, que quelque levain d'enflure & d'orgueil ſecret ſouille preſque toujours ; rien n'étant plus rare en cette vie qu'une ſcience humble & fondée ſur la charité. Le ſaint homme Eleazar s'adreſſe donc à Dieu même au milieu de ſes plus

grandes souffrances, comme à celui qui *connoissoit seul clairement* le fond de son ame, & dont la science ne pouvoit être suspecte d'aucune tache ni d'aucune erreur ; & il le prend à témoin de la veritable disposition de son cœur. *J'ai pu*, Seigneur, lui dit-il, & vous le savez ; *j'ai pu me délivrer de la mort* présente. C'est donc volontairement que je m'expose à mourir : mais si je meurs, ce n'est point par entêtement, ni par vaine gloire, ni par aucune consideration humaine : c'est *par* le seul mouvement de *votre crainte*, c'est par le seul desir que j'ai de ne vous pas vous offenser. Et quoique *je souffre dans mon corps de très-sensibles douleurs*, mon esprit & *mon ame est dans la joie de les souffrir* pour l'amour de vous. Il faisoit cette déclaration, non pas tant à Dieu qui avoit, comme il le dit, *une science toute sainte*, & une parfaite connoissance du fond de son cœur, qu'à tous ceux qui étoient presens, à qui il vouloit que sa mort ne devînt pas un sujet d'affoiblissement & de scandale, mais plutôt une occasion de s'affermir dans la piété & dans la crainte de Dieu, dont il leur donnoit un si bel exemple par la sainte fermeté qu'il faisoit paroître au milieu de la foiblesse de son grand âge. C'est ainsi, dit S. Ambroise, qu'Eleazar ne voulut point étant vieux, devenir un piege pour faire tomber les jeunes gens, lui qui leur avoit servi jusqu'alors de modele pour les sauver ; & qu'il regarda sa vieillesse comme un port, & non pas comme un écueil où il dût faire naufrage & perdre le fruit de toute sa vie passée. *Sanctus portus debet esse, non vitæ superioris naufragium.* Ambros. de Jacob. lib. 2. c. 10. t. 1.

» C'est ainsi, dit S. Gregoire de Nazianze, que ce saint prêtre & ce venerable vieillard paroissant « à la tête de ceux qui souffrirent avant JESUS- « Gregor. Naz. orat. 21.

» CHRIST, comme Etienne a paru depuis à la » tête de tous ceux qui ſont morts pour JESUS-» CHRIST, & ayant offert auparavant des ſacri-» fices & des prieres pour le peuple, s'offrit à la » fin lui-même à Dieu comme une victime très-» parfaite en expiation pour ce même peuple, & » commença le premier à combattre avec un ſuccès » ſi avantageux. » S. Jean Chryſoſtome a fait auſſi ſon éloge preſque dans les mêmes termes. Il l'appelle le chef des genereux combattans; la baſſe & le fondement des anciens Martyrs; la porte de la carriere où ont couru ceux qui ont remporté le prix; le general des ſaints heros; le précurſeur qui a donné à tous les autres un modele de conſtance; le vieillard en qui éclata toute la force de la jeuneſſe; le premier martyr de l'ancienne loi; l'image de Pierre le chef des Apôtres. » O nouvelle eſ-» pece de victoire, s'écrie ce grand Saint! Un ſeul » vieillard tout chargé de coups & couvert de plaies » renverſe toute une armée bandée contre lui.

Chryſoſt. hom. 50. de Mach. ſerm. 3.

La raiſon qui a porté les ſaints Peres à donner cette qualité ſinguliere de *premier martyr de l'ancienne loi* à Eleazar, a été de ce qu'étant mort pour la loi de Dieu avec une ſi grande piété, il lui offrit en même tems, dit S. Gregoire de Nazianze, les ſept freres Machabées comme des fruits excellens de ſa ſainte éducation, comme des hoſties vivantes & agréables au Seigneur, & comme des victimes plus illuſtres & plus pures que toutes celles qu'on offroit dans ces anciens ſacrifices. Car quoique pluſieurs fiſſent autrefois difficulté d'honorer ces Saints comme des martyrs, à cauſe qu'ils n'avoient point ſouffert après JESUS-CHRIST, le même Pere nous aſſure qu'ils meritent d'autant plus d'être re-

Gregor. Naz. lib. ut ſup.

Digitized by Google

verés de tous les fideles, qu'ayant ſouffert avant JESUS-CHRIST, ils nous donnent lieu de juger ce qu'ils auroient fait, s'ils avoient été perſecutés depuis JESUS-CHRIST, & qu'ils euſſent eu à imiter le grand exemple de cet amour ineffable d'un Homme Dieu qui eſt mort pour nous. Et il ajoute, que ni lui ni tous ceux qui aimoient Dieu veritablement, ne pouvoient douter que nul homme avant JESUS-CHRIST n'étoit parvenu à la vraie juſtice, ſans la foi en JESUS-CHRIST, parceque quoique le Verbe adorable n'ait été prêché publiquement que dans la ſuite, & dans le tems propre marqué par ſa providence, il ne laiſſoit pas néanmoins d'être connu dès auparavant de ceux qui avoient l'eſprit & le cœur purs.

C'eſt ce que ſaint Auguſtin a declaré encore plus préciſément ſur le ſujet même de ces ſaints martyrs de l'ancienne loi dont nous parlons. « Il eſt vrai, dit-il, que JESUS-CHRIST n'étoit pas encore mort : « mais JESUS-CHRIST néanmoins qui devoit « mourir, étoit celui qui faiſoit qu'ils étoient martyrs. « *Nondum quidem erat mortuus Chriſtus : ſed eos « martyres fecit moriturus Chriſtus.* Ils étoient « Chrétiens par la foi, & ils ont prévenu par leurs « actions le nom de Chrétiens, qu'on n'a connu que « depuis... Les nouveaux martyrs ont ſouffert pour « JESUS-CHRIST, lorſque l'Evangile nous a été re- « velé, & les Anciens ont ſouffert pour le nom de « JESUS-CHRIST, caché encore ſous les voiles de la « loi. Les uns & les autres appartiennent à JESUS- « CHRIST; JESUS-CHRIST les a aſſiſtés les uns & les « autres lorſqu'ils combattoient : il les a tous cou- « ronnés, & il a paru en cela comme un Prince très- « puiſſant, accompagné d'un grand nombre de mi- « *Aug. de diverſ. ſer. 109.*

Digitized by Google

» niſtres & d'officiers, dont les uns marchent devant,
» & les autres vont après. *Tanquam quidam poten-*
» *tiſſimus incedens cum agmine obſequentium, aliis*
» *præcedentibus, aliis ſequentibus.* Et afin que vous
» ne puiſſiez douter, ajoûte le même Saint, que ceux
» qui ſont morts en défendant la loi de Moïſe, ſont
» morts effectivement pour JESUS-CHRIST, écou-
Joan. 5. 46. » tez parler JESUS-CHRIST même: *Si vous croyiez*
» *Moïſe*, diſoit-il aux Juifs, *vous me croiriez auſſi;*
» *parceque c'eſt de moi qu'il a écrit.* S'il eſt donc vrai
» que Moïſe a écrit de JESUS CHRIST, celui qui eſt
» mort veritablement pour la défenſe de la loi de
» Moïſe, a ſouffert par conſequent pour JESUS-
» CHRIST: *Si de Chriſto Moyſes ſcripſit, qui*
» *pro lege Moyſi veraciter mortuus eſt, pro Chriſto*
» *animam poſuit.*

CHAPITRE VII.

1. OR il arriva que l'on prit auſſi ſept freres avec leur mere; & le Roi voulut les contraindre à manger contre la défenſe de la loi, de la chair de pourceau, en les faiſant déchirer avec des fouets & des eſcourgées de cuir de taureau.

1. Contigit autem & ſeptem fratres unà cum matre ſua apprehenſos, compelli a rege edere contra fas carnes porcinas, flagris & taureis cruciatos.

2. Mais l'un d'eux qui étoit l'aîné, lui dit: Que demandez-vous, & que voulez-vous apprendre de nous? Nous ſommes prêts de mourir plutôt que de violer les loix de Dieu & de notre payis.

2. Unus autem ex illis, qui erat primus, ſic ait illi: Quid quæris, & quid vis diſcere à nobis? Parati ſumus mori magis quàm patrias Dei leges prævaricari.

3. Iratus

3. Iratus itaque rex jussit sartagines & ollas æneas succendi : quibus statim succensis,

3. Le Roi entrant en colere, commanda qu'on fist chauffer sur le feu des poëles & des chaudieres d'airain ; & lorsqu'elles furent toutes brûlantes,

4. jussit, ei qui prior fuerat locutus, amputari linguam, & cute capitis abstractâ, summas quoque manus & pedes ei præscindi, cæteris ejus fratribus & matre inspicientibus.

4. il ordonna qu'on coupât la langue à celui qui avoit parlé le premier, qu'on lui arrachât la peau de la tête, & qu'on lui coupât les extrémités des mains & des piés, à la vûe de ses freres & de sa mere.

5. Et cùm jam per omnia inutilis factus esset, jussit ignem admoveri, & adhuc spirantem torreri in sartagine : in qua cùm diu cruciaretur, ceteri unà cum matre invicem se hortabantur mori fortiter,

5. Après qu'il l'eut fait ainsi mutiler par tout le corps *, il commanda qu'on l'approchât du feu, & qu'on le fît rôtir dans la poële pendant qu'il respireroit encore. Et dans tout le tems qu'il étoit tourmenté, ses autres freres s'encourageoient l'un l'autre avec leur mere à mourir constamment ;

6. dicentes : Dominus Deus aspiciet veritatem, & consolabitur in nobis, quemadmodum in protestatione cantici declaravit Moyses : Et in servis suis consolabitur.

6. en disant : Le Seigneur Dieu considerera la verité, il sera consolé en nous, selon que Moïse le déclare dans son cantique * par ces paroles : Et il sera consolé dans ses serviteurs.

Deut. 32. 36.

7. Mortuo itaque illo primo, hoc modo

7. Le premier étant mort de cette sorte ; ils menoient le se-

℣. 5. *exol.* rendu entierement inutile.

℣. 6. *exp'.* C'est ainsi que le porte le Grec du Deuteronome : ἐπαρρησιάσεται.

cond pour le tourmenter avec insulte ; & lui ayant arraché la peau de la tête avec les cheveux, ils lui demandoient s'il vouloit manger des viandes qu'on lui présentoit avant que d'être puni dans tous les membres de son corps.

sequentem deducebant ad illudendum : & cute capitis ejus cum capillis abstractâ, interrogabant si manducaret priùs quàm toto corpore per membra singula puniretur.

8. Mais il répondit d'une maniere digne de ses peres : Je n'en ferai rien. C'est-pourquoi il souffrit aussi les mêmes tourmens que le premier.

8. At ille respondens patria voce, dixit : Non faciam. Propter quod & iste, sequenti loco, primi tormenta suscepit :

9. Et étant prêt de rendre l'esprit, il dit au Roi : Vous nous faites perdre, ô très-méchant prince, la vie présente, mais le Roi du monde nous ressuscitera un jour pour la vie éternelle, après que nous serons morts pour la défense de ses loix.

9. & in ultimo spiritu constitutus, sic ait : Tu quidem, scelestissime, in præsenti vita nos perdis : sed Rex mundi defunctos nos pro suis legibus in æternæ vitæ resurrectione suscitabit.

10. Après celui-ci on insulta encore au troisiéme. On lui demanda sa langue, qu'il présenta aussitôt ; & il étendit ses mains constamment,

10. Post hunc tertius illuditur, & linguam postulatus citò protulit, & manus constanter extendit,

11. & dit avec confiance : J'ai reçû ces membres du ciel, mais je les mépriſe maintenant pour la défense des loix de Dieu, parceque j'espere qu'il me les rendra un jour.

11. & cum fiducia ait : E cœlo ista possideo, sed propter Dei leges nunc hæc ipsa despicio, quoniam ab ipso me ea recepturum spero :

12. De sorte que le Roi &

12. ita ut rex, & qui

cum ipso erant, mirarentur adolescentis animum, quòd tanquam nihilum duceret cruciatus.

ceux qui l'accompagnoient admirerent le courage de ce jeune homme, qui consideroit comme rien les plus grands tourmens.

13 Et hoc ita defuncto, quartum vexabant similiter torquentes.

13. Celui-ci étant aussi mort de la sorte, ils tourmenterent de même le quatriéme.

14. Et cùm jam esset ad mortem, sic ait: Potius est ab hominibus mortì datos spem expectare a Deo, iterum ab ipso resuscitandos: tibi enim resurrectio ad vitam non erit.

14. Et lorsqu'il étoit prêt de rendre l'esprit, il dit: Il est plus avantageux d'être tué par les hommes, dans l'espérance que Dieu nous rendra la vie en nous ressuscitant: car pour vous votre résurrection ne sera point pour la vie.

15. Et cùm admovissent quintum, vexabant eum. At ille respiciens in eum, dixit:

15. Ayant pris le cinquiéme, ils le tourmenterent comme les autres. Alors regardant le Roi, il lui dit:

16. Potestatem inter homines habens, cùm sis corruptibilis, facis quod vis: noli autem putare genus nostrum à Deo esse derelictum.

16. Vous faites ce que vous voulez, parceque vous avez reçû la puissance parmi les hommes, quoique vous soiez vous-même un homme mortel. Mais ne vous imaginez pas que Dieu ait abandonné notre nation.

17. Tu autem patienter sustine; & videbis magnam potestatem ipsius, qualiter te & semen tuum torquebit.

17. Attendez seulement un peu, & vous verrez quelle est la grandeur de sa puissance, & de quelle maniere il vous tourmentera vous & votre race.

18. Post hunc ducebant sextum, & is mo-

18. Après celui-ci ils menerent au supplice le sixiéme; & lors-

qu'il étoit prêt de mourir, il dit : Ne vous trompez pas vainement vous-même; car si nous souffrons ceci, c'est parceque nous l'avons mérité, ayant peché contre notre Dieu ; & ainsi nous nous sommes attiré ces fléaux si épouvantables.

19. Mais ne vous imaginez pas que vous demeurerez impuni, après avoir entrepris de combattre contre Dieu même.

20. Cependant leur mere, plus admirable qu'on ne peut dire, & digne de vivre éternellement dans la mémoire des bons, voyant périr en un même jour ses sept enfans, souffroit constamment leur mort, à cause de l'esperance qu'elle avoit en Dieu.

21. Elle exhortoit chacun d'eux en particulier avec des paroles fortes & dignes de ses peres, étant toute remplie de sagesse ; & mêlant un courage mâle avec la tendresse d'une femme,

22. elle leur disoit : Je ne sai comment vous avez été formés dans mon sein ; car ce n'est point moi qui vous ai donné l'ame, l'esprit & la vie, ni qui ai joint tous vos membres pour en former un corps.

ri incipiens, sic ait : Noli frustra errare, nos enim propter nosmetipsos hæc patimur, peccantes in Deum nostrum ; & digna admiratione facta sunt in nobis.

19. Tu autem ne existimes tibi impunè futurum, quòd contra Deum pugnare tentaveris.

20. Supra modum autem mater mirabilis, & bonorum memoriâ digna, quæ pereuntes septem filios sub unius diei tempore conspiciens, bono animo ferebat, propter spem quam in Deum habebat :

21. singulos illorum hortabatur voce patria fortiter, repleta sapientiâ : & femineæ cogitationi masculinum animum inferens,

22. dixit ad eos : Nescio qualiter in utero meo apparuistis : neque enim ego spiritum & animam donavi vobis & vitam, & singulorum membra non ego ipsa compegi ;

Digitized by Google

23. sed enim mundi Creator, qui formavit hominis nativitatem, quique omnium invenit originem, & spiritum vobis iterùm cum misericordia reddet & vitam, sicut nunc vosmetipsos despicitis propter leges ejus.

23. Mais le Créateur du monde, qui a formé l'homme dans sa naissance, & qui a donné l'origine à toutes choses, vous rendra encore l'esprit & la vie par sa misericorde, en récompense de ce que vous vous mépriſez maintenant vous mêmes.

24. Antiochus autem contemni se arbitratus, simul & exprobrantis voce despectâ, cum adhuc adolescentior supereſſet, non solùm verbis hortabatur, sed & cum juramento affirmabat, se divitem & beatum facturum, & translatum à patriis legibus amicum habiturum, & res necessarias ei præbiturum.

24. Or Antiochus croyant qu'on le mépriſoit, & voyant toutes les insultes qu'il avoit faites à ces jeunes hommes devenues inutiles, comme le plus jeune de tous étoit resté, il commença non seulement à l'exhorter par ses paroles, mais à l'assurer avec serment, qu'il le rendroit riche & heureux, qu'il le mettroit au rang de ses favoris, & lui donneroit toutes les choſes nécessaires, s'il vouloit abandonner les loix de ses peres.

25. Sed ad hæc cùm adolescens nequaquam inclinaretur, vocavit rex matrem, & suadebat ei ut adolescenti fieret in salutem.

25. Mais ce jeune homme ne pouvant être ébranlé par ces promeſſes, le Roi appella sa mere, & l'exhorta à inspirer à son fils des sentimens plus salutaires.

26. Cùm autem multis eam verbis esset hortatus, promisit suasuram se filio suo.

26. Après donc qu'il lui eut dit beaucoup de choſes pour la perſuader, elle lui promit d'exhorter son fils.

27. Itaque inclinata

27. Elle s'abaiſſa en même-

teins pour lui parler ; & se moquant de ce cruel tyran, elle lui dit avec des paroles dignes de ses peres: Mon fils, ayez pitié de moi, qui vous ai porté neuf mois dans mon sein, qui vous ai nourri de mon lait pendant trois ans, & qui vous ai élevé jusqu'à l'âge où vous êtes.

ad illum, irridens crudelem tyrannum, ait patria voce : Fili mi, miserere mei, quæ te in utero novem mensibus portavi, & lac triennio dedi ; & alui, & in ætatem istam perduxi.

28. Je vous conjure, mon fils, de regarder le ciel & la terre, & toutes les choses qui y sont enfermées, & de bien comprendre que Dieu les a créées de rien, aussi bien que tous les hommes.

28. Peto, nate, ut aspicias ad cœlum & terram, & ad omnia quæ in eis sunt ; & intelligas quia ex nihilo fecit illa Deus, & hominum genus :

29. Ainsi vous ne craindrez point ce cruel bourreau : mais vous rendant digne de participer aux souffrances de vos freres, vous recevrez de bon cœur la mort ; afin que je vous reçoive de nouveau avec vos freres dans cette miséricorde que nous attendons.

29. ita fiet, ut non timeas carnificem istum ; sed dignus fratribus tuis effectus particeps, suscipe mortem, ut in illa misericordia cum fratribus tuis te recipiam.

30. Lorsqu'elle parloit encore, ce jeune homme se mit à crier : Qu'attendez vous de moi ? Je n'obéis point au commandement du Roi, mais au précepte de la loi qui nous a été donnée par Moïse.

30. Cùm hæc illa adhuc diceret, ait adolescens : Quem sustinetis ? Non obedio præcepto regis, sed præcepto legis, quæ data est nobis per Moysen.

31. Quant à vous, qui êtes l'auteur de tous les maux dont on accable les Hebreux, vous n'é-

31. Tu verò, qui inventor omnis malitiæ factus es in He-

brœos ; non effugies manum Dei.

32. Nos enim pro peccatis noſtris hæc patimur.

33. Et ſi nobis propter increpationem & correptionem Dominus Deus noſter modicùm iratus eſt : ſed iterum reconciliabitur ſervis ſuis.

34. Tu autem, ô ſceleſte, & omnium hominum flagitioſiſſime, noli fruſtra extolli vanis ſpebus in ſervos ejus inflammatus.

35. Nondum enim omnipotentis Dei, & omnia inſpicientis, judicium effugiſti.

36. Nam fratres mei, modico nunc dolore ſuſtentato, ſub teſtamento æternæ vitæ effecti ſunt : tu verò judicio Dei juſtas ſuperbiæ tuæ pœnas exolves.

37. Ego autem, ſicut & fratres mei, ani-

viterez pas la main de Dieu.

32. Car pour nous, c'eſt à cauſe de nos pechés que nous ſouffrons toutes ces choſes :

33. & ſi le Seigneur notre Dieu s'eſt mis un peu en colere contre nous pour nous châtier & nour corriger, il ſe réconciliera de nouveau avec ſes ſerviteurs.

34. Mais pour vous qui êtes le plus ſcelerat & le plus abominable de tous les hommes, ne vous flattez pas inutilement par de vaines eſpérances, en vous enflâmant de fureur contre les ſerviteurs de Dieu.

35. Car vous n'avez pas encore échappé le jugement de Dieu qui peut tout, & qui voit tout.

36. Et quant à mes freres, après avoir ſupporté une douleur paſſagere ||, ils ſont entrés maintenant dans l'alliance de l'éternelle vie || : mais pour vous, vous ſouffrirez au jugement de Dieu la peine que votre orgueil a juſtement méritée.

37. Pour ce qui eſt de moi, j'abandonne volontairement,

¥. 31. *expl.* De la colere de Dieu.

¥. 36. *autr.* legere.

Ibid. *expl.* Ils jouiſſent de l'effet de l'alliance qui promet la vie éternelle à ceux qui l'ont obſervée.

comme mes freres, mon corps & mon ame pour la défenſe des loix de mes peres, en conjurant Dieu de ſe rendre bientôt favorable à notre nation, & de vous contraindre par les tourmens & par pluſieurs plaies à confeſſer qu'il eſt le ſeul Dieu.

mam & corpus meum trado pro patriis legibus : invocans Deum maturiùs genti noſtræ propitium fieri, teque cum tormentis & verberibus confiteri quòd ipſe eſt Deus ſolus.

38. Mais la colere du Tout-puiſſant, qui eſt tombée juſtement ſur tout notre peuple, finira à ma mort & à celle de mes freres.

38. In me verò & in fratribus meis deſinet Omnipotentis ira, quæ ſuper omne genus noſtrum juſtè ſuperducta eſt.

39. Alors le Roi tout enflâmé de colere, fit éprouver ſa cruauté à celui-ci encore plus qu'à tous les autres, ne pouvant ſouffrir qu'on ſe moquât ainſi de lui.

39. Tunc rex accenſus irâ, in hunc ſuper omnes crudeliùs deſævit, indignè ferens ſe deriſum.

40. Il mourut donc dans la pureté de ſon innocence comme les autres, avec une parfaite confiance en Dieu.

40. Et hic itaque mundus obiit, per omnia in Domino confidens.

41. Enfin la mere ſouffrit auſſi la mort après ſes enfans.

41. Noviſſimè autem poſt filios & mater conſumta eſt.

42. Mais nous avons aſſez parlé & des ſacrifices *profanes*, & des exceſſives cruautés *d'Antiochus*.

42. Igitur de ſacrificiis, & de nimiis crudelitatibus ſatis dictum eſt.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 2. *MAis l'un d'eux, qui étoit l'aîné, lui dit: Que demandez-vous, & que voulez-vous apprendre de nous? Nous sommes prêts de mourir plutôt que de violer les loix de Dieu & de notre payïs.*

On doit ſe moquer, dit ſaint Ambroiſe, du vain artifice de ce tyran, qui crut devoir commencer à exercer ſa fureur ſur un vieillard tout accablé de foibleſſe, ſans ſonger qu'il choiſiſſoit en ſa perſonne un maître excellent, dont l'exemple devoit ſervir à rendre plus forts & plus courageux ſes diſciples: *Inſultare licet tyranno, qui dum callidè à ſene incipiendum putat, Magiſtrum elegit quo diſcipulos faceret fortiores.* Antiochus s'imagina que des enfans comme ceux qu'il attaquoit, ſe pourroient laiſſer gagner par les récompenſes qu'il leur promettoit, ou intimider par ſes menaces. Mais ils parurent, ajoute le même Saint, comme de braves ſoldats, dignes d'un tel chef qui venoit de leur donner un ſi bel exemple; & ils reſolurent de ſuivre, comme des enfans leur pere & des diſciples leur maître: *Sequamur patrem filii, diſcipuli doctorem.*

L'aîné lui ayant donc été preſenté le premier, il ſe mocqua du tyran, dit ſaint Ambroiſe, & lui fit connoître que c'étoit très-juſtement qu'il gardoit à ſon égard l'ordre même de la nature; qu'il ſe réjouiſſoit de ce qu'il vouloit commencer par lui; mais qu'il pouvoit l'aſſurer qu'il ſe trompoit, s'il s'imaginoit que ſes freres, quoique ſes cadets, n'euſſent

pas tous le même courage que leur aîné pour la défense de la piété : *& pro pietate quidem omnes maximi sumus.* » Que cherchez-vous, lui dit-il ? » Je vous declare que nous servons le grand Dieu : » & vous-même vous nous apprenez ce que nous » avons à faire, puisque cette grande attache avec » laquelle vous vous efforcez de nous arracher la » verité, nous apprend en même tems à nous y tenir » attachés de toutes nos forces.

De quelques cruels supplices dont on usât envers lui, sa piété l'emporta sur la fureur du tyran. S'il perdit sa figure exterieure lorsqu'on lui fit enlever toute la peau de la tête, il acquit en même tems un nouveau courage & une nouvelle force au fond de son cœur ; *Corium capitis exutus, speciem mutaverat, virtutem auxerat.*

Idem Ambros. de Offic. l. 1. c. 11.

℣. 5. *Après qu'il l'eut fait ainsi mutiler par tout le corps, il commanda qu'on l'approchât du feu, & qu'on le fit rôtir dans la poële pendant qu'il respiroit encore, &c.*

L'esprit est frappé d'horreur à la vûe d'un tel spectacle, & l'homme n'est point par lui même capable de concevoir une si grande constance, jointe à une si grande foiblesse, au milieu de tant de supplices effroyables. Mais il ne faut pas, comme dit fort bien saint Chrysostome, juger de ces combats tout divins de notre sainte religion comme des spectacles profanes, où ceux qui les representent font dépendre la victoire de leurs athletes, de la jeunesse & de la grande vigueur de leur corps. Les combats de ceux qui appartiennent à JESUS-CHRIST sont tous differens. » Car ce ne sont point des hommes qui combattent contre d'autres hommes ; mais » ce sont des hommes qui combattent contre des

Chrysost. hom. 44.

démons. Ainſi JESUS-CHRIST ne nous propoſe « point ici de jeune-hommes robuſtes & aguerris, « mais des enfans, un vieillard, & une femme qui « eſt âgée, & mere de ces enfans. Qui avoit jamais « entendu parler de cette eſpece de combat & de « ſpectacle ſi nouveau & ſi ſurprenant? Mais c'eſt « que celui qui y préſide, qui eſt JESUS-CHRIST, « ne fait pas dépendre entierement, comme les au- « tres, l'iſſue du combat de la force des combattans. « Il eſt lui-même préſent parmi eux; il les aſſiſte « divinement; il leur tend ſa main inviſible: & enfin « l'heureux ſuccès de leurs combats eſt l'effet prin- « cipalement du ſecours même qu'il leur donne. «

Lors donc que vous conſiderez une perſonne « foible triompher de toute la cruauté d'un tyran, « & de toute la fureur du démon, admirez la grace « de celui qui la ſoûtient dans ce grand combat; « adorez la toutepuiſſance de JESUS-CHRIST « dans ſes athletes, qui ne vainquent pas leur en- « nemi par la force de leur corps, mais par l'ardeur « de leur foi, & qui ſe trouvent auſſi puiſſans par « l'onction toute divine de la grace, qu'ils ſont « foibles & fragiles par leur nature. Ne les enviſa- « gez pas par leur dehors; mais pénetrez juſqu'au « fond de leur ame, pour y remarquer la vertu « toutepuiſſante de leur foi. *Obſtupeſce in intuenda Chriſti virtute, cujus athleta non corporis « robore, ſed fidei virtute luctantur. Infirma eorum natura: ſed quæ eos unxit gratia, potens eſt.* «

℣. 9. *Le Seigneur* notre *Dieu conſiderera la verité, & il ſera conſolé en nous, ſelon que Moïſe le declare dans ſon cantique par ces paroles: Et il ſera conſolé dans ſes ſerviteurs.*

Tout étant divin dans ce combat des ſaints Ma-

chabées, nous n'en devons pas juger humainement. La vûe de tant de cruels ſupplices qu'avoit ſouffert le premier de tous, eût été capable d'affoiblir les autres, s'ils n'avoient été, pour le dire ainſi, comme enivrés par avance du calice du Seigneur, dont le deſir très-ardent les tranſportoit comme hors d'eux-mêmes. Au-lieu donc d'être effrayés par les ſouffrances de leur frere, ils en ſont encouragés; & élevant tous enſemble leur cœur vers Dieu, d'où ils attendoient toute leur force, ils s'exhortent mutuellement avec leur mere à tout ſouffrir: *Le Seigneur* notre *Dieu*, diſoient-ils, *conſiderera la verité*; c'eſt-à-dire, la vérité de ſes promeſſes, la verité & la juſtice de ſes ordonnances, la verité de ſa ſainte religion pour laquelle nous nous expoſons à tout ſouffrir: *& il ſera conſolé en nous*; c'eſt-à-dire, que nous recevrons nous mêmes en lui une conſolation ineffable.

C'eſt la vûe fixe de cette joie du Seigneur, préparée à ſes fideles ſerviteurs, qui les ſoutient d'une maniere admirable pendant cette vie, & qui les empêche de s'affoiblir dans les plus grandes ſouffrances. C'eſt ce qui fait que ſaint Ambroiſe exprimant les ſentimens interieurs de l'un de ces ſaints Martyrs, lui met dans la bouche ces excellentes paroles: » Qu'il eſt agréable de mourir pour la religion! » Que l'amertume de la mort la plus cruelle devient » douce à ceux qui la ſouffrent pour la piété, lorſ» qu'ils enviſagent la récompenſe infinie de leurs » travaux qui les attend! Les tourmens que vous » ſouffrez, ô Prince, ſont plus grands que les ſuppli» ces que nous ſouffrons; & vous êtes plus cruelle» ment déchiré que nous, quand vous vous ſentez » vaincu malgré tous les efforts de votre puiſſance.

Ambroſ. de Jacob. l. 2. c. 11.

℣. 9. *Etant prêt de rendre l'esprit, il dit au Roi : Vous nous faites perdre, ô très-méchant Prince, la vie présente ; mais le Roi du monde nous ressuscitera un jour pour la vie éternelle, &c.*

On peut remarquer ici, que ces saints Martyrs parlent beaucoup de la résurrection ; ce qui n'étoit pas ordinaire avant ce tems-là, & l'on croit que la raison qui les y portoit, pouvoit être de ce que, selon Josephe, la secte des Sadducéens qui nioient la résurrection des morts, s'étoit élevée vers ce même-tems au milieu des Juifs. Ainsi les saints Machabées combattant l'erreur de cette doctrine impie, attestoient publiquement que le motif qui les engageoit à mépriser *la vie présente que ce méchant prince leur faisoit perdre*, étoit l'assurance qu'ils avoient que *le Roi de l'univers les ressusciteroit un jour pour une vie* qui ne seroit plus périssable, mais *éternelle*. En effet, il eût été impossible qu'ils se fussent soutenus dans de si cruels tourmens, si l'esperance d'une autre vie plus heureuse ne leur avoit inspiré un vrai mépris pour tous les maux de celle-ci : car ce n'est pas sans raison que saint Paul a déclaré, Que *si nous n'avions d'esperance en* JESUS-CHRIST *que pour cette vie, nous serions les plus miserables de tous les hommes*. Et pouvoit-on effectivement se figurer un état plus malheureux que celui de ces Machabées, à qui l'on coupoit tous les membres l'un après l'autre, à qui l'on arrachoit la peau de la tête, & que l'on faisoit rôtir tout vivans dans des poëles ardentes, s'il eût été vrai, selon que l'assuroient les Sadducéens, que leur ame dût mourir avec leur corps ?

Estius

1. Cor. 15. 19.

C'étoit donc la plus pernicieuse doctrine que l'on dût enseigner, & la plus directement opposée à la piété, puisqu'elle n'étoit capable que de faire des

apoſtats & des impies, qui n'eſperant & ne craignant rien après cette mort, ſe donnent une entiere liberté de vivre préſentement comme ils l'entendent, ſans conſulter d'autres regles que celles de leurs paſſions & de leur caprice.

℣. 10. 11. 12. *On lui demanda ſa langue qu'il preſenta tout-d'un coup : & il étendit ſes mains conſtamment, & dit avec confiance : J'ai reçû ces membres du ciel ; mais je les mépriſe maintenant pour la défenſe des loix de Dieu, parceque j'eſpere qu'il me les rendra un jour, &c.*

Il ne craint point qu'en donnant ſa langue à couper, il ne puiſſe plus confeſſer le nom de ſon Dieu ; parceque cette *conſtance* avec laquelle il la perdoit pour la défenſe de ſa Religion, étoit la plus noble confeſſion qu'il pût faire de ſa foi. Auſſi ſaint Ambroiſe, qui ne peut aſſez admirer la genereuſe diſpoſition de ces ſaints Martyrs, fait dire encore à celui-ci ces paroles ſi touchantes : » Vous voila » vaincu, ô Antiochus, du moment que vous com- » mandez qu'on me coupe l'inſtrument de ma voix. » C'eſt confeſſer publiquement que vous êtes dans » l'impuiſſance de répondre à nos raiſons, & que » les coups de notre langue vous ſont plus ſenſi- » bles que ne nous le ſont tous ceux que vous nous » faites ſouffrir. Mais vous vous trompez, ſi en » nous ôtant la voix vous croyez par là vous écha- » per ; car ſachez que Dieu entend ſes ſerviteurs » lors même que leur langue ne lui parle pas, & » qu'il les entend même alors d'autant plus, qu'ils » ne lui parlent que par les cris de leur cœur. » Ainſi vous pouvez couper ma langue ; mais vous » ne pouvez me dépouiller de la conſtance que » Dieu m'inſpire ; vous ne pouvez m'empêcher de

Ambroſ. de Jacob. l. 2. c. 11. Idem de Offic. l. 1. cap. 41.

rendre témoignage à la verité ; vous ne pouvez « étouffer le cri de mon cœur. Le ſang a ſa voix par « laquelle il crie vers Dieu ; & celui qui entend nos « penſées les plus ſecrettes, entend encore plutôt la « voix du ſang qui s'éleve juſqu'à ſon trône. » *Habet & ſanguis vocem ſuam quâ clamat ad Deum ; audit enim ſanguinis vocem, qui audit internas cogitationes.*

Il eſt marqué que le Roi & ceux qui l'accompagnoient, ne purent s'empêcher *d'admirer* eux-mêmes *le courage de ce jeune-homme* : mais on ne ſait preſque ce que l'on doit admirer le plus ou ce courage tout divin des ſaints martyrs, qui donnoient leur langue & leurs autres membres à couper, & leur tête à écorcher, comme ſi leur corps eût été le corps d'un autre ; ou la fureur & l'obſtination preſque incroyable de ce Roy qui ſe contente d'admirer dans ceux qu'il perſecutoit des effets ſi ſurprenans, ſans ſe mettre en peine de remonter juſqu'à la cauſe d'une réſolution ſi divine. Ce ſont deux prodiges preſqu'également incomprehenſibles à l'eſprit de l'homme, ſi ce n'eſt toutefois que l'on voit bien que l'un eſt l'effet des ténebres les plus profondes d'un cœur plongé dans l'impiété & dans l'orgueil ; & que l'autre au contraire eſt un effet ſurnaturel de la lumiere de la grace toutepuiſſante de celui, qui eſt de même qu'il vit dans les juſtes ; *vivit verò in me Chriſtus*, diſoit autrefois ſaint Paul, ſouffre auſſi quelque façon dans les Martyrs, ſelon l'excellente parole d'une très-illuſtre Martyre, qui étoit ſainte Felicité. Car ſouffrant les grandes douleurs de l'enfantement, comme un de ſes gardes lui demanda ce qu'elle feroit étant expoſée aux bêtes, ſi elle crioit préſentement, elle

Galat. 2. 20.

Act. Perp. & Felicit.

Digitized by Google

lui fit aussitôt cette admirable réponse : *C'est moi*; lui dit-elle, *qui souffre à présent, mais là il y en aura un autre qui souffrira pour moi, parceque je souffrirai pour lui.*

℣. 16. 17. *Vous faites ce que vous voulez, parceque vous avez reçu la puissance parmi les hommes, quoique vous soiez vous-même un homme mortel : mais ne vous imaginez pas que Dieu ait abandonné notre nation : attendez seulement un peu, &c.*

Que les grands & les puissans de la terre regardent tant qu'ils voudront comme un grand bonheur & comme le comble de tous leurs souhaits, de *faire* ici-bas *tout ce qu'ils veulent*, & de ne trouver aucun obstacle à leurs desirs. Ils ne peuvent empêcher que ceux qui regardent les choses avec les yeux de la foi, comme ces saints Machabées, ne jugent d'une autre maniere de ce bonheur apparent dont ils se flattent, & ne l'envisagent au contraire comme un grand malheur. *Vous faites*, dit ce saint Martyr à Antiochus, *ce que vous voulez.* Mais sachez que vous ne le faites que *parceque vous en avez reçu la puissance* ; c'est-à-dire : Ne vous attribuez point ce pouvoir, comme si vous l'aviez de vous-même ; & songez que *vous êtes un homme mortel* comme ceux *parmi lesquels vous avez reçu la puissance* dont vous vous vantez. *Ne croyez pas* que l'autorité qu'il a plû à Dieu de vous donner parmi les hommes pour châtier son peuple, soit une preuve qu'*il a abandonné notre nation.* Mais *attendez quelque peu* qu'il se soit servi de vous pour nous corriger ; & *vous verrez* par votre propre experience, *quelle est la grandeur de la puissance* de celui qui doit venger le sang de ses serviteurs.

Tel a été en tout tems le raisonnement & le sentiment

timent des saints Martyrs, qui ont toujours regardé leurs propres persécutions comme l'effet, non de la puissance de leurs ennemis, mais de la justice miséricordieuse de leur Dieu, & qui ont été plus frappés de la vûe que la foi leur donnoit des supplices reservés aux persecuteurs, que de celle des tourmens passagers qu'ils souffroient eux-mêmes. Le *peu de tems* qu'on a *à attendre* paroît long à l'impatience & à la foiblesse de la plupart des personnes qui sont affligées. On n'envisage que *la puissance* présente des méchans, & cette funeste liberté qu'ils ont souvent de *faire tout ce qu'ils veulent*. On se croit *abandonné de Dieu* en quelque façon, lorsqu'on se trouve exposé aux épreuves differentes de sa justice. Mais *la grandeur de sa puissance* n'éclate jamais d'une maniere plus digne de lui, que dans la patience avec laquelle il supporte les impies, & attend qu'ils ayent comblé la mesure de leur iniquité. Car c'est une marque de la foiblesse de ceux qu'on regarde comme puissans sur la terre, de ce qu'ils se hâtent de faire éclater leur vengeance. La crainte qu'ils ont d'être traversés dans leurs desseins, les fait agir avec précipitation & emportement. Mais le Seigneur, dont les volontés s'executent d'une maniere infaillible & à qui nulle puissance ne peut s'opposer, agit toujours avec une souveraine paix; & il fait paroître qu'il est vraiment *grand* & vraiment *puissant*, en ce qu'il attend *les momens* que sa justice a marqués pour la punition des impies, *& qu'il a*, comme il lui dit lui-même, reservés *à son* souverain *pouvoir*. Act. 1. 7.

℣. 18. *Ne vous trompez pas vainement vous-même. Car si nous souffrons ceci, c'est parceque nous l'avons merité, ayant peché contre notre*

Dieu : ainſi nous nous ſommes attirés ces fléaux ſi épouvantables. Mais ne vous imaginez pas que vous demeurerez impuni, &c.

Quelques-uns conſiderant la piété ſi admirable de ces Saints, pourroient peutêtre s'imaginer que cette declaration ſi authentique, par laquelle ils reconnoiſſent avoir merité & s'être attiré ces grands fléaux par leurs pechés, eſt peu ſincere. Mais l'humilité des juſtes eſt toujours fondée ſur la verité. Ainſi il eſt vrai de dire qu'ils ſe regardoient ſincerement comme pecheurs, ſoit parceque, ſelon S. Jean, *ſi nous diſons que nous ſommes ſans peché nous nous ſeduiſons nous-mêmes, & la verité n'eſt point en nous* ; ſoit parcequ'ils ne parloient pas ſeulement en leurs perſonnes, mais en ſe joignant à tout le peuple, comme avoient fait avant eux Daniel, Tobie, & les autres juſtes de l'ancienne loi, qui ſe regardoient toujours comme membres d'un ſeul corps avec tous les Juifs, quelque innocens qu'ils fuſſent d'ailleurs. Or la crainte qu'ont toûjours eue ces grands ſerviteurs de Dieu, que ceux qui les perſecutoient ne s'attribuaſſent temerairement un pouvoir qui ne leur étoit donné que pour un tems, ne manquoit jamais de leur inſpirer un ſaint zele pour la défenſe de la gloire du Dieu d'Iſrael. C'eſt ce qui porte ce ſaint Martyr à declarer hautement à Antiochus, que c'étoient leurs propres pechés qui l'avoient rendu ſi puiſſant contre eux : mais qu'après avoir ſervi d'inſtrument à la divine Juſtice pour les punir, il devoit s'attendre à en éprouver lui-même toutes les rigueurs, pour avoir *oſé combattre contre Dieu même.*

1. Joan. 1. 8.

Mais comment donc combattoit-il contre Dieu, lorſqu'il ſervoit de miniſtre à Dieu pour châtier ſon

peuple ? C'eſt qu'en puniſſant ce peuple, il n'avoit deſſein que de ſatisfaire ſon impiété, & de détruire la religion du vrai Dieu. Et néanmoins Dieu, dont les conſeils adorables ſont élevés au-deſſus des penſées de tous les hommes, ne laiſſoit pas de faire ſervir à l'execution de ſes deſſeins ſur ſon peuple la volonté de ce Prince impie, toute criminelle qu'elle étoit: parcequ'il n'eſt pas au pouvoir des plus méchans d'empêcher que Dieu ne tire par ſa bonté, du mal qu'ils font, tout le bien qu'il veut.

℣. 20. *Cependant leur mere plus admirable qu'on ne peut dire . . . . . voyant perir en un même jour ſes ſept enfans, ſouffroit conſtamment leur mort, à cauſe de l'eſpérance qu'elle avoit en Dieu.*

Tous les Peres ont été effectivement dans la derniere admiration de la conſtance & de la foi preſque incroyable de cette mere de tant de martyrs. Saint Gregoire de Nazianze dit: Qu'elle ſçut joindre très parfaitement l'amour de Dieu avec celui de ſes enfans: qu'elle ſentoit ſes entrailles déchirées, mais d'une maniere qui paroiſſoit toute oppoſée à la nature, parcequ'elle n'étoit pas touchée de voir ſes enfans ſouffrir; mais qu'elle étoit au contraire dans la derniere inquiétude par la crainte que quelqu'un d'eux ne ſouffrît pas comme les autres; qu'elle offrît à Dieu en quelque façon un ſacrifice plus grand que celui même d'Abraham; puiſque ce ſaint Patriarche n'offrit au Seigneur qu'un ſeul fils, quoiqu'il fût à la verité un fils unique; & l'enfant de la promeſſe, mais qu'elle lui conſacra tout à la fois toute une troupe d'enfans qu'elle aimoit très-tendrement; qu'elle ſurpaſſa par cette action ſi pleine de foi, & par cette oblation volontaire de

Gregor. Nazian. orat. 22 Chryſoſt. hom. 44. Aug. de diverſ. ſer. 109.

tant de victimes raisonnables qui se hâtoient de mourir pour Dieu, & toutes les meres & tous les sacrificateurs, lorsqu'elle montroit ses mammelles à ceux qu'elle avoit nourris; lorsqu'elle leur remettoit devant les yeux la peine & les soins qu'elle avoit pris pour les élever; & lorsqu'enfin elle leur représentoit sa vieillesse, pour les engager plus fortement, non à conserver leur vie, mais à souffrir & à mourir pour leur Dieu, ne craignant rien tant que le retardement de leur mort.

Saint Jean Chrysostome témoigne qu'il ne savoit ce qu'il devoit admirer le plus en elle, ou la foiblesse du sexe, ou l'état même de la vieillesse, ou la tendresse si compatissante d'une mere pour ses enfans; qui étoient, comme il le dit, trois grands obstacles à la constance dont elle eut besoin pour courir dans une si rude carriere. Mais il ajoute qu'il y en avoit encore un autre, où la malice du démon, & la fermeté de cette mere incomparable se remarquerent plus sensiblement. » Considerez, dit ce grand Saint, qu'on ne la fit pas entrer » la premiere dans le combat, mais après tous ses en» fans; afin qu'étant amolie par leurs supplices, & les » forces de son esprit & de son corps étant toutes » consumées par la vûe de tant de souffrances de ceux » qu'elle regardoit comme sa chair propre, elle fût » moins en état de soutenir les attaques de son en» nemi. Car il faut se représenter qu'à chaque fois » que l'on tourmentoit l'un de ses fils, elle souffroit » en elle même des tourmens encore plus cruels » qu'eux; & qu'elle mouroit en quelque façon » autant de fois qu'elle en voyoit quelqu'un mou» rir avant elle. »

Mais disons plutôt avec le même Saint, que cet-

te mere ſi génereuſe ne regardoit pas le ſang qui couloit ſur terre des plaies de leur corps, mais les couronnes de juſtice qu'on leur préparoit dans le ciel ; ni les grandes ouvertures qu'on faiſoit dans leurs côtés en les déchirant, mais les tentes éternelles qu'ils ſe dreſſoient par leurs ſouffrances ; ni les bourreaux qui ſe fatiguoient à les tourmenter, mais les Anges qui les aſſiſtoient & les ſoutenoient dans leurs tourmens. Si donc l'on demande comment ſon ame ne ſe ſépara point de ſon corps à la vûe de tant de ſupplices effroyables, ſaint Chryſoſtome répondra : Que ce fut parcequ'elle ne tenoit point ſes yeux baiſſés vers la terre, mais qu'elle portoit toutes ſes vûes & tous ſes deſirs vers le ciel ; & qu'ainſi elle ne craignoit qu'une ſeule choſe, qui étoit que le tyran n'épargnât quelqu'un d'entre ſes enfans ; qu'il ne fit ceſſer trop tôt le combat, & qu'il ne cauſât par-là une facheuſe ſéparation dans la ſainte troupe de ſes fils qu'elle déſiroit immoler tous enſemble à Dieu.

C'étoit par un mouvement de cette ſainte inquiétude, qu'elle *exhortoit*, ſelon que le marque le texte ſacré, *chacun d'eux en particulier avec des paroles fortes & dignes de ſes peres, étant toute remplie de ſageſſe*, mais d'une ſageſſe qui n'étoit point celle de la chair, & qui ne pouvoit venir que d'en haut, non plus que ſa *force* qui éclatoit d'autant plus en elle, qu'elle étoit, comme dit ſaint Jean Chryſoſtome, & femme, & âgée, & mere ; & qu'ainſi tout conſpiroit du côté de la nature à l'affoiblir, & à lui faire deſirer de ſauver la vie à ſes enfans. Que les femmes apprennent donc, dit ſaint Auguſtin, de ce prodige de patience & de cette force ineffable qui éclate dans une mere à conſer-

ver leurs enfans, comme elle ſçut ſi parfaitement conſerver les ſiens. Elle ſavoit les poſſeder, lorſqu'elle ne craignoit pas de les perdre pour l'amour de Dieu : *Habere noverat, quæ perdere non timebat.* Elle les voyoit tous ſouffrir ; & elle les aimoit tous dans leurs ſouffrances. Elle ſouffroit par les yeux ce qu'ils ſouffroient dans leur chair ; & non ſeulement elle n'en étoit point effrayée, mais elle n'en devenoit que plus forte pour les exhorter à ne rien craindre: *Ferebat in oculis, quod in carne omnes ; nec ſolùm non terrebatur, ſed etiam exhortabatur.* Ecoutons-la donc parler à ſes fils, & leur inſpirer cette grande ardeur pour le martyre qu'elle ſentoit elle-même.

℣. 22. 23. *Elle leur diſoit : Je ne ſçai comment vous avez été formés dans mon ſein ; car ce n'eſt point moi qui vous ai donné l'ame, l'eſprit & la vie, ni qui ai joint tous vos membres pour en faire un corps. Mais le Créateur du monde qui a formé l'homme dans ſa naiſſance..... vous rendra encore l'eſprit & la vie, &c.*

Auguſt. de anima l. 2. c. 14. La mere de ces jeunes Machabées, qui parut, ſelon la parole de ſaint Auguſtin, plus feconde par ſes vertus dans la mort de ſes enfans, qu'elle ne l'avoit été ſelon la nature par leur naiſſance, *fœcundior virtutibus quando filii paſſi ſunt, quàm fœtibus quando nati ſunt*, ne doutoit pas qu'elle n'eût conçu ces enfans dans ſon ſein comme un fruit très-chaſte de ſon mariage. Ainſi lorſqu'elle témoigne qu'elle ne ſavoit comment ils y avoient été formés, elle prétend ſeulement leur faire entendre qu'ils étoient plus l'ouvrage de Dieu que le ſien. *Pſ. 118. ℣. 73.* Et c'eſt la maniere dont le Roi Prophete parle à Dieu même, lorſqu'il lui dit : *Mes os ne vous ſont*

point cachés à vous qui les avez faits dans le ſecret, ni toute ma ſubſtance que vous avez formée comme *au fond de la terre.* La conſequence que cette femme ſi éclairée en veut donc tirer, eſt que puiſque c'étoit Dieu lui-même qui les avoit tous formés dans ſes entrailles par un effet de ſa puiſſance, & qui leur *avoit donné l'ame, l'eſprit & la vie*, ils devoient le regarder principalement comme leur Seigneur & leur Créateur, & attendre avec certitude de ſon pouvoir ſouverain, qu'après *les avoir formés dans leur naiſſance, il leur rendroit* de nouveau *l'eſprit & la vie*, s'ils la *mépriſoient pour l'amour* de lui.

C'eſt-là le ſens le plus naturel & le plus ſimple qu'il ſemble qu'on puiſſe donner à cet endroit : & rien n'eſt plus digne d'une mere de martyrs, que d'exhorter ſes enfans à ne la point regarder dans leurs ſouffrances, mais à porter tous leurs regards vers Dieu ſeul comme vers le ſuprême auteur de leur être. Car c'eſt de même que ſi elle leur eût dit : Je ne veux point, mes enfans, que vous vous affoibliſſiez ſur mon ſujet, ni que vous me regardiez ſelon la chair, comme je ne vous regarde point non plus moi-même ſelon cette vûe charnelle. Nous n'avons ſervi votre pere & moi à votre égard que de foibles inſtrumens à la toute-puiſſance de Dieu : c'eſt-lui qui a ſçû joindre d'une maniere ſi admirable *tous vos membres pour en faire un corps*, & lui inſpirer enſuite *une ame.* Montrez-vous donc de dignes enfans d'un tel pere, & eſperez de *la miſericorde* de celui qui vous a créés, qu'il ſaura bien vous renouveller & dans l'ame & dans le corps, après que vous vous ſerez immolés à ſa gloire.

V. 25. 26. &c. *Le Roi appella ſa mere, & l'exhorta à inſpirer à ſon fils des ſentimens plus ſalutaires .... Elle lui promit d'exhorter ſon fils .... Elle lui dit avec des paroles dignes de ſes peres : Mon fils, ayez pitié de moi, qui vous ai porté neuf mois dans mon ſein, &c.*

Auguſt. de diver. ſer. 109.

Le perſecuteur Antiochus jugeoit, dit S. Auguſtin, de la diſpoſition de cette femme ſi genereuſe par celle des autres meres. *Perſuadez à votre fils*, lui diſoit ce Prince, *de ne pas perir* par ſa faute. *Je l'exhorterai*, lui répondit-elle. Mais elle entendoit ces paroles d'une maniere toute differente de cequ'il croyoit: car elle vouloit lui procurer la vraie vie, en *l'exhortant* à mourir, au-lieu qu'il auroit voulu l'engager dans une mort éternelle, en lui conſervant la vie préſente. » Mais quelle eſt donc, ajoute le même » Saint, la conference qu'a la mere avec le fils? Com» bien eſt-elle remplie de piété & digne d'une vraie » mere? Et combien le ſecret qu'elle enfermoit pou» voit-il d'abord être interpreté différemment par » les hommes ſpirituels & par les charnels! *Qualis » collocutio! quàm pia! quàm materna! quàm inter » ſpiritales & carnales in ambiguo ſuſpenſa!* Mon » *fils*, lui dit-elle, *ayez pitié de moi qui vous ai por» té neuf mois dans mon ſein, qui vous ai nourri de » mon lait pendant trois ans, & qui vous ai élevé juſ» qu'à cet âge où vous êtes.* Tous ceux qui l'auroient » ainſi entendue parler, euſſent cru, dit S. Auguſtin, » qu'elle alloit enſuite ajouter ces autres paroles : » Conſentez, mon fils, à ce que demande Antio» chus, & ne ſoiez pas ſi dur que d'abandonner » votre mere. Mais elle, bien éloignée d'un tel lan» gage, exhorta ſon fils à ne ſe ſoumettre qu'à » Dieu, & à ne pas ſe ſeparer d'avec ſes freres. Ne

diminuez pas, mon fils, lui disoit elle, le nombre « de mes couronnes. Soiez uni à vos freres dans « les souffrances du martyre, comme vous l'avez » été dans les entrailles qui vous ont enfanté. Que « la vertu ne vous rende pas moins frere que la « nature. Et enfin ne faites pas, mon cher fils, qu'é- « tant mere de sept enfans, je ne la sois que de six « martyrs. Où sont maintenant, s'écrie S. Chryso- « stome, ceux qui refusent de faire à Dieu même de « leurs biens quelques offrandes, lorsque cette me- « re offre aujourd'hui à son divin Maître sept jeu- « nes enfans tout à la fois, & qu'elle n'hesite « point à lui faire ce grand sacrifice du fond de « ses propres entrailles ? » *Chrysost. Hom. 10.*

Ce jeune enfant crut donc sa mere plutôt qu'Antiochus, parcequ'il craignoit plus Dieu que ce Prince; & il lui parla d'une maniere si forte, qu'on est obligé d'en juger, non pas par la vehemence de ses paroles, mais par l'ardeur du zele divin qui brûloit au fond de son cœur. Aussi le même saint Chrysostome a regardé ce martyr, comme ayant voulu blesser salutairement le Roi par la force de ses paroles si piquantes. » Il auroit bien desiré, dit-il, faire passer le tyran de l'impiété où il étoit, dans les sen- « timens de piété qu'il avoit lui même : mais ne « l'ayant pu, il ne songea plus qu'à accomplir son pro- « pre devoir, & à se livrer volontairement au suppli- « ce. On voyoit donc d'une part ce Prince témoi- « gner de la compassion de la jeunesse du martyr, & « d'autre part ce martyr déplorer l'impiété de ce « Prince : car ils avoient l'un & l'autre des regards « bien differens. Leurs yeux, quant à la chair, « étoient les mêmes, mais non pas quant à la foi. L'un « regardoit seulement la vie présente, & l'autre la « *Chrysost. Hom. 4.*

Digitized by Google

» vie future à laquelle il étoit prêt d'arriver. Le ty-
» ran voyoit les poëles ardentes qu'il préparoit au
» martyr, & le martyr enviſageoit les feux éternels
» où le tyran étoit prêt de ſe précipiter. Enfin crai-
» gnant qu'une fauſſe compaſſion de ce Prince ne
» le portât à l'épargner, & à l'arracher de la ſainte
» compagnie de ſes freres, il n'attendit point que les
» bourreaux le vinſſent ſaiſir, il ſe préſenta lui-mê-
» me, & les prévint : il entra dans les chaudieres
» bouillantes, comme ſi ç'avoient été des fontaines
» d'une eau rafraîchiſſante, & les regarda comme
» lui devant ſervir d'un bain tout divin & d'un bâ-
» tême. » *Tanquam in laticum frigidorum fontem, in lebetes deſiliebat, divinum lavacrum illos exiſtimans & baptiſmum.*

Ambroſ. de Jacob. lib. 2. c. 11.

Heureuſe la mere, s'écrie ſaint Ambroiſe, d'avoir ainſi enfanté une ſeconde fois tous ſes fils pour l'éternité par la force de ſa foi, & de les avoir conduits par ſa piété juſqu'au port aſſuré de leur ſalut ! *Quàm bonus fidei partus ! quàm tutus portus iſte pietatis !*

℣. 4. *Enfin la mere ſouffrit auſſi la mort après ſes enfans.*

Auguſt. de diverſ. ſer. 110.

» Voici, mes freres, s'écrie ſaint Auguſtin, un
» grand ſpectacle expoſé aux yeux de notre foi :
» nous venons d'entendre une mere qui déſiroit par
» des vœux bien oppoſés à tous ceux des autres me-
» res, de voir ſes enfans ſortir avant elle de cette
» vie. Car au-lieu que c'eſt l'ordinaire de tous les
» hommes de vouloir mourir avant leurs enfans,
» celle-ci vouloit au contraire mourir la derniere,
» parcequ'en les envoyant à Dieu devant ſoi, elle
» ne conſideroit pas la vie qu'ils quittoient, mais
» la vie où ils entroient. C'eſt ainſi que cette fem-

Digitized by Google

me & cette mere ſi admirable nous a repréſenté « en ſa perſonne, & expoſé devant nos yeux la ſainte Egliſe, cette mere unique de tous les fideles, « qui exhorte auſſi ſes enfans par toute la terre à « mourir pour la defenſe du nom de celui de qui « elle les a conçus & enfantés divinement : car c'eſt « en cette maniere que le monde ayant été rempli « du ſang des Martyrs, comme d'une divine ſemence qui a été répandue, la moiſſon de la ſainte Egliſe s'eſt accrue & multipliée dans la ſuite. *Sic ſanguine Martyrum impletus orbis præclaris ſeminibus ſeges Eccleſiæ pullulavit.* »

Juſques alors, dit ſaint Gregoire de Nazianze, la mere très digne des généreux Machabées avoit été comme entre la joie & la crainte ; tantôt ſe réjouiſſant du courage & de la force toute divine de ceux de ſes fils qui mouroient dans les ſouffrances, & tantôt craignant par une ſainte inquiétude pour ceux qui étoient encore expoſés à des ſupplices ſi effroyables : ſemblable en cela, dit encore ce grand Saint, à une poule qui eſt mere de pluſieurs petits, & qui voyant approcher ou un ſerpent, ou quelque autre bête pour les prendre, voltige & bat des aîles avec un grand bruit ; elle s'agitoit de même, & s'empreſſoit pour ſoutenir le courage de ſes enfans : elle combattoit avec eux, & s'efforçoit par ſes paroles & par ſes actions de les rendre victorieux de l'ennemi : mais après qu'elle les vit tous conſacrés par le martyre, & que leur mort ſi ſainte lui ôta tout lieu de craindre encore pour eux, elle commença alors, ajoute-t-il, à lever la tête dans de ſaints tranſports de joie, comme ayant été elle-même victorieuſe en la perſonne de ſes enfans. Elle diſoit au fond de ſon cœur : » Je n'ai plus rien laiſſé au pou-

Gregor. Nazian. orat. 22.

Digitized by Google

» voir du monde : j'ai tout remis entre les mains de » mon Dieu, tout mon treſor, & toutes les eſpe- » rances de ma vieilleſſe. »

Elle ſouffrit donc *auſſi la mort après ſes enfans*, dit le Texte ſacré ; & après avoir été, ſelon l'expreſſion de ſaint Auguſtin, ſept fois martyre en la perſonne des ſept martyrs dont elle étoit mere, elle ne fut point ſéparée d'eux dans la mort même : *Facta mater ſeptem martyrum ſepties martyr .... & filiis addita moriendo.* L'Ecriture ne marque point de quelle maniere elle mourut. S. Gregoire de Nazianze témoigne que ce fut par le feu. » Qui » ſera l'homme, s'écrie ſaint Jean Chryſoſtome, qui » ſera la femme, qui ſera le vieil ou le jeune, qui ſe » pourra excuſer dans l'appréhenſion qu'il a d'être » expoſé à quelques dangers pour l'amour de JE- » SUS-CHRIST, s'il conſidere qu'une femme, & » une femme âgée, qui étoit mere de tant d'enfans, » a ſouffert pour le Seigneur avec tant de force & » de courage de ſi grands tourmens, avant le tems » de la grace, & avant que l'empire du peché & de » la mort eût été détruit ? Gravons donc très-for- » tement dans le fond de notre cœur tous ſes ſaints » combats : que le ſouvenir continuel de ſa conſtan- » ce invincible affermiſſe & éleve notre ame au- » deſſus de tous les maux que l'on pourra nous faire » ſouffrir. Imitons ici la vertu de tous ces Saints, » ſi nous prétendons avoir part à leurs couronnes. » Autant qu'ils ont fait paroître de ſageſſe & de » conſtance dans les tourmens, autant ſoions fer- » mes pour réſiſter à toutes les paſſions déreglées, » à la colere, à l'avarice, à l'impureté, à la vaine » gloire. Car ſi nous avons la force de ſurmonter » toutes ces flâmes criminelles des paſſions, de mê-

Aug. de diverſ. ſerm. 109.

Gregor. Nazian. orat. 11. Chryſoſt. hom. 44.

me qu'ils ont surmonté les feux qui brûloient leur « chair, nous pouvons bien espérer d'avoir une « place auprès d'eux, & de jouir d'une semblable « confiance auprès de Dieu. »

Saint Gregoire de Nazianze fait encore cette remarque sur le martyre des Machabées : Que leur constance fut le sujet de l'admiration & de la joie de toute la Palestine, qui regarda le triomphe de ces saints martyrs, comme celui de tout le peuple de Dieu. Car il s'agissoit alors, dit ce Pere, du combat le plus important qui fut jamais touchant la Loi & la Religion des Juifs, & qui sembloit devoir décider si cette Loi sainte seroit détruite en ce jour-là, ou relevée avec éclat : & les affaires de toute la nation des Hebreux étoient réduites à une telle extrémité, que le bon & le mauvais succès paroissoit dépendre en quelque façon de la maniere dont ils combattoient. Ceci néanmoins ne doit pas s'entendre comme si la vraie Religion eût dépendu ou du courage, ou de la foiblesse de quelques fideles; puisqu'il est certain que la verité de Dieu est toujours la même, & indépendante, soit de ceux qui la défendent, soit de ceux qui l'abandonnent ; & que ce ne sont pas ses défenseurs qui la délivrent, mais que c'est elle au contraire, comme dit JESUS-CHRIST, qui délivre les défenseurs: *Veritas liberabit vos.* Ainsi S. Gregoire entend seulement parler de ce qui pouvoit en paroître aux yeux des payens, & de la plûpart des Juifs mêmes, qui étant charnels jugeoient des choses par ce qui tomboit sous leurs sens, & ne s'élevoient presque jamais par la foi jusques aux desseins de Dieu, & aux raisons de sa conduite si rigoureuse sur son peuple. *Gregor. Nazian. orat. 22.*

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

1. CEpendant Judas Machabée, & ceux qui étoient avec lui, entroient secretement dans les villages & les châteaux, & faisoient venir leurs parens & leurs amis; & prenant avec eux ceux qui étoient demeurés fermes dans la religion Judaïque, ils attirerent à eux jusqu'à six mille hommes.

1. JUdas verò Machabæus, & qui cum illo erant, introibant latenter in castella; & convocantes cognatos & amicos, & eos qui permanserunt in Judaismo, assumentes, eduxerunt ad se sex millia virorum.

2. Et ils invoquoient le Seigneur, afin qu'il regardât favorablement son peuple, que tout le monde fouloit aux piés; qu'il fût touché de compassion pour son temple, qui étoit profané par les impies:

2. Et invocabant Dominum, ut respiceret in populum, qui ab omnibus calcabatur; & misereretur templo; quod contaminabatur ab impiis:

3. Qu'il eût pitié des ruines de la ville qui alloit être détruite & rasée, & qu'il écoutât la voix du sang qui crioit jusqu'à lui:

3. misereretur etiam exterminio civitatis, quæ esset illicò complananda, & vocem sanguinis ad se clamantis audiret:

4. Qu'il se souvînt aussi des meurtres si injustes des petits innocens, & des blasphêmes que l'on avoit proferés contre son nom, & qu'il conçût de l'indignation contre ces excès.

4. memoraretur quoque iniquissimas mortes parvulorum innocentium, & blasphemias nomini suo illatas, & indigraretur super his.

5. Machabée ayant donc ras-

5. At Machabæus,

congregatâ multitudine, intolerabilis gentibus efficiebatur : ira enim Domini in misericordiam conversa est.

semblé près de soi beaucoup de gens, devenoit formidable aux nations. Car la colere du Seigneur se changea alors en misericorde.

6. Et superveniens castellis & civitatibus improvisus, succendebat eas : & opportuna loca occupans, non paucas hostium strages dabat.

6. Il surprenoit tout-d'un-coup les villages & les villes, & les brûloit. Et se saisissant des lieux les plus avantageux, il tailloit en pieces un grand nombre d'ennemis.

7. Maximè autem noctibus ad hujuscemodi excursus ferebatur, & fama virtutis ejus ubique diffundebatur.

7. Il faisoit principalement ces courses pendant la nuit ; & le bruit de sa valeur se répandit de toutes parts.

8. Videns autem Philippus paulatim virum ad profectum venire, ac frequentiùs res ei cedere prosperè, ad Ptolemæum ducem Cœlesyriæ & Phœnicis scripsit, ut auxilium ferret regis negotiis.

8. Mais Philippe voyant le progrès que ce grand homme faisoit de jour en jour, & le bonheur de ses entrepriſes, qui réussissoient presque toujours, écrivit à Ptolemée qui commandoit dans la Celesyrie & dans la Phenicie, de lui envoyer du secours pour fortifier le parti du Roi.

9. At ille velociter misit Nicanorem Patrocli de primoribus amicum, datis ei de permistis gentibus, armatis non minùs viginti millibus, ut uni-

9. Ptolemée lui envoya aussitôt Nicanor fils de Patrocle, l'un des plus grands de la Cour, & son ami, à qui il donna environ vingt mille hommes de guerre de diverses nations, afin

℣. 5. *lettr.* insupportable.

℣. 8. *expl.* Celui qu'Antiochus avoit établi dans Jerusalem pour affliger & pour tourmenter les Juifs. *cap.* 5. 22.

qu'il exterminât tout le peuple Juif: & il joignit avec lui Gorgias grand capitaine, & homme d'une longue experience dans les affaires de la guerre.

versum Judæorum genus deleret, adjuncto ei & Gorgia viro militari, & in bellicis rebus experientissimo.

10. Nicanor résolut de payer le tribut de deux mille talens que le roi devoit aux Romains, de l'argent qui reviendroit de la vente des esclaves Juifs.

10 Constituit autem Nicanor, ut regi tributum, quod Romanis erat dandum, duo millia talentorum, de captivitate Judæorum suppleret.

11. Et il envoya en même-tems vers les villes maritimes, pour inviter les marchands à venir acheter des esclaves Juifs, promettant de leur en donner quatre-vingt-dix pour un talent; sans faire reflexion sur la vengeance du Toutpuissant, qui devoit bientôt tomber sur lui.

11. Statimque ad maritimas civitates misit, convocans ad coemtionem Judaicorum mancipiorum, promittens se nonaginta mancipia talento distracturum, non respiciens ad vindictam quæ eum ab Omnipotente esset consecutura.

12. Judas ayant appris l'arrivée de Nicanor, en avertit les Juifs qui l'accompagnoient.

12 Judas autem ubi comperit, indicavit his qui secum erant lucæis, Nicanoris adventum.

13. Quelques-uns étant saisis de crainte, & n'ayant pas assez de confiance en la justice de Dieu, prirent la fuite.

13. Ex quibus quidam formidantes, & non credentes Dei justitiæ, in fugam vertebantur:

14. Les autres vendoient tout ce qui pouvoit leur être resté; & en même-tems ils conjuroient le Seigneur de les délivrer de l'impie Nicanor,

14 alii verò si quid eis supererat vendebant, simulque Dominum deprecabantur ut eriperet eos ab impio Nicanore, quorum prius

quàm

quàm cominùs veniret, vendiderat ;

qui avant même que de s'être approché d'eux, les avoit vendus ;

15. & si non propter eos, propter testamentum tamen quod erat ad patres eorum, & propter invocationem sancti & magnifici nominis ejus super ipsos.

15. & *de vouloir bien le faire*, sinon pour l'amour d'eux-mêmes, au moins en considération de l'alliance qu'il avoit faite avec leurs peres, & de l'honneur qu'ils avoient de porter son nom si grand & si saint //.

16. Convocatis autem Machabæus septem millibus qui cum ipso erant, rogabat ne hostibus reconciliarentur, neque meruerent iniquè venientium adversùm se hostium multitudinem, sed fortiter contenderent ;

16. Machabée ayant fait assembler les sept mille hommes qui étoient avec lui, les conjura de ne se point réconcilier avec leurs ennemis, & de ne point craindre cette multitude d'adversaires qui venoient les attaquer injustement, mais de combattre avec grand courage ;

17. ante oculos habentes contumeliam, quæ loco sancto ab his injustè esset illata, itemque & ludibrio habitæ civitatis injuriam, adhuc etiam veterum institutа convulsa.

17. ayant devant les yeux la profanation si indigne dont ils avoient deshonoré le lieu saint, les insultes & les outrages qu'on avoit faits à la ville, & le violement des ordonnances des anciens.

18. Nam illi quidem armis confidunt, ait, simul & audaciâ : nos autem in omnipotenti Domino, qui potest & venientes adversùm nos & universum mun-

18. Car pour eux, ajoute-t-il, ils se fient sur leurs armes & sur leur audace : mais pour nous, nous mettons notre confiance dans le Seigneur toutpuissant, qui peut renver-

// 15. *expl.* étant appellés le peuple de Dieu. *Arabl.*

ſer par un clin d'œil, & tous ceux qui nous attaquent, & le monde entier.

dum uno nutu delere; confidimus.

19. Il les fit ſouvenir auſſi des ſecours que Dieu avoit autrefois donnés à leurs peres; & des cent quatre-vingt cinq mille hommes qui furent tués du tems de Sennacherib;

19. Admonuit autem eos & de auxiliis Dei, quæ facta ſunt erga parentes: & quòd ſub Sennacherib centum octoginta quinque millia perierunt;

20. & de la bataille qu'ils avoient donnée contre les Galates en Babylone, dans laquelle les Macedoniens qui étoient venus à leur ſecours étant ébranlés, ſix mille d'entre eux ſeulement avoient tué ſix vingt mille hommes, à cauſe du ſecours qu'ils avoient reçu du ciel; & avoient enſuite obtenu pour récompenſe de grandes faveurs.

20. & de prælio quod eis adversùs Galatas fuit in Babylonia, ut omnes, ubi ad rem ventum eſt, Macedonibus ſociis hæſitantibus, ipſi ſex millia ſoli perimerunt centum viginti millia, propter auxilium illis datum de cœlo, & beneficia pro his plurima conſecuti ſunt.

21. Ces paroles les remplirent de courage, en ſorte qu'ils étoient prêts à mourir pour leurs loix & pour leur patrie.

21. His verbis conſtantes effecti ſunt, & pro legibus & patria mori parati.

22. Il diviſa ſon armée en pluſieurs corps, & en donna le commandement à ſes freres Simon, Joſeph, & Jonathas; chacun d'eux ayant ſous ſoi quinze cens hommes.

22. Conſtituit itaque fratres ſuos duces utriqui ordini, Simonem, & Joſephum, & Jonathan, ſubjectis unicuique millenis & quingentenis.

23. Eſdras leur ayant lu auſſi le livre ſaint, le General après les avoir aſſurés du ſecours de

23. Ad hoc etiam ab Eſdra lecto illis ſancto libro, & dato ſigno

adjutorii Dei, in prima acie ipse dux commisit cum Nicanore.

24. Et facto sibi adjutore Omnipotente, interfecerunt super novem millia hominum: majorem autem partem exercitûs Nicanoris vulneribus debilem factam fugere compulerunt.

25. Pecuniis verò eorum qui ad emptionem ipsorum venerant sublatis; ipsos usquequaque persecuti sunt.

26. Sed reversi sunt horâ concluſi, nam erat ante sabbatum: quam ob causam non perseveraverunt insequentes.

27. Arma autem ipsorum & spolia congregantes, sabbatum agebant: benedicentes Dominum qui liberavit eos in isto die, misericordiæ initium stillans in eos.

28. Post sabbatum verò debilibus, & orphanis, & viduis diviserunt spolia: & residua ipsi cum suis habuêre.

Dieu, se mit lui-même à la tête de l'armée, & marcha contre Nicanor.

24. Et le Seigneur toutpuissant s'étant déclaré en leur faveur, ils tuerent plus de neuf mille hommes; & la plus grande partie de l'armée de Nicanor s'étant affoiblie par les blessures qu'elle avoit reçues, ils la forcerent de prendre la fuite.

25. Ils prirent tout l'argent de ceux qui étoient venus pour les acheter, & les poursuivirent bien loin.

26. Mais ils revinrent se voyant pressés de l'heure, parce que c'étoit la veille du sabbat; ce qui les empêcha de continuer à les poursuivre.

27. Ayant ensuite ramassé les armes & les dépouilles des ennemis, ils célebrerent le sabbat, en benissant le Seigneur qui les avoit délivrés en ce jour-là, & qui avoit répandu sur eux comme les premieres goutes de la rosée de sa misericorde.

28. Après le sabbat ils firent part des dépouilles aux infirmes, aux orphelins, & aux veuves, & ils retinrent le reste pour eux & pour ceux qui leur appartenoient.

29. Ils firent après la priere tous enſemble, en conjurant le Seigneur très miſericordieux de ſe réconcilier pour toujours avec ſes ſerviteurs.

29. His itaque geſtis, & communiter ab omnibus facta obſecratione, miſericordem Dominum poſtulabant, ut in finem ſervis ſuis reconciliaretur.

30. Ils tuerent dans la ſuite plus de vingt mille hommes des gens de Timothée & de Bacchides qui combattoient contre eux. Ils ſe rendirent maîtres de diverſes places fortes, & ils firent un grand butin, qu'ils partagerent également entre les malades, les orphelins, les veuves, & même les vieillards.

30. Et ex his qui cum Timotheo & Bacchide erant contra ſe contendentes, ſuper viginti millia interfecerunt, & munitiones excelſas obtinuerunt: & plures prædas diviſerunt, æquam portionem debilibus, pupillis & viduis, ſed & ſenioribus facientes.

31. Ils ramaſſerent avec ſoin les armes de leurs ennemis, qu'ils mirent en reſerve dans des lieux avantageux, & ils porterent le reſte des dépouilles à Jeruſalem.

31. Et cùm arma eorum diligenter collegiſſent, omnia compoſuerunt in locis opportunis, reſidua verò ſpolia Jeroſolymam detulerunt.

32. Ils tuerent auſſi Philarque, qui étoit un homme très-méchant, & l'un de ceux qui accompagnoient Timothée, & qui avoient fait aux Juifs beaucoup de maux.

32. Et Philarchen qui cum Timotheo erat interfecerunt, virum ſceleſtum qui in multis Judæos afflixerat.

33. Et lorſqu'ils rendoient à Dieu dans Jeruſalem des actions de graces pour cette victoire, ils découvrirent que

33. Et cùm epinicia agerent Jeroſolymis, eum qui ſacras januas incenderat, id eſt Calliſthenem, cùm in

quoddam domicilium refugisset, incenderunt, digna ei mercede pro impietatibus suis reddita.

Callisthene, qui avoit brûlé les portes sacrées, s'étoit sauvé dans une certaine maison, & ils l'y brûlerent, Dieu lui rendant de la sorte une digne récompense pour toutes les impiétés qu'il avoit commises.

34. Facinorisissimus autem Nicanor, qui mille negotiantes ad Judæorum venditionem adduxerat,

34. Mais Nicanor, cet homme tout couvert de crimes, qui avoit amené mille marchands pour leur vendre les esclaves Juifs,

35. humiliatus auxilio Domini, ab his quos nullos existimaverat, depositâ veste gloriæ, per mediterranea fugiens, solus venit Antiochiam, summam infelicitatem de interitu sui exercitûs consecutus.

35. ayant été humilié avec le secours du Seigneur, par ceux mêmes qu'il avoit regardés comme des gens de néant, s'enfuit par la mer méditerranée, après s'être dépouillé des riches habits qui le distinguoient, & arriva seul à Antioche, ayant trouvé le comble de ses malheurs dans la perte de son armée.

36. Et qui promiserat Romanis se tributum restituere de captivitate Jerosolymorum, prædicabat nunc protectorem Deum habere Judæos, & ob ipsum invulnerabiles esse, eò quòd sequerentur leges ab ipso con-

36. Et celui qui avoit promis de payer le tribut aux Romains du prix de la vente des habitans de Jerusalem qu'il feroit esclaves, publioit alors que les Juifs avoient Dieu pour protecteur, & qu'ils étoient invulnérables, à cause qu'ils s'attachoient à suivre les loix qu'il leur avoit données.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¥. 5. *Machabée ayant donc raſſemblé près de ſoi beaucoup de gens, devenoit formidable aux nations. Car la colere du Seigneur ſe changea alors en miſericorde.*

2. Mach. 7. 38. Le dernier des ſaints martyrs Machabées avoit declaré en parlant à Antiochus, Que *la colere du Tout-puiſſant, qui étoit tombée ſur tout ſon peuple, devoit finir à ſa mort & à celle de ſes freres.* Et c'eſt l'accompliſſement de cette prédiction, qui eſt marquée en ce lieu que nous expliquons; lorſque le Seigneur ayant rempli de ſon eſprit & de ſa force le célebre Judas Machabée fils de Mathathias, *raſſembla auprès de lui beaucoup de perſonnes* zelées pour la défenſe de ſa ſainte loi; & qu'ainſi *ſa* grande *indignation* contre ſon peuple commença à *ſe changer*, ſelon qu'il eſt dit ici, *en miſericorde.* Car en effet ni Antiochus ni ſes ſucceſſeurs n'eurent plus depuis ce tems-là, la liberté de fouler aux pieds comme auparavant, le peuple Juif, & de profaner impunément le ſaint temple du Seigneur. Au contraire leurs armées furent preſque toujours vaincues par un petit nombre de Juifs conduits par Judas & par ſes freres; & la puiſſance du Dieu d'Iſrael, qu'ils avoient ſoin d'invoquer, & en laquelle ils mettoient leur principale confiance, éclatoit publiquement par les victoires miraculeuſes qu'il leur faiſoit remporter ſur leurs ennemis, ſelon qu'on l'a vû déja au premier livre de cette hiſtoire, & qu'on le verra encore dans la ſuite de celui-ci.

Digitized by Google

Dieu fit donc connoître à Israel, en *changeant* ainsi tout-d'un-coup *sa colere en misericorde*, que comme ils l'avoient forcé de les traiter selon la rigueur de sa justice, lorsqu'ils l'avoient irrité par leurs crimes, & fait blasphemer son nom par les nations, il s'étoit laissé *flechir* par leur pénitence & par leurs prieres, & *toucher de compassion pour son temple*, lorsqu'ils s'étoient humiliés sous lui, & qu'ils l'avoient *invoqué* comme leur Dieu. Car lorsqu'il punit les peuples, c'est pour leur faire *misericorde*, demandant la conversion, & non la mort des pecheurs.

V. 12. 13. *Judas ayant appris l'arrivée de Nicanor, en avertit les Juifs qui l'accompagnoient. Quelques-uns étant saisis de crainte, & n'ayant pas assez de confiance en la justice de Dieu, prirent la fuite, &c.*

Ceux-ci furent donc *saisis de crainte*, parcequ'ils *manquoient de confiance en Dieu*, & qu'ils ne s'assuroient pas sur *sa justice*, qui étant fléchie par leurs larmes, ne pouvoit manquer de se faire sentir à leurs ennemis. Judas au-contraire enviſageant cette guerre comme celle du Seigneur, mépriſoit le nombre & l'orgueil de ces infideles, parcequ'il savoit qu'un million d'hommes qui osent s'attaquer à Dieu, ne sont devant lui que comme une armée de moucherons qu'il peut dissiper en un instant par le souffle de sa bouche. La foi donc étoit ce qui le distinguoit lui & ses gens de ces autres Juifs timides. Ces derniers *prenant la fuite*, étoient regardés dès ce moment comme vaincus par leurs ennemis; mais Judas demeurant ferme par la confiance qu'il avoit en Dieu, s'assuroit en même tems la victoire, & se mettoit en état de faire fuir ses adversaires. Tel fut

alors, & ſera durant tout le cours des ſiecles, le vrai caractere & des bons & des méchans, dont les premiers ſont toujours victorieux par un effet de cette
Hebr. 11. foi dont ſaint Paul releve ſi fort le mérite dans tous les juſtes de la loi ancienne; & les derniers ſont toujours vaincus par un effet de cette vaine confiance qu'ils ont en eux-mêmes, & qui les rend lâches & timides dans le combat.

℣. 19 20. *Il les fit ſouvenir auſſi des ſecours que Dieu avoit autrefois donnés à leurs peres.... & de la bataille qu'ils avoient donnée contre les Galates en Babylone, &c.*

On ne voit point qu'il ſoit parlé en aucun autre lieu de l'Ecriture de cette guerre contre les Galates, & de cette victoire miraculeuſe que remporterent les Juifs contre une armée ſi puiſſante, quoiqu'ils fuſſent en ſi petit nombre. Il eſt difficile auſſi de juger du tems où arriva cet évenement ſi remarquable. Quelques-uns croient que ce fut ſous le regne d'Antiochus ſurnommé *Soter*, parceque
Appian. in Syriac. ce Prince, ſelon que l'écrit un Hiſtorien, repouſſa les Galates qui étoient venus fondre de l'Europe dans l'Aſie. Et ce qui eſt dit ici, que les Juifs enſuite de cette fameuſe victoire *obtinrent pour récompenſe de grandes faveurs*, s'accorde avec ce que pluſieurs Hiſtoriens, même profanes, ont remarqué, que de grands honneurs & des privileges très-conſidérables leur furent accordés tant par ce Prince que par ſon fils.

Quoi qu'il en ſoit, rien ne paroiſſoit plus propre pour affermir le courage des *ſept mille hommes* qui accompagnoient Judas Machabée, que cet exemple qu'il leur rapporta des *ſept mille* Juifs qui *avoient tué ſix-vingt mille hommes par le ſecours qu'ils*

avoient reçu du ciel : & c'étoit avec très-grande raiſon que Machabée *conjuroit* ſes compagnons par le ſouvenir de ce grand miracle, *de ne point craindre la multitude des ennemis qui venoient les attaquer ſi injuſtement* ; parceque Dieu ne ſe déclaroit pas moins pour eux, lorſqu'il ne penſoit qu'à venger *les profanations de ſon ſaint temple.*

Quelle foi dans ce grand homme, lorſque mépriſant la vaine confiance que ſes ennemis avoient en *leurs armes & en leur audace*, il obligeoit tous les ſiens de regarder tout cet appareil de leur armée ſi puiſſante comme le jouet de *la toutepuiſſance du Seigneur, qui pouvoit*, dit-il, *d'un clin-d'œil renverſer même le monde entier !* Ce n'eſt pas que l'on ne ſoit aſſez convaincu en general du pouvoir infini de Dieu, & de l'impuiſſance de tous les hommes unis enſemble, s'il étoit poſſible, contre lui ; mais c'eſt que l'on manque trop ſouvent à faire l'application de cette grande verité aux differentes occaſions qui ſe préſentent. Or il n'appartient qu'à la foi, & à à une foi chancelante de la faire, & non au raiſonnement, qui trompe preſque toujours quand il s'agit de faire paſſer de l'eſprit au cœur ce qui ne peut nous ſervir qu'étant réduit en pratique. *vers.* 12.

℣. 22. 23. *Il diviſa ſon armée en pluſieurs corps, dont il donna le commandement à ſes freres, Simon, Joſeph & Jonathas .... Eſdras leur ayant lû auſſi le livre ſaint, le General, après les avoir aſſurés du ſecours de Dieu, ſe mit lui-même à la tête de l'armée, &c.*

Cet endroit paroît difficile à expliquer : car on ne voit point au premier livre des Machabées, chapitre ſecond, où il eſt dit expreſſément que Mathathias avoit cinq fils, & où leurs noms & ſurnoms

ſont exactement marqués, qu'il y en eut un nommé Joſeph. Quelques-uns croient que c'eſt le même Jean; & cela peut être. Le texte grec de tout ce paſſage paroît different. Il y eſt dit que Judas avoit ſix mille hommes avec lui; *qu ayant partagé ſes troupes en quatre corps, il en donna la conduite à ſes freres; un corps à chacun, à Simon, à Joſeph, à Jonathas, qui commandoient chacun quinze cens hommes, & encore à Eleazar:* c'eſt-à-dire, que ces quatre freres commandoient en tout les ſix mille hommes, & que Judas Machabée étoit à la tête, pour donner les ordres à toutes les troupes. Le Grec, ſans parler d'Eſdras, ajoute, *qu'il leur fit la lecture du livre ſaint*; c'eſt-à-dire, ſelon les Interpretes, de quelque endroit du Deutéronome, ou de quelque autre livre de l'Ecriture, pour leur inſpirer plus fortement la confiance en Dieu, qui leur étoit néceſſaire pour vaincre leurs ennemis; parcequ'il ne falloit pas qu'ils ſe puſſent attribuer à eux-mêmes la victoire qu'il promettoit principalement à leur foi. Il eſt très-remarquable qu'il avoit déja harangué ſes troupes: mais il jugea à propos, pour les préparer encore mieux au combat, de leur faire entendre la parole de Dieu même. C'eſt en effet cette parole du Dieu vivant, jointe à la prière, qui a la force de mettre en fuite tous les ennemis de ſon peuple: & ce fut d'elle dont JESUS-CHRIST même voulut ſe ſervir dans ce combat ſi célebre qu'il ſoutint contre le démon, pour confondre ſon orgueil, pour diſſiper tous ſes artifices, & pour détruire tous ſes efforts. Matth. 4.

¥. 28. *Après le ſabbat ils firent part des dépouilles aux infirmes, aux orphelins & aux veuves, &*

ils retinrent le reſte pour eux & pour ceux qui leur appartenoient.

L'Ecriture a ſoin de nous faire remarquer la fidelité de ces troupes du Seigneur à accomplir ſa divine loi : car elle témoigne qu'au milieu de cette ardeur avec laquelle ils pourſuivoient leurs ennemis dans leur déroute, ils s'arrêterent tout-d'un-coup, à cauſe de la veille du ſabbat, pour être en état le lendemain de le célebrer, comme ils firent avec toutes ſortes d'actions de graces, en reconnoiſſance de ces *prémices de la roſée de la divine miſericorde* qu'il avoit plu au Seigneur de *répandre ſur ſon peuple*. Agir de la ſorte, c'étoit atteſter aux ennemis mêmes, qu'Iſrael n'étoit invincible & *invulnérable* que *par ſon attachement à ſuivre les loix de ſon Dieu*, ſelon la déclaration autentique que Nicanor ſe vit lui-même forcé de faire après ſa défaite. *vers. 36.*

Mais la charité avec laquelle ils *partagerent* dans la ſuite *les dépouilles* de leurs ennemis *aux infirmes, aux orphelins & aux veuves*, eſt quelque choſe de ſi grand, & de ſi digne de la Religion même de JESUS-CHRIST, qu'il n'y a aucun lieu de s'étonner que des troupes, dont toute la force conſiſtoit dans leur charité & dans leur foi, ayent paru invincibles *à leurs propres ennemis*. Que cette union des forts avec *les infirmes*, des riches avec les pauvres & *les orphelins*, & des puiſſans avec *les veuves* abandonnées & ſans ſecours, eſt un ſpectacle digne de l'Egliſe, & de l'Epouſe de celui qui s'eſt fait *infirme* pour nous guérir ; qui s'eſt fait pauvre pour nous enrichir ; & qui daigne s'appeller le pere & le protecteur des *veuves* & des *orphelins*! Mais que ce ſeroit au-contraire une choſe indigne & honteuſe, qu'après ce grand & incomparable exemple de

la charité de JESUS-CHRIST, qui a bien voulu enſuite de ſa victoire ſur le démon, en *partager les dépouilles* avec nous, & nous en communiquer tous les avantages, nous paruſſions moins zelés & moins ardens dans la pratique d'une vertu ſi neceſſaire, que ne l'ont été ces anciens Juifs, avant qu'ils euſſent un ſi excellent modele devant les yeux pour l'imiter !

CHAPITRE IX.

1. EN ce tems-là Antiochus revint de Perſe après un ſuccès honteux de cette guerre.

1. EOdem tempore Antiochus inhoneſtè revertebatur de Perſide.

2. Car étant entré dans la ville de Perſepolis, & ſe diſpoſant à piller le temple, & à accabler la ville, tout le peuple courut aux armes, & le mit en fuite avec ſes gens. Ainſi Antiochus fut obligé après cette fuite honteuſe de s'en retourner *en ſon royaume*.

2. Intraverat enim in eam, quæ dicitur Perſepolis, & tentavit expoliare templum, & civitatem opprimere: ſed multitudine ad arma concurrente, in fugam converſi ſunt: & ita contigit ut Antiochus poſt fugam turpiter rediret.

3. Lorſqu'il fut venu vers Ecbatanes, il reçut les nouvelles de la défaite de Nicanor & de Timothée.

3. Et cùm veniſſet circa Ecbatanam, recognovit quæ erga Nicanorem & Timotheum geſta ſunt.

4. Et étant tranſporté d'orgueil & de colere, il s'imaginoit qu'il pourroit ſe venger ſur les Juifs de l'outrage que lui avoient fait ceux qui l'avoient mis en-

4. Elatus autem in ira, arbitrabatur ſe injuriam illorum qui ſe fugaverant, poſſe in Judæos retorquere: ideoque juſſit agitari

currum suum, sine intermissione agens iter, cœlesti eum judicio perurgente, eò quòd ita superbè locutus est se venturum Jerosolymam, & congeriem sepulcri Judæorum eam facturum.

fuite. C'est-pourquoi il commanda à celui qui conduisoit son chariot de toucher sans cesse, & de hâter son voyage, étant lui-même poursuivi par la vengeance du ciel, à cause de cette parole insolente qu'il avoit dite : Qu'il iroit à Jerusalem & qu'il en feroit le tombeau de tous les Juifs.

5. Sed qui universa conspicit Dominus Deus Israel, percussit eum insanabili & invisibili plaga. Ut enim finivit hunc ipsum sermonem, apprehendit eum dolor dirus viscerum & amara internorum tormenta:

5. Mais le Seigneur le Dieu d'Israel, qui voit toutes choses, frappa ce Prince d'une playe incurable & invisible. Car dans le moment qu'il eut proferé cette parole, il fut attaqué d'une effroyable douleur dans les entrailles, & d'une colique qui le tourmentoit cruellement.

6. & quidem satis justè, quippe qui multis & novis cruciatibus aliorum torserat viscera, licèt ille nullo modo à sua malitia cessaret.

6. Et ce fut sans doute avec beaucoup de justice, puisqu'il avoit déchiré lui-même les entrailles des autres par un grand nombre de nouveaux tourmens, & qu'il n'avoit point depuis renoncé à sa malice.

7. Super hoc autem superbiâ repletus, ignem spirans animo in Judæos, & præcipiens accelerari negotium, contigit illum impetu euntem de curru cadere, & gravi corporis

7. Au contraire se laissant aller aux transports de son orgueil, ne respirant que feu & flâmes contre les Juifs, il commanda qu'on précipitât son voyage. Mais lorsque ses chevaux couroient avec impétuosité, il

admonitus plagâ, per momenta singula doloribus suis augmenta capientibus.

averti de ce qu'il étoit, par la playe dont il se sentoit frappé, & ses douleurs se redoublant à chaque moment.

12. Et cùm nec ipse jam fœtorem suum ferre posset, ita ait : Justum est subditum esse Deo, & mortalem non paria Deo sentire.

12. Ainsi ne pouvant plus lui-même souffrir la puanteur qui venoit de lui, il dit : Il est juste que l'homme soit soumis à Dieu, & que celui qui est mortel ne s'égale pas au Dieu souverain.

13. Orabat autem hic sceleſtus Dominum, à quo non esset misericordiam consecuturus.

13. Or ce scelérat prioit le Seigneur, de qui il ne devoit point recevoir de misericorde.

14. Et civitatem ad quam festinans veniebat ut eam ad solum deduceret, ac sepulcrum congestorum faceret, nunc optat liberam reddere :

14. Lui qui se hâtoit auparavant d'aller à Jerusalem pour la raser jusqu'en terre, & pour n'en faire qu'un sepulcre de corps morts entâssés les uns sur les autres, il souhaite maintenant de la rendre libre :

15. & Judæos, quos nec sepulturâ quidem se dignos habiturum, sed avibus ac feris diripiendos traditurum, & cum parvulis exterminaturum dixerat, æquales nunc Athenienſibus facturum pollicetur :

15. & il promet d'égaler aux Athéniens ces mêmes Juifs qu'il avoit jugés indignes de sepulture, & de qui il avoit dit, qu'il exposeroit en proie leurs corps morts aux oiseaux du ciel & aux bêtes farouches, & qu'il les extermineroit jusqu'aux plus petits enfans.

16. templum etiam sanctum, quod priùs expoliaverat, optimis donis ornaturum, &

16. Il s'engage aussi d'orner de dons précieux le saint temple qu'il avoit pillé auparavant,

Digitized by Google

à y augmenter le nombre des vaſes ſacrés, & à fournir de ſes revenus les dépenſes néceſſaires pour les ſacrifices,

17. & même à ſe faire Juif, & à parcourir toute la terre, pour publier la toutepuiſſance de Dieu.

18. Mais comme il vit que ſes douleurs ne ceſſoient point, parceque le juſte jugement de Dieu étoit enfin tombé ſur lui, commençant à perdre l'eſpérance, il écrivit aux Juifs une lettre en forme de ſupplication, qui contenoit ce qui ſuit :

19. Le Roi & Prince Antiochus ſouhaite le ſalut, la ſanté, & toutes ſortes de proſpérités aux Juifs ſes bons citoyens.

20. Si vous êtes en ſanté, vous & vos enfans, & ſi tout vous réuſſit comme vous le ſouhaitez, nous en rendons de grandes graces à Dieu.

21. Etant maintenant dans la langueur, & n'ayant pour vous que des ſentimens de bonté, dans cette grande maladie dont je me ſuis trouvé ſurpris lorſque je revenois de Perſe, j'ai cru néceſſaire de prendre le ſoin des interêts communs de mon Etat.

vaſa ſancta multiplicaturum, & pertinentes ad ſacrificia ſumtus de redditibus ſuis præſtaturum :

17. ſuper hæc, & Judæum ſe futurum, & omnem locum terræ perambulaturum, & prædicaturum Dei poteſtatem.

18. Sed non ceſſantibus doloribus, (ſupervenerat enim in eum juſtum Dei judicium) deſperans ſcripſit ad Judæos in modum deprecationis epiſtolam hæc continentem :

19. Optimis civibus Judæis plurimam ſalutem, & bene valere, & eſſe felices, rex & princeps Antiochus.

20. Si bene valetis, & filii veſtri, & ex ſententia vobis cuncta ſunt, maximas agimus gratias.

21. Et ego in infirmitate conſtitutus, veſtri autem memor benigne, reverſus de Perſidis locis, & infirmitate gravi apprehenſus, neceſſarium duxi pro communi utilitate curam habere :

22. non

22. non desperans memetipsum, sed spem multam habens effugiendi infirmitatem.

22. Ce n'est pas que je desespere de ma santé: mais j'ai au contraire une grande confiance que je reviendrai de ma maladie.

23. Respiciens autem quòd & pater meus, quibus temporibus in locis superioribus ducebat exercitum, ostendit qui post se susciperet principatum:

23. Ayant donc consideré que mon pere lui-même, lorsqu'il marchoit avec son armée dans les hautes provinces, déclara qui devoit regner après lui;

24. ut si quid contrarium accideret, aut difficile nuntiaretur, scientes hi qui in regionibus erant, cui esset summa rerum derelicta, non turbarentur.

24. afin que s'il arrivoit quelque malheur, ou si on venoit à publier quelque fâcheuse nouvelle, ceux qui étoient dans les provinces de son royaume n'en pussent être troublés, sachant qui étoit celui qu'il avoit laissé héritier de sa couronne.

25. Ad hæc considerans de proximo potentes quosque & vicinos temporibus insidiantes, & eventum expectantes, designavi filium meum Antiochum regem, quem sæpe recurrens in superiora regna, multis vestrûm commendabam: & scripsi ad eum quæ subjecta sunt.

25. Et sachant de plus, que ceux qui sont proche de nous & les plus puissans de nos voisins observent les tems favorables à leurs desseins, & se préparent à profiter des conjonctures qui leur seront propres, j'ai désigné mon fils Antiochus pour regner après moi, lui que j'ai souvent recommandé à plusieurs d'entre vous, lorsque j'étois obligé de me transporter dans les hautes provinces de mes Etats. Je lui ai écrit ce qui est joint ci-dessous.

℣. 25, *expl.* C'étoit une lettre particuliere qu'il avoit jointe à celle-ci:

26. Je vous prie donc & je vous conjure, que vous souvenant des graces que vous avez reçues de moi en public & en particulier, vous gardiez la fidelité que vous devez à moi & à mon fils.

26. Oro itaque vos & peto, memores beneficiorum publicè & privatim, ut unusquisque conservet fidem ad me & ad filium meum.

27. Car j'espere qu'il se conduira avec modération & avec douceur, selon mes intentions, & qu'il vous donnera des marques de sa bonté.

27. Confido enim eum modestè & humanè acturum, & sequentem propositum meum, & communem vobis fore.

28. Enfin ce meurtrier & ce blasphémateur, frappé d'une horrible playe, & traité de même qu'il avoit traité les autres, étant sur les montagnes & loin de son payis, finit sa vie par une miserable mort.

28. Igitur homicida & blasphemus pessimè percussus, & ut ipse alios tractaverat, peregrè in montibus miserabili obitu vitâ functus est.

29. Philippe son frere de lait prit le soin de transporter son corps. Et craignant le fils d'Antiochus ||, il s'en alla en Egypte vers Ptolemée Philometor.

29. Transferebat autem corpus Philippus collactaneus ejus, qui metuens filium Antiochi, ad Ptolomæum Philometorem in Ægyptum abiit.

||. 29. *exul.* c'est-à-dire Lysias, qui s'étoit emparé de l'administration du Royaume pour Antiochus Eupator fils d'Antiochus.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

||. 4. &c. *ET étant tout transporté d'orgueil & de colere, il s'imaginoit qu'il pourroit se venger sur les Juifs, de l'outrage que lui*

avoient fait ceux qui l'avoient mis en fuite. C'eſt pourquoi il commanda à celui qui conduiſoit ſon chariot de toucher ſans ceſſe, & de hâter ſon voyage, étant lui-même pourſuivi par la vengeance du ciel, &c.

Comme en expliquant le premier livre des Machabées nous avons déja fait voir l'extravagance de l'orgueil d'Antiochus, nous nous contentons de faire ici remarquer ſeulement dans l'exemple de ce Prince impie, combien tous ceux qui font gloire comme lui de fouler aux piés ceux qu'ils haïſſent, ſe trompent dans leurs projets, combien leur vaine prudence ſe trouve à bout lorſqu'elle s'attaque à Dieu même en la perſonne de ſes ſerviteurs; & par quels degrés ils arrivent à la fin, ſans qu'ils y penſent, au comble de leur malheur. La patience plus qu'humaine avec laquelle les ſaints Machabées & leur mere avoient ſurmonté les plus effroyables ſupplices qu'il leur avoit fait ſouffrir, lui avoit, comme on l'a vû, cauſé de l'admiration à lui même. Et c'étoit déja une grace que Dieu lui faiſoit, qui auroit dû l'engager à reconnoître & à condanner ſon impiété. Mais le mépris qu'il fit de cette expérience, qui lui avoit fait ſentir que le Dieu des Machabées étoit plus puiſſant que lui, contribua à faire croître encore ſon aveuglement & ſon orgueil. *1. Macab. cap. 6.*

Son avarice l'ayant enſuite porté à vouloir piller un temple profane, la diſgrace qu'il reçut dans cette nouvelle entrepriſe, lorſqu'il fut mis honteuſement en fuite, lui tenoit lieu comme d'un ſecond avertiſſement qui auroit dû lui faire faire quelque reflexion ſur ſon néant. Mais par un nouveau ſurcroît d'orgueil, il ſe flatte ſottement qu'il ſe ven-

gera ſur le peuple du Seigneur de cet affront qu'il avoit reçu en Perſe, quoique la nouvelle qu'il apprit en même tems de la défaite de ſes Généraux & de la victoire des Juifs ſembloit devoir lui faire tirer une conſequence toute contraire.

Enfin plus Dieu lui faiſoit connoître l'inutilité & la vanité de tous ſes efforts, plus il couroit & ſe précipitoit vers ſa propre perte, en faiſant toute la diligence poſſible pour être en état de ſatisfaire ſa fureur contre Iſrael, ſelon qu'il le deſiroit; mais en effet, ſelon le ſecret & adorable jugement de Dieu, pour combler plus promtement la meſure de ſon impiété, & pour éprouver plutôt toute la rigueur de la divine juſtice. *Il commanda*, dit l'Ecriture, *que l'on hâtât ſon voyage*, dans l'impatience où il étoit de faire un carnage général dans Jeruſalem. *Mais il étoit*, ajoute le texte ſacré, *pourſuivi lui même par la vengeance du ciel.* Ainſi le Seigneur ſe hâtoit de punir ce Prince, à proportion que ce Prince ſe hâtoit de détruire Jeruſalem. Et chaque pas qu'il faiſoit pour procurer la perte de cette ſainte Cité, étoient autant de démarches, par leſquelles il avançoit, ſans y penſer, vers le châtiment terrible qui l'attendoit.

Nous ne nous arrêtons point à parler ici de l'humiliation effroyable où il ſe vit tout-d'un coup réduit, lorſque frappé par la main de Dieu en un inſtant, il ſe ſentit déchirer les entrailles par de cruelles douleurs, & que tranſporté d'orgueil & de fureur, ayant fait courir avec encore plus d'impétuoſité ſes chevaux, il tomba de ſon chariot, eut le corps froiſſé & tous les membres meurtris, vit ſortir de ce même corps comme une ſource de vers, & toute ſa chair tomber par morceaux, & jetter

une insupportable puanteur. Il suffit de lire le Texte sacré, pour avoir lieu de s'anéantir dans la vûe des suites si redoutables de son orgueil, & de ce terrible châtiment qu'il mérita d'éprouver dès cette vie. Mais il paroît important de parler ici de la fausse pénitence d'Antiochus, & des raisons qui ont empêché qu'il n'obtînt miséricorde, quoiqu'il parût au dehors & dans les paroles vraiment pénitent & vraiment touché.

℣. 11. 12. 13. *Il commença donc à quitter ce grand orgueil dont il étoit possedé, & d'entrer dans la connoissance de soi-même.... Il dit : Il est juste que l'homme soit soumis à Dieu, & que celui qui est mortel ne s'égale pas au Dieu souverain. Or ce scelerat prioit le Seigneur, de qui il ne devoit point recevoir misericorde.*

Il paroît d'abord très difficile de concilier ces paroles l'une avec l'autre ; & on a peine à comprendre comment il peut être vrai que ce Prince *commença à quitter ce grand orgueil dont il étoit possedé, & à entrer dans la connoissance de soi-même* ; & que néanmoins il étoit encore *un scelerat* aux yeux du Seigneur : Qu'il confessa qu'*il étoit juste que l'homme fût soumis à Dieu* ; & qu'il étoit regardé de Dieu en même tems comme un superbe ; & qu'enfin il le *prioit* sans qu'il dût *recevoir misericorde*. Quoi donc ! s'il est vrai que ce Prince quitta son orgueil, le S. Esprit n'a-t-il pas promis de se reposer sur celui qui est humble ? S'il entra véritablement dans la connoissance de soi-même, & s'il reconnut la justice avec laquelle tous les hommes doivent se soumettre à Dieu, ne cessoit-il pas par conséquent d'être superbe ? Et enfin, s'il prioit le Seigneur dans cette disposition d'humilité & de foi,

n'étoit-il pas digne d'obtenir miſericorde de celui qui la promet à ceux qui l'invoqueront ? Cependant la ſainte Ecriture nous dit ici nettement, que ce Prince étoit *ſcélerat* lors même qu'il prioit le Seigneur ; & que nonobſtant cette proteſtation publique, par laquelle il déclara qu'*il étoit juſte que l'homme fût ſoumis à Dieu, il ne devoit point recevoir miſericorde.*

Diſons donc ſans crainte, qu'il eſt très-viſible qu'Antiochus ne renonça point ſincerement à ſon orgueil, que la connoiſſance qu'il eut de ſoi même ne l'humilia point véritablement devant Dieu, & que ſa priere ne partoit point d'un cœur pénitent. Il eſt vrai qu'étant frappé d'une ſi terrible playe, ſa chair fut humiliée, & ſon eſprit abattu & renverſé : mais il paroît que ſon cœur n'en fut pas touché. Il ne *quitta* donc *ce grand orgueil* qu'à l'extérieur ſeulement ; c'eſt à-dire, qu'il ceſſa de ſe vanter comme auparavant avec inſolence, de ruiner Iſrael ; parceque la peſanteur de la main de Dieu l'avoit terraſſé. *Il commença à ſe connoître ſoi-même* ; c'eſt-à-dire, qu'il connut par la douleur & par l'horreur de cette playe ſi ſenſible dont il fut frappé, que Dieu étoit ſans comparaiſon plus fort que l'homme, & qu'*il étoit juſte qu'un homme mortel ne s'égalât pas au Dieu ſouverain.* Mais ce ſentiment étoit plutôt un ſentiment de la chair, ou tout au plus de l'eſprit, que non pas d'un cœur pénétré ſincerement de ſon néant, & de la grandeur de Dieu. Il ne parloit de la ſorte que par un fond de deſeſpoir, ſemblable à celui de cet autre Prince, Julien l'Apoſtat, qui ayant été abattu de même par la main toutepuiſſante du Très-haut, lorſqu'*il ne reſpiroit*, comme celui-ci, *que feu & flâme* contre

les Fideles, se sentit forcé de se déclarer vaincu, & de dire d'une maniere desespérée en s'adressant a JESUS-CHRIST même: *Vicisti, Galilæe.* *Theodoret. in Ps. 88. vers. 3. cap. 10.*

Saint Augustin dit que Dieu sauva les trois jeunes hommes des flâmes de la fournaise de Babylone, pour faire grace à Nabuchodonosor, afin que ce grand miracle le portât à croire en lui, & qu'ainsi la délivrance de leur corps fût le salut de son ame: mais qu'Antiochus, qui tourmenta si cruellement les Machabées, se rendit indigne d'une telle grace; & que ce fut la raison pour laquelle ces saints Martyrs ayant été consumés par le feu & par les autres tourmens, il s'en réjouit: mais cette joie cruelle devint en lui la source d'une effroyable humiliation. *Augustin. ex undecim Homilia hom. 2.*

Le même Saint dit encore ailleurs, en parlant de la difference des pechés, que quoiqu'il soit vrai que l'on doive pardonner toujours au pecheur qui est pénitent, il y a certains pechés, tel que fut celui de Judas, (& nous pouvons ajouter celui d'Antiochus,) dont la malice est si grande, qu'elle empêche ceux qui les ont commis, d'entrer dans des sentimens d'une vraie humilité pour en demander le pardon comme ils le doivent; quoique d'ailleurs leur mauvaise conscience soit forcée de reconoître & de publier leur peché: *quia illius peccati tanta labes, ut deprecandi humilitatem subire non possit, etiamsi peccatum suum mala conscientia & agnoscere & enuntiare cogatur.* C'est pourquoi, ajoute ce Pere, il est important de discerner la pénitence qui mérite le pardon de Dieu. Car il y en a beaucoup qui confessent très-promtement qu'ils ont peché, & qui entrant en colere contre eux mêmes, souhaiteroient extrémement de n'être point *Idem de ler. Dom. in mo. t. 1. c. 12.*

tombés dans le peché qu'ils confessent : mais cependant ils n'humilient & ne brisent point leur cœur, pour en implorer le pardon. *Multum interest quali pœnitentiâ ignoscat Deus : multi enim multò citiùs se fatentur peccasse, atque ita sibi succensent, ut vehementer se peccasse nollent : sed tamen animum ad humiliandum & obterendum cor, implorandamque veniam, non deponunt.*

Que si l'on veut objecter qu'Antiochus ayant *prié le Seigneur*, semb'oit n'être pas dans cette disposition dont parle ici saint Augustin, on peut répondre que sa priere n'étoit pas telle que ce saint Evêque veut qu'elle soit pour obtenir le pardon, puisqu'elle ne partoit pas d'un cœur humilié, comme il le dit, & brisé ; mais que c'étoient des paroles que la violence de la douleur arrachoit à un homme qui se sentoit accablé sous le poids de la divine Justice. C'est néanmoins ce que nous n'oserions pas avancer, si le Saint-Esprit n'avoit déclaré en termes formels, que ce Prince étoit un scelerat dans le tems même qu'il le prioit, & que sa priere ne devoit point obtenir misericorde. » L'homme dit » S. Cyprien, voit la surface, mais Dieu regarde *Cypr. de Ipsu.* » le fond du cœur ; il pénetre ce qu'il y a de caché, » il considere ses replis les plus secrets, & nul ne » peut s'échaper à la lumiere de ses yeux perçans.» Adorons donc ses redoutables jugemens sur les impies, & apprenons de cet exemple d'Antiochus, quel crime c'est, selon que le dit saint Jerôme, *Hieron. in Dan. 9. 14.* de s'élever comme fit ce Roi contre le Prince des princes, contre le Seigneur des seigneurs, & le Roi des rois ; puisqu'il fut brisé, dit ce Pere, sans la main des hommes, & qu'il périt accablé de tristesse & de desespoir.

Digitized by Google

℣. 26. &c. *Je vous prie donc & je vous conjure, que vous ſouvenant des graces que vous avez reçues de moi en public & en particulier, vous gardiez la fidélité que vous devez & à moi & à mon fils : car j'eſpere qu'il ſe conduira avec modération & avec douceur, ſelon mes intentions, &c.*

Quand l'Ecriture ne nous auroit pas aſſuré de la diſpoſition véritable d'Antiochus, & n'auroit pas fait cette terrible déclaration de lui, que c'étoit *un ſcelerat indigne de miſericorde*, dans le tems même qu'il prioit & qu'il ſembloit converti ; ces paroles qu'il dit aux Juifs touchant ſa derniere volonté, découvrent très-clairement l'hypocriſie de ſon cœur : car comment pouvoit-il *les prier de ſe ſouvenir des graces qu'ils avoient reçûes de lui*, eux qu'il avoit accablés de maux depuis ſon avénement à la couronne, & qu'il avoit réſolu enfin d'exterminer entierement ? N'étoit-ce pas là la plus grande inſulte qu'il pût leur faire, & la plus inſigne fourberie dont il pût combler toutes les marques précédentes de ſa cruauté envers le peuple de Dieu ? Il eſt bien vrai néanmoins que tous ces maux qu'il leur avoit faits, pouvoient être regardés du côté de Dieu comme autant de graces qu'il avoit faites à Iſrael pour le châtier, pour le purifier, & pour l'obliger de rentrer dans ſon devoir, auquel il avoit manqué ; mais du côté d'Antiochus, c'étoient les effets de la plus horrible impiété, qui méritoit que ſa race fût exterminée de deſſus la terre.

Ce qu'il ajoute de *la modération* dont *ſon fils* devoit uſer *ſelon ſes intentions*, doit être conſideré de la même ſorte par raport à ce qu'en a dit la Ste Ecriture ; & à ce qu'elle continue d'en dire auſſitôt après, en le nommant *un meurtrier & un blaſphé-*

mateur, c'eſt-à-dire en déclarant, que dans le tems même qu'il parloit de *moderation* de *douceur* & de *bonté* envers Iſrael, & qu'il s'engageoit de *publier par toute la terre la toutepuiſſance de Dieu*, il avoit effectivement *le meurtre* & *le blaſphême* dans le fond du cœur : verité ſans doute plus terrible qu'on ne ſauroit l'exprimer, qui nous apprend à nous défier beaucoup de ces ſortes de converſions précipitées, & à ne remettre pas notre pénitence à un tems où tous les ſignes que nous pouvons nous donner à nous-mêmes & aux autres d'un vrai repentir, ſont équivoques & très douteux, ſelon que tous les ſaints Peres & les Conciles en ont jugé.

CHAPITRE X.

1. CEpendant Machabée & ceux qu'il avoit avec lui étant ſoutenus par la protection du Seigneur, reprirent le temple & la ville :

1. MAchabæus autem, & qui cum eo erant, Domino ſe protegente, templum quidem & civitatem recepit ;

2. ils détruiſirent les autels que les infideles ‖ avoient dreſſés dans les places publiques, & les temples des idoles.

2. aras autem, quas alienigenæ per plateas extruxerant, itemque delubra demolitus eſt.

3. Et après avoir purifié le temple, ils y éleverent un autre autel ; & ayant fait ſortir quelques étincelles de pierres à feu, ils offrirent des ſacrifices deux ans après ‖, & ils y

3. Et purgato templo, aliud altare fecerunt : & de ignitis lapidibus igne concepto, ſacrificia obtulerunt poſt biennium, & incenſum, & lucernas,

℣. 1. *c'eſt-à-dire* les étrangers.
℣. 3. *expl.* que Judas Machabée eut ſuccedé à Mathathias ſon pere.

& panes propositionis posuerunt.

4. Quibus gestis, rogabant Dominum prostrati in terram, ne amplius talibus malis incideremt: sed &, si quando peccassent, ut ab ipso mitius corriperentur, & non barbaris ac blasphemis hominibus traderentur.

5. Quâ die autem templum ab alienigenis pollutum fuerat, contigit eadem die purificationem fieri, vigesimâ quintâ mensis, qui fuit Casleu.

6. Et cum lætitia diebus octo egerunt in modum tabernaculorum, recordantes quod ante modicum temporis, diem solemnem tabernaculorum in montibus & in speluncis more bestiarum egerant.

7. Propter quod thyrsos, & ramos viridès, & palmas præ-

mirent l'encens, les lampes, & les pains qu'on exposoit devant le Seigneur.

4. Cela étant fait, ils se prosternerent en terre, & ils conjuroient le Seigneur de ne plus permettre qu'ils tombassent en de si grands maux; mais de vouloir bien les châtier plus doucement, s'il arrivoit quelque jour qu'ils péchassent contre lui, & de ne les plus livrer à des barbares & à des blasphemateurs de son nom.

5. Il est remarquable que le temple fut purifié le même jour // qu'il avoit été profané par les étrangers, c'est-à-dire le vingt-cinq du mois de Casleu.

6. Ils célebrerent cette fête avec grande joie pendant huit jours, comme celle des tabernacles, se souvenant qu'ils avoient passé peu de tems auparavant la fête solemnelle des tabernacles sur les montagnes & dans les cavernes, où ils vivoient comme les bêtes.

7. C'est pourquoi ils portoient des bâtons couverts de feuillages, des rameaux verds, & des

℣. 5. *expl.* trois ans auparavant.
℣. 7. *expl.* thyrsus, *i. e.* baculus frondibus ornatus. *Horat.*

palmes à l'honneur de celui qui leur avoit procuré ce bonheur de pouvoir purifier son temple.

8. Et ils enjoignirent par une déclaration & une ordonnance unanime à toute la nation des Juifs, de célebrer cette fête tous les ans pendant les mêmes jours.

9. Telle fut la mort d'Antiochus, qui fut appellé l'Illustre.

10. Nous représenterons maintenant les actions d'Eupator fils de cet impie Antiochus, & nous abregerons le récit des maux qui sont arrivés pendant ces guerres.

11. Ce Prince étant parvenu à la couronne, établit pour la conduite des affaires de son royaume, un certain Lysias general des armées de Phenicie & de Syrie.

12. Car Ptolemée // furnommé le Maigre, résolut d'observer religieusement la justice envers les Juifs, principalement à cause de ce traitement si injuste qu'on leur avoit fait, & d'agir toujours avec un esprit de paix à leur égard.

rebant ei, qui prosperavit mundari locum suum.

8. Et decreverunt communi præcepto & decreto universæ genti Judæorum, omnibus annis agere dies istos.

9. Et Antiochi quidem, qui appellatus est Nobilis, vitæ excessus ita se habuit.

10. Nunc autem de Eupatore Antiochi impii filio, quæ gesta sunt narrabimus, breviantes mala quæ in bellis gesta sunt.

11. Hic enim suscepto regno, constituit super negotia regni Lysiam quemdam, Phœnicis & Syriæ militiæ principem.

12. Nam Ptolemæus, qui dicitur Macer, justi tenax erga Judæos esse constituit, & præcipuè propter iniquitatem quæ facta erat in eos, & pacificè agere cum eis.

// 1. *expl.* le fils de Dorymini, qui avoit été choisi par Lysias avec Nicanor & Gorgias pour aller combattre les Juifs. 1. *Mach.* 3. 38.

Digitized by Google

13. Sed ob hoc accusatus ab amicis apud Eupatorem, cùm frequenter proditor audiret, eò quòd Cyprum creditam sibi à Philometore deseruisset, & ad Antiochum Nobilem transiatus, etiam ab eo recessisset, veneno vitam finivit.

13. C'est-pourquoi étant accusé auprès d'Eupator par ses favoris, qui le traitoient souvent de traître parcequ'il avoit abandonné Chypre que le roi Philometor lui avoit confiée, & qu'après être passé dans le parti d'Antiochus l'Illustre, il s'étoit encore éloigné de lui *//*; il s'empoisonna lui-même, & se fit mourir.

14. Gorgias autem, cùm esset dux locorum, assumtis advenis frequenter Judæos debellabat.

14. Or Gorgias qui commandoit vers la Palestine, ayant pris avec lui des troupes étrangeres, combattoit souvent & maltraitoit les Juifs.

15. Judæi verò, qui tenebant opportunas munitiones, fugatos ab Jerosolymis suscipiebant, & bellare tentabant.

15. Mais les Juifs *//* qui tenoient des places fortes & d'une situation avantageuse, recevoient ceux qui avoient été chassés de Jerusalem *//*, & cherchoient les occasions de faire la guerre *//*.

16. Hi verò qui erant cum Machabæo, per orationes Dominum rogantes ut esset sibi adiutor, impetum fecerunt in munitiones Idumæorum.

16. Cependant ceux qui étoient avec Machabée ayant conjuré par leurs prieres le Seigneur de venir à leur secours, attaquerent avec une grande vigueur les forteresses des Iduméens.

//. 13. *expl.* par l'affection qu'il témoignoit à l'égard des Juifs.

//. 15. *Græc.* les Iduméens, selon la vulgate, on doit entendre les méchans Juifs qui étoient d'intelligence avec Eupator.

Ibid. *expl.* les apostats.

Ibid. *expl.* aux Juifs attachés à l'observation de la loi.

Digitized by Google

17. Et après un rude combat, ils s'en rendirent les maîtres ; taillerent en pieces tout ce qu'ils rencontrerent ; & tous ensemble ne tuerent pas moins de vingt mille hommes.

18. Quelques-uns s'étant retirés en deux tours extrémement fortes, où ils avoient tout ce qui étoit nécessaire pour se bien défendre ;

19. Machabée laissa pour les forcer Simon, Joseph & Zachée, & des troupes assez nombreuses qu'ils avoient avec eux : & pour lui il marcha avec ses gens pour des expeditions plus pressantes.

20. Mais les gens de Simon poussés par un mouvement d'avarice, se laissant gagner pour de l'argent par quelques uns de ceux qui étoient dans ces tours, & ayant reçu soixante & dix mille dragmes ; en laisserent échapper quelques-uns.

21. Ce qui étant rapporté à Machabée, il assembla les premiers du peuple, & accusa ces gens-là d'avoir vendu leurs freres pour de l'argent, en laissant échapper leurs ennemis.

22. Et après avoir fait mou-

17. Multaque vi insistentes, loca obtinuerunt, occurrentes interemerunt, & omnes simul non minùs viginti millibus trucidaverunt.

18. Quidam autem cùm confugissent in duas turres valdè munitas, omnem apparatum ad repugnandum habentes ;

19. Machabæus ad eorum expugnationem relicto Simone & Josepho, itemque Zachæo, eisque qui cum ipsis erant satis multis, ipse ad eas quæ ampliùs perurgebant pugnas conversus est.

20. Hi verò qui cum Simone erant, cupiditate ducti ; à quibusdam qui in turribus erant, suasi sunt pecuniâ : & septuaginta millibus didrachmis acceptis, dimiserunt quosdam effugere.

21. Cùm autem Machabæo nuntiatum esset quod factum est, principibus populi congregatis, accusavit quòd pecuniâ fratres vendidissent, adversariis eorum dimissis.

22. Hos igitur pro-

ditores factos interfecit, & confestim duas turres occupavit.

23. Armis autem ac manibus omnia prosperè agendo, in duabus munitionibus plus quàm viginti millia peremit.

24. At Timotheus qui priùs à Judæis fuerat superatus, convocato exercitu peregrinæ multitudinis, & congregato equitatu Asiano, advenit quasi armis Judæam capturus.

25. Machabæus autem, & qui cum ipso erant, appropinquante illo, deprecabantur Dominum, caput terrâ aspergentes, lumbosque ciliciis præcincti,

26. ad altaris crepidinem provoluti, ut sibi propitius, inimicis autem eorum esset inimicus, & adversariis adversaretur, sicut lex dicit.

27. Et ita post orationem, sumtis armis, longiùs de civitate procedentes, & proximi hostibus effecti, resederunt.

28. Primo autem so-

rir ces traîtres, il força aussitôt les deux tours.

23. ✝ Et tout cédant heureusement à la valeur de ses armes, il tua dans ces deux places plus de vingt mille hommes.

24. Mais Timothée qui avoit auparavant été vaincu par les Juifs ✝ ayant levé une armée de troupes étrangeres, & assemblé de la cavalerie d'Asie, vint en Judée, s'imaginant s'en rendre maître par les armes.

25. Dans le tems même qu'il approchoit, Machabée & ceux qui étoient avec lui conjurerent le Seigneur, jettant de la cendre sur leurs têtes, & ayant ceint leurs reins d'un cilice,

26. & se prosternant au pied de l'autel, de leur être favorable, & de se déclarer l'ennemi de leurs ennemis, & l'adversaire de leurs adversaires, selon la parole de la loi.

27. Ainsi ayant pris les armes après la priere, & s'étant avancés assez loin de la ville, ils s'arrêterent lorsqu'ils furent près des ennemis,

28. Aussitôt que le soleil com-

✝ 23. *ex.* il brûla même ces tours, selon qu'il est dit, 2. *Mach.* 5. 5.
✝ 24. *expl.* sa défaite est rapportée, 1. *Mach.* 5.

Digitized by Google

mença à paroître, les deux armées marcherent l'une contre l'autre; les uns ayant outre leur valeur, le Seigneur même pour garant de la victoire & du succès de leurs armes; & les autres n'ayant pour guide dans le combat que leur courage.

29. Mais lorsque le combat étoit opiniâtré de part & d'autre, les ennemis virent paroître du ciel cinq hommes sur des chevaux, ayant des freins d'or qui les rendoient éclatans, & servant de guides aux Juifs.

30. Deux d'entre eux marchant aux deux côtés de Machabée, le couvroient de leurs armes, afin qu'il ne pût être blessé, & lançoient des traits & des foudres contre les ennemis, qui étant frappés d'aveuglement, & mis en desordre, tomboient morts devant eux.

31. Il y en eut vingt mille cinq cens de tués, & six cens chevaux.

32. Timothée s'enfuit à Gazara, qui étoit une place forte où commandoit Chereas.

33 Machabée & ceux qui étoient avec lui tout remplis de joie, assiegerent cette forte-

lis ortu utrique commiserunt; illi quidem victoriæ & prosperitatis sponsorem cum virtute Dominum habentes: illi autem ducem belli animum habebant.

29. Sed; cùm vehemens pugna esset, apparuerunt adversariis de cœlo viri quinque in equis, frænis aureis decori, ducatum Judæis præstantes:

30. ex quibus duo Machabæum medium habentes, armis suis circumseptum incolumem conservabant: in adversarios autem tela & fulmina jaciebant, ex quo & cœcitate confusi & repleti perturbatione cadebant.

31. Interfecti sunt autem viginti millia quingenti, & equites sexcenti.

32. Timotheus verò confugit in Gazaram præsidium munitum, cui præerat Chæreas.

33. Machabæus autem, & qui cum eo erant, lætantes obsede-

runt

runt præsidium diebus quatuor.

34. At hi qui intus erant, loci firmitate confisi, supra modum maledicebant, & sermones nefandos jactabant.

35. Sed cùm dies quinta illuceſceret, viginti juvenes ex his qui cum Machabæo erant, accensi animis propter blaſphemiam, vitiliter acceſſerunt ad murum, & feroci animo incedentes aſcendebant.

36. Sed & alii ſimiliter aſcendentes, turresportaſque ſuccendere aggreſſi ſunt, atque ipſos maledicos vivos concremare.

37. Per continuum autem biduum præſidio vaſtato, Timotheum occultantem ſe, in quodam repertum loco peremerunt, & fratrem illius Chæream & Apollophanem occiderunt.

38. Quibus geſtis, in hymnis & confeſſionibus benedicebant Dominum, qui magna fecit in Iſrael, & victoriam dedit illis.

reſſe pendant quatre jours.

34. Ceux qui étoient dedans ſe confiant ſur la force de la place, les outrageoient extraordinairement par leurs injures, & proféroient des paroles abominables.

35. Mais dès le matin du cinquiéme jour, vingt jeunes hommes de ceux qui étoient avec Machabée, animés par ces blaſphêmes, s'approcherent courageuſement de la muraille, & y monterent avec une réſolution incroyable.

36. Et d'autres y étant montés enſuite, commencerent à mettre le feu aux tours & aux portes, & brûlerent tout vifs ces blaſphémateurs.

37. Ils pillerent & ravagerent tout dans la place pendant l'eſpace de deux jours entiers; & ayant trouvé Timothée en un certain lieu où il ſe cachoit, ils le tuerent avec ſon frere Chereas & Apollophanes.

38. Après cela ils beniſſoient en chantant des hymnes & des cantiques; le Seigneur qui avoit fait ces grandes choſes en Iſrael, & qui les avoit rendus victorieux de leurs ennemis.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 3. *APrès avoir purifié le temple, ils y bâtirent un autre autel, & ayant fait sortir quelques étincelles de pierres à feu, ils offrirent des sacrifices deux ans après, &c.*

On a vû auparavant que Dieu avoit défendu aux Juifs de se servir dans les sacrifices d'un feu étranger, c'est-à-dire d'un autre feu que celui qui étoit anciennement descendu du ciel sur le sacrifice d'Aaron, & que les prêtres étoient obligés de conserver pour cela avec grand soin. On a aussi remarqué, que ce fut pour cette raison que lorsque la ville de Jerusalem fut détruite avec le temple par Nabuchodonosor, on cacha ce même feu au fond d'un puits sec, où les Juifs le retrouverent après leur retour de Babylone, changé en une eau épaisse; & que cette eau répandue par l'ordre de Nehemias sur le sacrifice & sur les pierres de l'autel, se convertit de nouveau en feu. Ainsi le temple de Dieu ayant été profané par l'impiété & par les abominables sacrifices d'Antiochus, comme le feu sacré s'étoit sans doute perdu par la violence de la persécution de ce Prince si cruel, il falut, lorsque Judas Machabée purifia le même temple, renouveller le même feu pour les sacrifices. Il semble donc qu'il se servit pour cela de *pierres à feu*, pour en tirer une flâme toute pure qui fût propre pour consumer devant Dieu les victimes que l'on devoit lui offrir. D'autres croyent néanmoins que Machabée obtint de Dieu par ses prieres, qu'il se fît alors un miracle

Digitized by Google

ſemblable en quelque façon à celui dont nous venons de parler au ſujet du rétabliſſement du temple ſous Nehemias ; & qu'ainſi l'on doit entendre en ce lieu, non pas des *pierres à feu*, qui étant frappées avec le fer produiſent des étincelles ; mais des pierres enflammées miraculeuſement par un feu du ciel, qui s'alluma tout d'un coup pour ſuppléer à celui qui s'étoit perdu.

Il eſt dit enſuite que ce feu étant allumé, *ils offrirent des ſacrifices au bout de deux ans* : ce qui ſe doit expliquer par rapport, non à la mort d'Antiochus ; ni à la profanation du temple, mais au tems que Judas Machabée avoit ſuccedé à Mathathias ſon pere. Car Antiochus n'étoit mort que depuis très peu de tems, & il y avoit juſtement trois ans que l'on avoit commencé à offrir des ſacrifices profanes dans le temple du Seigneur, quoique dès ſix mois auparavant on en eût déja profané la ſainteté.

℣. 28. *Auſſitôt que le ſoleil commença à paroître, les deux armées marcherent l'une contre l'autre ; les uns ayant, outre leur valeur, le Seigneur même pour garant de la victoire .... & les autres n'ayant pour guide dans le combat que leur courage.*

Il eſt ſans doute très-remarquable, que la victoire que Judas remporta ſur Timothée quelque tems auparavant, ne lui ait point du tout élevé le cœur. La foi qui le convainquoit que c'étoit Dieu qui le rendoit victorieux le tenoit toujours dans la même aſſiette d'eſprit devant lui, & lui inſpiroit également avant & après la victoire des ſentimens d'une profonde humilité en ſa préſence. C'eſt pourquoi il eſt dit ici, que lorſqu'il vit approcher ce General qu'il avoit déja vaincu, *il ſe proſterna avec les ſiens* devant Dieu, *ſe couvrit la tête de cendre, & ceignit* ...ſ. 25. 26.

ſes reins d'un cilice, pour le conjurer de ſe vouloir déclarer l'ennemi de leurs ennemis. Il n'agiſſoit pas ainſi par timidité, mais par un effet de cette foi éclairée, qui lui faiſoit regarder le Toutpuiſſant comme le Dieu des armées & le Seigneur des batailles. Car il eſt parlé expreſſément en ce même endroit de *la valeur* de Judas & de ſes troupes : mais l'Ecriture nous fait connoître qu'ils ne s'y appuyoient pas, en ajoûtant qu'*outre cette valeur, ils avoient le Seigneur même pour garant de la victoire* : c'eſt-à dire, que mettant principalement leur confiance dans le Seigneur, c'étoit cette même confiance en Dieu qui les aſſuroit qu'ils ſeroient victorieux. Car on ne doit pas s'imaginer que la piété veritable inſpire la lâcheté ; puiſque la foi au-contraire rend les hommes intrepides. Elle ne les rend donc pas lâches, mais humbles, & par conſéquent courageux & invincibles. Elle ne retranche du cœur de l'homme que l'enflure de l'orgueil, qui le priveroit du ſecours de Dieu : & l'empêchant de fonder, comme ces peuples dont il eſt parlé ici, ſa victoire ſur ſa propre force, elle l'oblige ſans le dépouiller de ſa valeur, de *prendre pour guide dans ſes combats* le Seigneur même qui ſe déclare toujours pour les humbles, qui réſiſtant aux ſuperbes, fit mériter à l'humble Judas & à ſes ſaints compagnons, de triompher de l'orgueil de leurs ennemis.

℣. 29. 30. *Lorſque le combat étoit bien opiniâtré de part & d'autre, les ennemis virent paroître du ciel cinq hommes ſur des chevaux, ayant des freins d'or qui les rendoient éclatans, & ſervant de guides aux Juifs, &c.*

Dieu rendoit quand il vouloit ſon peuple victorieux, ſans qu'il fît paroître aucun Ange pour le

proteger ; mais quelquefois il faiſoit voir ces Eſprits céleſtes, ſoit pour effrayer davantage ſes ennemis, ſoit pour inſpirer un plus grand courage à ſes ſerviteurs, & les affermir en même-tems dans l'humilité par la vûe même de ceux qui combattant à leur tête, leur procuroient la victoire. L'Ecriture ne dit point ici ſi ces Anges du Seigneur revêtus exterieurement de la figure & de l'apparence d'hommes furent vûs des Juifs : elle ne marque autre choſe, ſinon qu'*ils parurent du ciel aux ennemis*, c'eſt-à-dire, qu'ils parurent comme deſcendre du ciel : & peutêtre effectivement que ni Judas ni ſes gens ne les virent point, Dieu exerçant davantage leur foi par là, & ayant deſſein ſeulement d'effrayer les infideles, à qui il les faiſoit voir pour abattre leur orgueil, & pour les confondre tout-d'un-coup dans ce vain courage ſur lequel ils s'appuyoient.

La lumiere de la foi nous fait donc connoître que les Anges du Seigneur combattent pour nous quand nous combattons pour lui, lors même que nous ne les voyons pas. Ils ſont ſes miniſtres pour nous aſſiſter dans toutes nos guerres ſpirituelles ; & *ils marchent*, pour le dire ainſi, *à nos côtés*, ſelon qu'il eſt dit de ces deux qui *marchoient aux deux côtés de Machabée*, afin de *couvrir* nos ames *de leurs armes* invincibles, & *d'empêcher que nous ne ſoions bleſſés* par les traits empoiſonnés des ennemis de notre ſalut. Ceux qui n'agiſſent que par les ſens, & qui ne voyent que par les yeux de la chair, ont de la peine à ſe perſuader cette verité atteſtée par tant de célebres apparitions dont il eſt parlé dans les livres de l'ancien & du nouveau Teſtament : mais ceux à qui le Seigneur daigne

ouvrir les yeux, comme il les ouvrit au ſerviteur
4. Reg. 16. 17. d'Eliſée, lorſqu'il lui fit voir ce grand nombre de chevaux & de chariots de feu qui environnoient ſon maître; ou plutôt comme il les ouvrit longtems depuis d'une maniere ſi admirable à ſaint Jean l'Evangeliſte, pour lui montrer toutes ſes armées ſpirituelles, & tous ces prodiges dont il parle dans
Apocal. 6. 1. c. 9. 16. 17. &c. l'Apocalypſe; ceux-là, dis-je, ſe tiennent auſſi aſſurés de la préſence perpétuelle des ſaints Anges pour les aſſiſter, que celle des démons qui tournent ſans ceſſe, comme dit ſaint Pierre, pour les dévo-
1. Petr. 5. 8. rer. Et ils s'affermiſſent humblement contre toute crainte de la part des hommes ou des démons, par la verité de ces paroles du même Eliſée: Que nous n'avons rien à craindre, lorſque nous conſiderons qu'il y en a plus pour nous que contre nous, & de
Rom. 8. 3. cette autre de ſaint Paul: *Si Dieu eſt pour nous, qui ſera contre nous?*

CHAPITRE XI.

1. PEu de tems après Lyſias Gouverneur du Roi & ſon parent, qui avoit la conduite de toutes les affaires du royaume, étant ſenſiblement touché de ce qui étoit arrivé,

2. aſſembla quatre-vingt mille hommes de pié avec toute la cavalerie, & marcha contre les Juifs, s'imaginant qu'il prendroit la ville, & qu'il la feroit ſervir de retraite aux nations;

1. SEd parvo poſt tempore, Lyſias procurator regis, & propinquus, ac negotiorum præpoſitus, graviter ferens de his quæ acciderant,

2. congregatis octoginta millibus, & equitatu univerſo, veniebat adversùs Judæos, exiſtimans ſe civitatem quidem captam gentibus habitaculum facturum;

3. templum verò in pecuniæ quæstum, sicut cetera delubra gentium, habiturum, & per singulos annos venale sacerdotium.

3. qu'il tireroit de l'argent du temple de Dieu, comme des autres temples des payens; & qu'il vendroit tous les ans la dignité de Grand-prêtre.

4. Nusquam recogitans Dei potestatem, sed mente effrænatus, in multitudine peditum, & in millibus equitum, & in octoginta elephantis confidebat.

4. Ne faisant aucune réflexion sur le souverain pouvoir de Dieu, mais s'abandonnant à l'emportement de son orgueil, il mettoit toute sa confiance dans la multitude de son infanterie, dans le grand nombre de sa cavalerie, & dans quatre-vingt Eléphans.

5. Ingressus autem Judæam, & appropians Bethsuræ, quæ erat in angusto loco, ab Jerosolymis intervallo quinque stadiorum, illud præsidium expugnabat.

5. Etant entré en Judée, & ayant approché de Bethsura, qui étoit en un lieu étroit, à cinq stades de Jerusalem, il attaqua cette place.

6. Ut autem Machabæus, & qui cum eo erant, cognoverunt expugnari præsidia, cum fletu & lacrymis rogabant Dominum, & omnis turba simul, ut bonum Angelum mitteret ad salutem Israel.

6. Lorsque Machabée & ceux qui étoient avec lui eurent su que les ennemis commençoient à attaquer les forteresses, ils conjurerent le Seigneur avec tout le peuple par leurs prieres & par leurs larmes, d'envoyer son bon Ange pour le salut d'Israel.

7. Et ipse primus Machabæus, sumtis armis, cæteros adhortatus est simul secum periculum subire, & ferre auxilium fratribus suis.

7. Et Machabée prenant les armes le premier, exhorta les autres à s'exposer comme lui au peril, & à secourir leurs freres.

8. Et lorſqu'ils marchoient tous enſemble avec un courage aſſuré, il parut au ſortir de Jeruſalem un homme à cheval, qui marchoit devant eux revêtu d'un habit blanc avec des armes d'or, & une lance qu'il tenoit en ſa main.

8. Cùmque pariter prompto animo incederent, Jeroſolymis apparuit præcedens eos eques in veſte candida, armis aureis haſtam vibrans.

9. Alors ils benirent tous enſemble le Seigneur plein de miſericorde, & ils s'animerent d'un grand courage, étant prêts de combattre, non ſeulement les hommes, mais les bêtes les plus farouches, & de paſſer au travers des murailles de fer.

9. Tunc omnes ſimul benedixerunt miſericordem Dominum, & convaluerunt animis: non ſolùm homines, ſed & beſtias ferociſſimas, & muros ferreos parati penetrare.

10. Ils marchoient donc avec une grande ardeur, ayant le Seigneur qui ſe déclaroit du haut du ciel leur protecteur, & qui faiſoit éclater ſur eux ſes miſericordes.

10. Ibant igitur promti, de cœlo habentes adjutorem, & miſerantem ſuper eos Dominum.

11. En même-tems ils ſe jetterent impétueuſement ſur leurs ennemis comme des lions, & ils tuerent onze mille hommes de leur infanterie, & ſeize cens chevaux.

11. Leonum autem more impetu irruentes in hoſtes, proſtraverunt ex eis undecim millia peditum, & equitum mille ſexcentos:

12. Ils firent fuir tout le reſte, dont la plus part ne ſe ſauverent qu'étant bleſſés & ſans armes *. Lyſias même ne s'échappa que par une fuite honteuſe.

12. univerſos autem in fugam verterunt, plures autem ex eis vulnerati nudi evaſerunt. Sed & ipſe Lyſias turpiter fugiens evaſit.

* 12. *expl.* nudi, *i. e.* ſine armis. *Vatab.*

13. Et quia non insensatus erat, secum ipse reputans factam erga se diminutionem, & intelligens invictos esse Hebræos, omnipotentis Dei auxilio innitentes, misit ad eos :

13. Comme il ne manquoit pas de sens, considerant en lui-même la perte qu'il avoit faite, & reconnoissant que les Hebreux étoient invincibles lorsqu'ils s'appuyoient sur le secours du Dieu toutpuissant, il leur envoya des ambassadeurs ;

14. promisitque se consensurum omnibus quæ justa sunt, & regem compulsurum amicum fieri.

14. & il leur promit de consentir à toutes les conditions de paix qui seroient justes, & de persuader au Roi de faire alliance & amitié avec eux.

15. Annuit autem Machabæus precibus Lysiæ, in omnibus utilitati consulens ; & quæcumque Machabæus scripsit Lysiæ de Judæis, ea rex concessit.

15. Machabée se rendit aux prieres de Lysias, n'ayant pour but en toutes choses que l'interêt du public : & le Roi accorda toutes les choses que Machabée demanda, en écrivant à Lysias en faveur des Juifs.

16. Nam erant scriptæ Judæis epistolæ à Lysia quidem, hunc modum continentes : Lysias populo Judæorum salutem.

16. Car la lettre que Lysias écrivit aux Juifs sur cela étoit conçue en ces termes : Lysias au peuple Juif, salut.

17. Joannes & Abesalom, qui missi fuerant à vobis, tradentes scripta, postulabant ut ea quæ per illos significabantur, implerem.

17. Jean & Abesalom que vous m'avez envoyés m'ayant rendu vos lettres, m'ont demandé que j'accomplisse les choses qu'elles contenoient.

18. Quæcumque igitur regi potuerunt per-

18. Ainsi ayant fait savoir au Roi tout ce qui pouvoit lui

être représenté, il a accordé ce que ses affaires lui ont pu permettre.

19. Si donc vous demeurez fideles au Roi dans vos traités, je tâcherai à l'avenir de vous procurer tout le bien que je pourrai.

20. Pour ce qui regarde les autres choses, j'ai chargé ceux que vous m'avez envoyés, & ceux que je vous envoye, d'en conferer en détail avec vous.

21. Adieu. L'an cent quarante-huit, le vingt-quatriéme du mois de Dioscore.

22. La lettre du Roi contenoit ce qui suit : Le Roi Antiochus à Lysias son frere, salut.

23. Le Roi notre pere ayant été transferé entre les dieux, & nous desirant que ceux qui sont dans notre royaume vivent en paix, pour pouvoir s'appliquer avec soin à leurs affaires ;

24. nous avons appris que les Juifs n'ont pu consentir au desir de mon pere, de les faire passer aux céremonies des Grecs, mais qu'ils veulent conserver toujours leurs coutumes ; & que pour cette raison

ferri, exposuit : & quæ res permittebat, concessit.

19. Si igitur in negotiis fidem conservaveritis, & deinceps bonorum vobis causa esse tentabo.

20. De ceteris autem per singula verbo mandavi, & istis, & his qui à me missi sunt, colloqui vobiscum.

21. Bene valete. Anno centesimo quadragesimo octavo, mensis Dioscori die vigesima & quarta.

22. Regis autem epistola ista continebat : Rex Antiochus Lysiæ fratri, salutem.

23. Patre nostro inter deos translato, nos volentes eos qui sunt in regno nostro, sine tumultu agere, & rebus suis adhibere diligentiam,

24. audivimus Judæos non consensisse patri meo ut transferrentur ad ritum Græcorum, sed tenere velle suum institutum, ac propterea postulare à nobis concedi

sibi legitima sua.

ils nous demandent qu'il leur soit permis de vivre selon leurs loix.

25. Volentes igitur hanc quoque gentem quietam esse, statuentes judicavimus, templum restitui illis, ut agerent secundùm suorum majorum consuetudinem.

25. C'est-pourquoi voulant aussi que ce peuple soit paisible comme les autres, nous avons arrêté & ordonné, que leur temple // leur sera rendu, afin qu'ils vivent selon les coutumes de leurs ancêtres.

26. Bene igitur feceris, si miseris ad eos, & dexteram dederis: ut cognitâ nostrâ voluntate, bono animo sint, & utilitatibus propriis deserviant.

26. Vous ferez donc bien d'envoyer vers eux, & de faire alliance avec eux; afin qu'ayant connu votre volonté, ils reprennent courage, & qu'ils s'appliquent à ce qui regarde leurs interêts particuliers.

27. Ad Judæos verò regis epistola talis erat: Rex Antiochus senatui Judæorum, & ceteris Judæis, salutem.

27. La lettre du Roi aux Juifs contenoit ce qui suit: Le Roi Antiochus au Senat des Juifs, & à tous les autres Juifs, salut,

28. Si valetis, sic estis ut volumus: sed & ipsi bene valemus.

28. Si vous vous portez bien, vous êtes en l'état que nous souhaitons: & nous nous portons bien aussi nous mêmes.

29. Adiit nos Menelaüs, dicens velle vos descendere ad vestros qui sunt apud nos.

29. Menelaüs s'est adressé à nous, & nous a dit que vous desirez venir trouver vos gens qui sont auprès de nous //.

30. His igitur, qui

30. Nous donnons donc un

℣. 25. *expl.* Quoique les Juifs en fussent alors les maîtres, il feint de le leur rendre, parcequ'il leur accordoit la liberté toute entiere d'y exercer leur Religion.

℣. 29. *exp'.* pour conferer plus amplement de ce qui regarde la conservation de vos droits & de votre Religion.

passeport pour ceux qui voudront venir jusqu'au trentiéme jour du mois de Xantique,

commeant usque ad diem trigesimum mensis Xanthici, damus dextras securitatis,

31. & nous permettons aux Juifs d'user de leurs viandes, & de vivre selon leurs loix comme auparavant, sans qu'on puisse faire la moindre peine à aucun d'eux pour les fautes qui ont été faites par ✝ ignorance.

31. Ut Judæi utantur cibis & legibus suis sicut & priùs: & nemo eorum ullo modo molestiam patiatur de his quæ per ignorantiam gesta sunt.

32. Nous avons aussi envoyé Menelaüs, afin qu'il en confere avec vous.

32. Misimus autem & Menelaum, qui vos alloquatur.

33. Adieu. L'an cent quarante-huit, le quinziéme du mois de Xantique.

33. Valete. Anno centesimo quadragesimo-octavo, Xanthici mensis quinta-decima die.

34. Les Romains envoyerent aussi une lettre conçue en ces termes: Quintus Memmius & Titus Manilius ✝ envoyés des Romains au peuple des Juifs, salut.

34. Miserunt autem etiam Romani epistolam, ita se habentem: Quintus Memmius, & Titus Manilius, legati Romanorum, populo Judæorum salutem.

35. Nous vous accordons les mêmes choses que Lysias parent du Roi vous a accordées.

35. De his quæ Lysias cognatus regis concessit vobis, & nos concessimus.

36. Et pour ce qui est de cel-

36. De quibus au-

✝. 31. *expl.* Il parle en Roi; & veut faire passer pour des fautes d'ignorance, ce qu'ils avoient fait par l'ordre de Dieu pour se défendre.

✝. 34. *expl.* Ils étoient alors dans le camp avec Lysias, & s'en alloient à Antioche: & le sujet de leur députation étoit peut-être pour obliger Antiochus de brûler les vaisseaux, & de tuer les éléphans qui passoient le nombre que les Romains lui avoient limité. *Appian. in Syriac.*

tem ad regem judicavit referendum, confestim aliquem mittite, diligentiùs inter vos conferentes, ut decernamus, sicut congruit vobis : nos enim Antiochiam accedimus.

les qu'il a cru devoir être représentées au Roi, envoyez quelqu'un au-plutôt, après en avoir bien déliberé entre vous, afin que nous ordonnions ce qui vous sera le plus avantageux. Car nous allons à Antioche.

37. Ideòque festinate rescribere, ut nos quoque sciamus cujus estis voluntatis.

37. C'est-pourquoi hâtez-vous de nous récrire, afin que nous soions informés de ce que vous souhaitez.

38. Bene valete. Anno centesimo quadragesimo octavo, quintadecimadie mensis Xanthici.

38. Adieu. L'an cent quarante-huit, le quinziéme du mois de Xantique.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. &c. *Peu de tems après Lysias Gouverneur du Roi & son parent, qui avoit la conduite de toutes les affaires du royaume, ne pouvant souffrir ce qui étoit arrivé, assembla quatre-vingt mille hommes de pied, &c.*

L'aveuglement des impies a quelque chose d'incompréhensible, & leur orgueil entraîne avec soi des ténebres qui les portent jusqu'à l'extravagance. Tant d'expériences réiterées auroient dû faire connoître à un homme qui auroit usé de la seule lumiere de la raison, qu'il y avoit quelque chose de surnaturel dans les avantages que Machabée remportoit sur ses ennemis. Plus le petit nombre de ses

Digitized by Google

troupes pouvoit paroître mépriſable à Lyſias, plus il étoit obligé de croire que Dieu combattoit pour eux : & le dernier prodige de cette apparition miraculeuſe de cinq Anges ſous la figure de cinq hommes qui avoient mis en déroute l'armée du roi, étoit ſeul capable de faire rentrer ce General en lui-même, ſi l'excès de ſon deſeſpoir & de ſon orgueil ne l'eût emporté au-deſſus de ſa raiſon. Il s'abandonna donc à l'impétuoſité de ſon eſprit que la fureur aveugloit, & qui *ne pouvoit*, dit l'Ecriture, *ſouffrir ce qui étoit arrivé*; c'eſt-à-dire & la mort de Timothée, & de la défaite de ſes troupes : ſon extrême ambition, & ſon avarice exceſſive lui faiſoient d'ailleurs enviſager *la ville* de Jeruſalem, *le temple de Dieu*, & *la dignité de Grand-prêtre*, comme des objets très-propres pour ſatisfaire l'un & l'autre, à cauſe de la grande gloire & des grands treſors qu'il eſpéroit recueillir de cette conquête qui lui paroiſſoit facile. Ainſi *ne ſongeant en aucune ſorte au pouvoir ſuprême du Dieu d'Iſrael*, il ſe confia uniquement dans la force de ſon infanterie & de ſa cavalerie, & des élephans armés & exercés au combat.

Telle eſt fort ſouvent la ſource du renverſement des plus grands Etats ; & telle eſt auſſi, ſelon le ſens ſpirituel figuré par le litteral, l'origine des plus grandes chutes & de la perte d'un grand nombre d'ames. Dieu renverſe quelquefois tous nos deſſeins ; & pour punir notre orgueil, il permet que nous devenions comme le jouet de nos ennemis. On doit regarder cette premiere punition comme un châtiment de miſericorde, qui nous avertit d'humilier notre eſprit ſous ſa main toute puiſſante. Que ſi par une confiance préſomptueuſe en

nous-mêmes nous osons nous affermir en quelque façon contre lui, notre orgueil ne peut alors que nous attirer une plus grande confusion & une plus dangereuse chute. Heureux néanmoins si à la fin nous reconnoissons, comme Lysias, que la main de Dieu est invincible.

℣. 8. *Et lorsqu'ils marchoient tous ensemble avec un courage assuré, il parut au sortir de Jerusalem un homme à cheval qui marchoit devant eux, revêtu d'un habit blanc & d'armes d'or, & qui tenoit une lance en sa main.*

Judas & les siens avoient demandé à Dieu *par leurs larmes, & par leurs prieres*, qu'il voulût bien *envoyer son bon Ange pour le salut d'Israel.* Ainsi on ne peut douter que cet *homme* qui *parut* au sortir de Jerusalem *marchât à cheval* à leur tête, n'ait été l'Ange favorable au peuple de Dieu qu'ils lui avoient demandé, c'est-à-dire apparemment l'Ange saint Michel, le protecteur des Hebreux, & de tous les justes. *Ils marchoient* déja *avec un courage assuré*, dit le Texte sacré, lorsque cet Ange leur apparut. Ainsi ils étoient soutenus invisiblement, avant même que Dieu leur fît voir le ministre de sa puissance qu'il envoyoit pour les secourir. Car ils vivoient, comme on l'a dit, de la foi, & ils agissoient par le mouvement de cette vertu surnaturelle, qui rendoit visibles aux yeux de leur cœur les choses mêmes les plus invisibles. Pourquoi donc Dieu leur fait-il voir cet homme à cheval, puisqu'ils marchoient sans cela avec une entiere confiance en son secours, & qu'il sembloit qu'ils n'eussent aucun besoin de cette apparition afin d'en être assurés? C'étoit peut-être pour les affermir plus puissamment dans l'humilité, & les préserver dans la suite d'une aussi grande

tentation que le pouvoit être leur victoire même. Car qu'une armée de quatre-vingt mille hommes de pied, de quatre-vingt élephans, & d'une nombreuse cavalerie, soit défaite par une petite troupe de sept ou huit mille hommes, c'est quelque chose de si surprenant & de si grand, qu'on peut dire que ç'auroit été pour les Juifs le sujet d'une très-redoutable tentation. Ainsi on ose assurer que Dieu leur fit une grace sans comparaison plus grande, en leur ôtant par avance tout sujet de s'élever de leur victoire, qu'en leur procurant la victoire même sur leurs ennemis. Car comme *les Juifs n'étoient invincibles*, selon que Lysias lui-même le reconnut publiquement dans la suite, que *parce qu'ils s'appuioient*
vers. 23. *sur le secours tout puissant de Dieu*, c'étoit les rendre toujours invincibles, que d'empecher qu'ils ne s'apuyassent sur d'autres secours.

℣. 15. *Machabée se rendit aux prieres de Lysias, n'ayant pour but en toutes choses que l'interêt du public, &c.*

Qui n'admirera la grandeur de Dieu, & son extrême bonté envers son peuple ? Celui qui s'étoit
vers. 23. vanté auparavant, de *rendre Jerusalem la retraite des nations*, de *s'en richir* des dépouilles *du temple de Dieu*, & de faire un revenu consi lerable de la vente *annuelle de la dignité de Grand prêtre*, qui étoit la plus sainte dignité qui fût alors; celui qui fouloit aux piés *le pouvoir suprême du Dieu* d'Israel, & qui *se livroit* tout entier *à l'emportement de son orgueil*; celui qui se regardoit comme invincible au milieu de cette multitude de troupes armées qui l'environnoient, est abattu tout d'un coup; & d'audacieux qu'il étoit, devient suppliant. Il reconnoît *la toutepuissance du secours de Dieu*: il donne lui-même

même aux *Hebreux* la qualité d'*invincibles*, à cause de ce secours du Seigneur qu'il appelle le Toutpuissant: enfin il est le premier à demander à Machabée qu'on traite de paix. Or comme *Judas n'avoit en vûe*, selon l'Ecriture, *que l'interêt du public en toutes choses, il se rendit aux prieres de Lysias.*

Mais l'interêt du public n'étoit-il donc pas de pousser plus loin sa victoire, & d'achever de détruire des ennemis qui cherchoient toujours les occasions de perdre Israel, & qui ne cessoient de lui insulter que lorsqu'ils étoient dans l'impuissance de le faire ? Il est vrai que la politique du siecle auroit peut-être demandé qu'on en usât de la sorte : mais ce n'étoit point la sagesse que Dieu inspiroit à Machabée. Quelque courageux qu'il fût, & quelque invincible qu'il parût, il n'envisageoit la guerre que comme un moyen pour parvenir à la paix, selon l'excellente idée que nous en donne S. Augustin dans ses ouvrages : *Pacem habere debet voluntas, bellum necessitas: non enim pax quæritur, ut bellum excitetur: sed bellum geritur, ut pax acquiratur.* Il savoit que toutes les guerres, même les plus justes, sont comme de très-grandes maladies, & des fiévres très-dangereuses qui peuvent être la ruine des Etats: il se tenoit assuré du secours de Dieu dans celles qu'on lui suscitoit, & qu'il étoit obligé de soutenir pour la défense de sa gloire : mais il avoit au contraire tout lieu de douter de son assistance, s'il s'engageoit par lui-même à combattre ses ennemis, & s'il refusoit de procurer à ses freres un aussi grand bien qu'étoit celui de la paix, lorsqu'on la lui demandoit, & la liberté de s'acquiter tranquilement de tous les devoirs de la vraie Religion. C'étoit en cela qu'il regardoit l'interêt public du peuple de

August. epist. 10. ad Bonif.

Dieu, plutôt que sa propre gloire; qui auroit pû le porter, comme les heros du siecle, à chercher les occasions de se rendre nécessaire à sa patrie: car il jugeoit que la seule chose qui fût nécessaire alors, étoit de donner la paix à ses freres, & il se crut obligé de regarder les offres que lui en faisoit Lysias, plutôt comme lui étant faites par le Seigneur même, que non pas par ses ennemis, puisqu'elles étoient l'effet de la victoire que le Dieu d'Israel lui avoit fait remporter sur eux.

CHAPITRE XII.

1. CE traité ayant été fait, Lysias s'en retourna vers le Roi //; & les Juifs s'occupoient alors à cultiver leurs champs.

2. Mais ceux qui étoient demeurés dans le payis //; Timothée, & Apollonius fils de Genneus, & de plus Jerôme, Demophon, & Nicanor // Gouverneur de Chypre, ne les laissoient point vivre en paix ni en repos.

3. Or ceux de Joppé commirent alors une grande perfi-

1. HIs factis pactionibus, Lysias pergebat ad regem, Judæi autem agriculturæ operam dabant.

2. Sed hi qui resederant, Timotheus, & Apollonius Gennæi filius, sed & Hieronymus, & Demophon super hos, & Nicanor Cypriarches, non sinebant eos in silentio agere, & quiete.

3. Joppitæ verò tale quoddam flagitium

℣. 1. *expl.* avec les envoyés des Romains.

℣. 2. *expl.* Les officiers du Roi qui demeurerent dans les environs de la Judée.

Ibid. *expl.* Timothée, Apollonius & Nicanor qui sont nommés en ce lieu, sont differens de ceux dont on a parlé auparavant, & qui étoient déja morts.

perpetrarunt : rogaverunt Judæos, cum quibus habitabant, ascendere scaphas, quas paraverant, cum uxoribus & filiis, quasi nullis inimicitiis inter eos subjacentibus.

die. Ils prierent les Juifs avec lesquels ils habitoient, de monter avec leurs femmes & leurs enfans sur des barques qu'ils avoient préparées, comme n'y ayant aucune inimitié entr'eux ;

4. Secundùm commune itaque decretum civitatis, & ipsis acquiescentibus, pacisque causâ nihil suspectum habentibus : cùm in altum processissent, submerserunt non minùs ducentos.

4. suivant un Edit arrêté d'une commune voix dans la ville, & auquel les Juifs eux-mêmes s'accorderent, n'ayant aucun mauvais soupçon, à cause de la paix qui étoit entre eux. Mais lorsqu'ils furent avancés en pleine mer, ceux de Joppé en noyerent environ deux cens.

5. Quam crudelitatem Judas in suæ gentis homines factam ut cognovit, præcepit viris qui erant cum ipso; & invocato justo judice Deo,

5. Lorsque Judas eut appris cette cruauté qu'on avoit commise contre les gens de sa nation, il commanda à ceux qui étoient avec lui *de prendre les armes* ; & après avoir invoqué Dieu qui est le juste Juge,

6. venit adversùs interfectores fratrum, & portum quidem noctu succendit, scaphas excussit, eos autem, qui ab igne refugerant, gladio peremit.

6. Il marcha contre ces meurtriers de leurs freres, il brûla leur port pendant la nuit, il mit le feu à leurs barques, & fit passer par le fil de l'épée ceux qui s'étoient échappés des flâmes.

7. Et cùm hæc ita egisset, discessit quasi iterùm reversurus, & universos Joppitas eradicaturus.

7. Après cette action, il partit dans le dessein d'y revenir pour exterminer tous ceux de Joppé.

8. Car comme il fut averti que ceux de Jamnia vouloient uſer d'une ſemblable perfidie à l'égard des Juifs qui demeuroient avec eux,

8. Sed cùm cognoviſſet & eos qui erant Jamniæ, velle pari modo facere habitantibus ſecum Judæis,

9. il les ſurprit de même la nuit, & brûla leur port avec leurs vaiſſeaux; de-ſorte que la lumiere de ce feu parut juſqu'à Jeruſalem, éloignée de deux cens quarante ſtades *de ce lieu-là*.

9. Jamnitis quoque nocte ſupervenit, & portum cum navibus ſuccendit: ita ut lumen ignis appareret Jeroſolymis à ſtadiis ducentis quadraginta.

10. Lorſqu'il fut parti de Jamnia avec ſes gens ayant déja fait neuf ſtades, & marchant contre Timothée, il fut attaqué par les Arabes qui avoient cinq mille hommes d'infanterie & cinq cens chevaux.

10. Inde cùm jam abiiſſent novem ſtadiis, & iter facerent ad Timotheum, commiſerunt cum eo Arabes, quinque millia viri, & equites quingenti.

11. Et après un rude combat, Judas ayant réuſſi heureuſement par le ſecours de Dieu, les Arabes qui étoient reſtés ſe voyant vaincus, lui demanderent qu'il compoſât avec eux, lui promettant de lui donner des pâturages, & de l'aſſiſter en tout.

11. Cùmque pugna valida fieret, & auxilio Dei proſperè ceſſiſſet, reſidui Arabes victi, petebant à Juda dextram ſibi dari, promittentes ſe paſcua daturos, & in ceteris profuturos.

12. Judas croyant qu'effectivement ils pourroient lui être utiles en beaucoup de choſes, leur promit la paix; & la compoſition étant faite, ils ſe retirerent en leurs tentes.

12. Judas autem, arbitratus verè in multis eos utiles, promiſit pacem: dextriſque acceptis, diſceſsére ad tabernacula ſua.

13. Aggressus est autem & civitatem quandam firmam, pontibus murisque circumseptam, quæ à turbis habitabatur gentium promiscuarum, cui nomen Casphin.

13. Il attaqua aussi une bonne place nommée Casphin, environnée & fortifiée par des ponts-levis & de hautes murailles, où habitoit un mêlange de diverses nations.

14. Hi verò qui intus erant, confidentes in stabilitate murorum & apparatu alimoniarum, remissiùs agebant, maledictis lacessentes Judam, & blasphemantes, ac loquentes quæ fas non est.

14. Ceux de dedans se confiant en la force de leurs murailles, & en l'abondance des vivres dont ils avoient fait provision, se défendoient négligemment, & disoient des injures à Judas, mêlées de blasphêmes & de paroles détestables.

15. Machabæus autem, invocato magno mundi Principe, qui sine arietibus & machinis temporibus Iesu præcipitavit Jericho, irruit ferociter muris:

15. Mais Machabée ayant invoqué le grand Prince du monde, qui au tems de Josué fit tomber tout-d'un-coup sans machines & sans beliers les murs de Jericho, monta avec furie sur les murailles.

16. & capta civitate per Domini voluntatem, innumerabiles cædes fecit, ita ut adjacens stagnum stadiorum duorum latitudinis, sanguine interfectorum fluere videretur.

16. Et ayant pris la ville par la volonté du Seigneur, il y fit un carnage incroyable, de sorte que l'étang d'auprès qui avoit deux stades de large sembloit tout rouge du sang des morts.

17. Inde discesserunt stadia septingenta quinquaginta, & venerunt in Characa ad eos, qui dicuntur Tubianæi, Judæos:

17. Etant partis de là ils marcherent sept cens cinquante stades, & vinrent à Caraca vers les Juifs qui étoient appellés Tubianéens.

18. & Timotheum

18. Et ils ne purent prendre

Timothée en ce lieu-là *f*; parceque comme il n'avoit pu y rien faire, il s'en étoit retourné ayant laissé en un certain lieu une garnison très-forte.

19. Mais Dosithée & Sosipatre, qui commandoient les troupes avec Machabée, tuerent dix mille hommes que Timothée avoit laissés pour la garde de cette place.

20. Cependant Machabée ayant mis en ordre autour de lui six mille hommes de ses troupes, & les ayant distribués par cohortes, il marcha contre Timothée, qui avoit six-vingt mille hommes de pié, & deux mille cinq cens chevaux.

21. Timothée ayant su l'arrivée de Judas, envoya devant les femmes, les enfans, & le reste du bagage dans une place nommée Carnion, qui étoit imprenable, & dont l'accès paroissoit fort difficile, à cause des lieux très-étroits par lesquels il falloit passer.

22. Mais la premiere cohorte de Judas ayant paru, les ennemis furent frappés de terreur par la présence de Dieu qui

quidem in illis locis non comprehenderunt, nilloque negotio perfecto regressus est, relicto in quodam loco firmissimo præsidio.

19. Dositheus autem & Sosipater, qui erant duces cum Machabæo, peremerunt à Timotheo relictos in præsidio, decem millia viros.

20. At Machabæus, ordinatis circum se sex millibus & constitutis per cohortes, adversus Timotheum processit, habentem secum centum viginti millia peditum, equitumque duo millia quingentos.

21. Cognito autem Judæ adventu, Timotheus præmisit mulieres, & filios, & reliquum apparatum, in præsidium, quod Carnion dicitur, erat enim inexpugnabile, & accessu difficile propter locorum angustias.

22. Cùmque cohors Judæ prima apparuisset, timor hostibus incussus est, ex præsentia Dei, qui universa

f 18. *et 1.* Le Grec fait connoître visiblement que cela doit se rapporter à Timothée : & ce sens est confirmé par le verset qui suit.

conſpicit ; & in fugam verſi ſunt alius ab alio, ita ut magis à ſuis dejicerentur, & gladiorum ſuorum ictibus debilitarentur.

voit toutes choſes ; & ils furent renverſés & mis en fuite les uns par les autres, enſorte qu'ils étoient percés plutôt par leurs propres épées que par celles des ennemis.

23. Judas autem vehementer inſtabat punitis prophanos, & proſtravit ex eis triginta millia virorum.

23. Judas les pourſuivit avec la derniere vigueur, en puniſſant ces profanes, & il en tua trente mille.

24. Ipſe verò Timotheus incidit in partes Doſithei & Soſipatris: & multis precibus poſtulabat ut vivus dimitteretur, eò quòd multorum ex Judæis parentes haberet, ac fratres, quos morte ejus decipi eveniret.

24. Timothée étant tombé entre les mains de Doſithée & de Soſipatre, les conjura avec de grandes inſtances, qu'ils vouluſſent le laiſſer aller en vie, parcequ'il avoit fait priſonniers pluſieurs peres & pluſieurs freres des Juifs, qui perdroient par ſa mort l'eſpérance de recouvrer la liberté.

25. Et cùm fidem dediſſet reſtituturum ſe eos ſecundùm conſtitutum, illæſum eum dimiſerunt propter fratrum ſalutem.

25. Et leur ayant donné ſa foi qu'il leur rendroit ſes priſonniers, ſelon l'accord fait entre eux, ils le laiſſerent aller ſans lui faire aucun mal, dans la vûe de ſauver leurs freres.

26. Judas autem egreſſus eſt ad Carnion, interfectis viginti quinque millibus.

26. Judas retourna enſuite à Carnion, où il tua vingt-cinq mille hommes.

27. Poſt horum fugam, & necem, movit exercitum ad Ephron civitatem munitam, in qua multi-

27. Après la fuite & le carnage de ces ennemis, il fit marcher ſon armée vers Ephron, qui étoit une ville forte, habitée par une grande multitude

de divers peuples. Ses murailles étoient bordées de jeunes hommes fort vaillans, qui les défendoient vigoureusement; & il y avoit plusieurs machines de guerre, & toutes sortes de traits & de dards.

28. Mais ayant invoqué le Toutpuissant, qui renverse par son pouvoir toutes les forces des ennemis, ils prirent la ville, & tuerent vingt-cinq mille hommes de ceux de dedans.

29. De-là ils allerent à la ville de Scythopolis, éloignée de six cens stades de Jerusalem.

30. Et les Juifs qui demeuroient parmi ceux de Scythopolis, protestant eux-mêmes que ces peuples les avoient fort bien traités, & avoient usé d'une grande moderation à leur égard dans le tems même de leur malheur,

31. Judas leur en rendit graces, & les ayant exhortés de continuer à l'avenir de témoigner la même bonté à ceux de sa nation, il vint à Jerusalem avec ses gens, lorsque la fête solennelle des semaines étoit proche.

tudo diversarum gentium habitabat, & robusti juvenes pro muris consistentes fortiter repugnabant; in hac autem machinæ multæ, & telorum erat apparatus.

28. Sed, cùm Omnipotentem invocassent, qui potestate sua vires hostium confringit, ceperunt civitatem: & ex eis qui intus erant, viginti quinque millia prostraverunt.

29. Inde ad civitatem Scytharum abierunt, quæ ab Jerosolymis sexcentis stadiis aberat.

30. Contestantibus autem his, qui apud Scythopolitas erant, Judæis, quòd benignè ab eis haberentur, etiam temporibus infelicitatis quòd modestè secum egerint:

31. gratias agentes eis, & exhortati etiam de cetero erga genus suum benignos esse, venerunt Jerosolymam die solenni septimanarum instante.

¥. 31. *expl.* de la Pentecôte.

32. Et poſt Pentecoſten abierunt contra Gorgiam præpoſitum Idumææ.

32. Ils partirent après la Pentecôte, & marcherent contre Gorgias Gouverneur d'Idumée.

33. Exivit autem cum peditibus tribus millibus, & equitibus quadringentis.

33. *Judas* [y] l'alla attaquer avec trois mille hommes de pié & quatre cens chevaux.

34. Quibus congreſſis, contigit paucos ruere Judæorum.

34. Et les deux armées en étant venues aux mains, quelque peu de Juifs demeurerent ſur la place.

35. Doſitheus verò quidam de Bacenoris eques, vir fortis, Gorgiam tenebat; &, cùm vellet illum capere vivum, eques quidam de Thracibus irruit in eum, humerumque ejus amputavit, atque ita Gorgias effugit in Mareſa.

35. Un certain cavalier de ceux de Bacenoris [y], nommé Doſithée, qui étoit un vaillant homme, ſe ſaiſit de Gorgias: & lorſqu'il vouloit le prendre vif, un cavalier de ceux de Thrace ſe jetta ſur lui, & lui ayant coupé l'épaule, donna lieu à Gorgias de ſe ſauver à Mareſa.

36. At illis, qui cum Eſdrin erant, diutius pugnantibus & fatigatis, invocavit Judas Dominum adjutorem & ducem belli fieri:

36. Mais ceux qui étoient commandés par Eſdrin [y] combattant depuis longtems, & ſe trouvant fatigués, Judas invoqua le Seigneur, afin qu'il devînt lui-même leur protecteur & leur chef dans le combat.

37. incipiens voce

37. Et commençant à parler

[y]. 33. *expl.* Le Grec fait connoître que ceci s'entend de Judas & des ſiens, & non de Gorgias.

[y]. 35. *expl.* On entend par Bacenoris, ou un des chefs de l'armée de Juda, ou un des ancêtres de Doſithée.

[y]. 36. *expl.* l'un des chefs de l'armée de Judas.

dans l'eſprit de ſes peres, pouſſant vers le ciel des cris avec des hymnes & des cantiques, il mit en fuite les ſoldats de Gorgias.

patriâ, & cum hymnis clamorem extollens, fugam Gorgiæ militibus incuſſit.

38. Judas raſſembla enſuite ſes gens, & vint à la ville d'Odolla, où le ſeptiéme jour étant arrivé, ils ſe purifiérent ſelon la coutume, & célebrerent le ſabbat.

38. Judas autem collecto exercitu venit in civitatem Odollam; & cùm ſeptima dies ſuperveniret, ſecundùm conſuetudinem purificati, in eodem loco ſabbatum egerunt.

39. Le jour ſuivant Judas vint avec ſes gens pour emporter les corps de ceux qui avoient été tués, & pour les enſevelir avec leurs parens dans le tombeau de leurs peres.

39. Et ſequenti die venit cum ſuis Judas, ut corpora proſtratorum tolleret, & cum parentibus poneret in ſepulcris paternis.

40. Or ils trouverent ſous les tuniques de ceux qui étoient morts au combat, des choſes qui avoient été conſacrées aux idoles qui étoient dans Jamnia, & que la loi interdit aux Juifs. Tout le monde reconnut donc clairement que ç'avoit été la cauſe de leur mort.

40. Invenerunt autem ſub tunicis interfectorum de donariis idolorum, quæ apud Jamniam fuerunt, à quibus lex prohibet Judæos: omnibus ergo manifeſtum factum eſt, ob hanc cauſam eos corruiſſe.

41. C'eſt-pourquoi tous benirent le juſte jugement du Seigneur, qui avoit découvert ce que l'on avoit voulu cacher.

41. Omnes itaque benedixerunt juſtum judicium Domini, qui occulta fecerat manifeſta.

42. Et ſe mettant en prieres, ils conjurerent le Seigneur d'oublier le peché qu'ils avoient

42. Atque ita ad preces converſi, rogaverunt, ut id quod factum erat delictum,

Digitized by Google

oblivioni traderetur. At verò fortissimus Judas hortabatur populum conservare se sine peccato, sub oculis videntes quæ facta sunt pro peccatis eorum qui prostrati sunt.

commis. Mais le très-vaillant Judas exhortoit le peuple de se conserver sans peché, en voyant devant leurs yeux ce qui étoit arrivé à cause des pechés de ceux qui avoient été tués.

43. Et facta collatione, duodecim millia drachmas argenti misit Jerosolymam offerri pro peccatis mortuorum sacrificium, bene & religiosè de resurrectione cogitans.

43. Et ayant recueilli d'une quête qu'il fit faire douze mille dragmes d'argent, il les envoya à Jerusalem, afin qu'on offrît un sacrifice pour les pechés de ces personnes qui étoient mortes, ayant de bons & de religieux sentimens touchant la résurrection.

44. (Nisi enim eos, qui ceciderant, resurrecturos speraret, superfluum videretur & vanum orare pro mortuis.)

44. (Car s'il n'avoit espéré que ceux qui avoient été tués ressusciteroient un jour, il eût regardé comme une chose vaine & superflue de prier pour les morts.)

45. Et quia considerabat quòd hi, qui cum pietate dormitionem acceperant, optimam haberent repositam gratiam.

45. Ainsi il consideroit qu'une grande misericorde étoit reservée à ceux qui étoient morts dans la piété.

46. Sancta ergo & salubris est cogitatio pro defunctis exorare, ut à peccatis solvantur.

46. C'est donc une sainte & salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs pechés.

Digitized by Google

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 4. *S'Vivant un Edit arrêté d'une commune voix dans la ville, & auquel les Juifs eux-mêmes s'accorderent, n'ayant aucun mauvais ſoupçon à cauſe de la paix qui étoit entre eux, &c.*

Il ſemble que le ſens de cet endroit, qui paroît obſcur, peut bien être celui-ci. Ceux de Joppé préméditant cette noire trahiſon dont ils avoient reſolu d'uſer à l'égard des Juifs qui demeuroient dans leur ville, firent un Edit par lequel ils établiſſoient une nouvelle alliance avec eux, ſoit pour trafiquer enſemble, ſoit pour vivre entre eux avec encore plus d'union. Les Juifs qui *ne ſoupçonnoient*, ſelon qu'il eſt dit ici, *aucun mal*, & qui regardoient ceux de Joppé comme étant bien intentionnés à leur égard, conſentirent à cet Edit : mais ces hommes ſi perfides les ayant enſuite engagés, ſous prétexte d'amitié, *à monter eux, leurs femmes & leurs enfans avec eux ſur des barques qu'ils leur avoient préparées*, ils en noyerent tout d'un coup environ deux cens lorſqu'ils furent avancés en pleine mer. Judas, qui étoit alors l'homme du Seigneur, & comme l'ange tutelaire de ſa nation, ayant appris cette perfidie, ſe crut obligé de venger ſes freres ; mais ayant Dieu dans le cœur, & ne ſuivant point l'impétuoſité de ſon humeur, il ne *marcha*, comme il eſt marqué expreſſément, *contre ces* injuſtes *meurtriers, qu'après qu'il eut invoqué Dieu, le juſte Juge* de tous les hommes. Auſſi la fidelité avec laquelle il s'acquittoit en toutes rencontres dans la vûe de Dieu ſeul, de ce qu'il de-

Digitized by Google

voit à ſon peuple, le rendoit digne de l'avoir toujours pour protecteur, & de faire tous les jours, comme un Joſué, de nouveaux prodiges, renverſant tous ſes ennemis, & diſſipant par la vertu de ſa foi des armées nombreuſes & redoutables, ainſi que des moucherons. Ce chapitre eſt tout rempli de ſes actions éclatantes, qu'on ne doit pas néanmoins tant admirer par rapport à cette multitude d'ennemis qui fuyoient, & qui tomboient devant lui comme des enfans, que par rapport à la grandeur de ſa foi, qui étoit la cauſe de tant de merveilles.

℣. 15. 16. *Mais Machabée ayant invoqué le grand Prince du monde, qui au tems de Joſué fit tomber tout-d'un-coup, ſans machines & ſans beliers, les murs de Jericho, monta avec furie ſur les murailles: & ayant pris la ville par la volonté du Seigneur, il y fit un carnage incroyable, &c.*

Qui n'admirera un homme ſi courageux, & néanmoins ſi défiant de lui-même; un homme ſi ſaint, & en même-tems ſi ſanguinaire, un homme ſi plein de bonté envers le peuple de Dieu, & d'autrepart ſi plein de rigueur à l'égard de leurs ennemis? On le voit tantôt brûler les ports de Joppé & de Jamnia *verſ. 6. 9.* avec leurs vaiſſeaux, & faire paſſer au fil de l'épée *verſ. 19. verſ. 23.* ceux qui s'étoient échappés des flâmes; tantôt tuer *26.* dix mille hommes d'une garniſon; tantôt trente mil- *verſ. 27.* le hommes de l'armée de Timothée; tantôt vingt-cinq mille à une place nommée Carnion; tantôt vingt-cinq mille hommes d'une ville forte nommée Ephron; enfin on peut dire qu'il faiſoit un carnage perpetuel des ennemis du peuple de Dieu; mais ſans perdre néanmoins de vûe celui dont il défendoit la gloire, pour la Religion duquel il combattoit, &

Digitized by Google

dont il savoit que le secours seul le rendroit victorieux d'un si grand nombre d'adversaires, quoiqu'il ne les attaquât ordinairement qu'avec une petite poignée de gens choisis & fideles comme lui à ce qu'ils devoient à Dieu.

Nous voyons ici qu'il vient attaquer une place très-considérable & très-fortifiée, nommée Casphin, qui étoit une retraite de diverses nations infidelles, ennemies de Dieu & de son peuple. On pourroit s'imaginer que *les injures* qu'ils vomirent contre Judas le porterent dans la suite à y faire ce *carnage*, que l'Ecriture exagere en quelque sorte, en disant, que *ceux qu'il y fit mourir étoient innombrables* : mais il est beaucoup plus juste de croire, au-contraire, que ce grand homme se conduisant par l'Esprit de Dieu dans toute cette sainte guerre, eut plus d'égard aux *blasphêmes* & aux *paroles détestables* qu'ils proférerent, qu'à celles qui le regardoient en particulier. Aussi il est dit principalement en cet endroit, *qu'il invoqua le grand Prince du monde*, en comparaison duquel tous les Princes de la terre ne sont rien; & qu'il implora la toutepuissance de celui *qui au tems de Josué fit tomber en un instant sans machines les murailles de Jericho*, pour faire voir qu'il regardoit ces blasphémateurs de Casphin, comme Josué avoit regardé anciennement ceux de cette ville des Chananéens, c'est-à-dire comme des impies condannés par la justice du Seigneur à périr. C'est-pourquoi le texte sacré ajoute aussi-tôt, que *ce fut par la volonté de Dieu qu'il prit cette place.*

Mettons donc une extrême différence entre la conduite des braves du siecle, & de ces heros de Dieu. Ils répandent les uns & les autres le sang de leurs ennemis; mais les premiers le font souvent en

Digitized by Google

ſuivant leur paſſion, & pour ſatisfaire leur ambition; au-lieu que ces derniers ne regardoient que *la volonté de Dieu*, & n'accompliſſoient que ſes ordres en tuant cette multitude d'infideles oppoſés à ſa Religion & à ſon peuple. C'eſt-pourquoi ils l'invoquoient dans toutes leurs entrepriſes, & il ne manquoit jamais de ſe déclarer pour eux, parce-qu'ils agiſſoient uniquement pour ſa gloire. Ils le regardoient comme *le grand Prince du monde*; & dans ce moment tous les autres Princes qui oſoient ſe déclarer contre lui, diſparoiſſoient en quelque ſorte à leurs yeux: ils ſe ſouvenoient de cette vertu toutepuiſſante, qui par la ſeule préſence de l'arche, & par le ſon des ſacrées trompettes, avoit fait tomber les murs de la place la plus forte des Chananéens; & dès l'inſtant même les plus fortes villes ne leur paroiſſoient que comme des toiles d'araignées.

Ce grand carnage que faiſoit par-tout Judas, étoit donc l'effet de ſa piété envers Dieu, & non de ſa cruauté: & c'eſt une choſe qu'on ne peut aſſez admirer, qu'un homme engagé à tous momens à tuer les ennemis d'Iſrael, ait pu au milieu de tant de ſang répandu & de tant de morts, ne perdre jamais la préſence du Seigneur, & dépendre à chaque inſtant de ſa volonté & de ſon ſecours: car ce qui doit nous faire juger plus ſûrement de ſon exacte fidelité en ce point, eſt l'accident même qui arriva à quelques-uns de ſes gens, que l'Ecriture a eu ſoin de remarquer, & qui nous fera connoître par la punition de ceux qui manquerent de fidelité, combien il étoit lui-même, avec tous les autres, fidele à Dieu.

℣. 34. 35. 36. &c. *Les deux armées en étant venues aux mains, quelques peu de Juifs demeurerent ſur*

la place..... Mais ceux qui étoient commandés par Esdrin combattant depuis longtems, & se trouvant fatigués, Judas invoqua le Seigneur... & commençant à parler dans l'esprit de ses peres, poussant vers le ciel des cris avec des hymnes & des cantiques, il mit en fuite les soldats de Gorgias.

La mort de ces Juifs qui demeurerent sur la place, & cette *fatigue* extraordinaire qu'eurent les autres, jointe à l'opiniâtreté des ennemis qui les combattoient, marquoient trop visiblement que le bras de Dieu s'étoit un peu ralenti, & qu'il y avoit quelque raison pour laquelle il differoit de les secourir comme auparavant. C'est-pourquoi l'humble Machabée l'invoqua avec plus d'ardeur; & redoublant ses prieres & ses cris, & y joignant les louanges & les cantiques pour relever la grandeur & la majesté de celui qu'il invoquoit avec la foi de ses peres, il obtint enfin la grace de surmonter ceux qui étoient tout prêts de triompher du peuple de Dieu, pour la faute de quelques-uns d'eux. Judas ignoroit la cause de ce petit desavantage qu'il avoit souffert: mais après qu'ils se furent *purifiés* selon l'ordonnance de la loi, à cause du sang répandu dans le combat, & qu'ils eurent célebré le saint jour du sabbat, Dieu lui fit la grace de lui découvrir & à ses gens *la* vraie *raison de la mort* de leurs compagnons.

On avû auparavant, qu'ils avoient brûlé le port avec les vaisseaux de la ville de Jamnia. Quelques-uns d'entre eux, tentés peut-être par quelque avarice, avoient reservé des choses consacrées aux idoles qu'adoroient les habitans de Jamnia. Cependant quoique le nombre de ceux qui étoient tombés dans
vers. 34. cette faute fût très-petit, Dieu fit sentir sa justice en punissant les coupables par une mort temporelle, &

en

en effrayant salutairement tous les autres par cette punition de leurs freres, dont ils *reconnurent clairement*, dit l'Ecriture, que leur peché avoit été la cause. Ce qu'il y eut d'étonnant, c'est que tous les Juifs qui accompagnoient Machabée furent en danger de perir par la faute de ce petit nombre de coupables; & qu'il fallut une priere aussi ardente, soûtenue par une foi aussi vive que celle que ce General d'Israel fit paroître en cette rencontre, pour l'opposer à la colere de Dieu, & pour attirer de nouveau sa misericorde sur ses troupes.

Que les innocens ne se flattent donc point de leur innocence, comme s'ils pouvoient être indifferens aux pechés des autres. L'Eglise est un corps, dont les membres qui sont sains doivent s'interesser aux membres malades comme à leurs propres membres. Dans notre corps naturel, la main qui se porte bien ne neglige point & ne peut point regarder indifferemment le pied lorsqu'il est malade; parceque la liaison qui est sensible entre ses membres, fait sentir la neceſſité des uns aux autres. Elle n'est pas moindre, selon saint Paul, entre tous les membres du corps spirituel de l'Eglise, quoiqu'elle soit moins sensible: mais Dieu pour en augmenter le sentiment, permet quelquefois, comme il fit alors, que les innocens souffrent effectivement, & se trouvent en peril pour les coupables, afin que la charité les uniſſant tous ensemble plus étroitement, leur inspire une sainte inquiétude les uns pour les autres, & une plus grande ardeur à s'entr'aider mutuellement à se sauver.

Mais qui ne sera surpris d'ailleurs en considerant l'étonnement où furent ces Juifs lorsqu'ils virent quelque peu d'entr'eux tués par les ennemis; com-

me ſi en tant de combats où ils tailloient en pieces des armées, il n'eût pas été plutôt étonnant que beaucoup des leurs ne demeuraſſent pas ſur la place. C'étoit donc viſiblement par un miracle continuel, que ces Hebreux qui étoient tantôt au nombre de ſix à ſept mille, & tantôt au nombre de trois mille hommes ſeulement, remportoient la victoire ſans perdre un ſeul de leurs freres. Et ce prodige par lequel ils étoient ainſi conſervés (paroiſſant, comme le dit un des Generaux d'Antiochus, *invulnerables*), n'étoit que l'effet d'un autre miracle beaucoup plus grand, par lequel l'Eſprit de Dieu les affermiſſoit d'une maniere admirable dans la piété & dans la foi, qui les rendoient dignes de combattre juſqu'à la fin pour ſa gloire. Nous allons voir dans la ſuite quel pouvoit être le peché de ceux qui moururent dans le combat, & pour leſquels Judas Machabée fit offrir le ſacrifice.

℣. 43. &c. *Ayant recueilli d'une quête qu'il fit faire, douze mille dragmes d'argent, il les envoya à Jeruſalem; afin qu'on offrît un ſacrifice pour les pechés de ces perſonnes qui étoient mortes, ayant de bons & de religieux ſentimens touchant la réſurrection, &c.*

Ce paſſage de l'Ecriture, qui autoriſe ſi formellement la doctrine de l'Egliſe Catholique touchant la priere que l'on offre pour les morts, a ſi fort choqué les heretiques de ces derniers tems, qu'ils ont mieux aimé rejetter ce livre des Machabées, comme n'étant point de l'Ecriture, mais apocryphe. Cependant le conſentement des ſaints Peres Grecs & Latins, & l'autorité des Conciles qui l'ont reçu comme canonique, ſont certainement préferables au ſentiment particulier de ces ennemis de l'Egliſe.

Concil. Carthag. III. can. 47. Trident. ſeſſ. 5.

Il est vrai, dit S. Augustin, que selon l'Apôtre * S. Paul, *nous devons tous comparoître devant le tribunal de* JESUS CHRIST, *afin que chacun de nous reçoive ce qui lui est dû pour les bonnes ou pour les mauvaises actions qu'il a faites étant dans son corps*; & cette déclaration apostolique nous avertit, qu'il faut faire avant notre mort ce qui peut nous être utile après notre mort & ne remettre pas à le faire lorsqu'il est tems de recevoir la récompense de ce qu'on a fait. Mais cela n'empêche pas qu'il ne soit encore vrai, que nous pouvons vivre de telle sorte dans ce corps mortel, que ce que l'on fait pour nous après notre mort nous soit utile : & ainsi ce que dit l'Apôtre se trouve en effet verifié en nous, lorsque nous ne sommes soulagés par les choses que la piété porte les fideles à faire pour nous après notre mort, qu'à proportion de ce que nous avons fait nous mêmes pendant notre vie : *Secundùm ea quæ per corpus gesserunt, eis quæ per corpus religiosè pro illis facta fuerint, adjuvantur.* » Car il y en a, ajoute ce Pere, à qui ces choses que l'on fait pour « eux après qu'ils sont morts, sont tout-à-fait inutiles : & ce sont ou ceux dont la vie a été si méchante, qu'ils sont indignes d'être aidés par tous ces « devoirs de la piété ; ou ceux au contraire dont la « vie a été si pure, qu'ils n'ont point besoin de ces « assistances. C'est donc par la maniere dont on a vécu, qu'on se rend digne ou indigne d'éprouver « après sa mort l'effet salutaire de ce que la piété fait « faire pour nous aux fideles : car c'est en vain que « l'on cherche après cette vie un merite qui nous rende ces choses utiles, si nous n'avons pas eu soin « d'en acquerir pendant que nous vivons. *Nam « meritum per quod ista prosint, si nullum compara-* «

* Invenies ep. ult. 1. Chrysost. ora. de Machab. Clement. Stromat. lib. 1. August. ad D. Ch. lib. c. 8. De cur. pro mort. gerend. cap. 1. 2 Cor. 5. 10.

tum eſt in hac vita, fruſtrà quæritur poſt hanc vitam.

Quoiqu'on ne puiſſe donc douter de l'utilité du ſacrifice offert pour les morts, atteſtée par l'Ecriture, & confirmée, comme dit S. Auguſtin, par l'autorité de l'Egliſe univerſelle, qui dans les prieres qu'elle offre à Dieu à l'autel y joint la recommandation pour ceux qui ſont morts dans la piété ; il peut naître de cet endroit même des Machabées une difficulté très-conſiderable : car il ſemble que le peché de ces Juifs qui moururent dans le combat, pouvoit être regardé comme tenant en quelque façon de l'idolatrie. Ils avoient pris & portoient ſur eux des choſes que les payens avoient conſacrées à leurs idoles : & en cela ils avoient commis un violement de la loi de Dieu, & une infidelité capable de ſcandaliſer leurs freres & de les porter eux mêmes inſenſiblement à l'idolatrie, qui étoit le vice auquel ces anciens Hebreux avoient le plus de penchant. Il eſt difficile de répondre, qu'ils pouvoient bien avoir ignoré que ce qu'ils prenoient fût conſacré aux idoles ; car l'Ecriture marquant, ainſi qu'elle fait, qu'auſſitôt qu'on eut trouvé ſous leurs tuniques ces dons offerts aux idoles, tout le monde reconnut clairement que ç'avoit été la cauſe de leur mort, nous donne lieu de juger qu'il étoit facile par conſequent de le reconnoître.

Il eſt donc beſoin de reconnoître, que ſi les prieres & les ſacrifices que Judas Machabée fit offrir pour eux dans le temple de Jeruſalem leur ſervirent devant Dieu, ce fut parcequ'ayant combattu & *étant morts*, ſelon l'expreſſion de l'Ecriture, *dans la piété*, ou pour la piété, c'eſt-à dire pour la défenſe de la vraie Religion & du ſaint temple, le Seigneur leur fit ſans doute la grace, ou à tous ou à

Digitized by Google

quelques-uns d'entre eux, de ſe reconnoître avant leur mort ; & que néanmoins il ne voulut pas laiſſer leur faute impunie, même aux yeux des hommes : afin que ce châtiment affermît tous les autres dans leur devoir.

CHAPITRE XIII.

2. ANno centeſimo quadrageſimo nono, cognovit Judas Antiochum Eupatorem venire cum multitudine adverſus Judæam,

2. & cum eo Lyſiam procuratorem & præpoſitum negotiorum, ſe cum habentem peditũ centum decem millia, & equitum quinque millia, & elaphantos viginti duos, currus cum falcibus trecentos.

3. Commiſcuit autem ſe illis & Menelaüs : & cum multa fallacia deprecabatur Antiochum, non pro patriæ ſalute, ſed ſperans ſe conſtitui in principatum.

4. Sed Rex regum ſuſcitavit animos An-

1. LA cent quarante-neuviéme année, Judas apprit qu'Antiochus Eupator marchoit avec de grandes troupes contre la Judée ; L'an du monde 3841.

2. accompagné de Lyſias Regent & premier miniſtre du royaume ; & qu'il avoit avec lui cent dix mille hommes de pié, & cinq mille chevaux, vingt-deux élephans, & trois cens chariots armés de faulx.

3. Menelaüs ſe mêla auſſi avec eux, & il faiſoit dans un eſprit de diſſimulation & de tromperie des prieres à Antiochus, qui ne tendoient pas veritablement à procurer le ſalut de ſa patrie, mais à s'établir par ſon moyen dans la ſouveraine autorité, ſelon l'eſpérance qu'il en avoit.

4. Mais le Roi des rois ſuſcita le cœur d'Antiochus contre

℣. 1. *expl.* Qui avoit été établi autrefois par Antiochus Epiphanes, ſouverain pontife pour une grande ſomme d'argent. 1. *Macch.* 4. 24.

ce méchant homme ; & Lysias lui ayant dit que c'étoit lui qui étoit la cause de tous les maux, il commanda qu'on le prît, & que l'on le fît mourir, selon la coutume de ce même lieu.

5. Or il y avoit en cet endroit une tour de cinquante coudées de haut, qui étoit environnée de toutes parts d'un grand monceau de cendres, & du haut de laquelle on ne voyoit tout autour qu'un grand précipice.

6. Il commanda donc que ce sacrilege fût précipité de là dans la cendre, tous lui insultant & le poussant à la mort.

7. Ce fut de la sorte que Menelaüs, prévaricateur de la loi mourut sans que son corps fût mis dans la terre :

8. Et cela sans doute arriva par un jugement bien juste. Car comme il avoit commis beaucoup d'impiété contre l'autel de Dieu, dont le feu & la cendre étoient des choses saintes, il fut condanné justement lui-même à être étouffé dans la cendre.

9. Cependant le Roi s'avançoit avec un esprit tout plein de fureur, dans le dessein de se montrer encore plus violent que son pere à l'égard des Juifs.

tiochum peccatorem : & suggerentes Lysiâ hunc esse causam omnium malorum, jussit (ut eis est consuetudo) apprehensum in eodem loco necari.

5. Erat autem in eodem loco turris quinquaginta cubitorum, aggestum undique habens cineris : hæc prospectum habebat in præceps.

6. Inde in cinerem dejici jussit sacrilegum, omnibus eum propellentibus ad interitum.

7. Et tali lege prævaricatorem legis contigit mori, nec terræ dari Menelaum.

8. Et quidem satis justè : nam quia multa erga aram Dei delicta commisit, cujus ignis & cinis erat sanctus, ipse in cineris morte damnatus est.

9. Sed rex mente effrænatus veniebat, nequiorem se patre suo Judæis ostensurus.

10. Quibus Judas cognitis, præcepit populo ut die ac nocte Dominum invocarent, quò, ſicut ſemper, & nunc adjuvaret eos:

10. Judas en ayant été averti, commanda au peuple d'invoquer le Seigneur jour & nuit, afin qu'il les aſſiſtât, comme il avoit toujours fait,

11. quippe qui lege, & patria, ſanctoque templo privari verebantur: ac populum, qui nuper paululum reſpirabat, ne ſineret blaſphemis rursùs nationibus ſubdi.

11. dans la crainte qu'ils avoient de ſe voir privés de leur loi, de leur patrie & de ſon temple, & qu'il ne permît pas que ſon peuple, qui commençoit ſeulement à reſpirer quelque peu, fût aſſujetti de nouveau aux nations qui blaſphemoient ſon ſaint Nom.

12. Omnibus itaque ſimul id facientibus, & petentibus à Domino miſericordiam cum fletu & jejuniis, per triduum continuum proſtratis, hortatus eſt eos Judas ut ſe præpararent.

12. Tous firent conjointement ce qu'il leur avoit ordonné, & implorerent la miſericorde du Seigneur par leurs larmes & par leurs jeûnes, ſe tenant toujours proſternés devant lui trois jours durant. Alors Judas les exhorta à ſe tenir prêts.

13. Ipſe verò cum ſenioribus cogitavit, priùs quàm rex admoveret exercitum ad Judæam, & obtineret civitatem, exire, & Domini judicio committere exitum rei.

13. Et ayant tenu conſeil avec les anciens, il réſolut de marcher contre le Roi avant qu'il eût fait entrer ſes troupes dans la Judée, & qu'il ſe fût rendu maître de la ville, & d'abandonner au jugement du Seigneur l'évenement de cette entrepriſe.

14. Dans itaque poteſtatem omnium Deo mundi creatori, & ex-

14. Remettant donc toutes choſes au pouvoir de Dieu, le Créateur de l'Univers, & ayant

exhorté ſes gens à combattre vaillamment & juſqu'à la mort pour la défenſe de leurs loix, de leur temple, de leur ville, de leur patrie, & de leurs concitoyens, il fit camper ſon armée près de Modin.

hortatus ſuos ut fortiter dimicarent, & uſque ad mortem pro legibus, templo, civitate, patriâ, & civibus ſtarent, circa Modin exercitum conſtituit.

15. Et après avoir donné aux ſiens pour ſignal, *la victoire de Dieu*, & pris avec lui les plus braves d'entre les jeunes-hommes, il attaqua la nuit le quartier du Roi, & tua dans ſon camp quatre mille hommes, & le plus grand des élephans avec ceux qu'il portoit.

15. Et dato ſigno ſuis Dei victoriæ, juvenibus fortiſſimis electis, nocte aggreſſus aulam regiam, in caſtris interfecit viros quatuor millia, & maximum elephantorum cum his qui ſuperpoſiti fuerant,

16. Ayant rempli de la ſorte tout le camp des ennemis d'effroi & de trouble, ils s'en retournerent après cet heureux ſuccès.

16. ſummoque metu ac perturbatione hoſtium caſtra replentes, rebus proſperè geſtis, abierunt.

17. Cette action ſe fit à la pointe du jour, le Seigneur ayant aſſiſté de ſa protection Machabée.

17. Hoc autem factum eſt die illuceſcente, adjuvante eum Domini protectione.

18. Mais après que le Roi eut fait cet eſſai de l'audace extraordinaire des Juifs, il tâchoit de prendre les villes fortes par artifice.

18. Sed rex, accepto guſtu audaciæ Judæorum, arte difficultatem locorum tentabat:

19. Il vint donc mettre le ſiege devant Bethſura, qui étoit une des places des Juifs les mieux fortifiées, mais ſes gens furent

19. & Bethſuræ, quæ erat Judæorum præſidium munitum, caſtra admovebat; ſed

fugabatur, impingebat, & minorabatur.

20 His autem qui intus erant Judas necessaria mittebat.

21. Enuntiavit autem mysteria hostibus Rhodocus quidam de Judaico exercitu, qui requisitus comprehensus est, & conclusus.

22. Iterùm rex sermonem habuit ad eos qui erant in Bethsuris, dextram dedit, accepit, abiit.

23. Commisit cum Juda: superatus est. Ut autem cognovit rebellasse Philippum Antiochiæ, qui relictus erat super negotia, mente consternatus, Judæos deprecans, subditusque eis, jurat de omnibus quibus justum visum est: & reconciliatus obtulit sacrificium, honoravit templum, & munera posuit.

repoussés, & renversés, & ils souffrirent beaucoup de perte.

20. Judas cependant envoyoit aux assiegés les choses qui leur étoient nécessaires.

21. Mais un nommé Rodochus de l'armée des Juifs alloit découvrir aux ennemis les secrets de son parti; & après quelques recherches qui en furent faites, il fut pris & mis en prison.

22. Le Roi ayant fait parler encore à ceux qui étoient dans Bethsura, leur donna sa parole, la reçut d'eux, & s'en retourna.

23. Mais il combattit *auparavant* // contre Judas, & fut vaincu. Or ayant reçu la nouvelle, que Philippe, qui avoit été établi // pour le gouvernement de toutes les affaires, s'étoit revolté à Antioche, il en fut tout consterné; & n'usant plus que de supplications & de soumissions à l'égard des Juifs, il jura de garder avec eux toutes les conditions qui parurent justes. Et après cette reconciliation, il offrit un sacrifice, honora le temple, & y fit des dons.

✝. 23. *expl.* Voyez dans les explications la raison qui fait ajoûter ces mots d'*auparavant*, sans lequel le premier livre ne s'accorderoit point avec celui-ci. — Ibid. *expl.* par Antiochus Epiphanes pere de celui-ci, t. *Math.* 1. 14.

24. Il embraſſa Machabée, & le déclara chef & prince de tout le payis, depuis Ptolemaïde juſqu'aux Gerreniens.

24. Machabæum amplexatus eſt, & fecit eum à Ptolemaide uſque ad Gerrenos ducem & principem.

25. Lorſqu'Antiochus fut entré dans Ptolemaïde, ceux de cette ville fort mécontens des conditions de l'alliance qu'il avoit faite avec les Juifs, en témoignerent leur indignation, dans la crainte qu'ils avoient que ce ne fût un ſujet de rompre l'accord qu'ils avoient eux-mêmes fait *avec le Roi*.

25. Ut autem venit Ptolemaidam, graviter ferebant Ptolemenſes amicitiæ conventionem, indignantes ne fortè fœdus irrumperent.

26. Mais Lyſias étant monté ſur le tribunal, expoſa les raiſons de cette alliance & appaiſa le peuple; & il retourna après à Antioche. Ce fut ainſi que le Roi entra en Judée, & s'en retourna enſuite.

26. Tunc aſcendit Lyſias tribunal, & expoſuit rationem, & populum ſedavit, regreſſuſque eſt Antiochiam: & hoc modo regis profectio & reditus proceſſit.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. 2. *JUdas apprit qu'Antiochus Eupator marchoit avec de grandes troupes contre la Judée, accompagné de Lyſias Regent & premier Miniſtre du royaume, & qu'il avoit avec lui cent dix mille hommes de pied, &c.*

Qui croiroit que Lyſias, qui comme *premier Miniſtre du royaume* d'Antiochus, engagea ſans doute ce Prince tout de nouveau dans cette guerre, eſt le

Digitized by Google

même que celui qui avoit compris auparavant par sa propre experience, que *les Hebreux étoient invincibles lorsqu'ils s'appuyoient sur le secours du Dieu tout puissant* ? Mais l'orgueil de ces infideles tenoit quelque chose de celui de l'ange superbe qui les dominoit ; & qui ayant éprouvé une infinité de fois qu'il ne peut rien contre Dieu, ni contre ceux qui sont soutenus par son puissant bras, ne laisse pas de s'élever contre lui sans cesse par une fureur qu'on ne peut comprendre, & d'attaquer tous les jours ses plus fideles serviteurs, sans avoir aucun égard à tous les avantages qu'ils ont déja remportés sur lui. Et c'est sans doute ce qui doit tenir les plus justes dans une continuelle vigilance & défiance du côté de cet ennemi toujours vigilant, toujours furieux, & toujours prêt à les attaquer par quelque endroit dont ils ne se défient pas. 2. Machi 11. 13.

Que si l'on est étonné de l'aveuglement de Lysias, qui agit ainsi contre toutes ses lumieres & contre ses sentimens, lorsqu'il revint attaquer un peuple qu'il a déja regardé comme invincible sous le bouclier de la protection du Très-haut, l'on n'est pas moins édifié de la foi toujours égale & inébranlable de Machabée, qui envisage cette armée de cent dix mille hommes de pied, de cinq mille chevaux, ou, selon un autre endroit de vingt mille, de vingt deux élephans, ou même de trente deux, & enfin de trois cens chariots de guerre armés de faulx, comme ne pouvant avoir de force contre son peuple, qu'autant qu'il plairoit à Dieu de permettre qu'ils en eussent. C'est ce qu'on verra bientôt dans l'ordre qu'il donna au peuple d'invoquer l'assistance de ce même bras qui l'avoit toujours rendu victorieux de ses ennemis. 1. Mach. 6. 30.

℣. 4. *Le Roi des rois ſuſcita le cœur d'Antiochus contre ce méchant homme : & Lyſias lui ayant dit que c'étoit lui qui étoit la cauſe de tous les maux, il commanda qu'on le prît & qu'on le fît mourir, ſelon la coutume du même lieu, &c.*

C'eſt donc Dieu qui remue le cœur des Princes comme il lui plaît, & qui leur fait executer les ordres de ſa juſtice, lorſqu'ils penſent n'accomplir que la volonté. C'eſt lui qui après avoir ſupporté longtems avec une patience toute divine l'impiété & les ſacrileges de Menelaüs, ce trafiqueur des choſes ſaintes, qui avoit mis à l'encherre la ſouveraine Sacrificature, ſe ſert enfin pour le punir, de ceux qui étoient les plus grands ennemis de ſon peuple. Tous inſtrumens lui ſont propres pour faire ce qu'il lui plaît, ſachant tirer des méchans mêmes tout le bien qu'il veut ſans qu'ils ayent de part au bien qu'il en tire, & ſans qu'il participe lui même en aucune ſorte à leur volonté mauvaiſe. Il eſt vrai qu'Antiochus punit ce perfide en apparence par un principe de juſtice, comme l'auteur & *la cauſe de tous les maux* : mais cette action d'une juſtice apparente ne tendoit qu'à ſatisfaire ſon ambition ; puiſqu'il s'efforçoit dans ce tems même par la plus grande de toutes les injuſtices, de détruire le peuple de Dieu, à qui il avoit donné parole auparavant de le laiſſer vivre en paix, & de ne le point troubler dans l'exercice de ſa Religion.

2. Mach. 11. 23.

Le texte grec ſert à éclaircir ce qui eſt dit dans la ſuite touchant la maniere dont mourut Menelaüs : car il porte, qu'Antiochus *or donna qu'on l'enlevât à Beroé, afin qu'on l'y fît mourir ſelon la coutume du lieu.* Joſephe dit auſſi que ce fut en cette ville qu'on l'executa, quoiqu'il ne s'accorde pas avec l'Ecriture

Joſeph. Antiq. lib. 12. cap. 15.

Digitized by Google

touchant le genre de mort qu'il souffrit. Il fut donc jetté par l'ordre du Roi, ou pour parler comme le Texte sacré, *par un jugement très-juste de Dieu*, d'une tour très haute dans des précipices, lui qui par une entreprise sacrilege avoit voulu s'élever à force d'argent à la plus haute & à la plus sainte dignité qui fût alors : & cet impie qui avoit osé profaner l'autel de Dieu, & se distinguer de tous les autres en usurpant une place si éclatante, se vit tout d'un coup *étouffé*, confondu, & mis en oubli *dans la cendre* où il fut enseveli. Heureux ceux que la pensée de ce précipice & de cette cendre, qui servirent de tombeau à l'impie Menelaüs, pourra retenir dans la considération de leur néant, & empêcher d'attenter à des dignités où l'on ne peut s'élever contre l'ordre du Seigneur, sans être en danger d'une chûte aussi mortelle, & d'une fin aussi funeste que le fut celle de ce scelerat ; quoique souvent elle ne paroisse pas telle aux yeux des hommes !

℣. 10. 11. &c. *Judas .... commanda au peuple d'invoquer le Seigneur jour & nuit, afin qu'il les assistât, comme il avoit toujours fait, dans la crainte qu'ils avoient de se voir privés de leur loi, de leur patrie, & de son saint temple, &c.*

Nous ne voyons point que Judas se soit jamais mis en peine d'amasser de plus grandes troupes ; & la multitude de ses ennemis ne pouvoit produire d'autre effet sur lui, que de ranimer sa foi, & de le porter à redoubler ses prieres, & à faire en même-tems prier & jeûner tout le peuple d'Israel : car il savoit que le jeûne, la priere, & l'humiliation du cœur & du corps étoient les armes les plus fortes d'un peuple consacré à Dieu. C'est pourquoi il est

Digitized by Google

marqué qu'*ils demeurerent proſternés devant le Seigneur trois jours durant* : & qu'après qu'ils eurent rendu cet hommage à Dieu, *Judas* Machabée *leur dit de ſe tenir prêts* pour aller combattre ſes ennemis, *abandonnant*, dit l'Ecriture, *au jugement du Seigneur l'évenement de ſon entrepriſe*, c'eſt-à-dire ſe tenant en paix touchant le ſuccès de ce combat, & ſe contentant d'être aſſuré qu'il combattoit pour la cauſe de Dieu même, en qui ſeul il mettoit toute ſa confiance.

La pureté de l'intention par laquelle ils ſe conduiſoient dans ces guerres ſaintes, eſt exprimée par l'Ecriture, lorſqu'elle témoigne qu'ils invo-
Vers. 11. quoient l'aſſiſtance du Seigneur, *dans la crainte qu'ils avoient de ſe voir privés de leur loi, de leur patrie, & de ſon ſaint temple, & aſſujettis de nouveau aux nations qui blaſphemoient ſon ſaint nom.* On ne pouvoit deſirer de plus ſaints motifs dans un peuple Juif, qui en cela ſurpaſſoit infiniment un grand nombre de Chrétiens; puiſque dans la guerre comme dans la paix, l'accompliſſement de *la loi* évangelique, & la gloire du *ſaint nom de Dieu* ſont preſque toujours les moindres motifs qui occupent leur eſprit. Leur cœur, plus ſenſible ſans comparaiſon à leurs interêts temporels enviſage davantage la perte des biens de la terre, que celle des biens ſpirituels de l'Egliſe, qui ſont néanmoins les biens propres des enfans de Dieu, tous les autres ne leur étant qu'étrangers, & communs avec les enfans du ſiecle.

℣. 22. 23. *Le Roi ayant fait parler encore à ceux qui étoient dans Bethſura, leur donna ſa parole, reçut la capitulation . . . . & s'en retourna : mais il combattit* auparavant *contre Judas, & il fut vaincu, &c.*

La ſuite de ces deux événemens, de la capitulation de Bethſura, & de la victoire que Machabée remporta ſur Antiochus, doit être éclaircie, en joignant à ce qui eſt dit ici, ce qui en eſt rapporté dans le premier livre. Il paroît donc que ce Prince fut vaincu par les troupes de Judas, avant qu'il prît Bethſura; & il ſemble même qu'il le fut deux fois differentes: la premiere, lorſque Judas *attaqua la nuit le quartier du Roi*, & qu'*il tua dans ſon camp quatre mille hommes*; & la ſeconde, pendant le jour, lorſque *le ſoleil faiſant briller les boucliers d'or & d'airain* des ennemis, *dont l'éclat rejailliſſoit ſur les montagnes, & les rendoit toutes éclatantes de lumiere*, il attaqua avec ſon armée celle de ce Prince, dont il y eut ſix cens hommes de tués. Il n'eſt point marqué que Machabée perdit un ſeul homme, ſi ce n'eſt Eleazar, qui ſe livra à la mort, comme on l'a fait voir ailleurs, pour ſauver ſon peuple, en tuant le plus grand des élephans du Roi, ſur lequel il crut que le Roi même pouvoit être, & ſe trouvant écraſé par la chute de cette bête. Il eſt vrai que la mort de cet élephant & d'Eleazar eſt rapportée dans le chapitre que nous expliquons, au combat de nuit ou du point du jour; & c'eſt ce qui fait douter ſi ces deux combats ne ſont point confondus ici en un ſeul; quoiqu'ils ſemblent aſſez diſtingués, en ce que *quatre mille* hommes furent tués dans le premier, & *ſix cens* ſeulement dans le ſecond: que l'un fut donné apparemment, ſelon le deſſein qu'en avoit pris Machabée, *avant que le Roi eût fait entrer ſes troupes dans la Judée*; & l'autre, depuis que ce Prince eut commencé à aſſieger Bethſura: enfin, que dans le premier Judas ſemble avoir pris avantage de la nuit pour attaquer à l'im-

1. Mach. 6. 42. &c.

1. Mach. 13. 15.

1. Mach. 6. 39. &c.

2. Mach. 13. 15.

Ibid. 13.

1. Mach. 6. 31. 32. &c.

2. Mac. 13. 15. 16.

Digitized by Google

pourvû le quartier du Roi, & pour remplir tout ſon camp de trouble par le carnage qu'il y fit de quatre mille hommes, & que dans l'autre au-contraire toute l'armée d'Antiochus étoit rangée en bataille, & fut combattue lorſque le ſoleil étoit levé, par les troupes de Machabée. C'eſt donc ſans doute de cette derniere bataille dont il eſt parlé ici, lorſqu'il eſt dit que le Roi *ayant combattu contre Judas, il fut vaincu.* Et cette victoire de Judas préceda la priſe de Bethſura, ſelon qu'elle eſt rapportée dans le premier livre: ce qui nous a obligé d'ajouter ici dans le Texte pour l'intelligence du vrai ſens, le mot d'*auparavant*, qui en détermine l'explication.

1. Mach. 5. Ibid. ut ſup. 2. Mach. 13. 23. 1. Mach. 6. 42. 48. 49. 50.

ỳ. 23. *Or ayant reçu la nouvelle, que Philippe qui avoit été établi pour le gouvernement de toutes les affaires, s'étoit revolté à Antioche, il en fut tout conſterné; & n'uſant plus que de ſupplications & de ſoumiſſions à l'égard des Juifs, il jura de garder avec eux toutes les conditions qui parurent juſtes, &c.*

Nous avons vû dans le premier livre, qu'Antiochus aſſiegeoit alors la forteresſe qui défendoit le temple de Jeruſalem, & qu'il la preſſoit beaucoup. Mais comme Dieu attend quelquefois à ſecourir ſes ſerviteurs dans le tems même qu'il ne paroît plus reſter aucune eſperance humaine; auſſi lorſque ceux de la garniſon ſe trouvoient réduits à un petit nombre par la famine qui étoit très-grande, il les aſſiſta en un moment par la nouvelle des troubles qui s'exciterent à Antioche, & qui obligerent Antiochus d'y retourner. Ce Philippe qui ſe revolta alors, étoit celui que le Roi Antiochus Epiphanes, pere d'Antiochus Eupator, avoit établi avant ſa mort pour prendre le gouvernement du royaume; mais

1. Mach. 6. 15. 54. 55. Ibid. v. 14. 17. &c. 55. 56. Item 2. Mach. 9. 29.

Digitized by Google

mais qui ayant ſçû à ſon retour de Perſe & de Medie, où Antiochus mourut, que Lyſias s'étoit rendu maître de la perſonne du jeune Prince & de la regence, ſe retira en Egypte par la crainte qu'il avoit du Roi, ou plutôt de Lyſias ſon gouverneur. La nouvelle de cette révolte de Philippe jetta la conſternation dans l'eſprit de Lyſias & du jeune Antiochus : c'eſt pourquoi par un effet viſible de la toutepuiſſance de Dieu, au-lieu d'ennemis & d'aſſiegeans qu'ils étoient ils devinrent *ſupplians, & firent* toutes ſortes *de ſoumiſſions* pour conclure promtement une paix avec les Juifs. Et cette paix étant conclue, le Roi offrit même un ſacrifice dans le temple de Jeruſalem, qu'il honora & enrichit de divers dons.

Ceci néanmoins ne paroît gueres s'accorder avec ce qui eſt marqué dans le premier livre ; que *le Roi entra ſur la montagne de Sion, & vit les fortifications du lieu, & qu'il rompit promtement le ſerment qu'il avoit fait, & donna ordre qu'on abattit la muraille qui l'environnoit.* Cependant comme il eſt dit poſitivement en cet endroit que nous expliquons, qu'Antiochus *embraſſa* Judas *Machabée, & l'établit Chef & Prince de tout le payis, depuis Ptolemaïde juſqu'aux Gerreniens*, qui étoit une partie du royaume de Syrie ; & que Lyſias même ſoutint depuis devant ceux de Ptolemaïde ce choix que le Roi avoit fait de Machabée, il faut ſans doute que cette rupture du ſerment d'Antiochus ſoit arrivée depuis ſon départ de Jeruſalem, & même de Ptolemaïde ; c'eſt-à-dire, apparemment lorſque s'en étant retourné à Antioche, il vainquit Philippe dans un combat : car étant alors délivré de la crainte de ſon ennemi, il put bien ſe repentir du

1. Mach. 6. 62. 63.

2. Mach. 13 23 24. 25. 26.

1. Mach. 6. 63.

ſerment & de l'alliance qu'il avoit faite malgré lui avec les Juifs. C'étoient des Princes qui n'avoient point d'autre foi que celle de leur interêt: leur haine contre le peuple de Dieu étoit toujours permanente au fond de leur cœur; mais ils la diſſimuloient quelquefois par la crainte qu'ils avoient de leur puiſſance, ſur-tout lorſque la néceſſité des affaires les appelloit autre part. Ainſi ils étoient parjures lors même qu'ils obſervoient leur ſerment en apparence, puiſqu'ils étoient toujours dans la diſpoſition de le violer auſſi ôt qu'ils le pourroient: mais Dieu tout plein de bonté pour ſon peuple, faiſoit ſervir pour ſon ſoulagement par ſon adorable providence cette diſpoſition de leurs ennemis, toute criminelle qu'elle étoit, & lui procuroit ainſi quelque relâche de tems en tems.

℣. 25 *Lorſque Antiochus fut entré dans Ptolemaïde, ceux de cette ville fort mécontens des conditions de l'alliance qu'il avoit faite avec les Juifs, en témoignerent leur indignation, &c.*

Les habitans de Ptolemaïde n'aimoient pas les Juifs: & cela fut cauſe qu'ils conçurent une très grande indignation de ce que le Roi Antiochus établiſſoit pour Gouverneur & pour Prince de leur payis, Judas Machabée le chef & le ſouverain Pontife des Juifs. Le ſens paroît un peu plus clair dans le texte grec que dans la vulgate: car il porte ſeulement, que le Roi étant arrivé à Ptolemaïde, trouva que les habitans étoient très-fâchés des conditions de cette alliance, & que la douleur qu'ils en avoient les porta à vouloir que ce Prince les retranchât & le rendît nulles. La vulgate ſe peut expliquer de cette ſorte: Que les habitans de Ptolemaïde étoient fort choqués de l'accord qu'Antiochus avoit fait

avec les Juifs, craignant que ce ne leur fût une occasion à eux-mêmes de rompre dans la suite l'accord qu'ils avoient fait avec ce Prince ; c'est-à-dire, qu'étant gouvernés par Mathabée, & les Juifs venant à rompre cette paix, ils ne se trouvassent eux mêmes enveloppés dans cette rupture.

Comme Josephe l'historien témoigne que la race des Asmonéens, ainsi nommés à cause de Mathathias pere du fils d'Asmonée, ne regna que cent vingt-six ans, c'est à-dire jusqu'à la prise de Jerusalem par Herode, & à la mort d'Antigone le dernier de cette race ; un savant homme a remarqué que la principauté de ces Asmonéens peut bien avoir commencé par cette alliance de Judas avec Antiochus, qui l'établit Prince de tout ce payis ; parceque depuis cette alliance, dont nous parlons, jusques à la mort d'Antigone, il s'est passé justement 126 ans.

Joseph. Antiq. l. 14. c. 28. Item lib. 12. c. 8.

CHAPITRE XIV.

1. Sed post triennii tempus, cognovit Judas, & qui cum eo erant, Demetrium Seleuci cum multitudine valida & navibus, per portum Tripolis ascendisse ad loca opportuna,

1. Mais trois ans après // Judas & ceux qui étoient avec lui apprirent que Demetrius // fils de Seleucus étoit venu avec une puissante armée, & quantité de vaisseaux ; qu'ayant pris terre au port de Tripolis, il s'étoit saisi des postes les plus avantageux,

2. & tenuisse regiones

2. & rendu maître d'un grand

V. 1. expl. le commencement du regne d'Antiochus Eupator, ou la purification du temple.

Ibid. expl. à qui le royaume qu'Antiochus Epiphanes avoit usurpé appartenoit, comme étant fils de celui qui regnoit avant Antiochus.

payis malgré Antiochus & Lysias General de son armee ||.

adversus Antiochum; & ducem ejus Lysiam.

3. Or un certain homme nommé Alcime, qui avoit été Grand-Prêtre ||, & qui s'étoit volontairement souillé dans le tems du mélange des Juifs avec les payens, considerant qu'il n'y avoit plus aucune ressource pour lui, & que l'entrée de l'autel lui étoit fermée pour jamais ||,

3. Alcimus autem quidam, qui summus sacerdos fuerat, sed voluntariè coinquinarus est temporibus commistionis, considerans nullo modo sibi esse salutem, nequo accessum ad altare,

4. vint trouver le Roi Demetrius en la cent-cinquantiéme année : il lui présenta une couronne & une palme d'or, avec des rameaux qui sembloient être du temple ; & il ne lui dit rien pour ce jour-là.

4. venit ad regem Demetrium centesimo quinquagesimo anno, offerens ei coronam auream, & palmam, super hæc & thallos, qui templi esse videbantur. Et ipsa quidem die siluit.

5. Mais ayant trouvé une occasion favorable pour executer son dessein plein de folie, lorsque Demetrius le fit venir au Conseil, & lui demanda sur quels fondemens & sur quels conseils les Juifs s'appuyoient principalement,

5. Tempus autem opportunum dementiæ suæ nactus, convocatus à Demetrio ad consilium, & interrogatus quibus rebus & consiliis Judæi niterentur,

6. il répondit : Ceux d'entre les Juifs qu'on nomme Assi-

6. respondit : Ipsi qui dicuntur Assidæi

¥. 2. *expl.* Le Grec porte qu'il avoit même tué Antiochus & Lysias ; & en effet il les fit mourir, comme il paroît par le premier livre.

¥. 3. *expl.* Antiochus Eupator, selon Joseph, lui avoit conferé cette dignité, après avoir fait mourir Menelaüs.

¥. 3. *expl.* tant que Judas Machabée jouiroit paisiblement de la principauté.

Judæorum, quibus præest Judas Machabæus, bella nutriunt, & seditiones movent, nec patiuntur regnum esse quietum.

déens, dont Judas Machabée est le chef, entretiennent la guerre, excitent des séditions, & ne peuvent souffrir que le royaume demeure en paix.

7. Nam & ego defraudatus parentum gloriâ (dico autem summo sacerdotio) huc veni:

7. Car j'ai moi même été dépouillé de la gloire que j'ai reçûe de mes peres, c'est-à-dire du souverain sacerdoce, & c'est ce qui m'a obligé de venir ici:

8. Primò quidem utilitatibus regis fidem servans, secundò autem etiam civibus consulens: nam illorum pravitate universum genus nostrum non minimè vexatur.

8. Premierement pour garder la fidelité que je dois au Roi en ce qui regarde ses interêts; & pour procurer aussi l'avantage de mes citoyens. Car toute notre nation est affligée de grands maux par la méchanceté de ces personnes.

9. Sed oro his singulis, ô rex, cognitis, & regioni, & generi, secundùm humanitatem tuam pervulgatam omnibus, prospice.

9. Ainsi je vous prie, ô Roi, que connoissant tous ces désordres, vous vouliez bien prendre soin de notre pays & de notre nation, selon votre bonté qui est connue de tout le monde.

10. Nam, quamdiu supereſt Judas, impossibile est pacem esse negotiis.

10. Car tant que Judas vivra, il est impossible qu'il y ait aucune paix dans l'Etat.

11. Talibus autem ab hoc dictis, & ceteri amici, hostiliter se habentes adversùs Judam, inflammaverunt Demetrium.

11. Après qu'il eut parlé de la sorte, tous ses amis animerent encore Demetrius contre Judas, dont ils étoient les ennemis déclarés.

12. Qui statim Nicanorem præpositum

12. C'est pourquoi il ordonna aussitôt à Nicanor, qui com-

mandoit les élephans, d'aller en Judée en qualité de General :

elephantorum ducem misit in Judæam :

13. de prendre Judas en vie, de dissiper tous ceux qui seroient avec lui, & d'établir Alcime souverain Prêtre du grand temple.

13. datis mandatis, ut ipsum quidem Judam caperet ; eos verò qui cum illo erant dispergeret, & constitueret Alcimum maximi templi summum sacerdotem.

14. Alors les payens que Judas avoit fait fuir de Judée, vinrent en foule se joindre à Nicanor, regardant les miseres & les pertes des Juifs comme leur prosperité propre, & le rétablissement de leurs affaires.

14. Tunc gentes, quæ de Judæa fugerant Judam, gregatim se Nicanori miscebant, miserias & clades Judæorum, prosperitates rerum suarum existimantes.

15. Les Juifs ayant appris l'arrivée de Nicanor, & cette multitude de nations qui s'étoit unie entre eux, se couvrirent la tête de terre, & offrirent leurs prieres à celui qui s'étoit choisi un peuple " pour le conserver éternellement, & qui s'étoit déclaré par tant de marques éclatantes le protecteur de ce peuple qu'il avoit pris pour son partage.

15. Audito itaque Judæi Nicanoris adventu, & conventu nationum, conspersi terrâ rogabant eum, qui populum suum constituit, ut in æternum custodiret, quique suam portionem signis evidentibus protegit.

16. Aussitôt après ils partirent du lieu où ils étoient par l'ordre de leur General, & vinrent se rendre près le château de Dessau.

16. Imperante autem duce, statim inde moverunt, convenerunt que ad castellum Dessau.

17. Simon frere de Judas ayant

17. Simon verò frater

" 15. *expl.* le Grec qui ôte l'équivoque, a déterminé à prendre ce sens.

Judæ commiserat cum Nicanore : sed conterritus est repentino adventu adversariorum.

18. Nicanor tamen audiens virtutem comitum Judæ, & animi magnitudinem, quam pro patriæ certaminibus habebant, sanguine judicium facere metuebat.

19. Quam ob rem præmisit Posidonium, & Theodotium, & Mathiam, ut darent dextras atque acciperent.

20. Et cùm diu de his consilium ageretur, & ipse dux ad multitudinem retulisset, omnium una fuit sententia amicitiis annuere.

21. Itaque diem constituerunt, quâ secretò inter se agerent, & singulis sellæ prolatæ sunt, & positæ.

22. Præcepit autem Judas armatos esse locis opportunis, ne fortè ab hostibus repentè mali aliquid oriretur, & congruum colloquium fecerunt.

commencé à combattre contre Nicanor, fut effrayé par l'arrivée imprévûe des ennemis.

18. Nicanor néanmoins connoissant quelle étoit la valeur des gens de Judas, & la grandeur de courage avec laquelle ils combattoient pour leur patrie, craignoit de s'exposer au hazard d'un combat sanglant.

19. C'est pourquoi il envoya devant Posidonius, Theodotius, & Mathias pour présenter & pour recevoir des propositions de paix.

20. Cette déliberation ayant duré longtems, & le General ayant exposé lui-même la chose à toute l'armée, tous furent d'avis d'accepter l'accord.

21. C'est pourquoi les deux Generaux prirent un jour pour en conferer entre eux en secret; & on leur porta à chacun une chaise, où ils s'assirent.

22. Cependant Judas fit tenir des gens armés dans des lieux avantageux, de peur que les ennemis n'entrepriſſent tout d'un coup quelque chose contre ses gens ; & la conference qu'ils eurent entre eux se passa comme elle devoit.

¥. 20. *expl.* Judas Machabée.

23. Nicanor demeura enſuite à Jeruſalem, où il ne fit rien contre l'équité; & il congedia ces grandes troupes qu'il avoit levées.

24. Il aimoit toujours Judas d'un amour ſincere, & il ſentoit une inclination particuliere pour ſa perſonne.

25. Il le pria même de ſe marier, & de ſonger à avoir des enfans. Ainſi Judas ſe maria; il jouit d'un grand repos: & ils vivoient l'un & l'autre familierement enſemble.

26. Mais Alcime voyant l'amitié & la bonne intelligence qui étoit entre eux, vint trouver Demetrius, & lui dit que Nicanor favoriſoit les interêts de ſes ennemis; & qu'il avoit deſtiné pour ſon ſucceſſeur Judas, qui trahiſſoit le Roi & ſon royaume.

27. Alors le Roi étant aigri, & tout-à-fait irrité par les calomnies déteſtables de ce méchant homme, écrivit à Nicanor, qu'il trouvoit fort mauvais qu'il eût fait ainſi amitié avec Machabée; & que néanmoins il lui commandoit de l'envoyer au plutôt lié à Antioche.

28. Nicanor ayant reçû cette

23. Morabatur autem Nicanor Jeroſolymis, nihilque iniquè agebat, gregeſque turbarum quæ congregatæ fuerant dimiſit.

24. Habebat autem Judam ſemper earum ex animo, & erat viro inclinatus.

25. Rogavitque eum ducere uxorem, filioſque procreare. Nuptias fecit, quietè egit, communiterque vivebant.

26. Alcimus autem videns caritatem illorum ad invicem, & conventiones, venit ad Demetrium, & dicebat, Nicanorem rebus alienis aſſentire, Judamque regni inſidiatorem ſucceſſorem ſibi deſtinaſſe.

27. Itaque rex exaſperatus, & peſſimis hujus criminationibus irritatus, ſcripſit Nicanori, dicens, graviter quidem ſe ferre de amicitiæ conventione, jubere tamen Machabæum citiùs vinctum mittere Antiochiam.

28. Quibus cognitis,

Digitized by Google

Nicanor consternabatur & graviter ferebat, si ea quæ convenerant irrita faceret, nihil læsus à viro.

nouvelle, en fut consterné ; & il souffroit une grande peine de violer l'accord qu'il avoit fait avec Machabée, qui ne l'avoit pas le moins du monde offensé.

29. Sed quia regi resistere non poterat, opportunitatem observabat, quâ præceptum perficeret.

29. Mais parcequ'il ne pouvoit resister au Roi, il cherchoit une occasion favorable pour executer l'ordre qu'il avoit reçû.

30. At Machabæus videns secum austeriùs agere Nicanorem, & consuetum occursum ferociùs exhibentem, intelligens non ex bono esse austeritatem istam, paucis suorum congregatis, occultavit se à Nicanore.

30. Cependant Machabée s'étant apperçû que Nicanor le traitoit plus durement qu'à l'ordinaire, & que lorsqu'ils s'abordoient, il lui paroissoit plus fier qu'il n'avoit accoutumé, il jugea bien que cette fierté ne pouvoit avoir une bonne cause. C'est pourquoi ayant assemblé quelques-uns de ses gens près de lui, il se déroba de Nicanor.

31. Quod cùm ille cognovit fortiter se à viro præventum, venit ad maximum & sanctissimum templum: & sacerdotibus solitas hostias offerentibus, jussit sibi tradi virum.

31. Lorsque Nicanor eut sçû que Judas avoit eu l'habilité & la force de le prévenir, il vint au très-auguste & très-saint temple ; & les Prêtres offrant les victimes ordinaires, il leur commanda de lui remettre Machabée entre les mains.

32. Quibus cum juramento dicentibus nescire se ubi esset qui quærebatur, extendens manum ad templum,

32. Mais ces Prêtres l'ayant assuré avec serment qu'ils ne savoient où étoit celui qu'il cherchoit, il étendit sa main vers le temple,

33. & il jura, en disant : Si vous ne me remettez Judas lié entre mes mains, je raserai ju qu'en terre ce temple de Dieu, je renverserai cet autel ; & je consacrerai ce temple au pere Bacchus.

33. juravit, dicens : Nisi Judam mihi vinctum tradideritis, istud Dei fanum in planitiem deducam, & altare effodiam, & templum hoc Libero patri consecrabo.

34. Après avoir parlé de la sorte, il s'en alla. Or les Prêtres étendant leurs mains vers le ciel, invoquoient celui qui s'étoit toujours déclaré le protecteur de leur nation, en disant:

34 Et his dictis, abiit. Sacerdotes autem protendentes manus in cœlum, invocabant eum qui semper propugnator esset gentis ipsorum, hæc dicentes:

35. Seigneur de tout l'Univers, qui n'avez besoin d'aucune chose, vous avez voulu qu'on bâtît un temple où vous demeurassiez au milieu de nous.

35. Tu, Domine universorum, qui nullius indiges, voluisti templum habitationis tuæ fieri in nobis.

36. Maintenant donc, ô Saint des Saints, ô Seigneur de toutes choses, exemtez pour jamais de profanation cette maison qui vient d'être purifiée.

36 Et nunc, Sancte Sanctorum omnium Domine, conserva in æternum impollutam domum istam, quæ nuper mundata est.

37. On accusa alors auprès de Nicanor un des plus anciens de Jerusalem, nommé Razias, homme zelé pour la ville, qui étoit en grande réputation, & qu'on appelloit le pere des Juifs, à cause de l'affection qu'il leur portoit.

37. Razias autem quidam de senioribus ab Hierosolymis delatus est Nicanori, vir amator civitatis, & bene audiens; qui pro affectu pater Judæorum appellabatur.

38. Il vivoit depuis longtems dans le judaïsme d'une

38. Hic multis temporibus continentiæ

propositum tenuit in Judaismo, corpusque & animam tradere contentus pro perseverantia.

vie très-pure, & éloignée de toutes les souillures du paganisme *t*; & il étoit prêt d'abandonner son corps & sa vie pour y persévérer jusqu'à la fin.

39. Volens autem Nicanor manifestare odium quod habebat in Judæos, misit milites quingentos, ut eum comprehenderent.

39. Nicanor voulant donc donner une marque publique de la haine qu'il avoit contre les Juifs, envoya cinq cens soldats pour le prendre.

40. Putabat enim, si illum decepisset, se cladem maximam Judæis illaturum.

40. Car il croyoit que s'il séduisoit cet homme, il feroit aux Juifs un grand mal.

41. Turbis autem irruere in domum ejus, & januam disrumpere, atque ignem admovere cupientibus, cùm jam comprehenderetur, gladio se petiit;

41. Lors donc que ces troupes s'efforçoient d'entrer dans sa maison, d'en rompre la porte, & d'y mettre le feu, comme il se vit sur le point d'être pris, il se frappa d'un coup d'épée,

42. eligens nobiliter mori potiùs quàm subditus fieri peccatoribus, & contra natales suos indignis injuriis agi.

42. aimant mieux mourir noblement, que de se voir assujetti aux pecheurs *u*, & de souffrir des outrages indignes de sa naissance.

43. Sed cùm per festinationem non certo ictu plagam dedisset, & turbæ intra ostium irruerent, recurrens audacter ad murum,

43. Mais parceque dans la précipitation où il étoit il ne s'étoit pas donné un coup mortel, lorsqu'il vit tous ces soldats entrer en foule dans sa maison,

t. 38. *expl.* C'est le sens qu'ont donné à cet endroit tous les Interpretes.

u. 42. *expl.* C'est le nom qu'ils donnoient aux idolâtres.

il courut avec une audace extraordinaire à la muraille, & il se précipita lui-même courageusement du haut en bas sur le peuple.

præcipitavit semetipsum viriliter in turbas.

44. Et tous s'étant retirés promtement pour n'être pas accablés de sa chute, il tomba la tête la premiere[1].

44. Quibus velociter locum dantibus casui eius, venit per mediam cervicem:

45. Lorsqu'il respiroit encore, il fit un nouvel effort, & se leva : & des ruisseaux de sang lui coulant de tous côtés à cause des grandes playes qu'il avoit reçûes, il passa en courant autravers du peuple ;

45. & cùm adhuc spiraret, accensus animo, surrexit : & cùm sanguis ejus magno fluxu defluret, & gravissimis vulneribus effet saucius, cursu turbam pertransiit ;

46. & étant monté sur une pierre escarpée, lorsqu'il avoit presque perdu tout son sang, il tira ses entrailles hors de son corps, & les jetta avec ses deux mains sur le peuple, invoquant le dominateur de la vie & de l'ame, afin qu'il les lui rendît un jour : & il mourut de cette sorte.

46. & stans supra quandam petram præruptam, & jam exanguis effectus, complexus intestina sua, utrisque manibus projecit super turbas, invocans dominatorem vitæ ac spiritûs, ut hæc illi iterùm redderet : atque ita vitâ defunctus est.

[1] 44. *grec.* Il tomba au milieu d'eux sur le ventre, ou sur la tête.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 10. 11. *CAr tant que Judas vivra, il eſt impoſſible qu'il y ait aucune paix dans l'Etat. Après qu'il eut parlé de la ſorte, tous ſes amis, qui étoient les ennemis déclarés de Judas, animerent encore Demetrius contre lui, &c.*

Ces anciens exemples de la fourberie des plus ſcélerats d'entre les Juifs à l'égard des plus ſaints hommes & des plus zelés pour la loi de Dieu & pour la paix de l'Etat, ſont propoſés par le S. Eſprit à tous les ſiecles, comme un tableau de l'injuſtice qu'ont toujours ſouffert & que ſouffriront toujours les plus fideles ſerviteurs de Dieu. Vit-on jamais rien de plus déplorable que la condition de ce jeune Prince arrivé tout nouvellement de Rome, où il étoit demeuré pluſieurs années en ôtage à la place d'Antiochus Epiphanes ſon oncle; & expoſé tout d'abord à être ſurpris par les artifices d'un fourbe achevé, tel qu'étoit Alcime, dont la bonne foi lui paroiſſoit d'autant moins ſuſpecte, qu'il témoignoit plus de zele pour les interêts de ſa couronne & pour ceux de ſa propre nation, en même-tems qu'il déchiroit l'innocence de la vie & de la conduite très ſage des Machabées? C'eſt la dannable politique de ces ſortes de calomniateurs, qui n'affectent jamais davantage de vanter leur fidelité envers le Prince, que lorſqu'ils ſont plus perfides, & qui feignent de ſouffrir eux-mêmes une grande oppreſſion, lorſqu'ils ne travaillent qu'à opprimer ceux qu'ils haïſſent.

Qui n'auroit cru, à entendre Alcime, que l'ambition de Machabée lui faiſoit ſouffrir la plus gran-

de de toutes les injuſtices, & qu'il l'avoit dépouillé de ſa dignité, pour l'uſurper tyranniquement? Qui ne l'auroit regardé lui-même ſur ce tableau qu'il fait de ſoi devant ce Prince, comme le plus zelé de tous ſes fideles ſerviteurs, & comme n'ayant dans le cœur qu'un amour ſincere pour les interêts de ſa nation? Mais ſi l'on pénetre plus avant dans ce même cœur, & qu'on y leve le voile qui cache ſes fourberies ſous de beaux prétextes, on y trouvera que le vrai motif qui le fait agir n'eſt pas tant, comme il le dit, d'être fidele à ſon Roi & à ſa patrie, que de perdre Machabée, qui paroiſſoit un obſtacle à ſes deſſeins ambitieux; & qu'il cherchoit, non à recouvrer une *dignité qu'il eût reçue de ſes peres*, comme il auroit bien voulu le faire croire; mais à *dépouiller* Judas *d'une gloire* qui avoit été donnée à ſon mérite. Ainſi il faut que Judas périſſe, ſelon le raiſonnement barbare de ce ſcelerat; parcequ'*il eſt impoſſible*, diſoit-il, *que tant qu'il vivra, il y ait aucune paix dans l'Etat.* Mais d'où vient que cela eſt impoſſible, ſinon parceque celui qui veut lui-même troubler l'Etat, ne peut vivre en paix tant que Machabée vivra, ne voyant point d'autre voie de ſatisfaire ſon ambition, que par la mort de celui dont la vie y eſt un obſtacle?

Que ſi l'on eſt étonné de cet étrange raiſonnement de l'impie Alcime, il ſemble qu'on ne doit l'être gueres moins de ce qu'un Prince, qui n'avoit aucune connoiſſance par lui-même des vrais ſentimens & de la conduite de Machabée, ſe rend tout-d'un-coup à ce témoignage de ſes ennemis, & entreprend, ſans s'informer davantage de la vérité des choſes, de porter la guerre & le trouble dans un pays où l'on commençoit à goûter la paix. Nul de ceux qui l'ap-

prochoient n'ouvre la bouche pour lui donner un conſeil plus ſalutaire : on croit même faire ſa cour près de lui de ne le point contredire, & on regarde comme un effet du reſpect qui lui eſt dû, d'entrer dans ſes ſentimens contre une nation que ſa piété envers Dieu expoſoit toujours à la fureur des idolâtres, & rendoit digne de la haine de tous les adorateurs des faux-dieux. Malheureuſe retenue & faux reſpect, qui ne fut capable que d'engager Demetrius dans une méchante guerre, & que de lui attirer à la fin une grande confuſion par la défaite de ſon armée, comme on le verra à la fin de cette hiſtoire. cap. 15. 274

℣. 32. 33. 34. *Il étendit ſa main vers le temple, & jura en diſant : Si vous ne me remettez Judas entre les mains, je raſerai juſqu'en terre ce temple de Dieu... Or les prêtres étendant leurs mains vers le ciel, invoquoient celui qui s'étoit toujours déclaré le protecteur de leur nation, &c.*

Nicanor *étend ſa main* vers le temple du Seigneur, pour le menacer qu'*il le raſera juſqu'en terre*; & les prêtres du Dieu très-haut *étendent* auſſi *leurs mains* vers le ciel, mais pour invoquer contre Nicanor le bras tout-puiſſant du Maître ſuprême de ce ſaint temple contre qui il blaſphemoit. Qui l'emportera, de ce grand General qui s'éleve inſolemment de la force de ſes troupes, ou de ces prêtres qui s'humilient profondement dans la vûe de leur foibleſſe ? Ce ſera ſans doute l'humilité qui triomphera de l'orgueil, ſelon cet oracle de JESUS-CHRIST : Que *celui qui s'éleve ſera humilié*, & que *celui qui s'humilie ſera élevé*. Ce ſera l'ardente priere des ſaints miniſtres du Dieu d'Iſrael qui humiliera la fierté, & qui rendra inutiles toutes les menaces de leur ennemi.

Digitized by Google

Mais que cette priere qu'ils lui adreſſent dans un peril ſi preſſant, eſt admirable & digne d'être exaucée! Ils le reconnoiſſent pour *le Seigneur de tout l'Univers*, & par-conſequent pour le Maître ſouverain de tous les Princes, qu'ils regardent comme lui étant néceſſairement aſſujettis. Ils confeſſent humblement que *n'ayant beſoin d'aucune choſe, s'il a voulu qu'on lui élevât un temple*, ç'a été pour l'amour d'eux-mêmes, & *pour demeurer au milieu d'eux*, comme au milieu de ſon peuple, qu'il avoit choiſi entre toutes les nations par un pur effet de ſa bonté, pour le conſacrer à ſon ſervice, & pour *ſe rendre ſon protecteur*. Ils l'appellent *le Saint des Saints*, & ils le conjurent par cette conſideration de *conſerver ſa maiſon dans ſa pureté*, ſans permettre que des impies & des profanes lui imprimaſſent quelque tache & la ſouillaſſent.

Ce que ces prêtres diſoient alors avec tant d'humilité & de foi ſur le ſujet de ce temple materiel de Jeruſalem, nous devrions tous le dire avec encore plus d'ardeur & plus de reconnoiſſance ſur ce qui regarde la ſainteté de l'Egliſe & la pureté des temples vivans du Saint-Eſprit, qui ſont nos ames rachetées & ſanctifiées par le ſang de JESUS-CHRIST. La ſtructure toute divine de cette Egliſe & de ces temples n'a point été un ouvrage de la main des hommes, comme celui de Jeruſalem, mais de la toute-puiſſance de Dieu: *Dei ædificatio eſtis*: *Vous êtes*, diſoit autrefois S. Paul aux fideles, *l'édifice que Dieu bâtit. Vous êtes*, leur diſoit encore le même Apôtre, *le temple de Dieu, & l'Eſprit de Dieu habite en vous. Que ſi quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra: car le temple de Dieu eſt ſaint, & c'eſt vous-mêmes qui êtes*

1. Cor. 3. 9. Ibid. v. 16. 17.

êtes ce temple. Le démon menace tous les jours de profaner & de détruire ce temple du cœur des fideles consacrés à Dieu: il étend sa main contre ce lieu saint & sanctifié par l'onction du Baptême. Que pouvons-nous faire pour rendre vains tous ces efforts & toutes ces menaces de notre ennemi? Ce que firent les saints prêtres de Jerusalem pour humilier l'insolence de Nicanor: il faut élever nos mains vers le ciel par la priere, & humilier dans le même tems nos cœurs: il faut reconnoître par le sentiment d'une foi vive, que notre divin Protecteur est infiniment plus puissant que notre ennemi: il faut confesser avec une profonde humilité, que le Seigneur n'a aucun besoin de nous, & que c'est par un excès de bonté qu'il a bien voulu nous rendre son temple, & demeurer au milieu de nous: il faut aimer sa sainteté souveraine, & lui demander très-instamment, qu'ayant été purifiés & rendus saints pour être son temple, il nous conserve toujours sans tache, & ne souffre pas que sa maison soit profanée.

℣. 37. 38. &c. *On accuse devant Nicanor un des anciens de Jerusalem, nommé Razias, homme zelé pour la ville, qui étoit en grande réputation, & qu'on appelloit le pere des Juifs; à cause de l'affection qu'il leur portoit. Il vivoit depuis longtems dans le Judaïsme d'une vie très-pure & éloignée de toutes les souillures du paganisme, &c.*

S. Augustin nous avertit que l'histoire des Machabées n'a pas été reçue inutilement par l'Eglise, surtout à cause de ces grands Saints qui souffrirent de si horribles persecutions pour la loi de Dieu comme de veritables Martyrs; pourvû dit-il, qu'on la lise avec précaution, & qu'on l'entende comme on doit l'entendre: *Scriptura quæ appellatur Machabæo-* *Augustin. contra Gaudent. l. 1. c. 31. tom. 7. cen. c. 51. to. 8.*

qui eſt libre,& notre vraie mere. Il a été loué comme *s'étant conſervé pur dans le Judaïſme*, mais c'eſt ce que l'Apôtre a regardé comme une perte & comme du fumier, en comparaiſon de la juſtice chrétienne. Il eſt loué, parcequetous le nommoient *le pere des Juifs* : mais qu'y a-t-il d'étonnant, ſi étant homme il s'eſt élevé & plû ſuperbement en lui même ſur ce ſujet : & ſi au milieu de cette gloire dont il jouiſſoit parmi ſes concitoyens, il a mieux aimé ſe tuer de ſa propre main, que de tomber dans une honteuſe ſervitude entre les mains de ſes ennemis ? Razias étoit très-éloigné de la diſpoſition que nous marque le Saint-Eſprit, par ces paroles : *Acceptez tout ce qui vous arrivera: ſoutenez-vous dans votre douleur & conſervez la patience dans votre humiliation.* Et il fit paroître, non ſa ſageſſe à choiſir ce genre de mort volontaire, mais ſon impatience à ne pouvoir ſouffrir l'humiliation qui lui arrivoit.

Philip. 3. 7.

Auguſt. ep. 61.

Eccli. 2. 4.

Il eſt encore marqué, qu'il voulut *mourir noblement* & *courageuſement*: mais s'enſuit-il pour cela qu'il l'ait fait ſagement ? Cette *nobleſſe* conſiſtoit en ce qu'il ne vouloit pas perdre la liberté de ſa naiſſance, en tombant captif entre les mains de ſes ennemis; & ſon *courage* en ce qu'il eût une ſi grande force d'eſprit, que n'ayant pu ſe donner un coup mortel avec ſon épée, il alla ſe précipiter du haut du mur ; courut enſuite lorſqu'il perdoit tout ſon ſang, monta ſur une pierre eſcarpée, & en tirant ſes entrailles hors de ſon corps, il les jetta avec ſes deux mains ſur le peuple. Ces choſes ſont grandes, ajoute ſaint Auguſtin, mais elles ne ſont pas bonnes : car il ne s'enſuit pas que tout ce qui eſt grand ſoit bon ; puiſqu'il y a auſſi de grands maux.

Auguſt. contra Gaudent. lib. 1. cap. 35.

» Ainſi nous ne devons pas approuver légerement
» tout ce que les Ecritures nous apprennent qu'ont
» fait des perſonnes qui ſont louée par le témoigna-
» ge de Dieu même: mais il faut l'examiner avec un
» ſage diſcernement, non en ſuivant la lumiere de
» notre propre autorité, mais celle même des divi-
» nes Ecritures. De quelque maniere donc qu'on
» veuille entendre les louanges qui ſont données en
» ce lieu à la vie de Razias, ſa mort ne peut être
» louée par la Sageſſe, puiſqu'elle n'eſt point accom-
» pagnée de la patience qui convient aux vrais ſervi-
» teurs de Dieu : & c'eſt à lui qu'on doit appliquer
» plutôt cette parole de la Sageſſe même qui ne tend
Eccli. 1. 16. » pas à louer ſa mort, mais à la faire déteſter. *Mal-*
» *heur à ceux qui ont perdu la patience.*
» Car quant à ce qui eſt dit, qu'étant tout prêt de
» mourir, *il invoqua le dominateur de la vie & de*
» *l'ame, afin qu'il les lui rendit un jour*: ce qu'il de-
» manda alors n'eſt point une choſe qui puiſſe faire
» diſcerner les bons d'avec les méchans: puiſque Dieu
» rendra & la vie & l'ame aux méchans mêmes, en
» les faiſant reſſuſciter, non pour la vie éternelle,
» mais pour la condannation éternelle. Reconnoiſ-
» ſons donc que l'Ecriture nous a plutôt raconté la
» mort de Razias comme un évenement qui pou-
» voit nous étonner, qu'elle ne nous l'a propoſée
» comme un exemple louable de ſageſſe qu'on pût
» imiter. *Iſtam ejus mortem mirabiliorem quàm*
» *prudentiorem narravit, quemadmodum facta eſ-*
» *ſet, non tanquam facienda eſſet, Scriptura lauda-*
» *vit.* Ainſi quand il eſt marqué qu'*il choiſit de mou-*
» *rir noblement*, il faut entendre qu'il auroit fait un
» meilleur choix de mourir plutôt humblement, par-
» ce qu'il l'eût fait utilement; & les hiſtoires profa-

nes ont accoutumé de se servir de ces sortes d'ex- « pressions pour louer, non les martyrs de JESUS- « CHRIST, mais les heros de ce siecle. *Dictum est « quòd elegerit nobiliter mori: melius vellet humi- « liter; sic enim utiliter. Illis autem verbis histo- « ria gentium laudare consuevit, sed viros fortes « hujus sæculi, non martyres Christi.* »

Le même Saint nous fait remarquer néanmoins, que cet exemple de Razias ne laisse pas de pouvoir nous être utile, non seulement pour nous exercer l'esprit, en nous donnant lieu de juger des choses que nous lisons par la lumiere de la verité, & non pas par l'apparence; mais encore pour nous apprendre ce qu'un Chrétien est obligé de souffrir de ses ennemis par le mouvement d'une charité ardente, puisque ce Juif a tant souffert de lui-même par la crainte seule d'une humiliation humaine. Mais cette ardeur de la charité, dit ce grand Evêque, descend d'en-haut & est un effet de la grace de notre Dieu; au-lieu que la crainte d'une humiliation temporelle naît de l'amour propre, & du désir de la louange des hommes. Ainsi un Chrétien combat, & est victorieux par la force de sa patience: au-lieu que ce Juif pécha, & fut vaincu par son impatience. » Qu'auroit donc dû faire alors Razias, ajoute le même Saint? Ce que nous lisons dans le « même livre de l'Ecriture, que firent les sept fre- « res Machabées, leur mere même les y exhortant. « Etant pris, il auroit dû demeurer inviolablement « attaché à la loi sainte du Seigneur, accepter tout « ce qui lui seroit arrivé; se soutenir humblement « dans sa douleur, & conserver la patience dans son « humiliation. N'ayant donc pu supporter la con- « fusion de tomber entre les mains de ses ennemis, «

» il a donné un exemple, non de ſageſſe, mais de » folie, & un exemple qui ne peut être imité par » les martyrs de JESUS-CHRIST.

CHAPITRE XV.

1. OR Nicanor ayant appris que Judas étoit ſur les terres de Samarie, réſolut de l'attaquer avec toutes ſes forces le jour du ſabbat.

1. NIcanor autem, ut comperit Judam eſſe in locis Samariæ, cogitavit cum omni impetu die ſabbati committere bellum.

2. Et lorſque les Juifs qui étoient contraints de le ſuivre lui dirent : N'agiſſez pas ſi fierement, ni d'une maniere ſi barbare ; mais rendez honneur à la ſainteté de ce jour, & reverez celui qui voit toutes choſes ;

2. Judæis verò qui illũ per neceſſitatem ſequebantur, dicentibus: Ne ita ferociter & barbarè feceris, ſed honorem tribue diei ſanctificationis, & honora eũ qui omnia conſpicit ;

3. ce malheureux leur demanda, s'il y avoit dans le ciel un Dieu puiſſant, qui eût commandé de célebrer le jour du ſabbat.

3. ille infelix interrogavit, ſi eſt potens in cœlo, qui imperavit agi diem ſabbatorum.

4. Eux lui ayant répondu : C'eſt le Dieu vivant & le puiſſant Maître du ciel, qui a commandé qu'on honore le ſeptiéme jour ;

4. Et reſpondentibus illis : Eſt Dominus vivus ipſe in cœlo potens, qui juſſit agi ſeptimam diem.

5. il leur répondit : Je ſuis auſſi moi-même puiſſant ſur la terre ; & je vous commande de prendre les armes, pour obéir aux ordres du Roi. Il ne put pas

5. At ille ait : Et ego potens ſum ſuper terram, qui impero ſumi arma, & negotia regis impleri. Tamen non obtinuit ut conſi-

lium perficeret.

6. Et Nicanor quidem cum ſumma ſuperbia erectus, cogitaverat commune trophæum ſtatuere de Juda.

7. Machabæus autem ſemper confidebat cum omni ſpe auxilium ſibi à Deo affuturum;

8. & hortabatur ſuos ne formidarent ad adventum nationum, ſed in mente haberent adjutoria ſibi facta de cœlo, & nunc ſperarent ab Omnipotente ſibi affuturam victoriam.

9. Et allocutus eos de lege & prophetis, admonens etiam certamina quæ fecerant priùs, promptiores conſtituit eos:

10. & ita animis eorum erectis, ſimul oſtendebat gentium fallaciam, & juramentorum prævaricationem.

11. Singulos autem illorum armavit, non

néanmoins executer ce qu'il avoit réſolu.

6. Ainſi Nicanor dans ce comble d'orgueil où il étoit, avoit fait deſſein d'élever un même trophée de Judas *& de tous ſes gens*.

7. Mais Machabée eſperoit toujours avec une entiere confiance, que Dieu ne manqueroit point de lui envoyer ſon ſecours;

8. & il exhortoit ſes gens de ne craindre point l'abord de ces nations, mais de repaſſer dans leur eſprit les aſſiſtances qu'ils avoient reçues du ciel, & d'eſperer encore préſentement que le Toutpuiſſant leur donneroit la victoire.

9. Leur ayant auſſi donné des inſtructions tirées de la loi & des Prophetes, & les ayant fait encore reſſouvenir des combats qu'ils avoient auparavant ſoutenus, il leur inſpira une nouvelle ardeur.

10. Après avoir relevé ainſi leur courage, il leur repréſenta en même tems la perfidie des nations, & la maniere dont ils avoient violé leur ſerment.

11. Il les arma donc tous non de boucliers & de dards, mais

gladium munus à Deo, in quo dejicies adversarios populi mei Israel.

comme un préſent que Dieu vous fait, & avec lequel vous renverſerez les ennemis de mon peuple d'Iſrael.

17 Exhortati itaque Judæ ſermonibus bonis válde, de quibus extolli poſſet impetus, & animi juvenum confortari, ſtatuerunt dimicare & confligere fortiter, ut virtus de negotiis judicaret; eò quòd civitas ſancta & templum periclitarentur.

17. Etant donc excités par ces excellentes exhortations de Judas, qui étoient capables de relever les forces & d'animer le courage des jeunes gens, ils réſolurent d'attaquer & de combattre vigoureuſement les ennemis, afin que la force avec laquelle ils les pouſſeroient fît la déciſion de cette guerre; parceque la ville ſainte & le temple étoient expoſés à un grand péril.

18. Erat enim pro uxoribus, & filiis, itemque pro fratribus & cognatis, minor ſollicitudo: maximus verò & primus pro ſanctitate timor erat templi.

18. Car ils ſe mettoient moins en peine pour leurs femmes, pour leurs enfans, pour leurs freres, & pour leurs parens: mais la plus grande & la premiere crainte qu'ils avoient étoit pour la ſainteté du temple.

19. Sed & eos qui in civitate erant non minima ſollicitudo habebat pro his qui congreſſuri erant.

19. Ceux qui demeuroient dans la ville étoient auſſi dans une extrême inquiétude au ſujet de ceux qui devoient combattre.

20. Et cùm jam omnes ſperarent judicium futurum, hoſteſque adeſſent, atque exercitus eſſet ordinatus, beſtiæ equiteſque op-

20. Et lorſque tous s'attendoient à voir quel ſeroit le ſuccès du combat, que les ennemis étoient en préſence, l'armée en bataille, les élephans, & la cava-

lerie rangée au lieu qui leur avoit paru le plus avantageux ;

portuno in loco compositi,

21. Machabée considerant cette multitude d'hommes qui alloit fondre sur eux, cet appareil de tant d'armes differentes, & la furie de ces bêtes formidables, étendit les mains vers le ciel, & invoqua le Seigneur qui fait des prodiges, & qui donne la victoire, comme il lui plaît, à ceux qui en sont les plus dignes, sans avoir égard à la puissance des armes.

21. considerans Machabæus adventum multitudinis, & apparatum varium armorum, & ferocitatem bestiarum, extendens manus in cœlum prodigia facientem Dominum invocavit, qui non secundùm armorum potentiam, sed prout ipsi placet, dat dignis victoriam.

22. Il implora donc son secours en lui parlant de cette maniere. C'est vous, Seigneur, qui avez envoyé votre Ange sous Ezechias Roi de Juda, & qui avez tué cent quatre-vingt cinq mille hommes de l'armée de Sennacherib :

22. Dixit autem invocans hoc modo: Tu Domine, qui misisti angelum tuum sub Ezechia rege Juda, & interfecisti de castris Sennacherib centum octoginta - quinque millia :

23. envoyez donc aussi maintenant devant nous, ô Dominateur des cieux, votre bon Ange, qui inspire la terreur & l'effroi de la grande puissance de votre bras;

23. & nunc, Dominator cœlorum, mitte angelum tuum bonum ante nos, in timore & tremore magnitudinis brachii tui,

24. afin que ceux qui viennent en blasphémant votre Nom attaquer votre saint peuple, soient frappés de crainte. Il finit ainsi sa priere.

24. ut metuant qui cum blasphemia veniunt adversùs sanctum populum tuum. Et hic quidem ita peroravit.

25. Cependant Nicanor marchoit avec son armée au son des

25. Nicanor autem & qui cum ipso erant,

cum tubis & canticis admovebant.

trompettes & au bruit des voix qui s'animoient au combat.

26. Judas verò, & qui cum eo erant, invocato Deo per orationes congressi sunt,

26. Mais Judas & ceux qui étoient avec lui ayant invoqué Dieu, combattirent par leurs oraisons.

27. manu quidem pugnantes, sed Dominum cordibus orantes, prostraverunt non minùs triginta quinque millia, præsentiâ Dei magnificè delectati.

27. Ainsi priant le Seigneur au fond de leurs cœurs, en même-tems qu'ils chargeoient les ennemis l'épée à la main, ils tuerent trente-cinq mille hommes, se sentant comblés de joie par la présence de Dieu.

28. Cùmque cessassent, & cum gaudio redirent, cognoverunt Nicanorem ruisse cum armis suis.

28. Le combat étant fini, lorsqu'ils retournoient pleins d'allégresse, ils reconnurent que Nicanor étoit tombé mort, couvert de ses armes.

29. Facto itaque clamore, & perturbatione excitatâ, patriâ voce omnipotentem Dominum benedicebant.

29. Et aussitôt ayant jetté un grand cri, & un bruit de voix confuses s'étant élevé, ils benirent le Seigneur tout puissant avec des paroles dignes de leurs peres.

30. Præcepit autem Judas, qui per omnia corpore & animo mori pro civibus paratus erat, caput Nicanoris & manum cum humero abscissam, Jerosolymam perferri.

30. Judas qui étoit toujours prêt de corps & d'esprit à donner sa vie pour ses citoyens, commanda qu'on coupât la tête de Nicanor, & sa main avec l'épaule, & qu'on les portât à Jerusalem.

31. Quò cùm perveniisset, convocatis contribulibus & sacerdo-

31. Lorsqu'il y fut arrivé, il fit assembler près de l'autel ses concitoyens avec les Prê-

tres; & il appella auſſi ceux qui étoient dans la forteresſe.

tibus ad altare, accerſiit & eos qui in arce erant.

32. Et leur ayant montré la tête de Nicanor, & cette main déteſtable qu'il avoit oſé étendre contre la maiſon ſainte du Dieu tout-puiſſant avec tant d'orgueil & d'inſolence;

32. Et oſtenſo capite Nicanoris, & manu nefaria, quam extendens contra domum ſanctam omnipotentis Dei, magnificè gloriatus eſt:

33. il commanda qu'on coupât auſſi en petits morceaux la langue de l'impie Nicacor, & qu'on la donnât à manger aux oiſeaux, & qu'on ſuſpendît vis-à-vis le temple la main de ce furieux.

33. Linguam etiam impii Nicanoris præciſam juſſit particulatim avibus dari: manum autem dementis contra templum ſuſpendi.

34. Tous benirent donc le Seigneur du ciel, en diſant: Beni ſoit celui qui a conſervé pur ſon temple ſaint.

34. Omnes igitur cœli benedixerunt Dominum, dicentes: Benedictus, qui locum ſuum incontaminatum ſervavit.

35. Il ſuſpendit auſſi la tête de Nicanor, au haut de la forteresſe, afin qu'elle fût expoſée aux yeux de tout le monde, comme un ſigne viſible du ſecours de Dieu.

35. Suſpendit autem Nicanoris caput in ſumma arce, ut evidens eſſet & manifeſtum ſignum auxilii Dei.

36. Il fut arrêté d'un commun conſentement, qu'on ne devoit point laiſſer paſſer ce jour ſi célebre, ſans en faire une fête particuliere;

36. Itaque omnes communi conſilio decreverunt nullo modo diem iſtum abſque celebritate præterire:

37. & qu'on la célebreroit la treiſiéme du mois appellé

37. habere autem celebritatem tertiade-

tima die mensis Adar, quod dicitur voce Syriaca, pridie Mardochæi dici.

38. Igitur his ergà Nicanorem gestis, & ex illis temporibus ab Hebræis civitate possessa, ego quoque in his faciam finem sermonis.

39. Et si quidem bene, & ut historiæ competit, hoc & ipse velim; sin autem minùs dignè, concedendum est mihi.

40. Sicut enim vinum semper bibere, aut semper aquam, contrarium est; alternis autem uti, delectabile: ita legentibus, si semper exactus sit sermo, non erit gratus. Hic ergo erit consummatus.

Adar en langue Syriaque, le jour de devant celui de Mardochée.

38. Telle fut la fin de Nicanor, après laquelle les Hebreux demeurerent les maîtres de la ville sainte, & je finirai aussi par là ma relation.

39. Si elle est bien, & telle que l'histoire le demande, c'est ce que je souhaite moi-même. Que si au-contraire elle est écrite d'une maniere moins digne de son sujet, c'est à moi qu'on doit l'attribuer *b*.

40. Car comme on a de l'éloignement de boire toujours du vin, ou de boire toujours de l'eau, & qu'il paroît plus agréable d'user de l'un & de l'autre successivement; aussi un discours ne plairoit pas aux lecteurs, s'il étoit toujours si exact. Je le finirai donc ici.

℣. 37. *expl.* la fête de la délivrance des Juifs que procura Mardochée.
℣. 39. *autr.* je l'ai fait selon ma parole. *Vatab.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

℣. 4. 5. *EUx lui ayant répondu : C'est le Dieu vivant & le puissant Maître du ciel qui a commandé qu'on honore le septiéme jour, il*

leur répondit : Je ſuis moi-même puiſſant ſur la terre ; & je vous commande de prendre les armes pour obéir aux ordres du Roi, &c.

Prov. 16. 18. La ruine de l'homme, ſelon l'Ecriture, eſt précedée par l'élevement de ſon eſprit ; & avant que d'être briſé, il s'enfle d'orgueil. Ce ſont des effets & des ſuites inévitables de la chute du plus ſuperbe de tous les anges, qui a fait tomber comme lui & dans le ciel & ſur la terre tous ceux qui ſe ſont rendus complices de ſon orgueil. L'inſolence avec laquelle ce General parle aux Juifs contre le reſpect qu'il doit à Dieu, eſt donc à Judas comme un préſage aſſuré de ſa promte chute : & plus il oſe s'élever contre *le Maître ſuprême du ciel* & contre *le Dieu vivant*, plus il aſſure ſes ſerviteurs de ſon ſecours invincible. Qui peut entendre un homme mortel comparer ridiculement *la puiſſance qu'il a ſur la terre*, à celle qu'a le Seigneur dans tout l'Univers, & faire gloire de *commander* à des Juifs le contraire directement de ce que Dieu leur *a commandé* ? C'eſt ce que nous ne pouvons ſupporter dans la bouche de cet infidele ; & c'eſt néanmoins ce que nous ne condannons pas toujours dans l'ennemi déclaré de notre Dieu, qui eſt le monde, & le démon le prince du monde, lorſque nous portant à violer le commandement de ce même Dieu, nous ne craignons pas de *prendre* en quelque façon *les armes* contre lui, *pour obéir à* celui qui gouverne notre cœur comme s'il étoit *notre roi*.

℣. 11. 12. *Il les arma donc tous, non de boucliers & de dards ; mais avec des paroles, & des exhortations excellentes ; & leur rapporta une viſion très-digne de foi. Il lui ſembla qu'il voyoit*

Onias qui avoit été Grand-prêtre, étendre ſes mains & prier pour tout le peuple Juif, &c.

Que c'eſt un ſpectacle digne de la majeſté de notre Religion & de la grandeur de notre Dieu, de voir le Chef de ſes troupes ſonger principalement à *armer* les ſaints défenſeurs de ſa loi, des vertités qu'il tiroit *de la loi même & des Prophetes*, les couvrir de ces divins *boucliers*, & les fortifier avec ces *dards* tout ſpirituels, capables de percer & de renverſer tous leurs ennemis! Qui auroit cru qu'en un tems comme celui de l'ancienne loi, la foi qui étoit principalement réſervée pour le tems de l'Evangile, fût ſi vive & ſi ardente dans les Juifs, que l'on regardoit comme charnels & attachés à la terre? Mais en Dieu il n'y a point de diſtinction de tems ni d'acception de perſonnes, le Dieu d'Abraham étoit le même qui a été depuis le Dieu des Apôtres: la foi de ce premier pere des fideles a été auſſi parfaite que celle des plus grands Saints de la loi nouvelle: la piété & la patience des ſept freres Machabées dans leur martyre, a été auſſi divine que celle qu'ont fait paroître depuis JESUS-CHRIST tous les Martyrs de l'Egliſe. Ainſi cette même foi ſi éclairée & ce courage ſi humble qui éclatoit dans Judas & dans les ſaints compagnons de ſes combats, étoient deſlors un effet de la même grace, qui remplit deux cens ans après, les ſaints défenſeurs de l'Evangile & de l'Egliſe, pour les affermir contre la crainte de tous leurs differens ennemis. Le même Dieu, qui s'étant fait homme dit aux Apôtres de mettre en lui leur confiance, parcequ'il avoit vaincu le monde, inſpiroit une ſemblable confiance à ces anciens Juifs, & les rendoit dignes avant ſon in-

Digitized by Google

carnation, de marquer par des figures très-accomplies la verité de ce que les Chrétiens feroient un jour pour la destruction du paganisme, & pour l'établissement de l'Eglise.

On a vû auparavant quelle avoit été la piété d'Onias, & sa fermeté à s'acquitter des saintes fonctions de son ministere : on a vû combien ses prieres avoient été agréables à Dieu pendant qu'il vivoit, puisqu'elles eurent la force de rendre la vie à Heliodore, que sa divine justice avoit reduit à la derniere extrémité : & enfin on a rapporté l'impiété que Menelaüs fit commettre en sa personne, en le faisant assassiner par la plus grande de toutes les perfidies. Comme il avoit protegé de son vivant le temple de Jerusalem, en empêchant par la force de ses prieres que l'impie Heliodore ne le profanât & ne le pillât, Dieu voulut faire connoître à Machabée qu'il le protegeoit encore après sa mort, en lui faisant voir en songe *dans une vision très-digne de foi*, comme parle l'Ecriture, ce Grand-Pontife *étendre ses mains & prier pour tout le peuple Juif*. L'éloge que le sacré Texte en fait ici, le rendoit très digne des respects des peuples, & fait voir en même-tems qu'il étoit aussi très-digne de prier pour eux : c'étoit *un homme* vraiment *bon & plein de douceur* : la modestie paroissoit *sur son visage & dans* toute la conduite de *ses mœurs : la majesté* éclatoit *dans ses discours, & il s'étoit exercé en toutes sortes de vertus dès son enfance*. Ainsi selon le portrait que fait S. Paul de celui qu'on doit choisir pour gouverner l'Eglise de JESUS-CHRIST, Onias Grand Pontife du peuple Juif eût paru très digne au tems de la loi nouvelle, d'être établi chef du saint troupeau; & d'autant plus, qu'il

cap. 3. 33. Cap. 4. v. 1. 2. 4. 5. 33. &c.

qu'il mérite d'être regardé comme ayant donné sa vie pour la défense de la sainteté de son ministere; puisque s'étant opposé avec vigueur aux sacrileges & aux injustices que l'on commettoit contre le temple, il s'attira pour ce sujet même la haine de ceux qui le firent massacrer inhumainement.

℣. 13.14. &c. *Qu'ensuite il avoit paru un autre homme vénérable par son âge, tout éclatant de gloire, & environné d'une grande majesté; & qu'Onias avoit dit en le montrant: C'est là le véritable ami de ses freres & du peuple d'Israel: c'est là Jeremie le Prophete de Dieu, qui prie beaucoup pour ce peuple, &c.*

La charité si parfaite qui unit les Saints après leur mort, les rend incapables de jalousie: & ce doit être notre but d'y tendre par tous nos desirs & par toutes nos prieres, tant que nous vivons. Onias avoit été souverain Pontife; il avoit vêcu dès son enfance dans l'exercice de toute sorte de vertus; il s'étoit généreusement acquitté de son ministere, jusqu'à mériter de mourir par la main sacrilege des impies; & il est enfin représenté en ce lieu, comme digne de prier après sa mort pour tout le peuple. Cependant il semble n'apparoître à Machabée que pour lui montrer & lui faire connoître Jeremie, qui étoit mort plus de quatre cens ans avant lui, & qui n'avoit été que l'un des prêtres ordinaires de la loi. Comme il n'appartient qu'à Dieu de connoître dans ses Saints la mesure de ses dons, c'est lui seul aussi qui peut nous en donner la connoissance quand il lui plaît. Jeremie paroît donc ici après Onias; mais *éclatant de gloire, & environné d'une grande majesté;* & parceque Machabée ne pouvoit pas le connoître comme Onias, qu'il reconnut aisément pour l'avoir vû plusieurs fois; ce

ſaint Pontife lui déclara, en le lui montrant, qui il étoit; & ſans pouvoir être touché d'aucun ſentiment de jalouſie ſur le ſujet d'un ſimple prêtre qui lui fut beaucoup inferieur en dignité pendant ſa vie, mais dont il voyoit alors avec joie dans la lumiere de Dieu même le grand mérite, il lui dit ces paroles ſi remarquables: *C'eſt là le véritable ami de ſes freres & du peuple* d'Iſrael.

Quoi donc! Onias que le S. Eſprit nous repréſente comme un homme vraiment *bon & plein de douceur*, déclare en montrant Jeremie, que *c'étoit là le véritable ami de ſes freres*: ce Prophete que le peuple Juif n'avoit pu ſouffrir, & qu'ils avoient regardé & traité comme leur plus grand ennemi pendant qu'il vivoit, parcequ'il ne leur parloit que de malheurs, ne leur prédiſoit que des guerres, des incendies & des famines; & uſoit preſque toujours de la plus grande ſevérité dans ſes diſcours. Oui ſans doute, il avoit raiſon de le nommer de la ſorte, puiſque *la vraie amitié* conſiſte ſouvent dans la fermeté avec laquelle on parle à ceux que l'on aime, quand on voit que la douceur leur ſeroit pernicieuſe, & qu'ils ont beſoin, comme les malades dangereuſement bleſſés, qu'on emploie le fer & le feu pour les guérir. On a vû dans la lecture de Jeremie, que tant que ce ſaint Prophete put eſperer que ſes paroles procureroient le ſalut à quelques-uns de ſes freres, il leur parla avec force, il les menaça, il les effraya par la vûe des plus terribles jugemens de Dieu; & juſqu'alors il pouvoit être regardé des hommes charnels comme un homme dur, & qui n'étoit point compatiſſant aux maux de ſon peuple. Mais quand l'arrêt de la divine juſtice eut été executé à l'égard de Jeruſalem qui fut détruite; que le peuple de

Juda eut été mené en captivité à Babylone, & que l'ennemi eut brûlé le saint temple du Seigneur; ce fut alors qu'on put bien connoître de quel principe partoient ces reproches si piquans qu'il leur avoit faits, & cette rigueur apparente qui avoit accompagné tous ses discours. On vit par ces plaintes si pleines d'une tendresse compatissante qu'il fit sur tous leurs malheurs, combien il brûloit d'amour pour ces ingrats, dans le tems même qu'il paroissoit les traiter si durement : on vit qu'il n'avoit jamais été plus *véritablement ami de ses freres*, que lorsqu'ils le regardoient & le repoussoient comme un ennemi : on vit qu'il ne se rendit jamais plus digne de prier pour eux, que lorsqu'il ne craignit pas de s'exposer à leur fureur pour leur annoncer des verités qui auroient pu les sauver, si l'aveuglement de leur cœur & leur endurcissement ne s'y étoient opposés.

Que s'il paroît clairement par ce passage d'un livre cité par les Peres comme canonique depuis l'établissement de l'Eglise, & déclaré tel par l'autorité des Conciles, que l'utilité de l'intercession des Saints en faveur de ceux qui vivent encore, étoit reconnue dès le tems de l'ancienne loi, c'est-à-dire avant que ces Saints fussent entrés dans la gloire avec J. C. combien l'Eglise a-t-elle encore plus de raison de déclarer que depuis la Résurrection & l'Ascension du Sauveur, les Saints qui jouissent avec lui de la parfaite vision de Dieu dans le ciel, lui présentent leurs prieres pour le salut du peuple fidele qui combat encore ici sur la terre? Le Texte sacré nous fait voir, selon la remarque d'un Auteur, le fondement de cette doctrine, par ces paroles : *C'est ici celui qui aime véritablement ses freres ... & qui prie beaucoup pour ce peuple.* Etant donc uni à ses freres par

Epître

une vraie charité, il ne pouvoit pas ne point prier pour ceux qu'il aimoit. Et c'eſt cette union ſainte de tous les membres du corps de l'Egliſe, qui porte ceux qui ſont déja dans la gloire, à prier pour ceux qui ſont encore expoſés dans le péril.

℣. 15. 16. *Qu'en même tems Jeremie avoit étendu la main, & donné à Judas une épée d'or, en lui diſant: Prenez cette épée ſainte, comme un préſent que Dieu vous fait, & avec laquelle vous renverſerez les ennemis de mon peuple d'Iſrael.*

Dieu faiſoit connoître par cette viſion à Machabée, non ſeulement qu'il ſeroit victorieux de ſes ennemis, mais qu'il le ſeroit par la vertu de cette *épée d'or dont il lui faiſoit préſent*, c'eſt-à-dire par une force ſupérieure à la ſienne, & qui lui viendroit d'en-haut, comme une grace dont il lui devoit une profonde reconnoiſſance. Ce fut Jeremie qui lui donna cette épée, pour marquer que ce ſaint *Prophete* & cet *ami véritable de ſes freres* avoit obtenu de Dieu par ſa priere ce *préſent* qu'il lui faiſoit, mais qui lui venoit de Dieu. *Prenez*, lui dit-il, *cette épée ſainte comme un préſent que Dieu vous fait.* C'eſt-à dire, ne regardez pas la main qui vous la préſente, mais celui de la part duquel elle vous eſt préſentée. Elle eſt *ſainte* cette épée, parcequ'elle vous vient du Saint des Saints; parcequ'elle eſt deſtinée à un ſaint uſage, qui eſt la défenſe de ſon peuple & de ſon temple; parceque vous ne devez pas vous l'approprier comme une choſe qui ſeroit à vous, mais en effet comme d'une choſe qui eſt à Dieu; parcequ'enfin elle vous ſanctifiera vous-même par l'uſage ſaint que vous en ferez.

℣. 21. 22. *Machabée conſiderant cette multitude d'hommes qui alloit fondre ſur eux, cet appa-*

reil de tant d'armes differentes, & la furie de ces bêtes formidables, étendit les mains vers le ciel, & invoqua le Seigneur qui fait des prodiges, &c.

Mais Machabée avoit été assuré de la victoire par la vision très-digne de foi que nous venons d'expliquer; & il ne pouvoit douter du succès de la bataille, après que Dieu même le lui avoit déclaré. Cependant il prie à la vûe de cette armée formidable, il *étend ses mains vers le ciel, il invoque le Seigneur qui fait des prodiges*, pour rendre un hommage public à sa toutepuissance, & reconnoître devant tout le monde que s'il gagnoit la victoire, ce ne pourroit être que par la vertu de celui qui seul avoit le pouvoir de *faire les* plus grands *prodiges*. Mais il nous apprend encore par son exemple, que toute la certitude qu'on pourroit avoir, comme lui, de la victoire, ne nous doit pas dispenser de la demander à Dieu par les humbles gémissemens de notre cœur; parcequ'il ne veut l'accorder qu'à nos prieres & à nos larmes, lors même qu'il nous l'accorde par un pur effet de sa bonté & de son amour.

℣. 27. *Priant le Seigneur au fond de leurs cœurs en même tems qu'ils chargeoient les ennemis l'épée à la main, ils tuerent trente-cinq mille hommes, se sentant combés de joie par la présence de Dieu.*

Machabée & ses soldats opposent à la fierté des troupes des infideles, une grande humilité, leurs *oraisons*, au *bruit* tumultueux *des voix* confuses de cette armée d'idolâtres, & le secret gémissement du cœur, au *son des trompettes* ennemies. C'est ainsi qu'en usent ceux qui combattent par la foi, & qui s'appuyent principalement sur le bras du Seigneur tres-haut. Que ne peut pas en effet un vrai fidele, qui semblable à ces anciens Juifs, ne *charge point*

les ennemis qu'il ne *prie en même-tems au fond de ſon cœur le Dieu des batailles* ? Si une poignée de gens *tua* alors *trente-cinq mille hommes*, & mit en déroute tout le reſte de l'armée, par un effet *de la préſence de Dieu* qui les aſſiſtoit & qui *les combloit de joie*, on doit en conclure qu'*il n'y a rien d'impoſſible*, ſelon la parole de J. C. *à celui qui croit*, c'eſt-à-dire, qui a la foi de la préſence & de l'aſſiſtance de Dieu, & qui agit ſelon la lumiere de cette foi.

Marc. 9. 22.

℣. 39.40. *Si elle eſt bien, & telle qu'elle convient à l'hiſtoire ; c'eſt ce que je ſouhaite moi-même. Que ſi au contraire elle eſt écrite d'une maniere moins digne de ſon ſujet, c'eſt à moi qu'on doit l'attribuer. Car comme on a de l'éloignement de boire toujours du vin, ou de boire toujours de l'eau, &c.*

Il eſt viſible par l'examen des paroles mêmes de la Vulgate & encore plus par le texte grec, que l'auteur de ce livre de l'Ecriture n'entend point parler ici de la verité des choſes qui y ſont écrites, mais ſeulement de la maniere dont elles y ſont écrites, c'eſt-à-dire des expreſſions & du langage ; & qu'ainſi les hérétiques de ces derniers tems ont prétendu ſans raiſon s'appuyer encore ſur ce paſſage, pour rejetter le ſecond livre des Machabées, comme ſi l'auteur avoit lui-même revoqué en doute la verité de l'hiſtoire. Il fait voir très-clairement qu'il ne parle ici que du langage, lorſqu'il finit, en diſant, qu'*un diſcours ne plairoit pas aux lecteurs, s'il étoit toujours exact.* C'eſt donc ſeulement de l'exactitude, de l'élégance ou de l'agrément des expreſſions qu'il s'agit ici : de même que le grand Apôtre écrivant aux Corinthiens, leur dit : Que *s'il étoit ignorant & groſſier pour la parole, il ne l'étoit pas pour la ſcience* : c'eſt-à-dire, que ſes diſcours, quant aux expreſſions,

1. Cor. 11. 6.

pouvoient bien n'être pas polis & savans : mais qu'ils étoient pleins de la science du salut. Car en effet la simplicité ou l'inélegance du discours ne peut non plus nuire à la grandeur de la verité qu'elle renferme, que les especes sacramentelles qui couvrent aux yeux de la chair le corps & le sang adorable de JESUS-CHRIST, ne diminuent rien par leur bassesse apparente de sa haute majesté ; & que les langes qui enveloppoient son humanité dans son enfance, ne purent point affoiblir la foi des Mages qui étoient venus d'orient pour l'adorer comme leur Dieu.

Il faut donc se bien convaincre de ce qu'on a déja remarqué, que le Saint-Esprit qui doit être regardé comme l'auteur principal des livres de l'Ecriture, inspire aux saints Ecrivains les verités necessaires à notre salut, indépendamment du stile qui leur est propre à chacun, & qu'il ne leur ôte pas. Car quelque difference qui se remarque dans les écrits des Prophetes, des Apôtres, & des saints Evangelistes, la verité qu'ils annoncent tous dans des stiles si differens, est inspirée également par le Saint-Esprit, & nous doit être toujours venerable, soit qu'elle soit annoncée avec des paroles hautes & magnifiques, soit qu'elle soit exposée par un langage simple & rabaissé, qui est celui même dont JESUS-CHRIST a voulu que son Evangile fût écrit ; puisque la plûpart des Evangelistes ont écrit effectivement d'une maniere très simple, & conforme à leur état. Ainsi de même que saint Paul nous fait remarquer, Que Dieu a choisi les moins sages selon le monde, pour confondre les sages du siecle ; qu'il a choisi les plus foibles, pour confondre les plus forts ; & qu'enfin il a choisi les plus vils & les plus mépriſables selon le siecle, pour détruire ce qui étoit grand ; nous pou- 1. Cor. 1. 27. 28.

vons dire avec lui : Que le deſſein de l'Eſprit de
Ibid. 2. Dieu n'a point été d'employer *des diſcours ſavans,*
4. 13. & des *paroles perſuaſives ſelon la ſageſſe humaine*, pour nous faire connoître ſes *dons divins* : afin que *la foi ne fût pas fondée ſur la ſageſſe des hommes, mais ſur la puiſſance de Dieu.* Il s'eſt donc ſervi pour le grand ouvrage de la converſion de l'Univers, des inſtrumens tels qu'ils étoient lorſqu'il les a pris, leur laiſſant à chacun d'eux leur ſtile & leur caractere particulier, & faiſant voir d'autant plus viſiblement ſa puiſſance, qu'il ſe ſervoit d'eux indifferemment pour annoncer ſa verité, & pour l'inſpirer par ſa grace dans le fond des cœurs.

C'eſt même en cela qu'il eſt vrai de dire, ſuivant la comparaiſon dont uſe l'Auteur de ce livre: Que la diverſité du ſtile des Ecrivains canoniques a ſon agrément ; & que de même que le goût du vin paroît meilleur à ceux qui ont bu de l'eau, auſſi un diſcours moins exact & plus ſimple ſert à faire mieux goûter celui qui eſt plus parfait; quoiqu'il ſoit vrai en même-tems que la ſimplicité qui ſe trouve dans pluſieurs livres de l'Ecriture, eſt accompagnée d'une majeſté qui la rend venerable à ceux qui ſavent peſer la grandeur des choſes avec cette ſimplicité apparente des paroles qui les couvrent. Ainſi il ſemble qu'on pourroit dire très-juſtement, que toute l'éloquence pompeuſe des ſavans du ſiecle eſt comme *l'eau*, en comparaiſon de la verité efficace qui ſe fait ſentir comme un *vin* très-fort dans les paroles les plus ſimples des livres ſacrés; & que l'eau de cette ſcience & de cette ſageſſe toute humaine ſert infiniment à faire goûter davantage le vin agréable de cette éloquence toute ſimple & toute divine de l'Eſprit de Dieu.

Fin du ſecond Livre des Machabées.

Digitized by Google

TABLE

DES PRINCIPALES CHOSES

contenues dans le premier & le ſecond Livre des Machabées.

A

AFFLICTION. Demeurer tranquile au milieu des maux & des afflictions, *Page* 195.

Alcime, quoiqu'il ne fût pas de race ſacerdotale, uſurpe la ſouveraine ſacrificature ſous Antiochus Eupator, & y eſt confirmé depuis par Demetrius, *Livre* 1. *chapitre* 7. *&* *p.* 122.

Alcime accuſe Judas de n'aimer que la guerre, & de ne pouvoir ſouffrir la paix, *l.* 2. *c.* 14. *v.* 6.

Fourberie & ambition d'Alcime, *ibid. v.* 26. *& ſuiv.*

Mort de l'impie Alcime, *l.* 1. *c.* 9. *v.* 55. *&* 56. *&* *p.* 161.

Alexandre le Grand fondateur de la Monarchie des Grecs, *l.* 1. *c.* 6. *v.* 2.

Il ne regne que douze ans. *Ibid. c.* 1. *v.* 8.

Son royaume partagé entre les Grands de ſa Cour. *Ibid. v.* 9. *&* *p.* 12.

Image du néant de la gloire & de la grandeur humaine en la perſonne d'Alexandre, *p.* 12.

Alexandre Balée envoye à Jonathas une robe de pourpre & une couronne d'or, & l'établit Grand-prêtre de ſa nation pour l'engager dans ſes interêts, *l.* 1. *c.* 10. *v.* 20.

Comment il faut entendre qu'Alexandre établit Jonathas Grand-prêtre, *p.* 177.

Alexandre Balée épouſe Cléopatre fille de Ptolemée Roi d'Egypte, *l.* 1. *c.* 10. *v.* 58. *&c.*

Alexandre envoye à Jonathas une agraffe d'or, honneur qui n'appartenoit qu'aux Princes du ſang royal, *ibid. v.* 89.

Demetrius vaincu & tué dans un combat par Alexandre Balée. *l.* 1. *c.* 10. *v.* 48. *& ſuiv.*

Promeſſes avantageuſes faites aux Juifs par Demetrius, pour les détacher du parti d'Alexandre Balée, *l.* 1. *c.* 10. *v.* 26. *& ſuiv.*

Ptolemée après avoir marié ſa fille Cleopatre à Alexandre Balée, vient en Syrie, lui ôte ſon royaume & ſa fille, & la donne à Demetrius, *l.* 1. *c.* 11.

Zabdiel prince des Arabes fait couper la tête à Alexandre Balée, & l'envoye à Ptolemée, *l.* 1. *c.* 11. *v.* 17.

Ambition, ſource funeſte de tous les crimes, *p.* 123.

Andronique puni pour le meurtre qu'il avoit fait d'Onias, *l.* 2. *c.* 4. *v.* 38.

Antiochus fils du grand Antiochus (*p.* 121.) & ſurnommé par les uns Epiphanes, & Epimanes par les autres, *p.* 13.

Il vient à Jeruſalem, entre dans le temple, & en enleve tout ce qu'il y avoit de richeſſes, *l.* 1. *ch.* 1. *v.* 22. *& ſuiv. & ch.* 6. *v.* 12.

Il veut détruire la religion des Juifs, *ibid. c.* 1. *v.* 43. *&* 46. *& ſuiv. &* *p.* 13. *&* 14.

Il fait mettre ſur l'autel de Dieu l'idole abominable de Jupiter

Digitized by Google

Olympien, *ibid. c.* 1. *v.* 57. & *c.* 6. *v.* 7. & *p.* 16. & 17.
Perſecution horrible qu'il excite contre les Juifs fideles à leur religion, *ibid. ch.* 1. *v.* 60. & *ſuiv.*
Antiochus repouſſé honteuſement par les habitans d'Elimaïde, autrement dite Perſepolis, qui ſavoient que ce prince ne venoit que pour piller leur ville & leur temple, *ibid. ch.* 6. *v.* 1. & *ſuiv.* & *liv.* 2. *ch.* 9. *v.* 1. & *ſuiv.*
Il apprend en même-tems la défaite de ſon armée qu'il avoit envoyée en Judée ſous la conduite de Lyſias. & en conçoit une telle triſteſſe qu'il demeure malade & meurt, *ibid.* l. 1. *c.* 6. *v.* 5. & *ſuiv.* & *p.* 109.
Antiochus Epiphanès ſuccede à Seleucus au préjudice de ſon fils Demetrius, *l.* 2. *c.* 4. *v.* 7. & *p.* 148.
Excès d'orgueil d'Antiochus Epiphanès, *l.* 2. *c.* 5. *v.* 21.
Punition divine de ce prince impie, *l.* 2. *c.* 9. *v.* 5. & *ſuiv.*
Fauſſe pénitence de ce prince, *ibid. v.* 12. & *ſuiv.* & *p.* 443. 444.
Antiochus aſſommé à coups de pierres dans le temple de Nanée par les prêtres de cette déeſſe, *l.* 1. *c.* 2. *v.* 13. & *ſuiv.* & *p.* 286. & *c.* 14. *v.* 1.
Qui eſt cet Antiochus, *p.* 285. & *ſuiv.*
Antiochus Eupator fils d'Antiochus Epiphanès eſt tué par Demetrius Soter fils de Seleucus, *p.* 122.
Antiochus Soter écrit une lettre fort favorable à Simon Grand-prêtre & prince des Juifs, & à toute la nation, *l.* 1. *c.* 15. *v.* 1. & *ſuiv.*
Il rompt bientôt l'alliance qu'il avoit faite avec Simon, *ibid. v.* 27.
Appollonius. Vanité de ce General de Demetrius écrivant à Jonathas, *l.* 1. *c.* 10. *v.* 70. & *ſuiv.* & *p.* 177.
Aſmonéens. La race des Aſmonéens a regné 120 ans. *p.* 505.
Aſſidéens. Ils ſont eſtimés les mêmes que les Rechabites, *l.* 1. *c.* 2. *v.* 42.
Athanaſe (*S.*) calomnié par les Ariens, & envoyé en exil par le grand Conſtantin, *p.* 354.

C

CARNION, place eſtimée imprenable, priſe par Judas Machabée, *l.* 2. *c.* 12. 21. & *ſuiv.*
Caſphin. Priſe de cette place par Judas Machabée. *l.* 2. *c.* 12. *v.* 13. & *ſuiv.*
Cendebée Capitaine d'Antiochus Soter, battu par Jean fils de Simon Machabée, *l.* 1. *c.* 16. *v.* 8.
Chaſteté. La chaſteté eſt une vertu de la volonté, qui ne laiſſe pas de ſubſiſter, quelque violence qui ſoit faite au corps, *p.* 384.
Ciel. Le ciel eſt la patrie des Chrétiens, *p.* 140.
Converſion. Les converſions à la mort ſont fort ſuſpectes. *p.* 448.
Crime puni par d'autres crimes, *p.* 348.
Cyprien (*S.*) Charité de ce ſaint Archevêque pour ſes ouailles, *p.* 197.

D

DIEU. La patience avec laquelle il ſupporte les impies, une marque de ſa puiſſance, *p.* 407.
Toute puiſſance vient de Dieu, *p.* 406.
Diſſimulation en matiere de religion très-pernicieuſe, *p.* 386.
Sainte diſſimulation à l'égard de ceux qui nous ont déſobligés & offenſés, *p.* 174.

Digitized by Google

E F

ECRIVAINS SACRE'S. Leur ſtile different, quoique ce ſoit le même Eſprit qui les ait tous animé, *p.* 351. & 312.

Ecriture ſainte. Elle n'a été écrite que pour la conſolation des Chretiens, *p.* 208. *& ſuiv.*

Egliſe. Dieu fait tout dans le monde par rapport à ſon Egliſe, qui eſt proprement l'unique objet qu'il y regarde, *p.* 194.

Gemir pour les maux de l'Egliſe, *p.* 33.

Eleazar ſe fait jour pour arriver juſqu'à un élephant qu'il croioit porter le roi, & tue cet élephant, qui l'écraſe en tombant ſur lui, *liv.* 1. *c.* 6. *v.* 43. *& ſuiv. & p.* 110. 111. *& ſuiv. &* 501.

Eleazar vieillard agé de 90 ans: aime mieux mourir que de manger, ou même faire ſemblant de manger de la chair de pourceau, parceque la loi de Moïſe le défendoit. *l.* 2. *c.* 6. *v.* 18. *& p.* 387.

Il eſt le premier martyr de l'ancienne loi, 388.

Election. C'étoit la coutume dans les premiers tems de choiſir pour paſteur d'une Egliſe quelqu'un du Clergé de cette Egliſe, *p.* 245.

Ennemi. Uſer d'une ſainte diſſimulation à l'égard de ſes ennemis, *p.* 174.

Ephron priſe par Judas Machabée, *l.* 1. *c.* 5. *v.* 46. *& ſuiv. & l.* 2. *c.* 12. *v.* 27. & 28.

Eſperance. L'humble ſerviteur de Dieu n'a jamais plus de ſujet d'eſperer ſon aſſiſtance, que lorſqu'il ſemble que tous les hommes & les démons conſpirent également pour le perdre, *p.* 213.

Eſpagne. Mines d'or & d'argent en ce payis, *l.* 1. *c.* 8. *v.* 3.

STE. FELICITE', parole admirable de cette ſainte martyre, 405.

Fermeté. Exemple merveilleux de fermeté en la perſonne d'Eleazar, *l.* 2. *c.* 6. *v.* 18. *& p.* 385.

Feu ſacré caché dans un puits ſec fort profond, lorſque les Juifs furent emmenés en Perſe, *l.* 2. *c.* 1. *v.* 19. *& p.* 288. 456. 457.

Nehemias étant retourné de Perſe à Jeruſalem envoye querir ce feu ſacré; mais on ne trouva qu'une eau épaiſſe qui ayant été jettée ſur les ſacrifices, il s'alluma auſſitôt un feu qui les conſuma, *ibid. v.* 29. *& p.* 289.

Foibleſſe. Les foibleſſes qui arrivent quelquefois aux gens de bien, ſervent à mettre à couvert leur vertu, & à l'affermir contre l'orgueil, *p.* 157.

Foi. La foi ne rend pas lâche, mais humble, & par conſequent courageux & invincible, *p.* 459.

Regarder avec les yeux de la foi tout ce qui ſe paſſe dans le monde, *p.* 193.

G

GLOIRE. Néant de la gloire humaine, *l.* 1. *c.* 2. *v.* 6. *&* 63. *& p.* 39. 40.

On n'arrive à la gloire que par le mépris de la gloire, 96.

Grand. Les Grands plus obligés de donner bon exemple, *p.* 31.

La chute d'un Grand bien differente de celle d'un homme ordinaire, *ibid.*

Les Grands ne ſont pas grands pour eux-mêmes, 243. 244.

Grandeur, puiſſance, ſouvent une marque & un effet de la colere divine, 368.

Guerre. On ne doit l'entreprendre que par neceſſité, & comme un moyen pour parvenir à la paix, 471.

Digitized by Google

Trois ſortes de perſonnes exemtes d'aller à la guerre parmi les Juifs, 58. 59.

H

HELIODORE envoyé pour piller les treſors du temple, puni divinement, l. 2. c. 2. v. 7. & ſuiv. & c. 3. v. 18. & p. 359.

La vie accordée à Heliodore à la priere du Grand-prêtre Onias, ibid. v. 31. & ſuiv.

J

JAMNIA. Port de cette ville brûlé par Judas Machabée, l. 2. c. 12. v. 8 & 9.

Jamnia eloignée de Jeruſalem de deux cens quarante ſtades, ibid. v. 9.

Jaſon frere du Grand-prêtre Onias achete le ſouverain ſacerdoce, & devient la ſource & la premiere origine de tous les maux des Juifs, p. 284. & l. 2. c. 4. v. 7.

Jonathas ne s'ingere pas de lui-même pour prendre la place de ſon frere; mais attend qu'il ait été choiſi, l. 1. c. 9 v. 28. & ſuiv. & p. 161. & ſuiv.

Jonathas venge la mort de ſon frere Jean, qui avoit été enlevé & tué par ceux de Madaba, l. 1. c. 9. v. 36. & ſuiv.

Jonathas envoye au ſecours de Demetrius trois mille Juifs, qui font à Antioche un carnage de cent mille hommes, l. 1. c. 11. v. 44. & ſuiv.

Jonathas envoye à Rome pour renouveller l'amitié avec les Romains, l. 1. c. 12. v. 1.

Lettre de Jonathas aux Lacedemoniens pour renouveller l'alliance avec eux, ibid. v. 6. & ſuiv.

Jonathas va à Ptolemaïde, où s'étoient rendus Alexandre Balée & Ptolemée roi d'Egypte, l. 1. c. 10. v. 58. 59. & 60.

Noire trahiſon de Tryphon à l'égard de Jonathas, ibid. c. 12. v. 43. & ſuiv. & p. 210. 211.

Jonathas & ſes fils tués par Tryphon., l. 1. c. 13. v. 23.

Joppé. Trahiſon des citoyens de cette ville, qui firent monter les Juifs dans des barques, & lorſqu'ils furent avancés en pleine mer, en noyerent environ deux cens, l. 2. c. 12. v. 3. & 4.

Port de Joppé brûlé par Judas Machabée pour venger la mort de ſes freres, ibid. v. 5. & 6.

Judas Machabée envoye des ambaſſadeurs à Rome pour demander l'alliance des Romains, l. 1. c. 8. v. 17.

Si Judas Machabée a pu rechercher l'alliance des Romains, p. 141. & ſuiv.

Judas anime les ſiens par une viſion qu'il déclare avoir eue, l. 2. c. 15. v. 11. & ſuiv.

Diſcours de Judas pour exhorter les ſiens à ne point craindre la multitude de leurs ennemis, l. 1. c. 3. v. 18. & ſuiv. & c. 4. v. 8.

Priere de Judas avant le combat, l. 1. c. 4. v. 30. & ſuiv. & c. 7. v. 41. & ſuiv. & l. 2. c. 17. v. 22.

Judas Machabée. Son éloge. l. 1. c. 3. v. 1. & ſuiv.

Il défait Apollonius, & prend entre autres dépouilles l'épée de ce General, & s'en ſert dans tous les combats qu'il donne depuis, ibid. 11. & 12.

Le jeûne, l'humiliation, & la priere ſont toute la force de Judas, p. 58. 102. 156.

Il ordonne une fête pour la dédicace de l'autel, l. 1. c. 4. v. 59.

Judas envoye à Jeruſalem douze mille dragmes d'argent pour offrir des ſacrifices pour les

Digitized by Google

pechés de quelques Juifs qui avoient été tués, *l.* 2. *c.* 12. *v.* 43.
Mort de Judas Machabée, *l.* 1. *c.* 9. *v* 18. *& p.* 159. *& ſuiv.*
Juifs. Pluſieurs Juifs zelés pour leur religion ſe retirent dans les montagnes, où ils ſont réduits à manger l'herbe comme des bêtes, *l.* 1. *c.* 1. *v.* 56. *& l.* 2. *c.* 10. *v.* 6. *& p.* 368. *&* 369.
Pluſieurs Juifs ſe voyant attaqués un jour de ſabbat, & craignant de le violer en ſe défendant, aiment mieux ſe laiſſer égorger, *l.* 1. *c.* 2. *v.* 34. *& ſuiv. & p.* 37.
Les Juifs prennent la réſolution de ſe défendre lorſqu'on les attaqueroit, quand même ce ſeroit un jour de ſabbat, *ibid. v.* 46. *& ſuiv.*
De quelle maniere les Juifs ſe préparent au combat, *l.* 2. *c.* 3. *v.* 40. *& ſuiv. & p.* 56.
Pourquoi toutes les nations infidelles avoient tant de haine pour les Juifs, *p.* 90. 91.
Julien l'Apoſtat. Parole qu'il dit en mourant, ſe ſentant forcé de déclarer qu'il avoit été vaincu, 444.

L

Lacedemoniens deſcendus d'Abraham, *l.* 1. *c.* 12. *v.* 21. *& p.* 210.
Lettre d'Arius roi des Lacedemoniens à Onias Grand-prêtre des Juifs, *ibid. v.* 20. *& ſuiv.*
Livre. Quel motif doit porter à faire des livres, *p.* 310. 311.
Livre ſecond des Machabées rejetté comme apocryphe par les heretiques, *p.* 311. *Voyez la Preface.*
Loi. La connoiſſance de la loi, ſi on ne ſe porte à la pratiquer par la charité, non ſeulement inutile, mais rend même plus coupable, *p.* 309.
Lyſimaque mis en la place de Menelaüs ſon frere, qui ne payoit point au Roi ce qu'il lui avoit promis, *l.* 2. *c.* 4. *v.* 27. *& ſuiv.*
Lyſimaque odieux par ſes ſacrileges, & tué dans une émotion populaire, *l.* 2. *c.* 4. *v.* 39. *& ſuiv.*

M

Machabées. Martyre des ſept freres que l'on nomme Machabées, ſuivis de leur mere, *l.* 2. *c.* 7.
Ils reconnoiſſent qu'ils ne ſouffrent que ce qu'ils ont merité pour leurs pechés, *l.* 2. *c.* 7. *v.* 18. 32. *&* 33. *p.* 408.
Les Machabées animés par l'eſperance de la réſurrection, *p.* 408.
Fin de la perſecution des Juifs prédite par l'un des Machabées, *l.* 2. *c.* 7. *v.* 38.
Martyr. Les Martyrs de l'ancien Teſtament ne doivent pas être moins reverés que ceux du nouveau, *p.* 389.
Maſpha, lieu des prieres avant que le temple de Jeruſalem fut bâti, *l.* 1. *c.* 3. *v.* 46.
Mathathias touché vivement du renverſement de ſa religion, déplore ſon malheur d'avoir été reſervé pour être le témoin de tant de maux, *l.* 1. *c.* 2. *v.* 7. *& ſuiv. & p.* 32.
Il tue par un zele ſemblable à celui de Phinée, un Juif qui étoit prêt de ſacrifier aux idoles, & l'Officier même commis par Antiochus pour contraindre les Juifs à ſacrifier aux idoles, *ibid. v.* 23. *& ſuiv. & p.* 35.
Il ſe retire lui & ſes enfans dans les montagnes étant prêt de s'expoſer à tout plutôt que de violer la loi de Dieu, *ibid. v.* 27. *& ſuiv. & p.* 36.
Mathathias étant prêt de mourir, exhorte ſes enfans à ſe montrer

Digitized by Google

zelés pour la loi, & à donner leurs vies pour l'alliance de leurs peres, *ibid. v. 49. & ſuiv.*
Mathathias deſcend d'une famille ſacerdotale, *l. 1. c. 2. v. 1.*
Maux. Sujet de conſolation dans les maux, ſoit qu'on ſoit juſte ou pecheur, *p.* 380. 381.
Menelaüs ayant promis au Roi trois cens talens plus que Jaſon ſon frere, lui enleve ſa ſouveraine ſacrificature, *l. 2. c. 4. v. 24. & 25. & p.* 349
Punition de Menelaüs qui avoit cauſé tant de maux aux Juifs, *l. 2. c. 13. v. 3. & ſ. & p.* 498.
Multitude. La multitude des prévaricateurs ne peut excuſer le violement de la loi, *p.* 34.

N

NICANOR ſe flatte tellement de la victoire, qu'il ſe promet de tirer une grande ſomme de la vente des Juifs eſclaves, *l. 2. c. 8. v. 10. & ſuiv.*
Nicanor vaincu, & l'argent que les marchands avoient apporté pour acheter des eſclaves, pris par les Juifs, *ibid. v. 24. 25.*

O

ONIAS. Douleur de ce Grand-prêtre voyant que le temple alloit être prophané, *l. 2. c. 3. v. 16. & p.* 368.
Il prie pour Heliodore qui avoit été fort maltraité par deux anges que Dieu avoit envoyés ſous la figure de deux cavaliers, & lui obtient la vie, *ibid. v. 31. & ſuiv.*
Onias aſſaſſiné à la ſollicitation de Menélaüs ſon frere, *l. 2. c. 4. v.* 34.
Eloge d'Onias, *l. 2. c. 15. v. 12.*
Orgueil, ſuite ordinaire de la proſperité, *p.* 17.
L'homme eſt à lui-même par ſon orgueil l'inſtrument le plus redoutable de ſon ſupplice, *p.* 108. 109.
C'eſt mourir en quelque ſorte ſous l'ennemi qu'on a renverſé, que de s'élever de la victoire qu'on a remportée ſur quelque vice, *p.* 112.
Orgueil preſque inſéparable du commandement, *p.* 240. 241.

P

PAROLE. Vertu de la parole divine, *p.* 432.
Pauvreté. L'amour de la pauvreté reſervé pour le tems de la loi nouvelle, p. 258.
Pecheur. Un effet de la miſericorde de Dieu, de ne pas laiſſer longtems les pecheurs dans la jouiſſance de leurs deſirs, mais de les châtier promptement, *l. 2. c. 6. v.* 13.
Perſécution contre les Juifs fideles à leur loi, *l. 2. c. 6. v. 1. & ſ.*
Priere. Condition d'une bonne priere, *p.* 446.
Priere pour les morts, *l. 2. c. 12. v. 44. & 46. & p. 488. & 490.*
Princes. La condition des Princes eſt à plaindre, parcequ'ils ſont ſujets à être ſurpris, *p.* 353.
Ptolemée Roi d'Egypte ôte à Alexandre Balée ſa fille qu'il lui avoit donnée pour femme, & la donne à Demetrius, *l. 2. c. 13. v. 9. & ſuiv.*
Ptolemée ſurnommé le Maigre. La calomnie le porte à s'empoiſonner lui-même, *l. 2. c. 10. v. 13. & ſuiv.*

R

RAZIAS. Son éloge, *l. 2. c. 14. v. 37. & ſuiv.*
Sa mort. *ib d. v. 41. & ſuiv.*
Sentimens des SS. Peres ſur ſa mort, *p.* 519. 520.
Reconnoiſſance. Elle doit être pro-

Digitized by Google

portionnée aux faveurs qu'on a reçûes, 284. 285.
Reſurrection des morts niée par les Sadducéens, *p.* 403.
Romains. Pourquoi leur empire eſt devenu ſi floriſſant, *p.* 137. 138.
Grand amour de la patrie dans les Romains, *p.* 140.
Récompenſe de la vertu des Romains proportionnée à leur vertu, *p.* 139.
Lettre des Romains à divers Rois en faveur des Juifs, *l.* 1. *c.* 15. *v.* 16. *& ſuiv.*

S

SADDUCE'ENS. Leur erreur ſur le ſujet de la réſurrection, erreur très pernicieuſe, 402.
Sageſſe. La vraie ſageſſe conſiſte à connoître le néant de l'homme & la grandeur de Dieu, 167.
Samaritains, gens fort politiques & ſachant s'accommoder au tems, *p.* 278. 279.
Science humble très-rare, *p.* 586.
Scytopolis, éloignée de Jeruſalem de ſix cens ſtades, *l.* 2. *c.* 12. *v.* 29.
Seleucus Roi d'Aſie. Son reſpect pour le temple de Jeruſalem, *l.* 2. *c.* 2. *v.* 3.
Ce même Seleucus envoye depuis Heliodore pour enlever les tréſors qui étoient en dépôt dans le temple de Jeruſalem, *l.* 2. *c.* 2. *v.* 7. *& ſuiv. & p.* 359.
Semaine. La Fête de Pentecôte appellée la fête des Semaines, *l.* 2. *c.* 12. *v.* 31.
Simon. Son diſcours pour encourager les Juifs après la mort de Jonathas, *l.* 1. *c.* 13. *v.* 3. *& ſuiv.*
Fourberie de Tryphon à l'égard de Simon, *ibid. v.* 19. *& ſuiv.*
Fermeté & conſtance de Simon, *p.* 225. *& ſuiv.*
Repos & tranquilité des Juifs, ſous le gouvernement de Simon, *l.* 1. *c.* 14. *v.* 8. *& ſuiv.*
Lettre des Romains à Simon Grand-prêtre des Juifs, *ibid. v.* 7. *& ſuiv.*
Lettre des Lacedemoniens à Simon, *ibid. v.* 20. *& ſuiv.*
Simon envoye Numenius à Rome avec un grand bouclier d'or, pour renouveller l'alliance avec les Romains, *ibid. v.* 24.
Simon fait dreſſer ſept pyramides à Modin où étoit la ſépulture de ſon pere & de ſes freres, *l.* 13. *c.* 3. *v.* 28. *& p.* 219.
Simon tué en trahiſon avec deux de ſes fils par Ptolemée ſon gendre, *l.* 1. *c.* 16. *v.* 16.

T

TABERNACLE, l'arche & l'autel des encenſemens apportés par l'ordre de Jeremie ſur la montagne de Nebo, & mis dans une caverne dont il boucha l'entrée, *p.* 301. 304.
Temple. Celui de Jeruſalem, le ſeul dans tout l'Univers où le vrai Dieu fut adoré 91. 92.
Temple bâti en Egypte ſur la forme de celui de Jeruſalem, par les Juifs qui s'y étoient refugiés, 78.
Profanations arrivées dans le temple de Jeruſalem, punition des pechés des Juifs, 16. 17. & 365.
Temple de Garizim bâti ſur la montagne de Samarie par Sanaballeth, en faveur de Manaſſé frere du grand ſacrificateur des Juifs à qui il avoit marié ſa fille, *p.* 177.
Timide Les timides mis au rang des execrables, des homicides, & des idolâtres, *p.* 59.
Trompettes des Juifs appellées ſacrées, *l.* 1. *c.* 16. *v.* 8. *& p.* 166.
Tryphon établit Roi Antiochus fils d'Alexandre Balée, après avoir défait Demetrius, *l.* 1. *c.* 11. *v.* 54.

Digitized by Google

Tryphon tue en trahiſon le jeune Antiochus fils d'Alexandre Balée, & regne en ſa place, *l.* 1. *c.* 13. *v.* 31.

V

VICTOIRE. Elle ne dépend point du nombre des combattans, mais de la volonté de Dieu qui la fait pancher du côté qu'il lui plait, *l.* 1. *c.* 3. *v.* 2.

Vie. La vie chrétienne une guerre continuelle; & quelques ennemis que nous ayons vaincus, il en reſte encore que nous n'acheverons de défaire que par notre mort, *p.* 71.

Vigilance. Neceſſité d'une vigilance continuelle, même pour les plus juſtes, *p.* 515.

Viſion d'armées qui combattoient les unes contre les autres, qui dura quarante jours, *l.* 2. *c.* 5. *v.* 1. *& ſuiv.*

Viſion de cinq hommes dont il y en avoit deux qui marchoient aux deux côtés de Judas Machabée, & le couvroient de leurs armes, *l.* 2. *c.* 10. *v.* 29. *& p.* 458. 459.

Autre viſion d'un Ange ſous la figure d'un cavalier vêtu de blanc avec des armes d'or, qui marchoit à la tête de l'armée, *l.* 2. *c.* 11. *v.* 8.

Autre viſion dans laquelle Judas vit le Grand-prêtre Onias & le Prophete Jeremie qui lui donna une épée d'or, *l.* 2. *c.* 15. *v.* 12. *& ſuiv.*

Vocation néceſſaire pour entrer dans les dignités eccleſiaſtiques, *p.* 162.

Fin de la Table du I. & II. Livre des Machabées.

MAC 20515

Digitized by Google